

5-1 73-2671-069  
18-09-08 *Cme*

CANADA

COUR DU QUÉBEC

PROVINCE DE QUÉBEC  
DISTRICT DE MONTRÉAL  
C.Q.: 500-73-002671-069

SA MAJESTÉ LA REINE

c.

ARCADI, Francesco  
DEL BALSIO, Francesco  
GIORDANO, Lorenzo  
REDA, Paolo  
RIZZUTO, Nicolo  
SOLLECITO, Rocco

PROJET COLISÉE- APERÇU DE LA PREUVE

SENTENCE

CANADA

PROVINCE DE QUÉBEC  
DISTRICT DE MONTRÉAL  
C.Q.: 500-73-002671-069

COUR DU QUÉBEC

SA MAJESTÉ LA REINE

c.

ARCADI, Francesco  
DEL BALSÒ, Francesco  
GIORDANO, Lorenzo  
RENDÀ, Paolo  
RIZZUTO, Nicòlo  
SOLLECITO, Rocco

**PROJET COLISÉE- APERÇU DE LA PREUVE**  
**SENTENCE**

## Table des matières

	page
<b>MISE EN GARDE .....</b>	<b>1</b>
 <b>1 - LES QUARTIERS GÉNÉRAUX DE L'ORGANISATION</b>	
1.1 Le Consenza.....	1
1.2 Les remises monétaires aux têtes dirigeantes .....	2
1.3 Le Bar Laennec.....	7
 <b>2 - LES IMPORTATIONS, EXPORTATIONS ET TRAFICS DE DROGUE</b>	
2.1 Les importations de cocaïne via l'aéroport de Montréal .....	8
2.1.1 Survol .....	8
2.1.2 L'importation de 218 kg de cocaïne (janvier 2005) .....	20
2.1.3 Les importations passées de KANHO, AMJA et FAUSTINI .....	41
2.1.4 Complot d'importation de la Jamaïque (mars 2005) et autres démarches .....	50
2.1.5 Complot d'importation de la République Dominicaine (avril 2005) .....	65
2.1.6 Complots d'importation de cocaïne d'Haïti en utilisant des courriers : l'importation de 8 kg (juillet 2005) et la saisie de 9 kg (septembre 2005).....	84
2.1.7 Autres manœuvres effectuées par Nancy CEDENO (septembre 2005) .....	105
2.1.8 Complot pour possession de cocaïne dans le but d'en faire le trafic (novembre 2005).....	112
2.1.9 L'importation de 38 kg de cocaïne (30 janvier 2006) et d'autres projets d'importation .....	115
2.1.10 Complot d'importation du Venezuela en utilisant des courriers (avril 2006) .....	145
2.1.11 Complot d'importation d'Haïti (avril 2006).....	163
2.2 Les importations de cocaïne par conteneur (1300 kg) .....	168
2.2.1 Survol .....	168
2.2.2 Les préparatifs .....	169
2.2.3 La saisie des 300 kg de cocaïne .....	195
2.2.4 La recherche de la cocaïne .....	196
2.2.5 Les articles de journaux.....	217
2.3 Les complots d'importation de drogue par conteneur et la corruption d'un agent de l'État (Marilyn BÉLIVEAU) .....	218



2.4	Le contrôle de territoires, le trafic et l'exportation de drogue .....	235
2.4.1	Le partage du territoire .....	235
2.4.2	Les conflits territoriaux .....	236
2.4.3	Les trafics de cocaïne de Francesco DEL BALSO, Stéphane DUPUIS et René CHARBONNEAU (Projet ZIPLOCK) .....	240
2.4.4	La saisie subreptice de cocaïne et de marihuana au commerce PRO-TOUCH (25 juillet 2003) .....	243
2.4.5	La saisie de 3 kg de cocaïne (12 novembre 2003) .....	246
2.4.6	La saisie de 900 000\$ (novembre 2003) .....	247
2.4.7	La saisie de 241 710\$ (décembre 2004) .....	248
2.4.8	Les exportations de marihuana aux États-Unis impliquant Kamel Mahmoud AOUDE, Antonio CAPITANIO et Domenico MACRI .....	251
2.4.8.1	La première exportation (mars et avril 2005) .....	251
2.4.8.2	La deuxième exportation (avril et mai 2005) .....	252
2.4.8.3	La troisième exportation (juillet et août 2005) .....	253
2.4.8.4	La quatrième exportation (août 2005) .....	254
2.4.8.5	La cinquième exportation (novembre 2005) .....	257
2.4.9	Discussions relatives au trafic de drogue .....	260
2.4.9.1	Conversation entre Francesco DEL BALSO et un individu non-identifié au sujet du trafic de drogue (18 juin 2003).....	260
2.4.9.2	Discussion au Consenza entre Francesco ARCADI et Domenico MACRI relative au trafic de cocaïne (15 novembre 2004).....	260
2.4.9.3	Intervention de Francesco ARCADI dans un conflit entre le tandem Franco PELLEGRINO/Angelo FOLLANO et Giuseppe COLAPELLE relié à l'exportation de cannabis aux États-Unis (janvier 2005) .....	261
2.4.9.4	Discussion entre Lorenzo GIORDANO et Giovanni GIAMMARELLA relative au trafic de drogue sur le territoire de Rivière-des-Prairies (8 juillet 2005) .....	262

### 3 - LE BOOKMAKING

3.1	Le fonctionnement opérationnel de l'entreprise de bookmaking.....	263
3.2	L'organisation spatiale et temporelle de l'entreprise .....	264
3.3	L'analyse de la comptabilité .....	266
3.4	Les relations entre l'entreprise de bookmaking et les têtes dirigeantes de l'organisation criminelle .....	270
3.4.1	La résolution de conflits.....	271
3.4.1.1	La dette de Stewart GOLDSTEIN .....	272



3.4.1.2	La dette de Frank FAUSTINI.....	274
3.4.2	Le paiement de redevances .....	280

#### 4 - L'EXTORSION, LA PROTECTION ET L'UTILISATION DE LA VIOLENCE

4.1	Voies de fait commandés par Francesco ARCADI survenus au Bar Brewski (8 décembre 2002).....	281
4.2	Extorsion et voies de faits par Lorenzo GIORDANO (15 avril 2003).....	282
4.3	Menaces proférées par Francesco DEL BALSO envers Martin CARRIER (17 janvier 2004) .....	282
4.4	Intervention de Francesco ARCADI relativement à un incident survenu au Bar Moomba impliquant Antonio VANNELLI (24 décembre 2004).....	282
4.5	Menaces et extorsion envers Dominic VESPOLI (février 2004).....	283
4.6	Protection d'un bar sur L.O. David à Montréal ordonnée par Rocco SOLLECITO (6 mai 2005) .....	285
4.7	Extorsion concernant la vente de café Mocha d'Oro (23 mai 2005) .....	287
4.8	Discussion entre Nicolo RIZZUTO et Rocco SOLLECITO relative à un individu qui leur doit de l'argent (19 octobre 2005) .....	288
4.9	Joe RENDA demande à Paolo RENDA la permission de commettre des voies de faits sur Antonio PAPA (24 octobre 2005) .....	289
4.10	Menaces proférées par Francesco DEL BALSO envers Felix PLYAS (24 novembre 2005) .....	289
4.11	Voies de fait et extorsion à l'égard de John XANTHOUDAKIS (novembre 2005).....	291
4.12	Voies de fait commandées par Francesco ARCADI en lien avec le Bar Mercedes (2 décembre 2005) .....	296
4.13	Francesco DEL BALSO autorise des voies de fait à l'endroit de Gad BITTON (9 décembre 2005) .....	296
4.14	Manœuvres de Francesco DEL BALSO pour récupérer de l'argent investi auprès de Magdi SAMAAAN (décembre 2005 à février 2006) .....	297
4.15	Voies de fait et extorsion envers Jason DEPOOTER (6 février 2006) .....	306
4.16	Protection d'un bar contre un gang de rue (mars 2006).....	307
4.17	Menaces de Francesco DEL BALSO envers un dénommé « Bruce » concernant une dette (4 avril 2006) .....	308
4.18	Voies de fait et extorsion envers Angelo BIANCO impliquant Francesco ARCADI (17 avril 2006).....	309
4.19	Menaces proférées par Lorenzo GIORDANO envers un certain « Vito » (29 avril 2006) .....	310
4.20	Intervention de Nicolo RIZZUTO, Francesco ARCADI et Francesco DEL BALSO pour l'abandon d'une action civile de 500 000\$ envers la famille CAMMALLERI (avril et mai 2006) .....	310

## **5 - LES POSSESSIONS D'ARMES PAR LES MEMBRES DE L'ORGANISATION**

5.1	Possession d'arme par Ray KANHO (16 novembre 2004).....	313
5.2	Possession d'arme par Ray KANHO et Giuseppe TORRE (12 janvier 2005) .....	314
5.3	Possession d'arme par Giuseppe TORRE (31 janvier 2005) .....	314
5.4	Possession d'arme par Ray KANHO (28 août 2005).....	315
5.5	Arme à feu observée au Club Social Le Consenza (13 octobre 2005).....	315
5.6	Achat d'armes par Lorenzo GIORDANO (13 décembre 2005) .....	315
5.7	Arme à feu observée au Club Social Le Consenza (3 janvier 2006).....	315
5.8	Possession d'arme par Ray KANHO (16 janvier 2006) .....	316
5.9	Possession d'arme par Giuseppe TORRE (26 janvier 2006) .....	317
5.10	Possession d'arme par Ray KANHO et Sébastien PIERRE-LOUIS (3 juillet 2006) .....	317
5.11	Possession d'arme par Ray KANHO (8 juillet 2006) .....	317
5.12	Incident de coups de feu en face du restaurant Cavalli (23 août 2006) .....	317
5.13	La cache d'armes dans l'entrepôt situé au 10170 à 10206 rue St-Laurent, Montréal (septembre 2006) .....	319
5.14	Saisie d'une arme en possession de Ray KANHO (15 septembre 2006).....	321
5.15	Saisies d'armes en possession de Nicola SPAGNOLO, Rony BARDALES, Ennio BRUNI et Antonio MILIOTO (29 octobre 2006) .....	322
5.16	Saisie d'une arme en possession de Stéphane DUPUIS (22 novembre 2006).....	323
5.17	Saisie d'armes en possession de Domingo LECOMPTE (22 novembre 2006).....	324
5.18	Saisie d'armes en possession de Danny Winton MARTINEZ CANAS et Vincent LEMAY (22 novembre 2006) .....	324
5.19	Saisie d'une arme en possession d'Achille TORRE (22 novembre 2006) .....	325
5.20	Saisie d'un chargeur et d'un assortiment de munitions en possession de Giuseppe FETTA (22 novembre 2006).....	325
5.21	Saisie d'une arme en possession de Paolo RENDA (22 novembre 2006) .....	325
5.22	Saisie d'une arme en possession de Tonino GUERRERA (24 novembre 2006).....	326

## **6 - L'ORGANISATION CRIMINELLE : EXISTENCE, STRUCTURE ET HIÉRARCHIE**

6.1	Récupération d'un véhicule volé par Vito RIZZUTO, Francesco ARCADI et Francesco DEL BALSIO (29 mai 2003) .....	326
6.2	Francesco ARCADI donne son accord pour la vente de pâtes de marque Barilla dans la région de Toronto (juillet 2003).....	329
6.3	Lorenzo GIORDANO règle des problèmes de ses subalternes (août 2003) .....	330
6.4	Délit de fuite de Lorenzo GIORDANO (24 septembre 2003) .....	331

6.5	Vol du véhicule BMW X-5 de Lorenzo GIORDANO (28 novembre 2003) .....	334
6.6	Paolo RENDA, Nicolo RIZZUTO et Antonio PAPA s'impliquent dans le paiement d'une dette due par Mario MARABELLA (février 2004) .....	335
6.7	Paolo RENDA refuse d'alléger une dette de Mario IANNITTO envers Charlie RENDA (13 juillet 2004) .....	336
6.8	Discussion entre Francesco ARCADI et Michelino CECERE relative à la collecte d'argent d'un certain « Pat » (4 novembre 2004) .....	336
6.9	Proposition de monnaie contrefaite (novembre 2004) .....	337
6.10	Meurtre de Mike LAPOLLA, ses répercussions et les funérailles (10 mars 2005) .....	338
6.11	Enlèvement de Tony MAGI (19 avril 2005) .....	342
6.12	Enlèvement de Leonardo D'ANGELO (mai 2005) .....	344
6.13	Paolo RENDA règle un conflit entre les familles SCIASCIA et PIAZZA (septembre à décembre 2005) .....	347
6.14	Le conflit avec une autre organisation et l'enlèvement de Nicola VARACALLI (31 octobre 2005) .....	349
6.14.1	L'organisation a des contacts avec la famille D'AMICO de Granby .....	350
6.14.2	Un conflit surgit .....	351
6.14.3	Nicola VARACALLI se fait kidnapper .....	359
6.14.4	La famille D'AMICO intimide l'organisation .....	375
6.14.5	Dans le cadre de ce conflit, le Club social Le Consenza est protégé par des gardes du corps .....	376
6.15	Discussion entre Francesco ARCADI, Rocco SOLLECITO, Lorenzo GIORDANO et Francesco DEL BALSIO sur la collecte d'un montant de 100 000\$ (1 <sup>er</sup> décembre 2005) .....	378
6.16	Conversation entre Francesco ARCADI et Nicolo RIZZUTO relative à des <i>picciotti</i> et des motards (27 mars 2006) .....	379
6.17	Nicolo RIZZUTO règle un incident survenu dans un bar impliquant Ennio BRUNI et Domenico MACRI (20 avril 2006) .....	379
6.18	Les têtes dirigeantes de l'organisation se partagent l'argent provenant de la « collection » (12 juin 2006) .....	380
6.19	Les gardes du corps au Bar Laennec (août à octobre 2006) .....	381
6.20	Le mariage de Giulia ARCADI (26 août 2006) .....	383
6.21	Meurtre de Domenico MACRI, ses répercussions et les funérailles (30 août 2006) .....	384



# PROJET COLISÉE- APERÇU DE LA PREUVE

## SENTENCE

### MISE EN GARDE

La majorité des communications interceptées par les microphones installés soit au Bar Laennec, soit au Club Social Le Consenza, sont en langue italienne ou l'un de ses dialectes. Dans le présent document, les citations de ces conversations interceptées sont soit en français, soit en anglais, et proviennent d'une traduction des conversations originales.

### 1. LES QUARTIERS GÉNÉRAUX DE L'ORGANISATION

#### 1.1 Le Consenza

1. L'enquête a révélé que « l'Associazione Cattolica Eraclea » située au 4891 rue Jarry Est à St-Léonard, anciennement connue sous le nom de « Club Social Le Consenza », a été identifiée comme étant le quartier général des têtes dirigeantes de l'organisation criminelle composée principalement de personnes de souche italienne. Selon le Registraire des entreprises, le Club Social Le Consenza fut constitué le 15 février 1983 et les administrateurs reliés à cette entreprise sont Giuseppe LAZZARA, Franco AUDIO, Franco CAMPANELLI et Roméo DANIANO. Afin d'alléguer la lecture de ce document, le nom « Consenza » sera majoritairement utilisé dans le présent document.
2. La surveillance visuelle et audio quotidienne de cet endroit, depuis le début de l'enquête, a permis de déterminer que les individus considérés comme étant des têtes dirigeantes de l'organisation, soit Nicolo RIZZUTO, Paolo RENDA, Francesco ARCADI, Rocco SOLLECITO, Francesco DEL BALSIO et Lorenzo GIORDANO, utilisent cet endroit comme point de ralliement afin d'y tenir des réunions. L'interception des communications privées menée à l'intérieur de cet endroit grâce à des micros clandestins a permis de mettre à jour certaines facettes des activités criminelles de l'organisation, telles que l'importation et l'exportation de drogue, le bookmaking, l'extorsion, les maisons de jeu et les produits de la criminalité.
3. Ce lieu est également utilisé comme point de chute de sommes d'argent dont le décompte se fait habituellement dans le petit bureau arrière de cet endroit. Tel qu'il sera décrit aux paragraphes suivants, ces sommes d'argent sont généralement réparties ou divisées en cinq parts et distribuées entre Nicolo RIZZUTO, Vito RIZZUTO, Paolo RENDA, Francesco ARCADI et Rocco SOLLECITO.
4. La première caméra a été installée afin de permettre l'observation de la pièce située au centre du Consenza (ci-après « la pièce du milieu »). La deuxième caméra

permet d'observer le bureau situé dans la partie arrière du commerce (ci-après appelé « le petit bureau arrière »). Ces deux caméras intérieures s'ajoutent à celle installée à l'extérieur avec vue de la façade avant du Consenza.

5. Période d'interception vidéo :

Extérieur – du 23 septembre 2002 au 21 novembre 2006  
Pièce du milieu – du 19 janvier 2004 au 17 novembre 2006  
Petit bureau – du 2 février 2004 au 17 novembre 2006

6. Période d'interception audio :

Pièce avant – du 18 juin 2003 au 17 novembre 2006  
Pièce du milieu – du 18 juin 2003 au 17 novembre 2006  
Petit bureau – du 2 février 2004 au 17 novembre 2006  
Extérieur – du 6 novembre 2003 au 11 juin 2004

## 1.2 Les remises monétaires aux têtes dirigeantes

7. La preuve démontre qu'environ 192 transactions d'argent ont été observées au Club Social Le Consenza entre le 2 février 2004 et le 31 août 2006. Les têtes dirigeantes de l'organisation, les récipiendaires de cet argent, étaient présentes pour la plupart des transactions. Leur participation est établie comme suit :

- Nicolo RIZZUTO était présent pour 76 de ces transactions;
- Paolo RENDA était présent pour 51 de ces transactions;
- Francesco ARCADI était présent pour 70 de ces transactions;
- Rocco SOLLECITO était présent pour 85 de ces transactions.

8. Le 1<sup>er</sup> avril 2004 vers 10h38, Rocco SOLLECITO et Nicolo RIZZUTO sont observés comptant de l'argent dans le petit bureau arrière du Consenza. Quelques instants plus tard, RIZZUTO est vu prendre de cet argent et en mettre dans sa chaussette droite et dans les poches de son veston.

9. Le 6 mai 2004 vers 10h30, Giuseppe SOLLECITO est observé en compagnie de Rocco SOLLECITO dans le petit bureau arrière du Consenza. Giuseppe SOLLECITO a en sa possession un sac de couleur foncée dont il retire des liasses d'argent. Giuseppe SOLLECITO quitte ensuite l'endroit et Rocco SOLLECITO est observé mettre le sac de couleur foncée à l'intérieur d'un véhicule de marque Nissan noir stationné à l'extérieur. Rocco SOLLECITO retourne ensuite à l'intérieur du Consenza.

10. Ce même jour vers 13h07, Rocco SOLLECITO est observé se rendre à un véhicule de marque Nissan noir et y récupérer un petit sac noir. Quelques instants plus tard, Rocco SOLLECITO est observé dans le petit bureau arrière du Consenza sortir plusieurs billets de banque d'un petit sac noir. SOLLECITO est observé compter ces billets et les séparer en deux paquets d'environ deux pouces d'épaisseur

chacun. SOLLECITO remet alors ces deux paquets dans le petit sac noir et retourne dans la salle avant.

11. Le 18 juin 2004 vers 12h21, Rocco SOLLECITO et Nicolo RIZZUTO sont observés dans le petit bureau arrière du Consenza en train de compter de l'argent. RIZZUTO est ensuite observé mettre un paquet de cet argent dans son portefeuille et un autre paquet dans une de ses chaussettes.
12. Ce même jour vers 12h48, Francesco ARCADI est observé remettre un sac en plastique blanc à Nicolo RIZZUTO. RIZZUTO mentionne qu'il croyait que Paolo lui avait remis 10 000\$ et qu'il l'a apporté chez lui. RIZZUTO mentionne également qu'il se souvenait qu'ARCADI lui avait dit de prendre sa part et qu'il y avait un autre 25 000\$. Vers la fin de la conversation, RIZZUTO mentionne qu'il allait mettre ceux-là (\$) également dans sa poche.
13. Le 25 août 2004 vers 13h24, Lorenzo GIORDANO et Domenico VELENOSI sont observés entrer dans le petit bureau du Consenza. GIORDANO prend un sac de papier brun et en ressort une liasse d'argent de quatre pouces d'épaisseur. GIORDANO compte l'argent avec VELENOSI. Mike LAPOLLA est observé entrer dans la pièce et compter de l'argent également. Vers 13h26, les trois terminent de compter l'argent et quittent la pièce. Vers 13h31, les même trois individus reviennent et comptent de l'argent provenant d'un sac de papier brun. GIORDANO est observé mettre de l'argent dans sa poche. Vers 13h32, les trois terminent de compter l'argent. VELENOSI remet l'argent dans le sac de papier brun. Les trois quittent la pièce.
14. Le 22 décembre 2004 vers 12h30, Nicolo RIZZUTO, Paolo RENDA et Moreno GALLO sont observés discuter dans le petit bureau arrière du Consenza. GALLO prend une liasse d'argent d'environ 2 pouces d'épaisseur de ses poches et RENDA compte cet argent. RIZZUTO et RENDA mettent chacun une partie de cet argent dans leurs poches de manteau et de pantalon.
15. Le 1<sup>er</sup> février 2005 vers 12h30, Nicolo RIZZUTO et Mike CECERE sont observés entrer dans le petit bureau arrière du Consenza. CECERE donne une liasse d'argent d'environ 2 pouces d'épaisseur à RIZZUTO. MAZZEI quitte le bureau pendant que RIZZUTO compte l'argent. Ayant terminé de compter l'argent, RIZZUTO la met dans ses poches de pantalon et de manteau.
16. Le 29 mars 2005 vers 14h45, Nicolo RIZZUTO et Francesco ARCADI sont observés entrer dans le petit bureau arrière du Consenza. ARCADI sort de son manteau un sac noir, duquel il sort une liasse d'argent d'environ 1 pouce d'épaisseur. Du même sac, il prend une seconde liasse d'argent d'environ 4 pouces.



RIZZUTO prend la liasse d'argent d'environ 4 pouces dans ses mains et la regarde. Paolo RENDA entre dans le bureau en parlant au téléphone cellulaire. Ensuite, RENDA et ARCADI comptent l'argent. RIZZUTO sépare chaque paquet d'argent en deux liasses qu'il place en forme de croix sur la table. Une dizaine de minutes plus tard, onze croix formées de deux liasses d'argent d'environ 2 pouces chacune, plus une liasse seule, reposent sur la table. RENDA prend un papier et écrit quelque chose tandis qu'ARCADI sort du bureau et marche jusqu'à la grande salle.

17. Plus tard, RIZZUTO et RENDA discutent ensemble pendant que RENDA écrit sur une feuille de papier. ARCADI revient dans le bureau. RIZZUTO, ARCADI et RENDA se divisent les liasses d'argent entre eux, mettent un élastique autour de l'argent et le mettent dans leurs poches de manteau. ARCADI met également de l'argent dans ses bas.
18. Le 4 avril 2005 vers 13h21, Nicolo RIZZUTO et Mike CECERE sont observés dans le petit bureau arrière du Consenza. CECERE donne une liasse d'argent à RIZZUTO et dépose une deuxième liasse sur la table. RIZZUTO et CECERE comptent l'argent. Vers 13h28, Nicolo RIZZUTO est observé mettre l'argent dans sa poche de veston et sortir du petit bureau arrière accompagné de CECERE.
19. Ce même jour vers 14h10, Giuseppe SOLLECITO et Francesco ARCADI sont observés dans le petit bureau arrière du Consenza. ARCADI sort une liasse d'argent de sa poche de manteau, la compte et la donne à SOLLECITO. Ce dernier recompte l'argent et la met dans sa poche de manteau.
20. Le 5 mai 2005 vers 12h43, Giuseppe TRIASSI est observé compter de l'argent tout en discutant avec Paolo RENDA dans le petit bureau arrière du Consenza. TRIASSI est entendu compter l'argent.
21. Le 11 mai 2005 vers 13h36, Paolo RENDA, Francesco ARCADI, Rocco SOLLECITO, Moreno GALLO et Nicolo RIZZUTO sont observés entrer dans le petit bureau arrière du Consenza. GALLO prend une liasse d'argent de sa poche de veston et la dépose sur la table. Puis, GALLO prend la liasse, la montre à ARCADI et la remet sur la table. RENDA prend la liasse et compte l'argent. Vers 13h37, Paolo RENDA est observé séparer la liasse en deux et donner une partie de l'argent à Francesco ARCADI, Rocco SOLLECITO et Nicolo RIZZUTO. RENDA met une partie de l'argent dans sa poche de veston. RIZZUTO et SOLLECITO remettent l'argent à RENDA qui la recompte et la redistribue à RIZZUTO, SOLLECITO et ARCADI. Quelques minutes plus tard, ils quittent tous le bureau.
22. Le 23 mai 2005 vers 09h55, Rocco SOLLECITO et Beniamino ZAPPIA sont observés discuter dans la pièce du milieu du Consenza. SOLLECITO explique à

ZAPPIA que : « And then they want to do something because they say \_\_\_\_ whenever they do something, they always bring something and we split it amongst us, all 5, me Vito, Nicola and Poalo. » Puis loin dans la conversation, SOLLECITO dit : « Seeing that when they do something big \_\_\_\_ we participate. » Ils discutent des montants apportés, et ZAPPIA demande : « How do you see this, what do you think? » et SOLLECITO répond : « Tito I told you. You have to look at it from the right side, because we are splitting in 5 and it is right that we split. You are coming from the other side so therefore you are entitled to your opinion, they way you see it. The way we see it, it's not right that we don't give them anything. When they make 25, they bring it and we split it. You say «but I am not here but neither are we there. » ZAPPIA dit qu'il comprend.

23. Le 15 juin 2005 vers 14h02, Nicolo RIZZUTO est observé entrer dans la pièce du milieu du Consenza. Il compte une liasse d'argent, lève la jambe de son pantalon et met la liasse dans une de ses chaussettes. RIZZUTO fait ceci en présence de Francesco CATANIA assis à la table en conversation téléphonique sur son cellulaire. Quelques minutes plus tard, CATANIA et RIZZUTO quittent.
24. Le 29 juin 2005 vers 12h11, Rocco SOLLECITO et Nicolo RIZZUTO sont observés entrer dans le petit bureau arrière du Consenza. SOLLECITO ouvre un des tiroirs du bureau, prend un sac en plastique blanc et en sort une liasse d'argent. RIZZUTO entoure la liasse d'argent d'un élastique, lève la jambe gauche de son pantalon et met la liasse dans sa chaussette. Il sort du bureau, revient chercher un petit papier sur la table et sort.
25. Le 7 juillet 2005 vers 12h44, Paolo RENDA et Rocco SOLLECITO sont observés dans le petit bureau arrière du Consenza. RENDA prend de l'argent de sa poche, commence à la compter et en met dans sa poche et dans celle de SOLLECITO.
26. Le 3 août 2005 vers 13h18, Antonio CECERE, Michael D'ERRICO et Nicolo RIZZUTO sont observés entrer dans le petit bureau arrière du Consenza. CECERE sort de sa poche de pantalon une liasse d'argent qu'il dépose sur la table. CECERE et D'ERRICO discutent ensemble quelques secondes. Ensuite, l'un d'eux serre la main de Nicolo RIZZUTO tandis que l'autre embrasse RIZZUTO.
27. Ce même jour vers 13h24, Nicolo RIZZUTO et Francesco ARCIDIACONO sont observés entrer dans le petit bureau arrière du Consenza. RIZZUTO sort une liasse d'argent d'environ un pouce et demi d'épaisseur de la poche de son pantalon et en donne une partie à ARCIDIACONO; ce dernier compte l'argent. Vers 13h27, RIZZUTO et ARCIDIACONO comptent de l'argent et sont entendu parler de montants. Puis, pendant qu'ARCIDIACONO parle au téléphone, RIZZUTO met de l'argent dans une de ses chaussettes.

28. Le 4 août 2005, entre 14h47 et 15h02, Moreno GALLO est observé avec Paolo RENDA dans le petit bureau arrière du Consenza. GALLO sort de ses poches une liasse d'argent et un papier, montre le papier à RENDA et lui remet la liasse d'argent. RENDA met la liasse d'argent dans ses poches.
29. Le 5 août 2005 vers 12h23, Nicolo RIZZUTO et Accursio SCIASCIA sont observés entrer dans le petit bureau arrière du Consenza. SCIASCIA donne à RIZZUTO deux liasses d'argent d'environ un demi-pouce d'épaisseur chacune. RIZZUTO met une liasse d'argent dans sa chaussette droite et l'autre dans sa chaussette gauche.
30. Le 26 août 2005, vers 15h50, Nicolo RIZZUTO, Moreno GALLO et Antonio MUCCI sont observés dans le petit bureau arrière du Consenza. GALLO remet une liasse d'argent d'environ un pouce d'épaisseur à RIZZUTO. RIZZUTO met cet argent dans une de ses chaussettes.
31. Le 31 août 2005 vers 15h11, Francesco ARCADI est observé dans le petit bureau arrière du Consenza. Il retire de sa poche de veston une liasse d'argent et la sépare en sept paquets sur la table. Chacune des liasses a environ un quart de pouce d'épaisseur. ARCADI prend une des liasses d'argent, la compte et la sépare parmi les six liasses restées sur la table. ARCADI prend ensuite trois des liasses, les regroupe avec un élastique et met l'argent dans sa poche de veston. Il prend un autre élastique avec lequel il entoure les trois liasses d'argent restées sur la table et met cet argent aussi dans sa poche de veston.
32. Le 5 septembre 2005 vers 11h48, Nicolo RIZZUTO est observé à l'intérieur du petit bureau arrière du Consenza. Il prend une liasse d'argent dans un de ses bas et compte l'argent en faisant deux paquets sur la table. Il met le reste de l'argent dans ses bas. Avec les deux paquets sur la table, il fait trois paquets qu'il met dans les poches de son veston et sort du bureau.
33. Le 20 septembre 2005 vers 14h24, Paolo RENDA et Rocco SOLLECITO sont observés entrer dans le petit bureau arrière du Club social Le Consenza. RENDA tient une liasse d'argent d'environ deux à trois pouces qu'il dépose sur la table. RENDA montre un morceau de papier à SOLLECITO. RENDA enlève l'élastique qui entoure la liasse d'argent et sépare l'argent en trois. RENDA sépare ensuite l'argent en six liasses. RENDA et SOLLECITO prennent les liasses et les entourent d'un élastique. SOLLECITO met plusieurs liasses dans la poche arrière de son pantalon tandis que RENDA met l'argent dans la poche avant de son pantalon. RENDA déchire le morceau de papier qu'il avait montré à SOLLECITO.



34. Le 21 mars 2006, entre 14h18 et 14h22, Nicolo RIZZUTO et un homme inconnu sont observés compter de l'argent et discuter dans le petit bureau arrière du Consenza. RIZZUTO prend une partie de l'argent, la met dans une de ses chaussettes et met l'autre partie dans son porte-monnaie. L'homme inconnu dit à RIZZUTO : « \_\_\_ here there is \_\_\_ that's how it was given to me, I took this \_\_\_\_\_. » RIZZUTO lui demande combien il y a, et l'homme inconnu répond « 3100 ». RIZZUTO lui demande ensuite : « And this one? » mais la réponse de l'homme inconnu est incompréhensible. Puis RIZZUTO demande : « \_\_\_ which one is for Paolo? » et l'homme inconnu répond : « \_\_\_ there is 20. » RIZZUTO confirme : « For Paolo? » et l'homme inconnu acquiesce. Puis RIZZUTO demande : « And how much is it? \_\_\_ this is mine. » L'homme inconnu répond : « \_\_\_ 5 \_\_\_ 4500 » et RIZZUTO répète « 4500 ».
35. Le 12 avril 2006 entre 14h26 et 14h27, Francesco ARCADI et Paolo RENDA sont observés compter des liasses d'argent dans le petit bureau arrière du Consenza. ARCADI divise une partie de l'argent en sept parts. RENDA prend quatre parts et les remet à ARCADI. ARCADI les entoure d'un élastique et les remet à RENDA qui les met dans une des poches de sa veste. ARCADI prend ensuite les autres billets de banque sur la table et les divise en trois liasses. ARCADI prend une des trois liasses et RENDA les deux autres, qu'il entoure d'un élastique. Pendant cet exercice, ARCADI déclare en comptant que « \_\_\_ this is compare Rocco's and Lorenzo ». Plus tard, ARCADI mentionne à RENDA qu'aujourd'hui Moreno (GALLO) lui a donné cet argent et qu'ils ont convenu de ne jamais en parler à personne. ARCADI continue plus loin et dit que « (\_\_\_) if we are 10 we split in 10, if then you're 4 you split in 4. » À ce sujet, ARCADI dit à RENDA qu'il a expliqué à Moreno que « here we have to do that when one pear arrives or one apple. » ARCADI dit qu'il ne demande pas de conseils, même pas de lui (RENDA) parce qu'il sait ce qui est bien ou mal et que « when a pear arrives we know that this pear is for us \_\_\_ and that we are \_\_\_ it has to be put on the table \_\_\_\_\_. » Plus loin dans la conversation, ARCADI mentionne qu'il a dit à Moreno que *compare* Paolo (RENDA) sait que lorsque quelque chose arrive à Jarry (au Club social Le Consenza) « when we are 9, we split among 9 ». RENDA acquiesce.

### 1.3 Le Bar Laennec

36. L'enquête a révélé que Lorenzo GIORDANO et Francesco DEL BALSIO ont établi leur propre quartier général au Bar Laennec situé au 2004B boulevard René Laennec à Laval. Ces derniers ont été observés fréquentant l'établissement presque de façon quotidienne. À l'instar du Club social Le Consenza, cet endroit est utilisé par les membres de l'organisation comme lieu de rassemblement et de résolution de conflits émanant, entre autres, des diverses sphères d'activités criminelles reprochées.

37. Période d'interception vidéo :

Extérieur – 2 novembre 2004 au 8 novembre 2006  
Pièce arrière – 14 février 2005 au 1<sup>er</sup> novembre 2006

38. Période d'interception audio :

Pièce avant – 14 février 2005 au 1<sup>er</sup> novembre 2006  
Pièce arrière – 24 janvier 2005 au 1<sup>er</sup> novembre 2006

39. Selon le Registraire des entreprises, le Bar Laennec a été constitué le 16 décembre 1997 et les administrateurs reliés à cette entreprise sont Giuseppe LAZZARA (aussi administrateur du Club social Le Consenza) et Nicola SPERANZA.

## 2. LES IMPORTATIONS, EXPORTATIONS ET TRAFICS DE DROGUE

### 2.1 Les importations de cocaïne via l'aéroport de Montréal

#### 2.1.1. Survol

40. L'enquête menée dans le cadre du projet Colisée a permis de démontrer qu'une organisation criminelle utilise divers moyens afin d'importer au Canada des stupéfiants par « la porte », c'est-à-dire l'Aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal.
41. Pour ce faire, l'organisation dispose de contacts dans divers compagnies œuvrant à l'aéroport de Montréal, contacts qu'elle utilise pour la récupération des stupéfiants importés au Canada par les méthodes suivantes :
42. La dissimulation de stupéfiants dans de faux plafonds dans des conteneurs à bagages;
43. La récupération de valises directement dans la soute par des bagagistes;
44. La dissimulation de stupéfiants dans des conteneurs à nourriture ou boissons gazeuses.
45. L'organisation dispose également des services d'une agente de douanes corrompue qui leur fournit des cartes de déclaration douanière (E-311) pré-estampillées et des codes douaniers, le tout afin d'assurer le transport de stupéfiants par des courriers humains.
46. Au surplus, l'enquête révèle que les importateurs ont l'obligation de « déclarer » les quantités de drogues importées, permettant ainsi à l'organisation de percevoir une « taxe » sur chaque cargaison.

47. Des communications interceptées à la fin de décembre 2004 et début janvier 2005 entre Rodolfo IGNOTO et Giuseppe TORRE et entre ce dernier et Ray KANHO indiquent que des préparatifs étaient en cours en vue d'une importation prochaine. Plus d'un vol étaient alors ciblés par l'organisation.
48. L'importation fut d'abord prévue pour le 15 janvier 2005. Cependant, à 00h19 le 15 janvier 2005, Ray KANHO avisa Giuseppe TORRE que suite à des discussions avec les fournisseurs, il annulait l'importation parce qu'une partie seulement de la cargaison était prête à être envoyée. Giuseppe TORRE était au moment de cet appel en compagnie de Francesco DEL BALSO, qui en arrière-plan, est entendu ordonner à Giuseppe TORRE de dire à Ray KANHO de venir les rejoindre au Bar Laennec.
49. Le matin du 15 janvier 2005, Rodolfo IGNOTO avisa Marco CERONE, Manuel CACHEIRO et Achille TORRE de l'annulation de l'importation prévue le jour même.
50. Des conversations interceptées le jour même de l'importation, soit le 22 janvier 2005, permettent de conclure que, d'une part, Giuseppe TORRE dirige les personnes responsables de récupérer la marchandise à l'aéroport (Rodolfo IGNOTO, Marco CERONE et Manuel CACHEIRO) et que, d'autre part, Ray KANHO, en plus d'être en contact avec les fournisseurs, dirige les personnes responsables de récupérer la marchandise à l'extérieur de l'aéroport et de l'entreposer (Dany CECERE, Sébastien PIERRE-LOUIS et Gaétan DUGAS).
51. En raison de la très forte présence policière et douanière aux abords de l'avion ayant servi à l'importation, Rodolfo IGNOTO, Marco CERONE et Manuel CACHEIRO n'ont pu récupérer la cocaïne le soir du 22 janvier 2005. Rodolfo IGNOTO réussit toutefois à prendre possession des deux conteneurs à bagages contenant la drogue et à les placer à l'abri des douaniers sur le terrain de l'aéroport dans l'espoir de les récupérer le lendemain. Marco CERONE a, par la suite, créé un banc de neige près des conteneurs afin de dissimuler leur présence.
52. Les deux conteneurs à bagages contenant 218 kg de cocaïne dissimulés dans des faux plafonds furent découverts le 23 janvier 2005 par les autorités policières et douanières. Aussitôt les conteneurs saisis, Manuel CACHEIRO avisa Rodolfo IGNOTO de ce fait, qui, à son tour, avisa Giuseppe TORRE qui, lui, avisa Ray KANHO.
53. Il appert de la preuve que Giuseppe TORRE et Ray KANHO auraient fausement « déclaré » à l'organisation une importation de 120 kg de cocaïne. Or, la saisie de 218 kg fut diffusée dans les médias le 26 janvier 2005, ce qui provoqua une



véritable « enquête » au sein de l'organisation afin de connaître les circonstances de l'importation et pénaliser les responsables.

54. Dès le lendemain, des rencontres ont eu lieu entre Giuseppe TORRE, Francesco DEL BALSO, Lorenzo GIORDANO, Giuseppe DE VITO et Alessandro SUCAPANE.
55. Giuseppe DE VITO et Alessandro SUCAPANE vont, dans les jours qui suivent, interroger certaines personnes pour ensuite confronter Giuseppe TORRE et Ray KANHO.
56. Le père de Giuseppe TORRE, Gaetano TORRE, ira même jusqu'à intervenir, pour le bénéfice de son fils, directement auprès de Francesco ARCADI.
57. Tout ceci culminera en une rencontre au Club social Le Consenza, le 31 janvier 2005, entre Francesco ARCADI, Lorenzo GIORDANO, Francesco DEL BALSO et Giuseppe DE VITO. On reproche essentiellement deux choses à Giuseppe TORRE et Ray KANHO. Un, d'avoir « brûlé » la « porte » de l'organisation, c'est-à-dire l'aéroport de Montréal. Et deux, d'avoir fait de « fausses déclarations » au sujet de la quantité importée pour éviter de payer une partie de la « taxe » à l'organisation. Giuseppe DE VITO semble avoir obtenu de certaines « sources » une version des faits différente de celle fournie par Giuseppe TORRE lorsqu'il fut confronté. De son côté, Francesco DEL BALSO semble plutôt prendre la défense de Giuseppe TORRE, son subordonné. Francesco ARCADI tranchera finalement en faveur de Giuseppe TORRE, indiquant qu'il y a du travail à faire et que quelqu'un doit le faire. Giuseppe TORRE pourra donc continuer à travailler (entendre ici : importer de la cocaïne via l'aéroport), il devra cependant, à titre de pénalité, effectuer la prochaine importation sans rémunération afin de rembourser les pertes subies par certains membres de l'organisation lors de la saisie de 218 kg.
58. Francesco ARCADI transmettra lui-même sa décision à Giuseppe TORRE et son père le jour même. Craignant probablement pour sa sécurité, Giuseppe TORRE a demandé à son frère Achille et à Ray KANHO de surveiller le restaurant où aurait lieu la rencontre. Suite à la rencontre, Giuseppe TORRE a mentionné à ses proches que non seulement Francesco ARCADI lui avait donné la permission de continuer à travailler, mais il lui avait accordé un plus gros « permis ».
59. Dans la foulée de l'enquête menée par Giuseppe DE VITO et Alessandro SUCAPANE suite à la saisie de 218 kg, ils ont découvert que Ray KANHO, Chadi AMJA et Frank FAUSTINI, un ancien employé d'Air Canada, avaient importé 50 kg de cocaïne dans des valises à l'insu de l'organisation dans le but, vraisemblablement, d'éviter de payer la « taxe ».

60. Non seulement Ray KANHO, Chadi AMJA et Frank FAUSTINI l'ont admis à Giuseppe DE VITO et Alessandro SUCAPANE, mais l'admettent clairement sur l'écoute électronique. Trouvant la situation injuste, Ray KANHO mentionne même avoir versé 3 000 000\$ en « taxe » pour ses importations de l'année précédente (2004).
61. Ray KANHO, Chadi AMJA et Frank FAUSTINI se verront finalement imposer une pénalité de 100 000\$ chacun par Giuseppe DE VITO et Alessandro SUCAPANE.
62. Parallèlement, dès le lendemain de la saisie du 218 kg de cocaïne le 23 janvier 2005, Ray KANHO et Chadi AMJA ont entrepris des démarches pour importer de la cocaïne dans des valises placées sur un vol en provenance de la Jamaïque.
63. Ray KANHO et Chadi AMJA ont recruté pour ce faire Gary YESSAIAN, préposé d'escale chez Air Canada et Marco PEDICELLI, bagagiste pour la même compagnie.
64. Les contacts de Ray KANHO auprès des personnes responsables de mettre la ou les valises de cocaïne à bord de l'avion en Jamaïque étaient Tonino GUERERA et Frank MOSCATO.
65. Une première tentative devait avoir lieu le 12 février 2005, mais Ray KANHO fut informé le jour même de l'annulation de celle-ci par Tonino GUERERA qui se trouvait en Jamaïque et qui l'informa que ses complices n'avaient pas eu le temps de mettre la ou les valises sur l'avion.
66. Des conversations entre Chadi AMJA et Gary YESSAIAN indiquent que ce dernier était prêt à récupérer la marchandise à l'aéroport jusqu'à ce qu'il soit informé de l'annulation.
67. L'importation fut donc remise au 12 mars 2005. Cette journée-là, Gary YESSAIAN et Marco PEDICELLI étaient en place à l'aéroport pour récupérer la drogue dans l'avion. Tonino GUERERA et Frank MOSCATO ont confirmé à Ray KANHO que les complices en Jamaïque avaient placé avec succès la ou les valises remplies de cocaïne à bord de l'avion.
68. Le 12 mars 2005, le vol AC1851 d'Air Canada en provenance de la Jamaïque a été fouillé par les autorités douanières et policières. Aucune valise contenant de la cocaïne n'a été trouvée et ce, à la grande surprise des co-conspirateurs, Frank MOSCATO et Tonino GUERERA demeurant convaincus que la marchandise avait été placée à bord de l'avion.

69. Suite à cet échec, Ray KANHO et Chadi AMJA ont continué à vouloir importer de la cocaïne, ciblant de nouveaux vols et explorant des nouvelles méthodes avec Gary YESSAIAN et, parallèlement, avec Claude LANTHIER, un autre bagagiste d'Air Canada. Cependant, aucune importation, impliquant le tandem KANHO-AMJA ne semble s'être concrétisée.
70. Au printemps 2005, l'organisation vise une importation sur un vol de la compagnie Sky Service en provenance de Punta Cana, République Dominicaine.
71. Giuseppe TORRE et Rodolfo IGNOTO comptaient cette fois-ci sur Emilio RAFELI et Eugenio REDA, deux bagagistes de la compagnie Globeground North America, pour récupérer la cocaïne. Antonio DELL'ERMO était, quant à lui, chargé de récupérer la marchandise en périphérie de l'aéroport.
72. Le fournisseur de la cocaïne était un certain Juan, représenté au Canada par Joao PEREIRA. Il semble que ce dernier fut présenté aux acquéreurs par Giovanni PETRELLA.
73. Anthony CAPITANIO, Domenico MACRI et Giuseppe TORRE avaient investis dans cette importation.
74. Au mois de mars 2005, Rodolfo IGNOTO et Emilio RAFELI ont effectué des vérifications sur différents vols afin de déterminer la routine employée par la compagnie aérienne et les douaniers.
75. Le 15 avril 2005, Rodolfo IGNOTO, Emilio RAFELI et Eugenio REDA ont spécifiquement surveillé un vol de Sky Service en provenance de Punta Cana afin de déterminer s'il était ciblé par les douaniers et si les circonstances permettaient de récupérer une ou des valises en toute sécurité.
76. Dans la nuit du 22 au 23 avril 2005, Emilio RAFELI et Eugenio REDA étaient en place à leur poste de travail à l'aéroport pour récupérer la marchandise. Rodolfo IGNOTO, qui était à l'extérieur de l'aéroport, communiquait régulièrement avec Giuseppe TORRE afin d'obtenir la confirmation que la ou les valises contenant la cocaïne avaient bel et bien été placées à bord de l'avion par les complices en République Dominicaine.
77. À 23h09, Anthony CAPITANIO a confirmé à Giuseppe TORRE que la drogue avait été placée à bord de l'avion. Giuseppe TORRE a par la suite transmis l'information à Rodolfo IGNOTO.
78. Lorsque l'avion de Sky Service s'est présenté à la barrière, il fut pris en charge par des douaniers qui ont passé toutes les valises aux rayons X avant de les remettre



aux bagagistes de Globeground. Giuseppe TORRE fut immédiatement avisé de ce fait par Rodolfo IGNOTO.

79. Une rencontre a par la suite eu lieu au Bar Laennec entre Francesco DEL BALSIO, Giuseppe TORRE, Antonio DELL'ERMO, Anthony CAPITANIO et Joao PEREIRA.
80. Les autorités douanières n'ayant trouvé aucun stupéfiant dans les valises passées aux rayons-X, il s'en est suivi une dispute entre les différentes parties pour déterminer la responsabilité de l'échec de l'importation. Le fournisseur Juan, à travers Joao PEREIRA, accusait le groupe de Giuseppe TORRE de ne pas avoir eu le courage de récupérer la marchandise malgré la présence douanière. Le groupe de Giuseppe TORRE, quant à lui, prétendait que les fournisseurs n'avaient jamais placé les stupéfiants à bord de l'avion.
81. Puisqu'il n'y a pas eu de saisie, l'organisation ne pouvait fournir de preuve documentaire (article de journal ou rapport de saisie) aux fournisseurs. À la demande de Rodolfo IGNOTO, qui répondait à une demande de Giuseppe TORRE, Emilio RAFELI et Eugenio REDA ont approché des agents de douane pour obtenir la confirmation qu'aucune drogue n'avait été trouvée et ainsi établir la prétention que les fournisseurs n'avaient jamais placé la drogue à bord de l'avion.
82. Plusieurs rencontres et conversations téléphoniques impliquant Francesco DEL BALSIO, Giuseppe TORRE, Anthony CAPITANIO, Domenico MACRI, JUAN, Joao PEREIRA et Giovanni PETRELLA ont eues lieu pour régler ce différend. Il semble que l'organisation a tranché en faveur de Giuseppe TORRE, Domenico MACRI et Anthony CAPITANIO, demandant la restitution de leurs investissements.
83. Puisque Juan refusait toujours d'admettre sa responsabilité, Joao PEREIRA a accepté de payer personnellement cette compensation. Anthony CAPITANIO et Domenico MACRI ont quant à eux été désignés responsables, par l'organisation, de collecter ladite compensation auprès de Joao PEREIRA pour le bénéfice de Giuseppe TORRE, entre autres.
84. Parallèlement aux importations organisées avec l'aide de Rodolfo IGNOTO et ses complices à l'aéroport, Ray KANHO organise des importations de cocaïne en utilisant des courriers. La preuve révèle que KANHO fait ces importations avec le consentement de Giuseppe TORRE. Ce dernier est tenu au courant des importations, participe au financement et achète des kilos importés.
85. Les partenaires de Ray KANHO dans ces importations sont Sébastien PIERRE-LOUIS et Ralph DUVAL. Ce dernier détient des contacts à Haïti pour se procurer



de la cocaïne et coordonne la livraison des stupéfiants aux courriers qui sont chargés de les ramener au Canada.

86. La preuve indique que le duo KANHO-DUVAL a réussi une importation de huit (8) kg de cocaïne le 20 juillet 2005 en provenance d'Haïti. Il semble qu'ils aient utilisé pour ce faire un groupe de courriers composé de Jean-Marie Fritz BALMIR, Eddy DORSICA et Daniel ALFRED. Un certain PETE d'Haïti était le fournisseur.
87. Suite à l'importation, Antonio DELL'ERMO s'est procuré un ou des kilos de cocaïne de Ray KANHO par l'entremise de Giuseppe TORRE.
88. Par la suite, Ray KANHO a mis sur pied un nouveau stratagème pour faciliter les importations par courriers. Il l'explique très clairement à un complice dans une conversation du 25 août 2005 : Tout voyageur entrant au Canada par avion doit remplir le formulaire E-311 qu'il présente à son arrivée à un agent de douanes du secteur primaire qui y appose une estampe portant la date et son numéro de matricule et inscrit un code sur le formulaire. Le voyageur récupère ensuite ses bagages et présente le formulaire E-311 estampillé à un agent de douanes à la sortie. Selon le code inscrit par l'agent du secteur primaire, l'agent à la sortie réfère le voyageur à la fouille au secteur secondaire ou laisse aller la personne. Le stratagème consistait à obtenir des formulaires E-311 pré-estampillés d'un agent de douanes corrompu et de les remettre aux courriers. À leur retour au Canada, les courriers remplissent un formulaire E-311 vierge, qu'ils présentent à l'agent du secteur primaire. Ils récupèrent ensuite la ou les valises remplies de drogue sur le carrousel, puis sortent en présentant le formulaire E-311 pré-estampillé sur lequel ils ont eux-mêmes inscrit le code du jour assurant de ne pas être fouillé et qui a été fourni la journée même par l'agent de douanes corrompu.
89. L'agent de douanes corrompu est Nancy CEDENO. Elle a été recrutée par Omar RIAHI, un ancien douanier et présentement policier militaire.
90. Giuseppe TORRE a démontré à Ray KANHO un très grand intérêt pour ce stratagème.
91. Le stratagème sera utilisé une première fois pour une importation prévue le 27 septembre 2005.
92. Des conversations et des rencontres en août et septembre 2005 entre Ray KANHO, Giuseppe TORRE, PETE, Ralph DUVAL, Sébastien PIERRE-LOUIS, Omar RIAHI et Nancy CEDENO démontrent les préparatifs de l'importation.
93. L'importation fut d'abord prévue pour le 20 septembre 2005, mais Ralph DUVAL n'a pas pu obtenir la marchandise à temps. Il a dû se tourner vers d'autres

fournisseurs et reporter le retour des courriers pour le 27 septembre 2005. Ceci causa un problème puisque les formulaires E-311 étaient pré-estampillés pour un retour le 20 septembre

94. Ray KANHO s'est rapidement retourné vers Omar RIAHI, qui, lui, va contacter Nancy CEDENO afin d'obtenir de nouveaux formulaires E-311 avec la date du 27.
95. Ray KANHO et Ralph DUVAL ont envoyé Reacarl JEAN-MICHEL en Haïti spécialement pour aller porter les nouveaux formulaires E-311 à Jean-Marie Fritz BALMIR et les autres courriers.
96. Ralph DUVAL, avec l'aide de ses contacts en Haïti, n'a réussi qu'à obtenir neuf (9) kg de cocaïne, ce qui mit en colère Ray KANHO qui avait investi dans cette importation beaucoup plus que la valeur de ces neuf (9) kg.
97. Le 27 septembre 2005, à son arrivée au travail, Nancy CEDENO a communiqué le code pour éviter la fouille à Omar RIAHI qui, à son tour, l'a transmis à Ray KANHO.
98. En vue de surveiller les courriers, la GRC avait placé des policiers à bord du vol 951 d'Air Canada. Les autorités policières haïtiennes ont cependant intercepté Eddy DORSICA avant qu'il monte dans l'avion. Les policiers canadiens ont pu cependant observer Jean-Marie Fritz BALMIR et Daniel ALFRED s'énervier suite à l'arrestation d'Eddy DORSICA.
99. Lors de la fouille de Eddy DORSICA et ses bagages, les policiers haïtiens ont trouvé neuf (9) kg de cocaïne et un formulaire E-311 portant une estampe de douane datée du 27 septembre 2005.
100. Dès son arrivée à Montréal, Jean-Marie Fritz BALMIR a avisé Ray KANHO et Ralph DUVAL de l'échec de l'importation. Ray KANHO va par la suite se rendre au Bar Laennec pour rencontrer Giuseppe TORRE et Francesco DEL BALSO.
101. La preuve indique que Nancy CEDENO, par l'entremise d'Omar RIAHI, a fourni, le 16 septembre 2005, un ou des formulaires E-311 pré-estampillés à Ray KANHO et un certain Michael HANY pour une importation le 24 septembre 2005.
102. Des conversations interceptées le 24 septembre et les jours suivants permettent cependant de conclure que le courrier en question, probablement dans un moment de panique, a abandonné la valise avant de franchir la douane.

103. Ray KANHO a par la suite négocié avec Nancy CEDENO, par l'entremise d'Omar RIAHI, la possibilité qu'elle « libère » la valise moyennant rémunération. Ils se sont entendus pour 5 000\$.
104. Il existe une procédure à la Douane pour les bagages non réclamés ou retardés. Les voyageurs doivent se présenter au comptoir Y38 et remplir un formulaire pour qu'un agent de douanes leur remette le bagage.
105. Suite aux négociations ci-haut mentionnées, Nancy CEDENO a été observée au comptoir Y38 le 26 septembre 2005 alors qu'elle n'y travaillait pas cette journée-là. Un formulaire de réclamation de bagages rempli ce jour-là a été analysé par la GRC et a permis d'identifier l'étampe de Nancy CEDENO sur ce formulaire.
106. Des conversations interceptées les 31 octobre et 1<sup>er</sup> novembre 2005 permettent de conclure que Michele TORRE a demandé à Kamel Mahmoud AOUDE de récupérer deux valises contenant de la cocaïne abandonnées, vraisemblablement, par des courriers en provenance d'Haïti.
107. AOUDE s'est quant à lui tourné vers IGNOTO pour récupérer la marchandise.
108. IGNOTO a par la suite contacté un autre employé d'Air Canada, Nino FRATOLILLO, pour tenter de récupérer les deux valises. IGNOTO décrit les valises à FRATOLILLO.
109. FRATOLILLO a été observé par des douaniers fouiller dans des valises le 1<sup>er</sup> novembre 2005.
110. Les recherches de FRATOLILLO se sont avérées négatives.
111. Suite aux échecs de janvier (218 kg) et avril 2005 (République Dominicaine), Giuseppe TORRE, Ray KANHO et Rodolfo IGNOTO n'ont cessé d'essayer de trouver de nouveaux moyens d'importer de la cocaïne via l'aéroport de Montréal.
112. Plus particulièrement durant l'été 2005, Rodolfo IGNOTO, Marco PEDICELLI, Eugenio REDA, Manuel CACHEIRO et Luis ARRUDA ont surveillé plusieurs vols à la demande de Giuseppe TORRE et Ray KANHO afin de déterminer la faisabilité d'importer de la cocaïne sur ceux-ci.
113. Une nouvelle méthode d'importation sera également envisagée à l'été 2005, soit l'utilisation de petits conteneurs servant à transporter les repas et les boissons à bord des avions. En effet, certaines compagnies aériennes placent dans la soute les repas et boissons du vol de retour. Au retour, les conteneurs vides de l'allée sont

placés à leur tour dans la soute. L'organisation a donc songé à placer de ces petits conteneurs remplis de drogues avec les autres.

114. Eugenio REDA a volé et remis à Rodolfo IGNOTO des petits conteneurs à nourriture de la compagnie Air Transat en juillet 2005 afin que Giuseppe TORRE et Ray KANHO puissent les photographier et proposer la méthode à leurs différents fournisseurs.
115. En septembre 2005, Rodolfo IGNOTO, Manuel CACHEIRO et Luis ARRUDA ont volé des petits conteneurs de la compagnie Air Canada pour les remettre à Achille TORRE.
116. La méthode sera proposée, entre autres, à un certain Gogo (Oscar), un fournisseur de cocaïne avec qui KANHO est en constante discussion pour organiser des importations de plusieurs pays. Gogo (Oscar) semble en effet contrôler des employés corrompus dans des aéroports de la République Dominicaine, Haïti, Pérou, Colombie, Venezuela, Jamaïque et Saint-Martin.
117. Une nouvelle organisation de fournisseurs, représentée au Canada par Jose FLORES et Jose CASTILLO-MARTINEZ, fera surface en octobre 2005. Ceux-ci étant en mesure d'organiser des importations à partir de l'aéroport de Porlamar au Venezuela.
118. La première méthode envisagée par Giuseppe TORRE, Ray KANHO et Jose FLORES pour une importation à partir de Porlamar était l'utilisation des faux plafonds dans les conteneurs à valises, méthode utilisée lors de l'importation de 218 kg de cocaïne en janvier 2005.
119. Rodolfo IGNOTO sera d'ailleurs envoyé en décembre 2005 au Venezuela en compagnie de Ray KANHO et Jose FLORES afin de faire une démonstration de cette méthode aux complices de l'aéroport de Porlamar.
120. Le 9 janvier 2006, Rodolfo IGNOTO et Emilio RAFELI ont spécifiquement surveillé le vol de la compagnie Zoom en provenance de Porlamar, Venezuela. Le vol, ce jour-là, a été ciblé par la Douane. Ils ont observé des agents de douanes cogner à l'intérieur des conteneurs à bagages pour vérifier la présence de faux-plafonds. Le soir même, Rodolfo IGNOTO avisait Giuseppe TORRE de la situation. Le lendemain, Ray KANHO avisait à son tour Jose FLORES de la situation.
121. Suite à cette opération des agents de douanes, l'organisation va faire volte-face et opter pour la méthode des conteneurs à nourriture.



122. Le 11 janvier 2006, Jose FLORES avise Giuseppe TORRE que le groupe de Franco PELLEGRINO a livré la cocaïne au Venezuela.
123. Le 17 janvier 2006, Rodolfo IGNOTO va ordonner à Luis ARRUDA et Manuel CACHEIRO de voler plusieurs conteneurs à nourriture utilisés par la compagnie Zoom. Rodolfo IGNOTO a livré les conteneurs à Ray KANHO, Giuseppe TORRE et Jose FLORES pour que ce dernier les expédie par UPS au Venezuela.
124. Le 23 janvier 2006, Jose FLORES avise Rodolfo IGNOTO que l'importation est reportée au 30 janvier 2006. Le même jour, Ray KANHO avise Giuseppe TORRE de la même chose.
125. Le 30 janvier 2006, Rodolfo IGNOTO, Manuel CACHEIRO, Eugenio REDA et Luis ARRUDA étaient en place à l'aéroport pour les fins de l'importation.
126. Jose FLORES et Jose CASTILLO-MARTINEZ ont placé des appels au Venezuela afin de déterminer si la drogue avait été placée à bord de l'avion.
127. Sébastien PIERRE-LOUIS a été désigné par Ray KANHO pour récupérer la drogue à l'extérieur de l'aéroport
128. Giuseppe TORRE, Ray KANHO et Jose FLORES se sont rencontrés au Steve's Bar en soirée.
129. Vers 22h35, le vol de Zoom en provenance de Porlamar est arrivé à l'aéroport de Montréal. Les autorités douanières et policières y ont saisi trois (3) conteneurs à nourriture contenant un total de 38 kg de cocaïne.
130. Rodolfo IGNOTO a presque immédiatement avisé Giuseppe TORRE de la situation.
131. Giuseppe TORRE est, par la suite, allé faire rapport à Francesco DEL BALSIO au Bar Laennec. Ils ont discuté de la possibilité que l'équipe de Rodolfo IGNOTO ait été identifiée par la police, des techniques d'enquête et de la possibilité qu'il y ait une source au sein de l'organisation. Francesco DEL BALSIO a proposé à Giuseppe TORRE de faire une fausse importation pour vérifier la présence policière.
132. Tel que mentionné précédemment, Ray KANHO et un certain GOGO (OSCAR) ont communiqué régulièrement ensemble en 2005 afin de trouver de nouveaux endroits et de nouvelles méthodes pour importer de la cocaïne.
133. Au mois d'août 2005, Ray KANHO va proposer à GOGO, l'utilisation de courriers munis de formulaires E-311 pré-estampillés, méthode décrite précédemment.

134. En novembre 2005, Ray KANHO et GOGO vont concentrer leurs efforts sur deux endroits à partir desquels ils pourraient utiliser cette méthode d'importation : San Andres en Colombie et Margarita au Venezuela.
135. Deux courriers potentiels sont alors recrutés par Ray KANHO : Célia HENRIQUEZ-MUJICA et Julie CHATEAUNEUF-FLEURY.
136. À la même époque, Ray KANHO va entrer en contact avec Omar RIAHI dans le but d'obtenir de nouveaux formulaires E-311.
137. L'importation prévue pour le temps des Fêtes sera finalement annulée par Ray KANHO à la fin du mois de novembre 2005.
138. Le 25 janvier 2006, Ray KANHO contacte une agence de voyages pour s'informer des possibilités de billets d'avion pour Margarita au Venezuela. Il indique que c'est pour la semaine du 5 au 13 février 2006. La même journée, KANHO informe HENRIQUEZ-MUJICA des dates du voyage et du fait que c'est Sébastien (PIERRE-LOUIS) qui va l'accompagner.
139. Durant les journées qui suivent, des conversations entre Omar RIAHI et Nancy CEDENO indiquent que l'organisation veut obtenir des formulaires E-311 pré-estampillés.
140. Au début du mois de février 2006, Nancy CEDENO informe Omar RIAHI qu'elle est en congé de maladie pour des problèmes personnels, donc elle ne sera pas en mesure de fournir des formulaires E-311 pré-estampillés.
141. Le 3 février 2006, Ray KANHO informe GOGO de la situation et l'importation prévue est retardée.
142. En février, des paiements sont effectués par Ray KANHO et Giuseppe TORRE à GOGO par l'entremise d'Yvan ENRIQUE-BAYTER, un cousin de ce dernier vivant au Canada.
143. Des conversations très explicites en mars et avril 2006 indiquent que l'importation en provenance de Margarita sera finalement prévue pour le 17 avril 2006, la quantité sera de 30 kg de cocaïne, Julie CHATEAUNEUF-FLEURY sera le courrier et bien que généralement Ray KANHO paie les courriers 500\$ le kg, il lui versera 30 000\$, soit 1 000\$ le kg puisqu'elle manquera l'école pour faire le voyage. Sébastien PIERRE-LOUIS a été désigné pour accompagner CHATEAUNEUF-FLEURY et transiger avec GOGO et ses représentants au Venezuela.

144. Le 10 avril 2006, Ray KANHO a été observé reconduire Julie CHATEAUNEUF-FLEURY et Sébastien PIERRE-LOUIS à l'aéroport de Montréal.
145. Le 17 avril 2006, les autorités policières du Venezuela ont procédé à une saisie de cocaïne sur un voyageur qui allait embarquer sur le même vol que Julie CHATEAUNEUF-FLEURY et Sébastien PIERRE-LOUIS. L'importation fut donc annulée par mesure de sécurité.
146. À leur arrivée à l'aéroport de Montréal, CHATEAUNEUF-FLEURY et PIERRE-LOUIS ont été observés discuter ensemble près des carrousels à bagages. CHATEAUNEUF-FLEURY a été observée déchirer un papier, placer les morceaux dans une boîte de croustilles puis jeter la boîte. La boîte a été saisie par un policier. À l'intérieur, se trouvait un formulaire E-311 pré-estampillé déchiré en morceaux.
147. Julie CHATEAUNEUF-FLEURY et Sébastien PIERRE-LOUIS ont, par la suite, été cueillis par Ray KANHO à l'extérieur de l'aéroport.
148. En même temps qu'il planifie les importations par courriers du Venezuela, Ray KANHO est en contact avec un dénommé Peter pour une autre importation via le cargo de l'aéroport.
149. L'importation devait se faire dans un conteneur à bord d'un vol de Port-au-Prince, Haïti, le 11 avril 2006.
150. Or, le conteneur visé par l'organisation a été saisie par les autorités canadiennes dès son arrivée, et la fouille s'est avérée négative.

#### **2.1.2. L'importation de 218 kg de cocaïne (janvier 2005)**

151. Le 29 décembre 2004, vers 14h34, Giuseppe TORRE dit à Rodolfo IGNOTO de s'assurer qu'ils (« you guys ») sont prêts quand G.TORRE reviendra. G.TORRE pense qu'il revient le jour avant.
152. Vers 15h16, Rodolfo IGNOTO informe Giuseppe TORRE que la date originale est le 15.
153. Le 6 janvier 2005, vers 20h11, Giuseppe TORRE informe Rodolfo IGNOTO que pour le moment, il n'aura qu'un « father ». IGNOTO dit que ça ne prend même pas 5 minutes sortir cela.
154. Le 9 janvier 2005, vers 13h43, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il a reparlé à MC (CERONE) au sujet de « Adri » et que ce dernier ne veut pas le faire.



155. Le 11 janvier, vers 08h06, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il a eu un problème avec Spick (CACHEIRO) et qu'il a demandé à son « better half » (A.TORRE) de lui parler. G.TORRE dit que les gars ont la tête dure; IGNOTO explique que c'est parce que G.TORRE l'a prévu pour un temps où il (Spick) n'est pas au restaurant. IGNOTO dit que le problème c'est Spick et que c'est plus facile avec MC (CERONE), vu les tâches de Spick. G.TORRE dit qu'il n'a pas encore reçu de confirmation, qu'il doit obtenir les chiffres aujourd'hui ou le lendemain.
156. Vers 18h26, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE que « we're on schedule ».
157. Le 13 janvier 2005 vers 16h33, Rodolfo IGNOTO relate à Giuseppe TORRE une conversation qu'il aurait eue avec FF (Frank FAUSTINI). IGNOTO demande à G.TORRE s'il a eu le numéro de la fille; G.TORRE dit qu'il va l'avoir ce soir.
158. Le 14 janvier 2005, vers 09h37, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'il doit savoir s'il a reçu les chiffres parce qu'il doit faire des changements. KANHO dit qu'il a parlé à un tiers hier et qu'il devait le rappeler aujourd'hui mais que tout était correct. G.TORRE demande à KANHO de le rappeler plus tard pour lui laisser savoir.
159. Vers 11h56, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il va appeler « là-bas » pour voir ce qui se passe.
160. Vers 17h40, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il vient de réaliser que ça ne dérange pas pour la fille parce qu'il n'est pas aveugle et qu'il y a toujours maximum 3 ou 4 « fathers ».
161. Toujours le 14 janvier 2005, Ray KANHO et Giuseppe TORRE ont trois (3) conversations téléphoniques (17h43, 21h20 et 23h02) lors desquelles KANHO dit à G.TORRE qu'il est toujours sans nouvelles d'un certain tiers.
162. Le 15 janvier 2005, vers 00h19, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE (qui est alors en présence de Francesco DEL BALSIO) qu'il a parlé à Gigi et Pete et qu'il n'y en a qu'une de prête. KANHO demande à G.TORRE ce qu'ils vont faire. G.TORRE dit qu'ils doivent « figure it out ». Francesco DEL BALSIO est entendu en arrière-plan dire à G.TORRE de dire à KANHO de venir au bar. Il est convenu que KANHO ira rejoindre G.TORRE et DEL BALSIO au bar.
163. Le même jour, Rodolfo IGNOTO parle à Manuel CACHEIRO (à 09h56), Marco CERONE (à 09h58) et Achille TORRE (à 10h08) pour leur dire de ne pas se casser la tête parce que l'importation n'aura pas lieu.



164. Vers 14h56, Rodolfo IGNOTO dit à Manuel CACHEIRO que ce n'est pas la faute de Convertible (G.TORRE), que c'est mieux pour CACHEIRO et qu'il est content que les choses se soient passées ainsi. IGNOTO dit que le prochain, MC (CERONE), est beaucoup plus facile. CACHEIRO demande si c'est maintenant « cement »; IGNOTO répond que oui.
165. Vers 15h58, Achille TORRE demande à Rodolfo IGNOTO si le tout est reporté à la semaine prochaine. IGNOTO répond cement, cement, cement.
166. Vers 20h14, Marco CERONE dit à Rodolfo IGNOTO, qu'il voit les « plates » et qu'elles sont très belles.
167. Vers 20h45, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO s'il a contacté le gars. KANHO dit non, qu'il le contactera soit dimanche, soit lundi.
168. Le 16 janvier 2005, vers 17h57, Rodolfo IGNOTO demande à Marco CERONE d'aller voir si « Adri » est là. CERONE lui dit qu'il y a un million de « Adri » et qu'il devrait essayer de faire quelque chose au sujet de « cement ».
169. Le 17 janvier 2005 vers 14h23, Rodolfo IGNOTO contacte Giuseppe TORRE pour lui dire qu'il a parlé à MC (CERONE) et qu'ils vont le faire comme ils étaient sensés le faire depuis le début. G.TORRE dit qu'ils n'ont même pas besoin d'eux. IGNOTO dit qu'ils ont besoin soit de MC (CERONE), soit de Spick (CACHIERO). G.TORRE dit qu'il va arranger le tout; IGNOTO lui dit que tout est arrangé et que s'il a un problème, il l'appellera.
170. Vers 15h51, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'il devrait avoir le chiffre ce soir.
171. Vers 21h07, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'ils se rencontrent à Pie IX à 9h30. G.TORRE dit qu'ils n'ont pas besoin et d'oublier cela. IGNOTO demande si c'est pour « Adri »; G.TORRE dit oui. IGNOTO demande si l'autre est encore OK; G.TORRE répond que oui. G.TORRE dit à IGNOTO qu'il expliquera pour « Adri » quand il le verra.
172. Vers 21h08, Rodolfo IGNOTO dit à Marco CERONE d'oublier « Adri ». CERONE demande si « cement » est OK, et IGNOTO lui dit que oui, qu'il a déjà le « phone number ».
173. Le 19 janvier 2005, vers 12h44, Rodolfo IGNOTO dit à Marco CERONE de ne pas parler à « Skinny » (A.TORRE) parce que ce dernier dit tout à Convertible (G.TORRE) et qu'IGNOTO ne dit pas tout à Convertible. CERONE dit que ça doit être fait comme il faut, quand ils sont tous là. CERONE dit que si c'est fait de

l'autre façon, ce n'est pas bon parce qu'ils doivent retourner. CERONE dit qu'ils ne peuvent pas commencer à modifier leurs horaires pour rien. CERONE et IGNOTO terminent la conversation en disant qu'ils doivent se rencontrer.

174. Vers 12h58, Rodolfo IGNOTO dit à Achille TORRE de ne pas répéter à son « better half » (G.TORRE) ce que MC (CERONE) lui a dit. IGNOTO dit que son frère (à Achille TORRE, G.TORRE) pense que tout est facile. A.TORRE dit qu'il sait comment c'est maintenant, que lui (G.TORRE) non. IGNOTO dit que ça fait 5 ans qu'il (G.TORRE) n'est plus là et qu'il ne sait pas ce qu'il se passe.
175. Vers 14h14, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'il (un tiers) a dit la semaine prochaine. KANHO lui demande s'ils auront leur « cut » rapidement si c'est du « top shit ». G.TORRE lui dit de ne pas s'inquiéter, que ça va arriver.
176. Le 20 janvier 2005, vers 18h11, Marco CERONE demande à Rodolfo IGNOTO s'il sera là avec eux. IGNOTO dit que oui, qu'il ira là, qu'il partira et qu'il reviendra. CERONE lui demande s'il va revenir tout de suite, et non pas 2 heures après, parce que CERONE ne peut pas rester là à ne rien faire pendant 2 heures. IGNOTO dit qu'il ne veut pas se mettre dans le trouble, surtout pas après ce qui s'est passé à Toronto.
177. Vers 19h06, Rodolfo IGNOTO dit à Achille TORRE qu'il viendra le lendemain, qu'il « les » a. A.TORRE dit qu'il n'aura qu'à aller chercher l'autre chose, les petits, et qu'il a « the regular stuff ». IGNOTO lui demande s'il en a besoin de d'autres, A.TORRE dit que non, qu'il doit aller chercher « les » autres au cas où IGNOTO en aurait de besoin. IGNOTO répond: « my antennas » et A.TORRE dit « yeah, no...yeah the same thing as that ». IGNOTO dit « oh, an emergency » et puis « if that happens again, this time I'll fuckin' torch it. »
178. Vers 21h31, Giuseppe TORRE demande à Rodolfo IGNOTO de vérifier combien de temps « the Adri thing » est resté là, entre le moment où il est arrivée et le moment où il part. IGNOTO dit qu'il va demander à « Stupid ».
179. Le 21 janvier 2005, vers 12h30, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'il a parlé à son « buddy » aujourd'hui, et que ses gars ne savent pas de quoi ils parlent, que premièrement, « ce » n'est pas là 4 heures et que deuxièmement, ils en ont déjà là (« they already have there »). G.TORRE dit que la chose (« the thing ») n'est là qu'une heure. G.TORRE dit qu'eux autres, ils doivent être prêts déjà et donc qu'ils en ont déjà là-bas. G.TORRE dit qu'il va avoir des nouvelles dans 3 heures.
180. Vers 14h37, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO s'il a eu le chiffre magique. KANHO dit oui, que c'est comme la dernière fois, mais avec 2 de plus.

181. Vers 15h43, Marco CERONE demande à Rodolfo IGNOTO quand ils se verraient. CERONE dit qu'il termine à 11 heures ce soir, mais que ce soir n'est pas une bonne idée, parce que « ils » seront froids. IGNOTO dit qu'il a tout. CERONE dit à IGNOTO de les laisser avec Skinny, mais IGNOTO dit qu'il appellerait CERONE le lendemain.
182. Vers 19h16, Marco CERONE dit à Rodolfo IGNOTO que ce serait mieux s'ils pouvaient se voir ce soir, parce que s'ils se voient demain, sa femme (à CERONE) va vouloir tout savoir et voir ce qu'il y a à l'intérieur. IGNOTO dit de les laisser dans l'auto. IGNOTO dit qu'il peut « les » garder au chaud s'il a un auto-démarrreur. CERONE dit qu'il n'en a pas. IGNOTO lui dit de le laisser dans le garage. IGNOTO dit qu'il va appeler Spick (CACHEIRO) parce que CERONE est « hopeless ». CERONE lui demande s'il peut aller voir IGNOTO ce soir; il les rentrera quand personne ne sera aux alentours.
183. Vers 20h05, Rodolfo IGNOTO dit à Marco CERONE que tout est prêt. CERONE dit qu'il va passer. IGNOTO lui dit de « les » garder dans la chaleur comme ça demain « ils » seront chauds.
184. Vers 23h38, Marco CERONE dit à Rodolfo IGNOTO qu'il a terminé. CERONE demande à IGNOTO où sont les autres choses. IGNOTO dit qu'il les a oubliées dans son coffre, qu'il (IGNOTO) les donnera à Spick (CACHEIRO) le lendemain. IGNOTO rappelle à CERONE de garder les choses au chaud.
185. Le 22 janvier 2005, vers 09h01, Rodolfo IGNOTO dit à Manuel CACHEIRO qu'il a vu MC (CERONE) la veille et qu'il lui a donné les choses là, mais qu'il a oublié de lui donner les autres choses.
186. Vers 11h37, Marco CERONE demande à Manuel CACHEIRO de voir à quelle heure arrive le vol. CERONE dit qu'il veut être là une demi-heure avant, que s'il arrive à 8h, il viendra vers 7h30. CACHEIRO demande s'ils vont avoir assez de temps; CERONE lui dit que oui, pourquoi pas. CERONE lui dit de lui laisser savoir à quelle heure il arrive et qu'ils verront s'ils peuvent l'arranger après.
187. Vers 13h56, Marco CERONE demande à Rodolfo IGNOTO s'il a donné les choses à un tiers; IGNOTO dit qu'il n'a pas encore vu le tiers. IGNOTO dit à CERONE de garder les choses au chaud.
188. Vers 14h07, Rodolfo IGNOTO demande à Achille TORRE s'il a amené les choses avec lui; A.TORRE dit oui, mais qu'il n'a pas à les lui donner, que si IGNOTO en a de besoin, il n'a qu'à l'appeler, et qu'il (A.TORRE) ira les lui porter.



189. Vers 14h32, Dany CECERE demande à Ray KANHO ce qu'il fait ce soir; KANHO dit qu'il sait ce qu'il fait, que depuis le début de la semaine il lui a dit que oui. CECERE dit que c'est ce qu'il voulait entendre.
190. Vers 15h42, Rodolfo IGNOTO demande à Manuel CACHEIRO s'il veut aller « manger » vers 5h. CACHEIRO dit qu'il ne le sait pas. IGNOTO demande s'il (CACHEIRO) ne pourrait pas se faire remplacer pour 10 minutes. IGNOTO demande s'il préfère qu'il voie MC (CERONE). CACHEIRO dit que MC (CERONE) sera là vers 7h30. IGNOTO dit qu'il ne peut pas à 7h30.
191. Vers 15h44, Manuel CACHEIRO dit à Rodolfo IGNOTO que « it's late ». IGNOTO dit que c'est mieux pour eux.
192. Vers 15h47, Rodolfo IGNOTO et Achille TORRE sont observés se rencontrer devant le Restaurant Dolce Vita à Laval.
193. Vers 15h48, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE que le « souper » sera en retard, que c'est ce que Spick (CACHEIRO) lui a dit.
194. Vers 16h02, Ray KANHO dit à Gaétan DUGAS de faire de la place et qu'il le rappellera plus tard.
195. Vers 17h00, Rodolfo IGNOTO dit à Marco CERONE qu'un tiers pense que le « souper » sera en retard. CERONE dit qu'il le sait, que le tiers lui a dit. IGNOTO demande à CERONE si le tiers lui a dit à quelle heure serait le « souper »; CERONE dit vers 9h.
196. Vers 19h04, Manuel CACHEIRO dit à Marco CERONE qu'il doit garder un « low profile », qu'il (CACHEIRO) ne peut pas le voir avant 1 heure du matin. CERONE dit qu'il est presque arrivé; CACHEIRO lui dit de faire quelques tours pour s'assurer que... (*phrase incomplète*).
197. Vers 19h38, Rodolfo IGNOTO et Marco CERONE se donnent rendez-vous au stationnement de courte durée de l'aéroport de Montréal.
198. Vers 19h47, Marco CERONE informe Manuel CACHEIRO qu'il doit le (IGNOTO) rencontrer.
199. Vers 19h49, Rodolfo IGNOTO est repéré dans le stationnement de courte durée de l'aéroport de Montréal. IGNOTO est observé retirer un sac du coffre arrière de son véhicule Volkswagen Jetta et le remet à Marco CERONE qui est alors à bord de son véhicule Mazda 6.



200. Vers 19h52, Rodolfo IGNOTO demande à Achille TORRE s'il a des « antennes »; A.TORRE dit que non. IGNOTO dit qu'il en a 15 et demande si c'est suffisant. A.TORRE dit que d'habitude il (IGNOTO) en prend 5,7-8. IGNOTO dit qu'une fois, il en avait pris 20; A.TORRE dit que c'était des « cheap ones » et qu'ils cassaient. A.TORRE dit que tous les magasins sont fermés et qu'ils devraient être corrects.
201. Vers 19h59, Marco CERONE et Manuel CACHEIRO sont observés se rencontrer sur le côté du Dépanneur de la Plaza de l'Aéroport, sur la rue Cardinal à Dorval. Le véhicule Mazda 6 de CERONE est un camion blanc de la compagnie CARA sont sur les lieux.
202. Vers 20h12, Rodolfo IGNOTO dit à Achille TORRE qu'il ne croit pas que c'est assez; A.TORRE dit que c'est assez. A.TORRE dit qu'ils obtenaient 8-9 au début, puis qu'ils ont commencé à augmenter. IGNOTO dit que sa pause est à 10h, que c'est à 10h qu'il commence à manger, et que donc pas avant 11h30, minuit.
203. Vers 20h42, Marco CERONE dit à Rodolfo IGNOTO qu'il sera là une demi-heure, 45 minutes après, soit vers 10h30-10h45. IGNOTO dit à CERONE d'être prêt. IGNOTO demande ce que fait CACHEIRO; CERONE lui dit qu'ils sont ensemble.
204. Vers 21h55, le vol AC951 de Port-au-Prince, Haïti, atterrit à l'aéroport de Montréal.
205. Les conversations interceptées mentionnées ci-haut ont permis aux enquêteurs de cibler le vol AC951 du 22 janvier 2005 comme étant celui que l'organisation tentait d'utiliser pour introduire des stupéfiants au Canada. Ainsi, dès l'arrivée du vol AC951, les autorités douanières et policières procèdent à une fouille complète du vol; cette fouille s'est avérée négative.
206. Vers 22h51, Rodolfo IGNOTO dit à Marco CERONE que ses amis sont là et qu'il est en train de suer. IGNOTO demande si les choses, les choses à CERONE, ses choses (à IGNOTO) sont encore là; CERONE dit que oui pour ses choses (à CERONE), mais qu'il ne le sait pas pour les choses à IGNOTO. CERONE dit qu'il ne peut pas les voir maintenant, qu'il va aller à un meilleur endroit.
207. Vers 23h02, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE que tout est OK mais qu'il ne peut pas s'y rendre parce que « Jesus Christ » y est annexé. G.TORRE demande « not the dogs? » et IGNOTO répond que non, qu'ils (des tiers) ont tout terminé.
208. Vers 23h05, Sébastien PIERRE-LOUIS demande à Ray KANHO où il doit aller; KANHO lui dit d'attendre dans l'aile. KANHO lui demande s'il sait où c'est; PIERRE-LOUIS dit oui, comme d'habitude. PIERRE-LOUIS demande s'il peut y

aller; KANHO dit non, d'attendre 30-40 minutes, que ça va prendre un peu de temps. PIERRE-LOUIS dit à KANHO de le rappeler quand il doit partir.

209. Vers 23h14, Marco CERONE dit à Rodolfo IGNOTO qu'ils (des tiers) partent, que toute la chose part. CERONE dit à IGNOTO qu'il (IGNOTO) doit attendre parce qu'ils (des tiers) sont tous là.
210. Vers 23h27, Marco CERONE dit à Rodolfo IGNOTO qu'il croit qu'ils doivent oublier ça. IGNOTO dit qu'il est fou.
211. Vers 23h36, Marco CERONE dit à Rodolfo IGNOTO d'oublier ça, qu'ils (des tiers) sont partout.
212. Vers 23h37, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'ils (des tiers) sont 10 là, où il (G.TORRE) était. IGNOTO dit que les « filles » (the girls) sont près de lui.
213. Vers 23h41, le véhicule Porsche Cayenne de Giuseppe TORRE est observé à l'entrée de la compagnie CARA à l'aéroport de Dorval.
214. Vers 23h49, Manuel CACHEIRO dit à Rodolfo IGNOTO qu'il va se débarrasser des sacs.
215. Le 23 janvier 2005, vers 00h00, Rodolfo IGNOTO demande à Marco CERONE ce qu'il fait; CERONE répond « cleaning snow ».
216. Vers 00h05, Rodolfo IGNOTO et Giuseppe TORRE sont observés se rencontrer dans le stationnement du restaurant Tri-Star sur la rue Cardinal à Dorval, dans la Plaza de l'Aéroport de Montréal. Le véhicule Porsche Cayenne de Giuseppe TORRE et le véhicule Volkswagen Jetta de Rodolfo IGNOTO sont observés sur els lieux.
217. Vers 00h09, Manuel CACHEIRO dit à Marco CERONE que les 2 sacs sont encore dans la camionnette; il dit à CERONE de s'en débarrasser.
218. Vers 00h28, Manuel CACHEIRO dit à Marco CERONE d'écrire les chiffres pour qu'il puisse aller vérifier demain.
219. Vers 00h50, Rodolfo IGNOTO dit à Manuel CACHEIRO que « it's all good », qu'il (IGNOTO) a fait sa part et que MC (CERONE) faisait sa part maintenant. CACHEIRO demande à IGNOTO s'il les a cachés; IGNOTO le confirme et lui dit qu'ils se reparlent le lendemain.

220. Vers 00h52, Giuseppe TORRE dit à Rodolfo IGNOTO qu'ils doivent établir un plan. IGNOTO dit d'oublier le lendemain. G.TORRE dit qu'il est fou et lui demande s'il sait ce qu'il y a dans ça. IGNOTO lui dit qu'il n'est pas fou, qu'il sait ce qu'il y a. IGNOTO et G.TORRE conviennent qu'ils se rencontreront le soir même.
221. Vers 00h55, Marco CERONE dit à Rodolfo IGNOTO qu'il ne veut pas retourner le lendemain parce qu'il ne travaille pas. CERONE dit à IGNOTO de parler à Spick (CACHEIRO).
222. Vers 00h57, Rodolfo IGNOTO dit à Manuel CACHEIRO qu'ils doivent « le » faire le lendemain.
223. Vers 01h00, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il a parlé à Spick (CACHEIRO) et MC (CERONE) et que tout est correct pour ce qu'il a demandé. G.TORRE dit qu'ils auraient même pu le faire ce soir-là.
224. Vers 01h22, Giuseppe TORRE dit à Achille TORRE que la première chose qu'il doit faire le lendemain matin, c'est de trouver un long cube.
225. Vers 10h19, Giuseppe TORRE appelle la compagnie « Location Pelletier » et réserve un camion cube de 20 pieds. Plus tard dans la même journée, vers 10h24, G.TORRE rappelle « Location Pelletier » et réserve un deuxième camion de 16 pieds.
226. Vers 11h08, Rodolfo IGNOTO demande à Manuel CACHEIRO si ses parents sont là; CACHEIRO dit qu'il ne sait pas lesquels. IGNOTO dit qu'il ne peut pas les manquer, qu'il va rentrer et qu'ils seront devant lui. IGNOTO dit qu'elles sont assises, les 2 chaises. CACHEIRO demande « 557 »; IGNOTO dit oui, qu'il ne peut pas les manquer parce que MC (CERONE) « did his art work ». CACHEIRO pense que c'est mieux l'après-midi; IGNOTO dit jamais. CACHEIRO dit que c'est eux qui sont les « masterminds ».
227. Vers 11h10, Rodolfo IGNOTO dit à Marco CERONE que ses « parents » sont là. IGNOTO demande à CERONE s'il doit aller enlever la neige; CERONE dit oui, plus tard.
228. Vers 11h11, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE que Spick (CACHEIRO) a vu ses « parents » et qu'ils sont là. IGNOTO demande à G.TORRE s'il va obtenir les 2; G.TORRE lui dit que c'est déjà fait.
229. Vers 11h29, Giuseppe TORRE informe Ray KANHO qu'il (un tiers) a vérifié et qu'ils sont encore là.



230. Vers 11h31, Giuseppe TORRE convient d'aller chercher Francesco DEL BALSO pour aller au bar sur Pie IX.
231. Vers 11h33, Ray KANHO informe un homme inconnu qu'ils n'ont pas encore les affaires, que l'affaire est restée là-bas.
232. Au courant de l'après-midi du 23 janvier 2005, la GRC recherche les conteneurs de bagages ayant été à bord du vol AC 951 en provenance de Port-au-Prince (Haïti) la veille, soit le 22 janvier 2005.
233. Vers 12h12, Sébastien PIERRE-LOUIS demande à Ray KANHO ce qu'ils font; KANHO dit qu'ils doivent aller « parker » les autos. KANHO demande où est la meilleure place pour « parker » les autos; PIERRE-LOUIS dit qu'il ne le sait pas. KANHO dit qu'il faut juste les « parker ». PIERRE-LOUIS demande comment ils vont revenir; KANHO dit qu'il vient les chercher.
234. Vers 12h51, Rodolfo IGNOTO demande à Achille TORRE d'acheter 10 autres « antennes ».
235. Vers 14h01, Rodolfo IGNOTO demande à Achille TORRE d'acheter 2 cadenas.
236. Vers 15h00, le Sergent Mike Roussy, qui est alors à bord d'un véhicule non-marqué de la GRC, trouve 3 conteneurs de bagages provenant du vol AC 951 de la veille. Ces conteneurs sont en arrière d'un banc de neige de 3 pieds de haut par 7 pieds de long et à côté d'un deuxième banc de neige de 6 à 7 pieds. Les conteneurs portent les numéros suivants : ALN 06500 AC; ALN 06557 AC et ALN 05825 AC.
237. Vers 15h09, Manuel CACHEIRO dit à Rodolfo IGNOTO qu'il y a une auto noire stationnée devant le « bin ».
238. Vers 15h10, le Sergent Roussy, qui est toujours près des 3 conteneurs trouvés, aperçoit Manuel CACHEIRO au volant d'un camion de la compagnie CARA passer près du véhicule de la GRC stationné près des conteneurs. Ce camion, toujours conduit par CACHEIRO, revient près des conteneurs vers 15h25 alors que le Sergent Roussy est près de ceux-ci.
239. Vers 15h50, Manuel CACHEIRO dit à Marco CERONE de se débarrasser des sacs.
240. Vers 16h10, Manuel CACHEIRO dit à Rodolfo IGNOTO que ce dernier ne devrait même pas essayer d'aller là.



241. À partir de 16h30, des agents de Douanes Canada procèdent au démantèlement de deux conteneurs à bagages auxquels le chien de Douanes Canada a réagi : ALN06557 AC et ALN 06500 AC.
242. Le premier conteneur à bagages démantelé, ALN06557 AC, contenait 108 paquets de cocaïne dans un faux plafond alors que le deuxième, ALN06500 AC, contenait 110 paquets de cocaïne dans un faux plafond. Chacun des 218 paquets pesant environ 1 kg chaque, le total de cocaïne saisie est de 218 kg.
243. Vers 16h44, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'ils (des tiers) sont allés les chercher. G.TORRE demande si c'étaient « les pigs » et IGNOTO répond que oui, qu'il les a vus avec ses propres yeux.
244. Vers 17h07, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il fait un tour dans son camion. G.TORRE lui dit que c'est terminé, qu'ils (des tiers) sont allés les chercher. KANHO dit à G.TORRE qu'il va le rejoindre chez lui (G.TORRE).
245. Vers 18h05, Ray KANHO dit à Danny CECERE que c'est fini.
246. Vers 18h07, Rodolfo IGNOTO explique à Giuseppe TORRE ce qui s'est passé. IGNOTO dit que Spick (CACHEIRO) était allé 4-5 fois et que tout était correct. Puis, une fois il y avait la chose noire (auto) et un camion blanc est arrivé et les « chevaux » « les » ont ramassés. IGNOTO dit qu'il a tout vu. G.TORRE passe alors le téléphone à KANHO; IGNOTO dit à KANHO qu'il ne peut pas parler et qu'il va le rappeler.
247. Vers 19h47, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'ils (« we ») ont fait quelque chose mais que « they brought it down ». KANHO explique que la veille, il y avait beaucoup de police et qu'ils (« they ») l'ont caché, qu'ils l'ont enterré dans la neige et qu'aujourd'hui, ils (« they ») l'ont vu et qu'ils sont en train de tout enlever l'intérieur. KANHO et AMJA conviennent qu'ils vont se voir.
248. Vers 20h16, Sébastien PIERRE-LOUIS dit à Ray KANHO qu'il voulait amener les autos au car wash.
249. Vers 20h58, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il pense qu'ils (des tiers) ont de la misère. G.TORRE dit qu'ils (« we ») peuvent leur montrer.
250. Vers 21h15, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il a parlé à Gigi et que ce dernier « is freaking out ».
251. Le 24 janvier 2005, vers 10h01, Lorenzo GIORDANO et Francesco DEL BALSIO conviennent de se voir plus tard.

252. Vers 18h19, Rodolfo IGNOTO dit à Achille TORRE qu'il a vu son frère hier soir, mais qu'il l'a quitté parce que Skunk (GIORDANO) et Zucchini (DEL BALSO) arrivaient.
253. Vers 19h02, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO de venir chez lui car ils doivent se parler.
254. Vers 19h51, Giuseppe TORRE dit à Francesco DEL BALSO qu'il (G.TORRE) doit « figure things out ». DEL BALSO lui dit de ne pas s'en faire.
255. Le 25 janvier 2005, vers 15h13, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il a parlé avec Peter.
256. Vers 15h38, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il veut que ce dernier parle à un tiers; G.TORRE dit qu'il le fera plus tard, de ne pas s'en faire.
257. Le 26 janvier 2005, l'Agence des services frontaliers du Canada émet un communiqué faisant état de la saisie de 218 kilogrammes de cocaïne à l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau le 23 janvier 2005.
258. Vers 15h01, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'ils (des tiers) l'ont mis à la radio, qu'ils parlent de 27 millions de dollars. AMJA demande si KANHO l'a vu dans les journaux; KANHO dit non, que ce sera sûrement le lendemain.
259. Vers 18h10, Francesco ARCADI et Lorenzo GIORDANO conviennent de se rencontrer le lendemain vers 1h30-2h00 à Jarry (Club Social Le Consenza).
260. Le 27 janvier 2005, la première page du Journal de Montréal fait état de la saisie de 218 kilogrammes de cocaïne à l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau le 23 janvier 2005.
261. Vers 11h58, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il a parlé à « Banana » et que celui-ci dit que c'est quelqu'un ici qui joue au hockey. KANHO demande à G.TORRE si son ami Zucchini (DEL BALSO) l'a appelé. G.TORRE dit que non, qu'ils (des tiers) tiennent une conférence ce matin, peut-être pour cela.
262. Vers 12h39, Giuseppe DE VITO est observé entrer au Club Social Le Consenza pour y ressortir vers 12h53. Paolo RENDA, Nicolo RIZZUTO et Giuseppe SOLLECITO étaient au Club Social Le Consenza au même moment.
263. Vers 12h48, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'au cas où KANHO verrait Zucchini (DEL BALSO) avant G.TORRE, que le gars là-bas a dit qu'il y avait « an extra hockey player », de dire ça pour les couvrir. G.TORRE dit à KANHO de dire

- qu'il y avait un autre joueur de hockey et que ce dernier jouait aussi et qu'un gars de là-bas l'a su et que c'est pour ça que la partie a été annulée. G.TORRE dit à KANHO de ne pas bouger d'où il est.
264. Vers 13h18, Francesco DEL BALSIO est observé entrer au Bar Laennec.
265. Vers 14h00, Lorenzo GIORDANO est observé à l'intérieur du Club Social Le Consenza. Puis, vers 14h09, une conversation entre Francesco ARCADY et Lorenzo GIORDANO est captée au Club Social Le Consenza. Ils discutent d'un gars qui travaille. GIORDANO dit à ARCADY que le lendemain ils feront ainsi... (phrase incompréhensible). ARCADY dit qu'il a eu une bonne discussion avec Joe DE VITO l'autre soir sur ce sujet.
266. Vers 14h54, Giuseppe DE VITO et Alessandro SUCAPANE sont observés entrer au Bar Laennec.
267. Vers 14h56, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'il est à Laval. G.TORRE que tout le monde est là, Chit (DEL BALSIO) aussi, et qu'ils le questionnent beaucoup.
268. Vers 15h14, Giuseppe TORRE est observé sortir du Bar Laennec. Le rapport de surveillance ne permet pas d'établir à quelle heure G.TORRE est entré au Bar Laennec.
269. Vers 15h15, Giuseppe TORRE contacte Ray KANHO pour lui dire qu'il s'est fait « blaster » et qu'il est parti de là. G.TORRE dit qu'il verra KANHO plus tard.
270. Vers 15h29, Giuseppe DE VITO et Alessandro SUCAPANE sont observés sortir du Bar Laennec.
271. Vers 16h00, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE que s'ils (des tiers) viennent le voir, il (KANHO) va montrer qu'il est nerveux. G.TORRE dit à KANHO qu'ils (des tiers) l'ont rappelé pour lui dire de retourner là où il (G.TORRE) était.
272. Vers 16h09, Francesco DEL BALSIO et Lorenzo GIORDANO sont observés sortir ensemble du Bar Laennec pour y rentrer vers 16h12. Le rapport de surveillance ne permet pas d'établir à quelle heure GIORDANO est entré pour la première fois au Bar Laennec.
273. Vers 16h25 Giuseppe TORRE est observé entrer à nouveau au Bar Laennec.
274. Vers 16h38, Lorenzo GIORDANO est observé quitter le Bar Laennec.

275. Vers 16h57, Giuseppe TORRE dit à Rodolfo IGNOTO que « everybody's freaking out ». G.TORRE dit à IGNOTO que si quelqu'un vient le voir, de dire que ce n'était pas lui (IGNOTO). IGNOTO dit qu'il croyait que Zucchini (DEL BALSO) et Skunk (GIORDANO) étaient derrière lui; G.TORRE lui dit que « even them they're turning bro ». G.TORRE dit à IGNOTO de leur dire que ce n'était jamais lui (IGNOTO) sauf pour l'original.
276. Vers 17h08, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'il doit le voir rapidement.
277. Vers 17h41, Ray KANHO demande à Chadi AMJA s'il a entendu quelque chose; AMJA dit qu'il pense qu'ils (des tiers) sont après l'autre. KANHO dit oui, et après lui aussi, que Joe (DE VITO) a apparemment dit qu'il voulait un million de lui, de Joe (G.TORRE) et de l'autre, qu'il (un tiers) a dit qu'il (KANHO) travaillait avec eux. KANHO dit qu'ils lui ont dit qu'il le tuerait s'il ne payait pas.
278. Vers 20h22, Ray KANHO demande à Chadi AMJA si quelqu'un l'a appelé; AMJA répond que non. KANHO dit qu'il va faire un gros « meeting » le lendemain. KANHO dit qu'un gars va venir dire les numéros. KANHO dit que ce gars dit savoir que KANHO a travaillé et a les chiffres. KANHO dit que « ils » (des tiers) veulent que KANHO paraisse mal. AMJA demande si « ils » c'est Alex (SUCAPANE) et l'autre gars (DE VITO); KANHO dit que oui. KANHO dit à AMJA qu'il leur a dit qu'il viendrait avec des gens. KANHO dit à AMJA qu'il va faire peur à Joe (DE VITO) et Alex (SUCAPANE) aussi, qu'ils vont voir qu'il (KANHO) peut être fou lui aussi. AMJA demande à KANHO de le tenir au courant.
279. Vers 22h25, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO que Chit (DEL BALSO) est venu le voir et que G.TORRE lui aurait demandé quel était le problème. Chit aurait dit qu'un gars aurait dit que... G.TORRE lui aurait demandé qui est ce gars et il (Chit) l'aurait alors pagé Joe. Chit serait alors allé voir Joe et aurait appelé G.TORRE plus tard et pour lui dire qu'ils vont se rencontrer le lendemain, mais que le gars veut rester anonyme. G.TORRE dit que s'il (Chit) l'appelle le lendemain, il va devoir y aller, peu importe qui sera là. KANHO dit qu'il a déjà averti tout le monde et qu'ils sont tous derrière G.TORRE. G.TORRE dit à KANHO que s'il (Chit) l'appelle le lendemain, il le lui laissera savoir.
280. Le 28 janvier 2005, vers 10h08 Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il a été contacté et qu'il rencontre Alex. KANHO relate à AMJA la conversation qu'il a eue avec G.TORRE la veille vers 22h25.
281. Vers 11h00, Chadi AMJA dit à Ray KANHO que la rencontre est pour midi au car wash. AMJA dit qu'il sera seul.



282. Vers 11h06, Francesco DEL BALSO dit à Giuseppe TORRE qu'il a dit à un tiers que « everything is cool with the numbers ». TORRE dit à DEL BALSO de ne pas le mettre dans le trouble. DEL BALSO lui demande s'il a bien lu l'affaire ou non. DEL BALSO dit que ce que G.TORRE lui dit est de l'or pour lui et qu'il (DEL BALSO) peut « get my [DEL BALSO] balls broken more than you [G.TORRE] ».
283. Vers 11h35, Ray KANHO dit à Hansley JOSEPH qu'il rencontre l'arabe et le « partner » à Alex.
284. Vers 11h59, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'il est à Laval avec Chit (DEL BALSO) et qu'il attend le fameux « snitch » qui veut rester anonyme. KANHO dit à G.TORRE qu'il a un rendez-vous avec Alex.
285. Vers 12h11, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'il s'en vient. AMJA dit à KANHO qu'ils sont deux.
286. Vers 12h18, Francesco DEL BALSO demande à Alessandro SUCAPANE de venir le voir rapidement au Dolce Vita à Laval.
287. Vers 12h36, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'ils (des tiers) jouent avec des chiffres et qu'ils (les tiers) sont énervés que la porte est brûlée.
288. Vers 12h41, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'il est avec Chit (DEL BALSO). KANHO dit qu'il vient les rejoindre. G.TORRE passe alors le téléphone à Francesco DEL BALSO qui demande à KANHO s'il était avec « those guys » et pourquoi. DEL BALSO dit qu'il veut arranger le tout; KANHO dit qu'il n'a rien à faire dans tout ça. DEL BALSO dit que si KANHO veut le brûler (« burn me »), qu'il arrange le tout lui-même (KANHO).
289. Vers 12h42, Ray KANHO dit à Chadi AMJA d'appeler Alex et Joe pour leur dire qu'il ne va pas les rejoindre après la conversation qu'il a eue avec DEL BALSO.
290. Vers 12h43, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE que son ami lui a parlé et qu'il a décidé de ne pas se présenter. G.TORRE et KANHO conviennent de se rencontrer après. G.TORRE demande si la « couette » (Giuseppe DE VITO) était là. KANHO dit que oui, que c'est avec lui qu'il a crié le plus. Il (la couette) aurait dit à KANHO qu'il a brûlé sa porte, qu'il en avait plus cette fois-là, qu'il ne l'avait pas dit à Chit (DEL BALSO) et Lorenzo (GIORDANO) et que Chit et Lorenzo leur avait dit (à des tiers) qu'ils en auraient vingt.
291. Vers 12h45, Giuseppe DE VITO dit à Ray KANHO qu'il devrait venir parce que DE VITO blâme KANHO mais qu'il n'est peut-être pas la bonne personne à blâmer. KANHO dit qu'il viendra plus tard.

292. Vers 12h59, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO s'il a « beefé » avec eux; KANHO dit que oui. G.TORRE dit qu'ils (des tiers) sont en train de parler en arrière. KANHO raconte à G.TORRE sa rencontre avec eux (Alex et Joe). KANHO dit qu'Alex (SUCAPANE) lui a dit qu'il a menti sur le chiffre, qu'il avait dit 140-135 et que Chit (DEL BALSO) et Lorenzo (GIORDANO) leur avait dit (à des tiers) que sur ce 140, 20 étaient pour eux. G.TORRE dit qu'il doit appeler Wood Pecker (IGNOTO) parce qu'il s'en vient et il veut qu'il s'en aille.
293. Vers 14h02, Giuseppe TORRE dit à Rodolfo IGNOTO que tout a l'air correct, qu'ils doivent « piser » et il (G.TORRE) doit « piser ».
294. Vers 14h08, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO que Chit (DEL BALSO) est arrivé à une conclusion et qu'il lui en parlera quand il le verra. G.TORRE dit que le clown l'a traité de menteur et qu'il (G.TORRE) lui aurait dit (au clown) qu'il n'est pas menteur, qu'il sait ce qu'il a fait et c'est tout. G.TORRE dit qu'il veut en dire plus à KANHO mais qu'il ne veut pas le faire au téléphone. KANHO demande s'il veut toujours de l'argent; G.TORRE répond que oui, de KANHO et de lui-même. KANHO dit qu'il n'est pas là-dedans, qu'il n'a rien à lui donner. Ils conviennent qu'ils doivent se rencontrer.
295. Vers 15h55, Giuseppe SOLLECITO, Francesco ARCADI et un homme non-identifié sont observées entrer au Bar Laennec.
296. Vers 16h05, Rodolfo IGNOTO dit à Achille TORRE que son « better half » (G.TORRE) aurait apparemment des taxes à payer.
297. Vers 16h26, Francesco ARCADI est observé à l'intérieur du Bar Laennec.
298. Vers 16h42, Ray KANHO dit à Chadi AMJA que Chit (DEL BALSO) a dit à G.TORRE que KANHO devait 500,000.
299. Vers 16h50, Francesco DEL BALSO demande à Giuseppe TORRE s'il a parlé à son « buddy » (Ray KANHO); G.TORRE répond qu'il lui a parlé et que ce dernier lui a dit qu'il a arrangé le tout avec Joe (DE VITO).
300. Vers 16h52, Francesco DEL BALSO dit à Alessandro SUCAPANE que le gars à qui SUCAPANE avait parlé ce matin (KANHO) a dit qu'il avait tout arrangé; DEL BALSO demande à SUCAPANE ce que ce gars avait arrangé. SUCAPANE dit que le gars n'a rien arrangé, qu'il a dit qu'il ne payait rien, qu'il pense ne rien devoir et qu'il avait déjà été taxé 3 millions. DEL BALSO dit que le gars a dit qu'il avait tout arrangé avec Joe (DE VITO). SUCAPANE dit qu'il n'a rien arrangé, que ce sont tous des menteurs et qu'ils devraient tous être convoqués à un « meeting ». SUCAPANE explique qu'il a essayé d'organiser des rencontres mais que le gars ne

vient jamais. SUCAPANE dit que Ray (KANHO) ment complètement, qu'il (Ray) est un bon menteur. Le reste de la conversation porte sur une voiture que DEL BALSO désire vendre.

301. Vers 21h08, Giuseppe TORRE dit à Francesco DEL BALSO qu'il a parlé à Ray (KANHO) et que pour lui (Ray) il a tout arrangé avec Joe (DE VITO) et qu'il ne paie rien. G.TORRE dit qu'il ne voit pas pourquoi il devrait leur donner quelque chose, qu'il ne leur doit rien. G.TORRE dit que ce qu'il a à payer il le paie à « you guys » (DEL BALSO et des tiers) et c'est tout, qu'il est un « blue collar worker ». DEL BALSO dit qu'il comprend, mais qu'il doit quand même calmer Joe (DE VITO).
302. Le 29 janvier 2005, vers 18h59, Giuseppe TORRE dit à Francesco DEL BALSO que tout doit être « cleared ». DEL BALSO dit qu'ils doivent savoir ce qui s'est passé. G.TORRE demande comment ils vont faire; DEL BALSO dit que ce n'est pas difficile.
303. Vers 21h16, Gaetano TORRE dit à Giuseppe TORRE qu'il a un rendez-vous avec Compare Cicio (ARCADI) le lendemain à 1 heure.
304. Le 30 janvier 2005, vers 09h30, Giuseppe TORRE dit à Rodolfo IGNOTO qu'il doit aller à RDP pour rencontrer son père. G.TORRE dit qu'il (son père) « is losing it » parce qu'il doit aller voir un tiers. G.TORRE dit qu'il ne sait pas si c'est une bonne idée. IGNOTO demande ce que Zucchini (DEL BALSO) et Skunk (GIORDANO) ont dit. G.TORRE dit qu'il (son père) veut aller voir l'autre gars. IGNOTO demande ce qu'ils vont dire quand ils vont apprendre qu'il est allé voir l'autre gars. G.TORRE dit justement, il ne sait pas ce que ça va faire.
305. Vers 12h11, Francesco DEL BALSO dit à Giuseppe TORRE qu'il capote sur les idiots de l'autre jour. G.TORRE demande à DEL BALSO si un tiers lui a dit ce que le « Leb » lui a dit; DEL BALSO dit que non. DEL BALSO dit à G.TORRE de ne pas s'en faire, qu'il s'en occupe. DEL BALSO termine la conversation en disant à G.TORRE : « I'm banking on you ».
306. Vers 12h15, Giuseppe TORRE contacte son père, Gaetano TORRE, et lui dit de laisser faire son rendez-vous, qu'on vient juste de l'appeler et que tout est correct. Gaetano TORRE lui dit qu'il a un rendez-vous et qu'il ne peut pas le manquer. Giuseppe TORRE lui demande de ne pas trop en dire et de voir ce qui se passe et c'est tout.
307. Le 31 janvier 2005, vers 13h03, Rodolfo IGNOTO demande à Giuseppe TORRE s'il a vu l'idiot; G.TORRE lui dit que oui. G.TORRE dit qu'il (l'idiot) lui a dit qu'il aurait dû le tirer il y a 4 ans. G.TORRE lui aurait alors dit qu'il (G.TORRE)



pouvait le tirer maintenant et lui aurait montré « the thing ». G.TORRE dit qu'il s'en fout s'il (l'idiot) « finds out ». IGNOTO dit de ne rien lui dire, parce que cela engendrait des complications pour Spick (CACHEIRO) et MC (CERONE). IGNOTO lui dit de continuer à tout nier. IGNOTO demande si Skunk (GIORDANO) et Zucchini (DEL BALSO) l'ont appelé; G.TORRE dit que non, qu'il va l'appeler (Zucchini).

308. À partir de 13h29 le 31 janvier 2005; un microphone installé dans le Club social Le Consenza a permis d'intercepter plusieurs discussions de, entre autres, Francesco ARCADI, Francesco DEL BALSO, Lorenzo GIORDANO et Giuseppe DE VITO. Il est à noter que l'enregistrement au Club social Le Consenza a pris fin vers 15h33.
309. Vers 13h30, un téléphone sonne et ARCADI est entendu demander qui appelle et répéter « Compare Lorenzo ». ARCADI dit à ce « Compare Lorenzo » qu'il veut le voir à Jarry.
310. Vers 13h49, GIORDANO est entendu parler à ARCADI. Ils discutent de montants d'argent et de gens qui ont emprunté de l'argent. Vers 14h18, GIORDANO dit à ARCADI qu'il doit écouter Joe parce que Joe lui a dit qu'il avait mis de l'argent. GIORDANO dit qu'il a mis 100, qu'il a payé la porte, surtout quand ils (des tiers) n'avaient pas d'argent et qu'ils (les tiers) l'ont repayé. Ils continuent de discuter de montants d'argent. ARCADI dit qu'ils iront prendre un café le plus tôt possible pour voir ce qui peut être fait.
311. Vers 14h26, DEL BALSO rejoint la conversation entre ARCADI et GIORDANO. DEL BALSO demande ce qui va se passer maintenant. GIORDANO dit à DEL BALSO que « compare » lui a demandé si DEL BALSO pense que Joe a raison. GIORDANO dit qu'il a répondu qu'il ne le savait pas; qu'avec l'information qu'il leur avait donnée au début, il (Joe) semblait avoir raison, mais que depuis il a changé sa version. DEL BALSO dit que ces gars-là veulent continuer de travailler; GIORDANO dit qu'il pensait qu'il était pour leur dire qu'il ne pouvait pas. GIORDANO dit qu'ils ne peuvent pas laisser ça comme ça. GIORDANO dit qu'ils peuvent faire les 98 parce que c'est le même système. GIORDANO dit que le pauvre jeune les a aidés, qu'il a mis de l'argent pour que le groupe puisse travailler. GIORDANO dit qu'ils étaient là trop longtemps, 3 heures et ils n'ont rien trouvé. GIORDANO dit qu'ils ont trouvé le sien (à un tiers) puis qu'ils ont trouvé...(*phrase incomplète*)...sous la neige. DEL BALSO dit qu'à tous les jours, il y a un nouveau FAUSTINI. DEL BALSO dit qu'ils (des tiers) disent le système...(*phrase incomplète*). Vers 14h29, GIORDANO dit qu'ils ne peuvent pas aider personne parce que sinon ils vont se ruiner. GIORDANO demande ce qu'il en est avec Ray (KANHO) pour Joe. DEL BALSO dit que Joe l'appelait tous les jours.



GIORDANO dit qu'il le savait, qu'ils ont eu des conversations et qu'ils lui avaient dit que la porte était la leur et de ne pas aller jouer là. GIORDANO dit qu'ils travaillent grâce à eux. GIORDANO dit qu'il a dit à Ray (KANHO) d'appeler les clients là-bas. Ils discutent de ce qu'ils avaient fait la fois avec Suzuki. Puis ils parlent d'un certain Gaetano. DEL BALSÒ dit qu'il est allé le voir pour lui demander de lui dire la vérité. GIORDANO demande s'il est allé voir Pep (G.TORRE) aussi; DEL BALSÒ dit oui, qu'il a vu Pep (G.TORRE) avec le père.

312. Vers 14h36, la conversation entre GIORDANO, DEL BALSÒ et ARCADI se poursuit au sujet d'une certaine « Skinny ». Paolo RENDA se joint à cette conversation. Ils discutent ensuite du cas d'un certain Massino. Vers 14h52, Giuseppe DE VITO se joint à la conversation et RENDA quitte.
313. Vers 14h52, ARCADI demande à Joe comment il voit cette situation avec les jeunes, s'il pense que c'est de la faute du jeune à cette place-là. DE VITO dit qu'il ne peut pas dire c'est la faute de qui. GIORDANO dit qu'il leur a dit qu'il a fait une erreur et qu'il doit donc payer. DE VITO dit que pour lui, ce sont toutes des menteries. GIORDANO dit que le père est venu le voir en pleurant, qu'il aurait dit que si l'autre gars a fait quelque chose à côté, qu'il n'était pas au courant. DE VITO dit qu'ils jouent un jeu, qu'ils se lancent la balle. ARCADI demande s'il a de la preuve. GIORDANO répète que le père est venu. GIORDANO aurait dit qu'il n'avait pas de preuve. GIORDANO dit qu'il a peut-être de la preuve. DE VITO dit non. GIORDANO dit qu'il doit être à 150% certain. DE VITO dit qu'il n'est pas à 150% certain, mais 200%. DE VITO parle d'un événement l'année passée où un tiers a dû donner de l'argent à DE VITO. DE VITO dit qu'il y avait deux boîtes. GIORDANO dit que chaque boîte peut contenir 100. GIORDANO demande pourquoi en mettre le double, que ça ne vaut pas la peine, de ne mettre que 100 dans une et c'est tout. GIORDANO dit qu'en faisant 2 boîtes, pourquoi faire 50-50. DE VITO dit que le risque est trop grand, que déjà de sortir une boîte c'est dangereux et donc que pour en sortir deux, il faut une raison pour en sortir deux. Vers 14h57, DEL BALSÒ dit de recommencer au début : que l'année passée ils ont pris une année « off », qu'ils ne travaillaient pas; puis qu'ils ont fait une « shot » au Nouvel An; qu'ensuite en septembre ils ont recommencé à travailler, qu'ils lui ont dit qu'ils devaient refaire un 50 une autre fois, qu'ils l'ont perdu. GIORDANO dit qu'ils sont alors venus les voir. DEL BALSÒ dit oui, et qu'ils ont perdu les autres 100. ARCADI dit une fois 50. DEL BALSÒ dit la première fois 50, la deuxième peut-être 100, et que cette fois, ils lui avaient dit 120 mais que dans les journaux c'est écrit 200. ARCADI dit que ce sont des mystères. DE VITO dit que ce jeune est son ami, qu'il est mieux et plus responsable, que s'il ne l'a pas fait avec Frank...(*phrase incomplète*). GIORDANO dit que ce gars-là est un menteur aussi. ARCADI demande pourquoi FAUSTINI s'est ramassé à payer. GIORDANO dit qu'ils l'arrangent, qu'ils ont mis un arabe comme intermédiaire pour l'argent. DE

VITO dit que ce libanais, combien de fois il a dit qu'il n'a de l'espace que pour 20, 30, et ils arrivent avec 200. DEL BALSO dit que 120 étaient pour lui. ARCADI demande s'il y en avait 120. DEL BALSO dit que oui. DEL BALSO dit que ce n'est pas normal. DEL BALSO demande comment il aurait pu savoir le dimanche matin qu'il y avait un problème, qu'ils leur avaient dit qu'il en avait 218, et il nous a dit qu'il en avait 120. GIORDANO dit qu'il est venu le matin pour leur dire qu'il avait un problème, mais que 120 étaient arrivés. DEL BALSO dit qu'ils sont allés les cacher. DEL BALSO demande ce que ça change s'il savait qu'il en avait 218. GIORDANO dit que c'est mieux de dire moins. DEL BALSO dit qu'il lui aurait dit, qu'il ne lui aurait pas dit le lendemain 120. ARCADI demande si c'est parce que c'était quelque chose qui était déjà su; DEL BALSO répond oui. DEL BALSO dit qu'il l'a caché. GIORDANO dit qu'ils ne l'ont pas ouvert le soir, qu'ils ont dû le laisser là. DE VITO dit qu'il n'aurait pas dû le sortir, qu'il aurait pu le laisser là. ARCADI dit à Joey (DE VITO), qu'il ne peut pas laisser les choses comme ça et qu'il va maintenant s'en mêler. ARCADI dit qu'en plus, non seulement ils vont devoir travailler, mais que la première « job », ils vont la faire gratuitement pour que les autres puissent récupérer l'argent qu'ils ont perdu. GIORDANO dit qu'ils ont même prêté de l'argent de leurs poches. GIORDANO revient sur la question de s'il y en avait 120 ou 218; DEL BALSO dit qu'il n'en avait pas 218, que 98 étaient pour quelqu'un d'autre. DE VITO dit à Frank (DEL BALSO) d'arrêter de le protéger (un tiers). GIORDANO dit de prendre de l'argent pour rien ce n'est pas bien, mais qu'ils doivent apprendre qu'ils doivent travailler ici et c'est tout.

314. Vers 15h08, DEL BALSO et GIORDANO disent à DE VITO d'arrêter de parler de ce soir-là. ARCADI demande si pour l'avenir ils ont une autre route. DE VITO dit qu'il a déjà travaillé pour le système, qu'il est allé voir...(*phrase incomplète*) et qu'il leur a demandé ce qu'ils faisaient. DE VITO dit que c'est toutes des menteries. ARCADI dit qu'il va s'en occuper lui-même, qu'il va appeler le père et le fils. ARCADI dit à Joe (DE VITO) de ne pas trop parler de ces choses, qu'ils doivent faire attention de ne pas se faire arrêter. ARCADI dit que le pire, ce serait de se faire arrêter, que s'ils sont à l'extérieur, ils peuvent toujours arranger les choses. ARCADI dit de faire attention avec le téléphone.
315. Vers 15h19, DE VITO quitte et la conversation continue entre DEL BALSO et ARCADI. ARCADI dit qu'il ne semble pas être trop coupable. DEL BALSO dit que si les 98 étaient les siens, qu'ils peuvent le protéger. ARCADI dit qu'il va le savoir, ce n'est qu'une question de temps. ARCADI demande s'ils, père et fils, peuvent passer vers 4h30, 5h, sur Lacordaire, au bar Mare Mondo.
316. Vers 15h30, ARCADI dit à DEL BALSO que c'est le bordel dans les rues. DEL BALSO dit que le nom d'ARCADI sort trop souvent. ARCADI dit qu'il le sait, qu'il dit toujours de faire attention avec les téléphones. DEL BALSO dit que la

seule place où ils peuvent aller c'est en prison et qu'il a dit à Lorenzo (GIORDANO) qu'il va s'enfuir. ARCADI dit que c'est inutile de s'asseoir et parler, qu'ils devraient parler dans la rue. DEL BALSO dit qu'il le sait que les 98 sont à lui et demande pourquoi il ne vient pas le dire aussi clairement que DEL BALSO dit que les 120 sont les siens, que c'est toujours la même affaire et qu'un jour il va lui dire « fuck you ».

317. Entre temps, vers 13h48, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il est avec Alex (SUCAPANE). AMJA demande à KANHO si Pep (G.TORRE) lui a dit 500 pour lui (KANHO), 500 pour Pep (G.TORRE); KANHO dit oui. AMJA dit que c'est un menteur. AMJA dit qu'il (Alex) lui (Pep) aurait dit qu'ils ne voulaient rien de Ray (KANHO), que c'est eux (Pep et autres) qui ont brûlé le système, que Ray (KANHO) achète la marchandise et l'amène ici. Une fois ici, il (KANHO) n'a rien à faire avec ça. AMJA dit que le gars vient de lui dire qu'ils ne veulent pas un sou de lui (KANHO), qu'ils veulent un million de l'autre (Pep).
318. Vers 15h27, Francesco DEL BALSO dit à Giuseppe TORRE de passer à Mare Mondo avec son père à 5 heures pour voir Compare Franco (ARCADI). G.TORRE lui demande ce qui s'est passé; DEL BALSO dit que son père est allé le voir (ARCADI) et que tout est arrangé.
319. Vers 15h58, Francesco DEL BALSO dit à Carlo SCIARAFFA qu'il a réglé la situation de son cousin (Giuseppe TORRE), que « Zio Gaetano » (Gaetano TORRE) était allé voir « Compare Frank » (ARCADI) et que le tout était devenu un « fucking mess ».
320. Vers 16h15, Francesco DEL BALSO informe Lorenzo GIORDANO qu'il vient de quitter un tiers (ARCADI) et que ce tiers va aller rencontrer « Zio Gaetano » (Gaetano TORRE) et l'autre gars (Giuseppe TORRE). DEL BALSO dit à GIORDANO qu'il lui a dit (à ARCADI) « to stay away from everything »; GIORDANO est d'accord et contemple bloquer la rencontre. DEL BALSO lui dit ensuite que la rencontre aura lieu à 5 heures à Mare Mondo et GIORDANO décide de ne pas s'y rendre.
321. Vers 17h29, Francesco DEL BALSO demande à Giuseppe TORRE si tout est « cool » maintenant, s'il a tout arrangé; G.TORRE répond que oui. DEL BALSO dit à G.TORRE qu'il (G.TORRE) l'a fait patiner aujourd'hui, qu'il a dit à un tiers (ARCADI) qu'il croyait G.TORRE. G.TORRE dit qu'ils vont tout savoir; DEL BALSO dit que c'est probablement Joe DE VITO. G.TORRE répète qu'ils vont connaître le fond de l'histoire.



322. Vers 17h53, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO de ne pas se préoccuper, que tout est OK, mais qu'il (G.TORRE) doit lui expliquer quelque chose plus tard.
323. Vers 18h32, Giuseppe TORRE dit à Rodolfo IGNOTO que tout est « cool ». G. TORRE que le gars (ARCADI) est un philosophe; IGNOTO dit qu'il n'est pas stupide (ARCADI), qu'il sait ce qui est correct et pas. IGNOTO demande si ça veut dire qu'il (G.TORRE) est « off the hook »; G.TORRE dit que oui. G.TORRE dit que ni Zucchini (DEL BALSO) ni Skunk (GIORDANO) n'étaient là. G. TORRE pense qu'il (ARCADI) est allé les voir aujourd'hui pour avoir leur version (DEL BALSO et GIORDANO). G.TORRE dit qu'il (ARCADI) lui a dit de ne pas s'en faire, qu'il l'aime comme un fils. G. TORRE dit que Zucchini (DEL BALSO) l'a appelé 3 fois pendant qu'il était là (à la rencontre avec ARCADI) et que DEL BALSO lui a dit qu'il a dû patiner pour G.TORRE aujourd'hui. IGNOTO et G.TORRE conviennent de se concentrer sur d'autre chose dorénavant.

### 2.1.3. Les importations passées de KANHO, AMJA et FAUSTINI

324. Le 1<sup>er</sup> février 2005 vers 20h05, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il s'en va voir Brewsky (FAUSTINI), que ce dernier est « wasted ». Brewsky a appelé AMJA et lui a demandé de venir le voir, que Joe et l'autre gars étaient venus le voir, qu'ils ont parlé et qu'il (Brewsky) leur a dit qu'ils (Brewsky et AMJA) travaillaient. KANHO demande ce qu'il voulait dire par « travaillent » et AMJA dit que ça voulait dire qu'ils avaient travaillé avec KANHO. KANHO demande pourquoi il aurait dit ça; AMJA dit qu'il ne le sait pas, mais qu'il aurait dit « in the baggages and stuff ». AMJA dit qu'il (Brewsky) est saoul. KANHO dit qu'il va continuer à tout nier.
325. Vers 20h19, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il (un tiers) ne répond pas, qu'il va aller cogner à la porte. AMJA demande à KANHO s'ils (des tiers) les ont frappés (traduction anglaise de l'arabe : « hit ») à la réunion avec Chit (DEL BALSO); KANHO répond qu'il ne le croit pas. AMJA dit qu'il capote. KANHO dit qu'il va leur dire (à des tiers) qu'ils savent que c'est un menteur (le tiers). AMJA dit qu'il va savoir de lui (le tiers) ce qu'il leur a dit. KANHO dit que s'il (le tiers) a fait ça, ils (des tiers) vont tout lui prendre. KANHO dit qu'il (le tiers) a peut-être dit ça pour leur faire peur et les forcer de payer (à KANHO et AMJA); KANHO dit qu'il refuse de payer, que s'il (le tiers) fait ça, c'est lui (le tiers) qui va payer. AMJA dit qu'il (le tiers) lui a dit qu'il leur avait dit « baggages and stuff ».
326. Vers 20h49, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il n'est pas encore parti, qu'il (un tiers) répète sans cesse. AMJA dit qu'il (le tiers) change d'histoire. KANHO demande de lui parler (au tiers). AMJA passe le téléphone à Frank FAUSTINI. KANHO dit à FAUSTINI qu'il espère que ce dernier ne joue pas un jeu. FAUSTINI dit qu'ils ont fait une chose « on the back door without their system ».



KANHO lui demande de quoi il parle, de quel « back door ». AMJA est entendu en arrière-plan dire « bagage » en arabe; FAUSTINI répète le mot bagage en arabe à KANHO. KANHO demande « what about that? »; FAUSTINI répond que c'était pour essayer quelque chose et c'est tout. FAUSTINI dit qu'il a dit à son ami qu'il était pour leur donner quelque chose en bout de ligne. KANHO demande à FAUSTINI s'il doit donner quelque chose; FAUSTINI répond que non. FAUSTINI dit qu'il leur a dit (à des tiers) qu'il a essayé quelque chose, pas leur système, car il n'a jamais fait leur système. FAUSTINI dit qu'ils (des tiers) lui ont dit que c'était 140, mais que ce n'était pas 140, que c'était 50 qu'ils ont fait en arrière. FAUSTINI demande à KANHO s'il se souvient de la porte arrière; KANHO répond qu'il ne se souvient de rien. FAUSTINI dit que lui non plus, mais qu'il y avait une porte arrière, que ce n'était pas leur affaire. KANHO dit à FAUSTINI que ce dernier joue avec le feu. KANHO dit que lui et son ami vont venir là, qu'ils vont leur dire la vérité. KANHO dit qu'il (un tiers) va venir le voir pour lui dire.

327. Vers 20h55, Ray KANHO demande à Chadi AMJA où ils vont se rencontrer; AMJA lui dit qu'il est à Rivière-des-Prairies et qu'il (KANHO) peut venir. KANHO dit à AMJA qu'il (un tiers) a parlé d'autres choses; AMJA acquiesce. KANHO dit qu'il (le tiers) était ivre ce jour-là et qu'il « was talking shit ». KANHO demande à AMJA qui il (le tiers) est allé voir; AMJA dit que ce sont les autres qui sont venus le voir (le tiers). FAUSTINI prend la ligne et demande à KANHO pourquoi ce dernier est « bad tripping »; KANHO dit qu'il s'en vient le voir.
328. Vers 21h14, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'il est dehors; AMJA dit qu'ils (lui et un tiers) arrivent.
329. Vers 21h45, Hansley JOSEPH dit à Ray KANHO qu'il va au Momento. KANHO dit qu'il arrive bientôt.
330. Vers 22h02, Ray KANHO dit à Chadi AMJA que Hansley (JOSEPH) va peut-être l'appeler le lendemain et qu'ils pourront aller voir Frank (FAUSTINI) ensemble (AMJA et Hansley). KANHO veut voir s'il (FAUSTINI) va dire au noir que oui, il leur a dit qu'il y avait un conteneur, des boîtes. KANHO dit qu'ils (des tiers) iront voir les noirs après.
331. Vers 22h09, Ray KANHO discute de ses problèmes avec Jean-Pierre JOSEPH. KANHO dit qu'Alex vient le voir. KANHO dit qu'il est allé voir un tiers avec l'arabe alors que ce tiers était saoul (FAUSTINI). Ce tiers serait allé dire qu'il a fait de quoi, mais KANHO ne sait pas s'il « bluff » ou non. KANHO dit que l'arabe ne fait plus confiance au tiers. KANHO dit qu'ils ne savent pas quoi faire s'il est vraiment allé dire ça. KANHO dit qu'ils ont fait un deal, que c'est avec eux

(J.P.JOSEPH et d'autres). KANHO pense que tout va tomber sur lui si ça va plus loin. KANHO dit à J.P.JOSEPH qu'il aimerait qu'il aille le voir (FAUSTINI); J.P.JOSEPH accepte.

332. Vers 22h19, Ray KANHO demande à Chadi AMJA si son ami peut l'appeler demain et venir le voir; AMJA répond que oui. KANHO demande si AMJA peut s'arranger pour qu'ils (AMJA et l'ami de KANHO) aillent voir Brewsky (FAUSTINI) par la suite; AMJA dit qu'il n'y a pas de problème.
333. Le 2 février 2005 vers 09h41, Chadi AMJA et Ray KANHO discutent du fait que ni l'un ni l'autre n'a bien dormi. KANHO dit qu'il (un tiers) « screwed himself », que KANHO va tout leur dire par la suite. KANHO dit que c'est lui (le tiers) qui est venu le voir pour le convaincre de faire des choses. KANHO dit qu'il veut savoir la vérité; ils ont faits « 49 ones » et c'est tout. KANHO dit que Hansley (JOSEPH) pourra aller voir Frank (FAUSTINI) avec AMJA.
334. Vers 10h52, Hansley JOSEPH dit à Ray KANHO qu'il vient de parler à JP et qu'ils vont aller voir l'arabe en premier. KANHO demande s'il se rappelle qu'ils ont fait une toute petite affaire, H.JOSEPH dit que oui et demande combien il y en avait; KANHO répond 49.
335. Vers 11h04, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il a dit à Brewsky (FAUSTINI) qu'il (KANHO) a tout arrangé avec Hansley (JOSEPH); KANHO dit qu'il n'a rien arrangé, que c'était ça. KANHO dit à AMJA que Hansley et JP (JOSEPH) vont l'appeler, et de ne pas avoir peur.
336. Vers 11h11, Ray KANHO dit à Hansley JOSEPH d'aller voir Frank au lieu de l'arabe.
337. Vers 11h18, Ray KANHO demande à Chadi AMJA si ce n'est pas mieux qu'ils, Hansley (JOSEPH), aillent le voir (un tiers) maintenant, pour en finir avec l'histoire. KANHO dit qu'il veut savoir exactement ce que Brewsky (FAUSTINI – le tiers) a dit. AMJA dit que Brewsky lui a dit qu'il leur avait dit (à des tiers) qu'il avait travaillé avec KANHO, qu'ils avaient fait 50, 60 morceaux. AMJA et KANHO discutent de ce qu'ils devraient dire à FAUSTINI.
338. Vers 11h29, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il (un tiers) veut que KANHO vienne aussi.
339. Vers 17h53, Francesco ARCADI demande à Giuseppe DE VITO s'ils peuvent se voir le lendemain vers 1 heure à Lacordaire; DE VITO dit à ARCADI que cela lui convient.

340. Le 3 février 2005 vers 14h17, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il a vu Alex (SUCAPANE). AMJA dit qu'il lui a dit (à Alex) qu'ils (AMJA et autres) ont fait 50 dans des sacs. AMJA dit qu'Alex a dit de ne pas lui mentir, que Frank lui a tout dit. AMJA dit qu'ils (Alex et autres) lui ont dit qu'ils étaient pour les taxer 100 chaque, cent lui (AMJA), cent Ray et cent l'autre. KANHO demande s'il donne 100 mille, si ce sera tout; AMJA dit que oui, qu'ils arrêteront de l'achaler. AMJA dit qu'il (Alex) lui a dit que Pep (G.TORRE) parle trop, que quand ce dernier est allé voir le vieux, qu'il (Pep) lui aurait dit qu'il avait fait des choses tout seul, qu'il aurait dû leur dire, qu'il a fait une erreur. AMJA dit qu'ils (Alex et autres) lui ont dit que s'il ne payait pas, que l'histoire irait à Chit (DEL BALSO) et que tout serait pire. KANHO dit qu'il va parler avec son ami car il ne veut pas payer sans le lui dire puisque cet ami veut encore être associé à eux (AMJA et KANHO).
341. Vers 14h21, Chadi AMJA dit à Ray KANHO que dans leur esprit (à des tiers), c'est 140, qu'il a eu deux fois, une fois 110 et une autre. KANHO dit que ce n'était pas 140; AMJA dit que c'est ce que Frank (FAUSTINI) leur a dit. AMJA dit qu'ils ont fait 3 « shots » sans qu'ils (des tiers) le sachent; KANHO dit que c'était 2, qu'ils étaient pour en faire une 3<sup>e</sup> mais qu'ils ont décidé d'attendre. AMJA demande quel était le chiffre du 2<sup>e</sup>; KANHO dit que c'était le chiffre qu'il (un tiers) connaissait. AMJA et KANHO sont tous les deux tannés d'un tiers. AMJA dit que des tiers lui ont dit que s'ils (AMJA et d'autres) ne paient pas, ils vont dire à Chit (DEL BALSO) et l'autre qu'ils ont travaillé sans qu'ils ne le sachent. KANHO dit qu'ils auraient fait une « shot » pour rien. AMJA dit que Joe lui a dit qu'il le frapperait (un tiers) jusqu'à temps qu'il dise la vérité.
342. Vers 16h47, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'il a parlé à ses amis et qu'ils lui ont dit de ne pas payer. KANHO demande à AMJA ce qu'il pense s'il propose 50 chaque; AMJA dit le moins le mieux. KANHO dit que cent mille c'est beaucoup. KANHO demande à AMJA de lui faire confiance, qu'il sait ce qu'il fait.
343. Vers 19h54, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il a parlé à Brewsky (FAUSTINI) et que ce dernier a dit qu'il ne paie rien. KANHO demande s'il (Brewsky) a donné de l'argent à Chit (DEL BALSO); AMJA dit non. KANHO dit qu'il ira voir Brewsky le lendemain. AMJA dit qu'il est tanné qu'il veut faire ses affaires, qu'il veut aller en vacances et revenir et recommencer, qu'ils feront quelque chose avec le vieux ou l'autre gars, discrètement, pour que personne ne le sache. KANHO dit que si Brewsky dit au gars « ponytail » (Giuseppe DE VITO) qu'il ne lui a jamais dit certaines choses, ils (Brewsky et Ponytail) vont se battre.
344. Le 4 février 2005, vers 12h03, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il parlé à Brewsky (FAUSTINI) la veille et que ce dernier a suggéré de leur dire (à des tiers) que tout est de la faute à Andy. KANHO dit que s'il fait ça (Brewsky), il va créer



une plus grande histoire. KANHO dit qu'ils se verront plus tard avec Brewsky. AMJA dit qu'il va rencontrer l'idiot Gary plus tard. AMJA dit qu'il a dit à Gary que s'ils étaient pour faire quelque chose de ne pas parler, de le garder entre eux.

345. Vers 16h20, Chadi AMJA dit à Frank FAUSTINI que personne ne l'a appelé et qu'ils devraient laisser le tout comme ça pour le moment. FAUSTINI dit qu'il veut savoir s'ils sont divorcés maintenant; AMJA dit que non, qu'il (un tiers) veut juste la paix.
346. Le 8 février 2005 vers 12h06, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'Alex (SUCAPANE) l'a appelé pour savoir si AMJA et KANHO pouvaient le rencontrer. KANHO demande à AMJA de gagner du temps; il dit qu'il va parler à Brewsky (FAUSTINI).
347. Vers 12h09, Ray KANHO dit à Hansley JOSEPH que les italiens veulent le voir aujourd'hui, qu'ils ont appelé Chadi.
348. Vers 17h26, Frank FAUSTINI demande à Chadi AMJA s'il a reparlé à Alex; AMJA dit qu'il l'a appelé pour lui dire que son ami était occupé et qu'il voulait savoir si c'était important. AMJA dit qu'Alex lui aurait dit que ce n'était pas important, qu'il voulait juste lui parler (à l'ami d'AMJA).
349. Vers 18h00, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il a parlé à un tiers et que ce dernier était froid avec lui, qu'il a essayé d'être sévère. AMJA dit que le tiers lui a demandé où était son ami; AMJA lui a dit qu'il ne le savait pas et lui a demandé si c'était important. Le tiers a dit qu'il voulait juste lui parler (à l'ami d'AMJA). AMJA dit que c'est bizarre parce que « they're not busting balls to Frank ». KANHO dit à AMJA d'être patient et de ne pas avoir peur.
350. Le 9 février 2005 vers 11h23, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il a parlé à un tiers et que ce dernier lui a demandé s'il (KANHO) voulait le rencontrer ou non, qu'il n'a que quelques questions à lui poser. KANHO demande pourquoi le tiers ne veut pas poser les questions à AMJA; AMJA dit qu'il fait juste répéter à KANHO ce que le tiers lui a dit.
351. Vers 11h27, Ray KANHO demande à Chadi AMJA si c'est parce les tiers veulent qu'ils (KANHO et AMJA) les paient, que si c'est le cas, qu'il est prêt à donner 50, 60 milles. KANHO demande si l'autre gars va payer; AMJA dit qu'il croit que oui. KANHO demande à AMJA d'appeler Brewsky (FAUSTINI).
352. Vers 11h45, Ray KANHO dit à Hansley JOSEPH que les partenaires veulent le voir; H.JOSEPH dit qu'il ira avec lui.

353. Vers 11h55, Ray KANHO dit à Frank FAUSTINI que des tiers veulent le voir. FAUSTINI dit à KANHO qu'il leur s dit (à des tiers) qu'il a fait 50 une fois, pas de leur façon, et qu'il ne travaille pas pour personne. FAUSTINI dit qu'il ne leur a jamais dit avec qui et quoi.
354. Vers 12h06, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'il a parlé à un tiers. KANHO demande à AMJA de contacter un autre tiers pour savoir s'ils peuvent se rencontrer au Tim Hortons à l'intersection Jarry/Pie IX et à quelle heure. KANHO dit que Hansley (H.JOSEPH) pourrait y aller avec lui.
355. Vers 12h07, Chadi AMJA contacte Alessandro SUCAPANE et lui demande si le Tim Hortons situé à l'intersection Jarry/Pie IX le convient; SUCAPANE dit oui et qu'il peut partir dans 10-15 minutes.
356. Vers 12h20, Ray KANHO et Chadi AMJA discutent de ce qu'ils vont dire aux tiers qu'ils vont rencontrer.
357. Vers 12h49, Frank FAUSTINI demande à Chadi AMJA s'ils (AMJA et d'autres) sont allés voir des tiers; AMJA dit qu'il (un tiers) est allé et qu'il leur a dit qu'il n'a jamais rien fait avec Brewsky (FAUSTINI). Les tiers auraient alors dit qu'ils parleront à Brewsky et que la vérité va sortir. AMJA et FAUSTINI conviennent que le tout devient ridicule.
358. Vers 13h06, Ray KANHO dit à Frank FAUSTINI qu'il est allé voir des tiers. FAUSTINI lui demande ce qu'il s'est passé et pourquoi ils (des tiers) l'ont appelé pour y donner de la merde. KANHO demande à FAUSTINI si ce dernier aurait mentionné son nom; FAUSTINI dit que non.
359. Vers 17h03, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'AMJA et l'autre gars doivent payer 100. KANHO demande ce qu'il se passe quant à lui; AMJA dit qu'il veut lui parler de cela, que Pep (G.TORRE) aurait dit des choses à son égard.
360. Vers 19h59, Frank FAUSTINI demande à Chadi AMJA s'il a parlé à Cheese (KANHO); AMJA dit qu'il est allé le voir. FAUSTINI dit qu'il a repensé à tout ça et qu'ils ne vont rien leur donner.
361. Le 10 février 2005 vers 12h19, Chadi AMJA dit à Alessandro SUCAPANE qu'il a tenté de le rejoindre la veille. AMJA dit à SUCAPANE qu'il a parlé à la dame pour le loyer, et que celle-ci ne s'en fait pas pour la différence de 100\$ dans le loyer, mais qu'elle ne veut pas lui dire (à SUCAPANE) le nombre de personnes ayant habité là par le passé. SUCAPANE demande s'il (un tiers) l'a donné aujourd'hui; SUCAPANE dit ensuite à AMJA d'aller le voir (le tiers) et d'amener la chose là (à SUCAPANE). SUCAPANE dit qu'il (le tiers) ne sera pas impliqué.

362. Vers 12h25, Ray KANHO dit à Chadi AMJA de dire à un tiers qu'il a maintenant 70 mais qu'il ne le donne pas aujourd'hui. KANHO dit à AMJA qu'il veut qu'AMJA aie voir le tiers avant pour rendre le tout officiel. KANHO dit à AMJA de dire au tiers qu'il aura la balance dans environ un mois.
363. Vers 14h17, Frank FAUSTINI dit à Giuseppe DE VITO que Frank, Chit (DEL BALSO) l'a appelé. DFAUSTINI demande s'ils veulent toujours le tout à l'intérieur de 48 heures; DE VITO dit qu'il n'a rien à avoir avec cela. FAUSTINI dit que c'est ce que Steve lui a dit. DE VITO dit qu'il va voir Frank (DEL BALSO) aujourd'hui pour l'autre gars et qu'il va essayer de savoir ce qu'il se passe.
364. Vers 14h21, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'ils ont fait le plus là où ils travaillaient avant, avec Stéphane, avant le problème. KANHO dit qu'après le problème, ils les paient, ils savaient tout. KANHO dit qu'ils n'ont pas fait beaucoup de « shots ». KANHO dit qu'il a payé 3 millions l'autre année, sur la famille. KANHO dit qu'il fait de l'argent et il la brûle.
365. Vers 14h24, Francesco DEL BALSO demande à Lorenzo GIORDANO si ce dernier est près du Club; GIORDANO dit non et demande pourquoi. DEL BALSO dit que les gars viennent le voir pour lui parler de Faustini. GIORDANO dit qu'il va voir s'il peut s'y rendre.
366. Dans l'après midi du 10 février 2005, plusieurs membres de l'organisation se rendent au Bar Laennec. En effet, à partir de 15h29, Francesco DEL BALSO, Lorenzo GIORDANO, Mike LAPOLLA, Giuseppe DE VITO, Giuseppe TORRE et Rocco SOLLECITO sont tous sur les lieux.
367. Vers 19h06, Alessandro SUCAPANE dit à Francesco DEL BALSO qu'il attend là (« here »), que le gars lui a dit dans une heure, qu'il (SUCAPANE) va aller au McDonald vite, vite et revenir. DEL BALSO dit que « that guy » l'a fait rire aujourd'hui. DEL BALSO dit que la journée où ils sont allés là (« there »), tout a changé. DEL BALSO dit et qu'il comptait sur l'argent plus que SUCAPANE. SUCAPANE dit qu'ils doivent taxer le gars mais qu'il y a toujours des interceptions. DEL BALSO dit que quand il est allé là l'autre jour avec Joe, le gars a dit que son père (à un tiers) est venu le voir et que le gars l'a appelé le lendemain pour lui dire qu'il avait parlé à son père (au tiers) et que c'était fini. DEL BALSO dit qu'il n'en a pas entendu parler depuis. DEL BALSO dit qu'il était « on top of it » et qu'il n'a pas laissé le tiers seul. SUCAPANE demande s'il pourrait avoir 150 au moins; DEL BALSO lui dit d'oublier cela, que c'est terminé.
368. Le 11 février 2005 vers 10h44, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il a les 75 avec lui.



369. Entre 11h00 et 12h21, Chadi AMJA et Alessandro SUCAPANE se contactent à 3 reprises (11h00, 12h13 et 12h21) afin de se fixer une rencontre.
370. Vers 13h51, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il est allé voir le « bastard » et avant de tout lui donner, il lui a dit que c'était fini maintenant qu'il (KANHO) n'avait plus rien à faire là-dedans.
371. Vers 15h14, Chadi AMJA dit à Frank FAUSTINI que les gars ont eu leur « pain » de Cheese (KANHO) aujourd'hui. FAUSTINI demande s'il leur a donné 100; AMJA dit 75. FAUSTINI dit à AMJA de ne pas leur donner du « scratch » encore, de les faire attendre. AMJA dit qu'il va essayer de leur donner 50 bientôt, pour ne plus les entendre.
372. Le 16 février 2005 vers 14h53, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il va leur donner 50 cette semaine (en parlant d'un Joe) et un autre 50 la semaine prochaine. KANHO dit à AMJA de demander au vieux de checker ce que la police fait à chaque fois que celui des noirs arrive le vendredi.
373. Vers 18h07, Chadi AMJA dit à Alessandro SUCAPANE que Frank (FAUSTINI) lui dit de ne pas le payer. AMJA demande à SUCAPANE de parler à Frank.
374. Le 17 février 2005 vers 14h26, Alessandro SUCAPANE dit à Frank FAUSTINI qu'il a parlé à « Fadi » ce matin et qu'il a besoin de ses 50 Gs. FAUSTINI dit qu'il va les avoir aujourd'hui.
375. Vers 14h35, Frank FAUSTINI demande à Chadi AMJA pourquoi il a dit au gars que FAUSTINI lui avait dit de ne pas le payer. FAUSTINI demande si AMJA a 50 à donner au gars; AMJA dit que c'est ce qu'il va faire maintenant.
376. Vers 17h47, Frank FAUSTINI demande à Alessandro SUCAPANE si SUCAPANE a arrangé la chose; SUCAPANE dit oui, que le gars (un tiers) en venu le voir. FAUSTINI dit à SUCAPANE de ne pas l'impliquer (FAUSTINI) dans quoi que ce soit. SUCAPANE dit que le gars ne veut pas les lui donner. FAUSTINI et SUCAPANE discutent d'un certain Johnny (BRACAGLIA) qui devrait de l'argent à FAUSTINI. FAUSTINI dit qu'il a dit à Johnny (BRACAGLIA) qu'il doit 4 millions à Joe De Vito. SUCAPANE dit qu'il va appeler Johnny pour lui dire qu'il doit de l'argent à eux (SUCAPANE et DE VITO).
377. Le 21 février 2005 vers 11h49, Steve SALAM demande à Alessandro SUCAPANE ce qui est arrivé avec le clown. SUCAPANE dit qu'ils vont appeler les gars du bar plus tard pour aller collecter parce que Faustini est à Orlando. SUCAPANE dit qu'ils vont contacter Bracaglia le lendemain parce que ce dernier a l'argent pour le « juice » (intérêts).

378. Le 23 février 2005 à partir de 11h58, les microphones installés dans le Club social Le Consenza ont permis d'intercepter une conversation entre Nicolo RIZZUTO Sr, Rocco SOLLECITO, Giuseppe DE VITO et Alessandro SUCAPANE. Ladite conversation porte sur les dettes de jeu de Frank FAUSTINI envers l'entreprise de bookmaking de l'organisation criminelle.
379. Vers 14h57, Chadi AMJA et Alessandro SUCAPANE discutent d'une rencontre à venir à 4 heures (16 heures) au bureau de John. Il est convenu que SUCAPANE y ira alors qu'AMJA ne veut pas y aller.
380. Vers 17h26, Alessandro SUCAPANE relate à Francesco DEL BALSO la rencontre à laquelle SUCAPANE a participé plus tôt dans la journée avec entre autres Rocco Sauce (SOLLECITO) et Nicolo RIZZUTO.
381. Le 7 mars 2005 vers 11h26, Chadi AMJA dit à Alessandro SUCAPANE qu'il est en route pour le bureau de Johnny (BRACAGLIA). AMJA dit qu'il (Johnny) va donner 22 à SUCAPANE et le reste le 10; SUCAPANE dit non, qu'il (Johnny) va lui donner tout le 50 maintenant parce qu'il est en retard.
382. Le 16 mars 2005 vers 16h24, Chadi AMJA dit à Alessandro SUCAPANE qu'il veut dire à Brewski (FAUSTINI) que SUCAPANE lui a demandé pour l'autre 50, parce qu'il (FAUSTINI) doit un peu d'argent à AMJA. SUCAPANE demande si AMJA veut qu'il lui dise (à FAUSTINI) qu'il (SUCAPANE) a reçu 50 d'AMJA à date et qu'il a demandé un autre 50 d'AMJA; AMJA dit que c'est bien ça.
383. Vers 19h27, Chadi AMJA et Frank FAUSTINI discutent de dettes qu'ils ont envers Alex (SUCAPANE). AMJA demande à FAUSTINI si Al (SUCAPANE) l'a appelé; FAUSTINI dit que non. AMJA dit qu'Al (SUCAPANE) l'avait appelé pour l'autre gars, mais qu'aujourd'hui, il l'a appelé pour lui. FAUSTINI dit à AMJA de dire à Al (SUCAPANE) qu'il est casé présentement; AMJA dit qu'il pense donner un 10 à Alex (SUCAPANE). FAUSTINI dit qu'il peut arranger ça avec Al (SUCAPANE), qu'il ira le voir le lendemain. FAUSTINI dit à AMJA de ne plus leur donner de l'argent (à SUCAPANE et d'autres). FAUSTINI dit qu'il ne comprend pas pourquoi AMJA a donné de l'argent à Al (SUCAPANE).
384. Le 4 avril 2005 vers 17h15, Chadi AMJA et Alessandro SUCAPANE conviennent de se rencontrer.
385. Vers 17h56, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'un tiers (« dickhead ») l'a appelé à deux reprises et qu'il (le tiers) veut parler à KANHO au sujet de la balance due. AMJA dit qu'il lui a dit (au tiers) qu'il appellerait KANHO pour voir si ce dernier pourrait lui donner 28. KANHO demande si ce n'est pas plutôt 20; AMJA dit qu'il

(KANHO) lui a déjà donné 72 et qu'il en reste donc 28. KANHO dit de dire au tiers qu'il le payera vendredi.

#### **2.1.4. Complot d'importation de la Jamaïque (mars 2005) et autres démarches**

386. Le 23 janvier 2005 vers 19h47, Ray KANHO parle à Chadi AMJA de la saisie survenue à l'Aéroport de Montréal. KANHO demande à AMJA s'il est certain qu'il n'a rien dit à personne; AMJA dit que oui. KANHO dit que c'est pour cela qu'il l'avait averti pour la semaine prochaine. KANHO dit qu'il était préparé, qu'il l'aurait fait avec eux (des tiers) puis avec AMJA. À la fin de la conversation, KANHO demande à AMJA s'il pense qu'ils peuvent encore faire l'autre chose; AMJA dit qu'il va venir le voir.
387. Vers 20h29, Ray KANHO demande à Chadi AMJA de rejoindre « the old man » (Claude LANTHIER) pour savoir s'il a entendu quelque chose.
388. Le 24 janvier 2005 vers 11h00, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il rencontre « the old man » (LANTHIER) à 12h.
389. Vers 11h55, Ray KANHO demande à Chadi AMJA s'il a parlé au « dickhead » (YESSAIAN); AMJA dit que non, qu'il doit aller voir Claude qui l'attend.
390. Vers 15h51, Ray KANHO demande à Chadi AMJA quand ils iront voir « dickhead » (Gary YESSAIAN); AMJA demande à KANHO quand il veut y aller. KANHO dit qu'il irait aujourd'hui, qu'il a des sacs qu'il veut lui montrer.
391. Vers 19h53, Ray KANHO demande à Chadi AMJA s'ils (des tiers) seront prêts ou non; AMJA dit qu'ils ont tout annulé. AMJA dit que « the other dickhead » a peur et a tout annulé. KANHO demande s'il devrait le faire s'ils sont prêts; AMJA dit qu'il va voir, que leurs employés ont peur, qu'il veut s'assurer que tout sera correct avec eux. AMJA dit qu'ils sont un peu lâches, que « the old man » (LANTHIER) a dit qu'il y a beaucoup de chaleur là. KANHO lui dit de parler à ces gens et de voir ce qu'ils disent. AMJA dit que « the old man » lui a dit qu'il avait une nouvelle idée; KANHO dit qu'il veut être gardé au courant. AMJA va essayer de rejoindre « the dickhead », « the soccer player » (YESSAIAN).
392. Vers 21h10, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il a rejoint « the dickhead » (YESSAIAN) mais que ce dernier est malade. KANHO lui dit de parler à ces gens et de lui laisser savoir s'ils vont le faire.
393. Le 26 janvier 2005 vers 13h43, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'il a deux sacs et qu'il veut qu'AMJA les montre au joueur de soccer (YESSAIAN).



394. Vers 15h01, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il va voir Gary (YESSAIAN) à 3h30; KANHO dit qu'il va y aller avec lui.
395. Vers 20h08, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il n'est plus avec l'autre gars mais qu'il peut venir chercher le sac. KANHO veut qu'AMJA vienne chercher le sac, aille le montrer au gars et le ramène à KANHO.
396. Le 30 janvier 2005 vers 20h43, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'un gars est allé là-bas, en Jama, et qu'ils vont envoyer le sac vert cette semaine ou la semaine prochaine. KANHO demande à AMJA si ça pourrait être cette semaine; AMJA dit qu'il pense que oui mais qu'il doit s'assurer avec lui (un tiers).
397. Le 3 février 2005 vers 19h54, Ray KANHO et Chadi AMJA discutent de leurs ennuis avec FAUSTINI. AMJA dit qu'il veut juste faire ses propres affaires, partir en vacances, revenir et recommencer à nouveau, faire quelque chose avec « the old man » (LANTHIER) ou l'autre gars, quelque chose de discret. KANHO dit à AMJA qu'il appelle la Jamaïque.
398. Le 4 février 2005 vers 12h03, Ray KANHO et Chadi AMJA discutent de leurs ennuis avec FAUSTINI. AMJA dit qu'il va rencontrer Gary car ce dernier veut savoir s'il va y avoir de quoi. KANHO dit qu'il va appeler là-bas. AMJA dit qu'il a dit à Gary que s'ils faisaient quelque chose, que ça devait rester entre eux.
399. Le 5 février 2005 vers 13h38, Ray KANHO dit à Chadi AMJA de demander au joueur de soccer (YESSAIAN) s'ils peuvent faire quelque chose la semaine prochaine.
400. Vers 16h50, Chadi AMJA demande à Gary YESSAIAN de le rappeler à 6h30, quand il sera libre, pour qu'ils s'organisent pour aller voir Cheese (KANHO).
401. Vers 17h57, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il attend des nouvelles de Gary (YESSAIAN) à 6h30. KANHO demande qu'ils (AMJA et Gary) viennent le voir au bar.
402. Vers 19h54, Gary YESSAIAN dit à Chadi AMJA qu'il est là.
403. Vers 19h56, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il est avec le gars. Ils conviennent de se rencontrer au McDonalds situé à l'intersection Viau/Jean-Talon.
404. Vers 22h22, Chadi AMJA dit à Ray KANHO d'utiliser la valise bleue, qu'il (un tiers) dit qu'elle est plus mince, plus sport. KANHO dit qu'il a compris.

405. 8 février 2005 vers 17h58, Chadi AMJA demande à Ray KANHO s'il a checké l'autre chose pour son ami Gary (YESSAIAN).
406. Le 10 février 2005 vers 12h14, Chadi AMJA et Ray KANHO discutent des vacances d'AMJA. KANHO dit qu'il a parlé à son ami de là-bas et que ce dernier lui a donné de l'énergie. AMJA dit à KANHO qu'ils vont se réorganiser en silence, avec Gary, et qu'ils vont faire des choses sans que personne ne soit au courant. KANHO dit de lui donner un mois, un mois et demi.
407. Vers 14h21, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'il a parlé à son ami et qu'il est prêt pour ce samedi avec la verte. KANHO dit que son ami a dit que s'ils bougent tout de suite, ils pourront faire quelque chose la semaine prochaine aussi, ou celle d'après. AMJA dit qu'il dira donc à « dickhead » (YESSAIAN) d'être là; KANHO dit de lui dire que tout est prêt. KANHO dit que ça vient de Baba et que son ami lui a dit qu'il y a deux à l'intérieur.
408. Vers 14h32, Chadi AMJA contacte Gary YESSAIAN.
409. Vers 14h48, Chadi AMJA contacte Ray KANHO pour lui dire que tout est beau avec l'âne Garo (YESSAIAN).
410. Vers 19h30, Gary YESSAIAN dit à Chadi AMJA que c'est lui qui va le faire. AMJA lui dit que ça va être Bobby; YESSAIAN dit qu'il comprend et répète que ça va être lui. AMJA dit à YESSAIAN de ne rien dire et qu'il n'a rien dit à Brewsky (FAUSTINI).
411. Vers 23h03, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'ils vont le faire demain matin; AMJA dit qu'il n'y a pas de problème.
412. Le 11 février 2005 vers 19h48, Ray KANHO dit à Chadi AMJA que tout est beau.
413. Le 12 février 2005 vers 12h27, Ray KANHO demande à sa sœur Raymonde KANHO de chercher un papier pour lui avec un numéro de téléphone 1-8-7-6... (phrase incomplète). KANHO dit par la suite à Raymonde qu'il l'a trouvé.
414. Vers 12h42, Chadi AMJA dit à Ray KANHO que c'est à 3 heures, 3 heures et demie que ça va arriver. KANHO demande si un tiers est là; AMJA dit que le tiers va être là. KANHO dit de rappeler au tiers que c'est le vert. KANHO annonce à AMJA qu'il a une nouvelle porte là-bas, la même chose, mais d'autres noirs, des meilleurs encore.
415. Vers 12h46, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il (un tiers) lui a dit hier que ça arrive à 3h30. KANHO dit qu'il a parlé à son ami là-bas et que tout était correct,

qu'elle est allée. AMJA demande si ça a été mis en arrière; KANHO dit c'est comme il lui a dit.

416. Vers 13h42, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'il vient de parler à son ami là-bas et qu'il ne l'a pas mis. KANHO demande si l'autre peut la semaine prochaine; AMJA dit que non. KANHO demande quand il (un tiers, « l'autre ») pourra; AMJA dit à la fin du mois.
417. Vers 13h44, Chadi AMJA laisse un message à Gary YESSAÏAN lui disant d'oublier ce dont ils c'étaient parlé pour aujourd'hui, que le véhicule est tombé en panne là-bas.
418. Vers 16h21, Ray KANHO parle à Tonino GUERERA qui appelle d'une ligne en Jamaïque. GUERERA dit à KANHO que le gars ne lui a pas apporté le sac à temps, qu'il lui avait donné le sac il y a 3 jours. KANHO dit qu'ils vont devoir attendre la fin du mois, parce que le gars ne peut pas avant. GUERERA demande si c'est possible pour le lendemain; KANHO dit qu'il va vérifier.
419. Vers 16h36, Ray KANHO dit à Chadi AMJA que son ami lui a dit que quelqu'un arrive le lendemain de la même place, du même pays, de West. KANHO demande si c'est possible. AMJA dit qu'il va le lui demander.
420. Vers 17h55, Gary YESSAÏAN dit à Chadi AMJA qu'il connaît quelqu'un qui travaille pour WestJet, qu'il va lui demander si c'est possible pour le lendemain. YESSAÏAN demande ce qu'il c'est passé aujourd'hui, qu'il était tout prêt, qu'il ne travaillait même pas; AMJA dit qu'il pense que son ami (à un tiers) était en retard.
421. Le 13 février 2005 vers 19h08, Ray KANHO demande à Chadi AMJA s'il a parlé au « tall ». AMJA dit que oui, qu'il (le « tall ») connaît quelqu'un qui travaille là, qu'AMJA lui a demandé de lui parler et de le rappeler.
422. Le 14 février 2005 vers 15h32, Ray KANHO demande à Chadi AMJA si le « soccer player » (YESSAÏAN) peut faire les pays où KANHO s'en va.
423. Le 16 février 2005 vers 14h53, Ray KANHO dit à Chadi AMJA de demander au vieux d'observer ce que la police fait à chaque fois que celui des noirs arrive les vendredis.
424. Vers 20h57, Chadi AMJA demande à Gary YESSAÏAN si la République Dominicaine c'est correct. YESSAÏAN dit qu'il ne voit pas pourquoi pas, mais qu'il doit vérifier si c'est un vendredi ou un lundi. YESSAÏAN pense que c'est le lundi et que c'est parfait parce que c'est lors de son shift.



425. Le 22 février 2005 vers 16h30, alors que Ray KANHO est à la plage, il contacte Chadi AMJA pour lui dire que Sébastien va venir lui porter une valise. KANHO dit à AMJA de montrer la valise à l'autre gars et que quand KANHO reviendra, ils vont devoir envoyer quelque chose.
426. Le 23 février 2005 vers 17h24, Sébastien PIERRE-LOUIS dit à Chadi AMJA qu'il est prêt pour lui. Ils conviennent de se rencontrer.
427. Le 28 février 2005 vers 17h31, Marco PEDICELLI demande à Gary YESSAÏAN si quelque chose va se passer; YESSAÏAN dit que oui, ce samedi, son ami l'a appelé 5 fois.
428. Le 4 mars 2005 vers 14h41, Marco PEDICELLI demande à Gary YESSAÏAN ce qu'il se passe pour le lendemain; YESSAÏAN dit rien, que ça va être sûrement pour la semaine prochaine.
429. Le 6 mars 2005 vers 14h02, Chadi AMJA demande à Gary YESSAÏAN de lui obtenir d'autres « orange thing ».
430. Vers 16h53, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il rencontre Gary (YESSAÏAN) ce soir. KANHO lui dit de parler à son ami, le français, le vieux, et de lui demander d'observer les noirs.
431. Le 7 mars 2005 vers 10h24, Gary YESSAÏAN dit à Marco PEDICELLI que rien ne s'est produit la veille parce qu'un gars ne pouvait pas y être. YESSAÏAN dit qu'il attend un appel d'un tiers. YESSAÏAN dit que c'est pour la fin de semaine. PEDICELLI dit qu'il travaille aujourd'hui et demain.
432. Vers 10h27, Chadi AMJA dit à Gary YESSAÏAN qu'ils doivent se voir aujourd'hui. YESSAÏAN demande si AMJA a quelque chose cette semaine; AMJA dit que oui et c'est pour ça qu'il veut lui parler. YESSAÏAN dit qu'il a les choses pour AMJA; AMJA lui dit de les garder dans son auto et qu'ils en parleront quand ils se verront.
433. Vers 11h06, Ray KANHO demande à Chadi AMJA s'il a parlé à un tiers; AMJA dit que oui et qu'ils vont se voir aujourd'hui. KANHO dit qu'il ira avec AMJA voir le tiers. KANHO demande si AMJA a le sac, s'il (un tiers) lui a donné le sac; AMJA dit qu'il a le sac et les stickers. KANHO dit qu'il a besoin des stickers, que c'est important. Ils conviennent de se rencontrer aujourd'hui.
434. Vers 15h53, Chadi AMJA demande à Gary YESSAÏAN si vers 8h30 c'est correct; YESSAÏAN va devoir voir s'il est en pause à cette heure là. AMJA demande de vérifier parce qu'il va venir avec un tiers.

435. Vers 19h02, Frank FAUSTINI demande à Chadi AMJA si quelque chose se passe; AMJA dit qu'il doit rencontrer « the soccer guy » (YESSAIAN), mais que pour l'autre chose, c'est encore sur la glace.
436. Vers 20h17, Gary YESSAIAN dit à Chadi AMJA qu'il a terminé et qu'il attend AMJA dehors. AMJA dit qu'il attend que Cheese (KANHO) vienne le chercher. YESSAIAN dit à AMJA d'être là avant 9h parce qu'il (YESSAIAN) a un vol à 9h20.
437. Vers 20h19, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'ils devraient être là avant 9h15 parce qu'il (un tiers) a un vol à 9h20. KANHO demande si AMJA a parlé au tiers pour quelque chose d'où il (AMJA) est revenu; AMJA dit que oui mais qu'il voulait en parler en personne. AMJA dit qu'il va rappeler le tiers et rappeler KANHO.
438. Vers 20h20, Chadi AMJA demande à Gary YESSAIAN s'il est encore bon pour ce d'où il (AMJA) vient de revenir; YESSAIAN dit oui et dit qu'AMJA a juste à lui demander au sujet de « Bobby », qu'il (YESSAIAN) l'appelle « Bobby ». YESSAIAN demande quand arrive « les bobbies »; AMJA dit samedi. YESSAIAN dit que c'est parfait. AMJA lui demande s'il travaille samedi; YESSAIAN dit que oui. AMJA lui dit de le rendre positif; YESSAIAN dit que c'est 100%, que lui et son gars, ils sont prêts. AMJA lui demande pour WestJet; YESSAIAN lui dit d'oublier ça.
439. Vers 20h22, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'il va venir le checker. AMJA dit qu'il lui a parlé (à un tiers) et que c'est correct.
440. Vers 21h03, Gary YESSAIAN dit à Chadi AMJA de venir aux départs domestiques, à la première porte.
441. Vers 21h05, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'il arrive.
442. Vers 21h28, un véhicule de marque Jeep Grand Cherokee, 2002, blanche, immatriculé 326MGG avec deux personnes à bord est observé vers la rampe des départs de l'Aéroport de Montréal.
443. Vers 21h28, Chadi AMJA dit à Gary YESSAIAN qu'il le voit.
444. Vers 21h29, Gary YESSAIAN est observé sortir à l'extérieur de l'Aéroport de Montréal alors qu'il parle au téléphone. YESSAIAN est observé se diriger vers un véhicule de marque Jeep Grand Cherokee, 2002, blanche, immatriculé 326MGG; YESSAIAN prend place à bord l'arrière du véhicule, côté passager. Le véhicule est mobile. Vers 21h30, la filature confirme que le conducteur du véhicule de marque

Jeep Grand Cherokee, 2002, blanche, immatriculé 326MGG est Ray KANHO; il est alors impossible de déterminer qui en est le passager.

445. Vers 21h30, le véhicule de marque Jeep Grand Cherokee, 2002, blanche, immatriculé 326MGG est observé entrer à la station de service Pétro-Canada située sur la rue Roméo-Vachon.
446. Vers 21h31, Ray KANHO dit à Frank MOSCATO qu'il est avec son ami (à KANHO). KANHO dit à MOSCATO de dire à son ami (à MOSCATO) que c'est OK. KANHO dit à MOSCATO de dire à son ami (à MOSCATO) de l'appeler. KANHO dit que le gars est prêt maintenant. MOSCATO dit qu'il va appeler tout de suite.
447. Vers 21h35, le véhicule de marque Jeep Grand Cherokee, 2002, blanche, immatriculé 326MGG est observé monter la rampe vers les départs domestiques de l'Aéroport de Montréal. Le véhicule s'immobilise et Gary YESSAIAN est observé sortir du véhicule et entrer dans l'Aéroport de Montréal. Le véhicule de marque Jeep Grand Cherokee, 2002, blanche, immatriculé 326MGG est observé quitter les lieux.
448. Vers 21h45, Gary YESSAIAN dit à Marco PEDICELLI que c'est 100% pour samedi, que c'est le Bob Marley. YESSAIAN dit qu'il ne sait pas à quelle heure ça rentre et demande à PEDICELLI de ne rien dire à personne. PEDICELLI dit qu'il a 4h à minuit plus la nuit. YESSAIAN dit qu'il le verra donc le lendemain.
449. Le 8 mars 2005 vers 18h46, Gary YESSAIAN demande à Chadi AMJA de s'assurer qu'il y a d'autres sacs là-dedans, pas un seul. AMJA dit qu'il comprend.
450. Le 9 mars 2005 vers 12h51, Chadi AMJA dit à Claude LANTHIER qu'il doit lui parler; ils conviennent de se reparler le lendemain.
451. Vers 18h19, Chadi AMJA demande à Ray KANHO s'il est revenu; KANHO dit non, qu'il revient vendredi. AMJA dit à KANHO que s'il parle à ses amis, de leur dire de ne pas oublier de mettre d'autres valises avec celle-là, de ne pas la mettre toute seule; KANHO dit qu'il s'en occupe ce soir. AMJA dit que tout est correct, mais demande à KANHO de l'appeler quand il arrivera.
452. Le 11 mars 2005 vers 11h19, Claude LANTHIER et Chadi AMJA conviennent de se rencontrer au courant de la journée.
453. Vers 12h40, Frank FAUSTINI dit à Claude LANTHIER (qui est avec AMJA) qu'il commence à avoir faim; LANTHIER dit que lui aussi. FAUSTINI demande de voir LANTHIER bientôt.



454. Vers 18h24, Marco PEDICELLI demande à une dénommée Karine d'Air Canada de mettre son nom pour l'après-midi du lendemain.
455. Vers 19h35, Gary YESSAIAN demande à une dénommée Myriam de Fido certaines questions concernant un plan pour un téléphone cellulaire. YESSAIAN demande notamment si un certain plan pour les frais de « roaming » couvre des endroits comme Haïti et la Jamaïque.
456. Vers 21h17, Gary YESSAIAN dit à Marco PEDICELLI de ne pas oublier pour demain; PEDICELLI dit qu'il a mis son nom pour du temps supplémentaire, qu'on lui avait demandé pour le matin mais qu'il avait dit qu'il préférerait l'après-midi. YESSAIAN demande si PEDICELLI va être là même s'ils lui disent non; PEDICELLI dit que oui. YESSAIAN dit qu'il sera là aussi. PEDICELLI demande à quelle heure ça arrive; YESSAIAN lui dit « do the math », qu'il ne veut pas lui donner l'heure au téléphone. YESSAIAN lui dit « don't blow it ».
457. Le 12 mars 2005 vers 00h08, Chadi AMJA dit à Ray KANHO que tout va bien [avec leur affaire]. AMJA demande à KANHO s'il a su ce qui c'est passé cette semaine; KANHO dit que oui, qu'il était avec Chit (DEL BALSO). KANHO demande si AMJA le connaissait, que c'était celui qui avait battu Frank; AMJA dit qu'il pensait qu'il parlait du noir. KANHO dit qu'il connaissait le noir, qu'il ne l'aimait pas, que c'est une bonne chose que ça lui est arrivé. AMJA termine la conversation en disant que tout est prêt, que KANHO n'a pas à se préoccuper.
458. Vers 11h49, Ray KANHO demande à Frank MOSCATO d'appeler son ami pour voir si c'est rentré ou non.
459. Vers 13h03, Ray KANHO dit à Chadi AMJA que tout est beau, qu'un tiers lui a dit que tout est beau. KANHO dit qu'il va aller en personne pour être sûr. KANHO dit que c'est parti, que ce serait vers 3h.
460. Vers 13h04, Chadi AMJA laisse un message à Gary YESSAIAN pour lui dire que tout est beau et de s'assurer d'être là.
461. Vers 13h05, Ray KANHO demande à Tonino GUERERA s'ils sont corrects pour le party; GUERERA dit que le party aura lieu ce soir, vers 5-6, que c'est en chemin. KANHO demande si sa blonde est avec ses cousins là; GUERERA dit qu'elle est avec les cousins, tous ensemble. KANHO dit qu'il le rappellera quand ils la verront.
462. Vers 13h07, Ray KANHO demande à Chadi AMJA de voir avec son ami (à AMJA) à quelle heure elle arrive; AMJA dit qu'il (son ami) lui a dit 4h. KANHO dit qu'elle va arriver avec leur compagnie.

463. Vers 13h59, Gary YESSAIAN prend ses messages; 6 sur 9 sont d'AMJA.
464. Vers 14h00, Chadi AMJA demande à Gary YESSAIAN à quelle heure la chose arrive; YESSAIAN dit 4h, 4h30. AMJA dit à YESSAIAN d'être là et de l'appeler s'il y a de quoi.
465. Vers 14h02, Gary YESSAIAN demande à Marco PEDICELLI s'il a vérifié à quelle heure ça rentre; PEDICELLI dit qu'il doit vérifier. YESSAIAN dit que ce sera là et que c'est une verte. PEDICELLI dit qu'il va la mettre dans son autre casier. YESSAIAN lui dit de s'assurer de le faire, qu'il sera là vers 4h. YESSAIAN dit que le numéro de vol est le 180 ou quelque chose comme ça; PEDICELLI dit que c'est le 1851.
466. Vers 14h31, Chadi AMJA dit à Ray KANHO que « dickhead » (YESSAIAN) dit que ça arrive à 4h15.
467. Vers 15h28, le véhicule de Marco PEDICELLI, un véhicule de marque Chevrolet Venture rouge 2001, immatriculé 378YEA, est observé dans le stationnement #7 des employés de l'Aéroport de Montréal.
468. Vers 15h45, Marco PEDICELLI demande à Gary YESSAIAN si c'est bien aujourd'hui parce qu'il regarde les papiers et il n'a rien. YESSAIAN dit que c'est aujourd'hui et que ce ne sera pas mentionné sur les papiers. YESSAIAN demande quelle heure; PEDICELLI dit 4h41. PEDICELLI dit qu'ils vont travailler ensemble ce soir. PEDICELLI dit qu'il regarde les « cans » qu'ils ont défaits, avec les faux plafonds...; YESSAIAN lui dit de ne pas lui parler au téléphone. YESSAIAN dit qu'il sera là sous peu et lui demande s'il va le mettre dans son casier; PEDICELLI dit que oui.
469. Vers 15h48, Gary YESSAIAN demande à Chadi AMJA si ça va être à la même place; AMJA dit que oui, que ça devrait être là et qu'ils devaient en mettre d'autres avec.
470. Vers 15h49, Chadi AMJA dit à Ray KANHO que ça arrive à 4h41.
471. Vers 15h51, Gary YESSAIAN laisse un message à Marco PEDICELLI lui disant qu'il espère qu'il a la photo avec lui et qu'il ne prend pas la mauvaise.
472. Vers 15h54, le véhicule de Gary YESSAIAN, un véhicule de marque Acura blanc, immatriculé 137NXQ, est observé dans le stationnement #7 des employés de l'Aéroport de Montréal.

473. Vers 16h37, Marco PEDICELLI est observé au quai d'embarquement 5a avec des chariots à bagages.
474. Vers 16h38, le vol d'Air Canada numéro 1851 en provenance de la Jamaïque arrivé au quai 5a.
475. Vers 17h24, Gary YESSAIAN dit à Chadi AMJA qu'il n'avait rien.
476. Vers 17h25, Chadi AMJA dit Gary YESSAIAN qu'il peut parler sur ce téléphone. YESSAIAN dit que 6 « blue guys » sont arrivés et qu'il n'avait rien là-dedans, qu'il c'est dit que c'était peut-être dans les petites boîtes, qu'il est rentré et qu'il a vu 6 autres « blue guys » là aussi et qu'il n'avait rien là non plus. YESSAIAN dit que ce n'est pas normal qu'il y ait eu autant de « blue guys ».
477. Vers 17h34, Chadi AMJA dit à Ray KANHO que « dickhead » Garo (YESSAIAN) lui a dit qu'il y avait des personnes en bleu, qu'il a regardé et qu'il n'y avait rien. KANHO dit qu'il va le rappeler.
478. Vers 17h35, Ray KANHO dit à Tonino GUERERA que la chose est arrivée et qu'il n'y a rien. GUERERA dit qu'il va appeler un tiers.
479. Vers 17h36, Gary YESSAIAN dit à Chadi AMJA qu'il n'y avait rien. AMJA demande s'il y avait quelque chose avec une étiquette orange; YESSAIAN dit que non. YESSAIAN dit qu'il y avait trop de « blue ».
480. Vers 17h50, Frank MOSCATO dit à Ray KANHO que ça devrait être là, que c'est là.
481. Vers 17h51, Ray KANHO dit à Chadi AMJA que c'est là.
482. Entre 18h12 et 19h57, Ray KANHO et Chadi AMJA se parle à 3 reprises, toujours au sujet de quelque chose qui devait être là mais qui ne l'est pas.
483. Vers 21h02, Chadi AMJA dit à Gary YESSAIAN qu'il a parlé à son ami et que c'est impossible, que c'est censé être là. YESSAIAN dit que ce n'est pas normal qu'il y ait tant de gens.
484. Le 13 mars 2005 vers 00h09, Gary YESSAIAN dit à Chadi AMJA qu'il a fait 3 autres après et qu'il n'avait même pas 1 « blue ». Ils conviennent d'aller voir Cheese (KANHO) le lendemain.
485. Vers 12h34, Gary YESSAIAN et Chadi AMJA conviennent d'aller voir KANHO ensemble.



486. Vers 13h18, Gary YESSAIAN dit à Marco PEDICELLI qu'il va rencontrer les gars.
487. Vers 22h32, Marco PEDICELLI laisse un message à Gary YESSAIAN lui disant qu'il voulait savoir comment ça c'était passé aujourd'hui.
488. Le 14 mars 2005 vers 19h50, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il connaît un noir, qui n'est pas avec les noirs, qui a un accès ici peu importe d'où, cargo, transat, par bateaux. AMJA dit que ce serait un ami du Jimmy qui a un bar sur Fleury. KANHO dit à AMJA que la compagnie de leur pays va aller là-bas. AMJA dit que ça veut dire qu'il doit parler au vieux. AMJA lui demande ce qu'il veut faire, s'il veut faire des sacs; KANHO dit c'est comme il veut. AMJA demande s'il a parlé à l'autre de la merde; KANHO dit que c'est sûr qu'ils l'ont mis, de voir ce qu'ils vont dire aux nouvelles. AMJA dit qu'il va parler avec le vieux pour voir s'ils pourraient aller le voir le lendemain.
489. Le 15 mars 2005 vers 11h35, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il a parlé au vieux hier et qu'il est censé le rappeler après le travail.
490. Vers 19h03, Chadi AMJA dit à Gary YESSAIAN que Cheese (KANHO) veut essayer quelque chose la semaine prochaine. YESSAIAN parle à AMJA des vérifications de vols qu'il a faits pour ce dernier.
491. Le 16 mars 2005 vers 14h34, Gary YESSAIAN dit à Marco PEDICELLI qu'il doit rencontrer les gars parce qu'ils vont essayer quelque chose une autre fois samedi de la même place.
492. Vers 17h32, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'ils ont quelqu'un au Cargo, qu'il l'a vu ce matin avec Gary. AMJA dit qu'il veut aller le voir à l'aéroport aujourd'hui; KANHO dit qu'il peut aller avec lui. AMJA dit à KANHO que Gary lui a dit que Transat ne va plus au Venezuela ou à Saint-André l'été. AMJA dit que s'il a des nouvelles du cargo il l'appellera.
493. Le 17 mars 2005 vers 15h42, Gary YESSAIAN dit à Marco PEDICELLI qu'ils ne feront rien samedi, qu'il vient de leur parler et qu'ils ne veulent rien faire.
494. Vers 21h31, Gary YESSAIAN et Chadi AMJA discutent du fait que YESSAIAN a demandé à AMJA de demander à Cheese (KANHO) de lui prêter de l'argent. YESSAIAN dit qu'il a une autre chose, pour « the paper one » et que le gars veut 1/3. AMJA lui parle de ce dont il doit parler à Cheese (KANHO), des « negros », pas de « Bobby » mais les « dong dong ones ». YESSAIAN dit qu'il va regarder ça, que ça rentre le lendemain. AMJA dit qu'ils veulent les « ding dong ones » si c'est avec ce que YESSAIAN a dit à AMJA le veille, avec le « go » à la fin. AMJA

dit que c'est ça que Cheese (KANHO) veut vraiment faire. AMJA lui demande de s'informer sur ce dont YESSAIAN lui a parlé, de son ami qui est là et qui peut « pick it out ».

495. Le 21 mars 2005 vers 16h20, Claude LANTHIER et Chadi AMJA conviennent de se rencontrer.
496. Le 22 mars 2005 vers 13h03, Chadi AMJA dit à Ray KANHO que « the old man » (LANTHIER) lui a parlé de quelque chose la veille. KANHO dit qu'il va au bar et dit à AMJA de venir le voir.
497. Vers 17h19, Chadi AMJA dit à Claude LANTHIER qu'il a parlé à son copain et que ce dernier aime l'idée. LANTHIER dit que la minute qu'il revient il va mettre le tout en œuvre.
498. Le 23 mars 2005 vers 16h29, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'il a décidé d'envoyer la « vide ». À la fin de la conversation, AMJA dit que vieux lui a dit une affaire dont il voudrait parler avec KANHO quand ils se verront ce soir.
499. Vers 20h00, Chadi AMJA dit à Claude LANTHIER qu'il a dit à son ami qu'ils vont avoir les pièces pour l'auto et que ce dernier a aimé l'idée; LANTHIER dit la minute qu'il revient... (phrase incomplète). AMJA dit qu'il a de l'argent pour LANTHIER.
500. Le 24 mars 2005 vers 13h45, Claude LANTHIER et Chadi AMJA conviennent de se rencontrer.
501. Vers 17h23, Chadi AMJA demande à Gary YESSAIAN s'il « is on » cette fin de semaine; YESSAIAN dit oui. AMJA demande s'il peut essayer; YESSAIAN dit qu'ils peuvent réessayer. Ils conviennent de se rencontrer.
502. Vers 18h25, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'il est avec un gars à l'instant, et qu'il peut faire « the negros » de là, avec leur compagnie (à KANHO et AMJA). AMJA demande de quelle compagnie viendrait les valises, si c'est celle de « that idiot, Gary » (YESSAIAN); KANHO pense que c'est la bleue. KANHO lui dit que rien de va se passer samedi.
503. Vers 20h18, Ray KANHO dit à Chadi AMJA que c'est mieux si c'est le vieux qui le fait.
504. Vers 20h23, Claude LANTHIER et Chadi AMJA conviennent de se rencontrer.

505. Le 25 mars 2005 vers 10h26, Claude LANTHIER dit à Chadi AMJA qu'il a pensé à autre chose, comme « dans les premiers temps »; AMJA dit que c'est une encore meilleure idée. LANTHIER demande pour le 1000.
506. Vers 15h58, Chadi AMJA dit à Claude LANTHIER qu'il a le 1000. Ils conviennent de se rencontrer.
507. Vers 20h53, Chadi AMJA dit à Gary YESSAÏAN qu'il veut lui parler; ils conviennent de se rencontrer.
508. Le 2 avril 2005 vers 01h05, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il vient de voir l'âne de grande taille et qu'il lui a dit ce que KANHO lui a demandé. AMJA dit qu'il va le rencontrer le lendemain, qu'il a un ami qui travaille à une autre place.
509. Le 7 avril 2005 vers 19h49, Ray KANHO demande à Chadi AMJA s'il lui a apporté des sacs; AMJA dit qu'il va le voir ce soir.
510. Vers 22h11, Claude LANTHIER dit à Chadi AMJA qu'il a recommencé à travailler la veille. LANTHIER demande si AMJA veut les sacs; AMJA dit que oui. LANTHIER dit qu'il a pensé à quelque chose de mieux; AMJA dit qu'ils se reparlent le lendemain.
511. Le 8 avril 2005 vers 17h00, Claude LANTHIER dit à Chadi AMJA qu'il ne peut pas le rencontrer aujourd'hui. AMJA demande s'il a les petits sacs; LANTHIER dit qu'il ne peut pas y aller.
512. Vers 17h24, Chadi AMJA dit à Ray KANHO que sa « bitch » peut le rencontrer juste dimanche.
513. Le 11 avril 2005 vers 15h18, Claude LANTHIER dit à Chadi AMJA qu'il ne l'a pas oublié et qu'il met le tout en mouvement « drête là ».
514. Vers 20h13, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il attend encore pour un tiers. KANHO lui demande d'avoir ça pour le lendemain vers l'heure du souper.
515. Le 12 avril 2005 vers 12h16, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il vient de laisser le vieux et que ce dernier lui a demandé pour un peu plus de temps, qu'il ne voulait pas faire quelque chose pour rien.
516. Le 18 avril 2005 vers 17h32, Claude LANTHIER dit à Chadi AMJA qu'il veut le rencontrer.



517. Le 23 avril 2005 vers 11h15, Ray KANHO demande à Chadi AMJA si le vieux (LANTHIER) est avec lui; AMJA dit que non, qu'il va l'appeler et aller le voir, il veut savoir ce qu'il se passe. AMJA demande si KANHO veut aller voir le vieux avec lui; KANHO lui dit de le tenir au courant.
518. Vers 12h56, Claude LANTHIER dit à Chadi AMJA qu'il doit le voir; AMJA dit que son ami (à AMJA) veut voir LANTHIER. Ils conviennent de se rencontrer le lendemain. AMJA demande si c'est bon ou non; LANTHIER lui dit de tout oublier, que c'est l'enfer, que c'est malade.
519. Le 24 avril 2005 vers 15h18, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il va voir le vieux, que le vieux lui a dit qu'il y avait beaucoup de chaleur. AMJA dit qu'ils vont attendre que l'autre « bitte » arrive pour voir s'ils feront quelque chose là-bas.
520. Le 28 avril 2005 vers 11h54, Chadi AMJA dit à Gary YESSAIAN qu'il doit appeler son ami; YESSAIAN dit oui, qu'il va s'informer s'ils peuvent faire quelque chose.
521. Le 4 mai 2005 vers 18h01, Chadi AMJA dit à Gary YESSAIAN qu'il doit parler à son ami cette semaine, d'en faire une priorité.
522. Le 6 mai 2005 vers 15h20, Gary YESSAIAN dit à Chadi AMJA qu'il n'a pas encore parlé à son ami mais qu'il va l'appeler ce soir. YESSAIAN dit qu'ils devront descendre; AMJA dit qu'ils descendront. Ils conviennent de se rencontrer.
523. Vers 17h17, Gary YESSAIAN demande à Tony CACI s'ils peuvent se voir quelques minutes. Ils conviennent de se rencontrer plus tard.
524. Vers 18h32, Gary YESSAIAN annule sa rencontre avec Tony CACI. Ils conviennent de se reparler le lendemain.
525. Le 9 mai 2005 vers 12h37, Gary YESSAIAN dit à Chadi AMJA qu'il rencontre Tony (CACI) le lendemain, qu'il lui a expliqué un peu et qu'il (Tony) a compris.
526. Le 12 mai 2005 vers 16h29, Gary YESSAIAN dit à Chadi AMJA qu'il doit lui parler, qu'il a de bonnes nouvelles.
527. Le 18 mai 2005 vers 12h47, Ray KANHO dit à Chadi AMJA qu'il est à Toronto. AMJA dit que lui et « that donkey, the tall one » (YESSAIAN) vont aller à Toronto pour aller voir quelqu'un d'autre, un ami (de YESSAIAN).

528. Le 21 mai 2005 vers 17h36, Ray KANHO demande à Chadi AMJA si le vieux (LANTHIER) lui a raconté quelque chose de bon; AMJA dit qu'il (le vieux) a dit qu'il fait très chaud, il lui a demandé un peu de temps pour changer la procédure.
529. Le 31 mai 2005 vers 12h17, Gary YESSAIAN dit à Tony CACI qu'il veut le voir pour y parler de quelque chose d'important. Ils conviennent de se rencontrer.
530. Le 3 juin 2005 vers 12h14, Gary YESSAIAN dit à Chadi AMJA qu'il ne peut pas rejoindre un tiers; AMJA lui demande de le rejoindre, que Cheese (KANHO) est excité.
531. Vers 12h16, Gary YESSAIAN laisse un message pour Tony CACI lui demandant de le rappeler.
532. Vers 15h13, Gary YESSAIAN et Tony CACI conviennent de se rencontrer.
533. Vers 18h46, Chadi AMJA dit à Ray KANHO qu'il est là mais qu'ils ne parlent que de merde.
534. Le 14 juin 2005 vers 22h26, Frank FAUSTINI demande le numéro de Claude à Chadi AMJA. FAUSTINI dit que Côté était là aujourd'hui et que Côté va aller voir Claude le lendemain.
535. Le 15 juin 2005 vers 21h44, Claude LANTHIER dit à Chadi AMJA que Philippe l'a appelé et lui a donné un rendez-vous pour vendredi, qu'il voulait lui parler de quelque chose. LANTHIER qu'il vient de changer son shift, que la position qu'il a maintenant, qu'ils vont essayer de l'abolir. LANTHIER ne sait pas où il va se ramasser, mais il continue à checker pour les valises.
536. Le 17 juin 2005 vers 14h26, Claude LANTHIER dit à Chadi AMJA qu'il a parlé à Philippe et qu'il le rencontre après 8h. AMJA sera là.
537. Vers 16h32, Claude LANTHIER demande à Chadi AMJA s'ils peuvent remettre cela au lendemain parce que Philippe est déjà sur la job; AMJA dit sans problème.
538. Le 6 juillet 2005 vers 12h11, Claude LANTHIER dit à Chadi AMJA qu'il est encore en contact avec son copain et qu'ils suivent cela de très près. AMJA demande à LANTHIER s'il est déjà allé à Cuba; LANTHIER dit non. LANTHIER demande si c'est une bonne place; AMJA dit qu'il a quelque chose à lui raconter. AMJA dit qu'il fait encore très chaud à Cuba. AMJA demande si c'est correct chez LANTHIER... (phrase incomplète); LANTHIER dit qu'il va vérifier.

539. Le 12 juillet 2005 vers 19h37, Chadi AMJA dit à Claude LANTHIER qu'il doit absolument lui jaser le lendemain.
540. Le 13 juillet 2005 vers 19h06, Claude LANTHIER et Chadi AMJA conviennent de se rencontrer plus tard.
541. Le soir du 13 juillet 2005, la filature observe Chadi AMJA et Claude LANTHIER se rencontrer au Roadway Inn.
542. Le 8 août 2005 vers 09h37, Claude LANTHIER dit à Chadi AMJA qu'ils (LANTHIER et des tiers) continuent à vérifier des choses. AMJA lui dit de l'appeler s'il veut jaser.

#### **2.1.5. Complot d'importation de la République Dominicaine (avril 2005)**

543. Le 18 mars 2005 vers 18h28, Rodolfo IGNOTO demande à Emilio RAFELI où il est; ce dernier dit qu'il est à Globe Ground.
544. Vers 18h47, Emilio RAFELI dit à Rodolfo IGNOTO qu'Ennio (REDA) vient le chercher; IGNOTO dit qu'il s'en vient.
545. Le 20 mars 2005 vers 21h02, Rodolfo IGNOTO demande à Emilio RAFELI s'il a vérifié comme IGNOTO lui a demandé de faire; RAFELI dit que oui et IGNOTO dit qu'ils en parleront quand ils se verront.
546. Le 21 mars 2005 vers 13h36, Emilio RAFELI dit que Rodolfo IGNOTO que hier, il y avait ceux dont ils se sont parlés; IGNOTO demande de quoi ça avait l'air et RAFELI répond « clean ». IGNOTO dit que ce n'est pas la même compagnie qu'il a dit à RAFELI mais quand ça ne change rien.
547. Vers 21h50, Rodolfo IGNOTO et Emilio RAFELI conviennent de se rencontrer le lendemain. IGNOTO demande à RAFELI s'il a vérifié ce soir; RAFELI dit oui mais que... (phrase incomplète).
548. Le 22 mars 2005 vers 11h50, Emilio RAFELI dit à Rodolfo IGNOTO qu'il doit rencontrer quelqu'un d'autre; IGNOTO lui demande si c'est pour la même chose. RAFELI dit que c'est pour le même sujet mais pas la même chose.
549. Vers 16h38, Emilio RAFELI dit à Rodolfo IGNOTO qu'il fait Mexicana. IGNOTO lui demande s'il l'a vérifié; RAFELI dit qu'il pense que c'est une fois la semaine, il n'est pas sûr à 100%, mais il pense que c'est une fois la semaine, la fin de semaine, le vendredi. IGNOTO dit qu'ils doivent être certains de savoir à quelle heure ça arrive. RAFELI demande s'il doit savoir à quelle heure ça part; IGNOTO dit que



non. IGNOTO demande si c'est toujours là pour une heure, une heure et demie; RAFELI dit que oui.

550. Vers 21h28, Rodolfo IGNOTO demande à Emilio RAFELI s'il a un « update » pour lui; RAFELI dit non mais qu'il a des papiers pour IGNOTO. IGNOTO dit que ça fait des mois qu'il a demandé à l'idiot de lui procurer une liste. IGNOTO dit que des tiers lui mettent de la pression.
551. Le 24 mars 2005 vers 17h32, Rodolfo IGNOTO dit à Emilio RAFELI qu'il doit reporter leur rencontre au lendemain parce que le gars d'IGNOTO ne peut pas y être. RAFELI dit qu'il va avoir besoin d'une photo.
552. Le 27 mars 2005 vers 19h12, Rodolfo IGNOTO demande à Emilio RAFELI s'il a gardé les yeux grands ouverts hier et aujourd'hui; RAFELI dit qu'il a fait ces vols et que tout était normal, personne n'est venu.
553. Le 29 mars 2005 vers 11h50, Rodolfo IGNOTIO demande à Emilio RAFELI s'il a quelque chose de nouveau; RAFELI dit que tout est beau.
554. Vers 14h43, Rodolfo IGNOTO dit à Emilio RAFELI qu'il a parlé à son cousin (à RAFELI) et que ce dernier ne savait pas ce que ça voulait dire « open your eyes »; IGNOTO demande à RAFELI de le lui expliquer quand il le verra.
555. Le 30 mars 2005 vers 13h12, Emilio RAFELI dit à Rodolfo IGNOTO qu'il n'a pas vu rien de différent la veille; IGNOTO dit qu'il veut le voir pour y demander quelque chose.
556. Vers 16h19, Emilio RAFELI dit à Eugenio REDA que Rudy (IGNOTO) va lui parler ce soir. RAFELI dit que ça va être dans une semaine ou deux.
557. Le 31 mars 2005 vers 19h03, Rodolfo IGNOTO dit à Eugenio REDA qu'ils doivent se parler le lendemain. IGNOTO demande à REDA s'il comprend; REDA dit oui.
558. Vers 21h57, Rodolfo IGNOTO dit à Emilio RAFELI qu'ils vont se rencontrer le lendemain, IGNOTO, RAFELI et « stupid ».
559. Le 11 avril 2005 vers 22h19, Anthony CAPITANIO dit à Giuseppe TORRE que « the French guy » s'en vient le voir. G.TORRE dit qu'il s'en vient pour donner des détails au « French guy ».

560. Le 13 avril 2005 vers 12h13, Anthony CAPITANIO dit à Giuseppe TORRE qu'un tiers l'appelle sans cesse et qu'il veut savoir ce qu'il se passe; G.TORRE dit qu'il était avec un tiers ce matin. Ils conviennent de se rencontrer plus tard.
561. Le 14 avril 2005 vers 08h04, Giuseppe TORRE dit à Rodolfo IGNOTO qu'il doit le voir.
562. Vers 14h09, Emilio RAFELI demande à Eugenio REDA si Rudy (IGNOTO) lui a dit que ce serait ce soir; REDA dit non qu'il ne lui a rien dit. RAFELI qu'il (Rudy) lui a dit d'être prêt.
563. Vers 15h19, Emilio RAFELI demande à Eugenio REDA ce qu'il va dire à ceux qui vont lui demander pourquoi il commence à cette heure là; REDA dit qu'il l'a arrangé, que RAFELI prend le shift de JC Parent.
564. Vers 15h55, Rodolfo IGNOTO dit qu'il est au travail et demande à Emilio RAFELI de l'appeler quand il arrive.
565. Vers 23h13, Rodolfo IGNOTO dit à Emilio RAFELI de revenir, qu'il a oublié quelque chose à l'intérieur.
566. Vers 23h56, Rodolfo IGNOTO dit à Eugenio REDA que l'autre gars est resté là tout seul et qu'il (l'autre gars) lui contera tout le lendemain.
567. Le 15 avril 2005 vers 01h04, Rodolfo IGNOTO dit à Emilio RAFELI qu'il l'appellera le lendemain. IGNOTO lui dit de faire ce qu'il a à faire et de garder ses yeux ouverts.
568. Vers 23h13, Eugenio REDA dit à Emilio RAFELI qu'il sera là vers minuit; RAFELI dit qu'il est déjà là.
569. Le 16 avril 2005 vers 01h13, Eugenio REDA et Emilio RAFELI se donnent rendez-vous près du véhicule de REDA.
570. Vers 08h03, Rodolfo IGNOTO demande à Emilio RAFELI comment étaient les chiens la veille; RAFELI dit bien. IGNOTO dit que ça veut dire qu'ils sont prêts à manger; RAFELI dit oui.
571. Vers 11h08, Giuseppe TORRE dit à Anthony CAPITANIO qu'il doit lui expliquer quelque chose avant que le gars envoie les papiers. CAPITANIO demande si ça peut attendre un peu. G.TORRE demande quand le gars va envoyer les papiers; CAPITANIO dit dès qu'il l'appelle. CAPITANIO demande à G.TORRE si ce dernier peut lui donner un peu plus que l'autre chose, qu'il a les papiers mais qu'il

ne les a pas changés, qu'il pensait qu'il en avait assez mais qu'il n'en a pas eu assez. G.TORRE dit que c'est important qu'il parle au « French guy » et demande à CAPITANIO de l'appeler pour qu'ils aient le rencontrer rapidement.

572. Vers 11h33, Anthony CAPITANIO demande à Giuseppe TORRE s'il veut aller voir un tiers au Provigo sur Concorde à 1 heure; G.TORRE dit que cela lui convient. G.TORRE demande si CAPITANIO a donné les papiers au tiers; CAPITANIO dit qu'il lui a donné ceux de G.TORRE, mais qu'il a encore les siens. G.TORRE demande à CAPITANIO de lui donner le numéro de téléphone du tiers; CAPITANIO lui donne le numéro de téléphone suivant : 962-2945.
573. Le numéro de téléphone donné par Anthony CAPITANIO à Giuseppe TORRE dans la conversation mentionnée au paragraphe précédent, à savoir le 962-2945, est une ligne ayant été identifiée par l'enquête comme étant utilisée par Joao PEREIRA.
574. Vers 12h04, Giuseppe TORRE demande à Rodolfo IGNOTO s'ils sont « loose » ou non; IGNOTO dit que oui. IGNOTO dit que ça doit être dans « l'offence, not in the defense », parce qu'ils (des tiers) commencent avec « the defense » et ils sont tous là. G.TORRE demande si les « fans » peuvent tout voir; IGNOTO dit que ça ne change rien. IGNOTO dit qu'ils (des tiers) commencent toujours avec « the defense » et qu'ensuite 2 sont « benched », puis il ne reste que le capitaine avec un de la « offence line » en avant, puis qu'un gars va au « bench » et qu'il ne reste que le capitaine. IGNOTO lui dit de lui faire confiance.
575. Vers 12h55, Rodolfo IGNOTO donne des directions à Giuseppe TORRE pour que ce dernier aille le chercher.
576. Vers 13h04, Giuseppe TORRE dit à Joao PEREIRA qu'il sera en retard.
577. Vers 17h32, Rodolfo IGNOTO demande à Achille TORRE s'il a encore besoin de la chose qu'il porte à sa ceinture; A.TORRE dit que ça doit être activé et IGNOTO dit qu'il le fera pour lui. A.TORRE demande à IGNOTO ce qu'il se passe; IGNOTO dit qu'il va lui parler quand il le verra.
578. Le 19 avril 2005, vers 20h03, Rodolfo IGNOTO dit à Emilio RAFELI d'appeler « retard » et de venir le voir plus tard.
579. Vers 21h01, Rodolfo IGNOTO demande à Eugenio REDA où est l'autre idiot; REDA dit qu'il est avec lui. IGNOTO li dit de venir chez lui.
580. Le 20 avril 2005, vers 10h41, Rodolfo IGNOTO demande à Eugenio REDA s'il a changé ce qu'il devait changer; REDA dit pas encore, qu'un tiers doit l'appeler.



581. Vers 15h30, Rodolfo IGNOTO demande à Eugenio REDA s'il a fait ce qu'il devait faire; REDA dit que tout est fait.
582. Vers 15h35, Eugenio REDA demande à Emilio RAFELI s'il travaille le lendemain; RAFELI dit oui. REDA demande s'il veut travailler jusqu'à 2h parce qu'ils vont faire un test et faire semblant que c'est là, pour voir si ça peut se faire facilement. REDA dit qu'il va lui changer son shift pour le lendemain et le rappeler.
583. Vers 15h50, Marco PEDICELLI dit à Rodolfo IGNOTO qu'il vient de parler à Bridget, celle qui fait les horaires, et le pire qu'elle peut faire, c'est de mettre quelqu'un de 4h à 10h.
584. Vers 23h11, Giuseppe TORRE dit à Francesco DEL BALSO qu'il va aller voir l'ami de DEL BALSO le lendemain.
585. Le 21 avril 2005 vers 12h05, Anthony CAPITANIO dit à Giuseppe TORRE qu'il attend encore le gars. G.TORRE dit que le gars doit avoir l'information aujourd'hui; CAPITANIO dit que c'est pour cela qu'il (le gars) s'en vient. CAPITANIO dit que le gars lui a dit que tout est « cool ». G.TORRE demande à CAPITANIO de l'appeler après qu'il aie vu le gars.
586. Entre 12h24 et 13h38, plusieurs contacts téléphoniques ont lieu entre Eugenio REDA, Emilio RAFELI et Dany DUBÉ concernant les shifts de travail de REDA et RAFELI.
587. Vers 18h21, Eugenio REDA demande à Manuel CACHEIRO de lui faxer le « flight view » pour le lendemain.
588. Le 22 avril 2005 vers 07h51, Anthony CAPITANIO demande à Giuseppe TORRE si son ami (à CAPITANIO) peut voir G.TORRE toute de suite pour lui donner quelque chose. G.TORRE dit qu'il va aller le voir.
589. Vers 08h10, Giuseppe TORRE demande à Joao PEREIRA où il veut le rencontrer. Ils conviennent de se rencontrer sur St-Martin dans 15 minutes.
590. Vers 14h42, Giuseppe TORRE dit à Anthony CAPITANIO qu'il a rencontré son ami (à CAPITANIO) et que tout est OK.
591. Au courant de l'après-midi, plusieurs contacts ont lieu entre Eugenio REDA, Emilio RAFELI et Rodolfo IGNOTO afin de planifier une rencontre.
592. Vers 15h56, Anthony CAPITANIO avise Francesco DEL BALSO que son ami (à CAPITANIO) ne revient pas avant le lendemain; DEL BALSO dit à CAPITANIO

de ne pas s'en faire. CAPITANIO dit qu'il est encore au Flamingo s'il y a quelque chose; DEL BALSÒ dit qu'il va passer.

593. Vers 16h12, Giuseppe TORRE demande à Rodolfo IGNOTO quel est le problème; IGNOTO dit que c'est le dernier et qu'ils (des tiers) sont déçus. G.TORRE dit que ça ne fait rien.
594. Vers 17h35, Eugenio REDA dit à Rodolfo IGNOTO qu'il est en route pour le travail. Ils conviennent de se rencontrer dans 10 minutes.
595. Vers 19h29, Anthony DELL'ERMO demande à Giuseppe TORRE s'ils vont faire la « job » le lendemain. G.TORRE dit qu'ils vont se rencontrer, un peu tard et qu'il l'appellera.
596. Vers 20h33, Anthony CAPITANIO dit à Giuseppe TORRE qu'il ne peut pas rejoindre son ami « JJ » mais qu'aussitôt qu'il le rejoint, il appellera G.TORRE.
597. Vers 21h04, Rodolfo IGNOTO demande à Giuseppe TORRE si « the bridesmaids, did they make it to the bride's house »; G.TORRE dit qu'il ne le sait pas encore. IGNOTO dit que G.TORRE devrait la savoir à cette heure-ci.
598. Vers 21h24, Eugenio REDA dit à Emilio RAFELI qu'il est en chemin.
599. Vers 21h27, Rocco SOLLECITO et Francesco DEL BALSÒ sont observés entrer au Bar Laennec. Vers 21h46, Giuseppe TORRE est observé entrer au Bar Laennec.
600. Vers 22h03, Rodolfo IGNOTO demande à Eugenio REDA si l'horaire est toujours le même; REDA dit qu'il ne le sait pas encore.
601. Vers 22h40, Anthony CAPITANIO dit à Giuseppe TORRE qu'il a rejoint son ami, que ce dernier devait le rappeler mais qu'il n'a toujours pas rappelé. CAPITANIO dit qu'il appellera G.TORRE dès qu'il saura quelque chose.
602. Vers 23h09, Anthony CAPITANIO dit à Giuseppe TORRE qu'il a rejoint son ami et que tout est OK mais que pour être 100% certain il (ami à CAPITANIO) veut attendre que son ami finisse son shift à 5h. G.TORRE dit qu'ils n'ont pas à attendre. CAPITANIO dit qu'ils (ici) vont le savoir avant ça.
603. Vers 23h26, Giuseppe TORRE demande à Antonio DELL'ERMO de passer au club à Laval (Bar Laennec).
604. Vers 23h48, Rodolfo IGNOTO dit à Emilio RAFELI qu'il s'endort et qu'il attend de l'autre côté.

605. Le 23 avril 2005 vers 00h17, un camion Econoline bleu de la compagnie Globe Ground est observé sortir du stationnement de la zone restreinte de la compagnie et se diriger vers l'ouest sur le tablier. Le conducteur du véhicule bleu semble effectuer des vérifications sur ce tablier. En plus, un camion Econoline blanc de la compagnie Globe Ground est observé sortir du stationnement de la zone restreinte de la compagnie et se diriger vers l'est sur le tablier. Le conducteur du véhicule blanc semble effectuer des vérifications sur ce tablier. Les deux véhicules sont observés se rejoindre à la porte 36.
606. Vers 00h21, Rodolfo IGNOTO demande à Giuseppe TORRE s'il s'est informé pour les « bridesmaids »; G.TORRE dit que oui, que tout est beau à date.
607. Vers 00h23, Rodolfo IGNOTO dit à Emilio RAFELI qu'il vient tout juste de parler à un tiers et que tout est beau. RAFELI dit qu'il a vu un policier près.
608. Vers 00h26, le camion Econoline blanc de la compagnie Globe Ground est observé se diriger vers le stationnement de la compagnie.
609. Vers 00h30, un homme non identifié est observé descendre du camion Econoline bleu de la compagnie Globe Ground à la porte 36.
610. Vers 00h32, un camion de Douane Canada avec l'agent Réal Veilleux à bord est observé s'immobiliser près du camion Econoline bleu de la compagnie Globe Ground. L'agent Veilleux est observé discuter avec le conducteur du camion Econoline bleu.
611. Vers 00h36, Giuseppe TORRE dit à Anthony CAPITANIO qu'il attend encore, que son ami (à G.TORRE) ne l'a pas encore appelé. CAPITANIO dit à G.TORRE de ne pas oublier de l'appeler pour qu'il puisse bien dormir.
612. Vers 00h37, Rodolfo IGNOTO demande à Giuseppe TORRE si Compare Cugino (DELL'ERMO) est parti; G.TORRE dit qu'il part maintenant. IGNOTO que ça n'a rien à avoir, qu'ils (des tiers) ne font que vérifier pour des pneus. IGNOTO demande à G.TORRE de dire à Compare Cugino de venir, qu'il (IGNOTO) sera là.
613. Vers 00h38, le vol SSV345 de la compagnie aérienne Sky Service arrive à la porte 36. Douane Canada prend contrôle du vol.
614. Vers 00h38, Giuseppe TORRE dit à Anthony DELL'ERMO de venir le voir, qu'il doit lui expliquer quelque chose.
615. Vers 00h43, Rodolfo IGNOTO dit à Emilio RAFELI d'aller à l'endroit où ils ont mangé la dernière fois, où ce n'était pas bon, d'aller là parce qu'ils (des tiers) sont



dehors et ils vérifient les pneus. IGNOTO lui dit d'aller là, qu'il y a un dépanneur à côté; RAFELI dit qu'il a compris. IGNOTO lui dit de sortir dehors.

616. Vers 00h48, Rodolfo IGNOTO demande à Emilio RAFELI s'il sort; RAFELI dit que l'avion est arrivé, qu'il est à la porte. IGNOTO lui dit de ne pas parler pour rien.
617. Vers 00h53, Rodolfo IGNOTO demande à Giuseppe TORRE combien de temps encore pour Compare Cugi (DELL'ERMO); G.TORRE dit qu'il (Compare Cugi) sera là dans 5 minutes. IGNOTO dit qu'ils (des tiers) ont commencé à manger. G.TORRE dit à IGNOTO qu'il le veut là.
618. Vers 01h00, un camion Econoline bleu de la compagnie Globe Ground se dirige vers le stationnement de la compagnie.
619. Vers 01h11, Rodolfo IGNOTO demande à Giuseppe TORRE où il (un tiers) est; G.TORRE dit qu'il est en chemin. G.TORRE demande si IGNOTO a des nouvelles de son cousin (à IGNOTO); IGNOTO dit non, qu'ils (des tiers) sont en train de manger. G.TORRE dit qu'il a dit à son cousin d'aller à la « Greek place ».
620. Vers 01h15, la Volkswagen Jetta noire immatriculée 464JJB utilisée par Rodolfo IGNOTO et la Chevrolet Lumina bleue immatriculée 020QJQ utilisée par Antonio DELL'ERMO sont observés dans le stationnement du Bar-restaurent Satellite sur l'avenue Dorval à Dorval. Par la suite, les deux véhicules sont mobiles et suivis jusqu'au stationnement situé au 1771 avenue Cardinal à Dorval où ils se stationnent côte à côte. Quelques minutes plus tard, la Jetta est observée quitter les lieux.
621. Vers 01h20, un camion Econoline bleu de la compagnie Globe Ground est observé mobile vers la porte 39 avec deux occupants à bord.
622. Vers 01h25, Eugenio REDA dit à Rodolfo IGNOTO que les policiers sont là.
623. Vers 01h27, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE que le plus vieux l'a appelé pour lui dire qu'ils n'avaient pas terminé de manger et que les serveurs ont interrompus. IGNOTO dit que ça fait 6 mois que les serveurs ne sont pas venus.
624. Vers 01h31, la Jetta est observée revenir au 1771 avenue Cardinal à Dorval et s'immobiliser à côté de la Chevrolet Lumina.
625. Vers 01h33, Giuseppe TORRE est observé fumer une cigarette à l'extérieur du Bar Laennec.

626. Vers 01h33, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il est avec Compare Cugi (DELL'ERMO). G.TORRE demande ce qu'il (un tiers) lui a dit; IGNOTO dit que deux sont venus et qu'ils sont restés devant les tables. G.TORRE demande si le tiers a dit qu'il l'a vu; IGNOTO dit qu'il ne lui a pas demandé parce qu'il a parlé au plus vieux et que c'est l'autre qui fait le travail.
627. Vers 01h45, Eugenio REDA dit à Rodolfo IGNOTO qu'ils sont encore en train de travailler.
628. Vers 01h53, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il vient de lui parler (à un tiers), et qu'ils travaillent encore. G.TORRE demande s'il a vu « the bride »; IGNOTO dit qu'il ne lui a pas demandé. IGNOTO dit que « the mosquitos » sont encore là, qu'il ne comprend pas.
629. Vers 02h00, Giuseppe TORRE dit à Rodolfo IGNOTO de rejoindre le gars.
630. Vers 02h02, 02h04 et 02h05, Rodolfo IGNOTO loge 3 appels au 514-636-5830, numéro enregistré à la compagnie Globe Ground, mais n'obtient aucune réponse.
631. Vers 02h09, Antonio DELL'ERMO dit à Giuseppe TORRE qu'il est avec le gars qui essaie de rejoindre l'autre mais que ce dernier ne répond pas aux appels.
632. Vers 02h09, Rodolfo IGNOTO loge un premier appel au 514-636-5830, numéro enregistré à la compagnie Globe Ground, puis un deuxième appel au 514-578-8854, numéro ayant été identifié comme étant utilisé par Emilio RAFELI, mais n'obtient aucune réponse.
633. Vers 02h10, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE que le gars ne répond pas.
634. Vers 02h10 et 02h11, Rodolfo IGNOTO loge 2 appels au 514-636-5830, numéro enregistré à la compagnie Globe Ground, mais n'obtient aucune réponse.
635. Vers 02h14, Antonio DELL'ERMO dit à Giuseppe TORRE que le gars est parti pour aller voir l'autre, pour voir ce qu'il se passe.
636. Vers 02h15, la Jetta quitte le stationnement sur la rue Cardinal.
637. Vers 02h18, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il s'en va le voir. IGNOTO dit qu'ils (des tiers) sont restés en avant, qu'ils ne sont pas allés en arrière.
638. Vers 02h27, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE que les chevaux ont passés les « Cadillacs » un par un, que ça n'a pas de sens, qu'il y a un cancer.



639. Vers 02h31, Giuseppe TORRE dit à Anthony CAPITANIO de venir au Club, qu'ils vont appeler JJ (PEREIRA).
640. Vers 02h32, le Chevrolet Lumina quitte le stationnement sur la rue Cardinal.
641. Vers 02h33, Anthony CAPITANIO dit à Giuseppe TORRE qu'il a rejoint JJ (PEREIRA) et qu'il sera là dans 30 minutes. Lors de l'appel intercepté sur la deuxième ligne du cellulaire à G.TORRE, G.TORRE dit à IGNOTO de venir le voir à Laval ce soir.
642. Vers 02h37, Anthony CAPITANIO dit à Giuseppe TORRE qu'il (un tiers) est en chemin pour là où CAPITANIO est; G.TORRE dit qu'il s'en vient là.
643. Vers 02h45, Giuseppe TORRE dit à Rodolfo IGNOTO de le rencontrer au Provigo.
644. Vers 02h46, Giuseppe TORRE est observé sortir du Bar Laennec et monter à bord d'un véhicule de marque BMW.
645. Vers 02h46, Giuseppe TORRE dit à Antonio DELL'ERMO qu'il quitte mais qu'il va revenir; DELL'ERMO dit qu'il doit lui parler pour tout lui expliquer.
646. Vers 02h47, la BMW conduite par Giuseppe TORRE arrive dans le stationnement du Provigo. Vers 02h48, la Jetta conduite par Rodolfo IGNOTO arrive dans le même stationnement. IGNOTO et G.TORRE sont observés sortir de leur véhicules respectifs et discuter ensemble.
647. Vers 02h52, Rodolfo IGNOTO et Giuseppe TORRE prennent place dans leurs véhicules respectifs et quittent les lieux. Le véhicule de G.TORRE est observé retourner dans le stationnement du Bar Laennec, où il est rejoint par la Chevrolet Lumina de DELL'ERMO. G.TORRE et DELL'ERMO sortent de leurs véhicules respectifs et entrent au Bar Laennec.
648. Vers 03h02, Anthony CAPITANIO dit à Giuseppe TORRE qu'il est avec le gars; G.TORRE lui dit de venir au bar. DEL BALSO est entendu dire en arrière-plan dire à G.TORRE de dire à CAPITANIO de venir au bar, qu'il (DEL BALSO) veut lui parler (à CAPITANIO). Les échanges de G.TORRE et de DEL BALSO lors de cette conversation ont aussi été captés par les microphones installés dans le Bar Laennec.
649. Vers 03h11, Anthony CAPITANIO et Joao PEREIRA sont observés entrer au Bar Laennec.



650. Vers 03h41, Anthony CAPITANIO et Joao PEREIRA sont observés quitter le Bar Laennec.
651. Vers 03h42, Francesco DEL BALSÒ quitte le Bar Laennec.
652. Vers 04h00, Giuseppe TORRE et Antonio DELL'ERMO quittent le Bar Laennec.
653. Vers 09h39, Anthony CAPITANIO dit à Giuseppe TORRE qu'un tiers vient le voir au bar; G.TORRE dit qu'il va essayer de passer.
654. Vers 10h17, Giuseppe TORRE dit à son épouse, Polisena DELLE DONNE, qu'il est à la place d'Anthony (CAPITANIO).
655. Vers 11h33, Domenico MACRI dit à Francesco DEL BALSÒ qu'il est au « Flames »; DEL BALSÒ lui demande de venir au Club.
656. Vers 12h49, Giuseppe TORRE dit à Rodolfo IGNOTO qu'il est ruiné, qu'il doit aller s'expliquer encore à Skunk (GIORDANO). Ils discutent du fait qu'il doit y avoir eu une fuite. IGNOTO dit qu'ils (des tiers) étaient au restaurant 10-15 minutes avant l'arrivée du marié et de la mariée. G.TORRE dit qu'il doit réparer 4 « flats », qu'il va accrocher ses « cleats », qu'il ne peut pas continuer comme ça. IGNOTO dit qu'ils (G.TORRE et IGNOTO) ne peuvent pas aller de reculons, qu'ils ne peuvent pas se ramasser comme « ponytail ».
657. Vers 22h36, Francesco DEL BALSÒ demande à Domenico MACRI si le gars l'a appelé; MACRI dit que oui, que c'était des « bad news ». Ils conviennent de se reparler le lendemain.
658. Vers 22h40, Francesco DEL BALSÒ dit à Giuseppe TORRE que l'autre gars « keeps busting my balls ». G.TORRE dit qu'ils (« we ») doivent attendre, qu'il a vu le gars aujourd'hui, qu'il lui a dit que c'est confirmé, que ça pourrait même être un « scam ». Ils conviennent de se reparler le lendemain.
659. Le 25 avril 2005 vers 12h49, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il a vu les deux (deux tiers) et que depuis, tout est OK, qu'ils n'ont rien entendu.
660. Vers 15h39, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il a revu l'un d'eux et qu'il a demandé à un des serveurs au mariage s'ils ont trouvé quelque chose de mauvais au mariage. IGNOTO ne sait pas quelle fut la réponse du serveur. G.TORRE dit à IGNOTO de le rappeler plus tard.
661. Vers 20h00, Emilio RAFELI approche le douanier Nicolino RINALDI et lui dit qu'il a entendu dire que la Douane avait retrouvé quelque chose sur le vol du

vendredi soir. RINALDI lui aurait dit qu'il avait entendu dire que rien n'avait été retrouvé sur ce vol là.

662. Le 27 avril 2005 vers 08h13, Giuseppe TORRE demande à Anthony CAPITANIO s'il a su quelque chose; CAPITANIO dit non, et que c'est pour cela qu'il voulait parler à G.TORRE. Les deux disent n'avoir rien vu. CAPITANIO dit qu'il vérifie partout. G.TORRE demande s'il a vérifié dans les 3; CAPITANIO dit non, parce qu'il n'en reçoit qu'un. G.TORRE lui dit de vérifier dans les 3 parce qu'il arrive qu'un ramasse quelque chose et l'autre non. G.TORRE dit qu'il a dit au « frenchman » d'acheter les 3. G.TORRE dit qu'ils se sont fait « framed ». G.TORRE demande si CAPITANIO peut aller chercher les 3; CAPITANIO dit oui. G.TORRE dit qu'il va venir faire un tour. CAPITANIO dit qu'il veut voir G.TORRE pour savoir ce qu'il va dire au gars.
663. Le 28 avril 2005 vers 11h08, Anthony CAPITANIO demande à Giuseppe TORRE s'il se souvient qu'il lui avait dit qu'il en aurait 1 ou 2 pour G.TORRE et si G.TORRE peut l'aider avec ça; G.TORRE dit qu'il va appeler son gars, mais qu'il a besoin des derniers chiffres. CAPITANIO dit qu'il va le rappeler. G.TORRE dit à CAPITANIO de dire à son ami JJ (PEREIRA) que « it is not looking good for him ».
664. Le 30 avril 2005 vers 09h50, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il a vu « Stupid » ce matin et que ce dernier lui a dit qu'il a vu l'un d'eux (des tiers) hier et qu'il lui a dit qu'il les a vus la semaine dernière là-bas. Le gars (l'un d'eux) a dit qu'il pensait que...mais que rien ne c'est produit, et a demandé à Stupid si quelque chose devait arriver et que Stupid aurait dit qu'il ne savait rien de ça.
665. Vers 12h22, Giuseppe TORRE demande à Anthony CAPITANIO si JJ (PEREIRA) est « around »; CAPITANIO dit qu'il peut le contacter. G.TORRE demande s'il (JJ) a su si son ami était revenu; CAPITANIO dit qu'il attend de ses nouvelles. G.TORRE dit qu'il a obtenu une confirmation comme quoi il n'avait rien. G.TORRE dit à CAPITANIO qu'il lui dira tout quand il le verra.
666. Vers 18h13, Anthony CAPITANIO dit à Giuseppe TORRE qu'il a rejoint son gars et qu'il sera à la place de CAPITANIO vers 7h30.
667. Le 4 mai 2005 vers 11h54, Domenico MACRI demande à Giuseppe TORRE s'il va être dans les environs plus tard; G.TORRE dit que oui. MACRI dit qu'il va l'appeler pour qu'ils aillent voir un tiers ensemble.
668. Le 14 mai 2005 vers 10h59, Joao PEREIRA demande à Edouard MARTINEZ quand Juan revient; MARTINEZ dit qu'il ne le sait pas.



669. Vers 11h23, Joao PERERIA demande à un dénommé Juan quand il descend; Juan dit qu'il ne le sait pas encore, mais pas dimanche. Juan demande si PEREIRA a des nouvelles pour lui parce que le gars arrive aujourd'hui; PEREIRA dit qu'il rencontre son ami dans 20 minutes. Juan dit qu'il a des gros problèmes. Juan dit à PEREIRA que c'est lui, avec son monde, qui doit investiguer ça. Juan dit qu'il a besoin d'une preuve; PEREIRA dit qu'il en aura peut-être une aujourd'hui. PEREIRA dit qu'il ira voir Eddie cet après-midi et lui donnera le 10,000 dollars pour Juan. Juan dit à PEREIRA qu'il sera là la semaine prochaine. Ils conviennent de se reparler.
670. Vers 16h58, Domenico MACRI dit à Anthony CAPITANIO qu'il a vu JJ (PEREIRA) et que JJ lui a donné le 20. MACRI dit que « they are bitching about it ». CAPITANIO dit que s'ils veulent s'impliquer dans cette « fucking bullshit », ils doivent être responsables. MACRI dit que si ça aura arrivé la première fois, la deuxième fois et que la troisième fois quelque chose ne marchait pas, les gens auraient dit « argh », « you win some you lose some » mais « not lose them all ». CAPITANIO dit que l'italien « is losing it ». CAPITANIO dit que divisé en 4, c'est 30 chaque, ce n'est pas la fin du monde. MACRI dit qu'une chose est certaine, qu'ils ont besoin de papiers.
671. Le 15 mai 2005 vers 22h55, Giovanni PETRELLA demande à Joao PEREIRA quand PEREIRA va rencontrer l'ami d'Eddie; PEREIRA dit qu'il doit l'appeler.
672. Vers 23h14, Giovanni PETRELLA demande à Joao PEREIRA si ce dernier pense voir Eddie (MARTINEZ) le lendemain; PEREIRA dit que oui, qu'Eddie lui a dit que PEREIRA rencontrerait son ami. PETRELLA dit à PEREIRA d'être certain que son ami (à Eddie) est là. PEREIRA dit qu'il a beaucoup de questions à poser que Juan lui a données. PEREIRA dit qu'ils doivent s'asseoir ensemble. PEREIRA dit qu'il veut que PETRELLA soit là.
673. Le 16 mai 2005 vers 10h52, Domenico MACRI dit à Anthony CAPITANIO que JJ (PEREIRA) lui a dit que « wha's his name » arrive de là-bas. CAPITANIO dit qu'il savait qu'il voulait voir MACRI. CAPITANIO dit qu'il lui a dit qu'il ne voulait pas faire tout un cas, mais qu'il n'a pas de preuve que ce n'était pas là et qu'il voulait savoir pourquoi il était le seul responsable. CAPITANIO lui aurait dit que c'est parce que c'est lui qui les a amenés dans tout ça. CAPITANIO lui aurait dit qu'il est « freaking out », qu'il est à court 50 et en plus qu'il ne l'avait pas, qu'il a dû emprunter. CAPITANIO dit qu'il lui aurait répondu de ne pas s'en faire, qu'ils vont tout arranger, qu'il (CAPITANIO) est avec eux.
674. Vers 13h26, Joao PEREIRA demande à Edouard MARTINEZ s'il peut rencontrer son ami aujourd'hui; MARTINEZ dit que son ami revient aujourd'hui à 6h.



675. Vers 15h31, Joao PEREIRA dit à un homme inconnu (HI) qu'il va voir Eddie ce soir et qu'il va lui présenter le gars qu'il essaie de voir depuis deux semaines, le gars qui est au courant de quelque chose. PEREIRA dit qu'il a hâte de voir si c'est vrai son histoire. PEREIRA dit qu'il a parlé à ses amis et qu'il y a mis une pression. PEREIRA dit que personne plus haut que lui (PEREIRA) ne peut l'aider, qu'il lui a nommé des gars, que c'est des noms pesants, mais rien à comparer avec qui ses partenaires sont.
676. Vers 16h56, Joao PEREIRA dit à un dénommé Juan qu'il va avoir les preuves, les papiers comme quoi il est arrivé de quoi mais qu'il ne c'est rien passé, qu'ils n'ont rien « pogné ». PEREIRA dit à Juan qu'il voit l'ami d'Eddie tantôt. Juan dit de lui parler (à l'ami d'Eddie) parce qu'ils n'ont rien trouvé parce qu'ils ont pris ça là-bas. PEREIRA dit que ses amis veulent ramasser les employés là-bas. PEREIRA demande si Juan descend mercredi; Juan dit qu'il (un tiers) ne veut pas qu'il descende tant qu'il n'a pas reçu de réponse. Juan dit qu'il (le tiers) est arrivé samedi, qu'il l'a vu dimanche et qu'il va le revoir ce soir, qu'il est venu avec toute l'information dont PEREIRA a besoin pour ses amis. Juan demande à PEREIRA si son associé peut voyager, s'ils peuvent arranger une réunion à San Domingue. Juan dit à PEREIRA d'aller voir Eddie parce qu'il (le tiers) lui a dit que s'ils ne trouvaient pas une solution cette semaine, PEREIRA serait dans la merde. PEREIRA demande à Juan si son ami ne peut pas descendre ici; Juan dit que non, qu'il (le tiers) veut faire une réunion là où Juan est. PEREIRA ne sait pas si son ami peut descendre, il doit le lui demander; Juan dit à PEREIRA de lui demander, qu'ils (là bas) paieraient tout, l'avion, l'hôtel. Juan dit qu'il (le tiers) a besoin d'une réponse parce qu'il va commencer à envoyer du monde pour son argent. Juan dit que quelqu'un doit être responsable. Juan lui dit rencontrer Eddie parce que ce dernier doit lui envoyer son argent. PEREIRA dit qu'il n'aura pas de problème, que ses amis sont les plus hauts. Juan dit qu'Eddie va ramasser l'argent de tous.
677. Vers 17h33, Domenico MACRI demande à Joao PEREIRA si c'est correct s'ils font « this » le lendemain; PEREIRA dit qu'il n'a pas de problème. PEREIRA dit que s'il va rencontrer le gars ce soir, il y va avec Johnny (PETRELLA) et il se peut qu'ils aillent ensemble voir MACRI à Laval pour 5, 10, minutes.
678. Vers 20h32, Joao PEREIRA dit à un dénommé Juan qu'il ne peut pas rejoindre Eddie. Juan dit qu'il va l'appeler.
679. Vers 20h35, un dénommé Juan dit à Joao PEREIRA qu'il (un tiers) va l'appeler dans 5 minutes.
680. Vers 21h06, Joao PEREIRA dit à Edouard MARTINEZ qu'il sera là dans 10 minutes.

681. Vers 21h10, Anthony CAPITANIO demande à Giovanni PETRELLA s'il a contacté l'ami à CAPITANIO; PETRELLA dit que oui, mais qu'il ne pouvait pas les voir. CAPITANIO dit que son ami lui avait dit qu'il irait voir PETRELLA. CAPITANIO dit à PETRELLA qu'il doit partir; PETRELLA demande si CAPITANIO peut attendre un peu, qu'il rencontre le gars maintenant. PETRELLA dit qu'il a reçu 3 confirmations que rien n'est arrivé. PETRELLA dit que dans tout le mois rien ne c'est passé là bas, que ça c'est une confirmation de deux personnes. PETRELLA dit qu'il ne sait pas que qu'il va savoir maintenant; CAPITANIO lui dit d'appeler son ami le lendemain pour tout lui dire.
682. Vers 21h21, Eduardo MARTINEZ dit à Joao PEREIRA qu'il arrive dans 2 minutes.
683. Vers 22h17, Joao PEREIRA dit à un dénommé Juan qu'il a rencontré le gars et qu'il lui revient demain, qu'il veut parler à ses amis. Juan dit qu'ils (lui et des tiers) sont sérieux et qu'il faut avoir des responsabilités. Juan dit que si le problème était chez lui, ses amis auraient pris la responsabilité, mais que malheureusement c'était du côté de PEREIRA. Juan dit que des fois ce n'est pas de ta faute mais que tu prends la responsabilité. Juan lui dit de régler ça avec ses amis et d'essayer d'organiser une réunion chez Juan.
684. Le 17 mai 2005 vers 11h09, Domenico MACRI dit à Anthony CAPITANIO que des tiers ont appelé Johnny (PETRELLA) hier. CAPITANIO dit qu'il est au courant, qu'il (Johnny) l'a appelé hier. MACRI dit qu'il leur a parlé hier vers 7h00 et JJ lui a dit que Chris (ROY) n'y était pas. CAPITANIO dit qu'il lui a parlé hier (à Johnny) vers 8h, 8h30, qu'il (Johnny) était avec ses amis et qu'il voulait le voir mais que CAPITANIO ne pouvait pas le voir et qu'il lui a dit d'appeler son ami le lendemain. MACRI dit que cette histoire avec son compare « is going to drag on hard ». CAPITANIO dit qu'il a dit à des tiers qu'ils doivent non seulement payer, mais qu'ils doivent les rembourser (CAPITANIO et MACRI). CAPITANIO aurait dit ça à « the Italian guy » et ce dernier « was freaking out ». CAPITANIO aurait dit à « the Italian guy » qu'ils (« us ») étaient ruinés, qu'ils auraient voulu l'aider s'ils pouvaient, mais qu'ils ne peuvent pas. CAPITANIO lui aurait dit qu'il n'avait même pas l'argent, qu'il l'avait emprunté. CAPITANIO aurait dit à Johnny qu'il essaie de clarifier le problème pour lui et que le tout est un désastre. CAPITANIO dit que Johnny lui a dit de ne pas s'en faire, qu'ils essaient de l'arranger. CAPITANIO lui a répondu qu'il n'est pas inquiet, mais que pour le moment « we gotta take care of that bill ». Il (Johnny) aurait dit à CAPITANIO qu'il est « trying to nail something » et CAPITANIO lui a demandé qui les gens étaient pour aller voir pour obtenir l'information. MACRI dit qu'ils ne comprennent pas, qu'il a essayé de leur expliquer, qu'ils ne comprennent pas et que ce n'est pas si simple mais qu'ils continuent à revenir avec des histoires. MACRI dit qu'il a même



demandé à Johnny ce qu'il devait faire avec ses histoires. MACRI dit qu'il va l'appeler (Johnny) plus tard.

685. Vers 14h51, un homme inconnu (HI) dit à Joao PEREIRA qu'il a besoin de petites bleues. PEREIRA dit que Johnny en a. HI demande si PEREIRA va voir Johnny ce soir; PEREIRA dit que c'est possible, qu'il (PEREIRA) est censé aller souper à Laval vers 6h30, 7h avec Chris.
686. Vers 15h30, Joao PEREIRA dit à un dénommé Juan qu'il va le rappeler dans une demie heure. PEREIRA dit qu'il va rencontrer Eddie (MARTINEZ) vers 5h15 et que tout est réglé avec lui (Eddie).
687. Vers 18h18, Giovanni PETRELLA dit à Joao PEREIRA qu'il a vu Dom aujourd'hui et que Dom aurait une autre histoire. PETRELLA dit que Joe a dit qu'il y avait deux autres personnes en avant qui attendaient que ça arrive. PETRELLA dit que l'histoire change et que Dom aurait dit qu'ils (des tiers) n'ont jamais dit que ce n'était pas dedans. PEREIRA dit qu'il a l'impression que c'est eux (PEREIRA et d'autres) qui vont se faire charger, alors que c'est les autres qui ont fait l'erreur de ne pas le ramasser. PEREIRA dit que le gars a oublié de le ramasser, qu'il n'a pas fait sa job. PETRELLA dit qu'il a dit que c'est les gars de Pep (G.TORRE) qui n'ont pas fait leur job. PETRELLA dit qu'il ne sait pas comment ils (des tiers) peuvent lui dire que c'est eux (PETRELLA et d'autres) quand il n'avait personne là pour le ramasser.
688. Le 18 mai 2005 vers 15h55, Joao PEREIRA dit à un dénommé Juan qu'il rencontre tout le monde à 6h et que ça devrait se régler.
689. Le soir du 18 mai 2005, une surveillance observe une rencontre entre Joao PEREIRA, Christian ROY et 2 hommes non identifiés sur la Rive-Nord de Montréal.
690. Vers 21h33, Domenico MACRI dit à Joao PEREIRA qu'il a parlé à son ami et qu'il voudrait rencontrer PEREIRA le lendemain; PEREIRA dit qu'il appellera l'ami à MACRI demain vers 12, 12h30.
691. Le 19 mai 2005 vers 09h45, Domenico MACRI dit à Francesco DEL BALSO d'aviser Pony que JJ (PEREIRA) va l'appeler vers l'heure du midi et de voir s'il (Pony) peut aller le voir et mettre fin à toutes ces histoires.
692. Vers 09h48, Domenico MACRI dit à Giuseppe TORRE qu'il a tenté de le rejoindre il y a cinq minutes, que ça n'a pas fonctionné et qu'il a appelé son compare (à MACRI). MACRI dit qu'il a parlé à JJ (PEREIRA) hier et que ce dernier va



l'appeler vers l'heure du midi. MACRI lui dit d'aller voir JJ pour mettre fin à cette histoire.

693. Vers 16h26, Giovanni PETRELLA et Joao PEREIRA discutent des problèmes qu'ils ont avec Anthony (CAPITANIO) et Dom (MACRI).
694. Le 20 mai 2005 vers 16h38, Joao PEREIRA dit à Giuseppe TORRE qu'il sera là (où est G.TORRE) dans 10 minutes.
695. Entre 16h52 et 17h12, une rencontre est observée entre Joao PEREIRA et Giuseppe TORRE devant l'entrée principale de l'aréna Yvon-Chartrand sur la rue Concorde à Laval.
696. Vers 21h09, Giuseppe TORRE dit à Domenico MACRI qu'il a rencontré un tiers aujourd'hui vers 5h, que le tiers lui a dit qu'il va obtenir des noms, d'autres informations. G.TORRE dit qu'il (le tiers) perd son temps. G.TORRE dit que le tiers va appeler MACRI mardi parce que G.TORRE ne sera pas en ville, et que G.TORRE appellera MACRI mercredi de là-bas. MACRI souhaite un bon voyage à G.TORRE.
697. Le 23 mai 2005 vers 09h25, Giovanni PETRELLA demande à Anthony CAPITANIO s'il a parlé à son ami; CAPITANIO dit que oui, et qu'il est en train de lui obtenir les chiffres parce que un tiers voulait un nouveau chiffre. CAPITANIO dit qu'il devrait avoir le numéro aujourd'hui.
698. Le 25 mai 2005 vers 16h12, Domenico MACRI dit à Anthony CAPITANIO qu'il a vu JJ (PEREIRA), qu'il lui a donné le numéro et que tout est arrangé.
699. Vers 09h50, Domenico MACRI dit à Giuseppe TORRE qu'il est à « Flames »; G.TORRE demande de lui donner 10-15 minutes.
700. Le 29 mai 2005 vers 08h53, Domenico MACRI dit à Joao PEREIRA qu'il est en route pour le « Flamingo » (Bar Flamingo). PEREIRA dit que Johnny (PETRELLA) l'a appelé hier et il se peut qu'ils soient là plus tard; MACRI dit que s'ils peuvent être là vers 9h30 ce serait bien.
701. Ce matin là, entre 09h30 et 11h00, une rencontre est observée au Bar Flamingo sur le boulevard des Laurentides à Laval entre Domenico MACRI, Giovanni PETRELLA, Joao PEREIRA et Giuseppe TORRE.
702. Vers 11h29, Joao PEREIRA dit à Giovanni PETRELLA qu'il va dire à son ami « down there » que rien n'apparaît dans l'ordinateur, qu'ils ne l'ont jamais mis. PEREIRA dit qu'il le lui a déjà dit, mais qu'il va lui dire qu'il n'a pas de rapport

parce qu'ils ne l'ont pas mis et ils n'ont rien trouvé. PETRELLA dit que PEREIRA sait qu'ils vont lui répondre qu'ils l'ont volé. Ils conviennent de parler à Eddie et d'essayer de voir son ami ce soir.

703. Le 2 juin 2005 vers 09h08, Domenico MACRI demande à Joao PEREIRA s'il sait si ça c'est bien passé hier avec ses amis; PEREIRA dit qu'il n'a pas eu de nouvelles et que quand il n'a pas de nouvelles ça veut dire que ça c'est bien passé. PEREIRA dit que Johnny (PETRELLA) et Chris (ROY) ne l'ont pas appelé et que tout devrait être OK. PEREIRA dit qu'il va le rappeler plus tard pour lui dire comment ça c'est passé.
704. Le 5 juin 2005 vers 14h13, Joao PEREIRA dit à Giovanni PETRELLA qu'il va voir Eddie vers 4h, 4h30 mais sans son ami (à Eddie). PETRELLA demande si Eddie ne se souci pas de son ami là-bas; PEREIRA dit que oui, mais qu'il a peur. Les deux discutent d'un « greek » qui leur doit de l'argent.
705. Le 6 juin 2005 vers 12h37, Joao PEREIRA et Domenico MACRI conviennent de se rencontrer dans 15 minutes au « Flamingos » (Bar Flamingo).
706. Le 10 juin 2005 vers 11h05, Domenico MACRI demande à Joao PEREIRA s'il pense avoir des sous pour dimanche; PEREIRA dit qu'il va arranger quelque chose.
707. Vers 11h31, Domenico MACRI dit à Giuseppe TORRE qu'il vient de leur parler (à des tiers) pour leur demander d'obtenir des papiers pour dimanche. MACRI dit que Johnny lui a dit qu'il lui donner des papiers. MACRI dit qu'il se sent mal parce qu'ils « got screwed and it's not us who screwed them ».
708. Le 14 juin 2005 vers 16h29, Giuseppe TORRE demande à Anthony CAPITANIO ce qu'il se passe avec son ami; G.TORRE dit qu'il (l'ami) doit commencer des papiers. CAPITANIO dit qu'il le sait, qui leur a dit et qu'ils disent encore qu'ils se sont fait avoir.
709. Le 21 juin 2005 vers 14h21, Anthony CAPITANIO dit à Joao PEREIRA qu'ils doivent arranger la situation, qu'il ne peut plus vivre comme ça, qu'il (un tiers) l'appelle à tous les jours. CAPITANIO dit que ce matin, ils (des tiers) leur ont dit qu'ils devaient payer; CAPITANIO dit qu'il ne peut pas tout payer.
710. Le 22 juin 2005 vers 14h58, Anthony CAPITANIO demande à Joao PEREIRA quand il peut venir le voir. CAPITANIO dit qu'il a reçu l'information pour aller voir leurs amis « down there ». PEREIRA dit qu'il s'en vient à sa place (à CAPITANIO).



711. Vers 23h19, Anthony CAPITANIO dit à Giovanni PETRELLA et Joao PEREIRA qu'il veut qu'ils aillent voir Domenic.
712. Le 25 juin 2005 vers 12h59, Anthony CAPITANIO demande à Giuseppe TORRE s'il va être au mariage ce soir; G.TORRE répond oui. CAPITANIO dit qu'il a parlé aux gars et qu'il va lui expliquer ce soir ce qui c'est passé. G.TORRE demande s'ils (les gars) vont être là ce soir; CAPITANIO dit que « the French guy » va être là, mais qu'il ne sait pas si « the Italian guy » va être là. CAPITANIO dit qu'il va lui expliquer ce qu'ils (les gars) ont fait.
713. Vers 15h58, Giuseppe TORRE demande à Rodolfo IGNOTO s'il est là aujourd'hui (au travail); IGNOTO dit qu'il est en congé. G.TORRE demande qui va vérifier; IGNOTO dit « the usual », ses deux cousins. G.TORRE dit qu'il est censé entendre une autre histoire ce soir.
714. Le 28 juin 2005 vers 20h18, Giovanni PETRELLA demande à Joao PEREIRA s'il est allé voir « Big J »; PEREIRA dit pas encore, qu'ils vont peut-être se rencontrer plus tard. PEREIRA demande s'il (« Big J ») était censé donner à PETRELLA son argent ce soir; PETRELLA dit qu'il ne le sait pas, mais qu'il lui avait dit qu'il était prêt. PEREIRA dit qu'il le sait et qu'il va à une rencontre pour cela. PETRELLA demande si PEREIRA a des nouvelles pour les « papers »; PEREIRA dit qu'un tiers ne les a pas encore reçus, mais qu'il s'en fou, qu'il veut son argent et qu'il ne le croit pas.
715. Le 7 juillet 2005 vers 10h06, Domenico MACRI dit à Giuseppe TORRE qu'il va voir JJ (PEREIRA) aujourd'hui et que s'il y a quelque chose, il l'appellera. MACRI dit que PEREIRA veut lui parler et MACRI va résoudre le problème avec eux pour pouvoir obtenir leurs « things » plus vite. MACRI dit déjà avoir pris « their things from them ». MACRI va rappeler G.TORRE.
716. Le 9 juillet 2005 vers 19h06, Anthony CAPITANIO demande à Giuseppe TORRE si tout est arrangé avec JJ (PEREIRA) et les gars. G.TORRE dit qu'il a vu « D » l'autre jour et que « D » ramasse les choses.
717. Le 11 juillet 2005 vers 09h09, Giuseppe TORRE et Joao PEREIRA conviennent de se rencontrer à la Dolce Vita dans 10 minutes.
718. Vers 11h45, Domenico MACRI demande à Giuseppe TORRE s'il a vu le gars ce matin; G.TORRE dit oui, qu'il est allé le voir. MACRI demande si c'était au sujet de la demande niaiseuse qu'il (le gars) lui avait fait l'autre jour; G.TORRE dit oui, qu'il voulait le numéro d'un tiers. MACRI dit qu'il (le gars) est fou. G.TORRE dit que le tiers lui a dit de ne pas se préoccuper, qu'il l'a arrangé, qu'il veut juste



savoir une autre chose, que ça ne le dérange pas de payer. MACRI dit que ça ne finit jamais avec eux; G.TORRE dit que ça va finir maintenant.

719. Les 11, 23 et 24 juillet 2005, un dénommé Juan laisse plusieurs messages sur la boîte vocale de Joao PEREIRA demandant que PEREIRA le rappelle. Juan dit à PEREIRA qu'ils ont des gros problèmes, que PEREIRA doit le rappeler, qu'il y a des gens qui ne sont pas content et qui vont venir chercher PEREIRA. Juan dit qu'il pensait PEREIRA plus intelligent que cela.
720. Le 27 juillet 2005 vers 13h13, Giuseppe TORRE demande à Anthony CAPITANIO ce qu'il se passe avec JJ (PEREIRA). CAPITANIO dit qu'il ne le sait pas, que ses gars « left off ». G.TORRE dit que « they have to take care of it », qu'il a besoin de 30 tout de suite. CAPITANIO dit que eux (« us ») donnent des choses à Peter, mais qu'ils sont presque à 20. G.TORRE répète qu'il a besoin de 30; CAPITANIO dit qu'ils ne l'ont pas encore, que le gars est lent, qu'ils leur ont envoyé 60 et que ça fait un mois et ils n'ont reçu que 20. CAPITANIO dit qu'apparemment, ils ont fait un deal, et ils paient 10 par mois. G.TORRE dit encore une fois qu'il a besoin de 30. G.TORRE dit qu'il veut payer le gars et s'en débarrasser. CAPITANIO dit que s'il avait l'argent, il l'aiderait; G.TORRE dit qu'il ne le veut pas de lui (CAPITANIO), mais qu'il le veut d'eux. CAPITANIO dit qu'il va essayer.
721. Le 17 août 2005 vers 15h44, Giuseppe TORRE demande à Domencio MACRI se qu'il se passe avec JJ (PEREIRA), qu'il a besoin de « scratch » (argent) ASAP. MACRI dit que JJ (PEREIRA) est allé voir Anthony (CAPITANIO) la semaine passée et lui a dit qu'il est « breaking up with the other guy » et qu'il prend la responsabilité de la facture, qu'il était pour s'arranger avec le gars et payer plus régulièrement. G.TORRE demande si « you guys » collectaient de l'argent de « down there »; MACRI répond qu'ils ne l'ont jamais reçu. G.TORRE dit de mettre de la pression, qu'il a besoin de 30 tout de suite.

**2.1.6. Complots d'importation de cocaïne d'Haïti en utilisant des courriers : l'importation de 8 kg (juillet 2005) et la saisie de 9 kg (septembre 2005)**

722. Le 21 juin 2005 vers 13h39, Antonio DELL'ERMO contacte Ray KANHO et lui demande s'il a des « broads » pour travailler. Il ajoute qu'il recherche des « broads ». KANHO dit qu'il va vérifier et le rappeler plus tard.
723. Le 27 juin 2005 vers 15h11, DELL'ERMO communique avec KANHO. Ce dernier dit à DELL'ERMO que la voiture est une Audi 3.1. DELL'ERMO demande alors à KANHO si c'est bon pour lui qu'il lui amène sa Mercedes 2.7, 2.75. KANHO dit qu'il va le rappeler.

724. Le 30 juin 2005, vers 23h15, Ray KANHO a une conversation téléphonique avec un homme non-identifié. KANHO dit qu'un certain Peter lui aurait demandé 25, qu'il lui aurait déjà donné 20 et que 5 allait suivre la semaine suivante. KANHO se plaint qu'un tiers n'est pas correct. L'homme non-identifié dit « it's so tight in Haiti man, I think everyone is probably flipping on some other shit ». KANHO demande de dire à Peter d'être prêt puisque que son gars (de KANHO) allait être là-bas la semaine suivante. Il ajoute que dans 4 à 5 jours, son gars allait être là-bas et que dans une semaine, il allait être prêt de la maison de son interlocuteur.
725. Le 2 juillet 2005, vers 18h50, lors d'une conversation téléphonique entre Ralph DUVAL et Ray KANHO, ce dernier demande à quelle heure part DUVAL le lendemain. DUVAL répond qu'il ne part pas le lendemain. Il mentionne que vendredi c'est « Puna Cana...euh Puerto » et que c'est dimanche ou vendredi. Il ajoute qu'il préférerait que ce soit vendredi puis il mentionne que ça prend 3 heures pour Puerto Plata. KANHO dit qu'à pour les deux endroits, c'est la même chose. DUVAL dit que leur ami a appelé mais qu'il ne va lui dire quelque chose que lorsqu'ils vont se voir, il ajoute que l'ami ne veut pas utiliser le téléphone.
726. Le 5 juillet 2005, vers 11h52, Ralph DUVAL dit à Ray KANHO qu'il bouge vendredi (8 juillet) ou dimanche (10 juillet).
727. Le 6 juillet 2005, vers 19h01, Ray KANHO dit à Sébastien PIERRE-LOUIS qu'il s'en va vérifier quelque chose puisqu'il n'en reste pas beaucoup. KANHO demande ce qu'un tiers veut pour maintenant, pour ce qui s'en vient et non pour la dernière fois. PIERRE-LOUIS répond que le tiers a dit qu'il en voulait un. KANHO dit qu'il doit se rendre à Longueuil où un « partner » l'attend.
728. Le 11 juillet 2005, vers 11h11, Ralph DUVAL contacte Ray KANHO, il dit à ce dernier qu'il s'ennuie. KANHO dit « c'est plate là-bas, han? ». KANHO demande comment ça se passe avec leur affaire (« notre affaire »). DUVAL dit qu'il attend KANHO. KANHO dit qu'il va l'appeler ce soir. DUVAL dit que si ça ne se passe pas cette semaine-là, ça va se passer la semaine suivante. DUVAL ajoute qu'il revient ce samedi.
729. Le 13 juillet 2005, vers 21h07, Ray KANHO reçoit un appel sur son téléphone cellulaire, seule la communication de KANHO est interceptée. Ce dernier mentionne à son interlocuteur qu'un tiers est présentement à Punta Cana et qu'il est supposé se rendre « down there » le lendemain voir l'interlocuteur pour lui remettre de l'argent.
730. Le 15 juillet 2005, vers 16h52, Ray KANHO parle à Ralph DUVAL, ce dernier dit qu'il rentre à Montréal le lendemain. KANHO mentionne avoir parlé à son



« partner » qui aimerait que quelqu'un vienne lui expliquer comment ça va se faire. Le « partner » va amener les affaires ensuite. DUVAL dit qu'il n'y a pas de problème pour expliquer mais que lui n'y saura pas le faire. KANHO dit à DUVAL d'appeler un tiers et de lui dire qu'il doit appeler afin de voir la personne qui va lui expliquer.

731. Les 16 et 17 juillet 2005, Ralph DUVAL laisse deux messages sur la boîte vocale de Ray KANHO l'informant qu'il est de retour à Montréal.
732. Le 17 juillet 2005, vers 15h49, Ray KANHO mentionne à Ralph DUVAL que plus tôt, il parlait avec Haïti. Plus loin dans la conversation, KANHO demande à DUVAL s'il a appelé Peter. DUVAL répond qu'il ne l'a pas fait puisqu'il n'arrive pas à rejoindre son gars à lui. Ils conviennent de se rencontrer.
733. Le 18 juillet 2005, vers 19h07, lors d'une conversation téléphonique entre Sébastien PIERRE-LOUIS et Ray KANHO, ce dernier dit avoir parlé à Kadaf (Ralph DUVAL) et qu'il était supposé régler « ça ». PIERRE-LOUIS dit qu'un tiers l'a appelé et qu'il veut 400 gourdes. Il est question que Kadaf devait s'en occuper. Puis, PIERRE-LOUIS dit qu'il s'en va donner du « cob » (argent), qu'il en a en canadien et qu'il l'a changé. Plus loin dans la conversation, PIERRE-LOUIS dit qu'il ne sait pas s'il peut l'envoyer en U.S. ou en canadien par Western Union.
734. Le même jour, vers 19h14, Sébastien PIERRE-LOUIS dit à Ray KANHO que c'est préférable de l'envoyer en US. KANHO dit qu'il l'a en US. Puis, il confirme que c'est 400 US que le tiers veut. PIERRE-LOUIS dit qu'il va appeler le tiers pour le lui dire. KANHO mentionne que « l'autre » revient dans deux jours.
735. Le 19 juillet 2005, vers 11h02, lors d'une conversation entre Ray KANHO et Ralph DUVAL, ce dernier dit que les lignes de rentrent pas. Il demande à KANHO d'essayer de son côté. Il ajoute qu'au pire, il préfère retarder parce qu'il n'est pas capable de rejoindre qui que ce soit.
736. Le même jour, vers 11h18, Ralph DUVAL informe Ray KANHO qu'il est « rentré » plus tôt. Il dit que les gars étaient en dehors, qu'ils n'étaient pas à Port-au-Prince, qu'ils viennent d'arriver en ville. Il ajoute que la communication a été coupée et demande s'il doit leur donner une heure. KANHO répond oui. DUVAL dit à KANHO de ne pas s'inquiéter. KANHO dit qu'il est « down ». Il ajoute qu'il aimerait savoir ce qui se passe, s'il peut l'avoir ou non.
737. Vers 12h27, Ralph DUVAL communique avec Ray KANHO. Ce dernier lui demande s'il a de bonnes nouvelles. DUVAL ne répond pas mais fait des blagues en créole. KANHO dit alors que DUVAL a l'air content, que c'est bon.



738. Le même jour, entre 15h15 et 16h00, Ralph DUVAL et Sébastien PIERRE-LOUIS se rendent chez Ray KANHO.
739. Vers 16h00, Ray KANHO dit à Omar RIAHI que Sébastien (PIERRE-LOUIS) et Kadaf (Ralph DUVAL) sont chez lui. Il invite RIAHI à se joindre à eux.
740. Vers 21h13, Ray KANHO a une conversation téléphonique avec un certain Pete. KANHO lui demande s'il y a quelque chose de son côté. Pete répond qu'il n'a pas de nouvelles d'un tiers. Il ajoute que Kadaf (Ralph DUVAL) devrait appeler le tiers. Plus loin dans la conversation, KANHO demande si Pete serait ok pour la fin de semaine. Pete répond qu'il est ok maintenant. KANHO dit qu'il va appeler un tiers et qu'ils vont rappeler Pete dans une heure.
741. Vers 21h17, Ray KANHO contacte Ralph DUVAL et lui dit qu'il vient de parler à son « partner » et qu'il veut parler à DUVAL.
742. Le 20 juillet 2005, vers 00h56, Ralph DUVAL dit à Ray KANHO qu'il allait voir Reacarl (Reacarl JEAN-MICHEL) et revenir. Il mentionne qu'il ne pourra pas dormir cette nuit-là puisqu'il est trop stressé.
743. Le même jour vers 22h00, Jean Marie Fritz BALMIR, Daniel ALFRED et Eddy DORSICA arrivent à l'Aéroport de Montréal sur le vol d'Air Transat 375 en provenance d'Haïti.
744. Le même jour vers 22h03, Sébastien PIERRE-LOUIS dit à Ray KANHO qu'un tiers vient d'atterrir et qu'il va le rappeler lorsqu'il arrivera.
745. Vers 22h51, Ralph DUVAL appelle Ray KANHO. Il dit qu'il est impatient de savoir ce qui se passe. Puis, à la fin de la conversation, il dit « y est dehors ». KANHO demande qui est dehors et DUVAL répond « mon partner ». KANHO dit « Fritz » (Jean Marie Fritz BALMIR), il ajoute qu'il sait puis demande si ses « partners » à lui (à Fritz) sont dehors.
746. Vers 23h24, Ray KANHO demande à Sébastien PIERRE-LOUIS si un tiers l'a appelé. PIERRE-LOUIS répond avoir appelé le tiers qui lui aurait dit que c'était là. KANHO dit « tout est beau? ». PIERRE-LOUIS répond que selon lui c'est le cas.
747. Vers 23h30, Pete communique avec KANHO. Ce dernier dit qu'il essaie de rejoindre un tiers mais que celui-ci ne l'a pas encore appelé. Il ajoute que son ami Sébastien (PIERRE-LOUIS) a parlé à l'ami du tiers que Pete a vu ce matin mais qu'il ne l'a pas encore vu. KANHO dit qu'il attend d'être rappelé. Il mentionne qu'il tente de communiquer avec Kadaf (Ralph DUVAL); Ils conviennent de se reparler le lendemain matin.

748. Vers 23h50, Ray KANHO demande des nouvelles à Sébastien PIERRE-LOUIS. Ce dernier dit qu'il n'en a pas et que le tiers a dit qu'il l'appellerait en arrivant. KANHO dit que son « partner » là-bas l'appelle, qu'il veut savoir.
749. Le 21 juillet 2005, vers 00h04, Ray KANHO parle à Ralph DUVAL. Il lui dit que son « partner » a appelé et qu'il ne savait pas ce qui se passe. DUVAL dit que c'est beau. KANHO dit félicitations.
750. Le même jour, vers 00h06, Ray KANHO contacte Sébastien PIERRE-LOUIS. Il lui dit qu'un tiers vient de l'appeler et que tout est beau. KANHO dit qu'il s'est fait « crasé ». PIERRE-LOUIS dit que ce n'est pas le cas, que tout est correct. KANHO dit que c'est le cas pour « vous autres » mais que lui n'a rien eu. PIERRE-LOUIS dit qu'il s'en vient voir KANHO au bar.
751. Vers 16h23, lors d'une conversation téléphonique entre Sébastien PIERRE-LOUIS et Ray KANHO, ce dernier demande ce qu'un tiers a fait avec les « boozes ». PIERRE-LOUIS répond que le tiers en a quatre, Pete un, « lui » quatre et un autre trois ce qui fait huit en tout. Il ajoute qu'il n'y a rien de payé encore. Il est question de « kobe » (argent) et de montants de 400 et 600.
752. Vers 17h21, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il a oublié ses « boozes ». G.TORRE dit qu'il attend son cousin (Antonio DELL'ERMO). Il ajoute de ne pas s'inquiéter et de tout simplement les mettre de côté.
753. Vers 21h01, Antonio DELL'ERMO contacte Giuseppe TORRE, il lui dit avoir vu que ce dernier lui avait envoyé des messages sur son téléavertisseur. G.TORRE dit que « the Pork » (Ray KANHO) a un peu de travail. DELL'ERMO dit que c'est bien. Il demande quel est l'âge de ces femmes. G.TORRE répond environ 30 ans, 31 ans selon lui. Il ajoute que ce sont de très jolies filles. À la fin de la conversation, G.TORRE dit à DELL'ERMO d'appeler « le Leb » (Ray KANHO).
754. Le 26 juillet 2005, vers 15h57, lors d'une conversation téléphonique entre Ralph DUVAL et Ray KANHO, ce dernier dit que son « partner » lui a donné pour les deux US. DUVAL dit que c'est correct pour deux mais pas pour tout.
755. Le 29 juillet 2005, vers 11h24, lors d'une conversation téléphonique entre Ray KANHO et Giuseppe TORRE, ce dernier mentionne qu'il a 22. KANHO lui dit de les donner à Babas (Sébastien PIERRE-LOUIS).
756. Vers 12h15, Ray KANHO appelle Sébastien PIERRE-LOUIS, il lui dit d'appeler Pep (G.TORRE) et de s'arranger avec lui pour le rencontrer. Pep doit lui remettre les 22 gourdes (22 000 dollars) que PIERRE-LOUIS donnera à Kadaf (Ralph DUVAL).



757. Le 15 août 2005, vers 21h00, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il est allé voir son ami Lobster (Omar RIAHI) et que la « booze » va l'appeler bientôt.
758. Le 17 août 2005, vers 13h46, lors d'une conversation téléphonique entre Ray KANHO et Giuseppe TORRE, ce dernier demande si KANHO a fait quelque chose en relation avec Lobster (Omar RIAHI). KANHO dit qu'il a rencontré Lobster et qu'il lui a dit « Bro, tell her I give her five dimes for ten. Come on, five...seven hundred bucks a pop ». G.TORRE demande à KANHO de s'informer pour savoir s'il y a une date dessus, il dit que ce pourrait être un problème si c'est le cas. KANHO lui dit de ne pas d'inquiéter, que ça s'efface, c'est de l'encre.
759. Le même jour, vers 23h48, Ralph DUVAL demande à Ray KANHO s'il a quelque chose pour lui. KANHO répond que non mais que ça s'en vient. Il ajoute qu'un tiers va aller « la » rencontrer le lendemain.
760. Le 18 août 2005, vers 17h53, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO ce qui se passe avec Lobster (Omar RIAHI). KANHO répond que ça s'en vient. Il ajoute que c'est presque fait. G.TORRE demande la confirmation qu'« elle » va donner les choses. KANHO répond que c'est le cas.
761. Le 22 août 2005, vers 13h45, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO s'il est allé voir Lobster (Omar RIAHI). KANHO dit qu'il va aller le voir. KANHO demande à G.TORRE s'il parle de la carte de baptême. TORRE répond non, la nouvelle chose. KANHO dit qu'il doit le (Omar RIAHI) rencontrer à ce sujet.
762. Le 24 août 2005, vers 13h10, Ray KANHO demande à Giuseppe TORRE s'il veut aller voir un tiers, celui de la carte d'invitation qui porte une estampille. G.TORRE dit « What, she does not want to do it? » KANHO dit qu'il a une chose. Puis, G.TORRE demande si elle a donné un échantillon. KANHO dit qu'il a un échantillon en sa possession. Il demande ensuite quand ils peuvent y aller. Ils conviennent de se rencontrer.
763. Le même jour, vers 15h51, Ralph DUVAL demande à Ray KANHO s'il a bougé le « kobe » (argent) pour lui. KANHO dit qu'il va arranger cela.
764. Le 25 août 2005, vers 18h54, Ralph DUVAL demande à Ray KANHO s'il a parlé à son partenaire d'en bas Pete parce qu'il a de bonnes nouvelles pour KANHO. Il ajoute que Pete devrait l'appeler parce que c'est supposé être correct concernant ce que Pete vérifiait.
765. Le même jour, vers 19h46, Ray KANHO reçoit un appel d'un certain Gogo. KANHO lui dit qu'il a quelque chose de bon pour lui. Il dit que la dernière fois, ils ont envoyé des « bitches », cette fois, il peut les mettre d'importe où et que des



tiers vont simplement les prendre. Il ajoute qu'il a l'estampille. KANHO explique que lorsque l'on revient, ils t'estampent et te donnent un code. Le douanier te donne un code qu'il inscrit sur un papier. KANHO continue en disant qu'il a un contact qui peut lui donner le code du jour. KANHO dit qu'il l'a déjà et qu'il peut estampiller son propre papier. Gogo dit alors « Yeah, it's like already cleared ». KANHO répond par l'affirmative et dit que maintenant l'endroit est tellement gros qu'il n'est pas possible pour lui de dire à la personne d'aller voir telle ou telle personne. Ainsi, maintenant, il a déjà le papier qu'il peut estampiller lui-même et un tiers lui donne le code pour la lumière verte. Il ajoute que c'est très facile ainsi. Plus loin dans la conversation, KANHO dit 30, 35 chacun(e) (« each »). Gogo dit pas plus de 30. Puis, Gogo dit que dans le moment, il a 150. KANHO demande à ce que Gogo le garde pour eux (« us »). Puis, Gogo demande comment ils vont faire pour l'argent, des montants d'argent sont mentionnés de part et d'autre. Gogo mentionne que KANHO lui aurait donné 120 dans le passé. Plus loin dans la conversation, Gogo demande quand il va être payé. Puis, vers la fin de la conversation, KANHO dit à Gogo de dire au gars en arrière qui prendre la « suit » qu'il peut la mettre d'importe où, qu'eux (KANHO et d'autres) n'ont pas à l'enregistrer qu'ils ne la prennent que là-bas (« there »). Ils conviennent de se rappeler au cours de la fin de semaine.

766. Le 26 août 2005, vers 13h37, lors d'une conversation téléphonique entre Ray KANHO et Omar RIAHI, ce dernier dit que les t-shirts de KANHO devraient être prêts pour la semaine suivante mais qu'il a besoin d'argent pour aller les chercher. KANHO demande si ce sera l'original ou le démonstrateur. RIAHI dit l'original imprimé comme demandé. RIAHI dit que lui seul peut aller chercher les t-shirts puisque le « partner » ne veut pas voir KANHO. RIAHI dit qu'il doit prendre un billet et faire un voyage aller-retour pour aller les chercher. Il ajoute que ça coûte. Il mentionne également qu'il doit payer le « partner ». KANHO dit qu'il va donner la grandeur, la date. RIAHI dit de ne pas s'inquiéter et que les t-shirts devaient être prêts pour la fin septembre.
767. Le 28 août 2005, vers 12h04, Ralph DUVAL dit à Ray KANHO qu'il a parlé à son ami à Haïti et qu'il lui a dit qu'il est supposé emporter l'argent pour acheter la maison.
768. Le 29 août 2005, vers 01h29, Ray KANHO parle à Mohamed DADA. Ce dernier lui dit que le « partner » de KANHO allait être là le lendemain à 9h et que KANHO devait aller le voir. DADA dit que c'est « l'écrevisse » (Omar RIAHI). KANHO demande confirmation que c'est « Halif » (Halifax). KANHO dit qu'il allait se pointer là-bas à 9h le lendemain.

769. Le même jour, vers 09h12, Ray KANHO communique avec Omar RIAHI et lui demande s'il est arrivé. RIAHI répond oui. KANHO lui dit qu'il est en chemin.
770. Le même jour, vers 12h00, Ralph DUVAL demande à Ray KANHO s'il va avoir sa commission. KANHO lui répond que oui mais tout à l'heure. DUVAL insiste que c'est parce que quelqu'un s'en va mercredi.
771. Le même jour, vers 19h34, Ray KANHO informe Giuseppe TORRE que Lobster (Omar RIAHI) l'a appelé, que tout est beau et qu'il allait le rappeler. G.TORRE dit qu'il pensait que Lobster allait lui donner autre chose. KANHO répond que pas encore, qu'il doit s'informer de quelque chose en lien avec la chose qui a les numéros dans le milieu.
772. Vers 22h54, puis vers 22h57, Pete communique avec Ray KANHO. Pete demande à KANHO de dire à Kadaf (Ralph DUVAL) de l'appeler. Puis, KANHO dit qu'il a de l'or. Pete dit qu'il attend Sébastien (PIERRE-LOUIS). Il ajoute qu'il veut voir Sébastien (PIERRE-LOUIS) et que KANHO doit bien lui enseigner. KANHO répond de ne pas s'inquiéter, que PIERRE-LOUIS sait tout et que c'est simple.
773. Le 30 août 2005, vers 12h33, Ray KANHO dit à Ralph DUVAL qu'il a les cartes d'invitation avec lui. Il dit qu'il veut voir DUVAL au plus vite. Ils conviennent de se rencontrer plus tard.
774. Le même jour, vers 17h02, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE que le « kid » est prêt ici et que tout ce qu'il fait est de donner l'invitation. Il ajoute qu'il a beaucoup d'invitations. G.TORRE lui demande s'il les donne maintenant. KANHO lui dit que lorsqu'il va les voir, il va faire des « back flips ». G.TORRE demande ce qu'ils ont fait avec les dates. KANHO lui dit de ne pas s'inquiéter. Il ajoute que le « kid » les a fait faire à l'avance pour des mois et des mois.
775. Le 31 août 2005, vers 20h40, Ralph DUVAL dit à Ray KANHO que jusqu'au 27 septembre ce n'est confirmé que pour le mardi. KANHO demande à DUVAL de lui donner les dates de retour. DUVAL dit qu'il a confirmé et qu'il n'y en a pas la fin de semaine, ni mardi, ni samedi, ni dimanche. Il ajoute que jusqu'au 27, c'est juste le mardi. Puis, vers 20h42, DUVAL dit qu'à partir du 13 septembre, Air Transat vont recommencer mais que ça va toujours être les mardi et mercredi pas la fin de semaine.
776. Le même jour, vers 21h19, Ray KANHO communique avec Omar RIAHI, il lui dit que c'est vraiment cela et qu'il va falloir changer. Il ajoute qu'il va lui donner le nouveau numéro, les dates pour la fête. RIAHI dit à KANHO « Mmm... écoute là, tu... tu... je sais pas si tu te rends compte là, de ce que tu me demandes là ».



KANHO dit qu'elle le fasse et qu'elle le mette dans une boîte aux lettres n'importe où. RIAHI dit qu'il va rappeler KANHO.

777. Vers 21h33, Omar RIAHI appelle Ray KANHO et lui demande c'est quoi les dates de fêtes. Il ajoute qu'il ne peut rien garantir mais qu'il va vérifier. KANHO demande si c'est qu'«elle» ne va pas vouloir. RIAHI mentionne que c'est à cause du laps de temps. Il dit qu'il ne veut pas en parler à ce moment puisqu'ils ne sont pas face à face.
778. Vers 22h32, une rencontre entre Ray KANHO, Omar RIAHI et Ralph DUVAL a lieu dans le stationnement du restaurant Harvey's situé à l'intersection des rues St-Michel et Crémazie à Montréal.
779. Le 1<sup>er</sup> septembre 2005, vers 14h08, Ray KANHO et Omar RIAHI sont observés discuter ensemble et avec d'autres personnes non-identifiées devant le Steve's Bar situé au 4629 rue Jarry à Montréal.
780. Le même jour, vers 14h16, Ray KANHO dit à Ralph DUVAL qu'il est avec le « partner » qu'ils sont allés voir la veille pour régler les affaires. Il ajoute que le « partner » s'en va plus tard et qu'il doit aller régler ça.
781. Vers 16h37, Omar RIAHI est observé descendre d'un véhicule Porsche Cayenne habituellement conduit par Ray KANHO dans le stationnement multi-niveaux de l'Aéroport de Montréal. Il est vu entrer à l'intérieur de l'aérogare et se rendre au niveau des arrivées internationales. Puis, il est observé à l'extérieur de l'aéroport rencontrer Nancy CEDENO alors vêtue de l'uniforme de Douanes Canada. Lorsque CEDENO quitte RIAHI vers 16h43, ce dernier a un sac de plastique transparent à la main contenant vraisemblablement une revue. Il quitte à bord du véhicule Porsche Cayenne.
782. Le 7 septembre 2005, vers 13h12, lors d'une conversation téléphonique entre Ray KANHO et Sébastien PIERRE-LOUIS, ce dernier dit qu'il a besoin d'argent pour le billet d'avion. KANHO mentionne que c'est Kadaf (Ralph DUVAL) qui devrait s'en occuper. PIERRE-LOUIS mentionne que sinon, l'affaire va être « discontinuée ».
783. Vers 13h14, Ray KANHO communique avec Ralph DUVAL. Il lui dit que des tiers ont besoin de « kobe » (argent) pour aller payer la femme, le « walet ». DUVAL dit que le dépôt a été fait et qu'ils vont aller faire cela aujourd'hui. KANHO lui dit que si ce n'est pas ce jour-là, ça va être « annulé ».



784. Vers 15h04, Ralph DUVAL informe Ray KANHO que c'est fait et qu'il est allé lui-même.
785. Le même jour, entre 11h36 et 13h35, Ray KANHO, Ralph DUVAL et Sébastien PIERRE-LOUIS communiquent entre eux. Il est question que DUVAL aille acheter des petits sacs à dos.
786. Le 9 septembre 2005, vers 19h49, Ray KANHO dit à Ralph DUVAL qu'il doit le voir afin de lui donner la carte d'invitation. Puis, KANHO lui demande s'il a acheté la malle. DUVAL dit qu'il le fera le lendemain matin. Il ajoute qu'un tiers part le lendemain après-midi vers 2 heures.
787. Le 10 septembre 2005, vers 10h38, Ray KANHO appelle Ralph DUVAL. Ils conviennent de se rencontrer.
788. Le 15 septembre 2005, vers 13h56, lors d'une conversation téléphonique entre Ralph DUVAL et Ray KANHO, ce dernier demande si DUVAL a vérifié pour le « touch down ». DUVAL répond que le « touch down » va se faire dimanche.
789. Le 16 septembre 2005, vers 21h08, Ray KANHO demande à Ralph DUVAL si Carmélite a vu la personne. DUVAL répond qu'il n'a pas encore de nouvelles et qu'il va l'appeler.
790. Le 17 septembre 2005, vers 14h58, lors d'une conversation téléphonique entre Ralph DUVAL et une certaine Carmélite, DUVAL mentionne que ce ne sera pas possible avec l'enfant, que l'enfant n'existe plus. Carmélite dit qu'ils ne seront pas gros mais peuvent être petits. À la fin de la conversation, DUVAL demande à Carmélite si elle se souvient des valises et sacs à dos qu'il avait envoyé pour les enfants.
791. Au cours de la journée du 17 septembre 2005, il est question à plusieurs occasions entre Ray KANHO et Ralph DUVAL et entre DUVAL et Jean Marie Fritz BALMIR que BALMIR a besoin de 1000 dollars qui doivent lui être envoyés à Haïti. Il est également question d'emprunter cette somme d'argent à Babas (Sébastien PIERRE-LOUIS) et Reacarld (Reacarld JEAN-MICHEL).
792. Le 18 septembre 2005, vers 11h01, lors d'une conversation téléphonique entre Ralph DUVAL et Ray KANHO, ce dernier mentionne que c'est aujourd'hui le football, dimanche, « touch down ». DUVAL dit qu'il a parlé à un tiers. Il est question de Sébastien (PIERRE-LOUIS).
793. Le même jour, vers 11h14, Ralph DUVAL parle à Jean Marie Fritz BALMIR. Ce dernier dit à DUVAL de s'arranger pour qu'il puisse arranger ses affaires le

lendemain. BALMIR demande pour le dossier. DUVAL lui dit qu'il va le lui envoyer le jour même. BALMIR mentionne qu'un tiers et lui-même sont à sec, qu'ils n'ont plus d'argent.

794. Vers 13h48, lors d'une conversation entre Ray KANHO et Ralph DUVAL, il est question de faire un transfert d'argent en « gourdes américaines » à Fritz (Jean Marie Fritz BALMIR). Il est aussi question d'appeler Sébastien (PIERRE-LOUIS).
795. Vers 13h54, Ralph DUVAL communique avec Jean Marie Fritz BALMIR qui dit qu'il s'en va à son rendez-vous. DUVAL lui demande comment il peut aller à son rendez-vous sans argent. BALMIR mentionne qu'il ira chercher la commission lui-même. Puis, BALMIR donne le combiné à Jérôme COMMANDANT. DUVAL lui dit qu'il doit aller déposer Fritz (Jean Marie Fritz BALMIR) puis aller chercher la chose et remettre la chose à Fritz.
796. Vers 15h42, Ray KANHO appelle Ralph DUVAL et demande si tout est correct pour le « touch down ». DUVAL répond de ne pas le stresser et qu'il règle cela depuis le matin. DUVAL dit qu'il a parlé à Fritz (Jean Marie Fritz BALMIR) et que ce dernier devrait avoir la commission dans ses mains.
797. Le 19 septembre 2005, vers 07h21, Ralph DUVAL parle à une certaine Nancy. DUVAL lui dit qu'il a de gros retards, qu'il doit retarder les plans d'une semaine. Nancy mentionne qu'elle attend Fritz (Jean-Marie Fritz BALMIR) pour aller voir Léon.
798. Le même jour, vers 07h28, Ralph DUVAL appelle Jean Marie Fritz BALMIR et lui dit que le but de son appel est de l'informer qu'ils allaient avoir du retard. Il mentionne qu'il saura d'ici midi si c'est le lendemain ou si ça doit attendre d'une semaine. Il ajoute qu'il va contacter un tiers pour lui dire qu'il devra rester plus longtemps parce qu'il y aura plus de travail. BALMIR dit qu'il comprend mais qu'il a un dossier. DUVAL lui dit que le dossier que BALMIR a dans ses mains, ils ne pourront plus continuer avec. Vers 07h38, BALMIR dit qu'en attendant, il allait s'assurer que les gens commencent à mettre les choses. DUVAL lui dit qu'il allait le contacter après midi pour lui laisser savoir.
799. Vers 08h56, Ralph DUVAL informe Ray KANHO que Fritz (Jean Marie Fritz BALMIR) l'a appelé et que ça va aller à la semaine suivante. Puis, il demande comment ils vont s'arranger pour envoyer le papier là-bas. KANHO dit qu'il est assommé et qu'il ne sait pas si l'autre gars va le croire. KANHO dit qu'il va rappeler DUVAL plus tard.

800. Vers 12h09, Ralph DUVAL communique avec un certain Léon. Il dit qu'il a des ennuis avec ses activités. Il ajoute que sans l'argent il ne peut rien faire. Léon lui dit qu'il va parler à la dame et qu'ils vont faire l'expédition pour lui.
801. Entre 12h14 et 13h42, Ray KANHO a des conversations avec Omar RIAHI et Ralph DUVAL qui indiquent qu'ils se rencontrent tous les trois dans les prochaines minutes.
802. Le même jour, vers 14h47, Ralph DUVAL laisse un message sur la boîte vocale de Voyages Fraser dans lequel il demande à être rappelé au sujet des billets de retour, des réservations de Fritz BALMIR (Jean Marie Fritz BALMIR).
803. Vers 15h12, Ralph DUVAL parle à une femme non-identifiée de chez Voyages Fraser. Il demande s'il y a de la place pour la semaine prochaine, un retour seulement de Port-au-Prince pour trois personnes. Elle confirme un prix par personne. Durant ce temps, DUVAL communique en parallèle avec Ray KANHO qui dit que c'est cher 650. DUVAL dit que c'est pour le 27 et qu'il est sur l'autre ligne avec « elle ».
804. Vers 16h17, Ralph DUVAL parle à Jérôme COMMANDANT et lui demande d'appeler Fritz (Jean Marie Fritz BALMIR) pour lui dire que pour les billets d'avion, tout est réglé et confirmé. COMMANDANT dit que des tiers ont des problèmes d'hôtel et de voiture. DUVAL dit qu'il va les organiser, qu'il va leur envoyer quelque chose le lendemain. Plus loin dans la conversation, DUVAL dit que les gars vont être là jusqu'à mardi.
805. Vers 17h23, lors d'une conversation téléphonique entre Omar RIAHI et Nancy CEDENO, ils conviennent de se rencontrer.
806. Vers 17h29, Omar RIAHI communique avec Ray KANHO. Il lui dit que la personne ne veut plus rien savoir, qu'il va essayer de la convaincre par rapport au « kobe » (argent). RIAHI mentionne que s'il rencontre cette personne, ce sera environ dans une heure. KANHO et RIAHI conviennent de se rencontrer.
807. Vers 17h35, Ray KANHO parle à Ralph DUVAL qu'il informe qu'un tiers lui a dit que la femme même avec du « kobe » (argent), elle n'était pas trop brave mais qu'il allait essayer de faire quelque chose. Puis, KANHO demande à DUVAL s'il a quelqu'un qui peut aller là-bas porter l'invitation. DUVAL lui dit que n'importe qui peut y aller. KANHO répond pas n'importe qui puisqu'il doit passer par « les States ».
808. Vers 17h46, Omar RIAHI dit à Ray KANHO qu'il doit faire un cadeau de remerciement. KANHO dit qu'il lui emmène 500. RIAHI dit que c'est 1000.



809. Vers 18h25, une conversation téléphonique entre Ray KANHO et Omar RIAHI indique qu'ils se rencontrent devant l'église située face à la station de métro Jean-Talon à Montréal.
810. Vers 19h20, Nancy CEDENO communique avec Omar RIAHI. RIAHI lui suggère qu'ils se rencontrent au Burger King sur St-Laurent. CEDENO dit le même que la dernière fois. RIAHI lui demande si elle se rappelle ce qu'elle avait fait pour la dernière fois. CEDENO dit oui. Il dit de remplacer le deuxième par un sept (7).
811. Vers 19h34, Nancy CEDENO appelle Omar RIAHI et lui dit qu'elle est là.
812. Vers 19h35, Nancy CEDENO est observée arriver dans le stationnement du restaurant Burger King situé à l'angle des rues St-Laurent et Crémazie à bord de son véhicule Honda Civic. Elle est vue sortir de son véhicule et prendre son sac à main et un sac de plastique du coffre arrière du véhicule. Puis, elle reprend place dans sa voiture. Vers 19h50, Omar RIAHI est observé arriver dans le stationnement du restaurant Burger King situé à l'angle des rues St-Laurent et Crémazie à bord de son véhicule Kia Rio. Il s'immobilise à côté du véhicule de CEDENO. Il descend de son véhicule et se rend du côté conducteur du véhicule de CEDENO. RIAHI se penche vers CEDENO et discute avec elle. RIAHI est observé utiliser son téléphone cellulaire. Puis, CEDENO sort de son véhicule et discute avec RIAHI à côté du véhicule. Vers 21h01, RIAHI qui n'avait rien dans les mains lorsqu'il s'est approché du véhicule de CEDENO repart avec ce qui semble être une revue.
813. Vers 20h45, Omar RIAHI appelle Ray KANHO. Il demande à KANHO de venir chercher tout de suite. KANHO dit que ça ne lui donne rien de l'avoir maintenant. RIAHI lui dit que le lendemain il n'aura pas à se promener avec.
814. Vers 23h08, lors d'une conversation entre Ray KANHO et Sébastien PIERRE-LOUIS, ce dernier dit qu'il est découragé. Il mentionne que c'est la faute de l'ami de KANHO et non de celle de son ami à lui. PIERRE-LOUIS ajoute qu'il n'y a pas le nombre de « guns » là-bas. KANHO dit qu'il y a des « guns » mais qu'il ne trouve pas le reste. Il ajoute que c'est certain qu'un tiers ne leur dit pas tout.
815. Le 20 septembre 2005, vers 08h45, Ralph DUVAL appelle Jean Marie Fritz BALMIR. Il l'informe des arrangements concernant les billets d'avion. Puis, il lui dit qu'il va lui envoyer de l'argent pour ses dépenses d'hôtel et de voiture.
816. Le même jour, vers 12h39 Ray KANHO contacte Pete et lui dit que son ami veut lui parler. Ralph DUVAL prend alors le combiné et dit à Pete qu'il avait rendez-vous avec lui mais qu'il a du retard d'une semaine. Puis, ils conviennent de se rappeler.

817. Vers 13h31, Ralph DUVAL parle à un certain Cédrik. Il lui dit qu'il a une commission à envoyer à Haïti et demande à Cédrik s'il connaît quelqu'un pour une semaine.
818. Vers 14h20 Ray KANHO et Omar RIAHI conviennent de se rencontrer.
819. Vers 16h21, lors d'une conversation téléphonique entre Nancy CEDENO et Omar RIAHI, ce dernier dit qu'il va être à l'aéroport dans 10 minutes. Il dit qu'un ami va le déposer. Puis, vers 16h32, RIAHI la rappelle et dit qu'il se trouve à l'aéroport. CEDENO dit qu'elle est au comptoir de TPS.
820. Vers 16h48, Omar RIAHI demande à Ray KANHO de lui dire à quelle heure le « partner » de KANHO part de là-bas. Une longue discussion s'en suit, au cours de laquelle RIAHI explique que son « partner » travaille le soir et qu'il ne pourra peut-être pas avoir le « phone number » avant que le « partner » de KANHO parte de là-bas. Il explique qu'il se peut que le « partner » de KANHO doive appeler durant son escale ou tout de suite en arrivant ici.
821. Vers 17h10, Nancy CEDENO est observée rencontrer Omar RIAHI à l'aéroport de Montréal.
822. Le 21 septembre 2005, vers 11h01, lors d'une conversation téléphonique entre Ralph DUVAL et Ray KANHO, ce dernier demande ce qu'a dit Reacarld (Reacarld JEAN-MICHEL). DUVAL dit que c'est oui et que Reacarld pourrait le faire vendre. KANHO lui dit de réserver quelque chose là-bas, d'appeler un agent.
823. Le même jour, vers 12h20, Ralph DUVAL appelle Reacarld JEAN-MICHEL. Ce dernier dit que sa personne, sa femme, n'est pas à Brooklyn mais au New Jersey et que l'affaire est donc au New Jersey. DUVAL demande s'il y a un aéroport là-bas. JEAN-MICHEL répond que c'est le cas.
824. Vers 12h59, Ralph DUVAL communique avec une certaine Rita de chez Voyages Fraser. DUVAL lui dit qu'il a quelqu'un qui a besoin d'un billet d'avion du New Jersey à Haïti. Rita répond qu'ils ne font pas ces vols.
825. Vers 13h19, Ralph DUVAL informe Reacarld JEAN-MICHEL que l'agence ne fait pas ces vols et qu'il faut appeler au New Jersey, que c'est une agence du New Jersey qui doit le faire. Il lui dit que sa femme doit demander un vol pour samedi New Jersey-Haïti. Il ajoute que la femme de JEAN-MICHEL doit payer et il enverra l'argent à la femme par la suite.

826. Vers 13h40, Reacarl d JEAN-MICHEL rappelle Ralph DUVAL et lui dit que c'est cher, 780. DUVAL demande pour samedi aller-retour. JEAN-MICHEL dit que c'est le cas avec un retour lundi ou mardi.
827. Vers 15h47, Ralph DUVAL informe KANHO qu'un tiers (Reacarl d JEAN-MICHEL) doit faire sa réservation de là-bas.
828. Vers 20h10, Ray KANHO demande à Ralph DUVAL si c'est arrangé. DUVAL dit que ça va coûter au moins 700 US. KANHO dit qu'ils n'ont pas le choix.
829. Le 22 septembre, vers 11h02, Ray KANHO dit à Ralph DUVAL qu'il s'en va trouver le « kobe » (argent) pour envoyer à la femme de Reacarl d (JEAN-MICHEL).
830. Plusieurs conversations suivent au cours de cette journée lors desquelles Ralph DUVAL parle à Ray KANHO et Reacarl d JEAN-MICHEL. Il est question du prix du billet de JEAN-MICHEL et d'envoi d'argent à la femme de JEAN-MICHEL par Ray KANHO. KANHO et DUVAL mentionnent le fait que JEAN-MICHEL part le lendemain, vendredi.
831. Le même jour, vers 22h39, lors d'une conversation téléphonique entre Ray KANHO et Sébastien PIERRE-LOUIS, ce dernier dit avoir parlé à un tiers qui dit n'avoir rien vu mais que ça arrive, ça s'accumule. Ce tiers a besoin de « kobe » (argent). Il ajoute qu'ils sont quatre (4) et qu'ils n'ont rien à manger. KANHO dit qu'il va leur envoyer.
832. Le 23 septembre 2005, entre 07h57 et 08h32, Ray KANHO et Ralph DUVAL parlent à Reacarl d JEAN-MICHEL et lui disent qu'ils vont aller le chercher. JEAN-MICHEL dit qu'il part du métro Berri à 8h45 ou 9h45.
833. Le même jour, vers 08h35, Ralph DUVAL parle à une certaine Nancy. Elle dit qu'à 5-7, il va manquer un peu d'argent pour le 9. Elle ajoute à 5-7 pour 10. DUVAL demande pour 9. Elle dit que les gens qui le font à 5-7 ne donnent pas de crédit. Ceux qui le font à 6, il faudrait donner 4 et il faut en acheter 10. Ceux qui peuvent faire à crédit sont ceux qui le font à 6 et qui en ont 10. Plus loin dans la conversation, DUVAL dit qu'il ne peut attendre la semaine prochaine parce que l'enterrement c'est mardi.
834. Vers 09h20, Ralph DUVAL parle à nouveau à Nancy. Elle lui dit avoir parlé à son amie et le 5-7, s'ils vont l'affaire le soir même, elle le faisait à 5-6. DUVAL demande c'est combien. Nancy répond que c'est presque 9 et qu'elle essaie que ça arrive à 10.



835. Vers 09h58, lors d'une conversation téléphonique entre Ralph DUVAL et une certaine Carmélite, DUVAL dit que l'enterrement était supposé se faire mardi dernier et qu'il se fait maintenant mardi cette semaine. Carmélite dit que de la manière dont ils ont procédé, la chose est blanche et ce n'est pas possible de le mettre dans le cristal. Elle ajoute qu'elle va leur dire d'aller jusqu'à 10. DUVAL dit oui, il dit de leur dire de mettre jusqu'à 10 et de leur dire de mettre quelque chose dessus.
836. Vers 11h32, Ray KANHO et Ralph DUVAL sont observés reconduire Reacarl JEAN-MICHEL au terminus d'autobus Berri-UQAM à Montréal. Reacarl JEAN-MICHEL est vu entrer à bord d'un autobus de la compagnie Greyhound en direction du New Jersey.
837. Vers 15h57, Ralph DUVAL communique avec une certaine Nancy. Il lui dit qu'il va envoyer des transferts d'argent. Nancy lui mentionne qu'elle a l'argent pour 9 caisses, qu'elle a demandé une caisse de plus mais que les gens avec qui elle fait affaire ne font pas de crédit donc l'argent sera pour 9 caisses.
838. Le 24 septembre 2005, vers 15h41, lors d'une conversation téléphonique entre Ralph DUVAL et Reacarl JEAN-MICHEL, ce dernier demande ce qu'il doit faire avec la chose. DUVAL lui dit de la mettre dans une enveloppe scellée puis la remettre à Jérôme qui la remettra à Fritz (Jean-Marie Fritz BALMIR). DUVAL ajoute que seul Fritz doit ouvrir l'enveloppe.
839. Le même jour, vers 15h41, Ralph DUVAL contacte Jérôme COMMANDANT. Au cours de la conversation, DUVAL mentionne qu'il voudrait que Sandro lui fasse crédit pour 10 caisses.
840. Le 25 septembre 2005, vers 16h40, Ralph DUVAL communique avec Jérôme COMMANDANT. Au cours de leur conversation, DUVAL dit à COMMANDANT d'aller voir son ami et de lui dire qu'il a besoin de 10 sacs de riz, que normalement c'est 30 sacs de riz qu'il veut mais qu'il n'a pas l'argent pour 30 sacs. DUVAL dit à COMMANDANT de dire à l'ami qu'il a 50 gourdes. Il ajoute de dire que l'enterrement est mardi et de s'assurer de faire savoir à l'ami que c'est 30 sacs de riz dont il a besoin mais n'a pas l'argent pour 30 sacs. Il ajoute de dire que si l'ami veut lui faire crédit, il peut lui donner ses (DUVAL) papiers de maison. DUVAL dit que Fritz (Jean-Marie Fritz BALMIR) ne doit pas être mis au courant de cette conversation.
841. Le 26 septembre 2005, vers 13h05, lors d'une conversation téléphonique entre Ralph DUVAL et une certaine Carmélite, DUVAL demande si ce sera un plat de

maines ou deux. Carmélite répond que ce sera deux plats de mains mais qu'il en manque un pour faire deux plats de main.

842. Le même jour, vers 22h05, Reacarl JEAN-MICHEL communique avec Ralph DUVAL. Il lui dit qu'il est arrivé à New York. Il ajoute que la ville est morte et qu'Aristide a brisé le pays. Il demande à DUVAL s'il a parlé avec le gars d'en bas. DUVAL dit lui avoir parlé aujourd'hui. JEAN-MICHEL demande si tout est sous contrôle, si DUVAL a parlé avec les gars et si tout est en place. DUVAL répond que ce n'est pas comme il voulait mais qu'il allait se résigner et se rattraper la prochaine fois.
843. Le 27 septembre 2005, vers 07h13, une certaine Carmélite informe Ralph DUVAL qu'elle a appelé le Commandant et que ce sera 8 et non 9.
844. Le même jour, vers 09h58, une certaine Nancy dit à Ralph DUVAL qu'elle en a ajouté un de plus pour un total de 9.
845. Vers 11h33, Ralph DUVAL dit à Jérôme COMMANDANT de dire à Fritz (Jean-Marie Fritz BALMIR) qu'il attend quelque chose pour compléter ce qu'il a obtenu le jour même. Il lui dit de dire que peu importe ce qui arrive, ça va se faire quand même.
846. Vers 13h50, Omar RIAHI contacte Ray KANHO et lui demande ce qui se passe.
847. Vers 14h25, lors d'une conversation téléphonique entre Ray KANHO et Ralph DUVAL, ce dernier dit que ce qu'il voulait n'est pas arrivé. KANHO exprime son mécontentement. KANHO dit que juste le « kobe » (argent) chez lui, c'est pour plus que ça.
848. Vers 14h33, Jean-Marie Fritz BALMIR parle à Ralph DUVAL et lui dit qu'il attend pour embarquer.
849. Vers 14h40, Omar RIAHI contacte Nancy CEDENO. Cette dernière lui dit que le numéro est le 246-6895.
850. Vers 14h42, Ray KANHO contacte Omar RIAHI. RIAHI mentionne ok janvier, février, mars. KANHO confirme janvier, février. RIAHI dit c'est janvier, février, mars. Vers 14h43, il est à nouveau question de janvier, février, mars. KANHO demande lequel RIAHI préfère. Ce dernier répond n'importe lequel mais que KANHO peut donner janvier.
851. Vers 14h56, Ray KANHO communique avec Ralph DUVAL et lui dit qu'il a le numéro. Ils conviennent de se rencontrer.

852. Vers 15h19, Jérôme COMMANDANT dit à Ralph DUVAL de dire à Fritz (Jean-Marie Fritz BALMIR) que les choses sont arrivées ici. Plus loin, il ajoute que tous les trois sont fins prêts.
853. Vers 15h24, Ralph DUVAL demande à Jérôme COMMANDANT de rejoindre Fritz (Jean-Marie Fritz BALMIR) sur son téléphone. DUVAL demande si l'avion était à l'heure. COMMANDANT dit que toutes les vérifications ont été faites. Il ajoute qu'il va faire d'autres vérifications.
854. Vers 15h25, Jean-Marie Fritz BALMIR et Daniel ALFRED sont observés pénétrer à l'intérieur de l'avion sur le vol d'Air Canada 951 Port-au-Prince/Montréal. BALMIR prend place au siège 27H et ALFRED au siège 27K. Ils semblent très nerveux et regardent plusieurs fois en direction de la porte d'embarquement de l'avion.
855. Vers 15h30, Eddie DORSICA est arrêté par la Police nationale d'Haïti à l'aéroport international Toussaint de Port-au-Prince alors qu'il transportait 9 kg de cocaïne dans sa valise. DORSICA s'apprêtait à prendre place à bord du vol d'Air Canada 951 en direction de Montréal. Une carte de déclaration douanière canadienne pré-stampillée par un sceau de Douanes Canada indiquant la date du 27 septembre 2005 a été trouvée dans les effets personnels de DORSICA.
856. Vers 15h40, Ray KANHO demande à voir Omar RIAHI.
857. Vers 16h45, Ray KANHO dit à Omar RIAHI qu'au lieu de 10, ils vont avoir 1 g. Il ajoute qu'un tiers l'a « fourré », qu'en tout et partout, il n'y aurait que 9. KANHO veut voir RIAHI.
858. Vers 18h15, Omar RIAHI dit à Ray KANHO qu'il va le voir vers 8h30 – 9h00.
859. Vers 18h37, lors d'une conversation entre Giuseppe TORRE et Ray KANHO, ce dernier dit qu'il doit aller chercher son cheval bientôt.
860. Entre 18h49 et 19h03, trois appels sont faits au service automatisé de l'Aéroport de Montréal en provenance du téléphone cellulaire de Ralph DUVAL. De l'information sur l'arrivée du vol d'Air Canada en provenance de Port-au-Prince le 27 septembre est obtenue.
861. Vers 19h52, Ray KANHO est entendu parler en arrière plan lors d'un appel fait à partir de son cellulaire. Il dit « on va les suivre, dis-y quand qu'il commence de sortir dehors il nous appelle on s'en va les suivre ».



862. Vers 20h05, le vol d'Air Canada 951 en provenance de Port-au-Prince arrive à l'Aéroport de Montréal.
863. Vers 20h16, Rodolfo IGNOTO appelle Giuseppe TORRE. Il informe G.TORRE qu'il travaille et qu'il vient tout juste de voir « Porco » (Ray KANHO). G.TORRE dit à IGNOTO que c'est parce que des amis reviennent.
864. Vers 20h35 puis, vers 20h38, deux appels sont faits au service automatisé de l'Aéroport de Montréal en provenance du téléphone cellulaire de Ralph DUVAL. De l'information sur l'arrivée du vol d'Air Canada en provenance de Port-au-Prince le 27 septembre est obtenue.
865. Vers 20h57, Ralph DUVAL contacte Jean-Marie Fritz BALMIR. DUVAL demande où est BALMIR. Il répond qu'il est à l'aéroport puis dit « big trouble ». Il mentionne qu'il va aller chercher son partenaire. Il répète à plusieurs reprises « big trouble ». Il ajoute que dans l'avion tout le monde a été fouillé. Puis, il dit qu'il va le rappeler, qu'il n'a pas le droit au téléphone.
866. Vers 20h59, Jean-Marie Fritz BALMIR dit à Ralph DUVAL qu'il y a eu des problèmes depuis l'avion. Puis, vers 21h05, DUVAL demande si BALMIR est dehors, il lui répond de ne pas parler, qu'il n'est pas encore dehors.
867. Vers 21h06, lors d'une conversation entre Jean-Marie Fritz BALMIR et Ray KANHO, ce dernier demande s'il a besoin du code. BALMIR répond par la négative et dit « big trouble ». Il dit que qu'ils sont venus chercher son « partner » dans l'avion là-bas, à l'aéroport alors qu'il montait dans l'avion. Puis, il dit on ne parle pas, on ne parle pas ici.
868. Vers 21h10, le véhicule Porsche Cayenne habituellement conduit par Ray KANHO est observé dans le stationnement de la station-service Petro Canada situé à l'Aéroport de Montréal.
869. Vers 21h13, Ray KANHO communique avec Sébastien PIERRE-LOUIS. KANHO dit que c'est négatif. PIERRE-LOUIS demande « rien, rien ? ». KANHO confirme.
870. Vers 21h18, Ray KANHO contacte Giuseppe TORRE et lui demande de l'attendre au bar à Laval puisqu'il doit le voir.
871. Vers 21h42, Ray KANHO communique à nouveau avec Sébastien PIERRE-LOUIS. Il lui demande s'il a des nouvelles. PIERRE-LOUIS dit qu'un tiers lui aurait dit qu'il y avait un gros problème.

872. Vers 21h51, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO s'il s'en vient. Il lui dit qu'il est à Laval. KANHO dit qu'il va déposer un ami et s'en vient. TORRE demande ce qui c'est passé. KANHO dit « no good ». TORRE demande comment cela se fait. Il dit à KANHO de se dépêcher.
873. Vers 21h59, Ray KANHO parle à Omar RIAHI. Il lui dit qu'ils doivent se parler, que quelque chose de sérieux est arrivé. Il ajoute que des tiers ont « claimé » son « partner » pas ici mais là-bas. KANHO demande à voir RIAHI le lendemain.
874. Vers 22h03, Ralph DUVAL contacte Jérôme COMMANDANT. Il lui dit de s'informer puisqu'il y a eu de la « merde » à la maison. DUVAL dit qu'il a parlé à Fritz (Jean-Marie Fritz BALMIR). COMMANDANT demande s'ils l'ont pris. DUVAL dit qu'ils ont pris une personne.
875. Vers 22h19, Ray KANHO est observé entrer au Bar Laennec; Giuseppe TORRE et Francesco DEL BALSIO y sont déjà. Jusqu'à vers 00h27 le lendemain (28 septembre 2005), moment où Ray KANHO quitte les lieux, Ray KANHO, Giuseppe TORRE et Francesco DEL BALSIO sont observés à multiples reprises en discussion devant et à l'intérieur du Bar Laennec. Suite au départ de KANHO, G.TORRE et DEL BALSIO demeurent sur les lieux.
876. Entretemps, vers 23h11, Jean-Marie Fritz BALMIR dit à Ralph DUVAL qu'il est avec Daniel (Daniel ALFRED). DUVAL demande si c'était BALMIR ou un tiers qui avait « cette chose ». BALMIR répond qu'il l'a remis au gars, que c'est à l'intérieur d'un livre et qu'ils ne vont pas le trouver puisqu'ils devront passer page par page. Ils conviennent de se voir plus tard.
877. Vers 23h26, Ralph DUVAL dit à Ray KANHO qu'il va voir un tiers plus tard. KANHO dit qu'il veut le rencontrer lui aussi puisqu'il a des questions à lui poser. KANHO mentionne que le carton c'est important. KANHO demande si c'est le partenaire qui l'avait. DUVAL répond que c'est le cas mais qu'il est impossible à trouver.
878. Vers 23h44, Jean-Marie Fritz BALMIR dit à Ralph DUVAL qu'il est arrivé chez lui. DUVAL dit qu'il appelle le partenaire et arrive. DUVAL l'informe qu'il a appelé là-bas pour que le suivi soit commencé pour le gars. BALMIR dit qu'il ne veut pas parler au téléphone.
879. Le 28 septembre 2005, vers 00h33, Lorenzo GIORDANO est observé entrer au Bar Laennec accompagné de Francesco DEL BALSIO. Vers 01h25, Lorenzo GIORDANO, Francesco DEL BALSIO et Giuseppe TORRE sont observés discuter ensemble devant le Bar Laennec; les trois quittent les lieux vers 01h27.

880. Le même jour, vers 08h53, Nancy CEDENO communique avec Omar RIAHI. Elle lui dit de tout simplement lui dire oui ou non. RIAHI lui dit oui, puis se ravise et dit non, non, non. Il ajoute qu'apparemment, c'est non et qu'il va parler à CEDENO plus tard.
881. Vers 10h37, Nancy CEDENO et Omar RIAHI conviennent de se rencontrer dans une heure.
882. Vers 12h04, Ralph DUVAL parle à une certaine Carmélite. Cette dernière l'informe que des tiers sont allés porter des vêtements et de la nourriture. Elle explique que le nom de la personne n'est pas encore inscrit ce qui signifie qu'elle n'a pas encore été interrogée.
883. Vers 13h23, puis 13h50, Omar RIAHI et Nancy CEDENO communiquent ensemble. Ils conviennent de se rencontrer au restaurant McDonald situé sur le boulevard St-Martin à Laval. RIAHI dit à CEDENO qu'il vient se stationner à l'ombre derrière elle.
884. Vers 14h34, Omar RIAHI dit à Ray KANHO de changer son cellulaire et de ne plus l'appeler sur ce téléphone. Il ajoute qu'il ne veut plus le rencontrer sur la rue mais dans la ruelle.
885. Au cours des journées du 28, 29 et 30 septembre 2005, Ralph DUVAL a plusieurs conversations avec Jérôme COMMANDANT, une certaine Carmélite et une certaine Nancy. Au cours de ces conversations, il est question d'un tiers qui est interrogé, d'aller lui porter de la nourriture, et de savoir s'il a parlé, s'il a donné leurs noms.
886. Le 2 octobre 2005, vers 19h56, lors d'une conversation entre Jean-Marie Fritz BALMIR et Ralph DUVAL, BALMIR mentionne avoir des nouvelles d'un tiers. Il est question de l'avocat de ce tiers. BALMIR dit que le tiers a reçu de la nourriture cette journée-là.
887. Le 4 octobre 2005, vers 14h30, Ralph DUVAL et Jean-Marie Fritz BALMIR discutent des personnes à qu'ils ont parlés ou non. Au cours de la conversation, DUVAL dit que lui n'était pas là que c'était Daniel (ALFRED) et BALMIR qui y étaient. DUVAL demande à BALMIR pourquoi il n'a pas fait ce qu'il lui avait dit lorsqu'il était à Haïti.
888. Le 11 octobre 2005, vers 12h05, Pete communique avec Ralph DUVAL. Ce dernier mentionne qu'il ne pouvait plus parler après cette « merde ». DUVAL dit à Pete qu'il était supposé lui parler d'autre chose ce à quoi Pete répond qu'il l'aurait fait si le train n'avait pas dérapé. DUVAL dit qu'il va y avoir un autre train.



889. Le même jour, vers 19h05, lors d'une conversation téléphonique entre Omer RIAHI et Ray KANHO, ce dernier dit qu'il a besoin d'une fiche. RIAHI répond qu'il va demander à sa sœur de lui apporter. KANHO mentionne qu'il veut parler à RIAHI le lendemain.

890. Le 15 octobre 2005, Ralph DUVAL mentionne à Jérôme COMMANDANT qu'il s'en vient à Haïti.

**2.1.7. Autres manœuvres effectuées par Nancy CEDENO (septembre 2005)**

891. Le 13 septembre 2005, Michael HANY demande à Ray KANHO s'il l'a appelé (un tiers). KANHO dit que non, qu'il va le faire et qu'il va le (HANY) rappeler.

892. Vers 13h15, Michael HANY demande à Ray KANHO s'il ne peut pas tout simplement lui demander (à un tiers) de tout préparer pour qu'il (KANHO) aille les chercher. KANHO dit que non parce qu'il ne connaît pas la personne et que la personne ne veut rien savoir, qu'il l'a déjà essayé; la seule façon c'est s'il (un tiers) vient.

893. Vers 18h31, Michael HANY demande où il (un tiers) travaille maintenant; KANHO dit à Halifax, qu'il est dans la police militaire.

894. Le 14 septembre 2005, Ray KANHO dit à Michael HANY qu'il (un tiers) ne l'a jamais appelé; KANHO mentionne qu'il va l'appeler maintenant.

895. Vers 11h06, Ray KANHO dit à Michael HANY que tout est correct et qu'il va le chercher vendredi.

896. Le 15 septembre 2005, Michael HANY demande à Ray KANHO s'il peut lui amener 30 pour changer demain. KANHO dit que ça ne devrait pas être un problème.

897. Le 16 septembre 2005 vers 08h41, Nancy CEDENO laisse un message pour Omar RIAHI lui demandant de la rappeler.

898. Vers 08h45, Ray KANHO demande à Michael HANY ce qu'il fait avec le « scratch ». HANY dit qu'il va l'avoir à 11h. KANHO lui dit de ne pas lui demander pour des miracles. KANHO mentionne qu'il s'en va chercher son ami maintenant.

899. Vers 08h50, Omar RIAHI est observé sortir de la porte 39 à l'Aéroport de Montréal. Il est vu se diriger vers un téléphone public et placer un appel.

900. Vers 09h07, Omar RIAHI dit à Ray KANHO qu'il est là et qu'il l'appeler dans 10 minutes. KANHO dit qu'il est en haut.
901. Vers 09h08, Omar RIAHI demande à Nancy CEDENO si elle veut venir le voir.
902. Vers 09h10, Omar RIAHI est observé sortir de l'aéroport de Montréal et monter à bord d'une Honda Civic enregistrée à un dénommé Louis-Richard LEVROS à la même adresse que celle de Nancy CEDENO, soit le 283, 83<sup>e</sup> avenue, Laval, Québec.
903. Vers 09h23, Omar RIAHI demande à Ray KANHO s'il a de l'argent pour lui. KANHO dit non et demande si c'est pour la « slut » (en arabe); RIAHI dit que oui. RIAHI dit à KANHO qu'il doit aller chercher le petit frère avec elle et demande à KANHO de venir le chercher à Laval. RIAHI demande à KANHO s'il va « checker le... » (phrase incomplète). KANHO dit oui, qu'il a sa carte de guichet. KANHO lui demande si c'est 500. RIAHI dit non, de la payer au complet. KANHO demande si c'est 1000, RIAHI dit oui. RIAHI dit que le petit frère était malade et que c'est pour cela qu'elle doit aller chercher... (phrase incomplète). KANHO dit comprendre. RIAHI demande à KANHO d'aller chercher le « cob » pour lui aussi. Ils conviennent de se rappeler.
904. Vers 09h27, Omar RIAHI est observé au téléphone dans une cabine téléphonique en face du Roadway Inn sur Michel Jasmin à Dorval. Nancy CEDENO est observée au volant du véhicule Honda Civic.
905. Vers 09h41, Nancy CEDENO est observée stationner la Honda Civic sur la 83<sup>e</sup> avenue à Laval et entrer à la résidence située au 283, 83<sup>e</sup> avenue à Laval. RIAHI demeure à bord du véhicule.
906. Vers 09h49, Nancy CEDENO est observée quitter le 283, 83<sup>e</sup> avenue à Laval transportant un sac en plastique. CEDENO retourne à bord du Honda Civic. Quelques minutes plus tard, le véhicule quitte les lieux.
907. Vers 09h52, la Honda Civic est observé arriver dans le stationnement du McDonald's situé à l'intersection Curé-Labelle/Notre-Dame à Laval. Omar RIAHI sort du véhicule transportant des papiers, prend sa valise du siège arrière de la Honda Civic, place les papiers dans une pochette avant de la valise et entre dans le McDonald's (avec sa valise). La Honda Civic (avec Nancy CEDENO comme conductrice) quitte les lieux.
908. Vers 09h59, Omar RIAHI dit à Ray KANHO qu'il est au McDonald's sur Curé-Labelle. KANHO dit qu'il va prendre son affaire et venir le chercher.

909. Vers 10h29, Ray KANHO dit à Michael HANY qu'il ramasse sa carte d'invitation. HANY dit qu'il va venir le rencontrer.
910. Vers 10h29, Omar RIAHI sort du McDonald's, dépose sa valise dans le coffre arrière d'une Audi A6 conduite par Ray KANHO. RIAHI monte à bord du véhicule, côté avant-passager. KANHO et RIAHI discutent quelques minutes et le véhicule quitte les lieux.
911. Vers 11h03, l'Audi A6 conduite par Ray KANHO stationne devant le 9366, Gabrielle-Roy, à Rivière-des-Prairies. Omar RIAHI est observé descendre du véhicule, sortir des papiers de sa valise et entrer dans la résidence. KANHO reste à bord du véhicule. Quelques minutes plus tard, RIAHI, un jeune homme inconnu et une dame voilée montent à bord de l'Audi A6 conduite par KANHO.
912. Vers 11h41, Omar RIAHI dit à Nancy CEDENO qu'il part bientôt. RIAHI demande où ils peuvent se rejoindre (CEDENO et lui); CEDENO dit à Anjou. CEDENO demande dans combien de temps il va l'avoir; RIAHI dit qu'il devrait l'avoir dans une trentaine de minutes.
913. Vers 11h50, Ray KANHO demande à Michael HANY où il est; HANY dit qu'il est en route. KANHO lui demande s'il l'a; HANY dit que oui et répète qu'il est en route. HANY demande où il va changer la chose; KANHO dit qu'il ne le sait pas, que le gars va venir le chercher.
914. Vers 12h04, Ray KANHO est observé dans le stationnement du Bar STEVE au 4629, Jarry est à Montréal. KANHO y rencontre un homme inconnu et ils entrent dans le Bar STEVE.
915. Vers 12h06, Ray KANHO demande à Michael HANY où il est, que le gars doit partir. HANY dit qu'il sera là dans 15 minutes.
916. Vers 12h40, Ray KANHO est observé sortir du Bar STEVE et se diriger vers une Toyota Matrix rouge. KANHO ouvre la porte arrière, côté passager, du véhicule et y prend un sac en plastique contenant un item ressemblant à une boîte à chaussures. KANHO remet le sac en question à l'homme inconnu. Vers 12h42, l'homme inconnu est observé embarquer dans la Dodge Caravan rouge avec le sac en plastique. KANHO ouvre la porte arrière, côté passager, de la Dodge Caravan rouge; KANHO et l'homme inconnu discutent. KANHO monte ensuite à bord de l'Audi. La Dodge Caravan suit l'Audi A6 jusqu'au stationnement de la Banque Laurentienne située à l'intersection Jarry/Viau. KANHO est observé entrer dans la banque. KANHO revient au stationnement du Bar STEVE et demeure dans son véhicule A6.



917. Vers 12h52, Michael HANY est observé approcher le côté conducteur de la Audi A6 dans laquelle se trouve Ray KANHO. KANHO et HANY discutent et semblent manipuler des papiers. Puis vers 12h57, HANY monte à bord la Toyota Matrix avec des papiers dans ses mains et quitte les lieux.
918. Vers 13h26, Nancy CEDENO et Omar RIAHI se rencontrent une rue à l'est de Langelier, au sud de Beaubien.
919. Vers 14h19, Ray KANHO dit à Omar RIAHI que tout est beau.
920. Vers 15h50, Omar RIAHI demande à Ray KANHO s'il va le « checker » avant qu'il parte. KANHO ne sait pas de quoi RIAHI parle. RIAHI dit « pour venir ici »; KANHO dit qu'il lui a donné 500 gourdes. RIAHI dit que KANHO ne le lui a pas donné pour la dernière fois; KANHO dit qu'il le lui a donné. RIAHI dit qu'il lui avait donné 200 gourdes pour l'extra et qu'il lui avait dit qu'il lui donnerait le billet une autre fois. RIAHI demande à KANHO s'il a pensé à « l'affaire du cadeau pour la forme »; KANHO dit qu'ils vont se parler plus tard.
921. Vers 16h33, Nancy CEDENO laisse un message à Omar RIAHI. Elle lui dit qu'elle ne trouve plus sa badge et elle veut savoir s'il se souvient où il l'aurait mis.
922. Vers 17h36, Michael HANY demande à Ray KANHO s'il sait le montant exact; KANHO dit que c'est 24, 3.
923. Vers 18h06, Michael HANY demande à Ray KANHO où il pourrait le rencontrer pour « pick that up ». KANHO lui demande s'il en a besoin maintenant, HANY dit oui, que quelqu'un part le lendemain matin. Ils se donnent rendez-vous à la Fruiterie 440.
924. Vers 18h11, Ray KANHO rencontre un homme inconnu dans le stationnement de la Fruiterie 440.
925. Vers 19h35, Nancy CEDENO est observé dans le stationnement du Burger King à l'intersection Crémazie/St-Laurent à bord de son véhicule Honda Civic. Elle descend du véhicule, prend du coffre arrière un sac à main et un sac en plastique, et retourne dans le siège conducteur de la Honda Civic.
926. Vers 19h54, le véhicule conduit par Omar RIAHI (Kia Rio gris) s'immobilise à côté du véhicule Honda Civic noir dans lequel Nancy CEDENO est assis. RIAHI sort de son véhicule, s'approche du côté conducteur de la Honda Civic noir; CEDENO et RIAHI sont observés discuter. RIAHI remet à CEDENO (par la fenêtre du véhicule) une revue pliée en deux. Au courant de la discussion, CEDENO sort du véhicule et continue à discuter avec RIAHI. Vers 21h01, CEDENO se

dirige à l'intérieur d'un Subway situé tout près et RIAHI embarque dans le Kia Rio et quitte les lieux.

927. Le 20 septembre 2005 vers 15h33, Michael HANY dit à Ray KANHO qu'il a parlé à son ami et que tout se passe bien sur sa croisière. KANHO lui demande s'il (ami à HANY) a vu « the broads and all »; HANY dit que oui.
928. Le 23 septembre 2005 vers 10h14, Nancy CEDENO demande à Omar RIAHI vers quelle heure; RIAHI dit qu'il ne le sait pas.
929. Vers 17h03, Ray KANHO et Michael HANY s'organise pour aller prendre un café le lendemain; KANHO dit qu'ils vont « chill » ensemble après. KANHO à HANY dit qu'il peut aller chercher son ami avec lui le lendemain. HANY dit qu'ils (KANHO et lui) doivent être ensemble quand l'ami de KANHO va appeler; KANHO dit de ne pas stresser, qu'ils seront ensemble.
930. Le 24 septembre 2005 vers 21h43, Ray KANHO dit à Omar RIAHI qu'il doit lui parler; RIAHI dit qu'il rentre le lendemain et qu'il peut l'appeler le lendemain après-midi. KANHO demande à RIAHI s'il veut qu'il aille le chercher; RIAHI dit qu'il va « checker » et le rappeler.
931. Vers 22h36, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE que ce n'est pas bon, qu'il (tiers) a laissé l'auto là-bas, qu'il (tiers) est un clown.
932. Le 25 septembre 2005 vers 09h19, Nancy CEDENO demande à Omar RIAHI s'il est content; RIAHI dit qu'il va lui dire cela plus tard. RIAHI demande de la voir pour deux minutes et lui dit de ne pas être inquiète.
933. Vers 09h53, Omar RIAHI dit à Ray KANHO qu'il est arrivé. KANHO dit qu'il passera lui parler; RIAHI dit qu'il (KANHO) n'aimera pas ce qu'il (RIAHI) aura à lui dire. RIAHI dit doit rencontrer son partenaire plus tard, mais que KANHO « won't like it »; KANHO répond « yeah but she can't do that ». Ils conviennent de se rencontrer.
934. Vers 10h43, Ray KANHO dit à Omar RIAHI qu'il est arrivé; RIAHI lui dit de monter.
935. Vers 12h01, Nancy CEDENO et Omar RIAHI conviennent de se rencontrer au Dairy Queen situé à l'intersection Christophe-Colomb et Bellechasse à Montréal.
936. Vers 13h47, Nancy CEDENO dit à Omar RIAHI qu'elle est au Dairy Queen.

937. Vers 14h13, Omar RIAHI dit à Ray KANHO qu'il doit le voir, que c'est très, très important. RIAHI dit que pour l'affaire dont ils se sont parlés plus tôt, c'est un non catégorique. KANHO dit qu'il s'en vient.
938. Vers 15h01, Nancy CEDENO demande à Omar RIAHI de venir la voir le soir même après son shift (à CEDENO), que c'est important.
939. Vers 18h58, Omar RIAHI demande à Nancy CEDENO s'ils peuvent se voir le lendemain; CEDENO dit que non, que c'est important. Ils conviennent de se rencontrer à la même place.
940. Vers 19h18, Nancy CEDENO dit à Omar RIAHI que ça peut attendre au lendemain.
941. Le 26 septembre 2005 vers 10h16, Nancy CEDENO dit à Omar RIAHI qu'elle est malade. Ils conviennent de se rencontrer le jour même.
942. Vers 10h20, Ray KANHO dit à Michael HANY que son ami (à HANY) est un clown. HANY dit que plus qu'il y pense, plus qu'il se dit que c'est impossible. KANHO dit que c'est pour lui mettre de la pression (sur HANY) et que c'est de la « bullshit » quand il (un tiers) lui a dit que le numéro n'était pas bon. HANY lui demande quand il (KANHO) aura la preuve qu'il (un tiers) « was bullshitting »; KANHO dit que HANY verra cette semaine. HANY dit qu'il rencontrera KANHO plus tard.
943. Vers 11h11, Michael HANY demande à Ray KANHO si son ami (à KANHO) lui a dit si quelque chose « showed up there »; KANHO dit qu'il va savoir aujourd'hui. KANHO dit que hier, il essayait de l'appeler parce qu'il avait peut-être une possibilité « to go and grab it ». HANY dit que c'est pour cela qu'il pense que peut-être aujourd'hui... (phrase incomplète); KANHO dit que non, que quelque chose est arrivé hier. Ils conviennent de se reparler.
944. Vers 12h05, Nancy CEDENO et Omar RIAHI conviennent de dîner ensemble.
945. Vers 13h34, Omar RIAHI dit à Ray KANHO qu'il va venir lui parler parce qu'il ne le (un tiers) « trust » pas. RIAHI dit qu'il y a des choses qui sont arrivés et qu'il veut les expliquer à KANHO. RIAHI dit qu'en passant, KANHO s'est fait « fez ».
946. Vers 14h59, Nancy CEDENO dit Patricia GAROFANO qu'elle passe près du Y38. Il est à noter que le même jour vers 12h31, CEDENO a parlé avec un superviseur de Douanes Canada pour dire qu'elle était malade et qu'elle ne rentrerait pas au travail.



947. Vers 15h12, Omar RIAHI dit à Ray KANHO que le partenaire a dit de faire une offre. KANHO dit 2 gourdes; RIAHI lui dit qu'il est niais, qu'il sait combien la personne veut. KANHO dit à RIAHI de lui dire (au partenaire) 5 et qu'il lui fera un cadeau.
948. Vers 15h57, Omar RIAHI demande à Ray KANHO s'il peut rajouter 2 gourdes de plus. KANHO dit qu'il ne l'aura pas, qu'il va lui donner demain. RIAHI demande à KANHO s'il va embarquer sur le partenaire le lendemain s'il y a un problème. KANHO dit que non, parce qu'ils vont avoir besoin de lui pour une autre fois.
949. Vers 17h25, Ray KANHO dit à Sébastien PIERRE-LOUIS qu'Omar (RIAH) lui a demandé 5 gourdes; KANHO dit qu'il n'a pas de choix.
950. Il est à noter qu'une caméra de surveillance de l'aéroport de Montréal a captée, entre 14h00 et 17h00 le 26 septembre 2005, Nancy CEDENO entrant et sortant du secteur de Douanes Canada et du Y38.
951. Vers 19h06, Ray KANHO dit à Omar RIAHI que ce partenaire là lui fait mal au cœur, que le 5 lui fait mal au cœur. RIAHI dit que le 5 est mieux que le 10.
952. Vers 19h29, Omar RIAHI dit à Nancy CEDENO qu'il pourrait venir le porter chez elle le lendemain matin; CEDENO dit qu'elle ne sait pas si son chum travaille de la maison. Ils conviennent de se reparler le lendemain.
953. Vers 20h36, Ray KANHO dit à Omar RIAHI qu'il va le « checker » le lendemain; RIAHI dit non, que c'est ce soir. RIAHI dit à KANHO que ce dernier s'arrange pour que ça retourne à 10.
954. Vers 21h16, Ray KANHO dit à Omar RIAHI qu'il arrive. RIAHI demande si KANHO a le jeu; KANHO dit qu'il (RIAH) verra.
955. Vers 23h47, une femme inconnue (FI) demande à Nancy CEDENO de vérifier, en sortant du P11, si une auto plaquée F est là. FI dit que c'est parce qu'Alex veut savoir si la GRC fait de la filature. FI dit à CEDENO de l'appeler dans le « PIRS » (banque de donnée de Douanes Canada située au secondaire des douanes) parce que son cellulaire est fermé.
956. Vers 23h47, Nancy CEDENO est observée sortir de l'Aéroport de Montréal par la porte des arrivées internationales.
957. Le 27 septembre 2005 vers 09h50, Omar RIAHI et Nancy CEDENO conviennent de se rencontrer au courant de la journée.

958. Vers 12h39, Nancy CEDENO dit à Omar RIAHI qu'elle entre dans le Burger King. RIAHI dit qu'il est là.
959. Vers 12h44, Nancy CEDENO est observée dans le stationnement du Burger King situé à l'intersection Crémazie/Saint-Laurent près d'un véhicule gris. Sa Honda Civic noire est aussi observée dans le stationnement.
960. Vers 12h48, Nancy CEDENO est observée monter à bord la Honda Civic noire et quitter les lieux.

**2.1.8. Complot pour possession de cocaïne dans le but d'en faire le trafic (novembre 2005)**

961. Le 31 octobre 2005 vers 14h06, Kamel Mahmoud AOUE demande à Michele TORRE sur quelle compagnie aérienne sont arrivées les deux dames. M.TORRE demande quelles compagnies aériennes viennent de là. AOUE ne le sait pas « Transat, Canada ». M.TORRE dit qu'il ne le sait pas, qu'il peut s'informer plus tard. AOUE demande à M.TORRE de le lui laisser savoir.
962. Vers 15h31, Michele TORRE dit à Kamel Mahmoud AOUE qu'un tiers qui a dit que c'était venu avec Air Canada, pas Air Transat parce que Air Transat n'a pas encore commencé. AOUE demande s'il (le tiers) est certain que personne n'y a touché; M.TORRE ne le sait pas. AOUE demande s'il (un tiers) sait quelle journée; M.TORRE dit le début du mois. AOUE a besoin de la date exacte et du numéro de vol. AOUE dit que si M.TORRE peut lui obtenir ces informations, AOUE les donnera à un tiers.
963. Vers 16h11, Michele TORRE dit à Kamel Mahmoud AOUE qu'il va obtenir la date et le numéro du vol. Ils conviennent de se rencontrer chez « Brusky's » pour discuter d'une autre affaire.
964. Vers 19h18, Rodolfo IGNOTO dit à Kamel Mahmoud AOUE qu'il a vérifié ce qu'AOUE lui a dit, et qu'il y en a 10 comme ça. IGNOTO dit qu'il doit savoir s'il y a quelque chose de spécial, un collant ou un ruban. AOUE dit « it's not the other one...it's the one that you have... ». IGNOTO dit que c'est où il (IGNOTO) est; AOUE dit oui. IGNOTO dit que c'est plus facile.
965. Le 1<sup>er</sup> novembre 2005 vers 10h42, Rodolfo IGNOTO dit à Kamel Mahmoud AOUE qu'il a vérifié hier mais que c'était fermé « where it is ». IGNOTO demande s'il a d'autres détails. AOUE dit que ça vient de « where the black country is ». IGNOTO dit qu'il le savait déjà. AOUE dit que c'est là; IGNOTO répond qu'il va vérifier encore parce que hier; AOUE lui avait dit de vérifier l'autre. AOUE répond que c'était son erreur, qu'il est perdu, que c'est beaucoup d'argent.

966. Au courant de l'avant-midi du 1<sup>er</sup> novembre 2005, Rodolfo IGNOTO et Nino FRATOLILLO se contactent à 4 reprises (11h17, 12h00, 12h01 et 12h02).
967. Puis, vers 12h07, Rodolfo IGNOTO demande à Nino FRATOLILLO d'où il vient; ce dernier répond qu'il est moitié sicilien, moitié napolitain. IGNOTO poursuit la conversation en lui parlant en italien (et/ou dans un dialecte italien). IGNOTO dit à FRATOLILLO que là où il (FRATOLILLO) est présentement, il y en a deux. IGNOTO lui demande de vérifier s'il y en a deux venus du pays avec les personnes noires. IGNOTO répète qu'il y en a deux, deux grandes noires. FRATOLILLO demande si c'est des valises; IGNOTO répond que oui. FRATOLILLO dit que ce sera un problème pour le moment, que des douaniers sont là et qu'ils vérifient. FRATOLILLO demande ce qu'il y a à l'intérieur, que s'il peut il va aller voir et les prendre; IGNOTO dit qu'il ne peut pas, il y en a trop. IGNOTO dit que c'est des feuilles. IGNOTO dit que c'est un « fuck up », que des tiers l'ont appelé et il leur a dit qu'il essaierait. IGNOTO dit que c'est deux noires et qu'elles sont là. IGNOTO lui dit que si elles sont là et qu'il (FRATOLILLO) ne peut pas le faire, de laisser faire, mais que s'il peut le faire, de le lui laisser savoir. FRATOLILLO demande combien il y en a; IGNOTO répond 50. IGNOTO dit que c'est mélangé avec du linge et plein de choses. FRATOLILLO demande si elles devant son bureau; IGNOTO répond que c'est certain. FRATOLILLO dit que ça doit être à cause de cela que la douane est venue à son bureau il y a une demi-heure, 15 minutes. IGNOTO dit qu'ils l'ont su alors. FRATOLILLO dit qu'ils (les douaniers) vérifient toutes les compagnies mais qu'ils n'ont rien trouvé. FRATOLILLO demande à IGNOTO de lui décrire les valises, quelles sont toutes noires; IGNOTO lui dit qu'elles sont grosses, noires et avec des roulettes. IGNOTO dit que c'est marqué sur l'étiquette de quel pays elles sont. FRATOLILLO demande de quel pays; IGNOTO répond celui avec les personnes noires. FRATOLILLO répond qu'il n'a rien de là. FRATOLILLO dit qu'il sait qu'il y a 5 jours, des noirs se sont fait prendre par la douane. IGNOTO dit que la fête est donc terminée. FRATOLILLO dit qu'il va vérifier et le rappeler.
968. Vers 12h27, Rodolfo IGNOTO demande à Nino FRATOLILLO ce qu'il en est; FRATOLILLO dit qu'il va vérifier dans 15 minutes parce que pour l'instant ces gens vérifient.
969. Vers 12h48, Nino FRATOLILLO dit à Rodolfo IGNOTO qu'il n'a rien et qu'ils n'ont rien pris. FRATOLILLO dit qu'il reste deux valises noires, mais qu'elles sont vieilles et brisées. IGNOTO dit c'est arrivé mardi.
970. Vers 12h50, Rodolfo IGNOTO dit à Kamel Mahmoud AOUE qu'elles ne sont pas là. AOUE lui demande s'il est sérieux. IGNOTO lui demande s'il y en a bien deux, qu'elles sont identiques et avec des roulettes; AOUE dit non, pas de



roulettes. IGNOTO demande si elles sont neuves; AOUE dit non, qu'elles sont vieilles. IGNOTO dit qu'il le rappelle.

971. Vers 12h52, Rodolfo IGNOTO contacte Nino FRATOLILLO et lui dit de le rappeler, que c'est important.
972. Vers 12h57, Rodolfo IGNOTO dit à Nino FRATOLILLO qu'il a fait une erreur, et qu'elles sont vieilles. IGNOTO lui demande s'il peut les sortir. FRATOLILLO dit que si c'est celles-là, oui. FRATOLILLO dit qu'il ne peut pas trop jouer parce que les tiers surveillent le bureau. FRATOLILLO dit qu'ils (les gens) les ont toutes été vérifiées, alors s'il y a quelque chose, c'est encore dedans. FRATOLILLO ne sait pas si elles ont été ouvertes ou simplement passées dans la machine; IGNOTO dit que c'est ce qu'il doit « find out ». IGNOTO lui demande s'il peut les ouvrir; FRATOLILLO qu'il va essayer. IGNOTO demande si c'est ça, si FRATOLILLO peut les sortir; FRATOLILLO dit qu'il peut les sortir mais après ça c'est tout, IGNOTO devra prendre des arrangements pour le reste. IGNOTO dit que ça va, en autant qu'il puisse les sortir. IGNOTO dit à FRATOLILLO que si c'est qu'il dit il va avoir 50 pour FRATOLILLO, et qu'il ne parle pas de 50 dollars. FRATOLILLO dit qu'il y a une noire et une beige; IGNOTO dit qu'il (un tiers) lui a dit qu'elles étaient les deux noires. FRATOLILLO va vérifier.
973. Vers 13h00, Rodolfo IGNOTO dit à Kamel Mahmoud AOUE qu'il vérifie. IGNOTO lui demande si elles sont les deux noires; AOUE dit qu'il ne sait pas quelle couleur elles sont, qu'il était tellement fâché qu'il ne s'est pas rendu à ça.
974. Vers 13h11, Michele TORRE demande à Kamel Mahmoud AOUE ce qu'il fait. AOUE dit qu'il attend pour un gars.
975. Vers 13h47, Nino FRATOLILLO dit à Rodolfo IGNOTO qu'ils (des tiers) ont regardé certaines valises et les ont ramenées, mais qu'il ne pense pas qu'ils ont trouvé quelque chose. FRATOLILLO dit que quand il regardait tout de suite ils l'ont pris, regardé et ramené à lui. IGNOTO dit que ça veut dire que ce n'était pas là.
976. Vers 13h49, Rodolfo IGNOTO dit à Kamel Mahmoud AOUE que c'est sûr que ce n'est pas ça, que ce n'est pas là. IGNOTO dit que son cousin travaille là, et qu'il lui a demandé de toutes les vérifier et que ce n'est pas là. AOUE lui demande si d'avoir la date changerait quelque chose; IGNOTO dit que non, qu'elles vont toutes à la même place, que ça pourrait être il y a 6 mois, qu'elles seraient encore là, à moins que les moustiques les aient pris. IGNOTO lui dit qu'à l'avenir, il doit l'appeler tout de suite, pas une semaine après. AOUE dit que ça fait deux semaines; IGNOTO dit qu'elles sont parties, que quand ça arrive, qu'il doit le lui

dire deux jours après, le même jour des fois. IGNOTO dit « no kidding there gone ». AOUDE demande si c'est comme si quelqu'un avait vérifié; IGNOTO dit que oui, qu'il est désolé.

#### **2.1.9. L'importation de 38 kg de cocaïne (30 janvier 2006) et d'autres projets d'importation**

977. Le 1<sup>er</sup> juin 2005 vers 10h05, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il est là aujourd'hui. G.TORRE dit que c'est à propos de la nouvelle chose dont IGNOTO lui a parlé, « on the dog but where you are ». IGNOTO dit qu'il comprend, mais que ça ne doit pas nécessairement être « the dogs », que ça peut être autre chose. G.TORRE dit qu'il le sait, mais que là, il pense qu'il a quelqu'un.
978. Le 5 juin 2005 vers 13h59, Rodolfo IGNOTO demande à Marco PEDICELLI de vérifier et de le lui laisser savoir. IGNOTO dit qu'il le rappellera plus tard.
979. Vers 18h38, Marco PEDICELLI dit à Rodolfo IGNOTO qu'il a des bonnes nouvelles, que son frère l'appelé à 4h30 et lui a dit que « his dogs does not have any flees ».
980. Vers 20h35, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE que son frère (à IGNOTO) est revenu du vétérinaire et que le chien n'avait pas de puces.
981. Le 6 juin 2005 vers 09h00, Rodolfo IGNOTO demande à Marco PEDICELLI le numéro de chambre du vétérinaire de hier; PEDICELLI dit que c'était sur le 85. IGNOTO repose la question et PEDICELLI dit que c'était 320 sur 85.
982. Le 9 juin 2005 vers 20h54, Eugenio REDA dit à Rodolfo IGNOTO qu'il a ce qu'IGNOTO voulait.
983. Le 10 juin 2005 vers 08h53, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il va passer au bar.
984. Vers 09h50, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'il doit venir lui porter les photos. Ils conviennent de se rencontrer.
985. Le 15 juin 2005 vers 10h55, Rodolfo IGNOTO demande à Marco PEDICELLI s'ils a parlé aux autres gars, s'il leur a dit ce que IGNOTO lui a dit de dire, qu'ils (les autres gars) faisaient des stupidités d'une autre compagnie; PEDICELLI dit qu'il leur a dit tout ça. IGNOTO demande s'ils ont demandé pour un pourcentage; PEDICELLI dit qu'ils l'ont demandé et qu'il leur a dit que cela devrait être discuté. IGNOTO dit qu'ils vont les rencontrer.

986. Vers 13h16, Giuseppe TORRE dit à Rodolfo IGNOTO qu'il veut savoir ce qu'il se passe avec les chiens; IGNOTO dit qu'ils se parleront plus tard.
987. Le 16 juin 2005 vers 08h55, Giuseppe TORRE dit à Rodolfo IGNOTO que « the Queen is back ».
988. Vers 17h24, Rodolfo IGNOTO demande à Eugenio REDA s'il se souvient qu'il lui a déjà parlé de la reine; IGNOTO dit que c'est pour cela qu'il doit le voir. IGNOTO dit que c'est mieux pour REDA.
989. Le 17 juin 2005 vers 11h51, Rodolfo IGNOTO dit à Emilio RAFELI qu'il veut le « blaster »; RAFELI demande si c'est parce qu'il a pris le « layoff ». IGNOTO dit non, qu'il va le rappeler plus tard.
990. Le 20 juin 2005 vers 16h38, Giuseppe TORRE dit à Rodolfo IGNOTO qu'il a eu des bonnes nouvelles pour le « W », les papiers qu'IGNOTO lui a apportés. IGNOTO demande « what's the stand », une couple de semaines, un mois? G.TORRE ne le sait pas; IGNOTO doit le savoir parce qu'il doit aller voir le plus jeune pour lui dire de revenir.
991. Vers 22h01, Rodolfo IGNOTO dit à Marco PEDICELLI que les chiens étaient bons, qu'il aurait dû voir la maison du chien, personne pour des milles, comme la dernière fois.
992. Le 22 juin 2005 vers 21h42, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il y en a deux « on cement », qu'il vient de vérifier. G.TORRE demande si IGNOTO peut; IGNOTO dit qu'il va vérifier, que ça fait un mois qu'il n'a pas vérifié les chiens.
993. Le 27 juin 2005 vers 19h55, Marco PEDICELLI dit à Rodolfo IGNOTO qu'il revient le 4; IGNOTO dit qu'il l'attend. PEDICELLI demande si c'est « the real thing »; IGNOTO dit que oui. PEDICELLI dit que son horaire est de 6 à 2 le soir; IGNOTO dit que c'est bon. PEDICELLI dit qu'il ne pourra pas promener son chien à 4h30; IGNOTO dit que peut-être ce ne sera pas le chien, peut-être que ce sera d'où IGNOTO est allé à Noël.
994. Le 28 juin 2005 vers 21h47, Rodolfo IGNOTO demande à Eugenio REDA s'il se souvient de l'autre dont il lui aurait parlé, le gros; REDA se souvient. IGNOTO lui demande « get me the thing on it », mais pas juste pour 3 jours, pour tout.
995. Vers 22h06, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE que Stupidone (RAFELI) l'a appelé et que ça fait une couple de semaines que le zèbre est de retour. IGNOTO dit que Stupidone (RAFELI) va lui donner le papier demain.



996. Le 29 juin 2005 vers 12h40, Marco CERONE dit à Rodolfo IGNOTO qu'il a quitté son emploi, que vendredi est son dernier jour.
997. Vers 16h11, Luis ARRUDA et Rodolfo IGNOTO discutent de leurs dépenses. ARRUDA dit qu'il n'arrive pas. ARRUDA a dit à Convertible (G.TORRE) que si ce dernier avait quelque chose pour lui, qu'il ferait n'importe quoi. ARRUDA dit qu'il ne veut pas retourner à CARA mais qu'il devrait probablement y retourner.
998. Vers 16h31, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE que MC Stupid (CERONE) veut quitter son emploi; IGNOTO demande à G.TORRE s'ils vont le laisser quitter. IGNOTO dit qu'il (MC Stupid) écoute G.TORRE plus qu'IGNOTO; G.TORRE dit qu'il le verra (MC Stupid).
999. Le 2 juillet 2005 vers 22h08, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il a vu Stupidone (RAFELI). G.TORRE demande s'il a toute l'information; IGNOTO dit que oui. G.TORRE demande si c'est bon; IGNOTO croit que oui, mais qu'il y a certaines choses qu'il ne comprend pas.
1000. Le 3 juillet 2005 vers 12h47, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il a vérifié les choses et d'oublier ça, que c'est tout « queen » ou à côté de « queen ». IGNOTO dit qu'ils ont l'autre que G.TORRE voulait.
1001. Le 4 juillet 2005 vers 16h22, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il va avoir le papier pour l'autre mercredi.
1002. Le 6 juillet 2005 vers 14h39, Giuseppe TORRE dit à Rodolfo IGNOTO qu'il doit le voir, qu'il a quelque chose de bon et qu'il a besoin de réponses ce soir.
1003. Vers 20h16, Rodolfo IGNOTO demande à Manuel CACHEIRO de lui dire quand le Dodge arrive; CACHEIRO pense que c'est tous les jours.
1004. Vers 20h19, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il vient de parler à Spick (CACHEIRO) et que G.TORRE devrait arroser son gazon 7 fois par semaine.
1005. Le 7 juillet 2005 vers 10h18, Manuel CACHEIRO dit à Rodolfo IGNOTO, en discutant de ce qu'ils s'étaient parlé hier, qu'il a eu une visite, qu'ils (des tiers) étaient là. CACHEIRO dit qu'ils vont partout maintenant « these bastards ». IGNOTO demande s'ils (les tiers) étaient dans le sous-sol ou juste dans le duplex; CACHEIRO ne le sait pas.
1006. Le 8 juillet 2005 vers 11h51, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il a parlé à Spick (CACHEIRO) et que ça peut être fait, mais qu'il reste à finaliser des

détails et que les « mosquitos have been busting even over there ». IGNOTO dit qu'ils (les mosquitos) sont partout, « the queen », « the frenchmen ».

1007. Vers 17h35, Marco PEDICELLI dit à Rodolfo IGNOTO « to make it happen » pour la semaine prochaine, pour le chien; IGNOTO dit que ça prend du temps à planifier, qu'il n'a pas encore donné le OK. PEDICELLI dit qu'il aurait pu revenir plus tard; IGNOTO dit qu'il doit étudier maintenant.

1008. Le 21 juillet 2005 vers 21h46, Marco PEDICELLI dit à Rodolfo IGNOTO qu'ils doivent travailler sur les chiens; IGNOTO dit qu'il n'y a pas juste les chiens, il y a autres choses aussi. PEDICELLI dit qu'ils doivent entamer cela car il en a de besoin. IGNOTO dit que ça prend des semaines de planification.

1009. Le 22 juillet 2005 vers 09h50, Giuseppe TORRE demande à Rodolfo IGNOTO ce qu'il c'est passé avec Spick (CACHEIRO). IGNOTO dit que Spick (CACHEIRO) est en vacances, qu'il va aller voir Stupidone.

1010. Vers 14h54, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'il va recevoir les choses pour Peter demain ou ce soir. G.TORRE dit qu'il va recevoir « the real thing » et ils verront « what fits ».

1011. Vers 15h29, Eugenio REDA dit à Rodolfo IGNOTO qu'il a ce dont il avait besoin.

1012. Vers 23h01, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO de sortir dehors parce qu'il est avec Woody Woodpecker (IGNOTO) et qu'ils ont quelque chose qui va le faire capoter.

1013. Le 23 juillet 2005 vers 12h11, Rodolfo IGNOTO demande à Manuel CACHEIRO s'il se souvient si dans l'hôtel il y a de la nourriture dans le sous-sol; CACHEIRO dit oui.

1014. Vers 12h30, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO de dire à Peter que « it's a go ».

1015. Le 27 juillet 2005 vers 22h31, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO cette chose là est cool, « let's go, let's shoot ». KANHO dit « I love you... ». G.TORRE dit que Woodpecker (IGNOTO) lui a dit de dire à KANHO de lui donner 2 dimes.

1016. Le 2 août 2005 vers 23h44, Ray KANHO dit à un dénommé Peter qu'il a réservé, qu'il sera là dimanche. KANHO dit qu'il a des photos de son auto à montrer à Peter. Peter demande à KANHO de lui amener un peu d'argent.

1017. Le 6 août 2005 vers 18h05, Rodolfo IGNOTO dit à Eugenio REDA de garder ses yeux ouverts.

1018. Vers 23h48, Ray KANHO dit à un dénommé Peter qu'il sera là demain vers 3 ou 4h.
1019. Le 7 août 2005 vers 16h26, Ray KANHO dit à Gogo qu'il vient d'arriver à Santo Domingo. Gogo est en Jamaïque et demande à KANHO de venir le voir. KANHO verra s'il peut venir pour une journée.
1020. Vers 17h52, Gogo dit à Ray KANHO que s'il ne peut pas venir le voir, qu'il pourrait lui écrire une lettre avec « the box situation » et la donner à son partner parce que l'avion de ce dernier arrive tôt mercredi matin. KANHO va voir s'il peut aller voir Gogo mais dit qu'il doit être revenu pour vendredi.
1021. Le 8 août 2005 vers 22h17, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE que pas pour l'affaire avec la photo, mais l'autre affaire, le gars lui a demandé que s'il y a 2 trucks sur 10, comment il va faire pour identifier les 2 trucks; G.TORRE dit qu'ils les ramassent tous.
1022. Le 9 août 2005 vers 12h11, Ray KANHO demande à Gogo le nom du gars; Gogo dit Rafael Rosaro de Caraïbe Air, la compagnie qui va à Haïti. Gogo donne le numéro de téléphone de Rafael à KANHO qui va le téléphoner pour aller lui porter une lettre pour Juan. Gogo lui dit de mettre la photo dans une petite enveloppe, d'aller porter l'enveloppe à Rafael.
1023. Le 10 août 2005 vers 15h57, Gogo demande à Ray KANHO d'où vient la photo; KANHO dit d'où il est maintenant. Gogo lui demande ce qu'il pense d'un « suit », qu'il est plus facile, plus vite; KANHO dit qu'il pourrait faire un « suit ».
1024. Vers 19h08, Ray KANHO demande à Giuseppe TORRE s'il peut faire un « suit »; G.TORRE dit qu'il n'a pas de problème.
1025. Le 11 août 2005 vers 11h42, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE que le gars a dit d'oublier la chose de la photo, qu'il pourrait faire quelque chose comme avant, comme quand il on eu un « crash » une fois. G.TORRE ne pense pas que c'est possible.
1026. Vers 16h01, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO d'oublier « the old one », qu'ils ne sont plus là au fond.
1027. Vers 18h41, Rodolfo IGNOTO demande à Eugenio REDA de lui préparer les papiers pour « the whole next one » pour tout sauf « the queen ».



1028. Le 14 août 2005 vers 19h40, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA que le souper prévu avec Spick (CACHEIRO), ARRUDA et IGNOTIO a été annulé, qu'ils n'ont pas pu faire une réservation.
1029. Le 15 août 2005 vers 10h39, Rodolfo IGNOTO dit à Achille TORRE que le souper a été annulé.
1030. Le 17 août 2005 vers 13h36, Ralph DUVAL demande à Ray KANHO s'il voulait du coke lui aussi dans la commande de boisson; KANHO dit que oui, qu'un tiers peut les enlever, les mettre de côté et quand arrive le temps il les donne à son partner qui les mets comme si de rien n'était avec les autres.
1031. Vers 21h18, Rodolfo IGNOTO dit à Eugenio REDA qu'il ne prendra pas de « maternity » avant qu'il le lui dise.
1032. Le 22 août 2005 vers 11h27, Rodolfo IGNOTO dit à Manuel CACHEIRO de bien l'écouter. IGNOTO a vu une émission National Geographic hier qui parlait que les oies qui volent au sud volent maintenant sur des estomacs vides. CACHEIRO dit qu'il l'a remarqué. IGNOTO demande s'elles (les oies) ont des extras pour elles; CACHEIRO dit non, qu'il a remarqué ça hier, que c'est bizarre parce que les vols pour l'Europe sont OK mais les autres non.
1033. Vers 18h10, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA qu'il a parlé à Spick (CACHEIRO) et qu'ils doivent trouver un autre scénario. IGNOTO lui demande de le suivre : il lui dit que quand il va au bar ce n'est pas bon et demande si c'est bon quand il revient; ARRUDA dit même pas. IGNOTO lui demande si c'est une blague; ARRUDA lui répond non.
1034. Le 25 août 2005 vers 13h02, Ray KANHO dit à Gogo qu'il va le rappeler ce soir et qu'il sera content parce qu'il a quelque chose de bon, pour n'importe où.
1035. Le 29 août 2005 vers 10h19, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il a vu Spick (CACHEIRO) et Fat Fuck (ARRUDA) hier quand il est allé au chien et qu'il a vu « 4 of them » et qu'il n'y avait personne, même pas un mosquito.
1036. Le 30 août 2005 vers 10h30, Luis ARRUDA dit à Rodolfo IGNOTO qu'il a les choses. IGNOTO lui dit de venir chez lui; ARRUDA demande s'il a de l'argent pour lui.
1037. Vers 12h16, Rodolfo IGNOTO dit à Achille TORRE que Fat Fuck (ARRUDA) est venu lui porter des « garages » (petit conteneur à boisson et nourriture). IGNOTO dit qu'ils attendent maintenant pour Convertible (G.TORRE) qui revient lundi. IGNOTIO dit qu'il a 4 « garages ».

1038. Le 31 août 2005 vers 14h03, Rodolfo IGNOTO dit à Achille TORRE que les « garages » que Fat Fuck (ARRUDA) lui a apportés sont pour Adri (Air Transat).
1039. Le 4 septembre 2005 vers 21h18, Luis ARRUDA dit à Rodolfo IGNOTO qu'il y avait 2 mosquitos dans une auto.
1040. Le 8 septembre 2005 vers 12h13, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE : « Banana number 1 and V number 2 ». G.TORRE dit qu'il va vérifier mais que ça devrait être OK.
1041. Le 11 septembre 2005 vers 16h28, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il a besoin de la boîte pour prendre des photos.
1042. Vers 17h15, Giuseppe TORRE demande à Rodolfo IGNOTO de venir lui porter « those things ».
1043. Vers 18h58, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO que Woodpecker (IGNOTO) est là avec des boîtes. G.TORRE dit à KANHO de les prendre et de les mettre dans son garage.
1044. Vers 19h28, Jose FLORES demande à Ray KANHO s'ils y vont; KANHO dit que oui, qu'il vient d'en avoir un « live ». Ils conviennent de se rencontrer.
1045. Vers 20h19, Ray KANHO dit à Jose FLORES de sortir dehors et que l'affaire est dans le coffre.
1046. Vers 21h11, en arrière-plan, Ray KANHO est entendu dire qu'ils (des choses) sont « loadés » déjà en avance et qu'ils (des tiers) font ça au cas où ils manquent un vol, ils doivent donner de la bouffe.
1047. Le 12 septembre 2005 vers 19h17, Rodolfo IGNOTO demande à Luis ARRUDA s'il a demandé à Spick (CACHEIRO) au sujet de « Fernie »; ARRUDA dit que Spick va le contacter.
1048. Le 16 septembre 2005, Rodolfo IGNOTO et Marco CERONE discutent sur pourquoi ce dernier quitte son emploi.
1049. Le 21 septembre 2005 vers 07h48, Rodolfo IGNOTO dit à Achille TORRE qu'il s'est disputé avec son frère, G.TORRE hier, qu'IGNOTO lui a dit qu'il ne pouvait plus attendre après lui. IGNOTO dit que G.TORRE a changé depuis qu'il se tient plus avec Zucchini (DEL BALSIO) et Skunk (GIORDANO), que c'est monté à sa tête.

1050. Le 22 septembre 2005 vers 14h49, Giuseppe TORRE demande à Rodolfo IGNOTO si celui-ci peut lui obtenir la chose qu'ils ont montrée à Porco (KANHO) mais d'où IGNOTO est. G.TORRE veut les carrés et veut les avoir avant samedi parce que G.TORRE a quelqu'un qui part samedi. IGNOTO dit qu'il croit que Fat Fuck travaille (ARRUDA).
1051. Vers 14h56, Rodolfo IGNOTO demande à Luis ARRUDA s'il travaille; ARRUDA dit non. IGNOTO dit qu'il a besoin des choses qu'ARRUDA lui a apportées d'Adri (Air Transat) mais d'où IGNOTO est (Air Canada). IGNOTO dit qu'il va appeler Spick (CACHEIRO).
1052. Vers 14h58, Rodolfo IGNOTO demande à Manuel CACHEIRO de faire quelque chose aujourd'hui. IGNOTO lui demande d'obtenir la chose qu'il a donnée à Fat Fuck (ARRUDA) d'Adri (Air Transat) mais de lui en obtenir une d'où IGNOTO est (Air Canada). IGNOTO lui dit que c'est ceux où ils (des tiers) mettent le « dry ».
1053. Vers 17h39, Luis ARRUDA demande à Rodolfo IGNOTO combien il veut; IGNOTO répond 2. IGNOTO dit que c'est ceux d'où il est, les habituels, comme ceux qu'ARRUDA lui a apportés mais plus petits.
1054. Vers 18h37, Manuel CACHEIRO dit à Rodolfo IGNOTO que ça doit être mieux organisé la prochaine fois, qu'il avait l'air stupide. IGNOTO demande si Fat Fuck (ARRUDA) est là; CACHEIRO dit que c'est fini.
1055. Le 23 septembre 2005, Luis ARRUDA est observé mettre dans le coffre du Volkswagen Jetta habituellement utilisé par IGNOTO un sac à vidage en plastique orange contenant un objet carré d'environ 3 pieds de haut, 9 pouces de large et 1,5 pieds de profondeur. IGNOTO était sur les lieux. Ces observations se sont faites à la résidence de Rodolfo IGNOTO sur la rue Staël à Laval.
1056. Vers 16h07, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA de vérifier « the river » et que « Fernie » sera pour ce dont ils se sont parlés.
1057. Le 24 septembre 2005 vers 12h21, Rodolfo IGNOTO demande à Luis ARRUDA de vérifier pour là où il est allé en voyage de noces et pour « the river ».
1058. Le 27 septembre 2005 vers 12h05, Kamel Mahmoud AOUBE dit à Rasim CORHAMZIC qu'il (CORHAMZIC) ne va plus jamais ramener des gens, que si son ami (à CORHAMZIC) veut travailler, il va amener l'autre chose. CORHAMZIC dit OK.



1059. Vers 12h52, Giuseppe TORRE demande à Kamel Mahmoud AOUE si ce dernier s'est informé pour le transport; AOUE dit qu'il (un tiers) va l'appeler aujourd'hui.
1060. Vers 13h50, Giuseppe TORRE demande à Kamel Mahmoud AOUE si ça pourrait se faire avec 20 points; AOUE dit que oui, que c'est le deal qu'il a fait avec lui (un tiers). AOUE dit qu'il (le tiers) a besoin de six heures pour aller chercher (quelque chose) et six heures pour revenir. G.TORRE dit que ça veut dire que 12 heures doivent passer et qu'il n'aime pas ça. AOUE dit que c'est garanti, qu'ils ne perdront pas, que le tiers ne fera pas ça. G.TORRE dit qu'il va le rappeler.
1061. Vers 17h46, Ray KANHO dit à Gogo que pour Punta il y a AC et Westjet et qu'il va voir son ami pour lui donner (à Gogo) d'autres façons. Gogo demande quel est maximum qu'il peut contenir; KANHO répond au moins 1 ou 2 « suits », 60-70. KANHO dit qu'il va voir son ami vers 8h00 et qu'il va le rappeler.
1062. Vers 22h25, Gogo dit à Ray KANHO qu'il vient de parler à son cousin et qu'il va lui confirmer pour le « private » le lendemain. Gogo demande si le « private » est « a big car ». KANHO répond que c'est un petit et que « hundred fit ». Giuseppe TORRE est entendu en arrière plan dire à KANHO de dire à Gogo que le gars entre des immigrants illégaux. KANHO explique à Gogo que la job du gars c'est d'amener des gens sans papiers et qu'il veut changer de business. KANHO demande à Gogo s'ils peuvent essayer 5. Ils conviennent de se reparler.
1063. Le 29 septembre 2005 vers 13h53, Kamel Mahmoud AOUE demande à Giuseppe TORRE ce qu'il veut faire avec son ami (à AOUE) qui est allé en République dominicaine; G.TORRE dit qu'il va le savoir aujourd'hui s'il va avoir les choses ou non.
1064. Le 5 octobre 2005 vers 20h10, Giuseppe TORRE et Francesco DEL BALSO sont observés en train de discuter à l'extérieur du Bar Laennec.
1065. Puis vers 20h14, Giuseppe TORRE et Kamel Mahmoud AOUE sont observés en train de discuter à l'extérieur du Bar Laennec.
1066. Le 6 octobre 2005 vers 14h20, Giuseppe TORRE dit à Kamel Mahmoud AOUE que ça fonctionne et demande où il (un tiers) va; AOUE dit qu'il (le tiers) peut aller n'importe où. G.TORRE veut avoir le nom exact de l'endroit où il (le tiers) et allé la semaine dernière; AOUE va la rappeler. G.TORRE ne veut pas qu'AOUE le lui dise au téléphone. G.TORRE veut savoir quand le tiers part; AOUE dit le lendemain soir.

1067. Vers 15h03, Gogo demande à Ray KANHO s'il sait quand ils vont commencer « Vene »; KANHO dit décembre.
1068. Vers 19h28, Kamel Mahmoud AOUE dit à Giuseppe TORRE qu'il va voir son ami, « the old man », dans 20 minutes, une demi-heure. AOUE dit qu'il doit savoir si son ami (à G.TORRE) y va; G.TORRE dit qu'il va le savoir plus tard et qu'il le rappellera.
1069. Vers 22h26, Ray KANHO et Gogo parlent de comment Gogo pourrait venir au Canada avec le « private ».
1070. Le 7 octobre 2005 vers 19h21, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO de dire à son gars que c'est « 7Gs » s'il veut venir, que c'est ça que le gars demande. G.TORRE dit qu'il envoie Peacock (IGNOTO) en fin de semaine ou lundi pour aller voir comment ça se passe, mais que le gars là-bas a dit que c'était déjà fait.
1071. Vers 19h43, Giuseppe TORRE dit à Rodolfo IGNOTO que ce dernier devra aller voir « Fernie » et lui demande de vérifier quand « Z » va avec « Fernie ».
1072. Le 12 octobre 2005 vers 12h11, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA qu'il a vu Convertible (G.TORRE) et qu'il a des nouvelles pour ARRUDA. IGNOTO dit à ARRUDA de regarder Adri (Air Transat).
1073. Vers 12h59, Kamel Mahmoud AOUE demande à Giuseppe TORRE s'il a le temps d'aller rencontrer son ami (à AOUE), mais que ce dernier part vers 1h30 pour retourner d'où il est arrivé. AOUE dit que ça dépend de G.TORRE mais que le gars (son ami) ne veut pas rencontrer personne. G.TORRE qu'il va le rappeler.
1074. Le 13 octobre 2005 vers 15h58, Gogo dit à Ray KANHO qu'il vient de parler à son cousin et que tout est prêt pour la semaine prochaine, 100%. KANHO dit qu'un tiers est sensé essayer le « private » le lendemain.
1075. Vers 18h31, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA que le chien qu'ARRUDA voulait s'en vient d'ici une semaine ou deux.
1076. Le 14 octobre 2005 vers 11h43, Giuseppe TORRE dit à Kamel Mahmoud AOUE que pour son ami, ils vont le faire mais pas tout de suite parce que les gars ont une facture à régler là-bas.
1077. Vers 15h19, Rodolfo IGNOTO dit à Manuel CACHEIRO que les chiens ne sont pas sur « cement », mais le jour après « cement ».

1078. Le 17 octobre 2005 vers 19h53, Luis ARRUDA dit à Rodolfo IGNOTO qu'il ne reste qu'un deuxième chien, IGNOTO confirme que le premier chien est là à vie.
1079. Le 24 octobre 2005 vers 19h09, Ray KANHO et Gogo discutent de divers scénarios possibles pour faire des choses à partir de San Andres.
1080. Le 26 octobre 2005 vers 09h20, Francesco DEL BALSO est observé entrer au Bar Laennec. Vers 09h26, Giuseppe TORRE est observé à l'intérieur du Bar Laennec. Vers 09h38, Lorenzo GIORDANO et DEL BALSO sont observés sortir du Bar Laennec, discuter à l'extérieur et y rentrer vers 09h39. Vers 10h20, GIORDANO et un homme non-identifié sortent du Bar Laennec et montent à bord d'un véhicule Porsche Cayenne. Au même moment, DEL BALSO et G.TORRE sortent du Bar Laennec aussi et montent à bord d'un véhicule Ford Expedition. Les véhicules quittent les lieux. Vers 11h06, le véhicule Ford Expedition revient au Bar Laennec. DEL BALSO sort du véhicule, monte à bord d'un véhicule Porsche Cayenne et quitte les lieux. Vers 11h08, Giuseppe TORRE entre au Bar Laennec. Vers 11h55, G.TORRE sort du Bar Laennec, monte à bord du véhicule Ford Expedition et quitte les lieux. Vers 12h51, G.TORRE entre de nouveau au Bar Laennec.
1081. Entre 12h17 et 13h17, une rencontre est observée au Carrefour Laval entre Ray KANHO, Jose FLORES, Danny VELASCO et Jose CASTILLO-MARTINEZ.
1082. Entre temps, soit vers 13h14, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il est au Carrefour Laval et qu'il doit lui parler.
1083. Vers 13h31, Ray KANHO est observé entrer au Bar Laennec.
1084. Vers 13h39, Ray KANHO et Giuseppe TORRE sont observés discuter à l'extérieur du Bar Laennec.
1085. Vers 13h58, Ray KANHO est observé quitter le Bar Laennec.
1086. Au courant de l'après-midi du 26 octobre 2005, Giuseppe TORRE, Carlo SCIARAFFA et Francesco DEL BALSO sont observés discuter aux alentours du Bar Laennec.
1087. Le 27 octobre 2005 vers 12h42, Rodolfo IGNOTO dit à Eugenio REDA qu'il s'en vient le voir avec Emilio (RAFELI).
1088. Vers 12h52, Rodolfo IGNOTO dit à Manuel CACHEIRO que ce dernier doit lui fournir tout sur « Adri » (Air Transat) pour le prochain. CACHEIRO ne semble pas comprendre et IGNOTO dit qu'il va le voir en personne.



1089. Vers 15h42, Rodolfo IGNOTO et Ray KANHO conviennent de se rencontrer vers 4h15.
1090. Le 28 octobre 2005 vers 13h25, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA que Convertible (G.TORRE) a annulé.
1091. Vers 16h20, Rodolfo IGNOTO dit à Manuel CACHEIRO d'oublier celle-ci. CACHEIRO dit qu'il n'est pas là pour le prochain.
1092. Le 31 octobre 2005 vers 11h04, Rodolfo IGNOTO dit à Manuel CACHEIRO de ne pas oublier l'affaire et aussi qu'il se peut qu'IGNOTO lui fasse « switcher ». CACHEIRO dit que c'est OK mais que c'est mieux d'être certain.
1093. Vers 11h23, Ralph DUVAL demande à Ray KANHO s'il a la photo qu'ils ont pris l'autre soir de la femme qui vivait vers la fin du Coca-Cola; KANHO dit qu'il n'a pas la photo mais qu'il l'a « live ». DUVAL dit qu'ils vont avoir besoin d'une photo.
1094. Le 1<sup>er</sup> novembre 2005 vers 14h52, Rodolfo IGNOTO demande à Manuel CACHEIRO de voir s'il y a une autre place « where the dogs are » qui arrive le jour avant. Vers 15h13, IGNOTO pose la même question à Luis ARRUDA.
1095. Vers 20h39, Manuel CACHEIRO dit à Rodolfo IGNOTO que les papiers ne sont pas là; CACHEIRO dit qu'il va aller au bureau en chef pour voir s'il peut les voler.
1096. Le 2 novembre 2005 vers 10h16, Rodolfo IGNOTO dit à Manuel CACHEIRO qu'il doit « switcher » pour le jour avant « the dogs »; CACHEIRO dit qu'il ne sait pas comment il va faire ça. IGNOTO dit qu'il doit le faire. Vers 12h06, IGNOTO dit la même chose à ARRUDA.
1097. Le 3 novembre 2005 vers 12h38, Rodolfo IGNOTO, qui est avec Convertible (G.TORRE), dit à Manuel CACHEIRO que « the dogs » est certain; CACHEIRO demande si ça veut dire qu'il doit re « switcher ». IGNOTO dit oui.
1098. Vers 13h25, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA qu'il est avec les gens de « Fernie ».
1099. Le 4 novembre 2005 vers 10h27, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA qu'il a rencontré « Fernie » hier. IGNOTO dit qu'il va là pour essayer de sauver une semaine.
1100. Vers 12h22, Gogo dit à Ray KANHO qu'ils ont changé la date pour « Marg », que c'est le 19.

1101. Le 6 novembre 2005 vers 11h34, Rodolfo IGNOTO dit à Manuel CACHEIRO qu'il ne va pas bien; CACHEIRO semble comprendre. IGNOTO dit à CACHEIRO qu'il peut faire ce qu'il veut. CACHEIRO dit que c'est trop tard, qu'il doit y aller.
1102. Vers 14h13, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA que « the dogs » est annulé, qu'il l'a su il y a une heure.
1103. Le 8 novembre 2005 vers 14h15, Ray KANHO demande à Jose FLORES de « booker » pour eux et que l'autre allait « booker » de son bord, qu'il (l'autre) peut arriver une semaine après eux.
1104. Le 9 novembre 2005 vers 10h47, Francesco DEL BALSIO est observé entrer au Bar Laennec.
1105. Vers 10h51, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO que Jambon (IGNOTO) va « booker » aujourd'hui. KANHO dit qu'il a dit à Jose de payer avec eux pour Peacock (IGNOTO).
1106. Vers 11h16, Giuseppe TORRE est observé entrer au Bar Laennec.
1107. Vers 11h39, Gogo demande à Ray KANHO ce qu'il se passe pour « Pana »; KANHO dit qu'il va aller voir le gars. KANHO demande à Gogo quand il sera à « Vene », car il veut y aller quand Gogo sera là. Gogo dit de ne pas s'en faire, que son cousin sera là. Vers 14h53, Gogo rappelle KANHO pour s'informer du « private »; KANHO dit qu'ils pensent que c'est le la « bullshit ». KANHO dit qu'il rappellera Gogo pour « Pan », qu'il vient de demander.
1108. Vers 11h50, Ray KANHO est observé entrer au Bar Laennec.
1109. Vers 11h58, Francesco DEL BALSIO est observé quitter le Bar Laennec accompagné de Carmelo Cannistraro, Carlo Sciaraffa et un homme non-identifié.
1110. Vers 12h00, Kamel Mahmoud AOUDÉ est observé entrer au Bar Laennec.
1111. Vers 12h24, Ray KANHO, Giuseppe TORRE et Kamel Mahmoud AOUDÉ sont observés à l'extérieur du Bar Laennec en train de discuter. Vers 12h25, les trois quittent les lieux, AOUDÉ seul et G. TORRE et KANHO à bord du même véhicule.
1112. Vers 14h53, Gogo demande à Ray KANHO ce qu'il se passe avec « the private one ». KANHO dit qu'ils lui ont demandé mais qu'il (KANHO) pense que c'était de la « bullshit ».

1113. Le 10 novembre 2005 vers 16h25, Rodolfo IGNOTO dit à Eugenio REDA qu'il doit le voir parce qu'il veut que REDA change ses journées.
1114. Le 11 novembre 2005 vers 10h07, Jose FLORES et Ray KANHO conviennent de se rencontrer le matin. Vers 10h09, KANHO dit à G.TORRE qu'il va voir le chum à Jose avec Jose. Puis vers 10h28, KANHO demande à G.TORRE de dire à Peacock (IGNOTO) de venir rejoindre KANHO.
1115. Le 15 novembre 2005 vers 16h01, Emilio RAFELI dit à Rodolfo IGNOTO que maintenant Skyservice est à tous les 2 jours.
1116. Le 18 novembre 2005 vers 17h55, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il veut lui parler de « Fernie »; IGNOTO veut savoir s'ils ont des « antennes » et choses comme ça.
1117. Le 21 novembre 2005, Rodolfo IGNOTO et Eugenio REDA ont multiples conversations concernant l'horaire de REDA et les jours où IGNOTO veut qu'il soit sur place.
1118. Au courant de l'avant-midi du 22 novembre 2005, une rencontre est observée aux alentours du Bar Laennec entre Rodolfo IGNOTO, Ray KANHO et Giuseppe TORRE.
1119. Vers 12h15, Rodolfo IGNOTO dit à Achille TORRE qu'il est allé magasiner avec son « better half » (G.TORRE) ce matin pour des « antennes » et choses de ce genre.
1120. Vers 16h02, Rodolfo IGNOTO dit à Eugenio REDA d'essayer de faire deux jours après les fêtes parce que « it's coming sooner ».
1121. Vers 18h30, Rodolfo IGNOTO dit à Emilio RAFELI qu'il y a une pharmacie près de chez lui et demande à RAFELI si les trois premières lettres de la pharmacie sont les mêmes que celle sur le « steal father »; RAFELI ne le suit pas et IGNOTO dit qu'il va le voir.
1122. Le 27 novembre 2005 vers 18h43, Rodolfo IGNOTO demande à Manuel CACHEIRO s'il est là le jour avant « cement »; CACHEIRO dit que oui et IGNOTO lui dit « try to work it ». IGNOTO a la même conversation avec ARRUDA vers 18h47.
1123. Le 28 novembre 2005 vers 16h06, Rodolfo IGNOTO réitère à Manuel CACHEIRO que CACHEIRO et Fat Fuck (ARRUDA) doivent être là le jour avant « cement ». CACHEIRO dit qu'il peut le faire mais qu'il doit le savoir; IGNOTO dit que



CACHEIRO sait celui-là, que c'est comme les vieux jours, quand ils avaient leur estomac plein, qu'ils sont « back to that ».

1124. Le 29 novembre 2005 des conversations entre Rodolfo IGNOTO et Manuel CACHEIRO suggèrent qu'une rencontre a eu lieu tard ce soir là avec IGNOTO, CACHEIRO, Fat Fuck (ARRUDA), Convertible (G.TORRE) et un cousin d'IGNOTO.

1125. Le 30 novembre 2005 vers 08h47, Rodolfo IGNOTO dit à Achille TORRE que si jamais il ne peut pas y aller, c'est A.TORRE qui va y aller à sa place.

1126. Vers 15h37, Rodolfo IGNOTO demande à Luis ARRUDA de vérifier « Adri » (Air Transat), celui que « they rip apart ».

1127. Vers 19h50, Luis ARRUDA dit à Rodolfo IGNOTO que c'est comme d'habitude. IGNOTO demande si entre lui et ARRUDA si les petits « garages » sont faisables. ARRUDA dit oui, mais qu'il veut rencontrer IGNOTO.

1128. Le 6 décembre 2005 vers 20h09, Rodolfo IGNOTO demande à Luis ARRUDA de vérifier s'ils peuvent faire des « garages on dogs » avec « Adri » (Air Transat). ARRUDA rappelle IGNOTO vers 20h21 pour lui dire d'oublier les « garages » pour « Adri » (Air Transat) parce qu'il n'a pas de « fathers ».

1129. Le 7 décembre 2005 vers 10h24, Manuel CACHEIRO dit à Rodolfo IGNOTO d'oublier « Banana Land » parce qu'ils (des tiers) étaient là et n'ont pas bougés. IGNOTO demande CACHEIRO pense que « dogs » avec « Adri » (Air Transat), mais pas « the father's garages », si c'est difficile. CACHEIRO dit qu'il ne comprend rien des codes d'IGNOTO.

1130. Le 9 décembre 2005 à partir de 15h10 des rencontres ont lieux au Bar Laennec entre Francesco DEL BALSIO, Carmelo CANNISTRARO, Giuseppe TORRE, Ray KANHO, Angelo FOLLANIO, Franco PELLEGRINO, Edouard MARTINEZ.

1131. Le 12 décembre 2005 vers 11h50, Ray KANHO, Jose FLORES et une femme inconnue (FI) arrivent aux portes de départs de l'Aéroport de Montréal et sortent des valises du coffre du véhicule. KANHO et FLORES entrent dans l'aéroport et la FI quitte les lieux à bord du véhicule.

1132. Vers 15h19, lors d'une longue conversation avec un dénommé Peter, KANHO dit qu'il est à Toronto en route pour le Venezuela pour rencontrer des gens qui lui doivent de l'argent et qu'il rappellera Peter quand il sera arrivé.

1133. Le 14 décembre 2005 vers 12h13, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO (qui est alors au Venezuela) que le gars va venir voir KANHO le 20. KANHO dit OK et qu'il va appeler Peter. KANHO dit que Peter supplie pour de l'argent.
1134. Vers 18h27, Ray KANHO dit à Gogo qu'il est au Venezuela avec Jose et d'autres amis parce que des gens du Venezuela lui doivent de l'argent, qu'il va collecter l'argent pour pouvoir faire quelque chose après. Gogo lui dit de faire attention.
1135. Le 16 décembre 2005 vers 15h21, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il quitte pour Margarita maintenant. KANHO dit qu'il attend Peacock (IGNOTO) le 18.
1136. Le 17 décembre 2005 vers 16h42, alors que Ray KANHO est au Venezuela, il parle avec Giuseppe TORRE qui est en compagnie de Francesco DEL BALSO. KANHO et G.TORRE discutent des choses à venir dans les jours suivants.
1137. Vers 19h06, Rodolfo IGNOTO dit à Achille TORRE qu'il part le lendemain et revient mercredi.
1138. Vers 21h16, Ray KANHO (qui est alors au Venezuela) demande à Giuseppe TORRE si Frank (PELLEGRINO) et Ange (FOLLANO) ont eu leur (à KANHO et G.TORRE) « kobe » (argent); G.TORRE répond que non.
1139. Le 18 décembre 2005 vers 15h52, Rodolfo IGNOTO est observé au comptoir d'Air Transat. Quelques minutes après, IGNOTO est observé ouvrir une porte sécuritaire avec une carte d'accès. En faisant ceci, IGNOTO contourne le point de fouille réglementaire. Vers 18h17, IGNOTO est observé embarquer sur le vol 776 d'Air Transat.
1140. Le 19 décembre 2005 vers 20h03, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO (qui est alors au Venezuela) qu'il est avec Rony et qu'ils sont sur une autoroute mexicaine. KANHO dit que Rudy (IGNOTO) veut parler à G.TORRE. IGNOTO prend le téléphone et dit à G.TORRE qu'il pensait que les gens avec lesquels il est étaient plus sérieux.
1141. Le 20 décembre 2005 vers 14h35, Giuseppe TORRE (qui est alors au Mexique) demande à Francesco DEL BALSO d'appeler « pelle in culo » (PELLEGRINO) et de lui demander de contacter G.TORRE.
1142. Vers 15h28, Ray KANHO (qui est alors au Venezuela) dit à Achille TORRE qu'ils sont allés hier, que Jambon (IGNOTO) a tout vu et que tout est « cool ». KANHO dit que le frère à A.TORRE (G.TORRE) était supposé d'arranger quelque chose pour que KANHO puisse collecter son argent de Frank (PELLEGRINO) et Ange (FOLLANO), mais qu'il ne pense pas que ça va arriver.

1143. Vers 22h16, Ray KANHO, Rodolfo IGNOTO et Jose FLORES (qui sont tous ensembles au Venezuela) parlent à tour de rôle à Giuseppe TORRE (qui est au Mexique) pour lui conter leurs histoires de vacances. G.TORRE demande à IGNOTO s'il l'a montré à ces clowns; IGNOTO dit qu'il avait « the skinny guy » à côté de lui qui traduisait et qu'il y est allé « step by step ». IGNOTO dit qu'aucune erreur ne peut survenir.
1144. Le 21 décembre, Rodolfo IGNOTO, Jose FLORES et Ray KANHO sont observés débarquer d'un vol à la porte 5B de l'Aéroport de Montréal. FLORES et KANHO quittent l'aéroport ensemble avec Sébastien PIERRE-LOUIS.
1145. Le 26 décembre 2005 vers 16h09, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA que tout sera après les fêtes.
1146. Le 27 décembre 2005 vers 12h16, Rodolfo IGNOTO dit à Eugenio REDA qu'il doit aller travailler lundi et qu'il espère que REDA comprend.
1147. Le 28 décembre 2005 vers 12h05, Rodolfo IGNOTO demande à Giuseppe TORRE quand il prévoit revenir; G.TORRE dit au plus tard vers le 14,15. IGNOTO dit à G.TORRE qu'il va se mettre vers ses dates là. G.TORRE dit à IGNOTO de faire ses devoirs et d'être prêt; IGNOTO dit que c'est ce qu'il fait et qu'il est prêt. G.TORRE dit qu'ils (des tiers) ont tout compris. IGNOTO dit qu'ils (lui et des tiers) sont allés au restaurant et qu'il n'y avait personne. G.TORRE demande s'il y avait « extra cutlery ». IGNOTO dit qu'il y en avait et qu'ils en ont maintenant plus. G.TORRE demande s'ils ont mis la table; IGNOTO dit que oui, qu'ils ont mangé de la façon qu'il faut manger. IGNOTO dit que c'est parfait, qu'il a montré la recette à un gars. IGNOTO dit que c'est impossible de rater ce gâteau.
1148. Vers 16h43, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA qu'ils vont avoir une bonne année.
1149. Le 29 décembre 2005 vers 21h29, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il est avec Jose et que ce dernier veut savoir ce qu'il se passe. G.TORRE dit qu'il reste jusqu'au 14. KANHO dit qu'ils ne peuvent donc rien tester; G.TORRE dit rien, qu'ils ont assez de temps, de ne pas s'en faire.
1150. Le 31 décembre 2005 vers 18h38, Franco PELLEGRINO demande à Ray KANHO s'il l'a (quelque chose). KANHO dit non, que PELLEGRINO doit lui donner le numéro. PELLEGRINO dit qu'il le sait, mais qu'il a besoin de la chose. KANHO dit que ça va aller au lendemain parce qu'il ne peut pas rejoindre un tiers.
1151. Le 1<sup>er</sup> janvier 2006, Franco PELLEGRINO demande à Ray KANHO s'il a le numéro; KANHO dit qu'il va appeler son ami tout de suite.



1152. Vers 16h15, Ray KANHO demande à Jose FLORES d'essayer de lui « pogner les six derniers numéros là, 20 gourdes, dix gourdes, 100 cent gourdes ». FLORES dit qu'il va essayer d'appeler ces gars là plus tard. KANHO dit que le gars (un tiers) n'arrête pas de l'appeler et le stress.
1153. Vers 16h28, Ray KANHO dit à Franco PELLEGRINO que son ami va essayer de contacter un gars là-bas. PELLEGRINO dit que ça prend du temps pour obtenir les numéros. KANHO demande si c'est bien « the scratch number »; PELLEGRINO dit oui.
1154. Vers 20h39, Ray KANHO dit à Jose FLORES que le gars a juste à lui donner un numéro de kobe. FLORES dit qu'il (un tiers) va checker.
1155. Le 2 janvier 2006 vers 12h28, Ray KANHO dit à Franco PELLEGRINO qu'il va appeler un tiers tout de suite; PELLEGRINO dit qu'il était supposé obtenir (quelque chose). KANHO dit qu'il l'a appelé hier (un tiers) mais qu'il ne lui a pas parlé depuis.
1156. Vers 13h07, Ray KANHO demande à Jose FLORES de contacter un tiers pour le numéro. Puis vers 13h15, ils conviennent de se rencontrer plus tard.
1157. Vers 20h24, Franco PELLEGRINO dit à Ray KANHO qu'il doit avoir le numéro pour le lendemain. KANHO demande pourquoi il veut le numéro d'un billet, que ça fait des problèmes. PELLEGRINO dit que quand KANHO lui donnera le chiffre, il va le donner à son gars qui va devoir le donner au tiers quand ils se rencontreront.
1158. Vers 20h31, Rodolfo IGNOTO demande à Emilio RAFELI à quelle heure ils vont souper; RAFELI dit maintenant; IGNOTO dit que RAFELI ne comprend rien et lui demande de venir le voir à 2.
1159. Vers 21h14, Rodolfo IGNOTO dit à Fiorella PARISSE (sa femme) qu'il mange avec Ennio et Emilio.
1160. Le 3 janvier 2006 vers 00h02, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'ils (des tiers) veulent rouler le moteur sans huile, pour bâtir la confiance.
1161. Vers 19h02, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA d'oublier les « garages », qu'ils vont aller directement aux « fathers ».
1162. Le 4 janvier 2006 vers 11h04, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE que « Fernie was amazing » et qu'il est prêt quand G.TORRE le sera.

1163. Vers 20h52, Jose FLORES dit à Ray KANHO que le partner de KANHO ne répond pas.
1164. KANHO prend un deuxième appel et dit à Franco PELLEGRINO qu'il ne peut pas rejoindre son ami (à KANHO). KANHO demande à PELLEGRINO si son ami a rejoint le sien; PELLEGRINO dit non. PELLEGRINO demande s'il lui a donné le numéro; KANHO dit oui, qu'il a le numéro lui aussi. PELLEGRINO lui donne un autre numéro pour le rejoindre et dit à KANHO de continuer à l'appeler.
1165. Vers 21h06, Franco PELLEGRINO donne à Ray KANHO un numéro de téléphone pour une dénommée Elbia et que cette dernier va tout leur expliquer.
1166. Le 5 janvier 2006, plusieurs conversations ont lieu entre Jose FLORES, Ray KANHO et Franco PELLEGRINO dans le but de contacter une fille.
1167. Le 8 janvier 2006 vers 16h43, Jose FLORES dit à Giuseppe TORRE que la dame attend que la banque amène l'argent pour qu'ils (des tiers) puissent aller chercher les chèques. FLORES dit que ça peut être fait demain.
1168. Le 9 janvier 2006 vers 21h37, Jose FLORES informe Giuseppe TORRE que « there are no checks ».
1169. Le 10 janvier 2006 vers 10h51, Ray KANHO dit à Jose FLORES que hier, ils (des tiers) sont allés cogner à la porte, « toc, toc, toc ». FLORES demande sur qui; KANHO dit chez « ta femme », chez ce que FLORES est allé voir là-bas. KANHO dit que « Babi » est allé voir; FLORES dit qu'il comprend. Ils discutent de d'autres projets.
1170. Le 11 janvier 2006 vers 10h49, Luis ARRUDA dit à Rodolfo IGNOTO que des tiers ont refait ce dont IGNOTO et lui s'étaient parlé; ARRUDA dit qu'ils ont même fait à un autre. IGNOTO dit qu'ils n'ont pas de choix, qu'ils vont faire ce dont IGNOTO a parlé à ARRUDA.
1171. Vers 14h23, Jose FLORES dit à Giuseppe TORRE qu'un de ses amis va aller chercher quelque chose auprès d'une dame. Vers 20h15, FLORES dit à KANHO qu'il a annulé l'inspection pour lundi.
1172. Le 12 janvier 2006 vers 15h56, Rodolfo IGNOTO demande à Luis ARRUDA si des « garages » de « Fernie » c'est possible; ARRUDA dit non, il n'a rien là.
1173. Vers 21h40, Jose FLORES dit à Ray KANHO que tout va se régler le lendemain, que tout semble OK du côté à FLORES ainsi que celui de KANHO.

1174. Le 13 janvier 2006 vers 12h35, Marco CERONE et Manuel CACHEIRO parlent de ham (IGNOTO) et des choses que ce dernier leur dit.
1175. Vers 16h06, Jose FLORES dit à Giuseppe TORRE de demander à « Tony » d'appeler la dame, que tout est arrangé mais qu'elle veut parler à « Tony ».
1176. Vers 22h09, Jose FLORES dit à Giuseppe TORRE que des tiers sont allés au restaurant mais qu'il y avait trop de monde et que la dame leur a dit de revenir le lendemain.
1177. Le 16 janvier 2006 vers 20h15, Jose FLORES dit à Ray KANHO que ça va aller au lendemain et qu'il ne sait pas pourquoi c'est retardé.
1178. Le 16 janvier 2006 à partir de 23h25, une surveillance est établie aux alentours de l'arrivée du vol numéro 181 de la compagnie ZOOM. Des employés de la compagnie Globe Ground sont observés ouvrir la porte de la soute à bagage arrière et procéder au débarquement des conteneurs à bagages.
1179. Vers 23h38, un camion Econoline de la compagnie Air Canada est observé se stationner à la porte avoisinante à celle du vol ZOOM. La porte en question est celle de la compagnie aérienne MEXICANA, laquelle n'est pas desservie par Air Canada. La filature n'a pas pu d'identifier le conducteur de ce camion.
1180. Vers 23h55, les employés de Globe Ground sont observés quitter les lieux du vol. Le camion Econoline d'Air Canada est observer quitter les lieux en même temps.
1181. Vers 23h55, Rodolfo IGNOTO dit à Emilio RAFELI que sont souper était très beau, aucun serveur du tout.
1182. Le 17 janvier 2006 vers 08h36, Jose FLORES dit à Giuseppe TORRE que tout est beau, qu'il vient juste d'en être informé.
1183. Vers 09h22, Jose FLORES dit à Ray KANHO que des tiers ont été dessiné là-bas avec la femme, qu'ils l'ont appelé très tôt ce matin.
1184. Vers 10h59, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO de s'informer combien ces gars là ont donné. KANHO dit qu'il le rappellera bientôt.
1185. Vers 13h08, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO s'il a obtenu le chiffre; KANHO dit que c'est 18 mais qu'il en manque 2. KANHO vient voir G.TORRE pour en parler.



1186. Vers 14h44, Francesco DEL BALSO dit à Giuseppe TORRE qu'il revient de là-bas. DEL BALSO dit qu'il (un tiers) a essayé d'appeler G.TORRE mais que ce dernier ne répondait pas. G.TORRE dit qu'il va voir DEL BALSO au bureau.
1187. Vers 15h00, Rodolfo IGNOTO demande à Luis ARRUDA de dire à Spick (CACHEIRO) : 5,6,7,8 même. IGNOTO dit de croiser ses doigts.
1188. Vers 15h13, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'ils peuvent l'envoyer là-bas à une compagnie qui fait des livraisons et ils iront le chercher. KANHO dit une compagnie comme DHL; G.TORRE dit c'est ça.
1189. Vers 15h32, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il a parlé à un tiers et que ça convient, mais qu'il y a une compagnie meilleure que DHL parce que DHL ne va qu'à la capitale. G.TORRE dit qu'ils trouveront une compagnie qui va sur l'île.
1190. Vers 19h46, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA de dire à Spick (CACHEIRO) d'aller là-bas demain et d'en prendre 6 ou 7 au moins. ARRUDA dit qu'il n'en aura pas assez, qu'il en a que 3 présentement. IGNOTO lui demande d'en trouver un autre 2 ou 3. IGNOTO lui dit d'y amener les 3 s'il peut.
1191. Vers 19h55, Manuel CACHEIRO dit à Luis ARRUDA de « go, go, go ». Puis, vers 20h00, CACHEIRO demande à ARRUDA où il est; ARRUDA réplique qu'il est là. CACHEIRO lui dit de se dépêcher.
1192. Vers 20h09, Rodolfo IGNOTO demande à Luis ARRUDA s'il se souvient qu'il lui avait dit qu'il avait besoin d'un de chaque d'où il (IGNOTO) est; ARRUDA dit que oui. IGNOTO lui demande « what's up with that ». ARRUDA dit qu'il ne le sait pas, mais que de toute façon il en a 3. IGNOTO dit que c'est bien. IGNOTO dit de le laisser quelque part où il peut aller le récupérer.
1193. Vers 20h45, Rodolfo IGNOTO dit à Ray KANHO qu'il a les choses qu'il voulait. KANHO dit les « helmets »; IGNOTO répond que oui. Ils conviennent de se voir plus tard. Puis vers 22h21, KANHO et IGNOTO conviennent de se voir plutôt le lendemain. Vers 22h23 IGNOTO dit à ARRUDA qu'il a parlé à un tiers et qu'ils vont se voir le lendemain. ARRUDA dit qu'ils sont au bar; IGNOTO lui dit de les reprendre et de les laisser dans le camion.
1194. Le 18 janvier 2006 vers 11h49, Giuseppe TORRE dit à JoseFLORES d'aller acheter « those fucking huge boxes », 2 de chaque grandeur, large, x-large et double x-large. G.TORRE précise que c'est des boîtes en carton. G.TORRE dit à FLORES d'acheter aussi « the best tape ». G.TORRE lui dit acheter ça, de venir chez lui et qu'ils vont tout paqueter.

1195. Vers 12h36, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA qu'il doit le voir tout de suite. ARRUDA lui dit de venir au bar.
1196. Des conversations interceptées par la suite établissent que Ray KANHO, Giuseppe TORRE et Jose FLORES se rencontrent vers 13h30 dans le garage de KANHO.
1197. Vers 15h28, Jose FLORES demande à Giuseppe TORRES s'il a l'info; G.TORRE dit que non, mais ce sera là pour vendredi ou samedi, qu'ils ont le temps de le leur donner. FLORES dit qu'il a la chose pour lui; G.TORRE dit de venir le lui porter. Vers 15h52, FLORES dit à G.TORRE qu'il est arrivé; G.TORRE lui ouvre le garage.
1198. Vers 16h01, Rodolfo IGNOTO dit à Manuel CACHEIRO qu'il doit le voir pour lui demander de faire quelque chose sur papier.
1199. Vers 16h16, Jose FLORES dit à Giuseppe TORRE qu'il a autre chose pour lui, un nom, que c'est trop long pour le lui dire; FLORES dit qu'il va venir le voir.
1200. Vers 17h44, Luis ARRUDA dit à Rodolfo IGNOTO qu'il n'a rien aujourd'hui; IGNOTO lui demande pour l'autre, celui qui est facile. IGNOTO dit que son cousin Skinny va l'attendre au Hot Dog.
1201. Vers 20h56, Rodolfo IGNOTO demande à Emilio RAFELI s'il est prêt; RAFELI dit que oui. IGNOTO dit que le tiers cela là bientôt.
1202. Vers 21h09, Luis ARRUDA dit à Rodolfo IGNOTO que c'est « time to go ». Puis vers 21h51, IGNOTO demande à Emilio RAFELI s'il l'a fait; RAFELI dit que oui. IGNOTO demande combien, RAFELI dit 4.
1203. Le 19 janvier 2006 vers 18h55, Rodolfo IGNOTO dit à Ray KANHO qu'il ne les a pas, qu'ils sont chez son cousin. KANHO dit qu'il voudrait les avoir ce soir. IGNOTO verra ce qu'il peut faire.
1204. Vers 20h32, Rodolfo IGNOTO dit à Emilio RAFELI d'aller à la maison, qu'il (IGNOTO) est là.
1205. Le 20 janvier 2006 vers 10h39, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE que Woodpecker (IGNOTO) « brought him that ».
1206. Au courant de la journée du 21 janvier 2006, une série de conversations démontrent que Rodolfo IGNOTO et Jose FLORES sont en contact afin de retracer quelque chose qui aurait été envoyé par la compagnie avec les camions bruns. Vers 13h01, IGNOTO dit à FLORES que la dernière fois qu'il a vérifié c'était « next door » et

que maintenant ça doit être rendu à « Fernie ». FLORES demande à IGNOTO à plusieurs reprises de lui donner une adresse.

1207. Le 22 janvier 2006 vers 20h18, Rodolfo IGNOTO demande à Emilio RAFELI de vérifier pour la chose de demain. Puis vers 20h32, RAFELI dit à IGNOTO qu'ils pourraient aller souper vers 10h30.

1208. Le 23 janvier 2006 vers 11h58, Jose FLORES dit à Rodolfo IGNOTO que c'est la semaine prochaine parce que le restaurant ouvre à 2h; IGNOTO dit qu'il (un tiers) a jusqu'à 5h. FLORES dit qu'il (le tiers) ne peut pas.

1209. Vers 12h03, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE que c'est la semaine prochaine parce qu'il (un tiers) va les avoir vers 2h et ça va prendre trop de temps revenir.

1210. Vers 16h22, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA de lui obtenir plus de « Fernie » le plus tôt possible. Vers 16h24, IGNOTO dit à CACHEIRO de dire à Fat Fuck (ARRUDA) que Jambon a dit qu'il a besoin de plus de « Fernie ». Vers 18h10, IGNOTO dit à Manuel CACHEIRO qu'il doit refaire la même chose que l'autre fois; CACHEIRO dit qu'il ne peut pas, il est en formation. IGNOTO dit qu'il doit le faire, qu'il a besoin de « blue ». Finalement vers 19h40, ARRUDA dit à IGNOTO d'oublier ça pour aujourd'hui, qu'il n'y a rien.

1211. Le 24 janvier 2006 vers 20h54, Emilio RAFELI dit à Rodolfo IGNOTO que tout est bon, qu'il en a 3.

1212. Le 25 janvier 2006 vers 12h44, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA qu'il doit refaire la même chose que hier, plus 2; ARRUDA dit que c'est difficile et l'expliquera à IGNOTO quand il le verra. Vers 12h46, IGNOTO dit à Manuel CACHEIRO d'aller aider Fat Fuck (ARRUDA). Dans le courant de la même journée, IGNOTO contacte CACHEIRO et ARRUDA a plusieurs reprises pour leur dire que c'est important et qu'ils doivent essayer.

1213. Le 26 janvier 2006 vers 10h11, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE que la chose est prête à envoyer, la chose comme celle que G.TORRE est venu faire une fois avec Jose (FLORES). G.TORRE dit qu'il va s'occuper de l'envoyer.

1214. Vers 17h31, Rodolfo IGNOTO demande à Manuel CACHEIRO si tout revient à normal pour lui lundi; CACHEIRO dit que oui. IGNOTO dit que ça doit l'être.

1215. Vers 21h42, Rodolfo IGNOTO demande à Jose FLORES si les choses qu'il lui a donné hier vont où lui, FLORES, Porco (KANHO) et les 2 « bitches » étaient ou d'où ils sont partis; FLORES dit d'où ils sont partis.



1216. Le 28 janvier 2006 vers 21h07, Jose CASTILLO-MARTINEZ dit à Jose FLORES que Sam lui a demandé ce qu'il se passait, qu'il attend là-bas. Ils conviennent de se voir le lendemain. FLORES dit qu'il lui donnera une réponse pour l'affaire dont il lui a parlé.
1217. Le 29 janvier 2006 vers 16h18, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO si Jose (FLORES) a le numéro; KANHO dit que Jose dit que c'est trop compliqué. FLORES prend la ligne et dit à G.TORRE que le gars pense que ça pourrait devenir compliqué pour juste 2 invitations. G.TORRE dit qu'il ne veut pas les perdre.
1218. Le 30 janvier 2006 vers 13h00, Manuel CACHEIRO dit à Rodolfo IGNOTO d'annuler les pizzas qu'il a commandées; IGNOTO demande pourquoi et CACHEIRO répond « YOW ». CACHEIRO dit que ça ne leur appartient pas et qu'ils n'y vont même pas.
1219. Vers 13h22, Rodolfo IGNOTO dit à Jose FLORES de venir le voir avec « the Pork » (KANHO) parce qu'ils doivent tout annuler. Vers 13h43, IGNOTO explique à Ray KANHO que « the couple had to cancel their reservation because it's not coming to that restaurant, it's going to another restaurant ». IGNOTO dit qu'il a déjà avisé Convertible (G.TORRE) et que KANHO doit l'appeler (un tiers) pour annuler le restaurant ce soir.
1220. Vers 13h52, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA de lui obtenir le papier parce que Convertible (G.TORRE) veut voir le papier.
1221. Vers 14h05, Jose FLORES dit à Jose CASTILLO-MARTINEZ que c'est très important qu'ils se voient.
1222. Vers 14h11, Eugenio REDA dit à Rodolfo IGNOTO qu'il va finir à l'heure et que oui, il y va. IGNOTO lui dit que non et REDA lui répète que oui.
1223. Vers 14h17, Rodolfo IGNOTO demande à Manuel CACHEIRO s'il est 1000% certain; CACHEIRO dit que oui.
1224. Vers 14h24, Giuseppe TORRE dit à Jose FLORES d'annuler le « party » et de venir le voir.
1225. Vers 14h25, Jose FLORES dit à Jose CASTILLO-MARTINEZ d'appeler là-bas et d'annuler; CASTILLO-MARTINEZ dit que le gars a dit que tout allait bien. FLORES dit qu'ici c'est différent.

1226. Vers 14h29, Rodolfo IGNOTO demande à Luis ARRUDA si le « fat bastard » avait raison; ARRUDA dit que oui et qu'il a le papier. IGNOTO est avec Convertible (G.TORRE) et lui demande de garder le papier.
1227. Vers 14h41, Jose CASTILLO-MARTINEZ dit à Jose FLORES que le gars lui a dit que ce n'était pas possible, que l'affaire est déjà là, que c'est trop tard.
1228. Vers 14h43, Jose FLORES contact un numéro au Venezuela et discute avec un homme inconnu qui lui dit qu'il est trop tard, que la chose est déjà à bord.
1229. Vers 15h00, Jose FLORES dit à Jose CASTILLO-MARTINEZ de rappeler le gars pour lui dire de sortir l'affaire. CASTILLO-MARTINEZ dit qu'il lui parle mais qu'il (le gars) ne peut pas.
1230. Vers 15h05, Jose FLORES et Rodolfo IGNOTO parlent avec un homme inconnu au Venezuela afin de voir s'il peut enlever quelque chose qui est déjà à bord. L'homme inconnu dit que c'est à eux, qu'il a fait ce qu'il avait à faire.
1231. Vers 15h08, Rodolfo IGNOTO demande à Eugenio REDA s'il est certain que ça arrive directement ici; REDA dit que oui. IGNOTO lui explique que c'est parce que le restaurant n'a pas été fait ici, mais ailleurs. REDA dit qu'il comprend et qu'il va vérifier.
1232. Vers 15h09, Manuel CACHEIRO dit à Rodolfo IGNOTO que le papier dit « do not touch ». IGNOTO dit que ça veut dire que ça va là-bas après. CACHEIRO dit qu'il comprend, mais qu'ils n'y vont pas, que ça ne leur appartient pas.
1233. Vers 15h28, Rodolfo IGNOTO dit à CACHEIRO qu'il a parlé à Fat Fuck (ARRUDA) et que ce dernier dit que c'est encore mieux, qu'il va venir tout expliquer à CACHEIRO.
1234. Vers 15h42, Jose FLORES parle avec un homme inconnu au Venezuela et lui dit qu'il va essayer de faire l'impossible ici.
1235. Vers 16h02, Luis ARRUDA dit à Rodolfo IGNOTO que « it sounds beautiful for me ». IGNOTO dit que c'est ça, qu'il sera là 2 minutes et c'est tout.
1236. Vers 16h07, une rencontre est observée entre Ray KANHO, Jose FLORES et Jose CASTILLO-MARTINEZ sur la rue Jean-Talon à Montréal.
1237. Vers 17h40, Jose FLORES parle à un dénommé Pepito qui lui dit que le man est parti. FLORES dit qu'il est là, qu'il est le « catcher ».

1238. Vers 20h29, Jose CASTILLO-MARTINEZ demande à Jose FLORES de le rappeler plus tard parce qu'il doit appeler à la maison après; FLORES dit qu'il n'a aucun problème.
1239. Vers 20h59, le véhicule Porsche Cayenne utilisé par Ray KANHO est observé arriver dans le stationnement du Bar Foggia. Le véhicule Infiniti utilisé par Giuseppe TORRE est déjà à cet endroit.
1240. Vers 21h04, Eugenio REDA dit à Rodolfo IGNOTO qu'il quitte, qu'il est dehors. IGNOTO demande si les choses qui sont en arrière sont toutes sorties; REDA dit non, que certains restent. IGNOTO veut le voir et lui dit de rester où il est.
1241. Vers 21h25, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA d'aller chercher sa chose toute de suite au cas ça arrive plus tôt; IGNOTO dit que la semaine dernière c'est arrivé une heure plus tôt.
1242. Vers 21h30, le véhicule Porsche Cayenne utilisée par Ray KANHO est observé quitter le stationnement du Bar Foggia avec deux occupants à bord.
1243. Vers 21h38, Rodolfo IGNOTO dit à Eugenio REDA qu'il y a deux choses en arrière, en dessous, pour le cousin d'IGNOTO qui travaille où là IGNOTO a déjà travaillé; IGNOTO demande si l'ami de REDA va les lui donner s'ils sont là. REDA dit que si c'est marqué pour ici, oui. IGNOTO dit qu'il pense qu'il n'y a rien de marqué. IGNOTO demande à REDA s'il (un tiers) va là et les demande, est-ce qu'ils vont les lui donner; REDA dit que oui.
1244. Vers 21h39, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA qu'il a parlé à son cousin et que si ARRUDA demande au gars de lui donner les choses, il va les lui donner.
1245. Vers 21h48, le véhicule Porsche Cayenne utilisé par Ray KANHO est observé s'immobiliser dans le stationnement du Bar Steve sur la rue Jarry. KANHO et Jose FLORES sont observés descendre du véhicule et entrer dans le Bar Steve. Vers 22h19, un véhicule Lexus utilisé par Sébastien PIERRE-LOUIS est observé arriver dans le stationnement du Bar Steve.
1246. Vers 22h27, Jose FLORES dit à Pepito qu'ils ne savent rien encore, de lui donner un autre 2 heures.
1247. Vers 22h28, le véhicule Infiniti utilisé par Giuseppe TORRE est observé quitter le stationnement du Bar Foggia.



1248. Vers 22h33, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE que « the black guy » est là avec lui. G.TORRE demande s'il (« the black guy ») a une auto. KANHO dit qu'il va prendre la Pathfinder.
1249. Vers 22h35, le vol numéro 181 de la compagnie ZOOM en provenance de Porlamar, Venezuela, atterrie à l'Aéroport de Montréal, en escale avant de se rendre à sa destination finale d'Ottawa.
1250. Vers 22h39, le véhicule Infiniti utilisé par Giuseppe TORRE est observé arriver dans le stationnement du Bar Steve. Ray KANHO et Jose FLÒRES sont observés embarquer dans le véhicule. Quelques minutes plus tard, le véhicule est observé quitter les lieux avec KANHO et FLORES toujours à bord. Un véhicule Nissan Pathfinder avec un conducteur de race noir suit l'Infiniti.
1251. Vers 22h40, des agents de douanes fouillent le compartiment 5 de l'avion du vol 181, à l'arrière de l'avion. Les agents voient 3 contenants utilisés pour le transport de nourriture. Ces contenants n'avaient aucune inscription soit Montréal, soit Ottawa et étaient barrés par des petits cadenas.
1252. Lors de l'opération douanière, un camion de la compagnie CARA est observé près de l'avion du vol 181. Un tracteur de la compagnie Air Canada est aussi observé près de l'avion du vol 181 pendant ce temps. Le conducteur dudit tracteur, identifié comme étant Rodolfo IGNOTO, semble observer l'avion du vol 181.
1253. Vers 22h47, les agents de douanes saisissent les 3 conteneurs trouvés.
1254. Vers 22h49, Ray KANHO dit à un homme inconnu qu'il a besoin de cutters. Vers 22h51, Jose FLORES fait la même demande à un dénommé Sylvio.
1255. Vers 22h52, Rodolfo IGNOTO et le conducteur du camion CARA, identifié comme étant Luis ARRUDA, sont observés discuter.
1256. Vers 22h53, le camion CARA est observé quitter les lieux et Rodolfo IGNOTO est vu retourner à son point d'observation.
1257. Vers 22h56, le véhicule Infiniti utilisé par Giuseppe TORRE est observé approcher de l'aéroport. À ce point, le Pathfinder cesse de le suivre.
1258. Vers 22h57, Rodolfo IGNOTO avise Giuseppe TORRE que les « mosquitos » sont entrés et ne sont pas encore ressortis.

1259. Vers 22h59, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA qu'ils (des tiers) sont encore dans le « closet ». IGNOTO dit à ARRUDA de rester dehors et de faire en sorte que Convertible (G.TORRE) ne le voit pas.
1260. Vers 23h00, le Nissan Pathfinder est observé s'immobiliser dans le stationnement du Motel Comfort Inn à l'intersection Orly/Côte-de-Liesse.
1261. Vers 23h04, Sébastien PIERRE-LOUIS dit à Ray KANHO qu'il est à l'hôtel; KANHO lui dit de rester là.
1262. Vers 23h10, Rodolfo IGNOTO dit à Luis ARRUDA de venir le chercher avec son camion noir.
1263. Vers 23h12, Rodolfo IGNOTO dit à Manuel CACHEIRO qu'ils (des tiers) ont pris les « garages »; CACHEIRO dit qu'il l'a vu.
1264. Vers 23h15, le Nissan Pathfinder est observé quitter le stationnement du Motel Comfort Inn.
1265. Vers 23h22, Ray KANHO, Giuseppe TORRE et Jose FLORES sont observés descendre du véhicule Infiniti et entrer dans le restaurant Tim Horton's sur Côte-de-Liesse. Vers 23h25, Rodolfo IGNOTO et Luis ARRUDA sont observés descendre d'un véhicule Jeep Grand Cherokee et entrer dans le même Tim Horton's.
1266. Vers 23h31, Sébastien PIERRE-LOUIS demande à Ray KANHO où est le « Tim »; KANHO dit qu'il peut rentrer chez lui. KANHO dit « négatif ».
1267. Vers 23h40, la drogue dissimulée dans les conteneurs de nourriture est pesée au bureau de la GRC à la SEFA; 38 paquets d'environ 1kg chaque pour un poids total de 41.5kg avec l'emballage de plastique.
1268. Vers 23h47, Jose FLORES dit à Pepito « it's all shit ».
1269. Vers 23h50, le Nissan Pathfinder est observé immobile dans le stationnement du Bar Steve.
1270. Vers 23h56, Rodolfo IGNOTO et Luis ARRUDA quittent le Tim Horton's à bord du Jeep Grand Cherokee, alors que Ray KANHO, Jose FLORES et Giuseppe TORRE quittent à bord de l'Infiniti.
1271. Le 31 janvier 2006, vers 00h10, le véhicule Infiniti est observé s'immobiliser dans le stationnement du Bar Steve. Ray KANHO et Jose FLORES descendent du

véhicule et sont observés discuter avec Sébastien PIERRE-LOUIS qui débarque du Nissan Pathfinder. L'Infiniti quitte les lieux. KANHO et PIERRE-LOUIS entrent au Bar Steve alors que FLORES monte à bord le Nissan Pathfinder et quitte les lieux. Vers 00h23, le Nissan Pathfinder revient au stationnement du Bar Steve et FLORES est observé entrer dans le Bar Steve.

1272. Vers 00h24, le véhicule Infiniti est observé s'immobiliser dans le stationnement du Bar Laennec.

1273. À compter de 00h27, une conversation est interceptée par un microphone dissimulé à l'intérieur du Bar Laennec. Francesco DEL BALSIO, Giuseppe TORRE et Carlo SCIARAFFA parlent des événements de la soirée. Au début de la conversation, G.TORRE, DEL BALSIO et SCIARAFFA discutent de téléphones. Puis G.TORRE dit qu'ils étaient là avec « the cutters and all », qu'ils étaient prêts. G.TORRE dit qu'une semaine, il n'y avait rien du tout, puis la semaine d'après, ils étaient 2. Ils étaient 14. Ils discutent par la suite de l'Aéroport, G.TORRE dit, en parlant de personnes, qu'il y en a trop. G.TORRE dit qu'ils devraient en retirer de là. G.TORRE dit qu'ils le savaient dès le début, qu'ils sont entrés avec des « cutters ». Ils discutent ensuite de boîtes, qui étaient en métal.

1274. Vers 00h45, Jose FLORES, Ray KANHO et Sébastien PIERRE-LOUIS quittent les lieux du Bar Steve.

1275. Vers 02h05, Jose FLORES dit à Jose CASTILLO-MARTINEZ que la discothèque était horrible, que c'était comme s'ils (des tiers) savaient que le concert était pour se passer ainsi. Ils conviennent de se rencontrer tôt le lendemain.

1276. Vers 02h24, Giuseppe TORRE et Carlo SCIARAFFA quittent les lieux du Bar Laennec.

1277. Vers 12h18, Giuseppe TORRE dit à Antonio DELL'ERMO qu'ils ont fait un autre trou. G.TORRE dit qu'il n'en peut plus, qu'il prend sa retraite.

1278. Vers 16h29, Rodolfo IGNOTO dit à Emilio RAFELI de faire ce qu'il lui a dit de faire ce matin.

1279. Vers 17h08, Jose FLORES dit à Rodolfo IGNOTO qu'il est déprimé; IGNOTO dit que ce qui compte c'est que personne ne s'est blessé. FLORES demande s'il va avoir des papiers; IGNOTO dit qu'il croit que Convertible (G.TORRE) va recevoir le papier.



1280. Le 3 février 2006 vers 10h23, Giuseppe TORRE est observé entrer à l'intérieur du Bar Laennec. Puis vers 10h30, Francesco DEL BALSIO est observé entrer au Bar Laennec.
1281. Vers 12h45, Ray KANHO dit à Jose FLORES qu'il a parlé à Pino et que Pino aurait entendu quelque chose à la radio pour l'affaire; il aurait entendu qu'il y en avait 41 « shits », dans des boîtes à manger.
1282. Vers 13h17, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il vient de l'entendre aux nouvelles. G.TORRE lui dit de venir au Club à Laval (Bar Laennec), qu'ils s'en vont au centre-ville.
1283. Vers 14h34, Gogo dit à Ray KANHO que KANHO va devoir envoyer « those guys ». KANHO dit que quelque chose est arrivé ici; Gogo dit qu'il le sait, qu'il l'a vu sur MSN. KANHO dit qu'ils doivent attendre le bon moment; Gogo dit qu'ils attendent depuis décembre.
1284. Le 4 février 2006, des articles apparaissent dans des journaux concernant la saisie effectuée le 30 janvier 2006.
1285. Vers 11h47, Ray KANHO donne à Gogo une adresse courriel pour le Journal de Montréal.
1286. Le 24 février 2006 vers 16h41, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE que Jose a « booked ». G.TORRE dit qu'il lui a donné du scratch et KANHO dit qu'il doit lui en donner aussi.
1287. Le 8 mai 2006, Rodolfo IGNOTO apprend que sa passe sécuritaire de l'Aéroport de Montréal, ainsi que celles de Eugenio REDA, Marco PEDICELLI, Emilio RAFELI, Gary YESSAIAN et Claude LANTHIER ont été révoquées.
1288. Vers 15h24, Rodolfo IGNOTO invite Giuseppe TORRE à prendre un « cold coffee » avec lui.
1289. Le 9 mai 2006 vers 14h27, Rodolfo IGNOTO dit à Giuseppe TORRE qu'il doit le voir; G.TORRE demande à IGNOTO s'il a reçu la lettre. IGNOTO dit non, que Stupid l'a reçu et qu'il va lui expliquer quand il le verra. IGNOTO dit qu'il doit aller voir Fat Fuck.
1290. Vers 21h39, Francesco DEL BALSIO demande à Giuseppe TORRE si son ami Rudy s'est fait ramasser. G.TORRE dit non et demande si DEL BALSIO a entendu quelque chose; DEL BALSIO dit que oui. G.TORRE dit qu'il expliquera le tout à DEL BALSIO quand il le verra.

1291. Dans la soirée du 9 mai 2006, une conversation est interceptée par un microphone dissimulé à l'intérieur du Bar Laennec dans laquelle certains interlocuteurs, dont Giuseppe TORRE et Francesco DEL BALSIO, discutent de passes suspendues à Dorval.
1292. Au courant de l'été 2006, plusieurs conversations sont interceptées entre Giuseppe TORRE et Rodolfo IGNOTO concernant une avocate engagée par IGNOTO. Le 28 juin 2006 vers 13h33,

**2.1.10. Complot d'importation du Venezuela en utilisant des courriers (avril 2006)**

1293. À l'automne 2005, plusieurs conversations interceptées entre Gogo et Ray KANHO démontrent que ces derniers envisagent des projets ensemble.
1294. Le 28 octobre 2005 vers 15h51, Nancy CEDENO discute avec Omar RIAHI de ses problèmes financiers. CEDENO demande à RIAHI de lui laisser savoir « if it goes through ». RIAHI dit qu'il ne la fera pas attendre.
1295. Le 29 octobre 2005 vers 12h08, Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY dit à Ray KANHO qu'elle va lui « texter » son adresse. KANHO reçoit effectivement un message texte contenant une adresse vers 12h12.
1296. Vers 17h35, Gogo dit à Ray KANHO de ne pas oublier les filles; KANHO dit qu'il a parlé à une aujourd'hui, qu'il n'y a pas de problème, et qu'il va voir l'autre ce soir.
1297. Le 2 novembre 2005 vers 19h22, Omar RIAHI demande à Nancy CEDENO à quelle heure elle travaille le lendemain; CEDENO dit midi. RIAHI dit qu'il va la rappeler vers 10h30 ou 11h. CEDENO demande si c'est positif ou négatif; RIAHI ne le sait pas, il va la rappeler ce soir pour ça.
1298. Vers 19h47, Omar RIAHI dit à Ray KANHO que le « partner » veut savoir si KANHO peut lui passer un peu de « kobe » parce que le « partner » a des problèmes; KANHO répond « pas bon même ».
1299. Vers 19h51, Omar RIAHI dit à Nancy CEDENO qu'il a parlé à la fille dont CEDENO lui parlait et que pour l'instant, c'est impossible, mais qu'elle va essayer le lendemain. RIAHI dit à CEDENO qu'il l'appelle le lendemain.
1300. Le 3 novembre 2005 vers 18h55, Ray KANHO demande à Gogo le numéro de téléphone de son cousin. Gogo lui donne le 416-887-6632 et dit que son mon est Ivan. Gogo demande à KANHO ce qu'il s'est passé avec la fille; KANHO dit qu'elle lui a dit qu'elle voulait travailler, qu'elle a besoin d'argent et de travaille.

1301. Le 4 novembre 2005 vers 20h24, Ray KANHO dit à Yvan-Enrique BAYTER qu'il a un téléphone à lui envoyer. BAYTER lui donne une adresse à Toronto et lui demande de l'envoyer FedEx.
1302. Le 7 novembre 2005 vers 11h21, Ray KANHO dit à Gogo qu'il va envoyer le téléphone par FedEx à son cousin (à Gogo).
1303. Le 9 novembre 2005 vers 11h39, Ray KANHO et Gogo parlent de divers projets : « Pan », « San » et « Marg ».
1304. Le 11 novembre 2005 vers 15h44, Ray KANHO demande à Gogo s'il veut que KANHO lui envoie une ou deux filles pour faire ce dont ils ont discutés; Gogo dit oui. KANHO dit qu'il va travailler là-dessus et réserver les billets. Gogo dit que lundi il va lui laisser savoir la date exacte pour San Andres et « Marga ».
1305. Le 12 novembre 2005 vers 12h24, Ray KANHO demande à Gogo s'il veut envoyer la fille à « Santo » aussi. Gogo dit non, que KANHO doit envoyer 2 filles à « San » et 2 filles à « Marg ». KANHO explique que chaque papier étampé lui coûte 3 « girls » et qu'il a besoin d'un papier chaque, 2 filles « Marga », 2 papiers. KANHO demande s'il envoie 2 filles à « San », Gogo va mettre 2 « suits », 25-25; Gogo dit 30-30. KANHO dit qu'il doit payer les filles aussi. Gogo demande combien c'est pour les filles; KANHO répond 20 000, 500 sur chaque. Le reste de la conversation semble porter sur une importation passée.
1306. Le 13 novembre 2005 vers 10h01, Nancy CEDENO dit à Omar RIAHI qu'elle veut lui parler et qu'après elle pourra lui donner son cadeau. Ils conviennent de se reparler.
1307. Vers 11h52, Ray KANHO dit à Omar RIAHI qu'il a parlé à Oscar (Gogo) et qu'il va lui dire ça plus tard.
1308. Le 15 novembre 2005 vers 13h17, Ray KANHO dit à Gogo qu'il va lui envoyer 2 filles pour qu'il lui envoie le 20. Gogo dit qu'il n'a pas l'argent pour tout mettre, qu'il peut lui donner 10 et 5 à crédit. KANHO demande de lui confirmer cela le plus tôt possible.
1309. Vers 13h50, Nancy CEDENO demande à Omar RIAHI ce qu'il arrive; RIAHI lui dit qu'il rencontre un tiers vers 3h. CEDENO dit qu'elle travaille à 4h. RIAHI dit qu'il va essayer d'arranger quelque chose, qu'il l'a rappelle.
1310. Vers 14h55, Nancy CEDENO contacte le surintendant Serge Brasseur de l'Agence des services frontaliers du Canada pour lui dire qu'elle ne rentre pas aujourd'hui, qu'elle a un papier du médecin pour aujourd'hui et demain.



1311. Vers 15h18, Nancy CEDENO dit à Omar RIAHI qu'elle ne travaille pas parce que le médecin lui a donné off. RIAHI demande s'elle peut se rendre dans son coin (à RIAHI); CEDENO dit qu'elle ne peut pas conduire à cause des médicaments. RIAHI demande s'il peut le lui laisser chez lui et elle ira le chercher; CEDENO dit qu'elle (un tiers) va la voir. RIAHI dit que ça ne dérange pas, qu'il va essayer d'arranger quelque chose.
1312. Vers 15h26, Ray KANHO et Omar RIAHI conviennent de se rencontrer chez Josiane (conjointe de RIAHI).
1313. Vers 16h13, Omar RIAHI dit à Nancy CEDENO qu'il va s'arranger pour le laisser ici, qu'il ne peut pas aller la rejoindre, qu'il est à veille de manquer son vol. RIAHI dit qu'il va arranger quelque chose pour que CEDENO passe demain à partir de 6h30, qu'elle n'a qu'à dire qu'elle est une amie d'Omar et qu'elle vient chercher quelque chose.
1314. Vers 17h50, Omar RIAHI explique à Josiane AIMÉ (sa conjointe) qu'il a mis de l'argent dans la boîte iPod et qu'une fille va passer probablement le lendemain après-midi pour venir chercher l'argent. RIAHI dit que l'argent vient de quelqu'un d'autre, qu'il rend un service.
1315. Vers 18h51, Omar RIAHI dit à Nancy CEDENO qu'il a laissé son argent à la maison et qu'il a dit à Josiane qu'elle (CEDENO) était pour passer le chercher. RIAHI dit que Josiane a commencé à lui poser des questions.
1316. Le 16 novembre 2005 vers 15h08, Omar RIAHI dit à Nancy CEDENO qu'elle peut passer à la maison avant 7h, qu'elle n'a qu'à l'appeler (Josiane).
1317. Le 17 novembre 2005 vers 14h56, Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY contacte Ray KANHO. Ce dernier lui dit qu'il va venir la voir chez elle vers 3h30, 4h. CHÂTEAUNEUF-FLEURY lui dit que c'est quelques rues après Pie IX. Puis vers 17h00, CHÂTEAUNEUF-FLEURY recontacte à nouveau KANHO et lui demande s'il va toujours venir la voir. KANHO lui demande si ça peut être le lendemain vers 10h, 11h; CHÂTEAUNEUF-FLEURY dit OK. CHÂTEAUNEUF-FLEURY dit que ce numéro est celui de sa maison donc si jamais il en a besoin; KANHO dit qu'il va l'enregistrer.
1318. Le 18 novembre 2005, Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY contacte Ray KANHO à deux reprises pour savoir quand il passera. D'après des messages textes interceptés, il appert que KANHO est allé voir CHÂTEAUNEUF-FLEURY vers 13h45.
1319. Vers 13h49, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il est sur Pie IX en route vers Laval. Ils discutent de problèmes d'argent et de dettes.

1320. Le 21 novembre 2005 vers 11h42, Gogo dit à Ray KANHO qu'il va le savoir mercredi si c'est le 15 ou le 22. Gogo dit que KANHO dit les envoyer une semaine avant, donc si c'est le 22, KANHO doit les envoyer le 15.
1321. Vers 20h07, Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY envoie un message texte à Ray KANHO pour lui dire que son dernier jour d'école est le 23 décembre.
1322. Le 22 novembre 2005 vers 19h01, Ray KANHO dit à Omar RIAHI qu'il a annulé l'affaire. RIAHI lui demande pourquoi; KANHO dit que c'est parce qu'il doit envoyer son « kobe » à gauche et à droite. RIAHI demande si KANHO a toujours l'affaire qu'il lui a donné; KANHO dit oui, qu'il va le lui redonner, qu'il n'est pas déchiré, qu'il est « as is ».
1323. Vers 19h54, Gogo et Ray KANHO discutent d'argent et de dettes. Gogo demande à KANHO s'il lui dit qu'il doit payer les billets des filles aussi; KANHO dit non, qu'il ne demande pas pour les billets.
1324. Le 24 novembre 2005 vers 18h11, Nancy CEDENO dit à Omar RIAHI qu'elle n'est pas encore allée chercher l'argent, le 500\$. RIAHI dit que c'est annulé et qu'il va devoir lui remettre l'argent (à un tiers). CEDENO lui parle de ses problèmes d'argent.
1325. Le 27 novembre 2005, lors d'un échange de messages textes, Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY demande à Ray KANHO quelles sont les nouvelles; KANHO lui répond qu'il lui confirmera cette semaine.
1326. Le 1<sup>er</sup> décembre 2005 vers 12h03, Omar RIAHI dit à Ray KANHO qu'il attend de voir ce qu'il se passe; KANHO dit qu'il le lui dira quand il le verra. RIAHI dit qu'il ne va descendre que s'il faut. KANHO dit qu'il va lui confirmer avec le gars de là-bas cette semaine.
1327. Vers 17h06, Gogo demande à Ray KANHO s'il a parlé aux filles; KANHO dit qu'elles sont encore à l'école. KANHO dit que son ami ne peut pas y aller avec elles, parce qu'ils envoient quelqu'un pour les superviser d'habitude. Gogo dit qu'il est responsable des filles, que quelqu'un sera avec elles. KANHO dit que quand elles vont aller au « check in », elles ne connaîtront pas la personne. Gogo dit que tout est couvert, que le « front desk » est couvert et qu'elles iront à l'hôtel de son partenaire. KANHO dit qu'il va leur parler. Gogo dit de le lui laisser savoir et qu'il n'aime pas l'autre façon parce que n'importe qui peut voler « the shit », qu'il doit aller le porter d'avance et qu'ils ont le temps de les « switcher ». Gogo dit que de la façon dont ils travaillaient avant (lui et KANHO), elles les « check in » et personne a le temps de faire quoique ce soit. KANHO dit que s'ils les « check in » eux même,

ils ne peuvent pas en mettre 30. Gogo dit de ne pas s'en faire, que « we beat them before » et que son neveu serait là.

1328. Le 2 décembre 2005 vers 22h10, Gogo dit à Ray KANHO qu'il est prêt. KANHO dit qu'il doit trouver un gars pour aller avec elle.

1329. Le 3 décembre 2005 vers 11h08, Ray KANHO dit à Omar RIAHI qu'Oscar (Gogo) veut qu'il lui envoie du monde.

1330. Le 4 décembre 2005 vers 12h52, Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY envoie un message texte à Ray KANHO lui demandant ce qu'il se passe.

1331. Le 5 décembre 2005 vers 10h46, RAY KANHO demande à PIERRE-LOUIS s'il veut se promener, que KANHO doit aller à Western Union pour envoyer du « kobe » à la fille de Gogo.

1332. Le 7 décembre 2005 vers 18h35, CHÂTEAUNEUF-FLEURY envoie un message texte à RAY KANHO lui demandant de l'appeler à la maison.

1333. Le 8 décembre 2005 vers 15h28, RAY KANHO dit à Gogo qu'ils l'ont retardé. KANHO dit qu'il va voir une des filles cet après-midi et qu'il pense qu'ils vont faire ça en janvier.

1334. Vers 15h42, Celia HENRIQUEZ dit à RAY KANHO qu'elle voudrait lui parler.

1335. Vers 16h16, Ray KANHO envoie un message texte à CHÂTEAUNEUF-FLEURY pour lui dire qu'il passera après le souper.

1336. Vers 21h41, Ray KANHO dit à HENRIQUEZ qu'il est devant son bloc.

1337. Le 11 décembre 2005 vers 16h02, Gogo dit à Rony BARDALES qu'il avait tout organisé et que le gros annulé ça sans rien lui dire. Gogo dit que le gros est censé le rappeler pour lui donner une date exacte mais que ce dernier ne l'appelle pas. BARDALES dit à Gogo qu'il va dire au Gros de l'appeler.

1338. Le 14 décembre 2005 vers 18h27, Ray KANHO dit à Gogo qu'il est au Venezuela avec Jose et d'autres amis pour aller collecter de l'argent.

1339. Le 15 décembre 2005 vers 13h53, RIAHI dit à CEDENO qu'elle n'a pas à s'inquiéter pour son affaire et qu'il peut s'arranger pour qu'elle passe à la maison ce soir. CEDENO dit qu'elle ne peut pas ce soir, qu'elle passera le lendemain. CEDENO demande si ça c'est fait; RIAHI dit que non, qu'il lui avait dit qu'il n'y avait rien. CEDENO parle de ses problèmes d'argent. Plus tard vers 17h41. RIAHI



laisse un message à CEDENO lui disant de l'appeler ce soir et lui laissant les coordonnées de Josiane. RIAHI dit qu'elle n'a qu'à dire à Josiane qu'Omar lui a laissé quelque chose et que Josiane comprendra.

1340. Le 16 décembre 2005 vers 13h05, Gogo dit à Ray KANHO qu'il doit savoir exactement vers quelle date il veut le faire. KANHO va le rappeler.

1341. Le 18 décembre 2005, une série de conversations permet d'établir que CEDENO devait passer chez Josiane pour chercher de l'argent qu'Omar lui a laissé. Il appert par contre, à la lecture d'une conversation intercepté le 22 décembre 2005 et résumé ci-dessous, que CEDENO ne s'est jamais présentée.

1342. Le 20 décembre 2005 vers 14h15, Gogo dit à Ray KANHO qu'il a besoin de l'information parce qu'ils ont tout là-bas; KANHO dit qu'il va tout arranger quand il sera de retour.

1343. Le 22 décembre 2005 vers 09h26, CEDENO dit qu'elle ira chercher le 500\$ entre 5h et 7h aujourd'hui.

1344. Le 23 décembre 2005 vers 13h28, Ray KANHO dit à RIAHI qu'il pense avoir besoin de cartes d'invitations.

1345. Le 24 décembre 2005 vers 17h19, Ray KANHO demande à CHÂTEAUNEUF-FLEURY s'ils peuvent se rencontrer le lendemain.

1346. Le 25 décembre 2005 vers 12h41, Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY et Ray KANHO conviennent de se rencontrer au courant de la journée.

1347. Le 5 janvier 2006 vers 13h18, Ray KANHO dit qu'il a parlé à une des filles. Gogo dit qu'il peut les envoyer après le 15.

1348. Le 16 janvier 2005 vers 19h42, RIAHI demande à Ray KANHO s'il a des nouvelles; KANHO dit qu'il lui expliquera, que rien ne marche pour l'instant.

1349. Le 17 janvier 2006 vers 15h03, Gogo demande à Ray KANHO quand il va envoyer la fille, parce qu'il est prêt là-bas; KANHO va le rappeler.

1350. Vers 17h53, Ray KANHO demande à Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY quand elle va aller bronzer; CHÂTEAUNEUF-FLEURY dit que pas avant cet été. CHÂTEAUNEUF-FLEURY dit qu'elle n'a pas de « break », que c'est un cours intensif et qu'elle aura besoin d'un papier du médecin; KANHO dit qu'il peut lui arranger ça.

1351. Le 21 janvier 2006 vers 13h25, Ray KANHO dit à Gogo de l'appeler sur le téléphone de son ami au 815-9136.
1352. Le 23 janvier 2006 vers 13h25, Ray KANHO dit à Gogo qu'il va voir la « bitch » aujourd'hui. KANHO dit qu'elle travaille au show d'auto à Montréal. KANHO veut lui parler avant de réserver. KANHO veut partir cette semaine.
1353. Le 25 janvier 2005 vers 14h37, Ray KANHO contacte une agente de voyage pour obtenir de l'information sur des vols et hôtels pour Margarita pour la semaine prochaine.
1354. Vers 18h11, Ray KANHO dit à Gogo qu'il a parlé à l'agente de voyage, qu'il a l'information et que là il doit aller voir la fille. Gogo demande que c'est pour quand; KANHO dit le 5. KANHO dit qu'après ça il aura l'autre fille en février.
1355. Vers 21h53, Ray KANHO demande à Celia HENRIQUEZ si c'est bien pour le 5 au 12; HENRIQUEZ lui demande si c'est possible d'avoir une séance de photos là-bas sur la plage pour son portfolio. KANHO dit qu'elle sera avec Sébastien et qu'il pourra prendre des photos d'elle.
1356. Le 26 janvier 2006 vers 15h30, Celia HENRIQUEZ est observée travaillant au kiosque de la compagnie GM au Salon de l'Auto de Montréal.
1357. Le 27 janvier 2006 vers 10h00, Omar RIAHI demande à Nancy CEDENO s'il y a des chances qu'elle retourne travailler bientôt; CEDENO dit non. RIAHI lui demande si elle sait pourquoi il le lui demande; CEDENO dit oui. RIAHI lui demande de le rappeler parce qu'il a pensé à quelque chose, que c'est encore faisable et même mieux pour elle.
1358. Le 28 janvier 2006 vers 18h38, Ray KANHO dit à Gogo qu'il veut savoir quand réserver. Gogo lui dit de le faire. KANHO demande comment il va faire pour l'amener là-bas; Gogo dit que ce n'est que 90 dollars pour payer la fille, « the departure tax ». KANHO dit que ça va être deux gars, Sébastien et un autre.
1359. Le 30 janvier 2006 vers 15h21, Omar RIAHI dit à Nancy CEDENO qu'il veut lui parler.
1360. Vers 20h38, Gogo dit à Ray KANHO que son cousin va être près de chez KANHO le lendemain pour lui donner les papiers.
1361. Le 31 janvier 2006, une série de conversations interceptées laisse croire que Ray KANHO et Celia HENRIQUEZ se sont rencontrés à cette date.

1362. Vers 13h43, Ray KANHO demande à Omar RIAHI s'il va voir la prostituée; RIAHI dit qu'il va la voir le lendemain.
1363. Vers 19h55, Gogo dit à Ray KANHO que son cousin sera là jeudi. Gogo demande à KANHO quand ils viennent; KANHO dit pas en fin de semaine, qu'il le lui dira le lendemain.
1364. Le 2 février 2006 vers 20h06, Gogo demande à Ray KANHO si c'est 100% certain que les gars viennent en fin de semaine; KANHO qu'il doit aller voir son ami.
1365. Vers 20h18, Ray KANHO demande à Omar RIAHI si la « prostituée » retourne au travail dans 2, 3 semaines; RIAHI dit à peu près.
1366. Le 3 février 2006 vers 10h37, Ray KANHO dit à Gogo que son ami n'est pas au travail, qu'ils ne pourront pas aller la fin de semaine prochain, peut-être celle d'après.
1367. Vers 14h55, Gogo et Ray KANHO discutent d'argent que le cousin à Gogo doit venir porter à KANHO.
1368. Le 7 février 2006 vers 09h01, Ray KANHO dit à Gogo qu'il veut attendre 2, 3 semaines pour que les choses « cool down », que le feu est là. Plus tard vers 14h17, KANHO dit à Gogo que ce sera vers le « spring break » en mars.
1369. Le 11 février 2006 vers 11h15, Ray KANHO demande à Omar RIAHI si elle est encore malade; RIAHI dit que oui. KANHO demande s'ils parlent d'un mois et plus; RIAHI ne le sait pas.
1370. Vers 18h01, Gogo dit à Ray KANHO qu'il ne peut pas attendre, que KANHO lui dit mars mais ne lui dit pas quand. Gogo dit qu'il est prêt. Gogo dit qu'il va parler à son cousin, que ce dernier est censé lui prêter de l'argent pour faire des affaires.
1371. Le 13 février 2006 vers 11h45, Omar RIAHI demande à Nancy CEDENO si elle veut qu'il s'informe pour les cadeaux de fêtes au sujet desquels ils se sont déjà parlé; CEDENO dit qu'elle ne peut rien faire. RIAHI dit qu'il y a un moyen. CEDENO dit qu'elle ne l'a pas. RIAHI dit qu'ils devraient se rencontrer pour en parler. RIAHI lui demande si elle veut qu'il s'informe (« look into it »); CEDENO dit oui.
1372. Vers 20h35, Ivan Enrique BAYTER demande à Ray KANHO s'ils peuvent se voir là-bas mercredi pour rendre service à Oscar (Gogo); KANHO demande vers quelle heure, parce qu'il doit appeler le monsieur pour le change.



1373. Le 15 février 2006 vers 09h08, Ivan Enrique BAYTER dit à Ray KANHO qu'il arrive à Montréal. Ils se donnent rendez-vous au Harvey's près du Orange Julep.
1374. Vers 09h15, Ray KANHO avise Giuseppe TORRE qu'il va rencontrer le partenaire sur Décarie. KANHO demande à G.TORRE comment il veut faire ça; G.TORRE dit qu'ils peuvent le faire tout de suite. KANHO va le rappeler.
1375. Vers 09h25, Ray KANHO demande à Giuseppe TORRE quoi faire parce qu'il est avec lui; G.TORRE va le rappeler.
1376. Vers 09h35, Ray KANHO est observé discuter avec Ivan Enrique BAYTER dans le stationnement du Harvey's sur le boulevard Décarie.
1377. Vers 09h48, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO « 129 ». G.TORRE lui dit de venir au Club tout de suite, que le gars va être là.
1378. Vers 10h11, lors d'une conversation entre Gogo et Ivan Enrique BAYTER sur la famille de ce dernier, BAYTER passe le téléphone à KANHO. Gogo demande à KANHO s'il a parlé à son ami; KANHO dit qu'il fini ça et il l'appelle. Gogo va le rappeler, il veut savoir si KANHO peut envoyer deux personnes en même temps.
1379. Vers 11h16, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO d'aller à Central à 12h.
1380. Vers 15h58, Gogo et Ray KANHO discutent de taux de change et d'argent.
1381. Le 17 février 2006 vers 13h42, Ray KANHO dit à Gogo qu'il va parler à son ami pour la carte, la carte d'invitation.
1382. Le 20 février 2006 vers 13h31, Gogo dit à Ray KANHO qu'il a perdu ce qu'il avait à San Andres, quelqu'un s'est fait « buster » et que Gogo a tout perdu. KANHO dit que le gars ne peut pas lui donner la chose maintenant, qu'il a un chiffre sur la chose et qu'il ne veut pas le faire tout de suite. KANHO dit que dès qu'il lui dit de prendre le papier, KANHO va venir tout de suite.
1383. Le 21 février 2006 vers 10h54, Ray KANHO dit à Omar RIAHI qu'il doit le voir.
1384. Le 25 février 2006 vers 14h24, Gogo et Ray KANHO disent que ça va être reporté. Gogo lui demande d'envoyer 2, 3 personnes à la fois.
1385. Au courant du mois de mars 2006, plusieurs conversations entre Gogo et Ray KANHO démontrent qu'ils continuent à planifier des projets ensemble.

1386. Le 20 mars 2006 vers 15h18, Ray KANHO dit à Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY qu'il va venir la voir.
1387. Le 23 mars 2006 vers 12h14, Nancy CEDENO parle à Omar RIAHI de ses problèmes d'argent. RIAHI lui dit qu'il peut toujours essayer quelque chose pour elle, qu'il peut toujours demander. CEDENO dit qu'elle le sait mais que ça ne rajouterait que du stress. RIAHI lui dit qu'elle n'aura même pas à être là; CEDENO dit qu'il va devoir lui expliquer.
1388. Le 24 mars 2006 vers 00h18, Ray KANHO demande à Celia HENRIQUEZ si c'est beau pour vendredi, samedi prochain; HENRIQUEZ dit oui. KANHO va l'appeler le lendemain.
1389. Vers 12h36 et 12h58, Ray KANHO parle à des agents de voyage concernant des vols pour Margarita, Venezuela au mois d'avril.
1390. Vers 13h01, Ray KANHO demande à Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY si le 10 ou le 17 c'était bon, pour une semaine, pour la chose dont il lui a parlé l'autre fois; CHÂTEAUNEUF-FLEURY dit qu'elle va manquer des cours. KANHO lui dit d'y penser, que c'est 30 gourdes qu'elle va faire. CHÂTEAUNEUF-FLEURY va le rappeler.
1391. Vers 13h04, Ray KANHO dit à Omar RIAHI qu'il doit lui sauver la vie. KANHO dit qu'il a une « prostituée » qui va aller régler l'affaire avec Oscar (Gogo) et qu'il a besoin de RIAHI. RIAHI va le rappeler.
1392. Vers 13h19, Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY dit à KANHO que le seul problème c'est qu'elle a besoin d'une excuse pour l'école. KANHO dit qu'il va lui fournir un billet du médecin.
1393. Vers 15h39, Ray KANHO dit à Gogo qu'il a parlé à une des filles. KANHO dit qu'elle a de l'école mais que KANHO aurait dit qu'il la paierait plus et qu'elle a acceptée. KANHO dit qu'ils vont devoir en donner un pour elle. KANHO dit qu'il doit aller voir son ami pour les billets. KANHO dit que c'est du 10 au 17.
1394. Vers 16h57, Ray KANHO dit à Gogo qu'il va voir son ami pour la carte d'invitation.
1395. Vers 18h01, Ray KANHO dit à Omar RIAHI qu'il doit lui parler.
1396. Vers 18h10, Gogo dit à Ray KANHO qu'un ami l'a appelé pour lui dire qu'il pouvait envoyer 2 filles.

1397. Vers 21h11, Ray KANHO dit à Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY qu'il passera la voir le lendemain pour lui expliquer ce qu'il en est.
1398. Le 25 mars 2006 vers 12h28, Gogo demande à Ray KANHO qui va rencontrer les gars pour les filles de l'ami à Gogo; KANHO dit qu'il va envoyer son ami Sébastien (PIERRE-LOUIS).
1399. Le 26 mars 2006 vers 17h59, Gogo demande à Ray KANHO quand il aura le papier; KANHO dit qu'un tiers lui a dit demain soir, mais que KANHO veut avoir le papier avant de « booker ».
1400. Vers 19h34, Ray KANHO dit à Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY qu'il doit absolument la voir le lendemain.
1401. Le 27 mars 2006 vers 11h02, Omar RIAHI dit à Nancy CEDENO qu'il doit lui parler aujourd'hui, qu'il a des nouvelles pour elle.
1402. Vers 11h17, Ray KANHO demande à Omar RIAHI s'il peut « booker »; RIAHI lui dit d'attendre, qu'il doit lui parler.
1403. Une série de conversations interceptées en début d'après-midi du 27 mars 2006 laisse croire que Nancy CEDENO et Omar RIAHI se sont rencontrés vers 14h30.
1404. Vers 21h17, Ray KANHO dit à Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY qu'il voudrait la voir vers 10h.
1405. Le 28 mars 2006, Ray KANHO demande à Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY si elle est allée pour son livret; CHÂTEAUNEUF-FLEURY dit qu'elle va le faire.
1406. Le 29 mars 2006 vers 11h02, Ray KANHO contacte une agence de voyage afin de s'informer pour aller à Margarita au Venezuela.
1407. Vers 11h20, Ray KANHO dit à Sébastien PIERRE-LOUIS qu'il a besoin d'une carte pour « booker », qu'il donnera 200 gourdes à la personne.
1408. Vers 14h46, Sébastien PIERRE-LOUIS dit à Ray KANHO que c'est faisable avec un chèque certifié.
1409. Vers 19h55, Ray KANHO demande à Celia HENRIQUEZ si elle veut aller au Venezuela avec Sébastien; HENRIQUEZ dit qu'elle ne veut pas y aller avec lui.



1410. Le 30 mars 2006 vers 08h50, Sébastien PEIRRE-LOUIS dit à Ray KANHO qu'elle doit être là à la banque pour faire émettre le chèque certifié. KANHO dit qu'elle est à l'école. Ils conviennent de se rencontrer.
1411. Vers 09h56, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il a besoin de 3 « dimes ».
1412. Vers 11h54, Gogo dit à Ray KANHO que son cousin va avoir le nom des filles. Gogo dit à KANHO d'acheter le billet et de remettre tout à Yvan qui va s'occuper de tout expliquer à la fille. KANHO dit que Sébastien y va avec elles.
1413. Vers 15h59, Ray KANHO dit à Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY qu'il a besoin de ses informations car il va payer par chèque certifié. KANHO lui demande si elle a fait son livret; CHÂTEAUNEUF-FLEURY dit qu'elle n'a pas eu le temps, qu'elle va le faire en « express » et qu'elle l'aura en 48 heures. CHÂTEAUNEUF-FLEURY lui donne sa date de naissance et son adresse.
1414. Le 31 mars 2006 vers 09h41, Ray KANHO dit à Sébastien PIERRE-LOUIS qu'il a tous ses renseignements (à un tiers). Ils conviennent de se rencontrer.
1415. Vers 10h27, Ray KANHO réserve auprès d'une agence de voyage un voyage pour Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY à Margarita, Venezuela. L'agente dit que la réservation n'est pas retenue tant qu'il n'y a pas de paiement; KANHO dit qu'il s'en vient payer ça.
1416. Vers 10h38, Sébastien PIERRE-LOUIS dit à Ray KANHO qu'il demande pour un chèque certifié, et ils veulent lui donner une traite bancaire; KANHO dit qu'il vérifie auprès de la compagnie pour savoir si c'est bon.
1417. Vers 10h39, Ray KANHO rappelle l'agente de voyage et dit que la banque ne fait que des traites bancaires; l'agente dit que c'est la même chose.
1418. Vers 11h25, Sébastien PIERRE-LOUIS dit à Ray KANHO qu'il en a fait 3. KANHO demande s'ils chargeaient pour chaque traite; PIERRE-LOUIS dit que c'était 9 gourdes de plus.
1419. Vers 12h22, Omar RIAHI est observé entrer dans la résidence de Nancy CEDENO située sur la 83<sup>e</sup> avenue à Laval.
1420. Vers 12h27, Nancy CEDENO est observée sortir de sa résidence, prendre du côté conducteur de sa Honda Civic un sac en plastique rouge et des papiers et retourner à l'intérieur de sa résidence.

1421. Vers 12h58, Omar RIAHI est observé quitter la résidence de Nancy CEDENO et monter à bord un véhicule Lexus.
1422. Vers 14h10, Ray KANHO dit à Gogo qu'Ivan (Ivan Enrique BAYTER) ne n'a pas appelé et qu'il ne pense pas qu'il va rester de la place.
1423. Vers 20h21, Ivan Enrique BAYTER dit à Ray KANHO qu'il vient d'avoir toute l'information, l'adresse, le nom, la date de naissance. BAYTER dit qu'il doit venir chercher le billet d'auprès de KANHO et aller le porter à l'autre gars. KANHO dit qu'il va voir s'il y a de la disponibilité.
1424. Le 1<sup>er</sup> avril 2006 vers 19h46, Ray KANHO dit à Gogo qu'il semble ne plus d'avoir de place mais qu'il va essayer lundi.
1425. Le 3 avril 2006 vers 12h48, Gogo demande à Ray KANHO ce qu'il en est avec l'autre fille; KANHO dit qu'il ne restait plus de place.
1426. Vers 19h13, Ray KANHO demande à Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY si elle est allé pour son livret; elle dit que pas encore. KANHO lui dit qu'elle doit y aller le lendemain.
1427. Le 4 avril 2006 vers 17h28, Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY dit à Ray KANHO que c'est fait et qu'elle l'aura vendredi. CHÂTEAUNEUF-FLEURY dit qu'elle doit parler à KANHO.
1428. Au début du mois d'avril, Gogo et Ray KANHO ont plusieurs conversations concernant un nouveau projet à St-Martens.
1429. Le 6 avril 2006 vers 13h52, Gogo et Ray KANHO discutent d'argent et de crédit.
1430. Vers 18h41, Ray KANHO dit qu'il va venir voir Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY bientôt. KANHO dit qu'il va lui donner quelque chose et lui demande de sortir dehors.
1431. Vers 20h22, Ray KANHO dit à Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY qu'il est devant chez elle.
1432. Le 7 avril 2006 vers 16h28, Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY dit à Ray KANHO qu'elle est allée chercher son livret. KANHO lui dit qu'il attend le carton.
1433. Le 9 avril 2006 vers 11h02, Omar RIAHI dit à Ray KANHO qu'il doit absolument aller le voir. RIAHI demande si Big Mac et Carpar partent le lendemain; KANHO dit oui. RIAHI demande si KANHO a déjà « checké » Carpar; KANHO dit pas

encore. RIAHI demande quand il va le « checker » (Carpar); KANHO dit qu'il va envoyer Babas. RIAHI dit qu'avant de le « checker » KANHO doit le voir; KANHO dit qu'il va dire à Babas de l'appeler. RIAHI demande si c'est Babas qui est en forme; KANHO dit que c'est à lui qui peut faire confiance. RIAHI demande si c'est lui (Babas) qui l'a; KANHO dit non, que c'est lui-même. RIAHI dit que c'est donc KANHO qu'il doit voir. KANHO dit qu'il (Babas) s'en vient ici, qu'il va le lui donner et qu'il va lui dire (à Babas) de l'appeler. RIAHI demande le numéro à Babas; KANHO dit que c'est 402-5149.

1434. Vers 11h06, Ray KANHO demande à Sébastien PIERRE-LOUIS si Omar (RIAHI) l'a appelé; PIERRE-LOUIS dit oui. KANHO dit à PIERRE-LOUIS de venir le voir pour qu'il lui donne le « kobe ». KANHO dit qu'il peut aller voir Omar avant et qu'il va peut-être lui donner autre chose. PIERRE-LOUIS demande à KANHO s'il a le « kobe » pour le partenaire femme; KANHO dit oui, qu'il va lui donner le « kobe » pour elle aussi, mais qu'il va aller les chercher le lendemain pareil.
1435. Vers 12h51, Ray KANHO dit à Gogo que Sébastien (PIERRE-LOUIS) va être au Hilton; Gogo lui dit de donner ses numéros à Sébastien et de lui dire de l'appeler.
1436. Vers 14h07, Sébastien PIERRE-LOUIS contacte Ray KANHO alors qu'il magasine des valises.
1437. Vers 18h35, Ray KANHO demande à Sébastien PIERRE-LOUIS s'il a donné le « kobe » (argent) à la femme; PIERRE-LOUIS semble avoir oublié et dit qu'il le fera le lendemain. KANHO demande à PIERRE-LOUIS s'il lui a donné l'enveloppe; PIERRE-LOUIS dit oui.
1438. Le 10 avril 2006 vers 06h23, un véhicule Chrysler 300 est observé s'immobiliser sur la rampe des départs à l'Aéroport de Montréal. Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY, Sébastien PIERRE-LOUIS et Ray KANHO descendent du véhicule et sortent deux valises du coffre arrière. KANHO retourne au véhicule et quitte les lieux. PIERRE-LOUIS et CHÂTEAUNEUF-FLEURY entrent dans l'aéroport et se dirigent séparément au comptoir de la compagnie aérienne Zoom.
1439. Vers 07h12, Sébastien PIERRE-LOUIS et Ray KANHO discutent de la sécurité à l'aéroport.
1440. Vers 08h11 et 08h14 respectivement, Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY et Sébastien PIERRE-LOUIS sont observés monter à bord le vol 180 de la compagnie aérienne Zoom en direction du Venezuela.
1441. Vers 10h55, Ray KANHO dit à Gogo qu'il est allé les porter ce matin et qu'il (un tiers) va l'appeler quand ils seront arrivés.



1442. Vers 15h41, Nancy CEDENO discute avec Omar RIAHI de ses problèmes financiers.
1443. Vers 17h09, Gogo dit à Ray KANHO que Sébastien (PIERRE-LOUIS) l'a appelé, qu'il est là. Gogo demande à KANHO de quelle façon il veut faire ça, en avant ou en arrière; KANHO dit de dire aux gens de les mettre, que c'est la meilleure façon. KANHO lui dit de dire aux gens de les mettre et de les mettre en dernier pour qu'ils soient les premiers sortis, pour que les personnes n'aient pas à attendre trop longtemps. Ils parlent du projet de St-Martin.
1444. Le 12 avril 2006 vers 21h31, Sébastien PIERRE-LOUIS dit à Ray KANHO que son partenaire est « fucked up », qu'il va avoir trop d'affaires dans ses mains; KANHO demande si c'est la femme et PIERRE-LOUIS dit oui. KANHO lui dit qu'en ramener un peu pour le partenaire; PIERRE-LOUIS dit qu'il est fou.
1445. Le 13 avril 2006 vers 20h23, Ray KANHO dit à Sébastien PIERRE-LOUIS qu'il faudrait qu'il aille voir la femme le lendemain; PIERRE-LOUIS dit qu'il le sait, mais qu'il ne veut pas y aller deux fois.
1446. Le 14 avril 2006 vers 10h06, Omar RIAHI dit à Nancy CEDENO qu'il doit la voir avant dimanche.
1447. Vers 12h01, Ray KANHO dit à Sébastien PIERRE-LOUIS qu'il a parlé à un tiers hier et qu'il débarque aujourd'hui, il est à côté. KANHO lui dit de penser à l'affaire et que s'il ne « feel » pas l'affaire, de le lui dire.
1448. Vers 12h39, Ray KANHO reçoit un appel d'une amie de Julie (CHÂTEAUNEUF-FLEURY) qui le nomme « Alex ». L'amie dit que Julie capote parce qu'elle n'a pas vu le gars et qu'elle aimerait qu'il l'appelle. L'amie donne les coordonnées de Julie à KANHO.
1449. Vers 15h49, Gogo dit à Ray KANHO qu'il essaie de se rendre à la place aujourd'hui et que sinon, il enverra un de ses neveux.
1450. Vers 21h19, Ray KANHO dit à Sébastien PIERRE-LOUIS d'appeler la femme parce qu'elle capote; KANHO lui donne les coordonnées (que l'amie à Julie lui a données vers 12h39). KANHO demande si Oscar est venu le checker; PIERRE-LOUIS dit que pas encore. KANHO dit qu'il va voir ses neveux demain. KANHO lui dit que s'il ne le trouve pas le lendemain de « fuck all this shit ».
1451. Le 15 avril 2006 vers 14h40, Gogo dit à Ray KANHO que tout est prêt. KANHO dit qu'il doit lui dire d'aller chercher la chose là-bas et que le problème c'est qu'elle est un peu plus loin. Gogo dit que ce n'est pas un problème, qu'ils ont le

temps, que c'est sur son chemin. Gogo dit qu'il a besoin d'une « photocopy » du visage de la fille.

1452. Vers 14h49, Ray KANHO dit à Sébastien PIERRE-LOUIS qu'un tiers s'en vient le chercher; PIERRE-LOUIS dit qu'il le savait. KANHO dit à PIERRE-LOUIS de contacter le tiers et de lui dire qu'il le rappellera quand il sera avec la « booze ».
1453. Vers 16h06, Ray KANHO dit à Gogo qu'il a dit à un tiers de l'appeler quand il aura contacté la fille. Gogo dit que son neveu va appeler le tiers.
1454. Vers 16h56, Sébastien PIERRE-LOUIS dit à KANHO qu'il n'a pas encore parlé à la femme. PIERRE-LOUIS dit que le tiers est motivé, qu'il lui a demandé de prendre un taxi jusqu'à là. PIERRE-LOUIS ne peut pas vraiment y aller. KANHO dit de lui remettre l'enveloppe et de trouver un bluff.
1455. Vers 19h48, Sébastien PIERRE-LOUIS dit à Ray KANHO qu'il est avec la femme et le neveu et que le neveu veut absolument continuer. PIERRE-LOUIS demande à KANHO ce qu'il en pense. KANHO lui dit de lui donner l'enveloppe et de lui dire que la femme est énervée. PIERRE-LOUIS dit qu'il n'y peut rien; KANHO dit de lui donner l'affaire et qu'il va s'arranger.
1456. Vers 21h26, Sébastien PIERRE-LOUIS dit à Ray KANHO que les deux sont motivés. PIERRE-LOUIS dit qu'elle, c'est l'affaire du Lobster (RIAH), que c'est vraiment safe. PIERRE-LOUIS pense que les choses ne vont pas bien ces temps-ci. KANHO dit à PIERRE-LOUIS d'appeler Oscar (Gogo) le lendemain; PIERRE-LOUIS dit qu'il est vraiment primé lui (Oscar). PIERRE-LOUIS dit qu'il (Oscar) l'a appelé plusieurs fois pour savoir si c'était confirmé. KANHO dit qu'ils doivent réfléchir.
1457. Le 16 avril 2006 vers 10h24, Nancy CEDENO donne rendez-vous à Omar RIAHI à midi.
1458. Vers 11h24, Ray KANHO demande à Sébastien PIERRE-LOUIS s'il a réfléchi; PIERRE-LOUIS dit qu'il est là et qu'il lui dit « fuck that ». PIERRE-LOUIS dit que la femme est down et qu'elle lui parle du laisser passer. KANHO dit que ce n'est pas le laisser passer qui va la faire prendre et PIERRE-LOUIS dit que c'est le quatre pattes (chiens). KANHO dit qu'il est inquiet pour la femme; PIERRE-LOUIS l'est aussi. Ils discutent du fait qu'ils croient qu'il va y avoir des quatre pattes (chiens) et de comment expliquer ça à la femme.
1459. Vers 13h30, Omar RIAHI dit à Ray KANHO qu'il peut venir le voir.

1460. Vers 15h23, Gogo dit à Ray KANHO que Sébastien (PIERRE-LOUIS) l'a appelé pour dire que peut-être il y avait un problème. KANHO dit qu'il pourrait avoir des « peros » (chiens). KANHO dit que tout est cool, qu'il a le numéro.
1461. Vers 20h48, Sébastien PIERRE-LOUIS dit à Ray KANHO que tout est beau. KANHO dit de ne pas oublier de la « minder »; PIERRE-LOUIS dit qu'il l'a déjà appelé. KANHO veut que PIERRE-LOUIS l'appelle tout de suite en arrivant. PIERRE-LOUIS dit qu'il sort d'où il est à midi et arrive où KANHO est à 9h30.
1462. Le 17 avril 2006 vers 10h16, Ray KANHO a une conversation avec un interlocuteur dont l'identité et les échanges ne sont pas connus. KANHO dit à son interlocuteur quoi faire avec la carte d'invitation, quoi dire à la femme, quoi faire si la femme ne se sent pas en forme. KANHO dit aussi à son interlocuteur de dire à la femme de remplir son affaire d'avance et de se préparer pour écrire juste le chiffre à la fin. *Vu la teneur des conversations interceptées avant celle-ci, il est raisonnable de croire que l'interlocuteur inconnu de cette conversation est Sébastien PIERRE-LOUIS.*
1463. Vers 11h30, Ray KANHO demande à Gogo combien il a mis; Gogo dit 30. KANHO dit que c'est beaucoup, c'est lourd. KANHO demande s'il s'est occupé de l'odeur; Gogo dit que KANHO le connaît mieux que ça. Gogo dit qu'ils ont même scellé le zip; KANHO dit que c'est bien. Gogo dit que KANHO ne semble pas 100%; KANHO lui parle des « peros ». KANHO dit que ça fait partie du « gamble », que le papier est là, la carte d'invitation est là, le numéro est là. Gogo dit que la « bitch » capote; KANHO dit que la « bitch » ne capote pas, elle est « fucké », elle veut le faire. KANHO dit que la « bitch » est la plus « fucké » de tous. Ils parlent de d'autres projets.
1464. Vers 19h28, Gogo dit à Ray KANHO qu'un gars s'est fait « buster », « wrong place at the wrong time ».
1465. Vers 22h42, Sébastien PIERRE-LOUIS dit à Ray KANHO qu'il est arrivé et demande s'il a parlé à l'autre. KANHO dit que oui, qu'il lui a dit que c'est « crasé ». PIERRE-LOUIS panse que oui. KANHO dit qu'il attend au Petro. KANHO dit à PIERRE-LOUIS de dire à la femme que c'est « crasé ». KANHO dit à PIERRE-LOUIS de dire à la femme de jeter le carton.
1466. Au soir du 17 avril 2006, une filature a été entreprise à l'Aéroport de Montréal afin d'observer le retour anticipé de Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY et Sébastien PIERRE-LOUIS.
1467. Vers 22h44, Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY est observée sortir de la porte 61 de l'Aéroport de Montréal et se diriger vers le secteur primaire de douanes.



1468. Vers 22h52, Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY et Sébastien PIERRE-LOUIS sont observés dans la ligne pour passer le primaire des douanes; une trentaine de personnes les séparent. Les deux sujets sont observés passer le primaire de douanes.
1469. Vers 23h02, Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY et Sébastien PIERRE-LOUIS sont observés se rencontrer et discuter près du carrousel à bagages #8. CHÂTEAUNEUF-FLEURY est observée déchirer un papier et placer les morceaux dans une boîte de croustilles « Pringles ». Pendant ce temps, PIERRE-LOUIS est observé faire des appels sur son téléphone cellulaire.
1470. Vers 23h11, Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY est observée récupérer une valise et se diriger vers une poubelle, où elle y jette la boîte de croustilles « Pringles ». CHÂTEAUNEUF-FLEURY passe alors le secondaire de douanes et sort de la zone douanière. Pendant ce temps, Sébastien PIERRE-LOUIS demeure près du carrousel.
1471. Vers 23h12, le S/D Simon Godbout récupère la boîte de croustilles « Pringles » jetée par Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY vers 23h11. À l'intérieur de cette boîte se trouvait une carte de déclaration douanière canadienne (E-311) déchirée en plusieurs morceaux. Cette carte avait été estampillée par un agent de douanes.
1472. Vers 23h17, Ray KANHO demande à Sébastien PIERRE-LOUIS ce qu'il fait. PIERRE-LOUIS attend son sac. KANHO demande si la femme est en forme; PIERRE-LOUIS dit qu'elle est correcte, qu'il lui avait dit que ça ne marchait pas. PIERRE-LOUIS dit qu'elle va l'attendre à la sortie.
1473. Vers 23h32, Sébastien PIERRE-LOUIS rejoint Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY dans l'halle des arrivées internationales. Pendant ce temps, un véhicule Chrysler 300 est observé quitter la station de service Petro Canada, se diriger vers la rampe des arrivées internationales et s'immobiliser à cet endroit. Ray KANHO est identifié comme étant le conducteur du véhicule. PIERRE-LOUIS et CHÂTEAUNEUF-FLEURY sortent de l'aéroport et se dirigent vers le véhicule. Un homme inconnu sort du côté passager du véhicule et aide PIERRE-LOUIS et CHÂTEAUNEUF-FLEURY à mettre leurs bagages dans le coffre arrière du véhicule. Les trois individus embarquent dans le véhicule et ce dernier quitte les lieux.
1474. Vers 23h43, Ray KANHO demande à Gogo ce qui c'est passé. Gogo dit qu'ils (des tiers) ont arrêté 2 personnes parce qu'ils n'étaient pas censés être sur le vol et ils ont commencés à tout fouiller. KANHO dit qu'ils n'ont pas tout fouillé, qu'ils ont

arrêtés les gens et ont retirés leurs bagages du vol. Gogo dit que quelqu'un essaient de faire la même chose que KANHO.

1475. Suite à cet échec, Ray KANHO et Gogo continuent de discuter de projets futurs pendant les mois d'avril et mai 2006.

1476. Le 8 mai 2006 vers 18h17, Nancy CEDENO est arrêtée par le S/D Simon Godbout. CEDENO est escortée au quartier général de la GRC où elle fournit une déclaration.

1477. Une expertise a été effectuée afin de comparer l'étampe utilisée par Nancy CEDENO dans le cadre de ses fonctions d'agente de douanes et l'impression d'étampe retrouvée sur la carte E-311 déchirée et jetée par Julie CHÂTEAUNEUF-FLEURY le 17 avril 2006. L'expertise établit que l'étampe de Nancy CEDENO a produit l'étampe de l'agent de douanes qui se trouvait sur la carte E-311 déchirée.

#### **2.1.11. Complot d'importation d'Haïti (avril 2006)**

1478. Le 26 mars 2006, vers 12h50, Ray KANHO parle à un dénommé Peter. Peter lui demande d'appeler un dénommée Kiki car ce dernier a quelque chose à lui expliquer. Peter dit à KANHO de l'appeler quand il sera avec lui (Kiki).

1479. Le 26 mars 2006 vers 13h16, Ray KANHO parle à Bielhensky RAMPONEAU et lui dit qu'il a parlé à Pete aujourd'hui. KANHO dit à RAMPONEAU que Pete lui avait dit que RAMPONEAU avait quelque chose à lui dire; RAMPONEAU dit que oui, qu'il (Pete) lui a donné quelque chose à dire à KANHO. KANHO et RAMPONEAU conviennent de se rencontrer.

1480. Il est raisonnable de croire que Peter et Pete sont en fait le même individu et que Kiki est un surnommé utilisé par Pete (Peter) pour RAMPONEAU.

1481. À deux reprises le 26 mars 2006, soit vers 13h50 et vers 15h10, KANHO avise Peter qu'il lui (Kiki) a parlé mais qu'ils ont les deux un problème au niveau de leur voyage et qu'ils ne peuvent pas se rencontrer tout de suite.

1482. Lors de la conversation entre Peter et KANHO vers 15h10, Peter rappelle à KANHO que ce dernier doit s'occuper de lui le lendemain. KANHO dit qu'il avait dit mercredi au plus tard; Peter réplique que lundi au plus tôt. KANHO dit que s'il reçoit ce qu'il est censé recevoir le lendemain, ça va aller à mercredi. Peter dit de prendre un rendez-vous avec Kiki pour lui donner cela.

1483. Le 30 mars 2006 vers 16h17, Peter dit à Ray KANHO qu'il est allé à la maison de la dame et qu'elle ne pouvait lui devoir que 62 dollars. KANHO dit que c'est bien. Peter dit que KANHO ne peut pas tout faire ça. KANHO demande comment ils

vont faire ça maintenant. Peter dit qu'ils veulent un dépôt pour la transmission; Peter dit au moins 20 dollars, mais qu'il essaie de les descendre à 15. KANHO demande si c'est avant qu'ils aient à faire le travail; Peter dit que oui, qu'ils sont « full of shit ». KANHO dit que la fête est dans un mois et demande quand ils veulent « the shit », une semaine avant, deux semaines avant? Peter dit non, la veille. KANHO dit qu'il n'y a pas de problème, s'ils veulent un dépôt ils n'auront qu'à le déduire à ce qui leur est dû par la suite. Peter dit qu'après, il (tiers) pourra « chiller » une semaine. KANHO dit que c'est tout de très bonnes nouvelles. KANHO dit que Kiki est censé aller voir Sébastien aujourd'hui.

1484. Vers 16h22, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il doit lui parler. Puis vers 16h34, G.TORRE demande à KANHO si c'est l'autre gars, leur ami? KANHO répond que oui; G.TORRE lui dit de « seal it ».

1485. Le 1<sup>er</sup> avril 2006, KANHO dit à G.TORRE qu'il est en route pour voir Kiki. KANHO dit qu'il appellera G.TORRE quand il aura terminé.

1486. Vers 17h31, KANHO dit à G.TORRE que lundi il (un tiers) va lui revenir pour lui donner le « fee » exact; il (un tiers) dira à KANHO comment il (un tiers) fera le tout. G.TORRE demande alors si ce sera prêt cette semaine; KANHO dit qu'ils (KANHO et TORRE) vont le savoir d'une façon ou d'une autre cette semaine.

1487. Le 3 avril 2006 vers 12h07, Ray KANHO dit à Youssef SBEITI qu'il veut 100 morceaux.

1488. Vers 15h28, Bielhensky RAMPONEAU dit à Ray KANHO que tout serait finalisé le lendemain.

1489. Vers 16h21, Youssef SBEITI demande à Ray KANHO s'il a bien pris juste 20 du paquet de 80, parce qu'il en manque 6. KANHO dit que oui, qu'il va vérifier. Une voix qui compte et un bruit de papier sont par la suite entendus.

1490. Le 4 avril 2006 vers 12h36, Bielhensky RAMPONEAU demande à Ray KANHO s'il (KANHO) peut lui apporter quelque chose. KANHO dit qu'il sera là dans 15 minutes.

1491. Vers 16h29, G.TORRE demande à KANHO combien il (G.TORRE) doit au gars. KANHO dit qu'il pense que c'est 15 mais qu'ils (des tiers) disent 20. G.TORRE demande s'il (G.TORRE) lui doit 20? KANHO dit qu'ils (KANHO et G.TORRE) doivent 20, ensemble, pas chaque. KANHO dit qu'il lui a donné 5 mais que Jose lui doit un autre 1000 quelque. KANHO va lui donner la balance cette semaine. G.TORRE demande si c'est en US; KANHO dit que oui.



1492. Le 6 avril 2006 vers 10h36, G.TORRE demande à IGNOTO de venir le voir à Jarry très rapidement.
1493. Vers 19h04, KANHO demande à Peter quand sera le prochain party? Peter répond dimanche soir.
1494. Vers 20h40, KANHO dit à IGNOTO qu'il doit lui parler.
1495. Le 7 avril 2006 vers 23h30, IGNOTO dit à Luis ARRUDA d'aller faire ce qu'il a à faire tôt le lendemain matin parce qu'il (IGNOTO) va voir Spic le matin.
1496. Le 8 avril 2006 vers 14h48, G.TORRE dit à KANHO que la chose n'est pas là. KANHO dit à G.TORRE qu'il le sait, qu'il (un tiers) lui a dit de l'appeler lundi.
1497. Le 10 avril 2006 vers 15h28, KANHO dit qu'il doit parler à G.TORRE. G.TORRE lui demande s'il a des bonnes nouvelles pour lui; KANHO dit pas encore.
1498. Le 11 avril 2006 vers 09h29, G.TORRE demande à KANHO s'il lui (un tiers) a parlé. KANHO dit que non, mais qu'il va le rejoindre aujourd'hui.
1499. Vers 09h53, IGNOTO demande à Marco PEDICELLI si le « roster » pour cet après-midi est affiché; PEDICELLI lui dit que non. IGNOTO dit qu'il veut juste savoir s'il sera dans la salle de bagage.
1500. Vers 11h24, RAMPONEAU dit à KANHO qu'il (un tiers) lui a dit quelque chose avec les jours de la semaine, mais qu'il n'a rien compris. KANHO dit que c'est le chiffre et qu'il va essayer de l'appeler (un tiers) lui-même.
1501. Vers 11h47, KANHO parle à un dénommé Ronald et lui demande le numéro. Ronald lui dit : dimanche, samedi, mercredi, jeudi plus vendredi et jeudi. KANHO demande combien de personnes vont venir au party? Ronald dit que c'est ce qu'il (un tiers) lui a dit (à KANHO).
1502. Vers 13h11, G.TORRE demande à KANHO de lui amener la liste parce qu'il n'est pas certain des chiffres.
1503. Vers 14h52, KANHO dit à G.TORRE qu'il « figured it out » et qu'il sait où c'est.
1504. Vers 16h52, G.TORRE dit à KANHO qu'il « figured it out ».
1505. Vers 18h48, KANHO est entendu en arrière plan dire qu'il va attendre ses affaires, que ses affaires arrivent tout à l'heure et qu'il doit être là.

1506. Vers 19h04, G.TORRE dit à KANHO qu'il y a un problème et que ceux « down there » sont des clowns.
1507. Vers 19h29, RAMPONEAU dit à KANHO qu'ils (des tiers) ont mis l'affaire, la voiture, dans la machine allée. KANHO dit qu'il n'a pas de panique, qu'ils (KANHO et tiers) vont voir ce qu'ils peuvent faire quand ça arrive.
1508. Vers 20h15, le conteneur #ALN06394AC du vol AC951 en provenance d'Haïti est localisé et fouillé par la douane canadienne. Il est à noter que la fouille s'est avérée négative.
1509. Vers 20h19, Peter dit à KANHO que la voiture a été stationnée à l'endroit habituelle.
1510. Vers 20h20, KANHO informe G.TORRE qu'il vient de parler à Pete et qu'il l'a stationné à l'endroit habituel. G.TORRE dit que non. G.TORRE dit qu'il a peut-être le mauvais chiffre et dit à KANHO de venir le voir.
1511. Vers 20h24, G.TORRE dit à KANHO que si c'est le bon, ça a passé le test.
1512. Vers 20h43, IGNOTO parle à un dénommé Tony et lui dit qu'il doit lui dire quelque chose. IGNOTO dit à Tony d'amener ses passes avec lui, celles qu'il a autour de son cou.
1513. Vers 21h20, IGNOTO est observé traverser le hangar d'Air Canada et regarder la fouille entreprise par la douane canadienne.
1514. Vers 22h26, G.TORRE et KANHO discutent avec un dénommé Dan relativement à un camion que KANHO et G.TORRE empruntent de ce Dan.
1515. Vers 22h34, KANHO et G.TORRE discutent avec Dan quant à savoir si KANHO et G.TORRE peuvent laisser leur « affaire » dans un lieu contrôlé par ce Dan (entrepôt/garage).
1516. Vers 22h52, Manuel CACHEIRO dit à IGNOTO d'aller à l'original, là-bas.
1517. Vers 22h58, G.TORRE contacte Achille TORRE et lui dit qu'il se peut que celui-ci (A.TORRE) ait à sortir. G.TORRE lui dit d'amener des vêtements sales, des « 316 » et la machine.
1518. Vers 23h21, G.TORRE avise KANHO que ce n'est « pas bon ».

1519. Le 12 avril 2006 vers 00h10, IGNOTO est observé quitter le stationnement P-11 de l'aéroport de Montréal à bord d'une Volkswagen Jetta.
1520. Vers 00h54, G.TORRE et KANHO sont observés quitter le Bar Laennec à bord d'une Chrysler 300.
1521. Vers 01h00, une Volkswagen Jetta est observée stationnée près d'une Chrysler 300 au Tim Horton's à l'intersection de l'autoroute 440 et le boulevard Pie IX.
1522. Vers 01h00, IGNOTO, KANHO et G.TORRE sont observés discuter à l'intérieur du Tim Horton's à l'intersection de l'autoroute 440 et le boulevard Pie IX.
1523. Vers 01h35, les deux véhicules quittent le Tim Horton's à l'intersection de l'autoroute 440 et le boulevard Pie IX.
1524. Vers 02h00, le conteneur #ALN06394AC du vol AC951 du 11 avril 2006 en provenance d'Haïti est fouillé par les autorités canadiennes. Il contenait une cargaison de mangues.
1525. Vers 07h31, KANHO parle avec Peter et lui dit qu'il va lui acheter un billet parce qu'il veut le voir, il veut lui parler. KANHO dit que la voiture était dans « marché allé » ce qui veut dire qu'il faut qu'elle reste là un bout de temps et qu'elle passe par l'inspection. KANHO dit que la première chose s'est bien déroulée, sauf qu'après d'autres sont venus « the white man came in with a big suit » et « put it upside down ». KANHO dit qu'ils l'avaient et que rien n'est sorti. KANHO dit qu'il ne peut pas lui dire plus, mais que hier, ils (tiers) ont mis la voiture de côté et ils l'ont fait, défait. KANHO dit qu'il doit voir Peter, qu'il va lui payer son billet, qu'il est trop tard, qu'il a tout perdu.
1526. Vers 16h29, G.TORRE dit à IGNOTO « to find out ».
1527. Vers 18h59, KANHO demande à G.TORRE s'il lui (un tiers) parlé; G.TORRE dit que oui, il y a une heure, qu'il lui a demandé de « find out ». G.TORRE termine en disant à KANHO de ne pas parler au téléphone.
1528. Le 14 avril 2006 vers 12h16, IGNOTO dit à A.TORRE qu'il y a un vrai « SOB out there ». IGNOTO dit que c'était un « shocker » plus que d'autre chose et que la fête est maintenant terminée.
1529. Le 15 avril 2006, G.TORRE demande si IGNOTO a su quelque chose; IGNOTO dit que oui, mais aucun détail.



1530. Le 18 avril 2006, IGNOTO dit que « il Porco » pleure tout le temps. IGNOTO dit que pour eux (lui et ARRUDA), ce n'est pas si pire, mais qu'ils (« il Porco » et tiers) ont investi de l'argent dans la maison et qu'elle « burned down ».

1531. Vers 21h44, KANHO et Peter discutent de la possibilité de modifier une auto afin d'y mettre des « girls ». KANHO dit qu'il va commencer à regarder pour une auto. KANHO dit qu'il essaie de faire un petit quelque chose pour pouvoir manger.

## **2.2 Les importations de cocaïne par conteneur (1300 kg)**

### **2.2.1. Survol**

1532. En juin 2005, des communications entre différents complices (notamment Domingo LECOMPTE, Angelo FOLLANO, Franco PELLEGRINO et Richard GRIFFIN) démontrent que des montants d'argent ont été ou seront envoyés aux fournisseurs afin de payer la cocaïne. Emilio HERNANDEZ, l'un des représentants des fournisseurs colombiens à Montréal, est victime d'un accident de bicyclette et est hospitalisé. L'organisation paie pour l'hospitalisation de ce dernier, qui est hospitalisé sous un nom d'emprunt. Les coûts d'hospitalisation seraient de 2 800\$ par jour.

1533. À la mi-juin 2005, les fournisseurs ont besoin de 220 dimes (220 000\$) de plus pour l'importation. De nombreuses démarches sont faites pour transmettre l'argent. Des problèmes sont encourus, jusqu'à ce que la remise de l'argent soit éventuellement confirmée. FOLLANO, PELLEGRINO et LECOMPTE sont très actifs à cet égard. Des personnes jusqu'ici non identifiées sont également impliquées dans la remise de l'argent.

1534. En juillet 2005, il est clair que les retards encourus dans le projet impatientent les différents complices. Ils se blâment mutuellement. Entre autres, des surveillances confirment des réunions entre ces derniers ainsi que plusieurs appels effectués à partir de téléphones publics.

1535. En août 2005, l'organisation est en attente de la cocaïne. Les contacts entre les complices se poursuivent. Un agent civil est introduit à l'organisation. Il rencontre certains complices et reçoit les confidences de certains d'entre eux.

1536. En septembre 2005, l'organisation est toujours en attente de la cocaïne; il y a de très nombreux contacts entre complices, notamment avec les fournisseurs, afin de faire avancer l'importation. De nombreux détails sont alors discutés. Il est alors très clair que le complot vise une importation de 1 300 kg, que 300 kg seront d'abord expédiés, et que le reste suivra. Le 30 septembre 2005, deux (2) conteneurs destinés à Olco quittent le Venezuela.

1537. En octobre 2005, l'organisation est en attente de la cocaïne. Les complices communiquent fréquemment entre eux. Ils confirment que la cargaison a quitté le pays d'origine.
1538. En novembre 2005, l'écoute confirme que des documents relatifs à l'importation sont transmis par les fournisseurs. Il y a toujours de très nombreux contacts entre les complices, incluant les fournisseurs. Le 18 novembre 2005, les deux (2) conteneurs sont localisés chez une compagnie de transport au sud de Montréal. Ils sont fouillés subrepticement : 300 kg de cocaïne sont saisis dans 3 barils. Tous les autres barils se trouvant dans les conteneurs contenaient de l'huile. Tel que les complices l'avaient mentionné lors des discussions, les palettes de bois sur lesquelles les barils de cocaïne reposaient étaient marquées d'un cercle noir.
1539. Les conteneurs vidés de la cocaïne ont subséquemment été livrés chez Olco. À la suite de cette livraison, de très nombreux contacts / appels / réunions / sessions internet sont intervenus entre les complices afin de discuter de ce qui était survenu de la cocaïne et d'identifier le responsable de son absence dans les conteneurs. Francesco ARCADI, Rocco SOLLECITO, Lorenzo GIORDANO et Francesco DEL BALSO, entre autres, se sont impliqués dans la résolution de cet important conflit. Les rencontres et discussions sur ce point se sont prolongées jusqu'au début avril 2006. Les fournisseurs et importateurs se blâmaient mutuellement.
1540. Le 3 février 2006, des policiers et douaniers ont rencontré un dirigeant de la compagnie Olco, l'informant qu'ils enquêtaient une importation de cocaïne effectuée dans des conteneurs qui leur étaient destinés. Ce dernier a mentionné que les conteneurs contenaient des barils d'huile ultimement destinés à la compagnie Canadian Lubricants Products de Montréal. Le 14 février 2006, le président de Canadian Lubricants Products a été rencontré et a nié savoir que de la cocaïne était dissimulée dans certains barils.
1541. Les 28 mars et 1<sup>er</sup> avril 2006, des articles faisant état de la saisie de 300 kg de novembre 2005 ont été publiés dans deux quotidiens montréalais.

### **2.2.2. Les préparatifs**

1542. Au cours de la journée du 3 juin 2005, Angelo FOLLANO discute au téléphone avec un certain Juan en République Dominicaine à deux reprises. Il contacte également Franco PELLEGRINO, Domingo LECOMPTE et Richard GRIFFIN.
1543. Le même jour vers 18h01, Franco PELLEGRINO et Angelo FOLLANO ont une conversation téléphonique au cours de laquelle Angelo FOLLANO informe PELLEGRINO avoir parlé à un tiers qui lui aurait mentionné que tout était retardé parce qu'il avait eu des problèmes avec quelqu'un d'ici (du Canada) et n'avoir reçu

qu'une partie de l'argent. Ce tiers aurait dit qu'ils étaient tous le même groupe et qu'il en avait assez de faire affaire avec la personne d'ici. Alors que PELLEGRINO exprime le désir de parler lui-même au tiers afin de savoir si c'est correct pour eux, FOLLANO lui donne en code le numéro de téléphone utilisé par Juan.

1544. Vers 19h35, Angelo FOLLANO a une conversation téléphonique avec Juan au cours de laquelle ce dernier mentionne avoir parlé à l'associé de FOLLANO. Juan parle de date et de donner tous les détails à FOLLANO.

1545. Le 5 juin 2006, lors de deux conversations téléphoniques entre Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO, il est question qu'un certain Joe devait envoyer de l'argent ce qui n'aurait pas été fait.

1546. Le 7 juin 2005, suite à un accident de vélo, Emilio HERNANDEZ est transporté au service de traumatologie de l'hôpital Sacré-Cœur à Montréal où il est admis sous la fausse identité d'Edward Christian. Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO s'inquiètent de l'état de santé d'Emilio HERNANDEZ. FOLLANO et PELLEGRINO communiquent avec Domingo LECOMPTE qui est déjà au chevet d'HERNANDEZ.

1547. Le 8 juin 2005 vers 14 :32, Angelo FOLLANO discute au téléphone avec Giuseppe TORRE et lui mentionne qu'il doit payer 2 800 dollars par jour pour l'hospitalisation d'Emilio HERNANDEZ qui ne possède pas de carte d'assurance-maladie.

1548. Le même jour vers 18h39, Domingo LECOMPTE appelle Franco PELLEGRINO alors qu'il communique en parallèle, sur un autre téléphone à un tiers avec qui il s'exprime en langue espagnole. LECOMPTE mentionne que le tiers confirme que tout va pour vendredi (le 10 juin). Par l'intermédiaire de LECOMPTE, il est convenu que le tiers et PELLEGRINO se contacteront le lendemain matin.

1549. Le 9 juin 2005, Emilio HERNANDEZ quitte l'hôpital Sacré-Cœur en compagnie de Domingo LECOMPTE.

1550. Le 9 juin 2005 vers 16h06, Francesco DEL BALSIO donne rendez-vous à Richard GRIFFIN dans la Petite Italie à Montréal.

1551. Ce même jour, vers 16h35, Domingo LECOMPTE et Emilio HERNANDEZ se rendent au bar le Goodfellas, situé au 227 St-Zotique à Montréal, où ils rencontrent Angelo FOLLANO et plusieurs hommes non-identifiés.



1552. Le 10 juin 2005, vers 12h56 et 14h33, lors de deux conversations téléphoniques entre Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO, ils discutent du fait que l'argent n'est pas là et que quelqu'un les berne. PELLEGRINO mentionne qu'il va essayer de rejoindre « le gros » (Domingo LECOMPTE).
1553. Le 10 juin 2005, vers 17h04, Angelo FOLLANO demande à Franco PELLEGRINO si c'est 153 qu'il manque, ce à quoi PELLEGRINO dit que c'est 161.
1554. Le même jour, vers 20h13, Franco PELLEGRINO s'enquière de l'état de santé d'Emilio HERNANDEZ auprès d'Angelo FOLLANO qui lui dit qu'il ne va pas vraiment bien. FOLLANO dit à PELLEGRINO qu'il va lui laisser un numéro de téléavertisseur avec les codes.
1555. Vers 20h20, Juan demande à Angelo FOLLANO si un tiers peut l'appeler. Il mentionne que tout est correct mais veut poser une question au tiers. Il est également question de communication par courriel entre Juan et le tiers. Immédiatement après, Angelo FOLLANO communique avec PELLEGRINO pour lui rapporter la teneur de la conversation précédente, il s'adresse à PELLEGRINO comme s'il était le tiers dont il était question entre Juan et lui. FOLLANO dit à PELLEGRINO que selon sa conversation avec Juan, les numéros sont acceptés.
1556. Le 11 juin 2005, vers 12h56, Franco PELLEGRINO demande à Domingo LECOMPTE de lui fixer un rendez-vous avec un tiers. PELLEGRINO mentionne avoir parlé à un tiers qui panique parce qu'il n'y a pas de communication. Vers 14h20, LECOMPTE dit à PELLEGRINO que dû à une tempête tropicale qui se prépare là-bas, les bureaux (internet) sont fermés et que le tiers ne pourra communiquer que par téléphone.
1557. Le même jour, vers 19h56, LECOMPTE demande à voir PELLEGRINO. Il ajoute que ce n'est pas très positif. Il semble que le véhicule allait passer par où habitait le tiers dans le passé. Dans ces circonstances, ils (tiers) ne veulent pas y aller. PELLEGRINO demande combien de temps maintenant. LECOMPTE répond qu'il l'ignore et qu'il a imprimé ce que le tiers a dit. PELLEGRINO dit qu'il va passer voir ce qui a été imprimé.
1558. Vers 20h19, Richard GRIFFIN dit à Franco PELLEGRINO qu'il doit le voir le soir même. Ils conviennent de se rencontrer.
1559. Vers 22h14, lors d'une conversation téléphonique entre Franco PELLEGRINO et Pietro D'ADAMO, ce dernier dit qu'il doit voir PELLEGRINO et demande que ce dernier l'appelle lundi. Ils conviennent de se rencontrer le lundi suivant dans l'après-midi.

1560. Au cours de la soirée du 11 juin 2005 et de la journée du 12 juin 2005, Franco PELLEGRINO appelle Domingo LECOMPTE à plusieurs reprises pour lui demander s'il a des nouvelles. Il lui demande d'envoyer un message à un tiers de le faire de leur (« our ») manière, de la manière de « R », comme le gars qui commence avec un R l'a fait dans le passé.
1561. Le 12 juin 2005 vers 09h50, Domingo LECOMPTE informe Franco PELLEGRINO qu'il a parlé au gars « down there » et que tout est ok. Il ajoute que le tiers n'a pas eu l'opportunité d'aller au bureau (internet) mais qu'il y irait. LECOMPTE mentionne qu'ils (tiers) ont réussi à l'arrêter miraculeusement. PELLEGRINO demande alors à quel moment ce sera dans ce cas. LECOMPTE mentionne ne pas avoir eu de réponse à cet effet. Plus tard dans la conversation, LECOMPTE mentionne que lorsqu'une personne est allée chercher les papiers, elle s'est rendue compte que ça allait passer par un certain endroit et qu'ils l'ont donc annulé à la dernière minute.
1562. Le même jour vers 18h07, Franco PELLEGRINO insiste auprès de Domingo LECOMPTE pour qu'il rejoigne un tiers. Il demande si le « old man » (Emilio HERNANDEZ) n'aurait pas un moyen alternatif de le rejoindre.
1563. Le 13 juin vers 10h10, alors qu'il communique par téléphone avec Franco PELLEGRINO, Domingo LECOMPTE reçoit un appel sur un autre téléphone du tiers « downthere ». LECOMPTE s'exprime en espagnol avec ce tiers. Par l'intermédiaire de LECOMPTE, PELLEGRINO mentionne au tiers qu'il veut savoir ce qui se passe, qu'il est pressé de questions par d'autres personnes ici à qui il doit répondre. Il est convenu que PELLEGRINO communiquera avec le tiers au bureau (via internet) vers 11h30. PELLEGRINO aura des questions pour le tiers et il voudra des réponses. LECOMPTE dit au tiers qu'il ne sera pas avec PELLEGRINO lorsque celui-ci lui parlera vers 11h30. LECOMPTE dit à PELLEGRINO que le tiers s'inquiète de ce fait puisque LECOMPTE ne pourra pas traduire.
1564. Le même jour vers 16h51, Angelo FOLLANO dit à Franco PELLEGRINO qu'il a besoin de l'argent puisqu'il doit payer le monde. Il ajoute qu'un tiers l'appelle à toutes les deux minutes.
1565. Vers 17h14, Domingo LECOMPTE appelle Franco PELLEGRINO pour lui dire que le tiers a rappelé et a dit avoir besoin de 200 dimes (200 000 dollars). PELLEGRINO dit ne pas savoir de quoi il est question, il est convenu que Franco PELLEGRINO soit au bureau (internet) à 18h00 relativement à cette question.

1566. Vers 18h11, Franco PELLEGRINO appelle Domingo LECOMPTE et lui dit que le tiers n'est pas là. LECOMPTE répond qu'il va appeler le tiers immédiatement. Quelques appels de même nature entre ces deux interlocuteurs s'en suivent.
1567. Vers 20h22, Franco PELLEGRINO informe Angelo FOLLANO de sa conversation de 17h14 avec Domingo LECOMPTE au cours de laquelle il a été question que le tiers ait demandé 200 de plus. PELLEGRINO mentionne alors à FOLLANO de ne pas le (autre tiers) laisser, qu'il doit payer. FOLLANO dit qu'il (tiers) est « à moitié stone » (possiblement Emilio HERNANDEZ).
1568. Vers 22h41, lors d'une conversation téléphonique entre Franco PELLEGRINO et Domingo LECOMPTE, ce dernier mentionne qu'il a essayé de le rejoindre plus tôt alors qu'il avait le tiers sur une autre ligne. Domingo LECOMPTE mentionne que le tiers veut parler à PELLEGRINO et qu'il a dit vouloir 220 dimes (220 000 dollars). PELLEGRINO dit alors à LECOMPTE de se taire.
1569. 14 juin 2005, vers 13h58, Richard GRIFFIN et Franco PELLEGRINO conviennent de se rencontrer.
1570. Le même jour, vers 17h02, Franco PELLEGRINO parle à un homme inconnu. Ce dernier mentionne qu'il va en prendre deux à trois jour pour transférer l'argent. Il est question qu'ils auraient fait un simple chèque. L'homme inconnu dit qu'il s'agit plutôt d'une traite bancaire.
1571. Vers 20h48, Domingo LECOMPTE communique avec Franco PELLEGRINO, il l'informe qu'il a parlé au tiers. PELLEGRINO demande à LECOMPTE de rappeler le tiers et de lui dire de ne faire aucune mention d'argent. PELLEGRINO insiste auprès de LECOMPTE qu'il soit bien clair que le tiers ne mentionne pas le 220 lorsqu'ils auront (PELLEGRINO et le tiers) un échange au bureau (via internet) plus tard vers 21h45 puisque quelqu'un (Richard Griffin) sera avec PELLEGRINO et qu'il ne veut pas que ce dernier soit au courant à propos du 220, que seuls son associé (Angelo FOLLANO) et lui-même sont au courant.
1572. Vers 21h01, Franco PELLEGRINO demande à Domingo LECOMPTE de trouver un bureau (café internet) afin qu'ils puissent communiquer avec le tiers.
1573. Vers 21h35, Domingo LECOMPTE dit à Franco PELLEGRINO avoir trouvé un endroit sur la rue de Maisonneuve près de Guy.
1574. Vers 21h57, Franco PELLEGRINO contacte Richard GRIFFIN et lui demande s'il veut venir. Ce dernier mentionne qu'il y sera. PELLEGRINO dit qu'il est au coin de Maisonneuve et Guy. GRIFFIN dit qu'il sera là dans 5 minutes.



1575. À plusieurs occasions au cours de la journée du 15 juin 2005, Franco PELLEGRINO communique avec Domingo LECOMPTE et demande le numéro de téléphone du tiers dont il a besoin. LECOMPTE mentionne à PELLEGRINO qu'il tente de confirmer le numéro en question avec le tiers avant de le lui donner.
1576. Le même jour vers 14h12, Richard GRIFFIN mentionne à Angelo FOLLANO avoir dit à un ami que FOLLANO l'appellerait. GRIFFIN donne le numéro de téléphone suivant à FOLLANO : 588-2726.
1577. Vers 14h15, Angelo FOLLANO contacte un certain Joe DEMAGIO au (514) 588-2726. FOLLANO convient de rencontrer DEMAGIO au Primo Secondo.
1578. Vers 15h55, Giuseppe TORRE appelle Franco PELLEGRINO, il désire le rencontrer.
1579. Vers 17h11, Domingo LECOMPTE appelle Franco PELLEGRINO. Il dit être sur une autre ligne avec l'autre gars. PELLEGRINO communique avec un tiers par l'intermédiaire de LECOMPTE qui s'exprime en espagnol avec ce tiers. LECOMPTE dit à PELLEGRINO qu'il a le numéro que ce dernier voulait obtenir. PELLEGRINO mentionne qu'il veut parler au tiers immédiatement parce qu'il a besoin de réponses à ses questions. LECOMPTE mentionne que le tiers pourrait parler à PELLEGRINO dans 4 heures et être au bureau (internet) le lendemain matin. PELLEGRINO se plaint que le tiers leur fait toujours perdre leur temps. LECOMPTE informe PELLEGRINO que le tiers parle d'une facture pour la compagnie qui n'a pas été payée. PELLEGRINO demande à communiquer immédiatement avec le tiers au bureau (via internet). LECOMPTE mentionne que le tiers ne peut pas mais qu'ils pourraient avoir une conversation téléphonique dans 4 heures. Il confirme avec le tiers, ils pourront discuter par téléphone vers 9h30. LECOMPTE dit à PELLEGRINO qu'il peut lui donner le numéro de téléphone en code. PELLEGRINO dit non, il veut que LECOMPTE vienne lui donner le numéro en personne.
1580. Vers 17h50, lors d'une conversation téléphonique entre Richard GRIFFIN et Franco PELLEGRINO, ce dernier mentionne qu'un tiers va appeler vers 9h30 et que ça ne pourra pas être de la même façon que la veille. GRIFFIN demande où, ce à quoi PELLEGRINO répond qu'il ne le sait pas encore.
1581. Le même jour vers 18h59, Franco PELLEGRINO dit à Richard GRIFFIN que ce sera dans l'est, à St-Léo (St-Léonard). Il est fait mention que la rencontre aura lieu au Milano (Café Milano).
1582. À 20h09, Franco PELLEGRINO dit à Richard GRIFFIN que ce sera une demi-heure plus tôt à 8h45.

1583. Le même jour entre 20h27 et 20h56, Franco PELLEGRINO contacte Angelo FOLLANO, Francesco DEL BALSO contacte FOLLANO deux fois, PELLEGRINO contacte Richard GRIFFIN deux fois et DEL BALSO contacte GRIFFIN.
1584. Vers 21h02, Franco PELLEGRINO et Richard GRIFFIN sont observés en face du Café Milano. PELLEGRINO et GRIFFIN sont ensuite observés au dépanneur Omnisoir. Vers 21h27, DEL BALSO et FOLLANO sont observé entrer au dépanneur Omnisoir. Une rencontre a lieu à l'intérieur du dépanneur à laquelle PELLEGRINO, GRIFFIN, DEL BALSO, FOLLANO et deux hommes inconnus participent. GRIFFIN est observé parler au téléphone cellulaire.
1585. Le 16 juin 2005, vers 17h50, Richard GRIFFIN et Franco PELLEGRINO se donnent rendez-vous.
1586. Le même jour, vers 18h27, Domingo LECOMPTE communique avec Franco PELLEGRINO alors qu'il est au téléphone avec le tiers sur une autre ligne. LECOMPTE agit à titre d'intermédiaire et de traducteur entre PELLEGRINO et ce tiers. PELLEGRINO dit qu'il doit absolument discuter avec le tiers ce jour même. Il est question de contact via un bureau (internet) et par téléphone. PELLEGRINO insiste pour parler au tiers immédiatement prétextant que c'est très important. Il est convenu que PELLEGRINO allait appeler le tiers dans les prochaines minutes.
1587. Le 17 juin 2005, vers 13h09, Angelo FOLLANO contacte Domingo LECOMPTE et lui demande d'appeler un tiers et de lui dire de ne pas mentionner le 220, que ce sera fait ce jour-là mais de ne pas en parler. LECOMPTE demande si c'est parce que le boss va être là ce à quoi FOLLANO répond oui. FOLLANO mentionne Côte-des-Neiges et Côte-Ste-Catherine.
1588. Le même jour, vers 13h50, Angelo FOLLANO, Domingo LECOMPTE, Richard GRIFFIN, Franco PELLEGRINO et un homme inconnu sont observés au café internet Battlenet situé au 3700 rue Côte-Ste-Catherine à Montréal.
1589. Vers 14h22, Angelo FOLLANO et Francesco DEL BALSO ont une conversation téléphonique. Il est question du fait que FOLLANO était avec Slick (Richard GRIFFIN).
1590. Le 18 juin 2005, vers 14h11, lors d'une conversation téléphonique entre Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO, il est fait mention qu'un tiers veut la moitié. PELLEGRINO mentionne alors que pour le 2 et quelque (possiblement le 220 000 dollars), il ne sait pas encore si c'est fait considérant qu'un autre tiers ne répond pas à son téléphone.

1591. Le même jour, vers 14h40, Franco PELLEGRINO dit à Domingo LECOMPTE de rappeler un tiers pour lui dire que le 220 a été fait. Il s'en suit d'autres discussions sur cette question. Quelqu'un était supposément à une rencontre pour remettre l'argent mais le contact de l'autre partie n'y était pas. PELLEGRINO demande à LECOMPTE de communiquer avec un tiers pour lui demander ce qui se passe à ce sujet.
1592. Vers 19h56, Domingo LECOMPTE dit à Franco PELLEGRINO qu'il a dit au gars « down there » de se dépêcher. Ce dernier aurait dit que ce serait fait le lendemain. Il demande ce qu'il doit faire lorsqu'il obtiendra le nouveau numéro. PELLEGRINO répond de le lui amener. Vers 20h00, PELLEGRINO dit à LECOMPTE de régler les choses concernant un montant de 72 (72 000).
1593. Tout au long des journées du 18 et 19 juin, Domingo LECOMPTE et Franco PELLEGRINO communiquent à de nombreuses reprises. PELLEGRINO veut savoir si le 220 a été remis (à un/des tiers).
1594. Le 19 juin vers 15h38, Domingo LECOMPTE informe Franco PELLEGRINO avoir finalement parlé à un certain « Jerk Off » (un certain Johnny) qui lui aurait confirmé que le 2 et quelque a été remis. Il attend la confirmation pour le 72.
1595. Le 20 juin 2005, vers 09h31, Domingo LECOMPTE dit à Franco PELLEGRINO avoir reçu la confirmation que tout est OK incluant pour le 72 (72 000).
1596. Le même jour, vers 11h59, Domingo LECOMPTE communique avec Franco PELLEGRINO alors qu'il est au téléphone avec le tiers sur une autre ligne. LECOMPTE agit à titre d'intermédiaire et de traducteur entre PELLEGRINO et ce tiers. LECOMPTE demande à PELLEGRINO de confirmer que la veille c'était 185. Il est mentionné que 185 et 72 étaient là. PELLEGRINO demande si le fait que c'était 185 et non 20 allait causer des retards de la part du tiers. Il est convenu que le tiers serait au bureau à 5 heures.
1597. Vers 16h00, Franco PELLEGRINO confirme à Domingo LECOMPTE que c'était bien 1-8. Il est question de faire des arrangements pour le reste du montant.
1598. Au cours de la journée du 20 juin 2005, Franco PELLEGRINO et Domingo LECOMPTE ont plusieurs conversations au cours desquelles il est fait mention le 72 n'aurait peut-être pas été remis. Domingo LECOMPTE doit appeler « down there » pour confirmer.
1599. Le 21 juin 2005, vers 10h16, lors d'une conversation entre Domingo LECOMPTE et Franco PELLEGRINO, ce dernier demande si LECOMPTE a la confirmation. Il apparaît de cette conversation qu'un certain Johnny alias « Jerk Off » serait



responsable de remettre le 185 ce qui aurait été fait et qu'une autre personne serait en charge du 72. LECOMPTE dit que selon l'information qu'il possède, les deux montants auraient été remis. Par contre, Franco PELLEGRINO affirme avoir eu une conversation avec un tiers la veille vers 18h00 lui laissant croire que la remise n'aurait pas été effectuée. Au cours de l'après-midi, d'autres conversations entre PELLEGRINO et LECOMPTE suivent concernant la confirmation de la remise des montants.

1600. Le même jour vers 15h08, Juan appelle Angelo FOLLANO.

1601. Vers 18h07, Domingo LECOMPTE contacte Angelo FOLLANO et lui dit qu'il essaie de rejoindre son associé (Franco PELLEGRINO) sans succès. Il mentionne avoir parlé à un tiers de qui il aurait eu la confirmation. Le tiers voudrait un rendez-vous avec PELLEGRINO.

1602. Le même jour vers 18h45, Domingo LECOMPTE communique avec Franco PELLEGRINO alors qu'il est au téléphone avec le tiers sur une autre ligne. LECOMPTE agit à titre d'intermédiaire et de traducteur entre PELLEGRINO et ce tiers. PELLEGRINO demande à LECOMPTE de demander au tiers de confirmer le 72. LECOMPTE pose la question puis, répond oui. PELLEGRINO désire parler au tiers. Il est convenu qu'ils se contacteront vers 11h30 le lendemain.

1603. Le 23 juin 2005 vers 12h16, lors d'une conversation téléphonique entre Angelo FOLLANO et Domingo LECOMPTE, LECOMPTE dit avoir parlé au tiers « là-bas » et qu'il n'avait pas pu voir un tiers concernant le 220 au complet ce qui occasionne des problèmes.

1604. Le même jour vers 12h48, Domingo LECOMPTE dit à Franco PELLEGRINO avoir parlé à un tiers qui lui aurait expliqué avoir un problème de retard avec les voitures. Ce tiers aurait aussi mentionné ne pas avoir encore vu « Jerk Off » pour le solde. LECOMPTE dit avoir demandé au tiers pourquoi il mettait cette chose en péril pour un solde aussi insignifiant. Le tiers sera en mesure d'être au bureau vers 4h30. LECOMPTE explique à PELLEGRINO que parce qu'il n'a pas reçu le solde du 220, rien ne partira. PELLEGRINO demande à nouveau confirmation que le 72 a été reçu, ce à quoi LECOMPTE répond positivement.

1605. Le même jour vers 20h05, Franco PELLEGRINO et Richard GRIFFIN se fixent une rencontre pour 20h45 au magasin Chapters du Centre Rockland à Montréal.

1606. Le 27 juin 2005 vers 13h57, Domingo LECOMPTE communique avec Franco PELLEGRINO alors qu'il est au téléphone avec le tiers sur une autre ligne. LECOMPTE agit à titre d'intermédiaire et de traducteur entre PELLEGRINO et ce tiers. LECOMPTE dit à PELLEGRINO que le tiers travaille sur la documentation.

Il est question de fixer un rendez-vous entre PELLEGRINO et ce tiers le lendemain. Puis vers 13h59, PELLEGRINO dit qu'il veut parler au tiers lorsque ce dernier aura des nouvelles pour lui. À la fin de la conversation, LECOMPTE dit à PELLEGRINO que le tiers lui dit que lorsqu'il aura cette chose entre ses mains, il lui donnera la date et l'heure.

1607. Ce même jour vers 14h34, Angelo FOLLANO demande à voir Richard GRIFFIN. FOLLANO dit qu'il va attendre GRIFFIN au Café.

1608. Ce même jour vers 15h11, lors d'une conversation téléphonique entre Francesco DEL BALSO et Angelo FOLLANO, ce dernier dit qu'il doit attendre un tiers. Puis, il dit à DEL BALSO de s'en venir.

1609. Vers 15h15, un certain Juan contacte Angelo FOLLANO et lui dit avoir laissé un courriel pour un tiers. Il demande à FOLLANO de dire au tiers d'aller lire le message. Il s'en suit plusieurs conversations entre FOLLANO et Juan au cours des journées du 27 et du 28 juin 2005 au cours desquelles Juan demande si le tiers a lu le message.

1610. Le 28 juin 2005 vers 16h29, Juan fait part à Angelo FOLLANO qu'il a des informations pour un tiers et demande à lui parler.

1611. Le même jour vers 16h56, Domingo LECOMPTE est observé entrer au bar le Goodfellas situé au 227 rue St-Zotique à Montréal. À ce moment, le véhicule d'Angelo FOLLANO est stationné devant l'établissement.

1612. Entre 17h17 et 19h40, Domingo LECOMPTE et Emilio HERNANDEZ sont observés faisant plusieurs appels à partir de différentes cabines téléphoniques.

1613. Vers 19h47, Domingo LECOMPTE communique avec Franco PELLEGRINO et l'informe qu'un tiers va leur envoyer les documents attendus le lendemain. Il est question de deux types de documents différents. LECOMPTE mentionne avoir reçu la confirmation que les documents ont été émis et qu'ils seront envoyés directement à la compagnie par courrier. PELLEGRINO demande à LECOMPTE si le tiers va le faire pour la prochaine fois disponible ce à quoi LECOMPTE répond que ce n'est pas une question qui a été discutée avec lui. Un rendez-vous au bureau (internet) est également convenu pour le lendemain à 1h00.

1614. Le 29 juin 2005 vers 13h01, Domingo LECOMPTE dit à Angelo FOLLANO avoir parlé de vive voix à un tiers et que ce dernier va envoyer toute la documentation ce jour même. LECOMPTE mentionne avoir déjà donné cette information à l'associé de FOLLANO la veille, il ajoute avoir tous les documents dont FOLLANO et lui-

même ont besoin. LECOMPTE et FOLLANO s'entendent pour se rencontrer au cours de l'après-midi.

1615. Le même jour vers 17h44 puis à nouveau vers 18h09, Domingo LECOMPTE et Angelo FOLLANO se rencontrent au bar le Goodfellas situé au 227 rue St-Zotique à Montréal.

1616. Vers 17h56, Domingo LECOMPTE rencontre Emilio HERNANDEZ au dépanneur situé au 272 St-Zotique à Montréal.

1617. Le 3 juillet 2005 vers 19h52, Francesco DEL BALSO demande à Angelo FOLLANO où est « Pelle in cullo » (Franco PELLEGRINO). Il s'enquière également de « Pin Stripes » (Richard GRIFFIN). DEL BALSO demande à FOLLANO s'il devrait recevoir des nouvelles dans les prochains jours ce à quoi FOLLANO répond que ce devrait être le cas. DEL BALSO prie FOLLANO de passer le voir le lendemain.

1618. Le 4 juillet 2005 vers 13h00, Carlos NARVAEZ et Angelo FOLLANO quittent le bar le Goodfellas puis, rencontrent Richard GRIFFIN sur la rue Bélanger à Montréal.

1619. Le même jour vers 18h33, Juan communique avec Angelo FOLLANO et lui dit avoir reçu la chose qui sera envoyée à FOLLANO le lendemain par un certain Gilles PERRAS. Juan mentionne que cette chose devra être traduite.

1620. Le 5 juillet 2005 vers 12h50, Richard GRIFFIN rencontre Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO et d'autres sujets au restaurant Ristorante Primo & Secondo situé au 7023 rue St-Dominique à Montréal. Au cours de cette rencontre GRIFFIN remet de l'argent en devise américaine à FOLLANO. Vers 15h10, Domingo LECOMPTE rejoint le groupe au restaurant.

1621. À trois reprises au cours de la journée du 5 juillet 2005, Franco PELLEGRINO communique avec un certain Jay. Il est question de transmission de documents par télécopieur. PELLEGRINO dit à Jay qu'un tiers n'a pas reçu les documents qui devaient lui être transmis par télécopieur.

1622. Le même jour vers 19h13, Richard GRIFFIN communique avec Angelo FOLLANO et lui dit de ne pas donner les papiers à Pepe (Giuseppe TORRE) puisqu'il lui en a donné trop. Au cours de la même conversation, FOLLANO remet le récepteur à Franco PELLEGRINO à qui GRIFFIN dit avoir donné trop d'argent.

1623. Le 6 juillet 2005 vers 12h15, Angelo FOLLANO, Franco PELLEGRINO, Domingo LECOMPTE et Michele SPATARO sont observés au café internet



Trybal multimédia situé au 6617 rue St-Hubert à Montréal. LECOMPTE est vu utiliser un ordinateur. Le groupe quitte vers 13h12.

1624. Le même jour vers 13h20, Angelo FOLLANO, Domingo LECOMPTE sont observés devant le bar le Goodfellas en compagnie de Carlos NARVAEZ. Durant ce temps, Franco PELLEGRINO est passager avant du véhicule de FOLLANO stationné devant l'établissement.
1625. Vers 13h49, Domingo LECOMPTE parle à Emilio HERNANDEZ à qui il mentionne qu'un certain « RL » a fait trop de problème et que des tiers veulent plus de lui. Il est question que Slick (Richard GRIFFIN) et ses associés (possiblement Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO) veulent ravoir leur argent. Selon les dires de LECOMPTE, ces personnes voudraient voir HERNANDEZ puisqu'il serait celui qui aurait les comptes.
1626. Vers 15h30, lors d'une conversation entre Angelo FOLLANO et Francesco DEL BALSO, ce dernier demande ce qui c'est passé après que FOLLANO lui ait mentionné avoir rencontré « le petit ». Franco PELLEGRINO parle ensuite à DEL BALSO qui lui demande ce qui c'est passé. PELLEGRINO répond que rien ne s'est passé et que DEL BALSO ne devrait pas s'inquiéter.
1627. Vers 15h32, Francesco DEL BALSO rappelle FOLLANO et demande à parler à PELLEGRINO. DEL BALSO dit à PELLEGRINO de ne pas faire d'erreur, de se rappeler ce qu'il lui avait dit la dernière fois puis, il ajoute : « Bro, don't fuck up ».
1628. Vers 18h00, Lorenzo GIORDANO, Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO sont observés au Bar Laennec situé sur le boulevard René-Laennec à Laval. Alors qu'ils se trouvent à cet endroit, GIORDANO demande à PELLEGRINO s'il a parlé à Francesco DEL BALSO. PELLEGRINO mentionne avoir parlé à Richard (Richard GRIFFIN).
1629. Vers 18h47, lors d'une conversation téléphonique entre Angelo FOLLANO et Francesco DEL BALSO, ce dernier demande s'ils ont des nouvelles de « Pin Stripes » (Richard GRIFFIN), il désire savoir ce qu'ils font. FOLLANO dit que tout est correct. DEL BALSO demande quand ce sera, il mentionne deux semaines ce à quoi FOLLANO répond oui. DEL BALSO dit « T'es sûr ou ça niaise ? » puis, il dit « Ça niaise en hostie là ». DEL BALSO demande s'il doit descendre (il appelle du New Jersey). FOLLANO répond non. DEL BALSO demande quel est le problème et avec qui. FOLLANO dit à DEL BALSO de ne pas s'en faire.
1630. Vers 21h54, Domingo LECOMPTE dit à Franco PELLEGRINO qu'il n'arrive pas à rejoindre un tiers. Vers 21h55, LECOMPTE relate une conversation antérieure avec le tiers au cours de laquelle ce dernier lui aurait mentionné ne pas avoir les

réponses escomptées et lui aurait encore raconté une histoire. LECOMPTE informe PELLEGRINO que le tiers aurait dit qu'un vieux compte devait être payé.

1631. Le 7 juillet 2005, de 11h30 à 12h40, Franco PELLEGRINO, Angelo FOLLANO, Richard GRIFFIN, Domingo LECOMPTE et un homme non-identifié (possiblement Emilio Hernandez) sont observés utiliser l'ordinateur #12 au café internet Battlenet situé au 3700 Côte Ste-Catherine à Montréal. Les cinq individus sortent du café vers 12h40 puis, vers 12h43, FOLLANO, PELLEGRINO et l'homme inconnu sont vus retourner à l'intérieur et utiliser l'ordinateur #13.

1632. Une partie de l'échange via internet survenu le même jour entre 12h45 et 13h34 à partir de l'ordinateur #13 a été interceptée. L'interception a permis d'établir les interlocuteurs étaient On&\_Mens et juanthehun&tokenid mais seuls les messages de On&\_Mens ont été interceptés. Au cours de cette session, On&\_Mens demande ce qui se passe avec O. Il demande oui ou non et quand parce qu'il craint de perdre la compagnie. Il demande pourquoi un tiers ne laisse pas aller quelque chose. Il se plaint que la personne qui reçoit les courriels les reçoit en espagnol alors qu'ils doivent être en anglais. Il est mentionné que d'autres personnes ont investi dans ce projet. Il écrit avoir accepté ce prix ridicule à cause de la méthode utilisée. Il est question de frais de la porte (« the door »). L'interlocuteur aurait dit à tout le monde le 9.

1633. Le même jour vers 14h09, Domingo LECOMPTE parle à Emilio HERNANDEZ. Il lui dit qu'ils (tiers) ne veulent plus faire affaire avec HERNANDEZ. LECOMPTE mentionne à HERNANDEZ qu'ils veulent récupérer leur argent et que c'est un problème car les gens d'HERNANDEZ n'ont plus l'argent l'ayant investi dans la compagnie « down there ».

1634. Le 8 juillet 2005, Franco PELLEGRINO et Lorenzo GIORDANO se sont rencontrés au Bar Laennec.

1635. Le même jour vers 19h41, Francesco DEL BALSIO parle à Giuseppe TORRE qui lui relate une conversation qu'il a eue avec Franco PELLEGRINO. TORRE dit à DEL BALSIO qu'il n'y a rien de bon, qu'il y a un problème. TORRE mentionne qu'il doit rencontrer PELLEGRINO plus tard et que ce dernier lui expliquera plus en détail ce qui en est.

1636. Le même jour, de 20h38 à 21h31, Franco PELLEGRINO, Domingo LECOMPTE et Richard GRIFFIN sont observés au café internet Battlenet situé au 1407 du Fort à Montréal. Ils sont à la même station d'ordinateur et Domingo LECOMPTE est au clavier.

1637. Le 9 juillet 2005 vers 15h55, Francesco DEL BALSO contacte Franco PELLEGRINO alors qu'il est sur le point de rentrer à Montréal en provenance des États-Unis. PELLEGRINO lui indique qu'il se trouve au bar d'un certain Joe.
1638. Vers 17h17, puis vers 18h36, Franco PELLEGRINO contacte Domingo LECOMPTE et insiste auprès de ce dernier qu'il communique avec un tiers.
1639. Vers 18h50, Franco PELLEGRINO et Francesco DEL BALSO se rencontrent au Bar Jean-Talon situé au 5906 Jean-Talon est à Montréal.
1640. Vers 21h00, Richard GRIFFIN et Franco PELLEGRINO se rencontrent dans le stationnement du restaurant Rib'N Reef situé au 8105 Décarie à Montréal.
1641. Le 10 juillet vers 10h16, Domingo LECOMPTE informe Franco PELLEGRINO qu'il a reçu un appel du tiers qu'il tentait de joindre la veille. Il question de fixer une heure pour se rendre au bureau (internet). Lors d'une conversation subséquente entre les deux mêmes interlocuteurs, PELLEGRINO mentionne qu'il va revenir à Montréal de Toronto pour les fins du rendez-vous puisqu'il ne veut pas qu'un tiers y aille seul, il demande que le rendez-vous soit fixé tard vers 7 ou 8 heures.
1642. Le même jour, vers 11h03, Francesco DEL BALSO discute avec Franco PELLEGRINO. PELLEGRINO informe DEL BALSO de son intention de revenir à Montréal. Il est question qu'un tiers panique malgré que PELLEGRINO l'ait rassuré lors de leur rencontre de la veille. PELLEGRINO dit à DEL BALSO qu'il va arranger le tout, de ne pas s'inquiéter.
1643. Vers 12h05, LECOMPTE confirme à PELLEGRINO que ce sera 7.
1644. Le même jour, de 19h30 à 20h25, Richard GRIFFIN, Franco PELLEGRINO et Domingo LECOMPTE sont observés au café internet Battlenet situé au 3700 Côte-Ste-Catherine à Montréal. LECOMPTE utilise un ordinateur alors que PELLEGRINO et GRIFFIN se tiennent debout derrière lui. Vers 20h47, PELLEGRINO est de retour à l'intérieur du café Battlenet et utilise un ordinateur autre que celui utilisé plus tôt, il y est jusqu'à 21h35.
1645. Une partie de l'échange via internet survenu le même jour entre 21h08 et 21h35 sur l'ordinateur utilisé par Franco PELLEGRINO a été interceptée. L'interception a permis d'établir les interlocuteurs étaient On&\_Mens et juantheGUN&tokenid mais seuls les messages de On&\_Mens ont été interceptés.. Au cours de cette session, On&\_Mens écrit qu'un ami attend un courriel de la compagnie de juantheGUN&tokenid le lendemain qui devra être écrit en anglais. On&\_Mens aurait demandé à un tiers de s'informer du « trans », du paiement, des termes et de la disponibilité afin de pouvoir faire une commande le plus tôt possible. Il est



question du 23 et du 24. Il mentionne avoir une autre compagnie importante avec qui il pourrait faire affaire et il faudrait obtenir la liste de prix et les types de « W » afin d'intéresser un tiers.

1646. Le même jour, Domingo LECOMPTE communique avec Emilio HERNANDEZ. Il lui demande où il garde ses chiffres. Il lui dit que certaines personnes affirment n'avoir reçu que 1.7 d'HERNANDEZ alors que les autres disent que c'est plus. Il lui demande de manière répétée où il garde ses chiffres. LECOMPTE dit que tous le blâme et particulièrement l'associé d'HERNANDEZ nommé Caliche. LECOMPTE répète le montant de 1.7 et HERNANDEZ dit qu'il y a plus. Il est question de conflits entre des protagonistes. LECOMPTE mentionne une commission de 20 000 ou 25 000 et un vieux compte que des tiers ne veulent pas payer. LECOMPTE dit que des tiers veulent récupérer leur argent. Il demande à HERNANDEZ d'être là le lendemain à 3 heures puisque des tiers veulent arranger les chiffres.

1647. Le 11 juillet 2005, entre 15h44 et 16h09, Richard GRIFFIN, Franco PELLEGRINO et Domingo LECOMPTE sont observés au café Battlenet situé au 3483 avenue du Parc à Montréal. LECOMPTE est devant le clavier. Vers 16h15, PELLEGRINO est vu parler au téléphone cellulaire. Puis, vers 16h25, PELLEGRINO est observé utilisé le téléphone public situé au café Espresso, 3500 avenue du Parc à Montréal.

1648. Le 12 juillet 2005, vers 12h30, Richard GRIFFIN, Franco PELLEGRINO et Domingo LECOMPTE sont observés au café internet Battlenet situé au 3483 avenue du Parc à Montréal. LECOMPTE utilise un ordinateur alors que GRIFFIN et PELLEGRINO l'observent. Puis, les trois hommes rejoignent Angelo FOLLANO et Michele SPATARO au café Second Cup situé au 3498 avenue du Parc à Montréal.

1649. Le 13 juillet 2005, vers 11h06 Richard GRIFFIN, Franco PELLEGRINO et Domingo LECOMPTE sont observés au café internet Battlenet situé au 3700 Côte-Ste-Catherine à Montréal. Vers, 11h20 GRIFFIN sort et se rend faire un appel d'un téléphone public. Vers 11h55, PELLEGRINO sort du café internet et se rend rencontrer Angelo FOLLANO et Michele SPARATO qui sont dans une voiture stationnée non loin. Vers 12h17, GRIFFIN, LECOMPTE, PELLEGRINO et FOLLANO sont observés à nouveau au café internet Battlenet devant un ordinateur. En quittant GRIFFIN demande à un policier alors en filature s'il est un policier.

1650. Vers 15h03, Franco PELLEGRINO et Domingo LECOMPTE observés au restaurant Primo & Secondo au 7023 rue St-Dominique à Montréal. Puis, vers

15h32, GRIFFIN, LECOMPTE et PELLEGRINO se rencontrent à la station d'essence Shell située au coin des rues Décarie et Isabella à Montréal. Vers 15h34, LECOMPTE et PELLEGRINO sont observés dans une cabine téléphonique. Puis, GRIFFIN est vu prendre le récepteur dans la cabine.

1651. Vers 16h15, Domingo LECOMPTE contacte Franco PELLEGRINO et lui dit avoir un tiers sur une autre ligne. LECOMPTE demande à PELLEGRINO si quelque chose doit être mis sur jet (internet). En arrière-plan, PELLEGRINO pose la question à GRIFFIN qui lui répond par la négative. LECOMPTE confirme que rien ne doit être mis sur jet air (internet).

1652. Vers 16h23, LECOMPTE communique de nouveau avec PELLEGRINO et l'informe que des tiers ont envoyé les copies, que toute l'information a été envoyée la veille mais qu'ils l'envoient à nouveau à l'instant.

1653. Vers 16h28, Richard GRIFFIN, Franco PELLEGRINO et Domingo LECOMPTE se rencontrent de nouveau cette fois, face au 6156 Sherbrooke ouest. Vers 16h30, Domingo LECOMPTE fait un appel d'un téléphone public.

1654. Vers 19h53, alors qu'il est sur une autre ligne avec un tiers, Domingo LECOMPTE demande à Franco PELLEGRINO s'ils peuvent le faire demain. PELLEGRINO répond par la négative. En arrière-plan, LECOMPTE transmet l'information au tiers que PELLEGRINO veut lui parler le soir même. Il est convenu d'être au bureau (internet) une demi-heure plus tard.

1655. Le même jour, vers 20h22, Domingo LECOMPTE est observé entrer au Battlenet et situé au 3483 avenue du Parc pour y utiliser un ordinateur alors que Richard GRIFFIN et Franco PELLEGRINO se parlent à l'extérieur. PELLEGRINO entre ensuite au Battlenet alors que GRIFFIN rencontre un homme non-identifié (possiblement Franco NARDONE) à l'extérieur du commerce. GRIFFIN est ensuite observé à l'intérieur du Battlenet, puis en sortir en quitter avec LECOMPTE. Vers 20h56, PELLEGRINO utilise un autre ordinateur du même café internet. Puis, vers 21h27, il est rejoint par Angelo FOLLANO. À ce moment, LECOMPTE est de retour au café internet. Vers 21h30, les trois individus quittent le café Battlenet ensemble.

1656. Le 14 juillet 2005, vers 12h25, Franco PELLEGRINO, Angelo FOLLANO, Richard GRIFFIN et Domingo LECOMPTE sont observés au café internet Battlenet situé au 3700 rue Côte-Ste-Catherine. Ils sont ensemble devant un ordinateur. Pendant qu'il se trouve dans l'établissement, PELLEGRINO utilise le téléphone public.

1657. Le 15 juillet 2005, alors que Lorenzo GIORDANO se trouve à l'étranger, ce dernier est contacté par Francesco DEL BALSO vers 10h25. GIORDANO demande comment va le projet de « Pe » et « Ange » (Franco PELLEGRINO et Angelo FOLLANO). DEL BALSO mentionne avoir disputé l'un d'entre eux mais qu'ils disent que tout est correct. GIORDANO dit « I wanted to kill him bro ». DEL BALSO mentionne qu'il désire parler à un tiers mais qu'il ne répond pas depuis trois jours. GIORDANO lui dit de laisser tomber.
1658. Le même jour, vers 11h31, Francesco DEL BALSO communique avec Franco PELLEGRINO, il lui dit avoir parlé à son ami (de DEL BALSO). Il mentionne que l'ami « was freaking out ». PELLEGRINO insiste auprès de DEL BALSO de ne pas s'inquiéter.
1659. Le 19 juillet 2005 vers 18h13, Angelo FOLLANO contacte Francesco DEL BALSO. Ce dernier demande à FOLLANO où il était. FOLLANO répond qu'il était avec Stripes (Richard GRIFFIN). Il est question d'une rencontre le lendemain matin vers 10h00 au Flamingo. Puis, DEL BALSO s'enquière de la manière dont vont les choses. FOLLANO lui dit que Pin (Richard GRIFFIN) s'impatiente parce que ça prend du temps mais qu'il lui a dit de ne pas s'inquiéter. DEL BALSO dit que c'est encore retardé.
1660. Le 9 août 2005 vers 18h45, une conversation entre l'agent civil Jose GARCIA et Carlos NARVAEZ est interceptée entre l'agent civil José GARCIA et Carlos NARVAEZ au cours de laquelle NARVAEZ dit que GARCIA, l'associé de NARVAEZ et lui-même sont tous en train d'attendre et que lorsque ça va arriver, ils vont tous être plusieurs semaines sans dormir.
1661. Le 23 août 2005 vers 20h45, une conversation entre l'agent civil Jose GARCIA et Domingo LECOMPTE est interceptée. LECOMPTE dit à GARCIA que des tiers avec qui il vient tout juste de parler disent que c'est pour très bientôt mais que pour eux ça représente un mois. LECOMPTE ajoute que ça fait un an et demi qu'ils disent que c'est pour la semaine prochaine. GARCIA dit qu'Angelo (Angelo FOLLANO) va lui donner du travail. LECOMPTE dit que lorsque ça va arriver, ils seront occupés.
1662. Le 30 août 2005 vers 18h47, une conversation entre l'agent civil José GARCIA et Domingo LECOMPTE est interceptée. LECOMPTE parle au téléphone. Il salue un dénommé Carlos puis il s'identifie comme étant le neveu. Il mentionne que son interlocuteur doit être au bureau (internet) à 10h00. Il dit qu'il y a des problèmes de communications entre la compagnie de l'interlocuteur et sa (LECOMPTE) compagnie. Plus tard, vers 19h10, LECOMPTE dit à GARCIA que c'est dans environ 17 jours.



1663. Le 12 septembre 2005 vers 14h24, Domingo LECOMPTE discute avec Emilio HERNANDEZ. Il est question de Mac et Slip (Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO) qui travaillent entre autres avec Carlos et Caliche. LECOMPTE dit qu'ils ont seulement besoin de personnes pour les financer. Il ajoute qu'ils en ont contre HERNANDEZ et aussi contre Caliche qui devait envoyer 13 mais qui n'enverra que 3. HERNANDEZ dit alors « Yeah, for the first time ».
1664. Le 13 septembre 2005 vers 18h40, LECOMPTE dit à HERNANDEZ que Luis a envoyé une confirmation que ce serait fait dans les trois jours. Il est question de Caliche, de Carlos, de Macaroni (Angelo FOLLANO) et de Slick (Richard GRIFFIN) au cours de cette conversation.
1665. Le 14 septembre 2005 vers 16h51, lors d'une conversation téléphonique entre Domingo LECOMPTE et Emilio HERNANDEZ, ce dernier mentionne qu'il désire revoir ses chiffres puisqu'il arrive à des nombres ridicules. LECOMPTE lui conseille d'exécuter cette tâche lorsque Caliche sera là.
1666. Le 24 septembre 2005 vers 11h52, Domingo LECOMPTE communique avec un tiers qui se trouve en Colombie. LECOMPTE lui dit que le Slip (Franco PELLEGRINO) veut lui parler et lui demande s'il peut se rendre au bureau (internet) le plus tôt possible. Il est question d'un rendez-vous dans une demi-heure. LECOMPTE dit qu'ils attendent ce à quoi le tiers répond qu'ils n'auront plus à attendre que ça y est. Puis, LECOMPTE dit qu'il va appeler un tiers. Il parle en français en arrière plan à un individu et confirme un rendez-vous dans une demi-heure.
1667. Le 29 septembre 2005 vers 19h02, Domingo LECOMPTE parle à un tiers qui se trouve en Colombie. LECOMPTE lui dit que des tiers sont fâchés. Le tiers dit que c'est une question d'heures ce à quoi LECOMPTE répond qu'il ne sait plus comment les contenir. Les interlocuteurs discutent des problèmes que l'oncle (Emilio HERNANDEZ) a avec certaines personnes entre autres, qu'il leur doit de l'argent et que ce n'est pas facile pour lui. Le tiers mentionne qu'il va envoyer ce que LECOMPTE lui a demandé.
1668. Le 30 septembre 2005 vers 12h18, Domingo LECOMPTE et un tiers se fixent une rencontre au bureau (internet) vers 16h00.
1669. Le même jour vers 17h58, Domingo LECOMPTE et Emilio HERNANDEZ parlent de Caliche qui n'a jamais respecté une date. HERNANDEZ dit qu'il croit qu'ils seront payés par Caliche et non par Slip (Franco PELLEGRINO). LECOMPTE dit que Caliche « is fucking with these people's money ». Il ajoute que Caliche a

demandé 220, 92, 72, 105. LECOMPTE explique à HERNANDEZ que Caliche a demandé un 220 supplémentaire.

1670. Le 1<sup>er</sup> octobre 2005 vers 12h07, un tiers communique avec Domingo LECOMPTE. Il lui dit d'appeler un tiers et de lui dire qu'il soit tranquille, que tout est payé, que le solde a été payé il y a deux jours et qu'il n'y a aucun problème. À la fin de la conversation, le tiers répète sa demande auprès de LECOMPTE d'appeler un tiers et de lui dire d'être tranquille, que c'est une question d'heures.
1671. Le 3 octobre 2005 vers 18h43, un certain Cece appelle Domingo LECOMPTE. Il lui dit être un associé de Sami. Il l'informe que Sami serait parti en Colombie et que le lendemain matin, il allait envoyer les papiers à LECOMPTE qui devraient être reçus dans les 72 heures suivantes. Cece dit de ne pas s'en faire. LECOMPTE dit qu'il va aviser les amis d'ici.
1672. Le même jour vers 18h48, Domingo LECOMPTE appelle Angelo FOLLANO et lui dit qu'il vient recevoir un appel de l'associé du gars d'en bas et qu'il s'en va le (FOLLANO) voir.
1673. Le 5 octobre 2005 vers 10h06 et vers 11h21, Domingo LECOMPTE parle à un tiers, il est question que ce dernier envoie des papiers.
1674. Le 6 octobre 2005 vers 19h55, Domingo LECOMPTE communique avec Franco PELLEGRINO. Suite à une question de PELLEGRINO, LECOMPTE dit que tout est 100%, qu'un tiers a confirmé le tout, que ce tiers a les chiffres et tout ce qu'il faut pour les appuyer. PELLEGRINO demande si le tiers a envoyé les papiers ce à quoi LECOMPTE répond que cela a été fait.
1675. Le 7 octobre 2005 vers 16h46, un tiers communique avec Domingo LECOMPTE et lui dit que Luis est parti aujourd'hui. Ils conviennent que ce tiers parlerait à d'autres personnes le lendemain. Il est question de papiers que des tiers auront dans les mains mercredi. Le tiers dit à LECOMPTE d'aviser Maca et Slip (Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO) tout de suite.
1676. Le même jour vers 17h02, Domingo LECOMPTE communique avec Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO (qui prennent tour à tour le combiné). LECOMPTE dit à FOLLANO qu'un tiers ne peut ce jour-là et que ce sera le lendemain. Puis, LECOMPTE parle à Franco PELLEGRINO à qui il annonce qu'il a des bonnes nouvelles, que des tiers ont dit au revoir à leurs amis ce jour-là. Il ajoute que le tiers ne peut cette journée et que ce sera le lendemain.
1677. Le 10 octobre 2005 vers 20h28, Domingo LECOMPTE appelle sa conjointe Stéphanie CARRIÈRE et lui dit qu'il va recevoir son 10 000 dollars le lendemain.

L'argent lui aurait été envoyé par Western Union mais un problème l'empêche de récupérer le montant immédiatement.

1678. Le 14 octobre 2005 vers 15h29, Domingo LECOMPTE parle à l'un des fournisseurs. LECOMPTE demande au fournisseur à quelle heure il désire que LECOMPTE et des tiers soient au bureau (internet). Ils conviennent d'y être pour 7 heures.
1679. Le même jour vers 19h35, Angelo FOLLANO, Domingo LECOMPTE et deux hommes inconnus sont observés au café internet Trybal Multimédia, situé au 6617 rue St-Hubert à Montréal.
1680. Une partie de l'échange via internet survenu le même jour vers 19h35 a été interceptée. L'interception a permis d'établir les interlocuteurs étaient On&\_Mens et juantheGUN&tokenid mais seuls les messages de On&\_Mens ont été interceptés. Au cours de cette session, On&\_Mens écrit avoir vu un tiers la veille et lui avoir donné 100us puis, avoir vu ce tiers ce jour pour lui donner 168cdn et 26 100us. Il ajoute avoir perdu de l'argent et avoir payé la porte (« door ») de juantheGUN&tokenid. Il mentionne devoir un solde de 130us à juantheGUN&tokenid. Il écrit avoir perdu 127 et 1.5 sur lequel il a eu des retours en raison de la qualité. L'interlocuteur écrit avoir accepté de payer 20 de plus mais ne veut pas payer davantage que ce montant. Il demande de ne pas annuler à nouveau, que c'est juantheGUN&tokenid qui a annulé dans le passé.
1681. Le même jour vers 19h47, Domingo LECOMPTE communique avec sa conjointe Stéphanie CARRIÈRE. Elle lui demande si leur affaire marche. Il répond que ça fonctionne mais qu'un tiers est paranoïaque et qu'il ne comprend pas que là-bas ils sont lents. Il ajoute que ce tiers lui aurait demandé d'écrire plusieurs fois au gars là-bas pour savoir si c'était parti. Ce dernier aurait répondu que ça faisait 8 jours et qu'il restait encore 9 jours pour que ce soit là.
1682. Le 18 octobre vers 10h20, lors d'une conversation entre Domingo LECOMPTE et un tiers, il est question de fixer un rendez-vous avec Cece. Il est question de documents que LECOMPTE devait recevoir. LECOMPTE dit que des tiers les ont sûrement reçus. Le tiers mentionne que ça prend 72 heures donc ça va arriver maximum ce jour-là.
1683. Le même jour vers 11h59, Domingo LECOMPTE dit à Jose GARCIA que le travail c'est pour très bientôt. Pour l'instant, il aurait un autre petit travail pour GARCIA soit quelques livres de marihuana.
1684. Le 19 octobre 2005 vers 14h47, une conversation entre l'agent civil José GARCIA et Domingo LECOMPTE est interceptée. LECOMPTE dit à GARCIA que lorsque



ce voyage va arriver, il y aura des choses qui lui appartiennent à lui et non à Angelo (Angelo FOLLANO) ou à quiconque. Plus tard, GARCIA dit à LECOMPTE que ce n'est pas arrivé mais que ça s'en vient. LECOMPTE répond que ça fait 9 jours et que ça prend 17 jours puis, 3 jours de l'endroit où ça arrive pour aboutir ici. Il ajoute qu'il attend depuis deux ans. LECOMPTE dit que la première fois qu'il en est arrivé, il y en avait 100 et qu'il devait en arriver 10 fois plus par la suite. Il explique ensuite à GARCIA que cette affaire est déjà sur l'eau et que ça prend trois jours sur terre après.

1685. Le 20 octobre 2005 vers 14h31, une conversation entre l'agent civil José GARCIA et Domingo LECOMPTE est interceptée. Il est question d'importation par avion, dans le cargo, aéroport, etc. LECOMPTE dit que par avion, ce n'est pas possible d'en emmener autant, c'est maximum 10 ou 20. Il ajoute que c'est mieux quand c'est un plus gros chargement. GARCIA mentionne qu'il y a des tempêtes, LECOMPTE dit qu'il espère que ça ne fera pas couler le bateau. LECOMPTE ajoute qu'ils ont déjà passé la Jamaïque puisque ça ne prend que 4 jours et maintenant ça fait 10 jours. Il raconte son implication passée avec des tiers (ils) que GARCIA connaît. LECOMPTE serait allé aux États-Unis chercher un chargement dans des boîtes de ski au New Jersey. Il est question de 200, 300 livres pour le premier « voyage » puis, de douze palettes. Il aurait conduit durant 17 heures avec 100 dans le coffre. Plus tard, après avoir mentionné New Jersey et New York, LECOMPTE dit « il ne faut même pas que ça touche les eaux de ce pays ».

1686. Le 25 octobre 2005 vers 12h15, Angelo FOLLANO et Domingo LECOMPTE sont observés assis devant l'ordinateur B-4 du café internet Trybal Multimédia situé 6617 rue St-Hubert à Montréal. Pendant ce temps, un homme non-identifié surveille la porte d'entrée de l'établissement.

1687. L'échange internet survenu sur l'ordinateur B-4 du café internet a été intercepté. La communication originale est en espagnol. Les interlocuteurs sont Litonas@hotmail.com et Lewiskin2@hotmail.com. Il est question qu'un problème est survenu, Litonas accuse Lewiskin2 d'être responsable du problème. Ce dernier écrit que les pressions exercées par lui sur des tiers les ont amenés à faire les choses de la mauvaise manière. Litonas explique qu'il avait promis à ses gens qu'ils n'iraient pas là-bas.

1688. Le 31 octobre 2005 vers 21h49, une conversation entre l'agent civil José GARCIA et Domingo LECOMPTE est interceptée. LECOMPTE mentionne qu'il n'a pas de nouvelle mais que c'est en chemin. Plus tard dans la conversation, il dit avoir été contacté par des tiers en Colombie et que ça va arriver bientôt, que ce n'est qu'une question de jours.

1689. Le 1<sup>er</sup> novembre 2005 vers 20h22, Giuseppe TORRE communique avec Ray KANHO. Ce dernier demande ce qui se passe avec Frank et Tange (Franco PELLEGRINO et Angelo FOLLANO) ce à quoi TORRE répond qu'il ne se passe rien jusqu'à maintenant. Puis, KANHO demande à TORRE si ça ne commence pas à le stresser, à l'irriter ; TORRE répond positivement.
1690. Le 2 novembre 2005 vers 17h45, lors d'une conversation téléphonique entre Giuseppe TORRE et Ray KANHO, ce dernier demande si quelque chose bouge du côté de Frank et Tange (Franco PELLEGRINO et Angelo FOLLANO). TORRE répond « *We're pulling out, bro. We're pulling out* », et ajoute qu'il va lui dire plus tard.
1691. Le 3 novembre 2005 vers 16h03, Emilio HERNANDEZ demande à Domingo LECOMPTE si tout est correct. LECOMPTE répond que c'est la même chose mais une nouvelle date.
1692. Le même jour vers 17h20, lors d'une conversation entre Angelo FOLLANO et Giuseppe TORRE, ce dernier mentionne qu'ils sont ruinés.
1693. Le 4 novembre 2005 vers 19h34, Domingo LECOMPTE parle en parallèle à un fournisseur d'une part et à Angelo FOLLANO de l'autre. Lors de sa conversation avec FOLLANO, LECOMPTE mentionne que son interlocuteur sur l'autre ligne lui dit que leur ami est probablement arrivé, que ce tiers lui dit avoir les papiers, il demande à FOLLANO de confirmer. Lors de sa conversation parallèle avec le fournisseur, LECOMPTE mentionne qu'il croit que c'est ici. Puis, il demande au fournisseur s'il a les papiers qui confirment le tout ce à quoi son interlocuteur répond que c'est le cas. LECOMPTE répète qu'il croit que c'est arrivé.
1694. Le 5 novembre 2005, Angelo FOLLANO et Domingo LECOMPTE ont plusieurs conversations au cours desquelles il est question que LECOMPTE parle à un tiers vers 17h00. Vers 15h28, FOLLANO demande à LECOMPTE de demander au tiers d'envoyer une télécopie ce jour même. Puis, à 18h29, FOLLANO insiste auprès de LECOMPTE, il affirme en avoir absolument besoin.
1695. Le même jour vers 19h10, Domingo LECOMPTE parle à un fournisseur à qui il explique que des tiers veulent qu'il envoie le papier. Puis, LECOMPTE lui donne le numéro auquel il doit l'envoyer, à savoir le (450) 492-8575. Ce numéro est enregistré au Dépanneur Sobi situé au 102 rue St-Louis à Terrebonne. Vers 19h12, Domingo LECOMPTE communique avec le tiers, il est alors question de procéder dans 10 minutes.

1696. Vers 20h13, Angelo FOLLANO demande à voir Domingo LECOMPTE. Puis, il lui demande s'il a tout, ce à quoi LECOMPTE répond oui. Ils conviennent d'un endroit où se rencontrer.
1697. Le 6 novembre 2005 vers 12h15, lors d'une conversation téléphonique entre Francesco DEL BALSO et Giuseppe TORRE, TORRE demande à DEL BALSO si quelqu'un a vu les papiers que des tiers ont dit avoir. DEL BALSO dit qu'il ne les a pas vus et qu'il allait s'informer à ce sujet ce jour-là.
1698. Le 7 novembre 2005 vers 12h12, Domingo LECOMPTE contacte Angelo FOLLANO et l'informe qu'un tiers peut être au bureau vers 5 heures. Vers 15h48, lors d'une autre conversation entre FOLLANO et LECOMPTE, ce dernier mentionne qu'un tiers ne l'a pas envoyé tel qu'annoncé mais qu'il aurait envoyé le numéro à LECOMPTE séparément. Puis, vers 15h58, LECOMPTE confirme avec FOLLANO pour le rendez-vous de 5 heures et dit qu'il va se rendre directement là-bas.
1699. Le même jour vers 16h45, Domingo LECOMPTE est observé entrer au café internet Trybal Multimédia situé au 6617 rue St-Hubert à Montréal puis s'installer à l'ordinateur B4 pour l'utiliser. Entre 17h00 et 17h22, LECOMPTE est observé au même ordinateur en compagnie d'Angelo FOLLANO et d'un homme non-identifié qui se trouvent assis de chaque côté de LECOMPTE. Vers 17h22, FOLLANO est observé payer le préposé pour l'utilisation de l'ordinateur B4.
1700. L'échange internet survenu vers 16h52 sur l'ordinateur B-4 du café internet a été intercepté. La communication originale est en espagnol. Les interlocuteurs sont Litonas@hotmail.com et Lewiskin2@hotmail.com. Les interlocuteurs commencent un échange puis Litonas écrit que Maca (Angelo FOLLANO) arrive ici. Litonas demande alors si le numéro envoyé par son interlocuteur est sûr puisque Maca irait à la compagnie immédiatement pour s'en informer. Lewiskin2 répond qu'il est certain. Il ajoute qu'il va dire où se trouve les MMMMMMMM. Il écrit (en majuscules dans le texte de l'échange internet) que DANS LE BAS, LE BOIS EST MARQUÉ AVEC UN CERCLE, QUE LE BOIS EST MARQUÉ EN DESSOUS AVEC DES CERCLES FAITS AVEC UN MARQUEUR NOIR, 3 CERCLES QUI SONT DANS LE FOND. Il ajoute qu'ils (eux, Litonas et des tiers) devraient le savoir depuis longtemps. Lewinski2 écrit qu'il y a deux boîtes dont l'une dont il n'a pas le numéro, il ne leur a envoyé que le numéro de celle qui les intéresse. Il mentionne ne pas comprendre, que cela est là-bas depuis longtemps. Lewinski2 écrit à son interlocuteur de se rappeler que des tiers doivent payer le fret si ce n'est déjà fait. Litonas écrit que la raison pour laquelle ils ne sont pas au courant est qu'il y a une dispute avec la compagnie qui est insatisfaite du fait que ce ne soit pas arrivé direct. Puis, il demande combien de planches de bois sont marqués d'un



cercle. Lewinski2 donne certaines explications puis mentionne qu'ils ont utilisé 3 barils avec M dont deux sont marqués au fond. Plus tard au cours de l'échange, Lewinski2 demande à son interlocuteur de lui confirmer par téléphone que Luis est là lorsque qu'il sera en mesure de le faire.

1701. Le 9 novembre 2005 vers 19h50, Angelo FOLLANO, Carlos NARVAEZ sont observés café internet Trybal Multimédia situé au 6617 rue St-Hubert à Montréal. Peu de temps après, ils sont rejoint par Franco PELLEGRINO et Michele SPATARO.
1702. L'échange internet survenu vers 21h23 sur l'ordinateur B-4 du café internet a été intercepté. La communication originale est en anglais. Les interlocuteurs sont ST et JUANTHEGUN. Ce dernier écrit félicitations pour O, c'est presque là.
1703. Le 10 novembre 2005, entre 15h32 et 18h38, des conversations impliquant l'agent civil José GARCIA sont interceptées. Vers 15h01, Domingo LECOMPTE mentionne à Jose GARCIA que l'affaire est ici. Il ajoute que ses contacts là-bas l'ont appelé pour lui demander ce qui se passait, que c'était supposément là, qu'ils (les contacts) ont eu la confirmation que c'est arrivé. Il est question entre eux qu'Angelo (Angelo FOLLANO) est peut-être allé la chercher. Plus tard, vers 15h09, LECOMPTE dit à GARCIA que quand une chose est arrivée, elle a été retenue par les douanes américaines et par les douanes d'ici qui l'ont retenue pour voir qui viendrait la réclamer. Il est question que s'ils trouvent quelque chose, ils ne vont pas la relâcher, ils auraient fait enquête et l'auraient gardée. Vers 15h14, LECOMPTE ajoute que si quelque chose était arrivé au bateau ou au conteneur, ils l'auraient su par la compagnie qui l'a envoyé. LECOMPTE dit qu'ils sont ici, que le colombien lui a envoyé le papier, que cet homme l'a appelé et lui a dit que c'était ici. Vers 15h20, la voix de Carlos NARVAEZ est entendue en arrière-plan. Vers 17h52, Jose GARCIA discute avec Angelo FOLLANO qui lui dit qu'il va y avoir du travail bientôt.
1704. Le 10 novembre 2005 vers 16h50, Domingo LECOMPTE parle en parallèle à Angelo FOLLANO et à un tiers. Il est convenu d'un rendez-vous au bureau (internet) vers 5h15.
1705. Le même jour vers 17h06, Domingo LECOMPTE et Jose GARCIA entrent au café internet Trybal Multimédia situé au 6617 rue St-Hubert à Montréal. LECOMPTE s'assoit devant l'ordinateur B-3. Vers 17h41, Angelo FOLLANO est observé entrer dans le commerce et s'asseoir à côté de LECOMPTE. Entre 18h05 et 19h01, Franco PELLEGRINO est observé se servant de l'ordinateur B-4 du café internet. Vers 18h26, LECOMPTE quitte l'ordinateur B3 et y est remplacé par Angelo FOLLANO. Vers 19h01, PELLEGRINO et FOLLANO quittent le café internet.

1706. L'échange internet survenu vers 17h09 sur l'ordinateur B-3 du café internet a été intercepté. La communication originale est en espagnol. Les interlocuteurs sont Litonas@hotmail.com et Lewiskin2@hotmail.com. Au cours de la session, il est question de responsabilité de l'un ou l'autre. Litonas écrit que Lewinski2 avait envoyé des choses dans la gueule du loup. Lewinski2 répond que c'est passé par là mais que personne ne l'a voulu.
1707. Le 11 novembre 2005 vers 11h03, lors d'une conversation téléphonique entre Domingo LECOMPTE et un tiers, ce dernier dit qu'il se peut que d'autres tiers aient peur de réclamer quelque chose. LECOMPTE répond que ce ne sont pas eux qui vont le réclamer mais quelqu'un d'autre. Plus tard, il dit que le problème est que c'est encore entre les mains de la douane. Le tiers demande pourquoi ils ne l'ont pas relâché et LECOMPTE répond qu'ils ne donnent pas la raison, que c'est peut-être une simple formalité. Il ajoute que quelqu'un de l'entreprise travaille sûrement à ça et qu'il doit être en train de manigancer pour bernier la douane afin qu'il le laisse sortir. Puis, il mentionne qu'ils donnent comme explication le fait que ce soit une nouvelle identité. Plus tard dans la conversation, il est question de la route empruntée par quelque chose.
1708. Le même jour vers 15h47, Francesco DEL BALSIO demande à Franco PELLEGRINO que ce dernier l'appelle vers 21h30.
1709. Le 12 novembre 2005, Emilio HERNANDEZ est décédé à l'hôpital Jean-Talon à Montréal.
1710. Le 13 novembre 2005 vers 9h29, Domingo LECOMPTE communique avec un tiers. Il demande si quelque chose est libéré ce à quoi le tiers répond que c'est presque libéré considérant qu'il était écrit « *hold* » et qu'il est maintenant écrit « *inbond* » donc prêt pour les papiers et dehors. LECOMPTE exprime sa satisfaction à cette nouvelle.
1711. Le 14 novembre 2005 vers 11h56, Domingo LECOMPTE parle à un tiers, il mentionne qu'ils s'attendent à ce que Luis sorte, que Luis est sur le point de sortir. Il ajoute que des tiers lui ont confirmé ce que son interlocuteur lui avait dit. Le tiers demande quand pensent-ils que Luis sera avec eux, ce à quoi LECOMPTE répond qu'il pense que ce sera dans un maximum de trois jours. LECOMPTE ajoute plus tard que la partie risquée pour Luis est passée, que des tiers le lui ont confirmé, que c'est sorti des mains de ces gens-là et que maintenant ça se trouve dans les procédures normales.
1712. Le 15 novembre 2005 vers 15h39, Domingo LECOMPTE parle à un tiers, il dit que tout est positif mais que ce n'est pas encore dans la poche. Il ajoute que des tiers

disent que ce devrait déjà être entre leurs mains mais que c'est la procédure et la bureaucratie. Il mentionne que le danger est passé. Il est question qu'il se pourrait qu'il y ait du danger si en fait ils (tiers) attendent de voir qui va venir chercher cette chose.

1713. Le 16 novembre 2005 vers 10h45, Francesco DEL BALSO contacte Francesco ARCADI. DEL BALSO mentionne que Lorenzo GIORDANO et lui-même vont aller voir ARCADI l'après-midi même.

1714. Le même jour, à 16h29 et 16h55, Domingo LECOMPTE a deux conversations avec un tiers. LECOMPTE mentionne que des tiers n'ont pas reçu les originaux qui devaient leur être envoyés. Le fournisseur indique que la compagnie M a les originaux puisque des frais de cargo de 6000 pesos doivent être acquittés. LECOMPTE demande à son interlocuteur s'il peut vérifier auprès de la compagnie M.

1715. Le même jour vers 18h28, Domingo LECOMPTE contacte Angelo FOLLANO et l'informe avoir parlé avec un tiers qui lui aurait confirmé que c'était correct. FOLLANO demande si LECOMPTE a dit à ce tiers de faire vite.

1716. Le 17 novembre 2005 vers 00h08, Francesco DEL BALSO dit à Giuseppe SOLLECITO qu'il s'apprête à rencontrer Slick (Richard GRIFFIN) et Pietro (Pietro D'ADAMO).

1717. Le même jour vers 11h40, Angelo FOLLANO et Richard GRIFFIN conviennent de se rencontrer dans 20 minutes.

1718. Le même jour vers 13h04, Domingo LECOMPTE est observé en compagnie de Richard GRIFFIN et Pietro D'ADAMO au Café Second Cup situé au 1386 rue Greene à Montréal. Puis, vers 13h25, Domingo LECOMPTE et Angelo FOLLANO sont observés au café Battlenet situé au 1407 rue du Fort à Montréal, ils sont assis devant un ordinateur. Vers 13h40, GRIFFIN est vu se joindre à eux.

1719. Le même jour vers 15h02, lors d'une conversation entre Domingo LECOMPTE et un tiers, ce dernier mentionne que c'est passé par un endroit non désiré. LECOMPTE dit que des tiers disent que c'est vide. Plus tard, il est à nouveau question des originaux qui n'ont pas été envoyés et du fait qu'ils n'ont que des copies.

1720. Le même jour, Domingo LECOMPTE discute à nouveau avec le fournisseur vers 15h58, vers 16h22 puis vers 17h19. Lors de ces conversations, il est question d'argent envoyé par Money Gram. LECOMPTE demande à qui les frais de cargo doivent être payés. Son interlocuteur répond qu'ils doivent être payés à « M ».



LECOMPTE demande qui doit être contacté auprès de cette compagnie. Il est question de présenter les documents envoyés par DH.

1721. Le même jour vers 17h47, Domingo LECOMPTE mentionne à Angelo FOLLANO qu'un tiers lui a répété ce qui avait été dit la veille.
1722. Le même jour vers 21h44, Domingo LECOMPTE discute à nouveau avec le tiers. Ce dernier mentionne avoir vérifié et il confirme que ça fonctionne tel qu'il l'avait dit. LECOMPTE demande si le paiement doit être fait à M ou à O.
1723. Le 18 novembre 2005 vers 12h36, Domingo LECOMPTE est contacté par un tiers. Ce dernier lui demande s'il a des nouvelles. LECOMPTE répond que des tiers sont en train de ramasser et qu'ils vont l'appeler lorsque ce sera fait. Il dit que « Vacano » (Richard GRIFFIN) s'en charge. Il ajoute que ce sera fait de la manière dont son interlocuteur suggéré de le faire. LECOMPTE promet de communiquer avec le tiers dès qu'il aura été appelé.

### **2.2.3. La saisie des 300 kg de cocaïne**

1724. Le 18 novembre 2005, l'Agence des services frontaliers du Canada procède à la saisie de 300 kilos de cocaïne. L'analyse subséquente de la substance saisie établit que le degré de pureté de la cocaïne est de 71% à 80%. La cocaïne a été découverte à l'intérieur de trois barils qui se trouvaient sur deux palettes de bois à l'intérieur d'un conteneur. Ces trois barils étaient dissimulés à travers plusieurs autres barils similaires lesquels contenaient de l'huile à moteur. L'intérieur des barils en question était ceinturé d'une feuille de plomb afin de diminuer le risque de détection de la cocaïne. Les palettes de bois sur lesquelles se trouvaient les trois barils contenant de la cocaïne étaient marquées d'un cercle noir. La cocaïne était emballée en plusieurs paquets pesant environ 1 kilogramme chacun, chaque baril contenant 100 paquets.
1725. Le conteneur dans lequel la cocaïne a été saisie portait le numéro MSKU6487247 et était transporté sur le connaissement portant le numéro 850355218 avec un autre conteneur portant le numéro INBU5121874, lequel s'est avéré ne contenir aucune substance illicite. Ces conteneurs ont quitté le port de La Guaria au Venezuela par bateau le 30 septembre 2005 (ou le 8 octobre 2005 selon la vérification internet), ont transité par Balboa au Panama pour arriver au port de Newark au New Jersey le 3 novembre 2005. Le même jour, ils ont ensuite été transportés par camion jusque chez Transpel Transport/ Bridge Terminal Transportation situé au 205 chemin du Tremblay à Boucherville. Le transporteur était la compagnie Maersk Sealand. Les conteneurs MSKU6487247 et INBU5121874 étaient destinés à la compagnie Olco Petroleum Group Inc située au 2775 avenue Georges V à Montréal.

#### 2.2.4. La recherche de la cocaïne

1726. Le 19 novembre 2005, vers 11h59, Domingo LECOMPTE est contacté par un tiers, ce dernier lui demande si tout est clair pour des tiers concernant les papiers. LECOMPTE dit ne pas avoir de nouvelles. Il ajoute que Vacan (Richard GRIFFIN) demande beaucoup plus d'argent. Le tiers mentionne alors que les choses s'étaient passées comme cela avec lui (Vacan) la dernière fois également.
1727. Le 21 novembre 2005, vers 12h15, un individu nommé Louis SÉNÉCAL se présente au comptoir de Maersk Sealand au 740 rue Notre-Dame à Montréal et signe le connaissance portant le numéro 850355218 pour la compagnie Olco Petroleum Group Inc. Vers 12h35, le système informatique de la compagnie Maersk Sealand permettant de faire le pistage de conteneurs indique « release » pour ce connaissance.
1728. Le même jour, vers 12h15, Domingo LECOMPTE discute avec un fournisseur. Il est à nouveau question du fait que Vacan (Richard Griffin) se charge d'aller chercher quelque chose. LECOMPTE mentionne que Vacan est insatisfait de la route empruntée et qu'il demande plus d'argent. Il est également mentionné que les interlocuteurs espèrent que des tiers iront réclamer aujourd'hui. Le tiers dit qu'il l'a vu sur l'écran que c'est écrit « release », que ça sort. LECOMPTE répond qu'effectivement c'est déjà « release » et qu'ils n'ont qu'à aller le chercher.
1729. Vers 13h48, Domingo LECOMPTE contacte Angelo FOLLANO, il lui demande s'il a des nouvelles et insiste pour être rappelé dès qu'il en a puisque l'autre n'arrête pas de l'appeler.
1730. Le même jour, vers 17h47, 18h48 et 19h32, un tiers contacte Domingo LECOMPTE. Lors de ces conversations, il demande à LECOMPTE s'il a des nouvelles. Il est également question que le tiers voyage ici (à Montréal) dans les prochains jours.
1731. Le 22 novembre, vers 11h26, un tiers contacte Domingo LECOMPTE. Il lui demande de faire le message à des tiers que s'ils ne lui parlent pas, il va rompre les liens avec eux.
1732. Le même jour, vers 12h58, lors d'une conversation téléphonique entre Domingo LECOMPTE et un tiers, LECOMPTE mentionne que Mac (Angelo Follano) fait dire qu'ils ne donnent pas de nouvelles parce qu'ils n'en n'ont pas. LECOMPTE dit qu'ils essaient de joindre Vacano (Richard Griffin).
1733. Au cours de la soirée du 22 novembre, alors que Richard GRIFFIN, Angelo FOLLANO et Domingo LECOMPTE se sont donné rendez-vous pour se

rencontrer, le tiers appelle Domingo LECOMPTE à maintes reprises. LECOMPTE a demandé au tiers de l'appeler possiblement afin de pouvoir parler à Angelo FOLLANO et Richard GRIFFIN par l'entremise de LECOMPTE. FOLLANO et LECOMPTE sont observés au bar Goodfellas au cours de la soirée du 22 novembre.

1734. Le même jour, vers 20h48, le tiers contacte à nouveau Domingo LECOMPTE qui lui dit que Vacano (Richard GRIFFIN) n'est pas encore arrivé. Un certain Ezequiel prend le récepteur et demande à LECOMPTE si tout va bien. LECOMPTE lui explique qu'il ne doit pas s'inquiéter, qu'il y a des retards ici (Montréal) puisque c'est passé par la mauvaise porte ce qui requière que des précautions soient prises. Il ajoute qu'il ne reste qu'à attendre la confirmation que tout est dans la poche.
1735. Le même jour, vers 22h00, le tiers communique avec Domingo LECOMPTE de la Colombie. LECOMPTE dit que les amis sont ici. Carlos NARVAEZ prend le combiné pour donner des explications au tiers. Au cours de la conversation, il est possible d'entendre Domingo LECOMPTE et Angelo FOLLANO parler en français en arrière-plan. NARVAEZ explique qu'il attend d'avoir une confirmation à 100 %, de l'avoir dans les mains avant de confirmer. Il ajoute que c'est une question d'heures ou de jours. Ensuite, le tiers mentionne qu'il va venir pour terminer avec le solde. NARVAEZ demande s'il lui reste un compte à payer ce à quoi le tiers répond qu'il ne parle pas d'un compte à payer mais du solde de ce qui avait été convenu. NARVAEZ dit que lorsqu'ils auront la confirmation à 100%, ce sera oui pour continuer. Il mentionne que si le tiers vient en personne, ils (NARVAEZ et des tiers) pourront alors de convenir de dates, de comment et quand. Il ajoute qu'ils doivent y aller une étape à la fois.
1736. Vers 22h13, Domingo LECOMPTE contacte le tiers. Il l'informe que des personnes l'ont fait sortir mais que ce n'est pas encore dans leurs poches. LECOMPTE ajoute que ce n'est plus entre les mains de M mais entre celles de O.
1737. Le 23 novembre 2005, vers 09h18, les conteneurs portant les numéros MSKU6487247 et INBU5121874 sont transportés du 205 Chemin du Tremblay à Longueuil à la compagnie Olco Petroleum Group Inc. située au 2775 avenue Georges V à Montréal où ils sont déchargés.
1738. Le même jour, vers 12h51, Angelo FOLLANO est observé discutant avec Francesco DEL BALSO et deux hommes non-identifiés au Club Social Consenza situé au 4894 rue Jarry est à Montréal. Au cours de leur conversation, il est question d'un vieil homme qui a était à l'hôpital et qui a été frappé par une voiture. Par la suite, DEL BALSO prononce le mot « delivery ».



1739. Vers 17h00, Pietro D'ADAMO et Francesco DEL BALSIO conviennent de se rencontrer ce soir-là.
1740. Vers 17h22, lors d'une conversation entre Domingo LECOMPTE et un tiers, LECOMPTE mentionne qu'il est avec Maca (Angelo FOLLANO) et l'indien (Carlos NARVAEZ). Ils conviennent d'un rendez-vous au bureau (internet) dans 15 minutes.
1741. Le même jour, vers 17h57, Domingo LECOMPTE, Angelo FOLLANO et Carlos NARVAEZ sont observés au café internet Trybal Multimédia situé au 6617 rue St-Hubert à Montréal. LECOMPTE est installé derrière l'ordinateur A4 alors que NARVAEZ et FOLLANO sont de chaque côté de lui.
1742. L'échange internet survenu le même jour vers 17h53 sur l'ordinateur A4 du café internet a été intercepté. La communication originale est en espagnol. Les interlocuteurs sont [mantrux@hotmail.com](mailto:mantrux@hotmail.com) et [dalii2005@hotmail.com](mailto:dalii2005@hotmail.com). Mantrux dit que tout a été vu par Vacano (Richard GRIFFIN) mais pas encore par Maca (Angelo FOLLANO). Dalii2005 demande s'ils les ont trouvés facilement à l'intérieur. Plus loin dans l'échange Dalii2005 écrit que le reste de 1000 est prêt ainsi que la compagnie. Mantrux répond qu'il espère que c'est le cas et demande pourquoi 1000, alors Dalii2005 n'a envoyé que 300 alors que c'était supposé être 325. Dalii2005 mentionne que tout ce que son interlocuteur veut est disponible. Mantrux écrit qu'ils (des tiers et lui-même) ne peuvent prendre des décisions maintenant à propos des quantités puisque les gens de Vacano (Richard GRIFFIN) ont perdu confiance en eux. Plus loin, il ajoute que Maca (Angelo FOLLANO) va s'asseoir avec les amis ce soir afin de prendre les décisions relatives au prochain projet. Par la suite, Mantrux mentionne que tout est dans la poche, qu'ils l'ont pris vendredi mais que la compagnie fermait à 1 heure alors ils ne leur ont donné que lundi.
1743. Le 25 novembre 2005, vers 14h13, lors d'une conversation téléphonique entre Lorenzo GIORDANO et Pietro D'ADAMO, ce dernier dit à GIORDANO qu'ils doivent se voir avec l'ami de D'ADAMO le « English guy ». Ils conviennent de se reparler plus tard.
1744. Le même jour, vers 18h04, Pietro D'ADAMO contacte Lorenzo GIORDANO, ils conviennent de se rencontrer sur l'avenue du Parc.
1745. Le même jour, vers 18h12, Richard GRIFFIN arrive au café internet Battlenet situé au 3483 avenue du Parc à Montréal. Vers 18h26, il est rejoint par Angelo FOLLANO, Carlos NARVAEZ et Domingo LECOMPTE qui s'installe devant un ordinateur. Vers 18h31, FOLLANO s'assoit devant un autre ordinateur. Vers

18h48, Lorenzo GIORDANO les rejoint. Vers 18h52, Pietro D'ADAMO les rejoint. Vers 18h53, GIORDANO et D'ADAMO sont observés en compagnie d'un homme non-identifié au Café Second Cup situé au 3498 avenue du Parc à Montréal. Vers 19h22, GIORDANO et D'ADAMO sont de retour à l'intérieur du café Battlenet. Puis, vers 19h57, GIORDANO, D'ADAMO, GRIFFIN, LECOMPTE, FOLLANO, NARVAEZ et l'homme non-identifié observé plus tôt discutent à l'extérieur devant le café internet Battlenet.

1746. Le même jour, vers 18h21, lors d'une conversation entre Francesco DEL BALSO et Giuseppe TORRE, ce dernier demande si DEL BALSO a reçu son message puis lui demande de le prendre immédiatement, que c'est important.

1747. Le 26 novembre 2005, vers 10h59, lors d'une conversation entre Giuseppe TORRE et Francesco DEL BALSO, ce dernier demande où est PELLEGRINO ce à quoi TORRE répond qu'il essaie de rejoindre ces clowns mais qu'il n'y arrive pas.

1748. Le même jour, vers 11h07, Pietro D'ADAMO contacte Francesco DEL BALSO. Ce dernier demande ce qui se passe. Il dit qu'il a reçu plusieurs messages au cours de la matinée, que son associé panique et lui dit d'aller les (tiers) voir immédiatement. D'ADAMO répond qu'il était avec l'associé de DEL BALSO la veille. Plus tard, D'ADAMO demande à DEL BALSO s'il a vu qui que ce soit, Ange (Angelo FOLLANO) ou Rè (Lorenzo GIORDANO). DEL BALSO répond que ce n'est pas le cas, qu'il n'a encore vu personne. D'ADAMO dit alors de venir le voir afin qu'il lui (DEL BALSO) annonce les bonnes nouvelles. DEL BALSO demande s'il y a un problème ce à quoi D'ADAMO répond qu'il y en a un majeur. Il ajoute d'appeler (Angelo FOLLANO).

1749. Le même jour, vers 11h12, Francesco DEL BALSO contacte Angelo FOLLANO. DEL BALSO l'informe qu'il s'en vient le voir. Il ajoute « you guys are driving me crazy bro' ».

1750. Le même jour, vers 11h27, lors d'une conversation entre Lorenzo GIORDANO et Pietro D'ADAMO, GIORDANO mentionne avoir envoyé des messages textes à l'autre gars pour lui dire qu'ils sont ruinés, de s'assurer que Pellegrino (Franco PELLEGRINO) ne reste pas seul, d'envoyer quelqu'un auprès de lui et d'appeler Ange (Angelo FOLLANO). Il répète qu'ils sont ruinés.

1751. Le même jour, vers 12h04, alors qu'il s'apprête à faire un appel, Lorenzo GIORDANO est entendu avoir une conversation en arrière-plan. Il dit que ces gens paniquent. Ils ont investi 1.5 million, il (Lorenzo GIORDANO) a investi 800 000 US. Il mentionne ensuite, le camion, c'est sale puis, nous sommes ruinés. Il ajoute

plus tard « You think the people down there fucked us the money. They never sent nothing ».

1752. Le même jour, vers 16h34, alors que Giuseppe TORRE discute avec Francesco DEL BALSO, il lui dit qu'ils sont ruinés. Puis, vers 18h45, alors qu'il parle cette fois avec Antonio DELL'ERMO, il dit qu'il ne veut plus être de ce projet, qu'il a reçu un autre coup, un uppercut, qu'ils (DELL'ERMO et des tiers) vont attendre longtemps puisqu'il n'y a rien.

1753. Le 28 novembre 2005, vers 13h45, alors que Francesco DEL BALSO et Lorenzo GIORDANO sont au bar Laennec, GIORDANO prononce le mot « container » à plusieurs reprises et il dit « shipment » une fois. À un moment durant la conversation, DEL BALSO dit « I paid the whole load ». Il est également question de montants d'argents.

1754. Le même jour, vers 15h44, DEL BALSO rencontre Pietro D'ADAMO à la Pizzeria Nino située au 6588 rue Monk à Montréal.

1755. Le 29 novembre 2005, vers 12h46, Francesco DEL BALSO communique avec Francesco ARCADI. Ce dernier mentionne au cours de la conversation qu'il va possiblement aller à Laval si DEL BALSO ne vient là où est ARCADI.

1756. Le même jour, vers 13h45, Francesco DEL BALSO, Giuseppe TORRE et Domingo LECOMPTE se rencontrent à la Polyclinique de Terrebonne située au 901 boulevard Des Seigneurs à Terrebonne.

1757. Le même jour, de 14h50 à 15h27, une rencontre a lieu entre Francesco ARCADI, Rocco SOLLECITO, Francesco DEL BALSO, Giuseppe TORRE au Bar Laennec. Domingo LECOMPTE est présent mais ne participe pas à la conversation. Lors de cette rencontre, DEL BALSO mentionne qu'un homme d'origine colombienne appelle et menace un certain Joe. Il ajoute que 29 barils étaient manquants. Il dit qu'il ne croit pas que ce soient les policiers puisqu'ils auraient procédé au chargement eux-mêmes. Il mentionne ensuite qu'il y avait un autre mille de prêt, puis il dit mille trois cents suivi de c'était supposé être aujourd'hui, qu'ils (des tiers) leur ont donné 25 à Aruba et qu'il y en a mille de plus de prêt. ARCADI dit alors : mais ce 1500, ils l'ont pris que ce soit les policiers ou non. SOLLECITO dit ensuite un 325 qu'il y a et un autre 1000 là-bas, qu'il y a un autre 670. Plus tard, ARCADI ajoute que dans 99% des cas, lorsque ces choses arrivent, ça provient toujours de là-bas. Par la suite, DEL BALSO mentionne qu'il ne croit pas qu'ils (des tiers) ne l'ont pas envoyé. ARCADI dit alors qu'il se peut que les policiers l'aient puis, demande si ce sont les policiers. DEL BALSO dit que le « stuff » est arrivé. ARCADI dit si les douanes mettent la main sur ce « stuff ». Plus tard, DEL



BALSO explique que samedi, un certain Tony Callocchia lui a envoyé un message et lui a dit qu'il y avait des problèmes. Il mentionne ensuite le nom Pietro, puis il dit Lorenzo suivi de « there are problems ». Il est ensuite question de Colombiens à Toronto. Plus tard, ARCADI demande confirmation qu'il (un tiers) a appelé et a dit à DEL BALSO que le « stuff » était ici. Plus loin, il demande où c'est selon ce tiers. DEL BALSO répond que le tiers a dit qu'il l'avait mis à l'intérieur. ARCADI dit alors et ce gars ne l'a pas envoyé, DEL BALSO confirme qu'il ne l'a pas envoyé. Plus loin, DEL BALSO dit le mot preuve suivi de obtenez les papiers. Il est ensuite question de nombres 1500, 2000 puis il dit à nouveau qu'il y a un autre 1000 de prêt. Rocco SOLLECITO dit alors qu'un tiers a payé 1500. Plus tard, DEL BALSO dit que quelque chose est arrivé durant ces deux semaines, Giuseppe TORRE dit à Boucherville, Rocco SOLLECITO dit à cet endroit. Par la suite, ARCADI mentionne que maintenant cela va sortir dans la Gazette. Rocco SOLLECITO dit le journal.

1758. Le même jour, vers 15h33, Francesco DEL BALSO et Domingo LECOMPTE sont observés se rendre à l'Intermarché Bellerose situé au 134 Bellerose à Vimont.
1759. Vers 15h59, lors d'une conversation téléphonique entre Steve SOLLECITO et Lorenzo GIORDANO, ce dernier dit « it's a big mess » et qu'il « is freaking out ».
1760. Vers 15h59, Lorenzo GIORDANO est observé au Bar Lannec où il rencontre Rocco SOLLECITO.
1761. Vers 16h52, Lorenzo GIORDANO rencontre Pietro D'ADAMO à la Pâtisserie située dans le même immeuble que le Bar Laennec à Laval.
1762. Vers 17h14, Angelo FOLLANO est observé monter à bord de son véhicule Porsche Cayenne. Vers 17h26, ce véhicule est vu dans le stationnement de l'Intermarché Bellerose situé au 134 Bellerose à Vimont.
1763. Vers 17h34, Francesco DEL BALSO quitte l'Intermarché Bellerose puis, se rend au Bar Laennec vers 17h38 où il rencontre Lorenzo GIORDANO. Vers 17h52, Lorenzo GIORDANO, Francesco DEL BALSO, Pietro D'ADAMO et Giuseppe FETTA sont observés discutant ensemble devant la Pâtisserie.
1764. Le même jour, vers 20h09, lors d'une conversation entre Francesco ARCADI et Francesco DEL BALSO, ARCADI explique que comme il ne savait pas à quelle heure DEL BALSO aurait terminé, il a quitté. Il ajoute que lorsqu'ils se sont vus ce jour-là, il (ARCADI) n'a pu arrêter pour voir comment le rendez-vous s'est terminé et qu'il voulait savoir comment cela c'était passé. DEL BALSO répond, qu'il est ambivalent, que c'est confus. ARCADI demande alors à rencontrer DEL BALSO et ils conviennent d'une rencontre sur Jean-Talon vers 11h00 – 11h30.

1765. Le 30 novembre, vers 00h08, Francesco ARCADI communique avec Francesco DEL BALSO et lui rappelle qu'ils avaient convenu de se voir. DEL BALSO répond qu'il s'en vient à l'instant et qu'il est avec Pietro (Pietro D'ADAMO).
1766. Le même jour, vers 02h43, Richard GRIFFIN contacte Pietro D'ADAMO, ce dernier explique à GRIFFIN qu'un tiers est fou et qu'il a menacé de les tuer tous les deux.
1767. Le même jour, entre 12h00 et 14h30, une rencontre a eu lieu au restaurant situé au 9700 boulevard St-Michel à Montréal à laquelle, participent, entre autres, Richard GRIFFIN, Francesco DEL BALSO, Angelo FOLLANO, Giuseppe TORRE et Vincent PIETRANTONIO.
1768. Le même jour, vers 15h48, Pietro D'ADAMO rencontre Francesco DEL BALSO et Lorenzo GIORDANO à la pâtisserie située dans le même immeuble que le Bar Laennec à Laval.
1769. Le 1<sup>er</sup> décembre 2005, à 11h43, lors d'une conversation entre Domingo LECOMPTE et sa conjointe Stéphanie CARRIÈRE, il mentionne que des tiers veulent l'envoyer là-bas. Il dit que les tiers ne veulent pas y aller eux-mêmes. Il ajoute que la vie ne vaut pas cher là-bas et qu'il tient à la sienne.
1770. Le même jour, vers 12h59, une rencontre a lieu au Club social Consenza situé au 4891 rue Jarry à Montréal entre Francesco ARCADI, Rocco SOLLECITO, Lorenzo GIORDANO et Francesco DEL BALSO. Au cours de la rencontre, Vincenzo CASTELLANO se joint à eux. Au cours de leur conversation, GIORDANO dit qu'ils sont ruinés et qu'il va prendre 7 ou 8 gars et descendre là-bas. Il dit ensuite que c'est un gâchis. Il ajoute plus tard avoir dit à un tiers qu'il n'allait pas profiter de leur (Giordano et des tiers) argent, que l'un d'eux allait aller là-bas. Il dit ensuite qu'il se demande ce que ce tiers recherche, qu'ils ne l'ont pas ici. Il fait également mention des policiers et l'un des interlocuteurs dit alors même pas aux États-Unis. À ce moment, ARCADI demande si GIORDANO est certain, il demande si le tiers l'a envoyé ou non. SOLLECITO répond alors que le tiers a dit qu'il l'avait envoyé. GIORDANO répète que le tiers a dit qu'il l'avait envoyé mais qu'il a ensuite ajouté de lui laisser le temps de voir, de s'en enquérir. ARCADI mentionne alors que même dans le cas des documents, certains ne sont pas les bons. DEL BALSO intervient ensuite pour dire que tout le monde est frustré et qu'ils devraient récupérer l'argent d'abord. GIORDANO dit qu'ils sont ruinés. GIORDANO mentionne avoir dit à un tiers qu'il allait le tuer, qu'il allait lui tirer dessus. Il est question de montants d'argents (30 millions, 32 millions) et de dettes. Plus tard dans la conversation, GIORDANO dit que cela fait 10 mois, 14 mois. Il ajoute qu'ils (des tiers et lui-même) paient correctement tous les mois. Il ajoute que

des tiers leur ont imputé des frais supplémentaire, que ces interlocuteurs ne doivent pas s'inquiéter, qu'ils ont payé. Il ajoute que les tiers ne pouvaient plus le faire, qu'ils demandaient de l'argent pour si et pour ça. Il dit ensuite qu'il ya eu un manque de 900 000 dollars puis il mentionne avoir dit à des tiers de ne pas aller par là. SOLLECITO dit alors que dès lors, cette personne a tous les tords. ARCADI dit alors que celui-là [...] des États-Unis. GIORDANO demande alors si la première fois, ils étaient passés par cet endroit-là. ARCADI répond non. GIORDANO ajoute que c'est leur (tiers) responsabilité. Il donne alors un exemple, il dit si vous donnez un morceau de papier sur lequel il est inscrit que Lorenzo Giordano mesure 5 pieds 8 et que lorsque des tiers me voient, je mesure 6 pieds 3, lorsque j'arrive, ils vont me vérifier n'est-ce pas. Il ajoute que c'est ce que des tiers ont fait, ils ont vérifié. Il mentionne ensuite que le tiers n'a rien envoyé du tout. Il est question de retrancher 26, de « mark down 240 ». GIORDANO dit s'il y avait quelque chose lorsqu'ils l'ont vérifié. Puis, il dit n'est-il pas vrai que cette chose est restée un jour et demi aux États-Unis. Il ajoute que tout c'est joué à ce moment et que toutes les erreurs qu'un tiers pouvait faire, il les a faites. Plus tard, GIORDANO dit qu'il y a 50 000 conteneurs et que c'est avec le leur qu'ils devaient interférer. DEL BALSO mentionne quelque chose à propos d'un gars du port. Puis, ARCADI dit si les tiers t'appellent pour obtenir une confirmation 100%, dit leur que ce n'est pas où c'était supposé être. Il ajoute avoir dit à un tiers que ce train a pris une route qu'il ne devait pas prendre et que dès lors, cette raison est suffisante pour que GIORDANO gagne son point. Puis, ARCADI mentionne les noms de Lorenzo GIORDANO et Rocco SOLLECITO. Il dit ensuite que cette route n'était pas celle qui devait être. Puis, SOLLECITO répète que ce n'était pas la route. GIORDANO dit alors les erreurs qui ont été faites puis, il ajoute que des tiers ont 10 millions de dollars entre leurs mains et qu'aucun d'entre eux ne sait lire ou écrire. La conversation s'oriente ensuite sur d'autres sujets.

1771. Le 3 décembre 2005, vers 13h13, Pietro D'ADAMO et Lorenzo GIORDANO conviennent de se rencontrer.

1772. Le 5 décembre 2005, vers 16h09, Lorenzo GIORDANO est entendu parler en arrière plan alors qu'il s'apprête à laisser un message sur un téléavertisseur. Il demande la confirmation que le gars n'a rien mis. Puis, un homme non-identifié dit que la compagnie n'a pas de pouvoir, qu'une compagnie de transport n'a pas le droit de regarder à l'intérieur de conteneurs.

1773. Le même jour, vers 17h40, Francesco ARCADI communique avec Lorenzo GIORDANO. Ce dernier dit à ARCADI qu'il irait le voir le lendemain matin, il ajoute avoir envie d'aller faire un tour de voiture à Toronto. Ils conviennent de se voir le lendemain vers 12h00.



1774. Le 7 décembre 2005, vers 17h13, alors qu'il s'apprête à laisser un message sur une boîte vocale, Francesco DEL BALSO est entendu dire « He told me him, Caliche on the computer ».
1775. Le même jour, vers 17h39, Francesco DEL BALSO dit à Pietro D'ADAMO qu'il est dans le lobby à La Montagne. D'ADAMO mentionne qu'il sera là bientôt. DEL BALSO demande à D'ADAMO de dire à un tiers qu'ils sont dans le lobby.
1776. Le même jour, vers 17h52, Carlos NARVAEZ dit à Domingo LECOMPTE d'aller immédiatement à L'Hôtel de la Montagne, que tout le monde va être au Wanda.
1777. Le 8 décembre 2005, vers 01h08, Pietro D'ADAMO explique à Francesco DEL BALSO que l'ami de DEL BALSO n'est pas normal. Il ajoute qu'il ne veut plus que DEL BALSO les (D'ADAMO et un ou des tiers) appelle en relation avec cette histoire. Il ajoute que DEL BALSO et des tiers devraient arranger leurs affaires entre eux et qu'il ne veut plus avoir quoique ce soit à faire avec cela.
1778. Le même jour, vers 11h58, Lorenzo GIORDANO et Pietro D'ADAMO conviennent de se rencontrer plus tard cette journée-là. GIORDANO dit que c'est un gâchis et que beaucoup de gens l'appellent.
1779. Vers 14h54, lors d'une conversation entre Angelo FOLLANO et Domingo LECOMPTE, ce dernier informe FOLLANO qu'un tiers l'a appelé et que ce devra être le lendemain si c'est pour être au bureau (internet) qu'il ne peut être rejoint que par téléphone ce jour-là. FOLLANO dit que ce sera par téléphone alors puisqu'ils (FOLLANO et un ou plusieurs tiers) doivent parler au tiers.
1780. Vers 17h57, Francesco DEL BALSO et Francesco ARCAÏDI conviennent de se rencontrer sur Jarry (au Club social Consenza) au cours de la soirée.
1781. Vers 19h19, Francesco DEL BALSO et Franco PELLEGRINO sont observés entrer au Bar Laennec. Vers 19h21, Lorenzo GIORDANO est observé quitter le Bar Laennec. Alors qu'ils se trouvaient à l'intérieur du Bar Laennec, une conversation entre Francesco DEL BALSO et Franco PELLEGRINO a été interceptée. Au cours de cette conversation, les deux interlocuteurs parlent d'un tiers et Francesco DEL BALSO mentionne avoir dit quelque chose à ce tiers au téléphone le soir d'avant et le lui avoir dit sur l'ordinateur. Il demande à PELLEGRINO de dire à Ange (Angelo FOLLANO) qu'il l'a dit au tiers la veille sur l'ordinateur.
1782. Vers 21h01, Francesco DEL BALSO discute avec Giuseppe TORRE. DEL BALSO mentionne que c'était la confusion toute la journée et demande à TORRE ce qu'il en pense. TORRE répond qu'il mettrait sa main au feu que ce que le

« Little Guy » a dit était arrivé. DEL BALSO dit alors qu'ils se le sont fait volé ici. TORRE répond non là-bas, ou à mi-chemin.

1783. Le 9 décembre 2005, vers 15h45, une rencontre a lieu au Bar Laennec à laquelle Francesco DEL BALSO, Giuseppe TORRE, Franco PELLEGRINO, Angelo FOLLANO, Ray KANHO et Eduardo MARTINEZ participent.

1784. Le 12 décembre 2005, vers 19h42 puis vers 21h28, un tiers communique avec Domingo LECOMPTE. Le tiers explique être à Toronto et que des gens du Sud lui ont demandé de communiquer avec LECOMPTE. Ils conviennent de se rencontrer à Toronto. Au cours de leurs conversations, LECOMPTE mentionne qu'il ne dira pas aux personnes d'ici qu'il allait le rencontrer mais qu'il allait attendre les instructions des amis du tiers et de LECOMPTE.

1785. Entre le 13 et le 21 décembre 2005, Ray KANHO est au Venezuela.

1786. Le 13 décembre 2005, Ray KANHO et Giuseppe TORRE communiquent à deux occasions par téléphone alors que KANHO se trouve au Venezuela.

1787. Le 14 décembre 2005, vers 18h27, Ray KANHO a une conversation avec un certain Gogo. Au cours de cette conversation, KANHO explique qu'il est au Venezuela pour récupérer de l'argent. Il mentionne que son ami Joe (Giuseppe TORRE) et lui-même ont donné de l'argent à des italiens l'année d'avant et que « that shit » n'est jamais arrivée. Il ajoute que ces gens lui doivent de l'argent à savoir 80 à lui et 80 à l'autre gars.

1788. Le même jour, vers 19h25, Giuseppe TORRE et Ray KANHO communiquent par téléphone. KANHO mentionne alors que les gars où il est qui ont « freeze » leur « cobe » (volé un million de dollars), le 1 point quelque chose appartenant à TORRE et à des tiers affirment qu'ils vont peut-être essayer de régler cela.

1789. Le même jour, vers 19h54, Giuseppe TORRE demande à Francesco DEL BALSO s'il sait comment rejoindre « Pelle in cullo » (Franco PELLEGRINO).

1790. Le 15 décembre 2005, Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO communiquent avec Domingo LECOMPTE. Au cours de ces conversations, il est question de tentatives de la part de LECOMTPE de rejoindre un tiers.

1791. Le même jour, de 19h16 à 19h43, Franco PELLEGRINO et Angelo FOLLANO sont observés au café internet Trybal Multimédia situé au 6617 rue St-Hubert à Montréal. Ils sont vus utiliser l'ordinateur B3. L'interception d'une partie de l'échange internet survenu à cet ordinateur a permis de constater que les interlocuteurs étaient un certain Cady et un certain Navi.

1792. Le 16 décembre 2005, vers 12h35, lors d'une conversation entre Angelo FOLLANO et Domingo LECOMPTE, ce dernier mentionne avoir parlé à un tiers. Il dit que ce tiers ne veut plus parler. FOLLANO dit qu'un ou des tiers et lui-même iraient voir LECOMPTE. Par la suite, LECOMPTE mentionne que le tiers lui a envoyé une télécopie.
1793. Le même jour, vers 16h56, Domingo LECOMPTE parle à Franco PELLEGRINO. Il est question de la conversation que LECOMPTE a eu avec l'associé de PELLEGRINO (Angelo FOLLANO) plus tôt cette journée-là. PELLEGRINO demande ce qui se passe. LECOMPTE répond qu'un tiers ne veut plus parler à PELLEGRINO. Il ajoute que ce tiers ne veut plus que LECOMPTE appelle sa femme et qu'il va changer de numéro de téléphone. Le tiers aurait également dit qu'il n'allait pas être disponible pour les 5 prochains jours. LECOMPTE ajoute que le tiers aurait envoyé un papier pour PELLEGRINO et son associé. LECOMPTE rapporte que le tiers aurait dit que le problème serait réglé dans 5 jours. Plus tard dans la conversation, PELLEGRINO demande si le tiers accepterait de lui parler au téléphone ce à quoi LECOMPTE répond que le tiers ne veut plus parler de cette façon, qu'il en a assez fait et qu'il blâme PELLEGRINO pour tout.
1794. Le même jour, vers 17h00, Domingo LECOMPTE parle à nouveau à Franco PELLEGRINO. LECOMPTE dit qu'il a le papier que PELLEGRINO lui avait prié de demander au tiers. Il mentionne que le tiers le lui a envoyé ce jour-là. Ils conviennent de se rencontrer plus tard.
1795. Le 17 décembre 2005, vers 12h07, Giuseppe TORRE et Francesco DEL BALSIO, TORRE mentionne que « Pelle in cullo » (Franco PELLEGRINO) veut les voir. Ils conviennent de se rencontrer dans quelques minutes.
1796. Le 18 décembre 2005, entre 13h03 et 14h13, Franco PELLEGRINO est observé au café internet Trybal Multimédia situé au 6617 rue St-Hubert à Montréal. Il est vu utiliser l'ordinateur B-2.
1797. L'échange internet survenu le même jour vers 13h08 sur l'ordinateur B-2 du café internet a été intercepté. La communication originale est en anglais. Les interlocuteurs sont Cady et Navi. Navi demande ce qu'il advient maintenant. Cady dit qu'ils ont le mauvais conteneur. Navi demande quand c'est parti. Cady dit il y a trois semaines mais ils se sont rendu compte de l'erreur la semaine dernière. Il est question de contacter la compagnie et de dire que c'est la mauvaise commande. Navi dit à son interlocuteur de faire ce qui doit être fait et que ce n'est pas acceptable. Cady répond qu'il va parler à son ami le lendemain afin de connaître quelle est la solution suggérée par ce dernier. Cady ajoute plus loin que l'investissement de Navi est garanti. Par la suite, il mentionne qu'il peut mettre la



chose contre les murs du conteneur avec une plaque qui empêche les rayons de la voir. Il demande à son interlocuteur s'il n'est pas exact que la compagnie de ce dernier peut facilement récupérer les conteneurs des douanes. Plus loin, Cady demande prochain \$? Navi lui répond 240 US et de dire à la personne d'être certaine d'être là avant 4 heures. Plus loin, Cady demande que son interlocuteur voie Angela avant l'autre. Navi mentionne que ses gens de chez Sammy sont prêts mais qu'ils ont besoin d'un entrepôt en zone franche et d'une compagnie et qu'ils auraient dit qu'une société de commerce international ferait l'affaire. Ils se donnent rendez-vous à 9 heures, heure de Navi, le lendemain.

1798. Deux courriels envoyés le même jour vers 13h54 ont été interceptés sur l'ordinateur B2 du café internet. Ces deux courriels ont été envoyés par vladimir222222@hotmail.com à Navi. Le premier courriel donne une série de codes tels que « toronto-gas » et « montreal – eddy ». Dans le second courriel, vladimir222222 écrit à Navi :

« Please deliver 200.000 US to Tony...(514) 232-3320  
Please deliver 40.000 to Angela (514) 382-5792 »

1799. Le 20 décembre 2005, vers 14h35, Giuseppe TORRE demande à Francesco DEL BALSO de rejoindre Franco PELLEGRINO afin que ce dernier contacte TORRE.

1800. Le même jour, vers 15h28, Ray KANHO parle à Achille TORRE (frère de Giuseppe Torre). Il lui dit que son frère était supposé percevoir plus d'argent pour Frank et Ange (Franco PELLEGRINO et Angelo FOLLANO) mais que cela ne s'est pas réalisé.

1801. Le 21 décembre 2005, entre 21h02 et 22h15, Franco PELLEGRINO, Angelo FOLLANO et Carlos NARVAEZ sont observés au café internet Trybal Multimédia situé au 6617 rue St-Hubert à Montréal. Franco PELLEGRINO est devant le poste B5 et Carlos NARVAEZ devant le poste B3.

1802. L'échange internet survenu le même jour vers 21h17 sur l'ordinateur du café internet a été intercepté. La communication originale est en anglais. Les interlocuteurs sont Cady et Navi. Navi mentionne que pour l'instant, c'est annulé, qu'il ne peut plus travailler de cette manière. Cady dit de passer le temps des fêtes et de commencer sur un nouveau départ. Par la suite, il est question d'équipage et d'avion entre les interlocuteurs. Plus loin, Navi demande si un tiers est certain qu'une chose a été envoyée. Cady lui répond que le gérant dit que cette chose a été envoyée et que la cause semble être une erreur d'un employé. Plus loin dans la conversation, Cady fait mention d'une compagnie là-bas qui est 100% légale et que si ça passe aux douanes sous leur nom, ils vont garder quelque chose. Cady ajoute

qu'ils (des tiers et lui-même) tentaient de trouver une façon d'arranger cela. Ils se donnent rendez-vous à nouveau à 11 heures heure de Navi le lendemain.

1803. Le 22 décembre 2005, vers 09h57, lors d'une conversation entre Angelo FOLLANO et Domingo LECOMPTE, ce dernier dit que ça ne fonctionnera pas pour 11 heures, que le tiers qui vient de l'appeler. Il est question que ce soit à 2 heures.
1804. Le même jour, entre 14h13 et 17h35, Domingo LECOMPTE, Franco PELLEGRINO, Angelo FOLLANO et Michele SPATARO sont observés au café internet Trybal Multimédia situé au 6617 rue St-Hubert à Montréal. Tous ne sont pas présents tout au long de cette période. Au cours de cet intervalle de temps, Domingo LECOMPTE est observé utiliser l'ordinateur B3 et Angelo FOLLANO est vu utiliser le poste A4 ou A5.
1805. L'échange internet survenu le même jour vers 14h36 sur l'ordinateur du café internet a été intercepté. La communication originale est en espagnol. Les interlocuteurs sont Mantrux@hotmail.com et Dalii2005@hotmail.com. Mantrux débute l'échange et écrivant qu'il est là avec Maca et Slip (Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO). Il dit que ces derniers ont laissé un message sur le jets (internet) pour Dalii2005. Mantrux dit que les amis vont appeler Dalii2005, qu'il n'est pas question de confrontation mais que Mantrux et des tiers veulent qu'on leur donne la copie de la « M » à la « O ». Mantrux dit à son interlocuteur qu'il a quelques questions pour lui. D'abord, il demande combien pèse chaque réservoir individuellement. Il demande qui fut le broker utilisé. Dalii2005 dit que la compagnie d'ici (de là où il est) a tout fait à travers la « M ». Mantrux mentionne alors avoir confirmé à son interlocuteur avoir reçu la boîte chez la « O » mais avoir vérifié et qu'il n'y avait rien. Ce qui leur a pris du temps était de s'assurer qu'ils n'avaient rien laissé derrière. Dalii2005 dit qu'ils (Mantrux et des tiers) ont reçu la boîte à 8h15 et ils l'ont retournée à 11h45 le 23 novembre. Mantrux écrit qu'ils avaient demandé à Dalii2005 d'appeler leur broker pour qu'il l'aide à faire le travail ce qui ne fut pas fait, Dalii2005 a fait de son côté et des tiers ont utilisé la porte et la route qui ne correspondaient pas. Dalii2005 dit qu'il a toujours demandé une copie de la livraison de la « M » à la « O » et qu'on ne lui a jamais envoyée. Il demande pourquoi ils (Mantrux et des tiers) n'ont pas vérifié immédiatement la quantité de réservoirs car il en manquait un qui aurait été volé. Mantrux répond que les documents seront remis à Dalii2005 en mains propres ou envoyés par DHL. Plus loin dans l'échange, Mantrux écrit que selon les papiers reçus, c'est eux (Dalii2005 et des tiers) qui ont dit qu'il y avait 240. Il est question du poids et du volume des réservoirs. Manturx dit à Dalii2005 d'arrêter de mettre la faute et la responsabilité sur eux (Mantrux et des tiers). Il est question de Slip (Franco PELLEGRINO) et de chiffres 300, 1500 000 et 15%. Dalii2005 mentionne avoir

parlé avec Slip plusieurs fois et que ce dernier voulait ravoir son argent. Par la suite, les interlocuteurs échangent sur le poids et le volume indiqués sur des papiers que Dalii2005 aurait envoyé à Mantrux et qui ne justifieraient pas une quantité de 240. Mantrux mentionne ensuite que la « M » n'a pas compté avant d'empaqueter. Plus loin dans l'échange, Mantrux demande à Dalii2005 de lui expliquer comment il se fait que ce dernier ait encore l'argent de Mantrux alors qu'ils lui ont donné une porte en or. Mantrux écrit que Dalii2005 a beaucoup à expliquer incluant la route. Par la suite, Mantrux mentionne que les gens qui contrôlent la « O » sont en colère contre lui. Mantrux demande pourquoi Dalii2005 enverrait une personne pour percevoir de l'argent alors qu'il a déjà l'argent entre ses mains. L'un et l'autre se jurent qu'ils ne se sont pas mutuellement volé.

1806. Un courriel envoyé le même jour vers 14h49 a été intercepté sur l'ordinateur du café internet. Le texte original est en espagnol. Le courriel indique qu'il s'agit d'un message de Slip et Maca (Franco PELLEGRINO et Angelo FOLLANO). Le courriel est divisé en 9 points et contient, entre autres, les éléments suivants. Il est indiqué que tout ce que les auteurs du courriel ont demandé a été mal fait, que des destinataires du message ont utilisé une route erronée alors qu'ils avaient répété des milliers de fois depuis une année. Les destinataires auraient menti à plusieurs reprises. Les destinataires auraient dit avoir envoyé 240. Ici où sont les auteurs, personne ne cache quoique ce soit. Il en a pris un an pour eux pour faire le travail alors qu'ils n'avaient qu'à copier sur celui de 105. Ils ont mis beaucoup de pression et par le temps qu'ils ont accompli cette chose, il n'y avait rien à l'intérieur.
1807. Le même jour, vers 17h39, Ray KANHO reçoit un appel d'une certaine Nartly qui se trouve alors sur l'île de Margarita. Cette dernière lui donne le numéro de téléphone d'un certain Pepito. Elle indique à KANHO qu'elle rentre en Colombie le 28.
1808. Le 23 décembre 2005, vers 14h58, Domingo LECOMPTE communique avec Angelo FOLLANO. Ce dernier explique à LECOMPTE ce qu'il doit dire à un tiers lorsqu'il lui parlera.
1809. Le 30 décembre 2005, entre 21h03 et 21h44, Franco PELLEGRINO et Michele SPATARO sont observés au café internet Trybal Multimédia situé au 6617 rue St-Hubert à Montréal. Ils utilisent le poste B3. Vers 21h22, ils sont rejoints par Carlos NARVAEZ.
1810. L'échange internet survenu le même jour vers 21h14 sur l'ordinateur B3 du café internet a été intercepté. La communication originale est en anglais. Les interlocuteurs sont Navi et Cady. Cady demande à Navi de dire à son associé d'appeler maintenant. Il demande d'essayer de faire parvenir ce soir ou au moins de

fixer un rendez-vous pour le lendemain. Il ajoute que c'est urgent. Cady demande quel montant. Navi répond 80 US peut-être plus. Navi écrit qu'il est en train de recevoir une réponse pour le 80 et pour le 232 cdn et avoir un rendez-vous bientôt en relation avec cela. Cady mentionne qu'il a besoin de plus de temps, 1 ou 2 semaines. Puis, il mentionne que se pourrait être fait avec d'autres personnes. Navi demande quelles autres personnes (texte écrit en majuscules dans l'original). Navi menace Cady de faire affaire ailleurs. Navi écrit qu'il lui importe peu qui le fait en autant qu'ils soient « on top of it » et ce soit les gens de Cady. Cady mentionne qu'il est très important que Navi ressoude un problème. Les interlocuteurs conviennent de communiquer à nouveau le lendemain vers 12h00. Par la suite, Cady demande que Navi fasse parvenir le 232. Navi répond que ce sera fait dans moins d'une heure.

1811. Le 3 janvier 2006, vers 21h05, Franco PELLEGRINO et Angelo FOLLANO sont observés au café internet Trybal Multimédia.
1812. Le 11 janvier 2006, vers 20h45, Domingo LECOMPTE est observé entrer au café au café internet Trybal Multimédia situé au 6617 rue St-Hubert à Montréal. Il est vu utiliser l'ordinateur B2.
1813. L'échange internet survenu le même jour vers 20h58 sur l'ordinateur B2 du café internet a été intercepté. La communication originale est en espagnol. Les interlocuteurs sont Mantrux@hotmail.com et Dalii2005@hotmail.com. Dalii2005 demande si Mantrux est avec les amis ce à quoi il répond qu'il attend le groupe qui ne devrait pas tarder. Il s'en suit un échange relatif à différents sujets. Il est question de Slip (Franco PELLEGRINO) qui va peut-être venir et de Maca (Angelo FOLLANO) qui a confirmé qu'il serait de là bientôt.
1814. Le même jour, vers 21h11, Carlos NARVAEZ dit à Domingo LECOMPTE qu'il va venir les rejoindre dans 10 minutes.
1815. Vers 21h20, Franco PELLEGRINO et Angelo FOLLANO rejoignent Domingo LECOMPTE au café internet Trybal multimédia. Puis, Michele SPATARO et plusieurs hommes sont observés se rendre au même endroit et se joindre au groupe. Vers 21h47, Domingo LECOMPTE quitte le café internet. Vers 22h03, Franco PELLEGRINO est observé utiliser l'ordinateur B1 alors qu'Angelo FOLLANO est à ses côtés. Vers 23h53, tous ont quitté l'établissement.
1816. L'échange internet survenu le même jour vers 22h08 sur l'ordinateur B1 du café internet a été intercepté. La communication originale est en anglais. Les interlocuteurs sont Nav et Cady. Nav écrit qu'ils ont été informés que des tiers ont installé des caméras et de l'écoute électronique sur tous les gars qui travaillent cette



journée-là, qu'il semble qu'ils aient un suspect en particulier. Il demande à Cady de dire à son ami qu'il ne se fait pas avoir. Plus loin dans l'échange, Nav écrit qu'ils ont deux sources et qu'ils essaient d'obtenir la preuve. Cady mentionne alors que ce qu'il n'arrive pas à expliquer à son ami, c'est pourquoi les médias n'en ont pas traité.

1817. Le 17 janvier 2006, Domingo LECOMPTE communique avec Pietro D'ADAMO. Il s'identifie comme étant « the translator », il lui dit qu'il est celui qui tape lorsqu'ils vont à l'ordinateur. Il est fait mention qu'ils se soient rencontré dans le passé. LECOMPTE demande une rencontre un peu plus officielle à D'ADAMO. Il est convenu que D'ADAMO rappelle LECOMPTE afin de fixer une rencontre.
1818. Le 19 janvier 2006, vers 16h38, une conversation entre Lorenzo GIORDANO Francesco DEL BALSIO et Domenico MACRI est interceptée alors qu'ils se trouvent au Club social Consenza. GIORDANO fait mention de conteneurs, de poids inexact et du fait que quelqu'un a dit que ça avait été saisi alors que ça n'a jamais été saisi. Plus tard, GIORDANO dit que Pellegrino aurait mentionné ne pas savoir ce qui se passe avec son argent. Il ajoute qu'il était avec Pellegrino et que tous mettaient de la pression sur ce dernier.
1819. Le 26 janvier 2006, entre 19h05 et 21h25, une rencontre a lieu au Bar Laennec à Laval à laquelle participent Francesco DEL BALSIO, Franco PELLEGRINO, Angelo FOLLANO, Domingo LECOMPTE, Carlos NARVAEZ et Giuseppe TORRE. Au cours de cette rencontre, Francesco DEL BALSIO ordonne à Domingo LECOMPTE d'appeler un tiers. Par la suite, Domingo LECOMPTE est entendu parler en espagnol dans une conversation à sens unique.
1820. Le même jour, vers 21h46, Franco PELLEGRINO et Angelo FOLLANO sont observés au café internet Trybal multimédia. Franco PELLEGRINO utilise le téléphone public pendant qu'Angelo FOLLANO s'installe à un ordinateur. Peu de temps après, Carlos NARVAEZ (possiblement) est vu entrer dans l'établissement et utiliser un autre ordinateur. Il quitte vers 23h00 alors que PELLEGRINO et FOLLANO quittent vers 23h31.
1821. Le 27 janvier 2006, vers 13h00, Francesco DEL BALSIO et Domingo LECOMPTE sont observés au café internet Trybal multimédia. Peu de temps après, ils y sont rejoints par Angelo FOLLANO. Domingo LECOMPTE utilise l'ordinateur B2. Vers 13h36, Franco PELLEGRINO et Michele SPATARO entrent dans l'établissement.
1822. L'échange internet survenu le même jour vers 13h07 sur l'ordinateur B2 du café internet a été intercepté. La communication originale est en espagnol. Les

interlocuteurs sont Mantrux@hotmail.com, Dalii2005@hotmail.com et « Unknown main user ». « Unknown main user » commence la conversation en demandant d'attendre Slip (Franco PELLEGRINO) qui va arriver dans une minute. L'échange reprend ensuite vers 13h19. Dalii2005 demande quel endroit a fait le transporteur. Mantrux répond que cette compagnie de transport n'a rien à voir, qu'elle n'a fait le transport que de là où habitait l'oncle à « O » et qu'ils ne les connaissent pas. Plus loin dans l'échange, Mantrux mentionne que ce que son ami lui dit c'est que si Dalii2005 et des tiers n'avaient pas gâché le tout, ils ne seraient pas dans cette situation. Mantrux ajoute qu'ils l'ont envoyé par la mauvaise porte que Mantrux et des tiers ne contrôlent pas. Il leur a été dit comment procéder et ils l'ont fait tout à l'envers. Par la suite, Dalii2005 écrit que la peur de son côté, était là où habitait l'oncle pour les rayons-x. Plus loin dans l'échange, Dalii2005 fait mention d'une autre compagnie qui aurait pu être utilisée et qui avait un permis pour 17 autres exportations. Puis, Mantrux écrit que Slip est là. Mantrux demande sur quel papier c'est. Dalii2005 répond que c'est le papier du transporteur Bridge Terminal sur lequel un code est écrit à la main.

1823. Le même jour, vers 16h06, Domingo LECOMPTE communique avec Franco PELLEGRINO. Alors qu'il parle en arrière-plan avec un homme inconnu, il dit simplement vouloir prouver à la compagnie qu'il y avait les sceaux. Il ajoute que l'autre compagnie ne parle ni français ni anglais, juste l'espagnol. Puis, LECOMPTE s'adresse à PELLEGRINO et lui mentionne qu'ils n'ouvrent aucune boîte ici. Il demande à l'homme inconnu de lui confirmer qu'ils n'ouvrent aucune boîte ici. L'homme inconnu le confirme et ajoute que c'est sous douanes et qu'ils n'ont donc pas le droit. LECOMPTE répond à l'homme inconnu que c'est seulement lorsque rendu au destinataire définitif. L'homme inconnu lui demande si une fois dédouané, un camionneur est venu le chercher. PELLEGRINO demande à LECOMPTE de demander la date. LECOMPTE va le demander et le confirmer à PELLEGRINO par la suite.

1824. Le même jour, vers 16h47, lors d'une conversation entre Franco PELLEGRINO et Francesco DEL BALSO, ce dernier demande ce que des tiers ont dit à PELLEGRINO. PELLEGRINO dit qu'apparemment elles étaient ouvertes mais « where your cousin is ». DEL BALSO demande pourquoi Pin (Richard GRIFFIN) a menti à ce sujet parce que le plus tôt, le mieux dans ce cas. DEL BALSO demande ce que le « fat kid » (Domingo LECOMPTE) a dit à PELLEGRINO. PELLEGRINO dit qu'il commence à penser que ce n'est pas ici. DEL BALSO dit que l'autre gars n'a été d'aucune utilité ce que PELLEGRINO confirme. Il ajoute que ce gars vient tout juste de confirmer que la chose a été ouverte.

1825. Le 28 janvier 2005, vers 12h04, Franco PELLEGRINO est observé utiliser l'ordinateur B4 au café internet Trybal multimédia. Peu de temps après, il est rejoint par Michele SPATARO.
1826. L'échange internet survenu le même jour vers 12h16 sur l'ordinateur B4 du café internet a été intercepté. La communication originale est en anglais. Les interlocuteurs sont Nav et Cady2. Nav écrit d'oublier mardi qu'il ne pourra envoyer d'argent à Cady2 maintenant. Il explique que si le tout ne va jamais dans les nouvelles ou qu'aucun document ne peut être fourni, il sera responsable. Par contre, ce sera en soustrayant les problèmes rencontrés avec les deux premières « merch » (marchandises) et tous les autres frais qu'ils lui ont imposés. Cady2 écrit qu'il a besoin de preuve. Nav explique alors que comme ils ont saisi quelque chose, ils doivent en informer la cour. Il ajoute que même s'il n'y a aucune arrestation, la cour détient des documents qui renferment l'information. Il continue en affirmant que par contre, à ce stade la seule personne qui pourrait y avoir accès est un avocat mais qu'aucun avocat ne le ferait parce que ce serait aussi bien de dire venez me chercher. Il ajoute que si des tiers ne sont pas prêts à attendre, il n'est pas intéressé à continuer de travailler avec les gens de Cady2. Navi mentionne qu'il est le seul à avoir perdu de l'argent.
1827. Le même jour, de 15h43 à 16h52, Domingo LECOMPTE et Angelo FOLLANO sont au café internet Trybal multimédia. Durant la majeure partie de cette période, Domingo LECOMPTE est à l'ordinateur B3 et l'utilise alors qu'Angelo FOLLANO se trouve près de lui. À un certain moment, Angelo FOLLANO fait un appel à partir d'un téléphone public.
1828. L'échange internet survenu le même jour vers 15h55 sur l'ordinateur B3 du café internet a été intercepté. La communication originale est en espagnol. Les interlocuteurs sont « Unknown Main User » et [dalii2005@hotmail.com](mailto:dalii2005@hotmail.com). « Unknown Main User » demande à dalii2005 pourquoi il dit que les sceaux ont été ouverts et qui l'a ouvert. Il ajoute qu'il va vérifier que Maca (Angelo FOLLANO) est avec lui. Puis, il dit que c'est la « O » qui les a ouverts alors qu'ils étaient dans sa cour et que Vacan (Richard GRIFFIN) les a achetés de la « O » par la suite. Dalii2005 demande combien de temps c'est resté à la « O » ce à quoi « Unknown Main User » répond que c'est resté deux jours dans la « O ». « Unknown Main User » dit que tout c'est mal passé depuis qu'ils (dalii2005 et des tiers) ont changé d'entreprise. Plus loin dans l'échange, « Unknown Main User » mentionne que le voleur est du côté de dalii2005. Puis, il demande quel est le papier qui manque à dalii2005 et offre de le lui envoyer. Dalii2005 répond que c'est un papier d'entrée au terminal de là où il est et qui indique ce qui est compté, pesé par la « M ». Dalii2005 écrit qu'il veut continuer mais à la condition de prendre quelque chose de plus sûr. « Unknown Main User » écrit alors que Dalii2005 a pris la mauvaise

compagnie et la mauvaise porte et que ça a pris un an. Plus loin dans l'échange, « Unknown Main User » invite Dalii2005 à venir ici s'il veut quelque chose de plus sûr puisqu'ils ont d'autres portes. Ensuite, il ajoute que Dalii2005 a gâché ce qu'il y avait de plus sûr soit cette porte qui était de l'or.

1829. Le même jour, vers 16h14, lors d'une conversation téléphonique entre Pietro D'ADAMO et Francesco DEL BALSO, D'ADAMO dit à DEL BALSO que son ami (Richard GRIFFIN) veut rencontrer DEL BALSO. Il est convenu qu'ils se rencontrent dans le lobby du Château Champlain à Montréal.
1830. Le 31 janvier 2006, vers 12h40, Domingo LECOMPTE communique avec sa mère Luz CARMONA. Il lui dit qu'une personne d'une compagnie qui se nomme BTT Canada ou Transpel va appeler et qu'elle va lui donner une date de quand quelque chose est parti. Il lui explique que cette personne va demander pour Dominique Carrière et qu'elle n'a qu'à dire qu'elle peut prendre le message.
1831. Le même jour, vers 12h45, Luz CARMONA appelle Domingo LECOMPTE et lui dit qu'un dénommé Stéphane Séguin de la BTT à Boucherville a appelé et a laissé le message de le rappeler au 641-5999. Ce numéro de téléphone est enregistré à Bridge Terminal Transport, 205 Chemin du Tremblay à Boucherville.
1832. Le 3 février 2006, des membres de la GRC et de l'Agence des services frontaliers du Canada rencontrent John McFaul, vice-président finances de Olco Petroleum Group inc.. M. McFaul est informé que la cargaison destinée à Olco arrivée du Venezuela en novembre 2005, contenait également de la cocaïne. M. McFaul explique que cette cargaison n'avait jamais été commandée par Olco. Selon ce qu'il a déclaré, le président d'Olco, Marck Kaneb, aurait accepté d'accommoder la compagnie C.L.P. (Canadian Lubricant Products) en lui permettant d'utiliser Olco pour importer des lubrifiants.
1833. Le 8 février 2006, entre 21h39 et 22h37, Franco PELLEGRINO et Angelo FOLLANO sont observés au café internet Trybal multimédia situé au 6617 rue St-Hubert à Montréal. Durant cette période, Franco PELLEGRINO est vu utiliser l'ordinateur B4 alors qu'Angelo FOLLANO est assis à ses côtés.
1834. L'échange internet survenu le même jour vers 21h43 sur l'ordinateur B4 du café internet a été intercepté. La communication originale est en anglais. Les interlocuteurs sont Nav et Cady. Cady écrit qu'il doit savoir afin de parler au nouveau fournisseur. Nav demande si son interlocuteur en train de lui dire que si Cady n'a pas son argent, il ne peut pas commencer. Nav ajoute que Cady ne doit pas s'inquiéter, d'obtenir le 200, de faire ce qu'il a à faire et qu'il ne lui demandera pas de lui envoyer avant qu'il n'ait eu l'argent de Nav. Il ajoute que c'est



incroyable d'être traité comme un voleur alors qu'il leur a fait faire de l'argent. Cady écrit qu'il lui est impossible d'obtenir le 200 sans avoir la part de Nav et la sienne. Il ajoute de lui dire quand il est prêt, quand il veut le faire. Plus loin dans l'échange, Nav écrit à Cady de dire à certaines personnes que lorsque la nouvelle sort, il veut ravoir ses 20000, son 1.5 ainsi que son argent pour les ordures qui lui ont été envoyées. Cady demande alors s'il veut faire du sec (dried) ou non. Nav répond que comme il lui a donné les portes, évidemment qu'il veut le faire. Ils conviennent de communiquer à nouveau à 9 heures le lendemain. Plus tard dans l'échange, Cady écrit que Nav fournit les portes et lui les gens.

1835. Le 9 février 2006, Angelo FOLLANO et Domingo LECOMPTE communiquent l'un avec l'autre à trois reprises entre 12h33 et 14h54.
1836. Le même jour, vers 17h05, Domingo LECOMPTE est observé au café internet Trybal multimédia. Il est vu utiliser l'ordinateur B3.
1837. Le même jour, vers 21h12, Franco PELLEGRINO est observé utiliser un ordinateur au café internet Trybal multimédia. Peu de temps après, il est rejoint par Angelo FOLLANO puis, par Domingo LECOMPTE, Michele SPATARO, Giuseppe COLAPELLE et un homme non-identifié. LECOMPTE, COLAPELLE et l'homme non-identifié quittent l'établissement vers 22h00 alors que le reste du groupe quitte vers 22h35.
1838. Le 11 février 2005, vers 18h10, Domingo LECOMPTE a une conversation téléphonique en espagnol avec un homme non-identifié qui l'appelle d'un téléphone cellulaire enregistré dans la région de New York aux États-Unis. Lors de cette conversation, l'homme non-identifié mentionne qu'il se sent surveillé, il conseille à LECOMPTE de prendre des précautions. Il demande si c'est possible pour lundi parce qu'il y a une tempête de neige ce soir. LECOMPTE lui demande de lui envoyer quelque chose pour payer la dette de l'oncle. Il dit que beaucoup de pression est exercée sur lui.
1839. Le 13 février 2005, vers 17h37, Darrell VAN ELKE se rend au 103, rue Vincennes à Pointe-Claire, domicile de Franco NARDONE président C.L.P. (Canadian Lubricant Products) et entre dans la résidence.
1840. Le 14 février 2005, vers 14h00, des membres de la GRC et de l'Agence des services frontaliers du Canada rencontrent Franco NARDONE à son bureau. Lors de cette rencontre, NARDONE confirme avoir reçu une cargaison de lubrifiants vers les 23, 24 novembre 2005. Il est informé que certains des barils contenaient également de la cocaïne. Il déclare ne pas avoir été au courant. Il confirme que la cargaison reçue en novembre 2005 était la troisième qu'Olco avait commandée

pour son entreprise. NARDONE ajoute qu'il a un acheteur régulier pour ces lubrifiants à savoir : La Corporation Tribospec à Ville Lasalle et qu'un individu nommé George Karawani de chez Olco avait fait les arrangements avec Tribospec concernant l'achat.

1841. Le même jour, vers 18h54, un homme non-identifié (possiblement Darrell VAN ELKE) se rend au 103, rue Vincennes à Pointe-Claire, domicile de Franco NARDONE, et y entre. Vers 20h00, l'homme non-identifié (possiblement Darrell VAN ELKE) s'y rend à nouveau et discute avec une femme non-identifiée à l'extérieur de la résidence.
1842. Le même jour, vers 21h08, un homme non-identifié (possiblement Darrell VAN ELKE) se rend au 6871 rue De Terrebonne à Montréal, domicile de Richard GRIFFIN, sonne à la porte mais n'obtient aucune réponse.
1843. Le 15 février 2006, vers 08h16, Franco NARDONE est observé discuter avec une personne sur le seuil d'entrée du 27 Cédar à Dollard-des-Ormeaux, domicile de Darrell VAN ELKE.
1844. Le même jour, vers 14h05, Angelo FOLLANO et Domingo LECOMPTE sont observés au café internet Trybal multimédia y utiliser un ordinateur.
1845. Le 23 février 2006, entre 22h15 et 22h23, Franco PELLEGRINO, Angelo FOLLANO, Michele SPATARO et Carlos NARVAEZ sont observés au café internet Trybal multimédia. Ils sont vus utiliser différents ordinateurs.
1846. Le 24 février 2006, entre 21h10 et 21h50, Franco PELLEGRINO, Angelo FOLLANO et Michele SPATARO sont observés au café internet Trybal multimédia. Ils sont vus utiliser un ordinateur.
1847. Le 1<sup>er</sup> mars 2006, vers 14h52, Domingo LECOMPTE est observé au café internet Trybal multimédia où il utilise l'ordinateur C3. Peu de temps après, il est rejoint par Carlos NARVAEZ puis par Angelo FOLLANO.
1848. L'échange internet survenu le même jour vers 15h04 sur l'ordinateur C3 du café internet a été intercepté. La communication originale est en espagnol. Les interlocuteurs sont [Mantrux@hotmail.com](mailto:Mantrux@hotmail.com) et [Dalii2005@hotmail.com](mailto:Dalii2005@hotmail.com). Mantrux demande ce que Dalii2005 va faire pour régler. Il ajoute que Dalii2005 et des tiers sont responsables de ce qui est arrivé puisque la chose est passée par l'endroit où elle ne devait pas. Dalii2005 demande quelle est la solution proposée par son interlocuteur. Mantrux répond que c'est pour Dalii2005 d'envoyer du travail que cet argent n'a pas été investi pour être perdu. Mantrux écrit qu'ils (Mantrux et des tiers) ont donné de l'or à Dalii2005 et que ça a été foutu en l'air. Dalii2005 répond

qu'ils (Mantrux et des tiers) n'ont pas perdu leur part et qu'ils l'ont récupéré. Dalii2005 dit que le neveu (Domingo LECOMPTE) leur a menti. Mantrux répond que personne ne leur a menti, qu'ils ont simplement dit que les boîtes étaient arrivées mais n'ont jamais dit avoir le matériel.

1849. Le 10 mars 2006, vers 9h57, Franco NARDONE et Mark KANEB discutent de la saisie de la GRC et du fait qu'ils n'étaient pas au courant.

1850. Le 13 mars 2006, vers 11h34, Domingo LECOMPTE appelle Angelo FOLLANO au bar le Goodfellas. Tout au long de cette conversation, LECOMPTE a une conversation parallèle sur une autre ligne en espagnol avec un tiers. LECOMPTE dit à FOLLANO que le tiers veut parler à un autre tiers et demande à quelle heure. Par l'intermédiaire de LECOMPTE, FOLLANO et le tiers conviennent que la communication aura lieu plus tard.

1851. Le 14 mars 2006, vers 20h00, Domingo LECOMPTE est observé au café internet Trybal multimédia où il utilise un ordinateur.

1852. Le 19 mars 2006, vers 14h28, Domingo LECOMPTE discute avec sa mère Luz Marina CARMONA. Il demande où se trouve l'Île de Majagua. Il ajoute que c'est l'endroit où il s'en va car c'est ce qui est inscrit sur le billet d'avion. Suite à une question, LECOMPTE confirme à sa mère qu'il s'en va en Colombie. Elle lui recommande d'être prudent. Il dit que c'est l'autre cousin qui ne paie pas. Il ajoute qu'il faut payer ses dettes de travail. CARMONA demande quand il va voyager ce à quoi LECOMPTE répond en avril.

1853. Le 20 mars 2006, vers 16h42, Domingo LECOMTE appelle sa mère Luz Marina CARMONA. Cette dernière demande s'il doit faire la correspondance de voyage avec Caliche. LECOMPTE répond que c'est le cas. Plus tard dans la conversation, il est question de la date du départ, le 2 avril, et du prix des billets.

#### **2.2.5. Les articles de journaux**

1854. Le 28 mars 2006, un article concernant la saisie de cocaïne effectuée par la GRC le 19 novembre 2005 est publié dans le Journal de Montréal.

1855. Le même jour, vers 18h36, Domingo LECOMPTE demande à Luz Marina CARMONA de faire attention lorsqu'elle fait des appels. Il dit qu'il se passe certaines choses et de tout simplement être prudente.

1856. Le 30 mars 2006, vers 16h59, Domingo LECOMPTE a une conversation téléphonique avec un certain Tony. LECOMPTE demande à Tony s'il peut utiliser l'internet à son travail. Tony lui répond que c'est impossible. LECOMPTE dit qu'il

doit communiquer par internet. Il ajoute devoir changer l'endroit où il va habituellement.

1857. Le 1<sup>er</sup> avril 2006, un article concernant la saisie de cocaïne effectuée par la GRC le 19 novembre 2005 est publié dans le journal The Gazette.

1858. Le même jour, vers 13h16, Angelo FOLLANO demande à sa conjointe Aline VILLEMAIRE d'aller acheter la Gazette.

1859. Le 2 avril 2006, vers 12h22, Richard GRIFFIN laisse un message sur la boîte vocale du cellulaire utilisé par Lorenzo GIORDANO dans lequel il demande d'être rappelé.

1860. Le même jour, vers 12h23, Richard GRIFFIN laisse un message numérique sur le cellulaire utilisé par Lorenzo GIORDANO.

1861. Le 5 avril 2006, vers 16h43, lors d'une conversation entre Giuseppe TORRE et Francesco DEL BALSO, ce dernier demande si «Pelle in cullo» (Franco PELLEGRINO) est là. DEL BALSO veut savoir quand il sera là afin qu'ils puissent le rencontrer.

### **2.3 Les complots d'importation de drogue par conteneur et la corruption d'un agent de l'État (Marilyn BÉLIVEAU)**

1862. Le 12 août 2005 vers 21h53, Kamel Mahmoud AOUE dit à Giuseppe TORRE que son ami de Toronto a quelqu'un là-bas qui est prêt à partir. TORRE dit que son ami à lui doit vérifier s'il a quelqu'un pour le recevoir. TORRE dit que l'ami d'AOUE va devoir travailler sur le prix, qu'il est trop élevé. Ils conviennent de se reparler.

1863. Le 13 août 2005 vers 17h50, Kamel Mahmoud AOUE demande à Bajaj TARLOCHAN de rejoindre un certain Paul.

1864. Le 14 août 2005 vers 21h03, Giuseppe TORRE dit à Kamel Mahmoud AOUE que son ami est encore en train de vérifier. TORRE dit que tout est bon pour recevoir, mais qu'il (son ami) doit trouver quelqu'un pour le prendre, pour faire le « switch ». AOUE dit qu'il a quelqu'un qui pourrait faire cela. Ils conviennent de se rencontrer le lendemain.

1865. Le 16 août 2005 vers 12h53, Kamel Mahmoud AOUE demande à Bajaj TARLOCHAN s'il est difficile d'exporter de l'endroit d'où vient TARLOCHAN; TARLOCHAN dit que ça dépend, qu'un permis est nécessaire, mais qu'ils pourraient utiliser des gens qui ont déjà un permis. AOUE demande à



TARLOCHAN s'il connaît quelqu'un; TARLOCHAN dit que oui. TARLOCHAN dit que cette personne a une compagnie à Dubaï et en Inde, qu'il a un permis d'exportation. AOUE demande si cette personne peut exporter n'importe quoi; TARLOCHAN répond que oui. AOUE dit qu'ils (*we*) ont le gars qui étampe quand le bateau arrive ici, que c'est comme une garantie. TARLOCHAN demande si c'est à Montréal ou à Toronto; AOUE dit Montréal, que le gars est à Montréal.

1866. Vers 18h50, Giuseppe TORRE demande de voir Kamel Mahmoud AOUE parce qu'il doit lui poser quelques questions.
1867. Vers 19h17, Ray KANHO demande à Mohammed DADA de lui donner le numéro de « la femme ». DADA lui donne le numéro suivant : 349-7481. Puis vers 19h18, Ray KANHO compose le numéro 514-349-7481 et laisse un message sur la boîte vocale de Marilyn BÉLIVEAU. KANHO demande à BÉLIVEAU de le rappeler, qu'il attend son appel, que c'est important.
1868. Vers 19h54, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO ce qu'il se passe avec la « booze » (BÉLIVEAU). KANHO dit qu'il l'a appelé, mais qu'elle n'a pas répondu. TORRE dit qu'il aurait voulu la voir (la « booze » (BÉLIVEAU)), mais que ça peut se faire le lendemain. TORRE veut confirmer auprès de KANHO que pour lui le « fruze » (l'argent) n'est pas un problème; KANHO dit qu'ils doivent s'asseoir les deux pour tout calculer.
1869. Vers 20h39, Bajaj TARLOCHAN dit à Kamel Mahmoud AOUE qu'il n'a pas pu rejoindre le gars à Toronto. AOUE lui dit que c'est un « jackpot », qu'ils n'auront plus à travailler de leur vie. AOUE dit qu'il est en route pour rencontrer le gars. AOUE dit que c'est un « done deal », que leur argent est prêt, que le gars est prêt, que tout ce qu'il manque, c'est une compagnie ici.
1870. Le 17 août 2005 vers 10h09, Giuseppe TORRE dit à Kamel Mahmoud AOUE qu'ils (*they*) aimeraient qu'AOUE aille « down there ». AOUE dit qu'il peut y aller; TORRE lui dit de tout réserver et de le lui laisser savoir, qu'ils (*we'll*) arrangeront tout. TORRE dit qu'AOUE verra tout (là bas) et que dès qu'il lui donne le OK, TORRE relâchera « the papers ».
1871. Vers 12h40, Bajaj TARLOCHAN et Kamel Mahmoud AOUE discutent d'aller voir un dénommé Paul. Ils conviennent de prendre l'avion le lendemain à 7 heures (du matin).
1872. Vers 13h22, Ray KANHO contacte la boîte vocale de Marilyn BÉLIVEAU, mais ne laisse aucun message.

1873. Vers 13h48, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO s'il a rejoint « filet mignon » (BÉLIVEAU). KANHO dit que son téléphone est encore fermé. TORRE lui dit de prendre un rendez-vous avec elle.
1874. Vers 15h09, Kamel Mahmoud AOUE dit à Giuseppe TORRE qu'il doit aller à Toronto le lendemain parce que le gars veut le voir. TORRE demande si tout est correct; AOUE dit oui, qu'il pense que le gars veut être un partenaire. TORRE lui dit qu'il peut être un partenaire en autant qu'il garantisse tout.
1875. Vers 18h06, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO s'il a eu des nouvelles; KANHO dit qu'il va l'appeler (*her*) maintenant. KANHO demande s'il a quelque chose de nouveau; TORRE dit quelque chose avec « the Leb » (AOUE) et qu'il le lui expliquera quand il le verra.
1876. Les conversations interceptées dans la soirée du 17 août 2005 indiquent qu'une rencontre a eue lieu entre Ray KANHO, Giuseppe TORRE et Marilyn BÉLIVEAU.
1877. Le 18 août 2005 vers 09h32, Bajaj TARLOCHAN et Kamel Mahmoud AOUE conviennent de prendre le vol de 11h30.
1878. Vers 12h41, Ray KANHO demande à Giuseppe TORRE s'il a appelé l'avocat pour « that kid »; TORRE lui dit que non. KANHO lui demande de l'appeler (l'avocat), de lui dire que c'est pour Éric Sémino qui est à Rivières-des-Prairies. KANHO dit de le faire pour la fille (BÉLIVEAU); TORRE acquiesce.
1879. Vers 15h12, Kamel Mahmoud AOUE dit à Giuseppe TORRE qu'il est encore là, qu'il attend une réponse. TORRE demande à AOUE de le rappeler pour lui donner les bonnes nouvelles.
1880. Vers 16h11, Kamel Mahmoud AOUE dit à Dany NORMANDIN qu'il est à Toronto, qu'il attend après quelqu'un qui s'en va en Inde.
1881. Vers 17h38, Kamel Mahmoud AOUE dit à Giuseppe TORRE qu'il est à l'aéroport. AOUE dit à TORRE qu'un tiers lui a dit qu'il n'y a pas de problème pour d'où vient Billy, mais que pour l'autre chose, il va le lui laisser savoir dans 2-3 jours. Ils conviennent d'attendre quelques jours.
1882. Le 19 août 2005 vers 13h11, Kamel Mahmoud AOUE dit à Bajaj TARLOCHAN de ne pas oublier la compagnie pour un tiers.

1883. Le 21 août 2005 vers 22h07, Bajaj TARLOCHAN dit à Kamel Mahmoud AOUE que la manufacture au Pakistan est prête; AOUE dit qu'il est prêt aussi. Ils conviennent de retourner à un endroit (*there*) pour une rencontre finale.
1884. Vers 22h10, Kamel Mahmoud AOUE informe Giuseppe TORRE que son ami de TO (Toronto) l'a appelé et qu'ils sont OK. AOUE dit qu'il doit aller le rencontrer; TORRE demande s'il peut y aller avec lui. Ils conviennent de se reparler.
1885. Les conversations interceptées dans la soirée du 21 août 2005 indiquent qu'une rencontre a eue lieu entre Ray KANHO, Giuseppe TORRE et Marilyn BÉLIVEAU.
1886. Le 23 août 2005 vers 13h36, Giuseppe TORRE demande à Kamel Mahmoud AOUE ce qu'il en est avec « the furniture guy ». AOUE dit qu'il est prêt dès que TORRE lui dit d'aller d'avant. TORRE lui dit d'aller voir le gars (« the furniture guy ») et de lui dire que c'est OK et que tout doit être fait de la façon que TORRE a dit à AOUE. TORRE dit qu'il a besoin du nom de la compagnie.
1887. Le 24 août 2005 vers 14h55, Kamel Mahmoud AOUE dit à Giuseppe TORRE qu'il a vu « the furniture guy » et qu'il a le nom. Ils conviennent de se rencontrer sur Jarry.
1888. Les conversations interceptées dans la soirée du 24 août 2005 indiquent qu'une rencontre a eue lieu entre Ray KANHO, Giuseppe TORRE et Marilyn BÉLIVEAU.
1889. Le 26 août 2005 vers 16h56, Kamel Mahmoud AOUE discute avec Ziad AMMAR de barils et de prix.
1890. Le 27 août 2005 vers 18h47, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO ce qu'il se passe avec la fille (BÉLIVEAU); KANHO dit qu'il va l'appeler lundi.
1891. Le 31 août 2005 vers 22h18, Ray KANHO annonce Marilyn BÉLIVEAU qu'Éric (SÉMINO) pourrait sortir la semaine prochaine. KANHO dit que ça va y prendre (à Éric) 7000 juste pour l'avocat mais que KANHO, Rony et son chum italien (à KANHO : TORRE) vont s'arranger (pour l'argent).
1892. Le 1<sup>er</sup> septembre 2005 vers 15h03, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'il a parlé à son chum de Toronto et que tout est correct. KANHO dit qu'il va voir la fille ce soir; TORRE lui dit de l'appeler s'il y a quelque chose.

1893. Le 5 septembre 2005 vers 20h01, Giuseppe TORRE dit à Kamel Mahmoud AOUE qu'ils (*we*) sont encore en train de vérifier le nom du « furniture guy ».
1894. Les conversations interceptées dans la journée du 6 septembre 2005 indiquent que Ray KANHO tente de rejoindre Marilyn BÉLIVEAU, sans succès, à la demande de Giuseppe TORRE.
1895. Le 7 septembre 2005 vers 16h38, Kamel Mahmoud AOUE dit à Giuseppe TORRE qu'il attend un oui de sa part. TORRE demande s'ils peuvent encore utiliser la première compagnie; AOUE dit oui. TORRE explique que ses amis de Toronto vont faire ce qu'ils voulaient faire et qu'ils ont besoin d'une compagnie ici pour placer la commande. AOUE dit qu'il en a d'autres aussi (compagnies). AOUE dit que TORRE pourrait prendre n'importe quelle compagnie, qu'il n'aura pas de problème en autant que son ami (à TORRE) dit que c'est OK et l'étampe pour le laisser passer.
1896. Au courant de la soirée du 7 au 8 septembre 2005, Ray KANHO et Giuseppe TORRE discutent à plusieurs reprises du fait que la fille (BÉLIVEAU) ne retourne pas les appels de KANHO. Le 8 septembre 2005 vers 11h21, Ray KANHO discute de la même chose avec Rony BARDALES. Finalement vers 19h51 le 8 septembre 2005, Ray KANHO convient avec Marilyn BÉLIVEAU de se voir vers 10h-10h30 (PM).
1897. Entretemps, vers 20h56, Kamel Mahmoud AOUE dit à Giuseppe TORRE qu'il va avoir l'information le lendemain matin. AOUE demande si TORRE connaît Abella Shoes; TORRE dit que oui. AOUE dit qu'il doit lui donner quelque chose (à TORRE); ils conviennent de se rencontrer au bar sur Laennec (Bar Laennec) dans une demi-heure.
1898. Vers 22h44, une rencontre est observée entre Ray KANHO, Giuseppe TORRE et Marilyn BÉLIVEAU.
1899. Vers 23h05, Giuseppe TORRE demande à Kamel Mahmoud AOUE si le nom du gars dont AOUE lui a parlé contient le mot pour les choses qu'il amène habituellement. Ray KANHO est entendu en arrière plan dire à TORRE de demander si le mot soulier (*scarpini*) est dans son mon. TORRE demande à AOUE si le mot soulier (*scarpini*) est dans son nom; AOUE dit qu'il croit que oui, mais qu'il va vérifier.
1900. Le 9 septembre 2005 vers 13h41, Kamel Mahmoud AOUE dit à Gino DI LENA que la compagnie sera bonne seulement s'il change le nom; DI LENA dit que ce sera difficile et qu'en plus il aura à changer le numéro d'importateur. DI LENA dit qu'AOUE devrait amener des sacs à main ou des sandales.



1901. Vers 14h31 et 18h29 le 9 septembre 2005, ainsi que vers 13h41 le 10 septembre 2005, Kamel Mahmoud AOUE et Giuseppe TORRE discutent de leurs projets et plus particulièrement des différentes compagnies approchées par AOUE.
1902. Le 13 septembre 2005 vers 14h44, Giuseppe TORRE demande à ay KANHO de contacter « the broad » (BÉLIVEAU), qu'il doit lui parler avant de partir. Vers 22h11, TORRE réitère cette demande auprès de KANHO; KANHO dit qu'il ne veut pas la harceler (« the broad » (BÉLIVEAU)) et qu'il essaiera de la rejoindre à nouveau le lendemain. TORRE dit qu'il va envoyer le numéro qu'elle doit vérifier à KANHO maintenant.
1903. Vers 23h36, Ray KANHO et Marilyn BÉLIVEAU conviennent d'aller souper ensemble le lendemain. KANHO annonce à BÉLIVEAU que leur ami Éric (SÉMINO) sort le lendemain. KANHO dit que lui et son ami Joe (TORRE) ont donné de l'argent à Rony (BARDALES) pour qu'il s'occupe de ça (faire sortir Éric).
1904. Le 15 septembre 2005 vers 13h14, Ray KANHO demande à Kamel Mahmoud AOUE s'il a des nouvelles; AOUE dit qu'il attend un appel vers 1h ou 2h (PM).
1905. Vers 14h17, Gino DI LENA dit à Kamel Mahmoud AOUE qu'il n'a toujours pas le numéro, qu'il le donnera à AOUE le lendemain.
1906. Vers 21h21, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO ce qu'il se passe avec « the Leb » (AOUE); KANHO dit qu'il lui a parlé à 1h (PM) et qu'il (AOUE) devait le rappeler, mais qu'il le l'a pas fait encore. Giuseppe TORRE demande si la « booze » (BÉLIVEAU) lui a donné des nouvelles; KANHO dit non, qu'elle ne travaille pas aujourd'hui. KANHO dit qu'il lui a donné (à BÉLIVEAU) ce que TORRE lui a remis, et qu'il attend l'autre clown, le « Leb » (AOUE) pour la rappeler.
1907. Le 16 septembre 2005 vers 10h43, Gino DI LENA dit à Kamel Mahmoud AOUE qu'il a le numéro, mais qu'il est expiré et qu'il doit payer 2500 pour le réactiver. AOUE dit qu'il donnera le 2500 à DI LENA. AOUE veut le numéro; DI LENA lui donne le numéro suivant : 1-4-3-5-8-0-0-4-1.
1908. Vers 11h06, Kamel Mahmoud AOUE donne le numéro 1-4-3-5-8-0-0-4-1 à Ray KANHO. AOUE dit à KANHO que c'est le numéro d'importateur.
1909. Vers 12h49, Giuseppe TORRE demande à Kamel Mahmoud AOUE s'il a eu le numéro; AOUE dit qu'il l'a eu et qu'il l'a donné à son ami (à TORRE : KANHO) ce matin. AOUE dit que le numéro était expiré, mais qu'il a donné 2500\$ à un tiers (DI LENA) pour le renouveler.

1910. Vers 12h55, Ray KANHO confirme à Giuseppe TORRE qu'il a reçu le numéro (d'importateur). TORRE dit qu'il a donné le numéro de téléphone de KANHO à son ami de Toronto et que ce dernier va probablement l'appeler. KANHO demande à TORRE s'il donne le numéro qu'il a reçu à son ami (à KANHO : BÉLIVEAU); TORRE dit non, que ce numéro est pour son ami à lui. KANHO dit qu'il donnera le numéro à son ami quand il appellera. TORRE demande si la « booze » (BÉLIVEAU) lui a dit si tout était correct; KANHO dit non, qu'elle travaille aujourd'hui.
1911. Le 17 septembre 2005 vers 17h08, Kamel Mahmoud AOUE dit à Gino DI LENA que le container part jeudi ou vendredi prochain. DI LENA dit qu'il aimera savoir avant que ça part pour qu'il puisse le dire à son broker. AOUE dit qu'il donnera le 2500 à DI LENA lundi.
1912. Le 19 septembre 2005 vers 22h47, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il n'a pas encore vu la « booze » (BÉLIVEAU). KANHO dit à TORRE que son ami de TO (Toronto) n'est pas encore venu le voir.
1913. Le 20 septembre 2005 vers 12h46, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO d'appeler la « booze » (BÉLIVEAU). Vers 12h48, KANHO laisse un message sur la boîte vocale de Marilyn BÉLIVEAU. Vers 13h49, KANHO confirme à TORRE qu'il a laissé un message.
1914. Vers 18h05 et 18h38, Gino DI LENA dit à Kamel Mahmoud AOUE qu'il se retire du projet. Vers 20h29, AOUE annonce à Giuseppe TORRE que « this fucking piece of shit » (DI LENA) se retire du projet. AOUE dit à TORRE qu'il travaille à voir s'il peut obtenir quelqu'un d'autre pour TORRE. Vers 20h32, TORRE dit à Ray KANHO de ne pas stresser la « booze » (BÉLIVEAU) parce que le gars vient de se retirer du projet et qu'un tiers (AOUE) est allé voir quelqu'un d'autre.
1915. Le 21 septembre 2005 vers 10h44, Ray KANHO demande à Giuseppe TORRE de venir le voir, que c'est important. TORRE s'en vient.
1916. Vers 11h09, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO si la « bitch » (BÉLIVEAU) l'a rappelé; KANHO dit non. KANHO lui dit qu'ils devraient aller voir le gars en premier, qu'il veut que TORRE lui parle parce qu'il ne sait pas tout. TORRE acquiesce mais dit à KANHO de l'appeler (BÉLIVEAU) comme ça si le tiers accepte, ce sera fait.
1917. Vers 11h12, Ray KANHO dit à Samir SALAME qu'il va venir le voir avec son ami (TORRE). Vers 17h18, TORRE dit à KANHO d'appeler son ami (SALAME) et de lui dire qu'ils se verront vers 9h (PM).

1918. Vers 18h36, Marilyn BÉLIVEAU et Ray KANHO conviennent de se rencontrer en soirée. BÉLIVEAU dit à KANHO qu'elle a vérifié, et qu'il n'a rien de bon; KANHO lui dit que c'est correct. Vers 21h43, BÉLIVEAU annule son rendez-vous avec KANHO.
1919. Les interceptions au poste de travail de Marilyn BÉLIVEAU au 400, place d'Youville, à Montréal, les 20 et 21 septembre 2005 démontrent que cette dernière a effectué des vérifications au sujet de la compagnie Abella Shoes.
1920. Le 22 septembre 2005 vers 11h06, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO de rejoindre la « booze » (BÉLIVEAU). TORRE dit que le premier gars l'a rappelé et qu'ils vont essayer avec lui en premier.
1921. Vers 12h06, Ray KANHO laisse un message sur la boîte vocale de Marilyn BÉLIVEAU. Vers 12h28, KANHO et BÉLIVEAU conviennent de se voir plus tard parce qu'il est important que KANHO la voit. Vers 13h23, KANHO rapporte sa conversation avec BÉLIVEAU à TORRE.
1922. Le 23 septembre 2005 vers 11h59, Ray KANHO dit à TORRE que « those kids » (SALAME et SLIM) lui ont dit qu'ils n'ont pas besoin de numéro; TORRE lui dit d'appeler la « booze » (BÉLIVEAU).
1923. Le 24 septembre 2005 vers 18h55, Kamel Mahmoud AOUDÉ dit à Giuseppe TORRE qu'il attend encore pour des nouvelles d'un tiers. AOUDÉ dit qu'il pourrait faire les amandes, mais qu'un tiers doit vérifier s'il peut faire le travail.
1924. Le 25 septembre 2005 vers 21h24, Kamel Mahmoud AOUDÉ discute avec un homme inconnu d'importer de l'acide citrique et des amandes.
1925. Le 26 septembre 2005 vers 21h36, Rony BARDALES confirme auprès de Marilyn BÉLIVEAU que les trois numéros sont 3-9-5. Par la suite, BARDALES dit à BÉLIVEAU que c'est « Dispo » (Dispo Plus).
1926. Le 27 septembre 2005 vers 11h37, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO de préparer son « fruze » (argent) pour la « booze » (BÉLIVEAU). TORRE dit qu'il a eu le numéro la veille et qu'il ne lui manque que le OK de sa part (la « booze » (BÉLIVEAU)) quant aux « buddies » (SALAME et SLIM) de KANHO.
1927. Vers 16h57, Rony BARDALES et Marilyn BÉLIVEAU conviennent de se rencontrer le lendemain à 1h à Côte-Vertu.
1928. Vers 20h48, Marilyn BÉLIVEAU et Éric SÉMINO conviennent de se rencontrer sous peu chez SÉMINO.

1929. Le 28 septembre 2005 vers 10h31, Giuseppe TORRE demande à Kamel Mahmoud AOUBE de lui obtenir l'information pour « the place there »; TORRE dit que le gars le stresse, qu'ils attendent après lui (*me*).
1930. Vers 11h16, Giuseppe TORRE demande à Rony BARDALES à quelle heure est son rendez-vous; BARDALES dit à 1h. TORRE dit qu'il va passer dans le coin.
1931. Vers 11h32, Marilyn BÉLIVEAU et Éric SÉMINO conviennent d'aller ensemble au rendez-vous avec Rony (BARDALES).
1932. Vers 13h10, Rony BARDALES dit à Giuseppe TORRE qu'il est en route pour la rencontrer (BÉLIVEAU). TORRE dit qu'il va le voir là.
1933. Vers 14h05, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO de contacter « those kids » (SALAME et SLIM) qu'ils étaient allés voir. Vers 14h08, KANHO dit à Samir SALAME que son ami veut lui parler. Vers 14h08, SALAME appelle TORRE qui lui dit qu'il veut le voir quelques minutes.
1934. Vers 15h44, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'il a vu Rony (BARDALES) et la « booze » (BÉLIVEAU) plus tôt.
1935. Vers 19h31, Giuseppe TORRE et Samir SALAME conviennent de se rencontrer dans 10 minutes au bar à Saint-Léonard.
1936. Vers 20h01, une rencontre est observée à l'extérieur du Bar Steve à Saint-Léonard entre Ray KANHO, Giuseppe TORRE et deux personnes non identifiées, possiblement Samir SALAME et Amid SLIM.
1937. Le 29 septembre 2005 vers 10h52, Giuseppe TORRE demande à Samir SALAME s'il a fait les procédures; SALAME dit qu'il a appelé à agriculture et qu'il attend qu'on le rappelle. Vers 11h22, SALAME dit à TORRE que le gars l'appelé (d'agriculture) et qu'il n'a pas besoin de licence, que parce que c'est des produits séchés, il n'a pas besoin de permis. TORRE demande s'il a besoin d'un numéro d'importateur; SALAME dit non.
1938. Vers 12h35, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO que « those kids » (SALAME et SLIM) ont dit qu'ils n'ont pas besoin (de permis, de numéro d'importateur) parce que c'est des produits séchés. TORRE dit qu'il va le lui redemander ce soir (à elle : BÉLIVEAU) et qu'après ça, « we shoot »; TORRE dit à KANHO de préparer son « fruze » (argent).



1939. Vers 12h43, Giuseppe TORRE dit à Rony BARDALES qu'il ne sait pas si « that broad » (BÉLIVEAU) sait de quoi elle parle. TORRE dit qu'il veut lui dire 2 mots (à BÉLIVEAU).
1940. Vers 21h18, Rony BARDALES dit à Marilyn BÉLIVEAU que le gars a appelé et a dit qu'il n'avait pas besoin de numéro; BÉLIVEAU dit qu'elle a besoin d'un numéro RM 0001, que c'est obligatoire.
1941. Vers 21h49, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO d'appeler « the kid » et de lui dire de l'appeler.
1942. Vers 21h59, Rony BARDALES est observé sortir de la résidence de Giuseppe TORRE.
1943. Vers 23h38, Fritz DORSAINVIL demande à Marilyn si elle a parlé à ses amis pour les affaires; BÉLIVEAU dit non, mais qu'elle a l'intention de leur reparler. DORSAINVIL dit qu'ils (ses amis) devraient lui donner 100 000\$ à l'avance. DORSAINVIL dit que Philippe pense que les amis de BÉLIVEAU devraient lui donner (à BÉLIVEAU) 60 000\$ que lui, BÉLIVEAU et Philippe vont se séparer et que BÉLIVEAU aurait un autre 40 000\$ juste pour elle.
1944. Les conversations interceptées le matin du 30 septembre 2005 démontrent que Samir SALAME et Giuseppe TORRE se sont rencontrés. Ray KANHO est au courant de cette rencontre.
1945. Vers 10h25, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'il doit lui donner son « fruze » (argent) dès que possible, que le gars part ce soir. Plusieurs conversations subséquentes entre Ray KANHO, Giuseppe TORRE et Rony BARDALES démontrent que ces derniers essaient de ramasser leur argent pour la remettre à quelqu'un qui part cette journée là.
1946. Vers 20h47, Kamel Mahmoud AOUE parle avec un certain Attul qui est en Inde. Ils discutent de la façon dont Attul pourra envoyer un certain produit (peut-être un dérivé de la morphine) à AOUE. Attul suggère à AOUE de lui faire une commande officielle; AOUE dit qu'il ne peut pas le faire. AOUE demande à Attul de vérifier s'il pourrait inscrire sur les formulaires que c'est des vitamines ou des pilules pour la perte de poids (*diet pills*).
1947. Le 1<sup>er</sup> octobre 2005 vers 13h21, Giuseppe TORRE dit à Rony BARDALES que son ami veut savoir où il doit mettre els trois chiffres que BARDALES lui a donnés. BARDALES va le rappeler.

1948. Vers 19h55, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE que quelqu'un veut envoyer 10 « gourdes » (10 000\$). KANHO dit que c'est le cousin de « those kids » (SLIM et SALAME : Youssef SBEITI).
1949. Vers 19h58, Samir SALAME dit à Giuseppe TORRE de passer le voir lundi au bureau.
1950. Les conversations interceptées le 3 octobre 2005 démontrent que Ray KANHO et Girolamo DEL BALSO (frère de Francesco DEL BALSO) sont allés à Toronto ensemble pour rencontrer Franco PELLEGRINO. Giuseppe TORRE et Rony BARDALES sont au courant de ce voyage.
1951. Les conversations interceptées le 4 octobre 2005 entre Rony BARDALES et Marilyn BÉLIVEAU démontrent qu'ils conviennent de se rencontrer le soir même. Vers 20h55, une rencontre est observée entre Marilyn BÉLIVEAU et Rony BARDALES à l'extérieur du Bar Steve.
1952. Vers 22h02, Giuseppe TORRE demande à Rony BARDALES si ce dernier a vu le chum (BÉLIVEAU); BARDALES dit oui et ils conviennent de se voir plus tard.
1953. Le 5 octobre 2005 vers 10h01, un certain Attul, qui est en Inde, dit à Kamel Mahmoud AOUE qu'il va confirmer (quelque chose) le lendemain. AOUE dit qu'il ne peut pas le faire légalement parce que c'est illégal d'amener la substance dans une telle quantité. Attul dit qu'il va demander à un tiers si c'est possible d'acheter non-officiellement. Attul dit qu'il a vérifié avec DHL et que cette compagnie n'accepte pas des médicaments ou des « power enhancers or protein tablets ». Attul dit qu'il va vérifier avec TNT.
1954. Le 6 octobre 2005 vers 22h02, Giuseppe TORRE dit à Marilyn BÉLIVEAU qu'il doit vraiment la voir. Ils conviennent de se voir samedi au courant de la journée.
1955. Le 8 octobre 2005 vers 16h20, Giuseppe TORRE et Rony BARDALES conviennent de se rencontrer avant que ce dernier la rencontre (BÉLIVEAU).
1956. Le 9 octobre 2005 vers 23h41, Marilyn BÉLIVEAU dit à Karine GAUTHIER qu'Éric (SÉMINO), Rony (BARDALES), Jonathan, Brian et Pep (TORRE) sont venus à l'appartement.
1957. Le 14 octobre 2005 vers 10h01, Samir SALAME dit à Giuseppe TORRE qu'ils (SALAME et SLIM : Dispo Plus) ont changé de numéro de téléphone et d'adresse; TORRE dit que ce n'est pas grave. TORRE lui dit de continuer à vérifier ses choses.

1958. Le 16 octobre 2005 vers 22h33, Éric SÉMINO et Marilyn BÉLIVEAU parle de ce qu'ils vont s'acheter avec l'argent qu'ils vont obtenir de ce projet.
1959. Le 18 octobre 2005 vers 11h52, Giuseppe TORRE dit à Samir SALAME que ce dernier devrait recevoir quelque chose d'ici la fin de la semaine. SALAME dit qu'il vérifie et qu'il n'a rien encore. TORRE dit qu'ils vont le contacter.
1960. Vers 18h25, Fritz DORSAINVIL demande à Marilyn BÉLIVEAU si son affaire avec ses amis avance; BÉLIVEAU dit que celui qui était venu à la maison est parti en Europe et que ça devrait donc aller au mois de novembre.
1961. Le 19 octobre 2005 vers 11h59, Giuseppe TORRE demande à Samir SALAME s'il a reçu quelque chose; SALAME dit que non. TORRE dit qu'il va le rappeler, qu'on lui avait dit que ce serait fait à l'intérieur de 48 heures.
1962. Le 21 octobre 2005 vers 09h36, Samir SALAME dit à Giuseppe TORRE qu'il n'a toujours rien reçu; TORRE lui dit d'être patient.
1963. Le 22 octobre 2005 vers 17h37, Marilyn BÉLIVEAU et Jean-Philippe GUERETTE discutent du projet.
1964. Le 29 octobre 2005 vers 16h57, alors que Rony BARDALES est en Europe, Giuseppe TORRE dit à BARDALES que tout est beau, qu'il ne l'a pas appelé (*her*), qu'il n'est pas allé la voir (*her*). Ils conviennent de se parler quand BARDALES revient.
1965. Vers 17h20, alors que Rony BARDALES est en Europe, il discute d'argent avec Ray KANHO.
1966. Le 31 octobre 2005 vers 09h57, Samir SALAME dit à Giuseppe TORRE qu'il n'a rien reçu. Vers 14h44, TORRE avise Ray KANHO que « the lebanese guys » (SALAME et SLIM) n'ont rien reçu. Puis vers 20h49, SALAME dit à TORRE qu'il n'a toujours rien reçu.
1967. Vers 22h22, Marilyn BÉLIVEAU et Fritz DORSAINVIL parle de l'argent qu'ils feront avec ce projet.
1968. Le 2 novembre 2005 vers 12h22, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE de parler à Frank, que Frank est un clown. KANHO dit qu'il veut ses « soldines » (son argent). TORRE dit de ne pas s'inquiéter, que 10 « dimes » (10 000\$) ne changera rien dans sa vie.

1969. Le 7 novembre 2005 vers 17h29, Rony BARDALES dit à Marilyn BÉLIVEAU qu'il vient d'arriver à Montréal. BÉLIVEAU dit que personne ne l'a appelé, qu'elle était inquiète. BARDALES dit de ne pas s'en faire. Ils conviennent de se rencontrer.
1970. Les conversations interceptées et la filature du 9 novembre 2005 démontrent qu'une rencontre a eu lieu en après-midi entre Rony BARDALES, Giuseppe TORRE, Ray KANHO, Samir SALAME et Amid SLIM au commerce Dispo Plus.
1971. Le 10 novembre 2005 vers 19h05, Giuseppe TORRE dit à Rony BARDALES de dire à la « cochonne » (BÉLIVEAU) qu'il y a des problèmes et qu'elle doit être patiente.
1972. Le 11 novembre 2005 vers 09h36, Rony BARDALES dit à Giuseppe TORRE qu'il voudrait le voir pour que TORRE lui donne son argent.
1973. Le 14 novembre 2005 vers 20h14, Marylin BÉLIVEAU et Fritz DORSAINVIL discutent de l'implication de BÉLIVEAU dans le projet.
1974. Le 15 novembre 2005 vers 16h19, Giuseppe TORRE dit à Carlo SCIARAFFA (MALTS Financing) qu'il attend un virement de l'Europe. Ils conviennent de se rencontrer pour préparer le tout.
1975. Vers 19h13, Marilyn BÉLIVEAU demande à Éric SÉMINO s'il a parlé à Rony (BARDALES); SÉMINO dit oui, qu'il lui a dit qu'il y avait eu un tremblement de terre et des ouragans là-bas. SÉMINO dit qu'il sait qu'ils (Rony et d'autres) allaient retourner l'argent qu'ils avaient mis pour cela. SÉMINO dit que Rony lui a dit qu'elle doit être patiente. SÉMINO dit qu'il sait que Rony est allé porter d'autre argent à l'avocat. Plus loin dans la conversation, BÉLIVEAU dit qu'elle ne veut plus les voir, qu'ils ne sont pas sérieux; SÉMINO dit que Pep (TORRE) lui fait dire qu'elle est avec le bon monde, qu'elle ne s'inquiète pas. SÉMINO lui suggère d'arrêter de s'acheter des affaires; BÉLIVEAU refuse.
1976. Le 17 novembre 2005 vers 15h39, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO d'aller à la compagnie sur St-Martin (MALTS Financing) pour aller chercher la balance.
1977. Vers 18h45, Ray KANHO avise Giuseppe TORRE qu'il a commencé à regarder ses « soldines » (argent) et qu'il a déjà vu 500 fausses « gourdes ». TORRE dit que c'est impossible, qu'ils viennent de la banque. KANHO dit qu'il ne lui mentirait pas pour 500\$.
1978. Vers 18h51, Giuseppe TORRE demande à Carlo SCIARAFFA d'où provenaient les billets qu'il avait remis à Porco (KANHO); SCIARAFFA dit que Carmen



(Carmelo CANNISTRARO) lui a donné la dernière « batch ». Ils discutent de ce que KANHO a dit à TORRE au sujet des billets.

1979. Le 18 novembre 2005 vers 13h49, Ray KANHO demande à Giuseppe TORRE si « the stupid idiot » est venu; TORRE dit qu'il n'est pas encore arrivé, qu'il l'a « pagé » ce matin. TORRE dit qu'il (« the stupid idiot ») est mieux de descendre. KANHO dit qu'il peut vivre sans 10 « gourdes » mais que le gars (« the kid ») lui a demandé pour l'argent 10 fois cette semaine. KANHO mentionne qu'il doit donner de l'argent à plusieurs personnes.
1980. Le 19 novembre 2005 vers 10h33, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO qu'il a le « fruze » (argent) pour son ami et peut-être la moitié pour Rony (BARDALES). TORRE dit qu'ils vont s'occuper de l'ami de KANHO toute de suite et qu'ils donneront le reste à Rony (BARDALES). KANHO est d'accord et dit que TORRE et lui-même peuvent attendre. TORRE dit que Chit (Francesco DEL BALSO) a pris sa part hier. TORRE dit qu'ils devraient régler « the lebanese kid » (Youssef SBEITI) et « salt and pepper » et donner le reste à Rony (BARDALES). Vers 11h14, KANHO dit à Youssef SBEITI qu'il a son argent.
1981. Vers 12h01, Ray KANHO dit à Rony BARDALES que l'autre (TORRE) a son « fruze » (argent).
1982. Vers 14h04, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO de venir chercher des papiers chez lui et de les amener à son ami de Toronto. KANHO demande si c'est du « scratch » (argent); TORRE dit non, que c'est des papiers pour faire le virment.
1983. Vers 18h06, Giuseppe TORRE avise Rony BARDALES qu'il a du « fruze » (argent) pour lui.
1984. Le 26 novembre 2005 vers 18h07, Marilyn BÉLIVEAU dit à Jean-Philippe GUERETTE qu'elle a un rendez-vous ce soir avec le gars qui était en Europe (BARDALES). Ils discutent des retards dans le projet.
1985. Au début du mois de décembre, plusieurs conversations interceptées entre Marilyn BÉLIVEAU, Fritz DORSAINVIL et Jean-Philippe GUERETTE indiquent que ces derniers attendent de l'argent de la part des amis de BÉLIVEAU et qu'ils se soucient des retards dans le projet. GUERETTE et DORSAINVIL conseillent BÉLIVEAU.
1986. Le 5 décembre 2005 vers 21h11, Marilyn BÉLIVEAU dit à Fritz DORSAINVIL que le container a été saisi.

1987. Le 8 décembre 2005 vers 18h54, Éric SÉMINO dit à Marilyn BÉLIVEAU que Rony (BARDALES) va lui parler, qu'il (BARDALES) a peut être autre chose. SÉMINO refuse d'en dire plus au téléphone.
1988. Le 9 décembre 2005 vers 11h25, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO que Frank va téléphoner « the kids » (SALAME et SLIM) bientôt.
1989. Les interceptions au poste de travail de Marilyn BÉLIVEAU au 400, place d'Youville, à Montréal les 13 et 14 décembre 2005 démontrent que cette dernière a effectué des recherches sur des saisies de stupéfiants et a fabriqué un faux rapport de saisie de stupéfiants. Le 16 décembre 2005 vers 21h37, BÉLIVEAU dit à Fritz DORSAINVIL qu'elle veut lui montrer un papier de son travail.
1990. Le 16 décembre 2005 vers 21h39, Marilyn BÉLIVEAU dit à Karine GAUTHIER que Rony (BARDALES) lui a proposé un voyage au Texas et Mexique pour elle et Karine. BÉLIVEAU dit à GAUTHIER que Rony (BARDALES) lui a dit d'oublier cette « shot » là, mais qu'ils sont en train de travailler pour une autre; BÉLIVEAU et GAUTHIER conviennent de ne pas parler de ce sujet au téléphone.
1991. Le 18 décembre 2005 vers 13h21, Rony BARDALES demande à Giuseppe TORRE si ce dernier est sérieux de vouloir donner un cadeau à Spick (SÉMINO) pour garder la « booze » (BÉLIVEAU) de leur côté et de la mettre sur la glace.
1992. Vers 17h57, Marilyn BÉLIVEAU dit à Karine GAUTHIER qu'ils (BARDALES et d'autres) ont donné 2 000\$ à Éric (SÉMINO).
1993. Vers 18h47, Rony BARDALES dit à Giuseppe TORRE qu'il est allé voir Éric (SÉMINO); ils discutent du 1 000\$ que TORRE doit à BARDALES pour Éric (SÉMINO).
1994. De la mi-décembre à la fin décembre 2005, Marilyn BÉLIVEAU discute du projet avec Fritz DORSAINVIL, Éric SÉMINO et Jean-Philippe GUERETTE.
1995. Le 24 janvier 2006 vers 21h27, Marilyn BÉLIVEAU dit à Giuseppe TORRE qu'elle a plein de choses à leur apprendre.
1996. Le 1<sup>er</sup> février 2006 vers 14h04, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO d'aller voir ses amis arabes (SALAME et SLIM) pour leur dire que quelqu'un va les contacter, qu'ils devraient s'attendre à un courriel. TORRE dit à KANHO d'aller les voir et de ne pas leur dire au téléphone.
1997. Vers 14h49, Ray KANHO dit à Samir SALAME que quelqu'un va le contacter par courriel.

1998. Le 15 février 2006 vers 11h26, Giuseppe TORRE demande à Ray KANHO d'obtenir de la part des « lebanese kids » (SALAME et SLIM) leurs nouvelles informations parce que tout aurait changé sur leur carte d'affaires. TORRE dit à KANHO de vérifier s'il pourrait aller chercher des cartes d'affaires.
1999. Vers 18h48, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE que « the kid » (SALAME) lui a donné une carte pour TORRE; TORRE dit qu'il en voulait plus.
2000. Le 24 février 2006 vers 10h33, Giuseppe TORRE dit à Samir SALAME qu'il a besoin plus de cartes d'affaires. Vers 13h36, TORRE demande à Ray KANHO de rencontrer « those kids » (SALAME et SLIM) et de leur prendre 20 cartes d'affaires. Les conversations interceptées par la suite indiquent que KANHO obtient des cartes auprès de Samir SALAME et les remet à Franco PELLEGRINO.
2001. Les conversations interceptées indiquent que le 2 mars 2006 en soirée, peu de temps après 23h13, Giuseppe TORRE rencontre Samir SALAME. Puis vers 23h43, TORRE demande à Rony BARDALES de rejoindre la « booze » (BÉLIVEAU) pour lui dire qu'elle fera quelque chose le mois prochain, qu'ils ont placé une commande et qu'elle ne doit pas s'inquiéter.
2002. Le 3 mars 2006 vers 18h47, Samir SALAME confirme auprès de Giuseppe TORRE qu'il a envoyé un courriel à l'ami de TORRE. TORRE demande à SALAME de rencontrer un de ses amis pour lui expliquer certains détails.
2003. Le 4 mars 2006 vers 12h12, Sami SALAME envoie un courriel à l'attention d'un certain Monsieur Kumar. Dans ce courriel, SALAME demande à Monsieur Kumar ses meilleurs prix pour importer de l'Inde les produits suivants : acide critique en sacs, poudre d'ail, sucre et sel.
2004. Le 6 mars 2006 vers 11h14, Rony BARDALES dit à Giuseppe TORRE qu'il a parlé à « the little girl » (BÉLIVEAU).
2005. Vers 12h41, alors que Samir SALAME est en attente pour parler à un certain Tony au sujet de la nécessité d'un broker, il a une conversation en arrière-plan avec Angelo FOLLANO. SALAME et FOLLANO, qui sont au Bar Legends ensemble, discutent du packaging des produits qu'ils vont importer en barils. FOLLANO dit que le packaging sera identique, que la seule façon de le savoir, c'est en prenant un échantillon ou avec les chiens. SALAME dit que le produit sera normal, de la même couleur.
2006. Vers 17h02, Samir SALAME dit à Ray KANHO qu'il fait encore des vérifications, qu'il faut que KANHO soit patient.

2007. Le 8 mars 2006 vers 11h33, Samir SALAME reçoit une réponse à a son courriel envoyé le 4 mars 2006. Un certain Monsieur Ku dit à SALAME qu'il va vérifier les prix demandés et lui revendra sous peu à ce sujet. Vers 12h16 et 16h12, SALAME avise Amid SLIM et Giuseppe TORRE de la réception du courriel.
2008. Vers 17h24, Samir SALAME et Angelo FOLLANO conviennent de se rencontrer dans 20 minutes à la même place.
2009. Le 9 mars 2006 vers 09h13, un fax sortant de Dispo Plus est intercepté. Samir SALAME faxe à un certain Richard (un broker) une liste de produits qu'il dit vouloir importer : acide critique en sacs, poudre d'ail, poivre blanc et poivre noir.
2010. Le 18 mars 2006 vers 11h27, Giuseppe TORRE demande à Samir SALAME s'il a placé la commande; SALAME dit non, qu'il attend pour les prix. Ils conviennent de se voir soit plus tard, soit lundi.
2011. Le 22 mars 2006 vers 09h13, un fax entrant chez Dispo Plus est intercepté. Sur ce fax sont indiqués les taux de droits (de douanes) pour les produits indiqués dans le fax de SALAME du 9 mars 2006.
2012. Vers 09h16, Samir SALAME parle à un dénommé Richard et confirme les informations contenues dans le fax qu'il venait de recevoir. SALAME dit à Richard qu'il est prêt à remplir 20 pieds de conteneurs, qu'il va passer sa commande puis venir le voir pour ouvrir un dossier.
2013. Vers 09h18, Samir SALAME dit à Giuseppe TORRE qu'il a des bonnes nouvelles et l'invite à passer le voir au bureau.
2014. Vers 14h38, Giuseppe TORRE est observé entrer au commerce Dispo Plus. Des micros installés dans le commerce ont permis de capter une conversation entre Giuseppe TORRE, Samir SALAME et Amid SLIM de 14h40 à 15h13. Puis à 15h13, Giuseppe TORRE est observé quitter le commerce Dispo Plus.
2015. Lors de cette conversation, SALAME dit à TORRE que c'est mieux s'ils passent par un broker, et que ça coûte 125\$ pour ouvrir un dossier. Ils conviennent qu'ils doivent maintenant attendre pour les prix. Ils discutent de la quantité de produit à importer et de l'espace que ça prend dans un conteneur. Avant de quitter, TORRE dit qu'il va aller voir Ange (FOLLANO) et les rappellera.
2016. Le 2 avril 2006 vers 09h58, un courriel entrant chez Dispo Plus en provenance de l'Inde est intercepté. Le fax contient une liste de prix et de délais de livraison relativement à l'acide citrique, le sucre, le sel et le poivre noir et blanc.



2017. Le 3 avril 2006 vers 10h02, Samir SALAME dit à Giuseppe TORRE qu'il a reçu quelque chose et l'invite à passer au bureau. Vers 12h44, TORRE relate cette information à Rony BARDALES.

2018. Le 5 avril 2006 vers 11h26, Rony BARDALES dit à Giuseppe TORRE qu'il n'arrive pas à rejoindre la « booze » (BÉLIVEAU).

2019. Les communications interceptées au courant du mois d'avril 2006, indiquent que Rony BARDALES tente de retracer Marilyn BÉLIVEAU.

2020. Le 8 mai 2006, Marilyn BÉLIVEAU est arrêtée pour recel de plus de 5 000\$ par la police de Montréal. Elle est suspendue de ses fonctions par l'Agence des services frontaliers du Canada. Il est à noter que ces accusations seront ultérieurement retirées.

2021. Le 9 mai 2006 vers 14h42, Rony BARDALES et Marilyn BÉLIVEAU conviennent de se rencontrer.

2022. L'écoute électronique prend fin le 10 mai 2006.

## **2.4 Le contrôle de territoires, le trafic et l'exportation de drogue**

### **2.4.1. Le partage du territoire**

2023. Dans le cadre de l'opération policière « PRINTEMPS 2001 », une enquête majeure effectuée par la Sûreté du Québec visant le démantèlement de l'organisation criminelle des « HELL'S ANGELS », une perquisition a eu lieu au 90 rue Lafrance à Longueuil, résidence de Richard « Dick » MAYRAND, un membre en règle des « HELL'S ANGELS ».

2024. Lors de cette perquisition, une carte routière de la région de Montréal, sur laquelle des tracés à la main ont été dessinés, délimitant des secteurs « QUARTIERS » de la ville de Montréal, a été saisie dans la chambre à coucher de MAYRAND.

2025. Le nom « ITALIEN » apparaît sur l'un des secteurs circonscrits lequel comprend les agglomérations suivantes:

- Ahuntsic
- St-Léonard
- Rivière-des-Prairies
- St-Michel
- Villeray
- Anjou

2026. D'autres secteurs de la région de Montréal sont délimités et on peut y lire les noms:

- Nomad

- Montréal
- Trois-Rivières
- Montréal
- Norm
- South
- XFXM CR

2027. Cette carte établit les territoires de vente et distribution de stupéfiants dans la région de Montréal.

#### 2.4.2. Les conflits territoriaux

2028. Entre le 24 mars 2003 et le 25 septembre 2003, un conflit a lieu entre Andrew SCOPPA et Yves « LED » LEDUC, membre en règle des Hell's Angels chapitre South, concernant la vente de stupéfiants au bar le MONTE CARLO, situé sur la rue St-Laurent près de la rue des Pins. Ce conflit est en lien avec le partage de territoires de vente de stupéfiants dans ce secteur.

2029. Les individus suivants s'impliquent directement dans la résolution du problème:

Moreno GALLO  
 Antonio « Tony » MUCCI  
 Lorenzo GIORDANO  
 Francesco DEL BALSO  
 Tony COSTELLA(HA)

2030. Les faits suivants ont été mis à jour dans le cadre du projet Ziplock, une enquête menée par l'Escouade régionale mixte (ERM) avec la participation d'un agent source Martin ROY.

2031. Le 24 mars 2003, l'agent source Martin ROY se rend au restaurant BAR LEBLANC sur la rue St-Laurent à Montréal. Lorsqu'il arrive au restaurant vers 19h03, Andrew SCOPPA, Yves LEDUC et Norbert CORDERO se trouvent déjà sur place. Leur rencontre, organisée par Lorenzo GIORDANO porte sur un problème de territoire de vente de stupéfiants impliquant Andrew SCOPPA et Yves "LED" LEDUC. SCOPPA vendrait de la drogue au bar Monte-Carlo qui se trouve sur le territoire contrôlé par LEDUC. À l'origine du conflit est l'acquisition du bar Monte-Carlo par Andrew SCOPPA de Norbert CORDERO.

2032. Au cours de cette rencontre, LEDUC affirme que ça fait dix ans qu'il a ce territoire. Norbert CORDERO offre de racheter le bar pour éviter le différend avec SCOPPA. Il est mentionné que suite à la dispute de territoire, un vendeur de drogue travaillant pour le compte de LEDUC se serait fait poignarder par un proche de SCOPPA.

2033. Au cours de cette soirée, à la demande de Yves "LED" LEDUC, Christian CHARTIER aurait téléphoné à Vito RIZZUTO afin qu'il assiste à la rencontre.

Vito RIZZUTO ne pouvant se présenter au restaurant LEBLANC, Francesco DEL BALSO et Lorenzo GIORDANO s'y rendent.

2034. Suite à la rencontre, Francesco DEL BALSO et Lorenzo GIORDANO disent à l'agent source ROY que leur territoire couvre St-Léonard et Rivière-des-Prairies. Ils ajoutent qu'ils ne vont pas sur les territoires des autres, mais qu'en retour, ils ne veulent avoir personne sur leurs territoires.
2035. Le 7 avril 2003, l'agent source Martin ROY rencontre Jacques "Israel" EMOND, un membre en règle des Hell's Angels, Lorenzo GIORDANO et Francesco DE BALSO au restaurant LEBLANC à Montréal. À cette occasion, EMOND dit à ROY qu'il a fait des affaires avec Lorenzo (GIORDANO) depuis 1997.
2036. Le 10 avril 2003, l'agent source ROY et Yves LEDUC ont une discussion relative au litige avec Andrew SCOPPA entourant la vente de stupéfiants. LEDUC affirme qu'il veut donner 20 000 dollars à SCOPPA pour que ce dernier quitte le territoire de vente de stupéfiants contrôlé par LEDUC.
2037. Le 14 avril 2003, de 12h56 à 16h26, l'agent source Martin ROY rencontre Yves "LED" LEDUC. Lors de leur rencontre, LEDUC parle du problème qu'il a avec Andrew SCOPPA concernant le territoire de vente de stupéfiants. Il est question que le secteur faisant l'objet du litige est le leur. LEDUC parle également des territoires appartenant aux motards et aux Italiens. De plus, LEDUC mentionne qu'il en a assez de SCOPPA et qu'il est prêt à l'éliminer (tuer) puisqu'il empiète sur le territoire de vente de stupéfiants de LEDUC.
2038. Une rencontre a eu lieu dans l'après-midi au bar SOLID GOLD sur la rue St-Laurent à Montréal entre LEDUC, SCOPPA, l'agent source Martin ROY et Moreno GALLO afin de régler le litige entre SCOPPA et LEDUC. En premier lieu, LEDUC rencontre SCOPPA en présence de ROY. Lors de leur conversation, LEDUC dit à SCOPPA « Moi ce que je veux pas, c'est de la chicane entre les Italiens et nous autres ». Par la suite, LEDUC dit à SCOPPA: « Moi là, j'ai toujours entendu de toi, Park Avenue, Park Extension. Ça c'est toi. Dans c'temps icitte j'entends parler de toi Verdun, Laval, sur la rue St-Laurent. Où es'tu que t'es présentement là, Ste-Catherine, Sherbrooke, y avait du monde. Sherbrooke monter quasiment jusqu'au Station il y a d'autre monde. Après ça, c'est Italiens. C'est Frank et Lorenzo qui sont en haut de ça. Nous autres après ça, Le Plateau, c'est les gars Rockers qui sont là-dedans. Avec le Carré St-Louis-----Ça tout été fait de même, garde MORENO là il va venir ici, il va te le dire qui était là ». Puis, LEDUC rencontre Moreno GALLO seul à seul. Peu de temps après, Roy et SCOPPA se joignent à eux alors que Moreno GALLO dit à SCOPPA de ne plus

aller au Copabana et au St-Laurent Frappé et de ne plus utiliser son nom ou celui de Vito RIZZUTO.

2039. Le 15 avril 2003, l'agent source Martin ROY rencontre Antonio « Tony » COSTELLA, membre en règle des Hell's Angels chapitre South. Ils discutent du problème de vente de stupéfiants dans un bar concernant Andrew SCOPPA. Lors de leur conversation, il est question de deux problèmes à savoir celui opposant Yves LEDUC à SCOPPA relatif au secteur vente de stupéfiants (géographique) et un conflit opposant COSTELLA et SCOPPA concernant un bar spécifique. Concernant le problème impliquant COSTELLA, ce dernier dit à ROY avoir rencontré Lorenzo (GIORDANO) et Frank (Francesco DEL BALSO) à plusieurs reprises, Il mentionne également avoir rencontré Moreno GALLO au restaurant Leblanc à Montréal.
2040. Le 30 avril 2003 vers 16h48, lors d'une conversation téléphonique entre Lorenzo GIORDANO et Francesco DEL BALSO, il est question du problème de territoire impliquant Andrew SCOPPA. Il est fait mention que des tiers causent problème à des individus travaillant pour SCOPPA. DEL BALSO parle d'un individu du nom de Norbert (Norbert CORDERO). Il mentionne à GIORDANO que SCOPPA a rencontré Moreno (GALLO) et que le problème devait être réglé mais que ce n'est pas encore le cas.
2041. Le même jour, vers 16h51, Lorenzo GIORDANO rappelle Francesco DEL BALSO qui est en compagnie d'Andrew SCOPPA. DEL BALSO informe GIORDANO que l'incident dont ils ont discuté plus tôt s'est produit la veille. Selon la teneur de la conversation, le ou les individus travaillant pour SCOPPA auraient eu une altercation avec des tiers. GIORDANO mentionne à DEL BALSO qu'il va s'occuper personnellement du problème et qu'à partir de maintenant, ils protègent SCOPPA. "Tell him now we do back him up".
2042. Le même jour, vers 19h51, alors qu'il parle en arrière-plan lors d'une communication interceptée Lorenzo GIORDANO dit : « you guys are really fucken clowns, man! All of them man, fucken kids man... what a fucken garderie we have...let's open up a garderie for the bikers and for the Italians... it's ridiculous bro.... but what is that man... if I'd know I would drink... there is supposed to be eh... you know... before I go and see ANDREW I'm gonna tell \_\_\_\_ to come and see you first..."
2043. Le 26 mai 2003, une rencontre se tient au bar VIBE à Montréal à la demande de Francesco DEL BALSO. Les personnes présentes à cette rencontre sont Lorenzo GIORDANO, Francesco DEL BALSO, Mike LAPOLLA, Andrew SCOPPA, Yves "LED" LEDUC et l'agent source Martin ROY.



2044. Lors de cette rencontre dirigée par GIORDANO, il est question du territoire de vente de stupéfiants impliquant SCOPPA ainsi que de deux bars sous le contrôle de SCOPPA. Il est explicitement fait mention des secteurs en parlant des rues qui appartiennent soit aux motards, soit aux italiens. Durant la rencontre, DEL BALSO et GIORDANO ordonnent à SCOPPA de déménager des deux endroits qui font l'objet du litige. Au cours de la discussion, DEL BALSO dit à SCOPPA: "Hey! You fuckin' move your Copacabana, It's his fuckin' area, you're getting out". SCOPPA répond "That's no problem Copacabana is no problem".
2045. Lors de cette même rencontre, GIORDANO et DEL BALSO parlent à LEDUC d'un problème de filles (escortes) qu'ils ont au centre-ville. GIORDANO dit: "We have a little escort agency here". GIORDANO dit qu'un individu qui travaille avec eux a des filles et qu'un tiers demande des enveloppes à cet individu. GIORDANO avise LEDUC qu'il n'a pas d'entente avec eux (motards) parce que les filles ne sont pas sur la rue mais sur appel. GIORDANO demande à LEDUC de vérifier cette situation. LEDUC affirme qu'il va vérifier.
2046. Par la suite, Lorenzo GIORDANO parle d'une liste de bars et du territoire de vente de stupéfiants qu'aurait en sa possession Me Gilbert FRIGON. GIORDANO affirme que la liste a été faite en mai 2000 et que quelqu'un aurait donné cette liste aux motards.
2047. Au terme de cette rencontre, le conflit s'est réglé en faveur de LEDUC.
2048. Le 17 septembre 2003, Yves LEDUC demande à l'agent source Martin ROY d'organiser une rencontre avec Moreno GALLO au SOLID GOLD le vendredi suivant en lien avec le conflit qui l'oppose à Andrew SCOPPA. LEDUC dit à ROY d'aller voir Réjean POTHEL (homme de main et partenaire d'affaire de Moreno GALLO selon LEDUC) au SOLID GOLD. LEDUC veut rencontrer Moreno GALLO avec Tony COSTELLA.
2049. Ainsi, l'agent source ROY se rend au SOLID GOLD dans l'après-midi et rencontre POTHEL. Dans la soirée, l'agent source se rend au restaurant IL DON CARMINI et y rencontre Tony MUCCI. MUCCI organise la rencontre pour vendredi le 19 septembre vers midi. Il annonce que la rencontre se tiendra au restaurant Ma tante sur la rue Fleury à Montréal et par la suite, ils iront dans un café. MUCCI avise l'agent source ROY que Moreno GALLO ne peut voir personne parce qu'il est trop "hot", il a des conditions à vie. MUCCI dit à ROY qu'il représente Moreno GALLO et qu'ils (LEDOC et COSTELLA) peuvent lui (MUCCI) parler directement, que c'est la même chose.

2050. Le 18 septembre 2003, l'agent source ROY informe Yves LEDUC que le lendemain midi, Tony MUCCI va les rencontrer au restaurant "Chez ma tante" et que par la suite, ils iront ailleurs pour la rencontre. Il mentionne à LEDUC que GALLO ne sera pas en mesure de voir qui que ce soit pour un certain temps.

2051. Le 19 septembre 2003, Yves LEDUC dit à l'agent source ROY que Tony COSTELLA va rencontrer Tony MUCCI muni d'une feuille indiquant les territoires et que le nom de SCOPPA n'y figure pas pour St-Laurent. LEDUC dit que COSTELLA va régler le problème des pilules et que SCOPPA ne sera pas à la rencontre.

2052. Le même jour, une rencontre a lieu entre Yves LEDUC, Tony COSTELLA, Tony MUCCI et Moreno GALLO au café Royal. Suite à cette rencontre, Tony COSTELLA dit à l'agent source ROY que si le problème ne se réglait pas, il (COSTELLA) le réglerait à sa façon.

2053. Le 23 septembre 2003, Tony MUCCI téléphone à l'agent source ROY afin qu'il vienne le rencontrer à son commerce de fleurs situé au 8870 St-Michel, Montréal.

2054. Ce même jour, vers 12h38, l'agent source ROY rencontre Tony MUCCI à son commerce. Suite à cette rencontre, ROY va chercher Yves LEDUC et tous deux rendent visite à Tony MUCCI à son commerce.

2055. Vers 12h50, la rencontre a lieu entre MUCCI, LEDUC et ROY. LEDUC exige de MUCCI qu'Andrew SCOPPA ne se rende plus au Copacabana et au St-Laurent Frappé. Il affirme avoir donné six mois à SCOPPA pour déménager.

2056. Le 25 septembre 2003, l'agent source Martin ROY rencontre Yves LEDUC au bureau de ce dernier, soit les Productions René. LEDUC dit à ROY qu'Éric LUSSIER s'occupait des deux bars qu'Andrew SCOPPA avait, soit le Copacabana et le St-Laurent Frappé. LEDUC attend que SCOPPA quitte ce territoire.

#### **2.4.3. Les trafics de cocaïne de Francesco DEL BALSO, Stéphane DUPUIS et René CHARBONNEAU (Projet ZIPLOCK)**

2057. En janvier 2002, Francesco DEL BALSO a été présenté à l'agent source Martin ROY. Il a alors été question de cocaïne. Entre les mois de mai et octobre 2003, DEL BALSO et des individus agissant sous ses ordres (Stéphane DUPUIS et René CHARBONNEAU) ont trafiqué des quantités de 3 kg, 2 kg, 5 kg et 10 kg de cocaïne à cet agent source, pour le bénéfice des Hell's Angels. Ces rencontres et transactions se sont tenues dans le cadre de l'enquête du projet ZIPLOCK.

2058. Dans le projet ZIPLOCK, le trafic de cocaïne (20 kilos) s'est fait en quatre (4) transactions, soit: 3 kilos, 2 kilos, 5 kilos et 10 kilos.

#### Transaction - 3 kilos de cocaïne

2059. Le 21 mai 2003, une entente est conclue entre Francesco DEL BALSO, Yves LEDUC (Hell's Angels - Chapitre South) et Gary DUBE (Hell's Angels - Chapitre South) pour trois (3) kilos de cocaïne (37 000\$/kilo) en présence de l'agent source Martin ROY.
2060. Le 22 mai 2003, Stéphane DUPUIS et René CHARBONNEAU rencontrent l'agent source Martin ROY au Café Européen à Montréal pour confirmer la transaction. En soirée, René CHARBONNEAU livre les trois (3) kilos de cocaïne à ROY.
2061. Le 23 mai 2003, l'agent source Martin ROY effectue un paiement de 74 000\$ à Stéphane DUPUIS.
2062. Le 12 juin 2003, l'agent source Martin ROY remet à Christian CHARTIER, 37 000\$ pour le dernier paiement des trois (3) kilos de cocaïne. L'agent source Martin ROY avait reçu ses instructions de Francesco DEL BALSO de remettre l'argent à Christian CHARTIER.

#### Transaction - 2 kilos de cocaïne

2063. Le 25 juin 2003, une entente est conclue entre Francesco DEL BALSO et Yves LEDUC (Hells Angels - Chapitre South) pour deux (2) kilos de cocaïne en présence de l'agent source Martin ROY. Francesco DEL BALSO donne ses instructions à Stéphane DUPUIS pour la livraison des deux (2) kilos.
2064. Au cours de la soirée du 25 juin 2003, René CHARBONNEAU livre deux (2) kilos de cocaïne à l'agent source Martin ROY.
2065. Le 7 juillet 2003, l'agent source Martin ROY effectue un paiement de 29 000\$ à Francesco DEL BALSO.
2066. Le 16 juillet 2003, l'agent source Martin ROY effectue un paiement de 34 000\$ à Francesco DEL BALSO comme paiement final pour les deux (2) kilos de cocaïne.

#### Transaction - 5 kilos de cocaïne

2067. Le 21 juillet 2003, une entente est conclue entre Francesco DEL BALSO et Yves LEDUC (Hell's Angels - Chapitre South) pour cinq (5) kilos de cocaïne en présence de l'agent source Martin ROY.
2068. Le 24 juillet 2003, l'agent source Martin ROY rencontre Stéphane DUPUIS au Café Européen afin d'y confirmer la logistique pour la livraison du cinq (5) kilos de cocaïne.

2069. Ce même jour, René CHARBONNEAU livre les cinq (5) kilos de cocaïne à l'agent source Martin ROY.

2070. Le 20 août 2003, l'agent source Martin ROY remet 64 000\$ à Stéphane DUPUIS en présence de René CHARBONNEAU.

2071. Le 5 septembre 2003, l'agent source Martin ROY remet 21 600\$ à Stéphane DUPUIS.

2072. Le 25 septembre 2003, l'agent source Martin ROY remet 35 400\$ à René CHARBONNEAU. Il reste alors un solde de 54 000\$ à payer.

Transaction - 10 kilos de cocaïne

2073. Le 2 octobre 2003, l'agent source Martin ROY commande dix (10) kilos de cocaïne à Stéphane DUPUIS. Stéphane DUPUIS attend une confirmation avant de livrer la cocaïne.

2074. Le 3 octobre 2003, René CHARBONNEAU livre dix (10) kilos de cocaïne à l'agent source Martin ROY.

2075. En octobre 2003, suite à la livraison du 10 kg de cocaïne, les policiers ont décidé de retirer l'agent source ROY. Des conversations survenues dans les jours suivants démontrent que les sujets cherchent l'agent source et sont particulièrement préoccupés par le fait qu'ils sont incapables de le rejoindre. DEL BALSO demande alors à sa femme et un de ses hommes de déplacer des sommes d'argent qui sont cachées chez lui.

2076. Le 31 octobre 2003, une perquisition subreptice a été exécutée à la résidence de la mère de Stéphane DUPUIS. Des montants de 215 938\$ en devises canadiennes et 83 506\$ en devises américaines ont été saisis

2077. En février 2004, un ratissage a été fait par l'ERM. Plusieurs sujets ont alors été arrêtés et accusés. Bien qu'impliqués directement, DEL BALSO, DUPUIS et CHARBONNEAU n'ont pas été accusés afin de ne pas nuire à l'enquête dans le projet COLISÉE.

2078. Le 31 mars 2004, lors d'une rencontre au Consenza à laquelle participaient Francesco ARCADI, Francesco DEL BALSO, Lorenzo GIORDANO, Rocco SOLLECITO et d'autres individus, il est question du fait que DEL BALSO ait consulté un avocat et que le fait qu'il n'ait pas été arrêté est un mystère. DEL BALSO mentionne notamment qu'un mandat avait été émis contre lui, « Steph » (Stéphane DUPUIS) et René (CHARBONNEAU) et qu'il a été retiré.



#### 2.4.4. La saisie subreptice de cocaïne et de marihuana au commerce PRO-TOUCH (25 juillet 2003)

2079. En juin 2003, une cache de stupéfiants a été identifiée au 5457 rue Vanden Abeele à Ville St-Laurent.

##### Sujets impliqués :

Angelo FOLLANO  
Carlos Abdel ORELLANA NARVAEZ  
Cesar ORELLANA NARVAEZ  
Andrew WISNIEWSKI  
Roland DEVANTRO

2080. Le 5 juin 2003 vers 07h30, une filature est initiée sur Angelo FOLLANO demeurant au 901 de la Massawippi à Lachenaie.

2081. Vers 10h54, Angelo FOLLANO se rend à une résidence située au 8945 JM Lefebvre à St-Léonard. Il est vu remettre un petit sac à un individu non identifié et repart de la résidence en possession de trois petites boîtes d'environ 6 X 6 X 2,5 pouces.

2082. Vers 11h19, FOLLANO se rend au 7742 Valombre à Montréal (United Gym). Vers 12h00, Carlos Abdel NARVAEZ se rend au même endroit.

2083. Le même jour vers 12h45, Angelo FOLLANO, Carlos NARVAEZ et deux autres individus non identifiés sortent du United GYM, discutent un peu et quittent en même temps. FOLLANO est à bord de son véhicule (Jeep Grand Cherokee) et est accompagné d'un des individus non identifiés. NARVAEZ est à bord de son véhicule (Chevrolet Astro) et l'autre individu non identifié quitte à bord d'un Mazda bleu enregistré à Roland DEVANTRO. Ce dernier fait des manoeuvres de contre-surveillance.

2084. Vers 12h48, Angelo FOLLANO, l'homme non identifié qui l'accompagnait ainsi que Carlos NARVAEZ se rendent au Restaurant La Belle Italienne situé au 5884 Jean-Talon est à Montréal. L'individu non identifié accompagnant Angelo FOLLANO est observé sortir du restaurant, demeurer sur le balcon et regarder dans toutes les directions, semblant surveiller.

2085. Vers 14h25, Angelo FOLLANO et l'individu non identifié se rendent au 7192 6<sup>e</sup> avenue à Montréal. FOLLANO entre seul à l'intérieur pour en ressortir quelques minutes plus tard en possession d'une petite boîte d'environ 2 X 4 X 6 pouces.

2086. Vers 16h04 heures, Angelo FOLLANO est localisé à nouveau au 7192 6<sup>e</sup> avenue, discutant avec un homme non identifié, lequel monte à bord d'un véhicule Chevrolet Blazer et les deux véhicules se suivent pour se rendre au 8945 JM

Lefebvre et ils sont rejoints par Carlos NARVAEZ. Vers 17h14, Carlos NARVAEZ quitte l'endroit pour y revenir vers 17h26. Il demeure dans son véhicule alors qu'Angelo FOLLANO et d'autres individus discutent à l'extérieur. FOLLANO fouille à l'arrière de son véhicule et sort un sac vert à ordures bien rempli et un autre sac en plastique à poignées et les dépose côté passager dans le véhicule de NARVAEZ.

2087. Vers 17h55, NARVAEZ se rend au 5457 Vanden Abeele à Ville St-Laurent, un édifice commercial. Vers 18h06 heures, il est vu près du camion du côté passager et de la porte de service à l'arrière de la bâtisse et quitte quelques minutes après.

2088. Le 25 juin 2003 vers 10h04, quelques véhicules sont stationnés devant le 5457 Vanden Abeele dont un Jeep Cherokee gris et un Volks Fox bleu, deux véhicules enregistrés à Andrew WISNIEWSKI.

2089. Le même jour, vers 17h30, deux individus sortent du stationnement du 5457 Vanden Abeele et s'approchent des enquêteurs en filature. Les deux individus suivent les enquêteurs dans leurs déplacements lors de la surveillance.

2090. Le 26 juin 2003 vers 14h04, le véhicule Jeep Grand Cherokee de FOLLANO est localisé dans le stationnement arrière du 5457 Vanden Abeele. Un peu plus tard, deux individus non identifiés sont observés sortir du 5457 Vanden Abeele, chacun transportant un sac de plastique de style sac à ordures.

2091. Vers 14h45 heures, un individu non identifié se dirige à bord d'un véhicule vers l'enquêteur et observe son véhicule. L'individu circule aux alentours du commerce et semble vérifier.

2092. Le 27 juin 2003 vers 10h32, un enquêteur effectue une vérification à l'intérieur du garage du 5457 Vanden Abeele en passant à pied. Dès que ce dernier est dépassé l'entrée du garage, 3 individus non identifiés sortent du garage et le regardent s'éloigner.

2093. Vers 10h58 heures, le véhicule Jeep Cherokee de Angelo FOLLANO se stationne au 5457 Vanden Abeele.

2094. Vers 14h12, un camion portant l'inscription PRO-TOUCH est stationné devant le 5457 Vanden Abeele. Les vérifications sur l'existence de cette compagnie se sont avérées négatives. Le numéro de téléphone inscrit sur le panneau identifiant cette compagnie sur le commerce est enregistré à Andrew WISNIEWSKI.

2095. Le 18 juillet 2003 vers 12h05, les deux véhicules enregistrés à Andrew WISNIEWSKI sont stationnés devant le 5457 Vanden Abeele.

2096. Le 22 juillet 2003 vers 10h58, le Jeep Cherokee enregistré à Andrew WISNIEWSKI se stationne devant le 5457 Vanden Abeele.
2097. Le même jour, vers 11h35, deux individus non identifiés sont observés autour du véhicule Jeep Cherokee enregistré de WISNIEWSKI. L'un d'eux prend un contenant de plastique noir dans le coffre arrière et les deux individus entrent à l'intérieur du commerce situé au 5457 Vanden Abeele.
2098. Vers 13:39, un Subaru Legacy enregistré à Carlos Abdel NARVAEZ arrive à l'arrière du 5457 Vanden Abeele et un individu entre à l'intérieur. Vers 14h15, le véhicule est déplacé pour entrer dans le garage.
2099. Vers 14h50, le Subaru quitte et est hors de vue pour être localisé vers 15h24 au 6630 Henri Julien, résidence de Carlos Abdel NARVAEZ.
2100. Le 23 juillet vers 13h40, César NARVAEZ se rend au 5457 Vanden Abeele et entre à l'intérieur.
2101. Vers 13h45, un Ford Focus de couleur beige est localisé dans le stationnement arrière.
2102. Vers 14h05, Cesar NARVAEZ monte passager arrière du Ford Focus, les deux autres individus à bord du véhicule sont non identifiés.
2103. Par la suite, entre 14h30 et 16h30, le Ford Focus fait 8 arrêts pour rencontrer brièvement des personnes qui montent à bord et après quelques instants, ressortent du véhicule. Lors de cette surveillance, il a été remarqué qu'à chaque fois que le véhicule s'immobilisait pour rencontrer des personnes, ces dernières étaient sur les lieux prêtes à les rencontrer.
2104. Le 24 juillet 2003 vers 14h52, un mandat général pour effectuer une fouille subreptice est obtenu pour le 5457 Vanden Abeele.
2105. Le 25 juillet 2003 vers 01h10, la fouille subreptice débute. Deux véhicules sont observés stationnés dans le garage, soit une Corvette enregistrée au nom de Marie-Claude FORTIN, conjointe d'Angelo FOLLANO et une Porsche enregistrée à Angelo FOLLANO.
2106. Cette perquisition a permis de saisir environ 4 831 grammes de cannabis et environ 581 gramme de cocaïne. Les substances étaient déjà divisées en plusieurs sacs contenant des petites quantités.

2107. Une somme de 6 485,00\$ en argent canadien et des feuilles de calcul ont également été saisies.
2108. Le 25 juillet 2003 vers 9h09, le Jeep Cherokee enregistré à Andrew WISNIEWSKI arrive au 5457 Vanden Abeele. Le conducteur, après avoir vérifié la boîte aux lettres, entre à l'intérieur. Il ressort un peu plus tard pour faire 2 appels d'une boîte téléphonique pour ensuite retourner au 5457 Vanden Abeele
2109. Vers 10h20, le Chevrolet Van Astro enregistré à Carlos Abdel NARVAEZ arrive et stationne en face 5457 Vanden Abeele et le conducteur entre à l'intérieur.
2110. Vers 10h45, le conducteur du Chevrolet Van Astro et le conducteur du Jeep Cherokee quittent à bord du Astro pour se rendre au 3265 Boul. Gouin, entrent dans l'entrée pour en ressortir aussitôt.
2111. Vers 13h45, Angelo FOLLANO, accompagné d'un individu non identifié, arrivent au 5457 Vanden Abeele.
2112. Vers 14h40, Angelo FOLLANO et un individu non identifié se rendent au resto bar Good Fellas où le Chevrolet Van Astro de NARVAEZ est aussi stationné.
2113. Vers 16h07, Angelo FOLLANO se rend dans un parc aux angles des rues Dante et de Gaspé et rencontre 4 individus non identifiés. Ils sont assis à une table. Ils semblent faire des vérifications.
2114. Le 26 juillet 2003 vers 12h07, une conversation téléphonique est interceptée entre Angelo FOLLANO et Roland DEVANTRO. Ils se questionnent sur ce qui est arrivé et mentionnent qu'il manque des choses.
2115. Des vérifications ont été faites auprès du service de police de Montréal et aucune plainte de vol n'a été faite à cette adresse suite à la perquisition subreptice.
2116. Le 27 janvier 2006, un rapport de la section de l'Identité Judiciaire de la GRC indique que des empreintes digitales ont été prélevées sur les objets saisis le 25 juillet 2003; il s'agit des empreintes digitales de:
- Andrew WISNIEWSKI et  
Cesar NARVAEZ ORELLANA

#### **2.4.5. La saisie de 3 kg de cocaïne (12 novembre 2003)**

2117. En novembre 2003, le Service de police de la ville de Montréal a entrepris une enquête sur les activités d'un dénommé Jean-François MOSRY, un fournisseur de cocaïne qui utiliserait son domicile pour faire des transactions de stupéfiants.



2118. Le 12 novembre 2003, Angelo FOLLANO, Roland DEVRANTRO et Angelo AUGELLO sont observés se rendre à la résidence de MOSRY située au 7981 rue Tellier à Montréal. Ils sont ensuite suivis jusqu'au 2110 Tillemont, à Montréal. Peu de temps après sa sortie du 2110 Tillemont, soit vers 13h08, AUGELLO est intercepté et arrêté. Lors de la fouille de son véhicule, la police saisit 1 kg de cocaïne.

2119. Suite à l'arrestation d'AUGELLO, un point d'observation est maintenu sur le 2110 Tillemont. FOLLANO et DEVANTRO sont observés se rendre à cette adresse à 2 reprises après l'arrestation d'AUGELLO. Ils sont interceptés et arrêtés vers 16h00; 2 kg de cocaïne et 28 000\$ sont alors saisis.

2120. Certaines conversations téléphoniques interceptées suite à ces événements démontrent que Francesco DEL BALSO a été avisé des arrestations et qu'il a été en contact avec les avocats représentant les accusés.

2121. Quatre individus ont été accusés en lien avec cette affaire MOSRY, AUGELLO, FOLLANO et DEVANTRO. MOSRY et AUGELLO ont plaidé coupable; les accusations ont été retirées à l'égard de FOLLANO et DEVANTRO.

#### **2.4.6. La saisie de 900 000\$ (novembre 2003)**

##### Sujets impliqués :

Franco PELLEGRINO  
Angelo FOLLANO  
Francesco DEL BALSO  
Giuseppe COLAPELLE  
Lorenzo GIORDANO

2122. Le 19 novembre 2003 vers 21h03, lors d'une conversation téléphonique, Francesco DEL BALSO avise Giuseppe COLAPELLE que le courrier pour l'argent s'est fait arrêter en possession de 900 000,00 dollars.

2123. Le 19 novembre 2003 vers 23h07, Franco PELLEGRINO appelle Francesco DEL BALSO et confirme que son ami s'est fait arrêter avec 900 000,00 dollars et qu'ils sont très nerveux de la situation.

2124. Le 19 novembre 2003 vers 23h43, pendant qu'Angelo FOLLANO dit en arrière plan « Je sais pas qu'est-ce qu'il a fait, qu'est qu'il n'a pas fait ...yeah that's it », Franco PELLEGRINO appelle Francesco DEL BALSO pour l'aviser qu'ils vont se voir le lendemain.

2125. Le 20 novembre 2003 vers 09h52, Francesco DEL BALSO appelle Franco PELLEGRINO pour l'aviser que lui et son ami (Lorenzo GIORDANO) s'en vont le récupérer.

2126. Le 20 novembre 2003 à 11h44, Francesco DEL BALSO appelle Giuseppe COLAPELLE pour l'aviser qu'il est avec Lorenzo (GIORDANO) et Frank (PELLEGRINO) et qu'ils sont en train de régler quelque chose (perte du 900 000,00\$).

#### **2.4.7. La saisie de 241 710\$ (décembre 2004)**

2127. Le 20 décembre 2004, des policiers du NYPD ont arrêté une personne du nom de Gioacchino FLAMMIA alors qu'il conduisait un véhicule relativement à une transaction de marihuana. Le véhicule était immatriculé au nom de Gioacchino FLAMMIA, adresse : 126, Chemin de L'équerre, Laval (Québec). La fouille du véhicule a permis de trouver et de saisir 241 710 \$US qui avaient été dissimulés dans l'une des portières du véhicule. FLAMMIA a par la suite été remis en liberté et le NYPD a poursuivi son enquête.

2128. Du 14 décembre 2004 au 17 janvier 2005, plusieurs conversations relatives à la saisie d'argent ont été interceptées. Les personnes impliquées sont les suivantes :

Gioacchino FLAMMIA  
Angelo FOLLANO  
Franco PELLEGRINO  
Domenico MACRI  
Giuseppe TORRE  
Francesco DEL BALSO  
Francesco ARCADI  
Antonio CAPITANIO  
Giuseppe COLAPELLE  
Yannick CAMPAGNA  
Emanuel Pietro COLAPELLE  
Barry CULLEN

2129. Le 16 décembre 2004 vers 19h50, au cours d'une conversation téléphonique entre Giuseppe TORRE et Tony PESCI, TORRE demande à PESCI où se trouve le chemin du «lieu de livraison». PESCI répond qu'il est près de l'aéroport, Waveland ou Woodland.

2130. Le même jour vers 19h56, au cours d'une conversation téléphonique entre Giuseppe TORRE et Gioacchino FLAMMIA, TORRE informe FLAMMIA que l'adresse est le 10700 Waveland Ouest.

2131. Le 18 décembre 2004 à 11h46, au cours d'une conversation téléphonique entre Giuseppe TORRE et Gioacchino FLAMMIA, FLAMMIA informe TORRE qu'il vient juste de terminer une livraison et que quelqu'un se dirige vers l'entrepôt pour ramasser quelques jouets.

2132. Le même jour vers 19h36, au cours d'une conversation téléphonique entre Giuseppe TORRE et Gioacchino FLAMMIA, TORRE dit à FLAMMIA que "Z"

sera lundi. FLAMMIA dit qu'il partira lundi matin (le 20 décembre 2004) à l'heure habituelle.

2133. Le 20 décembre 2004 à 17h40, au cours d'une conversation téléphonique entre Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO, les deux interlocuteurs sont dans un état de panique. Ils doivent communiquer avec quelqu'un (LAZZA) par l'entremise de «Frank».
2134. Le même jour vers 17h59, au cours d'une conversation téléphonique entre Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO, PELLEGRINO dit qu'il y a toutes sortes d'excuses pour le 180. Il est 6 heures et ce n'est pas fait. FOLLANO demande s'il s'agit du un ou du un quatre-vingt. PELLEGRINO dit que le gars va partir si l'autre ne se présente pas. FOLLANO demande si «il» a utilisé le 280. PELLEGRINO répond non, pas le 280. Il était seulement censé avoir le 180. PELLEGRINO ne sait pas ce qui se passe parce que l'autre est incapable de joindre un certain LAZZA. FOLLANO veut que PELLEGRINO dise à des tiers de leur donner leur (PELLEGRINO et FOLLANO) argent. PELLEGRINO répond que DEL BALSO ne peut pas faire ça maintenant.
2135. Vers 18h36, au cours d'une conversation téléphonique entre Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO, ils disent ne pas savoir ce qui se passe. PELLEGRINO dit d'essayer de trouver le certain LAZZA pour voir si au moins il a le 100.
2136. Vers 20h26, au cours d'une conversation téléphonique entre Angelo FOLLANO et Antonio CAPITANIO, CAPITANIO veut rencontrer FOLLANO, affirme qu'il est dans la «merde» et explique que ce n'est pas pour «le vieux» (ARCADI). FOLLANO répond qu'il ne l'a pas en main, mais que c'est en chemin.
2137. Vers 20h20 heures, Gioacchino FLAMMIA est arrêté par le NYPD alors qu'il a en sa possession 241 710 \$US. L'argent est saisi et, plus tard, FLAMMIA est relâché.
2138. Le même jour vers 20h32, au cours d'une conversation téléphonique entre Angelo FOLLANO et Domenico MACRI, MACRI informe FOLLANO qu'il va prendre l'argent même s'il n'a pas été changé. Il ajoute qu'il en a besoin le soir même pour les «gars à Jarry» (Club social Le Consenza).
2139. Vers 20h37, au cours d'une conversation téléphonique entre Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO, PELLEGRINO dit avoir le cent et qu'il ne sait pas encore au sujet du reste.
2140. Vers 20h38, au cours d'une conversation téléphonique entre Domenico MACRI et Francesco DEL BALSO, MACRI demande où il peut obtenir 57 jusqu'à demain,

jusqu'à ce que PELLE (Franco PELLEGRINO) arrange le tout. MACRI doit le donner à COMPARE (Francesco ARCADI) le soir même.

2141. Le 21 décembre 2004 à 09h38, au cours d'une conversation téléphonique entre Giuseppe TORRE et Antonio CAPITANIO, TORRE informe ce dernier que «Ils ont eu mon gars hier soir», et il lui dit de se dépêcher.

2142. Le 21 décembre 2004 à 10h53, au cours d'une conversation téléphonique entre Domenico MACRI et Francesco DEL BALSO, MACRI demande un numéro de téléphone où joindre PELLE (Franco PELLEGRINO) et informe DEL BALSO qu'il a perdu 82 dollars.

2143. Le même jour vers 10h55, au cours d'une conversation téléphonique entre Francesco DEL BALSO et Giuseppe TORRE, DEL BALSO demande ce qui s'est passé. TORRE répond qu'il ne sait pas et qu'il (TORRE) va voir FRANCISCHIELLO (Me Anthony FRANCISCHIELLO).

2144. Le même jour vers 10h56, au cours d'une conversation téléphonique entre Giuseppe TORRE et Ray KANHO, TORRE dit à KANHO qu'il (TORRE) avait eu un gros problème hier soir et qu'ils avaient perdu gros.

2145. Vers 12h15, au cours d'une conversation téléphonique entre Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO, PELLEGRINO dit à FOLLANO que le gars s'est fait épingler tout de suite après avoir quitté un certain BELLO, et que le gars qui s'est fait épingler est de retour ici. Apparemment, ils «lui» ont dit que ce n'était pas beaucoup et de «foutre le camp». PELLEGRINO dit que 100 lui appartenait (PELLEGRINO) et qu'un certain JOE était au courant de la situation.

2146. Vers 12h21, au cours d'une conversation téléphonique entre Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO, FOLLANO demande où se trouve le180. PELLEGRINO répond que c'est un certain Bello qui l'a, et qu'il ne l'a pas donné « au gars d'ici » la veille.

2147. Vers 12h39, au cours d'une conversation téléphonique entre Giuseppe TORRE et Angelo FOLLANO, TORRE dit à FOLLANO que FOLLANO et un tiers l'ont envoyé à toutes les meilleures personnes. TORRE ajoute que «ils» (les autorités américaines) ont eu son ami là-bas. TORRE attend maintenant qu'ils (les autorités américaines) le laissent partir, et il va voir FRANCISCHIELLO (Me Anthony FRANCISCHIELLO). Questionné sur les raisons pour lesquelles « ils » (autorités américaines) l'ont laissé partir (l'ami), TORRE répond que «ils» n'ont rien, mais que «ils» ont tout gardé.



2148. Vers 12h42, au cours d'une conversation téléphonique entre Angelo FOLLANO et Franco PELLEGRINO, FOLLANO confirme que c'est vrai.

2149. Vers 12h44, au cours d'une conversation téléphonique entre Angelo FOLLANO et Giuseppe TORRE, TORRE lui dit de venir lorsqu'ils iront voir «Tony» (Me Anthony FRANCISCHIELLO).

2150. Le 22 décembre 2004, Yannick CAMPAGNA, Emanuel Pietro COLAPELLE et Barry CULLEN sont arrêtés par le NYPD en possession de 107 000 \$. Ces arrestations ont subséquemment mené à des perquisitions à la chambre d'hôtel de CAMPAGNA et à l'entrepôt utilisé pour la réception et la livraison de marihuana en provenance du Canada.

2151. Le 23 décembre 2004 à 10h55, au cours d'une conversation téléphonique entre Giuseppe TORRE et sa femme Polisena DELLE DONNE, TORRE l'informe qu'il vient tout juste de quitter le bureau du notaire et que c'est un gâchis. Il ajoute qu'un autre gars a disparu.

#### **2.4.8. Les exportations de marihuana aux États-Unis impliquant Kamel Mahmoud AOUE, Antonio CAPITANIO et Domenico MACRI**

2152. L'enquête a permis d'établir que certains membres de l'organisation, impliqués par ailleurs dans d'autres sphères d'activités criminelles, s'adonnaient aussi à l'exportation de marijuana vers les États-Unis. En tout, les conversations interceptées ont permis d'identifier cinq (5) exportations.

##### **2.4.8.1 La première exportation (mars et avril 2005)**

2153. La première exportation se déroule entre la fin mars 2005 et le début avril 2005. Elle concerne un total de 40 livres de cannabis vendues pour 127 000\$ US. Le fournisseur du cannabis était Anthony CAPITANIO, l'exportateur Kamel (Jimmy) AOUE, l'intermédiaire entre CAPITANIO et AOUE était Antonio DELL'ERMO et l'intermédiaire entre les clients américains et AOUE était Tarlochan (Billy) BAJAJ.

2154. Le 13 avril 2005 vers 14h28, BAJAJ demande à AOUE combien des tiers lui doivent maintenant; AOUE dit qu'il doit faire le calcul. BAJAJ dit que le gars qui est venu livrer s'est fait intercepter par «the border patrol» et qu'il a été arrêté. AOUE dit qu'il (le gars) est chanceux qu'ils («the border patrol») ne l'ont pas arrêté alors qu'il descendait. AOUE demande ce qu'ils vont faire avec le 2<sup>e</sup>; BAJAJ dit qu'il ne le sait pas, que l'argent n'est pas perdu, mais que c'est un casse-tête. AOUE dit qu'il va envoyer le vrai, le bon avec le gars qui va le lui donner tout de suite. AOUE dit qu'ils auraient pu faire 25, 30 «Gs» (25 000\$-30 000\$).

2155. Vers 14h49, AOUDE dit à BAJAJ que si des tiers veulent lui payer 24 (24 000\$), il « break even ». AOUDE dit qu'il le vendrait à 34 (34 000\$) mais que puisque le tiers dit que ce n'était pas bon, il veut avoir son prix « cost » qui est en fait 26 (26 000\$), mais que puisque les tiers lui avaient payé l'autre 34 (34 000\$), il balance. AOUDE dit que le total est de 49 800 et demande à BAJAJ d'essayer de voir ce qu'il peut avoir, qu'il a promis quelque chose à quelqu'un pour 5 (heures). AOUDE dit qu'il doit payer à l'avance. AOUDE sait que ça se vend au moins 28-29 (28 000\$-29 000\$) aux « States » (États-Unis) même si c'est de mauvaise qualité.
2156. Vers 20h21, AOUDE et Joe discutent au sujet d'un courrier qui s'est fait intercepté par les autorités américaines. AOUDE dit qu'il va lui donner les prochains pour 35 (3,500\$ la livre); Joe dit que ça convient, en autant que ce soit tous des « original real Jacks » (variété de cannabis). AOUDE dit qu'il en a 80 (livres). AOUDE demande combien de temps Joe a besoin pour régler la première (exportation), qu'il reste 47,000 (47,000\$). Joe dit qu'il devrait recevoir de l'argent sous peu, que les choses ont été distribuées (cannabis) et qu'il attend pour être payé.
2157. Le 14 avril 2005 vers 21h35, AOUDE discute avec DELL'ERMO de ses problèmes de payer Anthony (CAPITANIO) dit à DELL'ERMO qu'il est prêt à payer 2 000\$ de plus à Anthony (CAPITANIO), soit 50\$ sur chaque (50\$ sur chaque livre de cannabis / 2 000\$ vise donc 40 livres).
2158. Les conversations interceptées les 17 et 18 avril 2005 entre DELL'ERMO et AOUDE démontrent qu'AOUDE a de grandes difficultés à obtenir le paiement (du cannabis exporté) des américains pour payer CAPITANIO. AOUDE passe par une connaissance de DELL'ERMO, un certain Nick, pour emprunter 25 000\$ afin de payer CAPITANIO.

#### **2.4.8.2 La deuxième exportation (avril et mai 2005)**

2159. La deuxième exportation se déroule entre la mi-avril 2005 et le début mai 2005. Elle concerne un total de 60 livres de cannabis vendues pour entre 138 000\$ et 150 000\$ (soit entre 2 300\$ et 2 500\$ par livre). Le fournisseur du cannabis était Anthony CAPITANIO, l'exportateur Kamel (Jimmy) AOUDE, l'intermédiaire entre CAPITANIO et AOUDE était Antonio DELL'ERMO et l'intermédiaire entre les clients américains et AOUDE était Tarlochan (Billy) BAJAJ.
2160. Le 19 avril 2005 vers 23h09, DELL'ERMO avise AOUDE qu'il vient de quitter Anthony (CAPITANIO) et que c'est réservé pour vendredi ou samedi, qu'il va avoir certainement 60 (livres de cannabis). DELL'ERMO dit que ce sera de 23 à 25 \$ pour le travail (2 300\$ à 2 500\$ par livre de cannabis). DELL'ERMO dit qu'il doit mettre un 50 sous pour lui (côte de 50\$ par livre de cannabis).

2161. Le 24 avril 2005 vers 21h28, AOUE demande à BAJAJ s'il a parlé à Jay (client américain); BAJAJ dit que oui, que le gars (de Jay) arrive de là (des États-Unis) le lendemain matin. AOUE demande à BAJAJ le numéro pour Jay, puis dit à BAJAJ que « the stuff is all good » (que le cannabis est de bonne qualité).

2162. Le même jour vers 21h36, Jay s'excuse auprès d'AOUE pour le délai (de paiement). AOUE lui dit que s'il a besoin de temps, il n'a qu'à l'aviser et qu'il avisera à son tour son gars. Jay dit qu'il aurait 130,140 à donner (130 000\$ - 140 000\$).

2163. Le 25 avril 2005, l'écoute électronique sur Kamel AOUE cesse.

2164. Le 16 mai 2005 vers 19h31, DELL'ERMO dit à CAPITANIO qu'il est avec Jimmy (AOUE) et qu'il sera en mesure de fermer le dossier (payer la balance de l'exportation) le lendemain après-midi.

2165. Le 21 mai 2005 vers 20h41, DELL'ERMO et CAPITANIO discutent de clients qu'ils doivent collecter (pour leurs affaires de cannabis).

#### **2.4.8.3 La troisième exportation (juillet et août 2005)**

2166. La troisième exportation se déroule entre la fin juillet 2005 et le début août 2005. Elle concerne un total de 90 livres de cannabis vendues pour entre 216 000\$ et 270 000\$ US (soit entre 2 4000\$ et 3 000\$ US par livre). Les fournisseurs du cannabis étaient Anthony CAPITANIO et Domenico MACRI et l'exportateur était Kamel (Jimmy) AOUE.

2167. En effet, vers la fin juillet 2005, l'écoute électronique est reprise à l'endroit d'AOUE et on peut confirmer qu'une troisième exportation de cannabis avait déjà eu lieu vers les États-Unis.

2168. Le 28 juillet 2005 vers 14h15, AOUE avise Terry (intermédiaire avec les clients américains) que son ami Jack sera chez le cousin de Terry vers l'heure du souper. Terry dit que cela convient. AOUE dit à Terry de dire à son cousin de préparer quelque chose (argent pour livres de cannabis exportées).

2169. Le même jour vers 16h14, Jay dit à AOUE qu'il va avoir les documents (argent) pour 9 heures (21h00). Jay dit qu'il a environ 38 (38 000\$).

2170. Les conversations interceptées entre AOUE et ses clients américains, ainsi qu'avec un dénommé Karim KOBEISI (courrier) démontrent que le 29 juillet 2005, KOBEISI ramasse 38 000\$ de clients américains pour le compte d'AOUE.

2171. Le 31 juillet 2005 vers 21h57, CAPITANIO demande à AOUE quand la facture sera réglée; AOUE répond mercredi. CAPITANIO dit que tout le monde est stressé; AOUE dit qu'il ne fait pas de profit, qu'il paie de sa poche. CAPITANIO demande à AOUE si des tiers font quelque chose (un profit) sur les 65 (livres de cannabis). CAPITANIO explique à AOUE que Domenic (MACRI) est inquiet, qu'il veut qu'AOUE règle la facture avant de lui en donner d'autre (livres de cannabis). CAPITANIO explique que ce n'est pas facile d'obtenir des choses (livres de cannabis) sans les payer. CAPITANIO dit qu'ils vont régler cette transaction puis travailler autrement.
2172. Le 1<sup>er</sup> août 2005 vers 22h43, Jay dit à AOUE qu'il a 47 (47 000\$) avec lui. AOUE dit qu'il en a besoin de plus, que Jay doit régler toute l'affaire demain. Jay dit qu'il va essayer mais AOUE réplique que demain fera 8 jours et qu'il doit le retrouver (l'argent). Jay demande s'il a une chance pour les « jacks » (variété de cannabis); AOUE dit que oui, mais qu'avant qu'il puisse en avoir, il doit régler l'autre transaction.
2173. Le 4 août 2005 vers 12h00, AOUE demande à Jay pourquoi ses gars ont tant de misère à payer. Jay et AOUE calculent les montants d'argent que Jay doit à AOUE. Jay dit que sa facture totale auprès d'AOUE était de 124 (124 000\$).
2174. Le même jour vers 14h29, Terry dit à AOUE que son cousin (Clint) a reçu 30 (livres de cannabis) et qu'il lui en reste 20 (livres de cannabis). AOUE dit qu'il lui en reste (à Clint) 3 ou 4 (livres de cannabis) de la première (transaction).
2175. Le 10 août 2005 vers 13h20, Jay avise AOUE qu'il est en route en compagnie de Chris pour remettre l'argent à Clint pour payer le tout (la dernière transaction de cannabis). AOUE dit que son gars va rencontrer Clint samedi, qu'il va lui donner des « hairy jacks » (variété de cannabis) à 34 (3 400\$ la livre). AOUE dit qu'il va envoyer environs 250 (250 livres de cannabis) mais que Jay devrait en prendre un peu à la fois et les payer au fur et à mesure.

#### **2.4.8.4 La quatrième exportation (août 2005)**

2176. La quatrième exportation se déroule à la mi-août 2005. Elle concerne un total de 32 livres de cannabis vendues pour 83 200\$ US (soit 2 600\$ la livre). Les fournisseurs du cannabis étaient Anthony CAPITANIO et Domenico MACRI et l'exportateur était Kamel (Jimmy) AOUE. Giuseppe (Joe) TORRE et Antonio (Tony) DELL'ERMO interviennent aussi afin de régler la dette d'AOUE envers l'organisation.
2177. Le 11 août 2005 vers 15h04, CAPITANIO demande à AOUE si c'est 100 (livres de cannabis) qu'il veut tout de suite; AOUE dit qu'il (un tiers) va les prendre



mais qu'il va devoir lui donner du temps pour les papiers (l'argent). CAPITANIO demande combien de temps; AOUE dit environ une semaine. Dans un appel subséquent, CAPITANIO dit à AOUE que c'est correct, mais que s'il dépasse la limite de temps (pour le payer) il va devoir s'arranger et l'assumer lui-même. AOUE dit que ce ne sera pas un problème qu'il (un tiers) est en mesure de faire bouger la marchandise rapidement parce qu'elle n'est pas chère.

2178. Le même jour vers 17h31, AOUE dit à TERRY (intermédiaire avec les clients américains) qu'il est prêt à envoyer 100 de « the regular stuff » (livres de cannabis) à 26 (2 600\$ la livre).
2179. Le 17 août 2005 vers 11h46, AOUE avise CAPITANIO que le gars (courrier d'argent) est en route et qu'il (AOUE) pourra venir voir CAPITANIO aujourd'hui. CAPITANIO demande s'il va tout avoir aujourd'hui; AOUE répond oui. CAPITANIO demande si c'est 102 (102 000\$); AOUE dit qu'il va avoir 83 de « the other side » (83 000\$US).
2180. Le 18 août 2005 vers 09h01, CAPITANIO dit à Giuseppe TORRE qu'il va « crack the guy » (AOUE) à cause de la balance de 102 (102 000\$) qu'il lui doit. CAPITANIO dit qu'il a entendu que TORRE assumait toute responsabilité. CAPITANIO dit qu'ils (fournisseurs de cannabis) ne veulent pas lui donner d'autres choses (livres de cannabis) avant qu'il (CAPITANIO) les ait payés et qu'il leur doit 50 (50 000\$).
2181. Le 19 août 2005 vers 11h18, CAPITANIO informe TORRE qu'il vient de parler à Jimmy (AOUE) et que ce dernier l'a avisé que son gars (courrier) s'est fait intercepté par la police. CAPITANIO lui aurait dit qu'il s'en fou, qu'il veut son argent. CAPITANIO dit qu'il doit l'amener (AOUE) voir « the Sauce » (Giuseppe SOLLECITO) le lendemain. CAPITANIO avise TORRE qu'il (AOUE) s'en vient le voir. TORRE dit qu'ils devraient (lui et CAPITANIO) l'amener (AOUE) à Vince. CAPITANIO demande à TORRE de tenter d'obtenir au moins 50 (50 000\$).
2182. Le même jour vers 12h58, AOUE dit à Giuseppe TORRE qu'il peut mettre la maison de Billy (Bajaj TARLOCHAN) en garantie (pour payer sa dette auprès de CAPITANIO). TORRE dit qu'il peut le faire par l'entremise de sa compagnie de financement. AOUE dit que son gars (courrier) s'est fait intercepté à Albany ce matin. TORRE demande s'ils (les autorités) l'ont trouvé; AOUE dit oui, le sien (argent) et celui de quelqu'un d'autre. TORRE dit qu'il va s'en occuper, qu'il rencontre ses partenaires. TORRE demande combien AOUE doit; AOUE répond que sans profit, il doit 75 (75 000\$) mais qu'il (CAPITANIO) veut des

profits donc c'est 102 000\$. TORRE dit qu'il (CAPITANIO) va attendre pour ses profits.

2183. Le même jour vers 13h03, TORRE dit à CAPITANIO qu'il va arranger un tiers (AOUDE) avec sa compagnie. CAPITANIO demande comment il va faire; TORRE dit qu'il (AOUDE) va mettre la maison de son ami (TARLOCHAN) en garantie. CAPITANIO dit que c'est 102 (102 000\$), qu'il a déjà payé 13 « dimes » (13 000\$) en « juice » (intérêt).

2184. Le 24 août 2005 vers 17h18, Domenico MACRI explique à Giuseppe TORRE qu'il va aller voir un tiers (AOUDE) le lendemain à son restaurant. TORRE dit que cela ne changera rien. MACRI dit qu'il s'en fou, qu'il est tanné d'entendre ses histoires (à AOUE). MACRI dit que c'est fini, qu'il (AOUE) le fait paraître mal et qu'il va lui coûter sa business.

2185. Le même jour vers 17h25, TORRE explique à AOUE qu'il vient d'avoir une discussion avec un tiers (MACRI) et que ce dernier est « freaking out ». TORRE dit que le tiers (MACRI) va venir le voir le lendemain. TORRE demande si AOUE peut obtenir quelque chose de quelqu'un ce soir; AOUE dit qu'il peut peut-être avoir 5-6-7 (milles dollars). AOUE dit que le problème c'est que le gars veut son profit. TORRE demande combien AOUE doit sans les profits; AOUE répond 70 « Gs » (70 000\$) moins ce qu'il vient de donner, soit 15 (15 000\$), pour un total de 55 (55 000\$) canadiens.

2186. Le même jour vers 17h36, TORRE et CAPITANIO discutent d'un tiers (MACRI) qui est en train de « losing it ». TORRE dit qu'il va s'occuper de Sauce (Giuseppe SOLLECITO). TORRE demande combien il (AOUE) doit sans tenir compte des profits; CAPITANIO dit qu'il ne le sait pas, qu'ils (CAPITANIO et AOUE) ont fait « 4 shots » (4 exportations). TORRE dit qu'il (AOUE) lui a dit qu'il devait 70 (70 000\$) moins le 15 (15 000\$) donné pour un total de 55 (55 000\$). CAPITANIO dit que c'est 102 (102 000\$) moins 15 (15 000\$) pour un total de 87 (87 000\$). TORRE lui demande de ne pas compter ses profits. CAPITANIO dit que s'il s'occupe de Sauce (Giuseppe SOLLECITO), il restera 37 (37 000\$) et qu'ils peuvent attendre pour cela. CAPITANIO dit que le paiement doit se faire le lendemain.

2187. Le même jour vers 22h37, AOUE dit à TORRE que son ami Charles (HUNEAULT) va aller voir Anthony (CAPITANIO) pour lui remettre 60 (60 000\$) pour AOUE.

2188. Le même jour vers 23h37, CAPITANIO confirme à TORRE qu'il a rencontré l'ami du gars (à AOUE, soit Charles HUNEAULT). Le gars (HUNEAULT) était pour

amener 60 (60 000\$) à CAPITANIO le lendemain. CAPITANIO dit que le gars (HUNEAULT) lui a dit de ne pas faire affaires avec le tiers (AOUDE), que ce dernier leur doit (aux Hell's Angels) 400 (400 000).

2189. Le 3 septembre 2005 vers 18h47, CAPITANIO dit à DELL'ERMO que dans son livre, Jimmy (AOUDE) lui doit toujours 27 000 (\$). CAPITANIO demande à DELL'ERMO de tenter de récupérer ce montant.

#### **2.4.8.5 La cinquième exportation (novembre 2005)**

2190. La cinquième exportation se déroule vers la fin novembre 2005. Elle concerne un total de 60 livres de cannabis achetées à 174 000\$ CDN (soit 2 900\$ par livre). Les fournisseurs du cannabis étaient Giovanni (Johnny) PETRELLA et Liborio (Bobby) SCIORTINO pour Anthony CAPITANIO et Domenico MACRI, l'exportateur étant toujours Kamel (Jimmy) AOUE.

2191. Le 3 novembre 2005 vers 18h25, TERRY (intermédiaire avec les clients américains) demande à AOUE si les choses marchent pour le lendemain ou non; AOUE dit que selon lui oui. Terry dit que les gars sont après lui; AOUE dit que la seule chose qui le préoccupe est s'ils ont l'argent. Terry dit qu'ils auront l'argent. Ils discutent de marchandise et de prix. Terry dit qu'il y a une sécheresse là-bas (États-Unis). Terry dit qu'AOUE peut envoyer 20-25 (livres de cannabis).

2192. Le 22 novembre 2005 vers 12h43, AOUE dit à TERRY qu'il a vu le stock hier mais que le tiers veut attendre que tout soit correct.

2193. Le 25 novembre 2005 vers 16h18, AOUE dit à Terry d'aviser son cousin (Clint) qu'il va recevoir 63 « in » (63 livres de cannabis cultivées à l'intérieur) lundi. AOUE dit à Terry de lui donner 32 (3 2000\$ la livre de cannabis).

2194. Le 30 novembre 2005 vers 19h28, AOUE avise Terry qu'un tiers est de l'autre côté (États-Unis) et qu'il sera (à un endroit) tard ce soir ou le lendemain. Terry demande à AOUE s'il est en mesure d'en faire une autre (exportation) rapidement. AOUE dit que ça peut se faire rapidement en autant qu'il soit payé pour celui-ci.

2195. Le 6 décembre 2005 vers 21h58, AOUE dit à Terry qu'il ne peut vraiment plus attendre (pour être payé), qu'on lui avait dit que ce serait tout de suite et que ça fait déjà 3 jours. Terry dit de ne pas oublier qu'un tiers ne l'a (le cannabis) que depuis la veille. Terry dit que c'est normal que tout le monde n'est pas prêt quand ils sont prêts, que ce n'est pas 50\$ qu'AOUE veut, c'est 190\$ (190 000\$). AOUE dit qu'ils vont devoir s'arranger autrement pour la prochaine fois parce que s'il veut continuer à travailler avec ces gars là, il ne peut pas les niaiser.

2196. Le 7 décembre 2005 vers 23h02, PETRELLA contacte AOUE pour voir s'il a des nouvelles (de l'argent à être récupéré) parce qu'un tiers est « buzzing ». PETRELLA dit de ne pas s'en faire, que c'est la première fois et que la prochaine fois ils seront plus confortable.
2197. Le 8 décembre 2005 vers 11h30, Terry dit à AOUE qu'il attend une confirmation, mais qu'il pourrait peut-être ramasser le montant total, qu'il a demandé le montant total ou au moins trois quarts. AOUE dit qu'il doit donner 30 « Gs » (30 000\$) à un tiers, que Terry sait comment ils sont (des tiers), que ça peut leur prendre 1 semaine, 2 semaines pour apporter (la cannabis) mais qu'ils veulent être payés. Terry se dit confiant d'avoir quelque chose.
2198. Le 12 décembre 2005 vers 11h57, Terry avise AOUE que son cousin (Clint) s'est fait tiré la veille et qu'il est à l'hôpital. AOUE demande ce qui est devenu de la chose (le cannabis ou l'argent); Terry ne le sait pas, il pense que son cousin l'a encore. AOUE dit qu'il ne sait pas quoi faire, qu'il pense que c'est 150 000\$.
2199. Le 13 décembre 2005 vers 10h32, AOUE avise PETRELLA qu'il attend toujours des nouvelles de l'incident (avec Clint).
2200. Le 16 décembre 2005 vers 10h16, Terry avise AOUE les choses ne vont pas bien, que les gars (qui ont attaqués Clint) ne l'ont pas eu mais que les gars qui sont venus enquêter par la suite (la police) l'ont pris (le cannabis). Terry a dit à son cousin de venir avec le rapport de police pour AOUE.
2201. Le 19 décembre 2005 vers 22h18, Liborio SCIORTINO avise AOUE que cela fait un mois et demi qu'il attend après (l'argent pour le cannabis). SCIORTINO veut qu'AOUE mette de la pression (pour récupérer l'argent).
2202. Le 20 décembre 2005 vers 22h17, AOUE dit à PETRELLA qu'il sait que ce dernier subit de la pression, qu'il fait tout ce qu'il peut faire pour régler (la situation). AOUE lui demande d'obtenir plus de temps auprès d'un tiers, de dire à ce tiers qu'AOUE payera tout l'extra qu'il aura à payer.
2203. Le 21 décembre 2005 vers 13h37, DELL'ERMO avise AOUE que Johnny (PETRELLA) veut « the papers » (l'argent) tout de suite. DELL'ERMO dit qu'AOUE le met dans le trouble et que la réputation d'AOUE « will start going down the tubes ».
2204. Le même jour vers 16h43, AOUE dit à Michele TORRE qu'il est malchanceux, que tout ce qu'il touche va mal. AOUE dit qu'il vient d'apprendre que « the stuff » (le cannabis) venait d'Anthony (CAPITANIO). AOUE dit qu'il doit payer la balance de 174 000(\$) et que s'il avait su que Johnny (PETRELLA) avait pris la



marchandise (le cannabis) d'Anthony (CAPITANIO), il ne l'aurait jamais pris. AOUDE dit qu'Anthony (CAPITANIO) a su aujourd'hui que la marchandise (le cannabis) était allée à AOUDE et qu'il a appelé le neveu de Mike, Tony (DELL'ERMO), pour qu'il dise à AOUDE de trouver l'argent aujourd'hui.

2205. Le 22 décembre 2005 vers 13h48, AOUDE dit à Julie PEDICELLI qu'il a des dettes pour 1.5 million et pas avec n'importe qui, avec les « Hell's » (Hell's Angels) et la mafia. AOUDE dit qu'il peut se faire tuer à n'importe quel moment.

2206. Le 23 décembre 2005 vers 23h25, AOUDE reçoit un message texte de la part d'un numéro de la région de New York indiquant que 60 (livres de cannabis) sont là-bas (New York) et que la personne va lui donner 3700 (3 700\$ la livre).

2207. Le 28 décembre 2005 vers 19h26, AOUDE demande de l'aide à un dénommé ZIAD. AOUDE explique qu'il a un problème avec un tiers qui veut le rencontrer sur le boulevard Industriel pour qu'AOUDE lui donne l'argent qu'il lui doit. AOUDE dit ne pas avoir l'argent qu'il doit. AOUDE dit que le tiers est un italien. ZIAD dit qu'AOUDE est mieux de ne pas y aller avec d'autres et qu'il va essayer de trouver une solution.

2208. Le 5 janvier 2006 vers 22h03, AOUDE à DELL'ERMO dit qu'il ne veut pas aller voir Moreno (GALLO) parce que ce n'est pas rendu là. DELL'ERMO lui demande de répéter qui il ne veut pas aller voir? AOUDE dit son ami (à un tiers), le gars au Solid Gold. DELL'ERMO rit et dit que ce gars là (du Solid Gold, Moreno) « is fed up even with them ». DELL'ERMO dit que s'il va le voir ce gars là (du Solid Gold, Moreno) il va pouvoir l'aider. DELL'ERMO demande s'il le connaît; AOUDE dit oui. DELL'ERMO lui dit d'aller voir ce gars là, qu'il peut arrêter la pression de tout le monde. Plus loin DELL'ERMO dit de cette même personne que personne ne peut le refuser. Ils poursuivent en discutant des dettes d'AOUDE.

2209. Le 6 janvier 2006 vers 16h53, AOUDE dit à son frère NASSER qu'il a parlé à un gars ce matin au sujet des italiens et que ce tiers les a retardés de 3 mois. AOUDE demande à son frère NASSER de le dire aussi au québécois (HUNEAULT) comme ça il l'aura entendu de 2 personnes. AOUDE et NASSER discutent de montants d'argent qu'AOUDE doit au québécois (HUNEAULT).

2210. Le 18 janvier 2006 à partir de 15h14, lors d'une conversation entre Francesco ARCADI, Domenico MACRI, Moreno GALLO et Francesco DEL BALSO, il est question de la dette due par AOUDE à MACRI. En effet, vers 15h18, MACRI explique la situation. MACRI dit qu'ils doivent chercher Grand Charles (HUNEAULT) parce qu'il y a un libanais (AOUDE) qui travaille avec MACRI et Bobby SCIRTINO qui leur doit 175 000\$. MACRI dit que quand le gars (AOUDE)

devait lui donner 87 (87 000\$), MACRI a fait un arrangement et a accepté 60 (60 000\$) puisqu'il savait qu'il ne verrait jamais son 87 (87 000\$). MACRI dit que quand cette histoire est s'est produite, son ami Johnny (PETRELLA) a dit à ce gars Jimmy (AOUDE) qu'il devait donner cet argent à MACRI, et MACRI dit avoir reçu ce 60 (60 000\$).

#### **2.4.9. Discussions relatives au trafic de drogue**

##### **2.4.9.1 Conversation entre Francesco DEL BALSO et un individu non-identifié au sujet du trafic de drogue (18 juin 2003)**

###### Sujets impliqués :

Francesco DEL BALSO  
Un individu non-identifié  
Giuseppe COLAPELLE

2211. Le 18 juin 2003 vers 16h53, Francesco DELBALSO reçoit un appel d'un individu non-identifié qui veut le rencontrer. Cette personne dit avoir un « suit » (kilogramme de cocaïne) et ne pas vouloir en parler au téléphone. DEL BALSO lui demande son prix; l'individu lui répond « 37 » (37 000\$). DEL BALSO lui dit d'aller voir Closure (Giuseppe COLAPELLE) et de lui dire que c'est DEL BALSO qui l'a envoyé. DEL BALSO termine la conversation en demandant à l'individu d'ajouter 1 500 (1 500\$).

##### **2.4.9.2 Discussion au Consenza entre Francesco ARCADI et Domenico MACRI en rapport avec le trafic de cocaïne (15 novembre 2004)**

###### Sujets impliqués:

Francesco ARCADI  
Domenico MACRI  
Giuseppe TORRE

2212. Le 15 novembre 2004 vers 14h28, alors qu'ils se trouvent au Club Social Consenza, une conversation entre Domenico MACRI et Francesco ARCADI est interceptée. MACRI rapporte à ARCADI que certains individus, dont Peppe TORRE (Giuseppe TORRE), doivent de l'argent. Pendant la conversation, lorsque MACRI mentionne qu'ils ont payé 32 (32 000 dollars) ce qu'ils ont donné à un certain Mario. Puis il dit qu'il voulait le maintenir à 37 -38 (37 000 – 38 000 dollars). ARCADI dit alors 37 et 5. Plus tard, ARCADI fait allusion au prix qui varie entre 30 et 39 (30 000 à 39 000 dollars) selon la qualité. Il dit à MACRI qu'il peut le mettre à 36 (36 000 dollars) si un tiers a le « cash » (argent). MACRI dit alors, que sinon c'est à crédit.

2213. Des montants d'argent de 30 000 dollars à 39 000 dollars correspondent au prix du marché pour le kilo de cocaïne.

**2.4.9.3 Intervention de Francesco ARCADI dans un conflit entre le tandem Franco PELLEGRINO / Angelo FOLLANO et Guiseppe COLAPELLE relié à l'exportation de cannabis aux Etats-Unis (janvier 2005)**

Sujets impliqués :

Francesco ARCADI  
Lorenzo GIORDANO  
Francesco DELBALSO  
Franco PELLEGRINO  
Angelo FOLLANO  
Giuseppe DEVITO  
Alessandro SUCAPANE  
Giuseppe COLAPELLE (alias Joe CLOSURE)

2214. Le 21 janvier 2005, vers 15h22, alors que Francesco ARCADI et Francesco DEL BALSO discutent ensemble au Club social Consenza, Franco PELLEGRINO et Angelo FOLLANO se joignent à eux. Il est question de Joe DEVITO et de Closure (Giuseppe COLAPELLE). PELLEGRINO et FOLLANO se plaignent d'une situation qui concerne un client. PELLEGRINO dit « Me the guy told me he's not working with us anymore ». FOLLANO mentionne: « He sends us there get the money, 100, 150 there without going, knowing who and where they go ». Il est question de transport au cours de la conversation et de "packages of cigarettes". PELLEGRINO mentionne qu'un tiers a admis devoir de l'argent à Paolo RENDA. Plus tard au cours de la conversation, PELLEGRINO affirme qu'un tiers est allé parler ses clients (à PELLEGRINO) et qu'il n'a pas de contacts pour trouver ses propres clients. PELLEGRINO dit à ARCADI qu'il ne veut pas faire de problème avec quiconque mais qu'il désire simplement l'informer de la situation. Il est à nouveau question de Closure (Giuseppe COLAPELLE) et du fait qu'il parlait au client/contact de FOLLANO et PELLEGRINO. Plus tard, ARCADI dit : " You're saying that now you don't want to work with him. » DEL BALSO répond non et FOLLANO ajoute : «No, no, I have other routes». Puis, ARCADI affirme qu'il n'aime pas ce qu'il voit et conclut qu'ils ne peuvent continuer de la sorte. Après avoir entendu la version de PELLEGRINO et FOLLANO, ARCADI demande à ses interlocuteurs de contacter Joe DEVITO (Giuseppe DEVITO) pour qu'ils s'assoient tous. Plus tard, FOLLANO mentionne que c'est le transport qui est responsable, parce que lorsqu'il a payé, le service est supposé se faire. Puis, DEL BALSO dit: «When the matter of the 800 000 (dollars) happened, him, the transportation, Closure said "let me take care of the transportation, forget about ah... " O.K. The first time that we do business with him, we give him, how many pounds was it (de marihuana)?». PELLEGRINO répond "400". DEL BALSO enchaîne en disant : "If you tell me that on Monday the stuff (marihuana) is going to arrive, O.K. and after three months the stuff still hasn't arrived and then\_\_disappear, you, you owe me an explanation". Plus tard, ARCADI dit : "I'll put my hand in fire, especially Joe DEVITO. Especially Joe DEVITO that he knows the way it is with Lorenzo (GIORDANO) and with you, but that Joe

DEVITO took the stuff (marihuana), I'll put my hand in the fire that he wouldn't dare". Puis, DEL BALSIO fait référence à un montant de 800 000 dollars qui a été perdu.

2215. Le 27 janvier 2005 vers 13h17, Francesco ARCADI et Giuseppe "Closure" COLAPELLE se rencontrent au Club social Le Consenza. COLAPELLE mentionne avoir demandé à un tiers s'il voulait commencer quelque chose de petit soit « 100 » (livres de marihuana) en précisant qu'il devait fournir 300 000 dollars et qu'on lui a répondu qu'ils ne voulaient pas prendre de risque. ARCADI le rassure en lui disant: "You did more than what you had to do by inviting them". COLAPELLE tenait à aviser ARCADI. Ensuite, il est question de Nick et « 200 » (200 livres de marihuana), COLAPELLE demande si cette commande a été payée en entier. ARCADI répond qu'il ne sait pas.

**2.4.9.4. Discussion entre Lorenzo GIORDANO et Giovanni GIAMMARELLA relative au trafic de drogue sur le territoire de Rivière-des-Prairies (8 juillet 2005)**

Sujets impliqués :

Lorenzo GIORDANO  
Giovanni GIAMMARELLA

2216. Le 8 juillet 2005, une conversation entre Lorenzo GIORDANO, Rocco SOLLECITO et Giovanni GIAMMARELLA est interceptée alors qu'ils se trouvent au Club social Le Consenza. GIORDANO dit qu'un tiers qui vit à RDP (Rivière-des-Prairies) ne peut pas se tenir autour des bars de cette façon et voler ses (GIORDANO) clients dans les bars. Il ajoute qu'il (GIORDANO) paie un loyer (« rent »). Il continue en disant que, deuxièmement, le tiers n'est pas supposé être à RDP, que lui (GIORDANO) n'achale pas personne. Il dit que, troisièmement, le tiers est censé vendre sur la rue, qu'ils ont une entente. GIAMMARELLA mentionne qu'il fait pousser (« grows it ») ce à quoi GIORDANO répond qu'il ne fait plus pousser, que maintenant, il vend. Il ajoute que cela ne le dérange pas, mais pas là où il (GIORDANO) est à RDP. La conversation se poursuit sur le même sujet, plus tard GIORDANO dit qu'ils (GIORDANO et des tiers) ont trois bars là-bas. En s'adressant à SOLLECITO, il dit : « There is nothing there, zio, there is nothin'. You know who there is? There's Ennio, there is Domenic MACRI, there is the Lopez and there is us. And that's it. Ends after Goulet, the guy from our... fighting with these guys and plus the black people that are in there ». Puis, il ajoute : « in RDP up to Côte-Vertu, it's ours ». Puis, il est question du tiers qu'Ennio est allé voir et d'une rencontre qui devait voir lieu avec six personnes et des personnes noires. Plus tard dans la conversation, GIORDANO fait mention de policiers qui se sont informés auprès de certaines personnes, leur



demandant s'ils étaient avec les « Italiens » et qui était leur patron et, sinon, s'ils étaient avec les « Roch Machines » ou les « Hell's » (Hell's Angels).

### 3. LE BOOKMAKING

Sujets impliqués :

Carmelo CANNISTRARO  
Domenico VELENOSI  
Stacey Richard KROLIK  
Adolfo FORIERO  
Marco DE PASQUALE  
Matteo R. DE PASQUALE  
Rafaele RICCI  
Manouk TSILIGERIAN  
Rolland DEVRANTRO  
Natalino PACCIONE  
Francesco ARCADI  
Francesco DEL BALSO  
Lorenzo GIORDANO  
Nicolo RIZZUTO  
Paolo RENDA

#### 3.1 Le fonctionnement opérationnel de l'entreprise de bookmaking

2217. La preuve révèle que du mois de juin 2003 au mois de novembre 2006, les complices ont exploité une entreprise œuvrant dans la prise de paris sportifs.
2218. Cette entreprise opère grâce à un site internet permettant la prise de paris en ligne. Ces paris sont enregistrés par les joueurs soit directement sur internet, soit par téléphone auprès d'un employé d'un centre d'appels grâce à un numéro 1-800. Chaque joueur se voit attribuer un numéro de compte et un mot de passe lui permettant d'inscrire ou de faire inscrire ses paris. Un programme informatique permet aux administrateurs du site internet d'accéder à une compilation de tous les paris inscrits.
2219. Des employés de l'entreprise ont pour tâche d'inscrire les lignes de paris sur le site internet. En matière de bookmaking sportif, la ligne est le nombre de points alloués à une équipe ou un compétiteur le ou la favorisant face à son ou ses adversaire(s). Ces données sont déterminées par les employés puis postées sur le site internet de l'entreprise afin de permettre aux joueurs de décider des paris qu'ils désirent prendre. Divers employés s'acquittent de ce travail au cours de la période de l'enquête. Ces individus travaillent habituellement au quartier général de l'entreprise à partir de plusieurs ordinateurs qui s'y trouvent.
2220. L'expert en bookmaking Andy Durno a étudié de la preuve documentaire recueillie lors de perquisitions informatiques subreptices effectuées sur les serveurs du site internet « worldsportcenter.com ». Ces documents sont essentiellement des

rapports générés par le programme informatique exploitant le site internet. Ces rapports compilent sur une base quotidienne et hebdomadaire les paris enregistrés sur le site internet ; des rapports des soldes (« balance ») de chacun des agents ont également été recueillis. Ces documents relatifs à la comptabilité de l'entreprise couvrent la période qui s'étend d'octobre 2004 à mars 2006.

2221. L'analyse de ces documents permet à l'expert de conclure que dans quatre-vingt-dix pourcent des paris enregistrés sur le site internet, les joueurs de l'entreprise visée ne déposent pas leur mise au moment de la prise du pari. Au contraire, ils prennent le pari sur promesse de verser la somme mise en cas de perte. Ainsi, dans la très grande majorité des paris inscrits, les joueurs bénéficient d'un crédit pour parier. Cette façon d'opérer s'inscrit dans la manière dont fonctionne le bookmaking traditionnel selon l'expert et emporte la nécessité pour l'entreprise de disposer d'agents qui forment le lien entre les joueurs et les propriétaires du livre de gageures. Les agents recrutent les joueurs, s'assurent de leur solvabilité, déterminent leur crédit et procèdent à la collecte et au paiement de la mise. L'existence de ces agents est démontrée non seulement par la preuve documentaire analysée par l'expert mais aussi par les communications privées interceptées.

2222. L'une des fonctions importante de l'entreprise est de procéder à la collecte de l'argent auprès des joueurs perdants puis de payer les joueurs gagnants. Tel que mentionné au paragraphe précédent, les agents perçoivent habituellement l'argent auprès de leurs joueurs. Un employé de l'entreprise se charge ensuite de faire la collecte de l'argent auprès des agents.

### **3.2 L'organisation spatiale et temporelle de l'entreprise**

2223. De juin à décembre 2003, le quartier général, centre décisionnel de l'entreprise, était situé sur la rue Fleury à Montréal. Puis, il a été aménagé dans un local situé au 1208 rue Bergar à Laval d'où les complices ont exploité l'entreprise jusqu'en mai 2006. Ce local était loué par la compagnie 9127-3854 Québec Inc., une corporation qui déclare auprès du Registraire des entreprises être une compagnie de gestion.

2224. Le local situé au 1208 Bergar a fait l'objet de surveillance vidéo du 1<sup>er</sup> mai 2004 au 10 mai 2006. De plus, lors d'entrées subreptices effectuées au 1208 Bergar à Laval, des copies miroir des enregistrements vidéo du système de surveillance installé par l'entreprise elle-même pour les périodes du 12 décembre 2003 au 6 mars 2004 et du 21 mars 2004 au 25 avril 2004 ont été réalisées. Le visionnement de ces enregistrements et de ceux résultant de la surveillance vidéo effectuée de l'intérieur du local par les autorités policières permet d'observer les employés de l'entreprise de bookmaking au travail.

2225. Quatre perquisitions subreptices ont été exécutées au 1208 Bergar au cours de l'enquête soit les 1<sup>er</sup> février, 8 mars, 26 avril et 31 mai 2004. Lors de chacune de ses perquisitions, des documents relatifs au bookmaking ont été trouvés. Ces documents sont, entre autres, des listes des codes attribués aux joueurs et aux agents ainsi que des documents de comptabilité de bookmaking. Des documents de nature commerciale reliés aux corporations 9127-3854 Québec Inc. et *Mirage Data Processing* ont également été recueillis.
2226. En septembre 2006, le nouvel emplacement du centre décisionnel de l'entreprise a été localisé au 4741 boulevard des Laurentides à Laval. Le 22 novembre 2006, ce lieu était toujours utilisé par l'entreprise.
2227. Alors que le bureau chef de l'entreprise se trouvait au Québec, les serveurs hébergeant les sites internet utilisés pour le bookmaking se sont trouvés au Belize puis sur la réserve autochtone de Kahnawake.
2228. De juin 2003 à décembre 2004, les serveurs des sites internet de paris sportifs exploités par les accusés se trouvaient au Belize. Puis, en décembre 2004, les complices ont installé les serveurs des sites internet de l'entreprise sur la réserve autochtone de Kahnawake. Pour se faire, ils ont obtenu un « Gambling Licence » de la *Kahnawake Gaming Commission* sous le nom « World Sport Center ».
2229. De juin 2003 à janvier 2005, le centre d'appels se trouvait au Belize où l'entreprise faisait affaire sous le nom de *Mirage Data Processing*, une compagnie incorporée au Belize. Cette corporation employait alors plusieurs personnes dont les fonctions étaient de prendre des paris par téléphone, de traiter les appels de service, de donner de l'information sur les paris aux agents et aux joueurs et de modifier les limites de crédit de joueurs à la demande des complices. Les serveurs internet et le centre d'appels se trouvaient alors au même lieu physique, soit au 13.5 Miles Northern Highway Ladyville, Belize. Notons que tout au long de la période durant laquelle l'entreprise avait des opérations au Belize, des employés de l'entreprise au Québec se rendaient en alternance sur les lieux pour y maintenir une présence continue.
2230. En janvier 2005, les complices ont fermé leur bureau de Belize pour transférer les opérations du centre d'appels à la Plaza Wolfco située sur la route 138 sur la réserve autochtone de Kahnawake. À compter de la relocalisation du centre d'appels, plusieurs employés de l'entreprise cessent de se rendre à Laval, ils accomplissent maintenant leurs tâches à partir du bureau situé sur la réserve de Kahnawake.

2231. Au cours de l'enquête, se sont succédés plusieurs sites internet mis en opération par les complices avec le même format, affichant essentiellement les mêmes informations et ayant surtout la même fonction : l'enregistrement des paris sur internet. Ainsi, les sites suivants ont été en fonction au cours de l'enquête : worldsportcenter.com, ezwagers.com, sportsbets.com, sportnetbetting.com et betwsc.com.

2232. Tout au long de l'enquête, les deux mêmes numéros de téléphone 1-800, l'un pour inscrire les paris, l'autre pour le service à la clientèle ont été utilisés par l'entreprise.

### **3.3 L'analyse de la comptabilité**

2233. L'expert en bookmaking Andy Durno a procédé à l'analyse de nombreux documents saisis lors de perquisitions subreptices effectuées au quartier général de l'entreprise de bookmaking et données informatiques recueillies lors perquisitions informatiques effectuées sur les serveurs d'un site internet lesquels sont détaillés plus haut.

2234. Cette analyse lui a permis de conclure qu'entre octobre 2004 et mars 2006, l'entreprise avait entre 34 et 58 agents actifs ; qu'entre le 1<sup>er</sup> octobre 2004 et le 19 mars 2006, 1 609 joueurs ont pris plus de 820 000 paris et que 26 861 978,43\$ de profits bruts ont été réalisés.

2235. L'organisation du travail au sein de l'entreprise

2236. Cette entreprise de bookmaking est dirigée par Carmelo CANNISTRARO qui se trouve à la tête de la gestion quotidienne des opérations et du personnel durant toute la période de l'enquête. Il supervise tous les aspects de l'exploitation de l'entreprise : la confection des lignes, la gestion du site internet, l'achat du matériel, le centre d'appels, la confection des rapports comptables, les relations avec les différents agents et la collecte d'argent auprès des agents et des joueurs. CANNISTRARO est observé sur une base quasi quotidienne au quartier général de l'entreprise situé au 1208 Bergar à Laval. À plusieurs occasions, il est vu manipuler de l'argent comptant à cet endroit.

2237. CANNISTRATO est en position d'autorité au sein de l'entreprise. Par exemple, il a le pouvoir d'augmenter les limites de crédit des joueurs de l'entreprise et d'annuler des paris. Son rôle au sein de l'entreprise lui permet de congédier des employés de l'entreprise. Il réprimande les employés lorsqu'il n'est pas satisfait de leur travail. Par exemple, lors d'une saisie subreptice d'argent et de documents exécutée par les autorités policières dans le véhicule de Domenico VELENOSI, CANNISTRARO lui fait part de son insatisfaction et du fait que VELENOSI n'aurait pas dû laisser



l'argent dans sa voiture mais aller payer les joueurs à qui l'entreprise devait des sommes.

2238. CANNISTRARO est lié aux compagnies 9127-3854 Québec Inc. et *Mirage Data Processing*. En effet, il était l'administrateur, président et l'actionnaire unique de 9127-3854 Québec Inc. au moins jusqu'en mars 2004 et l'administrateur unique de *Mirage Data Processing* en date du 16 juin 2003.

2239. CANNISTRARO est à son tour sous la supervision de Francesco DEL BALSO et Lorenzo GIORDANO, ce dernier étant en position d'autorité par rapport à DEL BALSO. Plusieurs communications privées interceptées démontrent que GIORDANO et DEL BALSO se considèrent comme partenaires propriétaires du livre des gageures de l'entreprise. Ils sont en position d'autorité par rapport à Carmelo CANNISTRARO et discutent parfois entre eux de la qualité du travail de ce dernier et de la possibilité de le congédier. Bien que DEL BALSO soit régulièrement vu 1208 Bergar à Laval contrairement à GIORDANO qui n'y est aperçu qu'à de très rares occasions, aucun des deux complices ne s'implique dans la gestion quotidienne de l'entreprise. À l'occasion, DEL BALSO augmente la limite de crédit d'un joueur ou même prend des paris pour certains joueurs. Par contre, de manière générale, tant DEL BALSO que GIORDANO sont tenus informés de problèmes particuliers touchant l'exploitation de l'entreprise, ils ne sont appelés à s'impliquer directement dans leur résolution que lorsque requis. Par exemple, le 29 octobre 2004, vers 13h25, les autorités policières ont procédé à une perquisition subreptice dans le véhicule de Domenico VELENOSI, ils y ont saisi de l'argent comptant (21 000\$ en devises canadiennes et de 22 000\$ en devises américaines) et de nombreux documents reliés au bookmaking. Vers 14h25, VELENOSI découvre que l'argent et les documents manquent. Dès 15h20, DEL BALSO est mis au courant de l'évènement et peu de temps après, GIORDANO en est également informé. Aussi, le 27 novembre 2004, le site internet de l'entreprise est hors fonction en Amérique du Nord dû à l'endommagement d'une fibre optique. Francesco DEL BALSO entreprend alors de nombreuses démarches pour tenter de rapatrier les serveurs du site internet de l'entreprise au Québec. Il se charge également de trouver du personnel disponible pour se rendre au bureau situé au 1208 Bergar pour prendre les paris par téléphone jusqu'à ce que la connexion soit rétablie. Notons aussi que DEL BALSO et GIORDANO se sont montrés très actifs dans le recouvrement d'importantes dettes de jeu contractées par deux gros joueurs du livre de gageures : Stewart GOLDSTEIN et Frank FAUSTINI tel que détaillé plus bas.

2240. Domenico VELENOSI est responsable de la collecte de l'argent dû par les joueurs perdants à l'entreprise. Ainsi, le jeudi, il rencontre les agents et/ou les joueurs afin de recueillir les sommes dues à l'entreprise puis, le vendredi, il paie les agents et/ou

joueurs gagnants. VELENOSI est observé à de nombreuses occasions manipulant de l'argent comptant à la place d'affaires de l'entreprise à Laval. Aussi, une perquisition subreptice dans son véhicule automobile a permis la saisie de 21 000\$ en devises canadiennes et de 22 000\$ en devises américaines et de nombreux documents reliés au bookmaking. Parmi les documents saisis se trouvaient également un relevé de compte bancaire au nom de 9127-3854 Québec Inc., des comptes de téléphones au nom de la même compagnie, des reçus de location de voitures au nom de Francesco ARCADI, Lorenzo GIORDANO, Carmelo CANNISTRARO et Stacey KROLIK ainsi que deux reçus de transfert d'argent vers Belize.

2241. Tel qu'il en sera traité plus loin, Domenico VELENOSI se charge également de livrer des sommes d'argent au quartier général des têtes dirigeantes de l'organisation criminelle. Il est la personne en charge de l'argent de l'entreprise. Il est celui que CANNISTRARO et les autres employés contactent pour que des sommes d'argent soient envoyées au Belize pour couvrir les dépenses encourues dans ce pays ou pour obtenir des montants servant à se procurer du matériel utile à l'exploitation de l'entreprise au Québec. Il est également un des nombreux agents du livre des gageures. Ainsi, il sert de lien entre l'entreprise de bookmaking et certains joueurs pour qui il décide des limites et crédit et inscrit des paris à l'occasion.
2242. Natalino PACCIONE est l'un des plus importants agents de l'entreprise mais son implication dépasse celle d'un simple agent. En effet, tout au cours de l'enquête, PACCIONE est observé par surveillance vidéo à de nombreuses reprises au 1208 rue Bergar à Laval. Il possède les clefs pour entrer dans ce local et il est l'une des personnes à contacter par l'entreprise de système d'alarme qui protège le local en cas de problème. Lorsque les serveurs du site internet, alors au Belize, ont cessé de fonctionner, PACCIONE a été appelé à se rendre au local de la rue Bergar pour y prendre des paris par téléphone. Aussi, le 15 octobre 2004, il a fait deux envois d'argent totalisant environ 5000 dollars au Belize pour le compte de l'entreprise. Les reçus de ces transferts d'argent ont été trouvés dans le véhicule de Domenico VELENOSI le 29 octobre 2004 lors de la perquisition subreptice effectuée par les autorités policières.
2243. Stacey Richard KROLIK se charge de tout ce qui est informatique dans l'entreprise. Il s'assure de la bonne marche de l'équipement informatique tant au Belize, à Laval qu'à Kahnawake. Dès qu'un problème relatif à l'opération soit du site internet de l'entreprise, soit du matériel informatique utilisé par les complices survient, il est la personne contactée. Durant la période au cours de laquelle le bureau de Belize est en opération, il se rend au Belize avec Matteo Rosario DE PASQUALE à tous les deux mois pour une période d'environ deux mois en

alternance avec l'équipe formée d'Adolfo FORIERO et Marco DE PASQUALE. Lorsqu'il est au Belize, il dirige le centre d'appels et voit à la bonne marche des serveurs et du site internet. Qu'il soit à Laval ou au Belize, il s'implique dans la gestion du site internet de paris sportifs effectuant des opérations relatives à la gestion des comptes de joueurs. Lorsque le centre d'appels est aménagé sur la réserve de Kahnawake, KROLIK s'y rend pour y effectuer un travail similaire à celui accompli auparavant au Belize. Il continue cependant de se rendre à l'occasion au quartier général de l'entreprise à Laval.

2244. Adolfo FORIERO se rend au Belize accompagné de Marco DE PASQUALE en alternance avec l'équipe formée de KROLIK et Matteo R. DE PASQUALE. Lorsqu'il est au Belize, il dirige le centre d'appels. Il est plus particulièrement responsable de la gestion du personnel au Belize. Lorsqu'il n'est pas au Belize, il travaille au quartier général de l'entreprise à Laval où il a régulièrement été observé sur surveillance vidéo. Qu'il soit à Laval ou au Belize, il s'implique dans la gestion du site internet de paris sportifs effectuant des opérations relatives à la gestion des comptes de joueurs. FORIERO s'implique dans l'obtention de la « Gambling Licence » et dans l'aménagement d'un bureau sur la réserve de Kahnawake. Lorsque le centre d'appels est installé sur la réserve de Kahnawake, FORIERO s'y rend pour y effectuer un travail similaire à celui qu'il effectuait au Belize.

2245. Marco DE PASQUALE accompagne Adolfo FORIERO lors de ses déplacements au Belize en alternance avec l'équipe formée de Stacey KROLIK et Matteo R. DE PASQUALE. À une occasion, il se rend au Belize avec Rafaele RICCI. Lorsqu'il n'est pas au Belize, il travaille au quartier général de l'entreprise à Laval où il a régulièrement été observé sur surveillance vidéo. Lorsqu'il travaille de Belize, il exerce une certaine supervision des employés du centre d'appels, bien que l'essentiel de sa tâche soit de participer à la gestion du site internet de l'entreprise. Qu'il soit à Laval ou au Belize, il s'acquitte du travail suivant : il effectue des opérations aux comptes des joueurs, mais surtout il partage la tâche avec d'autres employés de l'entreprise d'élaborer les lignes et de les afficher sur le site internet. En fait, les différents employés qui occupent ce genre de poste au sein de l'entreprise travaillent sur des quarts de travail en alternance. Marco DE PASQUALE a participé à la relocalisation du centre d'appels sur la réserve de Kahnawake en s'impliquant, entre autres, dans l'incorporation de la compagnie au Costa Rica. À partir du moment où le bureau est entré en opération sur la réserve de Kahnawake, Marco DE PASQUALE s'y rend pour y effectuer un travail de même nature que celui accompli auparavant.

2246. Matteo R. DE PASQUALE est le frère jumeau de Marco DE PASQUALE. Il accompagne Stacey KROLIK lors de ses déplacements au Belize. Lorsqu'il n'est

pas au Belize, il travaille au quartier général de l'entreprise à Laval où il a régulièrement été observé sur surveillance vidéo. Lorsqu'il travaille au Belize, il exerce une certaine supervision des employés du centre d'appels bien que l'essentiel de sa tâche soit de participer à la gestion du site internet de l'entreprise. Qu'il soit à Laval ou au Belize, il s'acquitte du travail suivant : il effectue des opérations aux comptes des joueurs et il participe à l'élaboration des lignes et à leur affichage sur le site internet.

2247. Rafaele RICCI travaille pour l'entreprise à compter d'avril 2004. Il se rend à une occasion au Belize avec Marco DE PASQUALE en remplacement d'Adolfo FORIERO. Il travaille au quartier général de l'entreprise à Laval où il est régulièrement observé sur surveillance vidéo. Ses tâches sont les suivantes : il effectue des opérations aux comptes des joueurs et il participe à l'élaboration des lignes et à leur affichage sur le site internet.

2248. Manouk TSILINGERIAN est à la fois un agent de l'entreprise et un employé travaillant au quartier général à Laval. Il est régulièrement observé sur surveillance vidéo au 1208 Bergar, Laval, jusqu'en juillet 2004, moment à partir duquel il ne conserve que son rôle d'agent. Lorsqu'il travaille au bureau de Laval, ses tâches sont les mêmes que celles d'autres employés décrites précédemment, à savoir : il effectue des opérations aux comptes des joueurs et il participe à faire les lignes et à les afficher sur le site internet.

2249. Rolland DEVANTRO est un employé de l'entreprise qui travaille au quartier général à Laval où il est régulièrement observé sur surveillance vidéo. Tout comme ses collègues, il effectue des opérations aux comptes des joueurs et il participe à faire les lignes et à les afficher sur le site internet.

### **3.4 Les relations entre l'entreprise de bookmaking et les têtes dirigeantes de l'organisation criminelle**

2250. Tel que mentionné précédemment, l'entreprise de bookmaking est contrôlée par les têtes dirigeantes de l'organisation criminelle. Les complices se livrent à ces activités illégales sous la supervision de Lorenzo GIORDANO et Francesco DEL BALSO, mais les chefs de l'organisation participent également à la commission des infractions.

2251. D'une part, Francesco ARCADI, Nicolo RIZZUTO et Rocco SOLLECITO s'impliquent dans la résolution de conflits relatifs à l'entreprise de bookmaking. De plus, les chefs de l'organisation criminelle reçoivent des redevances de l'entreprise de bookmaking de manière régulière.



### 3.4.1. La résolution de conflits

2252. Le 21 avril 2004, un dénommé Giuseppe LA BARBERA rencontre Francesco ARCADI, Lorenzo GIORDANO et Francesco DEL BALSO au Club Social Le Consenza. Leur discussion révèle qu'un conflit existe entre un joueur et son agent Lino Paccione (Natalino PACCIONE) concernant une dette résultant de la prise de paris sportifs. ARCADI mentionne qu'ils doivent essayer de trouver un terrain d'entente. ARCADI, GIORDANO et DEL BALSO exposent leur position et tentent de récupérer l'argent dû. Au cours de la conversation, ARCADI dit à LA BARBERA que le travail que font ces jeunes n'en est pas un que l'on retrouve dans les pages jaunes et que ces jeunes doivent être prudents relativement aux personnes avec qui ils s'associent. GIORDANO expose que lorsque quelqu'un amène un joueur, s'en porte garant et donne sa parole, il est responsable pour ce joueur. Plus tard, Nicolo RIZZUTO se joint à la conversation, on l'informe du sujet discuté mais il ne prend pas position.
2253. Le 10 décembre 2004, Francesco ARCADI rencontre un certain Steve SALAAM, un des agents de l'entreprise de bookmaking, ainsi qu'un individu nommé Antonio Angelo DE PALMA. Il est alors question de recouvrement d'une dette due par le fils d'Antonio Angelo DE PALMA reliée à la prise de pari. Francesco ARCADI tente de voir à ce que l'argent soit payé.
2254. Le 17 janvier 2005, Francesco DEL BALSO, Lorenzo GIORDANO et Carmelo CANNISTRARO discutent avec Francesco ARCADI au Club Social Le Consenza. Il est alors question de Pancho (Liborio CUNTRERA). GIORDANO explique que ce dernier qui a joué dans un « book » et a perdu 150 000 dollars. Il ajoute qu'ils (GIORDANO est des tiers) lui ont dit qu'il ne pouvait plus jouer parce que lorsqu'il a perdu dans le passé, il ne veut pas payer et disant que son père (Agostino CUNTRERA) ne veut pas qu'il joue. GIORDANO et DEL BALSO mentionnent que le père (Agostino CUNTRERA) lui a dit que s'il (Liborio CUNTRERA) perd, il ne veut pas qu'ils (GIORDANO et DEL BALSO) viennent le voir. GIORDANO dit qu'il (Liborio CUNTRERA) dit que si GIORDANO va voir son père, il (Liborio CUNTRERA) ne paiera pas. ARCADI dit alors qu'il (Liborio CUNTRERA) ne peut dire cela. Plus tard, GIORDANO dit: «He (Liborio CUNTRERA) is putting our business upside down ». DEL BALSO mentionne avoir récemment découvert qu'il (Liborio CUNTRERA) plaçait des paris à l'aide des comptes d'autres personnes et que lorsque ces personnes perdaient des montants d'argent, ils disaient n'être responsable que d'une portion du montant, Pancho (Liborio CUNTRERA) et un certain Costa l'étant pour le reste. ARCADI dit alors : « why don't you do something else? Take the information Pancho has, take that kid that placed the bet, tell him, I don't want to know anything about Pancho or eh ... or about anybody. I'll break your head, you have to bring me the

money”. Par la suite, ARCADI dit qu’il va lui (Liborio CUNTRERA) parler devant « eux » (GIORDANO et DEL BALSO) et lui dire qu’il ne peut se fâcher avec Lorenzo (GIORDANO), Francesco (DEL BALSO), Carmen (Carmelo CANNISTRARO) ou avec son père (Agnostino CUNTRERA). Plus tard, DEL BALSO dit : “ Let’s see what happens in this account. Let’s see what happens with this. This story has to end now”. Puis, ARCADI mentionne à nouveau qu’ils vont “I” (Liborio CUNTRERA)’ appeler ensemble.

2255. Le 30 janvier 2006, un dénommé Salvatore rencontre Francesco ARCADI, Lorenzo GIORDANO et Francesco DEL BALSO au Club Social Le Consenza. Il appert de leur discussion qu’un joueur que Salvatore connaît et dont il s’est porté garant de la solvabilité doit une importante somme d’argent à l’entreprise de bookmaking. GIORDANO mentionne que ce genre d’évènement fait du mal à son entreprise, que c’est sa source de revenu, ce qui fait vivre sa famille. GIORDANO et Salvatore exposent leur point de vue sur la situation et tentent de résoudre le conflit. Francesco ARCADI s’implique directement dans la recherche d’une solution et incite les parties (GIORDANO et Salvatore) à trouver un terrain d’entente.

2256. Aussi, Francesco ARCADI et Nicolo RIZZUTO s’impliquent directement afin de recouvrer des sommes d’argent très importantes perdues par deux joueurs au profit de l’entreprise de bookmaking.

#### **3.4.1.1 La dette de Stewart GOLDSTEIN**

2257. Le 6 avril 2004, Stewart GOLDSTEIN, un joueur important de l’entreprise, demande à Francesco DEL BALSO de dire à Carm (Carmelo CANNISTRARO) d’augmenter sa limite de crédit à un million de dollars.

2258. Le 16 avril 2004, vers 22h35, lors d’une conversation téléphonique entre Liborio CUNTRERA et Francesco DEL BALSO, ce dernier mentionne qu’il (Stewart GOLDSTEIN) a perdu 910 000 dollars suite à la prise de paris.

2259. Au cours des mois des mois d’avril, mai et juin 2004, Francesco DEL BALSO communique à plusieurs reprises directement avec Stewart GOLDSTEIN ou avec Liborio CUNTRERA dans le but de récupérer l’argent dû par GOLDSTEIN.

2260. Le 12 mai 2005, vers 11h30, Francesco DEL BALSO communique avec Francesco ARCADI. Ce dernier mentionne savoir qu’il y aura une rencontre concernant Stewart (Stewart GOLDSTEIN) et dit qu’il ne faut pas lui faire de spécial même pas un sous. Il demande à DEL BALSO si c’est compris. DEL BALSO répond par l’affirmative. ARCADI ajoute qu’il ne veut pas de spécial puisque GOLDSTEIN ne leur a jamais fait de spécial à eux.

2261. Le 28 juin 2004, vers 13h07, Francesco ARCADi dit à Lorenzo GIORDANO que deux amis veulent le rencontrer, Moreno (Moreno GALLO) et un autre ami que GIORDANO connaît.
2262. Le même jour, vers 13h18, Antonio PAPA communique avec Lorenzo GIORDANO et lui demande s'il peut les (« us ») rencontrer au Dai Baffoni. Ils conviennent de s'y retrouver dans une demi-heure.
2263. Vers 15h15, Lorenzo GIORDANO et Giuseppe TORRE sont observés sortir du restaurant Trattoria Dai Baffoni situé au 6859 boulevard St-Laurent à Montréal. Puis, vers 15h43, Antonio PAPA, Moreno GALLO et Stewart GOLDSTEIN sont observés sortir du même établissement.
2264. Ce processus de recouvrement de la dette de STEWART GOLDSTEIN culmine en une rencontre tenue au quartier général des têtes dirigeantes de l'organisation le Club Social Le Consenza, le 13 juillet 2004. Sont présents à cette rencontre Francesco ARCADi, Francesco DEL BALSO, Mike LAPOLLA, Stewart GOLDSTEIN, Lorenzo GIORDANO, Liborio CUNTRERA et Moreno GALLO. Au cours de la rencontre, GALLO informe GOLDSTEIN que la raison pour laquelle il est convoqué à une rencontre, est qu'ils (GIORDANO et al.) veulent avoir leur argent. GIORDANO dit à GOLDSTEIN qu'il se pavane dans des voitures neuves et que maintenant il en a assez, qu'il veut être remboursé. Francesco DEL BALSO prend part à la conversation et dit qu'ils veulent être payés. Il mentionne que lorsque c'est à eux de payer qu'ils le font et que maintenant Stewart GOLDSTEIN doit le faire. Lorenzo GIORDANO qu'il devrait se restreindre de faire des sorties alors qu'il doit de l'argent. Stewart GOLDSTEIN explique qu'il ne se serait pas procuré toutes ces voitures s'il avait su qu'il allait perdre "1.6 million". GALLO répète plusieurs fois à GOLDSTEIN au cours de la conversation qu'il ne paraît pas bien et que tout ce que ces gens veulent, c'est leur argent. Puis, GOLDSTEIN, GALLO, DEL BALSO et GIORDANO discutent des avoirs de GOLDSTEIN et d'une entente possible relativement au remboursement de la dette. Vers la fin de la rencontre, ARCADi intervient et demande comment ils ont résolu l'affaire.
2265. Le 24 septembre 2004, il est à nouveau question de la dette due par Stewart GOLDSTEIN au Club social Le Consenza lors d'une conversation à laquelle participent d'abord Francesco ARCADi, Rocco SOLLECITO et Lorenzo GIORDANO. GIORDANO dit qu'il a besoin de leur aide concernant l'argent. Il ajoute qu'ils ont perdu plusieurs millions récemment et qu'ils apprécieraient obtenir un répit jusqu'à ce qu'ils puissent rebondir, juste un peu de temps pour le 3 pourcent. SOLLECITO répond que ce n'est pas un problème pour lui. Il ajoute qu'ils allaient parler à Zicola (Nicolo RIZZUTO), que si GIORDANO voulait en

parler avec Zicola il allait arranger cela. GIORDANO mentionne qu'il voulait leur (SOLLECITO et ARCADI) en parler d'abord pour savoir s'il faisait la bonne chose. Puis, SOLLECITO dit que le hockey est le meilleur sport pour le livre (livre de gageures). GIORDANO dit alors qu'il espère que le hockey va revenir parce qu'il y a des matchs tous les soirs. SOLLECITO dit qu'avec le hockey, il ne peut pas perdre. Puis, Nicolo RIZZUTO se joint à leur conversation. SOLLECITO explique que Lorenzo est ici parce que les choses ne vont pas bien du tout et qu'il a besoin de temps pour s'acquitter du trois pourcent. GIORDANO dit qu'il désire que l'on comprenne qu'ils sont serrés et qu'ils ont perdu beaucoup d'argent. Il ajoute avoir fait les efforts pour récupérer l'argent afin de l'amener en temps. SOLLECITO mentionne celui qui devait 900 000 (Stewart GOLDSTEIN) puis, il est question de Moreno (Moreno GALLO). SOLLECITO dit qu'ils pourraient parler à Moreno. ARCADI dit qu'il a parlé à Moreno. RIZZUTO dit qu'il allait parler à Moreno et essayer de le convaincre. Puis, ARCADI ajoute qu'il désire appeler Moreno et voir ce qui peut être fait, qu'ils (tiers) doivent récupérer. Il mentionne ensuite qu'il allait dire à Moreno qu'il était responsable pour ce gars.

#### **3.4.1.2 La dette de Frank Faustini**

2266. À l'automne 2004, un autre joueur important, Frank FAUSTINI, perd plus de 800 000\$ dollars suite à la prise de paris.
2267. Le 1<sup>er</sup> novembre 2004, vers 12h12, alors qu'ils se trouvaient au Club social Consenza, une conversation entre Francesco ARCADI et Francesco DEL BALSO a été interceptée. Au cours de cette conversation, DEL BALSO mentionne que Frank FAUSTINI a perdu. Il ajoute qu'il avait gagné gros auparavant mais qu'il a perdu 180 (180 000 dollars) maintenant.
2268. Le 8 novembre 2004, vers 12h11, lors d'une conversation téléphonique entre Francesco DEL BALSO et Adolfo FORIERO, DEL BALSO informe FORIERO que Rè (Lorenzo GIORDANO) va l'appeler puisqu'il désire parler à Faustini (Frank FAUSTINI). FORIERO demande s'il doit fermer le compte de FAUSTINI ce à quoi DEL BALSO répond oui. FORIERO mentionne que FAUSTINI leur doit 820 (820 000 dollars).
2269. Le 20 novembre 2004, vers 16h15, Francesco DEL BALSO parle à Marco LANDUCCI. Il est question du 8 décembre. Francesco DEL BALSO dit alors que cette date est celle à laquelle Faustini (Frank FAUSTINI) doit les (« us ») payer.
2270. Au cours de la journée du 7 décembre 2004, Francesco DEL BALSO parle à plusieurs occasions à Frank FAUSTINI et à un certain Steve SALAM, l'agent de Frank FAUSTINI au sein de l'entreprise de bookmaking. FAUSTINI mentionne



qu'il ne pourra pas payer le lendemain et demande un délai de quelques jours. Il est question de cette demande de FAUSTINI entre DEL BALSO et SALAM.

2271. Le même jour, vers 16h50, lors d'une conversation téléphonique entre Steve SALAM et Francesco DEL BALSO, ce dernier mentionne que « this guy » (Frank FAUSTINI) « has a fucking serious beating coming to him if he doesn't pay ».

2272. Le 8 décembre 2004, vers 12h17, Francesco DEL BALSO contacte Frank FAUSTINI, il lui demande si ça va être samedi. FAUSTINI répond que samedi ou dimanche, il va avoir tous les détails. DEL BALSO dit « I don't want no details, I want the fucking money ».

2273. Au cours de la journée du 15 décembre 2004, plusieurs conversations téléphoniques ont lieu entre Francesco DEL BALSO et Steve SALAM, DEL BALSO et Mike LAPOLLA, LAPOLLA et Lorenzo GIORDANO. DEL BALSO demande à SALAM d'informer un tiers (Frank FAUSTINI) d'être à Laval (au Bar Laennec) vers 4 heures. DEL BALSO demande à LAPOLLA de dire à l'autre gars (GIORDANO) d'être là pour 4 heures. LAPOLLA informe GIORDANO que ce sera à 4 heures.

2274. Le même jour, vers 16h04, Frank IACONETTI et Ennio BRUNI sont observés entrer au Bar Laennec. Vers 16h13, Lorenzo GIORDANO demande à son frère Peter GIORDANO d'amener ses enfants chez la coiffeuse à Laval, il mentionne qu'il doit aller au bar (au Bar Laennec) que quelque chose va se passer et donc, de ne pas laisser les enfants entrer dans le bar. Vers 16h35, Lorenzo GIORDANO, Francesco DEL BALSO et Frank FAUSTINI sont observés à l'intérieur du Bar Laennec situé sur le boulevard René-Laennec à Laval. À ce moment, Lorenzo GIORDANO a une tâche rouge sur son chandail blanc au niveau du torse.

2275. Vers 16h49, Francesco DEL BALSO communique avec Frank FAUSTINI. Ce dernier dit « Frank, he didn't, he didn't have to do that, man ». DEL BALSO dit alors à FAUSTINI « Please go get some money ». Puis, FAUSTINI dit qu'il va avoir 200 (200 000 dollars) le lendemain. Il ajoute « Now my face is fucked up, broke my fucken nose, my teeth are gone. [...] Now I have to get my face to the hospital, I cut my face opened ».

2276. Le 1er janvier 2005, vers 13h52, alors qu'ils se trouvent au Club social Le Consenza, une conversation entre Francesco ARCADI, Lorenzo GIORDANO et Domenico MACRI est interceptée. GIORDANO mentionne que « we gave it good to Faustini ». Par la suite, ARCADI demande si c'était ce soir-là à Laval. GIORDANO dit que la première fois, il voulait deux semaines et il lui a dit d'en prendre trois. Il ajoute que cette personne est venue à Laval. Il mentionne les

montants 50, 100 000 et 200. Il dit « we brought him inside with Ennio, that guy Skinny and that guy Joey. [...] He called my money monopoly money; you know joke money, because when I paid at the end of the month, I paid joke money. You have to pay me. [...] And boom, boom, boom, I made his face like this and he couldn't even stay in the bar, we cleaned up his face and brought him in his car. [...] Then he called and he says give me two weeks and I'll give you the money.”

2277. Le 3 février 2005, vers 17h01, Francesco DEL BALSIO discute avec Steve SALAM. DEL BALSIO demande ce qui se passe avec FAUSTINI. SALAM lui répond que la veille il est allé voir des tiers avec Joe et Alex (Giuseppe DEVITO et Alessandro SUCAPANE) et que l'avocat a dit qu'il sortait le tout pour cette semaine.

2278. Le 23 février 2005, alors qu'ils se trouvent au Club social Le Consenza, une conversation entre Nicolo RIZZUTO, Rocco SOLLECITO, Alessandro SUCAPANE et Giuseppe DEVITO est interceptée. Il est question de Frank FAUSTINI. SOLLECITO dit que FAUSTINI doit de l'argent à leur Franco (Francesco DEL BALSIO) et qu'il ne lui a pas donné. Nicolo RIZZUTO mentionne qu'une personne lui avait dit que ce n'était pas un problème mais qu'il avait besoin était de temps. DEVITO demande à ce que ces personnes disent pourquoi parce que cela fait un mois qu'ils leur disent la même chose. SOLLECITO dit que depuis deux mois ils disent la semaine prochaine et que le problème est que sur 800 000 dollars, il paie 50 00 dollars par mois. Nicolo RIZZUTO mentionne alors qu'il allait dire à un tiers de se dépêcher. SUCAPANE dit que Franco FAUSTINI a donné deux millions à l'avocat Franco BRACAGLIA et à Vincenzo afin qu'ils le mettent aux Bahamas. SOLLECITO dit qu'il a perdu au jeu. Il ajoute que lorsque Frank (FAUSTINI) a gagné, Frank (DEL BALSIO) a payé 1.2 millions. DEVITO dit qu'il a pris l'argent et l'a donné à Johnny (Me Giovanni BRACAGLIA) et Vincenzo. RIZZUTO dit qu'il allait lui (tiers) parler et faire en sorte qu'il paie l'argent rapidement. SOLLECITO mentionne que FAUSTINI a déjà reçu une raclée parce qu'il avait retenu les paiements durant deux mois.

2279. Au cours du mois de mars 2005, Frank FAUSTINI et Chadi AMJA ont des conversations au cours desquelles ils vont mentionner de John (Me Giovanni BRACAGLIA) qui doit payer 50 (50 000 dollars) à Alex (Alessandro SUCAPANE). Lors de l'une de ces conversations, FAUSTINI mentionne que Nicky « the old man, the grandfather Rizzuto » (Nicolo RIZZUTO) était à l'une de leurs rencontres et que c'était entre leurs mains, qu'il avait transféré son compte (sa dette).

2280. Le 15 avril 2004, une rencontre a lieu entre Francesco DEL BALSIO, Giuseppe SOLLECITO et Rocco SOLLECITO au Bar Laennec. Au cours de cette rencontre,

il est question de la dette de Frank FAUSTINI. DEL BALSO mentionne que FAUSTINI c'était fait dire de ne pas payer le « juice » (intérêts) et que Paolo (Paolo RENDA) ou « the old man » (Nicolo RIZZUTO) le lui avait dit.

2281. Le 26 avril 2005, Giuseppe DEVITO rencontre Nicolo RIZZUTO et Rocco SOLLECITO au Club Social Le Consenza. SOLLECITO mentionne que lorsqu'il (tiers) a gagné, ils (SOLLECITO et des tiers) lui ont amené l'argent au fur et à mesure et lorsqu'il a perdu, ils ne l'ont plus revu. RIZZUTO dit pourquoi ne pas dire à ce Frank (FAUSTINI) qu'il ne doit pas 800 (800 000 dollars) mais deux millions. SOLLECITO mentionne qu'il a déjà de la pression pour leur (nous) donner l'argent. DEVITO mentionne qu'il n'a gagné qu'une seule fois 1.2 (1,2 million). Plus loin dans la conversation, RIZZUTO dit que lorsqu'ils sauront exactement, ils diront quel est le montant.

2282. Le 2 février 2006, lors d'une conversation téléphonique entre Francesco DEL BALSO et Steve SALAM, ce dernier mentionne que lors d'une rencontre de la veille, « the old man » (Nicolo RIZZUTO) aurait dit à John BRACAGLIA qu'il était responsable et qu'il devait amener le tout mais que Slick (Richard GRIFFIN) se mettait en travers de leur chemin.

2283. Le 3 février 2006, vers 11h56, Nicolo RIZZUTO et Richard GRIFFIN sont observés discuter ensemble dans la salle du milieu de l'Associazione Cattolica Eraclea (autrefois Club Social Le Consenza).

2284. Le 6 juin 2006, Francesco DEL BALSO rencontre Nicolo RIZZUTO à l'Associazione Cattolica Eraclea, il lui mentionne être allé voir l'avocat mais ce dernier ne lui a rien donné. RIZZUTO exprime alors son mécontentement. DEL BALSO dit que Lorenzo (GIORDANO) aurait dit à l'avocat de lui donner son argent. RIZZUTO mentionne alors qu'il aurait dit à cette personne qu'il devait donner l'argent. RIZZUTO répète avoir dit à un tiers qu'il devait lui donner l'argent à lui (RIZZUTO), il est question d'un montant de 700 (700 000 dollars). Puis, DEL BALSO explique à RIZZUTO que sur le marché, les actions valaient 1,40\$ puis, trois ou quatre jours après que Vincenzo ait eu le contrôle de ces actions, elles ne valaient plus que 16 cents. Il est ensuite question de transactions sur des actions.

2285. Le 8 juin 2006, alors qu'ils se trouvent à l'Associazione Cattolica Eraclea, une conversation entre Francesco ARCADI, Francesco DEL BALSO et Nicolo RIZZUTO est interceptée. DEL BALSO mentionne qu'il avait parlé au « Irish man » (Richard GRIFFIN) et qu'il lui avait dit avoir déjà donné l'ordre que non. Puis, il est question d'actions et de leur valeur. DEL BALSO dit (en italien dans la conversation originale) « Maintenant, comment vais-je pouvoir vous amener

l'argent si les actions ne valent plus rien? ». Puis, les interlocuteurs parlent de l'avocat et du « Irish man ». DEL BALSO dit que l'avocat est BRACAGLIA. ARCADI mentionne le nom Slick (Richard GRIFFIN).

2286. Le même jour, lors d'une conversation téléphonique entre Francesco DEL BALSO et Frank FAUSTINI, ce dernier parle de Slick (Richard GRIFFIN). Il dit à DEL BALSO que ce gars retient leur argent et qu'ils doivent le récupérer. Il ajoute que ce serait tellement plus simple si ce gars s'enlevait de leur chemin. Il dit qu'un tiers a pris son argent mais qu'il ne veut pas le payer parce qu'il a cet autre gars devant lui. DEL BALSO dit à FAUSTINI d'appeler BRACAGLIA et « tell him you need the money right away, you have a mess and if he doesn't pay, we're gonna go crack his head ». FAUSTINI dit que Slick (Richard GRIFFIN) l'a appelé et lui a dit de le laisser tranquille.
2287. Le même jour, Francesco DEL BALSO parle à Richard GRIFFIN. Il lui dit que le « old man » (Nicolo RIZZUTO) veut son « scratch » (argent). GRIFFIN lui dit que le tout a déjà fait l'objet d'une entente, qu'il a parlé au « old man ».
2288. Le 23 juin 2006, alors qu'ils se trouvent à l'Associazione Cattolica Eraclea, une conversation entre Francesco DEL BALSO et Nicolo RIZZUTO est interceptée. DEL BALSO dit avoir parlé à l'avocat (Me Giovanni Bracaglia) et ce dernier lui aurait dit traiter avec le « Irish man » (Richard GRIFFIN). RIZZUTO dit d'insister auprès de l'avocat que c'est assez.
2289. Le 27 juin 2006, Francesco DEL BALSO et Richard GRIFFIN ont une longue discussion téléphonique. DEL BALSO dit qu'il veut son argent et GRIFFIN dit qu'ils ont une entente à l'effet que le solde de la dette était 350 (350 000 dollars). GRIFFIN mentionne avoir conclu une entente avec « the old man » (Nicolo RIZZUTO). DEL BALSO dit avoir vu « the old man » et que ce dernier lui dit de dire à GRIFFIN d'amener l'argent. DEL BALSO insiste que ce gars (Frank FAUSTINI) lui doit un million de dollars.
2290. Le 12 juillet 2006, Richard GRIFFIN est tué par balles devant sa résidence.
2291. Le même jour, vers 10h23, Francesco DEL BALSO communique avec Carlo SCIARAFFA et lui dit: « Bro, did you see the news? That guy Slick (Richard GRIFFIN), he got whacked (tué) ».
2292. Le 14 juillet 2006, vers 19h25 et 19h30, deux conversations entre Rocco SOLLECITO et son fils Giuseppe SOLLECITO sont interceptées alors qu'ils se trouvent en Italie. Rocco SOLLECITO dit : « It's a shame if they arrested someone because of that piece of shit. And they did it in front of his house, eh? » Giuseppe SOLLECITO répond alors oui. Puis, ils parlent de cet individu Rick (Richard



GRIFFIN) et de sa famille. Toujours concernant Rick (GRIFFIN), Rocco SOLLECITO demande si cela a été fait à Toronto ce à quoi Giuseppe SOLLECITO répond que non, qu'il était à Montréal. Ce dernier continue en mentionnant qu'il avait eu des enfants avec trois femmes différentes et Rocco SOLLECITO dit alors : « bastard ». Plus tard, Rocco SOLLECITO dit : « He was too full of himself ». Puis, il ajoute : “ Zio Cola (Nicolo RIZZUTO) called him over to say, “tell that guy he has to pay up.””. Giuseppe SOLLECITO dit qu'il était déjà paranoïaque et que c'est tout comme s'il s'y attendait. Rocco SOLLECITO dit alors : « Yeah, I think he's... those 300 kilos, the 320 kilos he was doing it. And he was driving everybody crazy. Even Peter (Pietro D'ADAMO). He always had Peter following him around”. Puis il dit que Peter (D'ADAMO) parlait à Lorenzo (GIORDANO), et qu'il (D'ADAMO) parlait ensuite à lui (GRIFFIN). Giuseppe SOLLECITO mentionne à nouveau qu'il s'y attendait, qu'un de ses amis le lui a dit. Il mentionne que selon son ami, il (GRIFFIN) marchait toujours avec trois ou quatre amis du « Irish Gang » (Gang de l'ouest) qui l'amenaient à la porte d'entrée. Rocco SOLLECITO demande alors s'il était supporté par les Irlandais ce à quoi Giuseppe SOLLECITO répond par l'affirmative. Puis, Rocco SOLLECITO dit qu'il était un « crosseur ». Plus tard dans la conversation, Rocco SOLLECITO dit que depuis deux ou trois semaines, il (GRIFFIN) était disparu de Montréal, qu'il était impossible de le rejoindre. Giuseppe SOLLECITO dit : « if someone is honest, you know. He...stole. Slowly the point where he wanted to take all the money. He saw the burn right away”. Plus tard, Rocco SOLLECITO dit: “ I don't know ... with Peter I lost respect..agains me. What the fuck, I lost respect. Go fuck yourself. Now we have to see Bracaglia (Me Giovanni BRACAGLIA) ». À la fin de la conversation, Rocco SOLLECITO dit que ce sera dans les journaux pour deux ou trois jours et qu'ensuite les livres vont être fermés. Giuseppe SOLLECITO dit alors : « That's why, you can't say that we didn't do them a favour... piece of shit.”

2293. Le 20 juillet 2006, vers 11h14, Liborio MANNO dit à Francesco DEL BALSO que l'avocat John (Me Giovanni BRACAGLIA) désire le voir. DEL BALSO dit à MANNO de s'assurer que John paie.

2294. Le même jour, vers 15h16, alors qu'ils se trouvent au Bar Laennec, Francesco DEL BALSO et Frank FAUSTINI ont eu conversation avec deux hommes non-identifiés. Au cours de cette conversation, il est fait mention des noms de John BRACAGLIA et Vinnie et du fait que quelqu'un allait payer.

2295. DEL BALSO et GIORDANO exercent des pressions sur FAUSTINI afin qu'il paie le montant dû. ARCADI est tenu au courant de cette situation et discute de stratégie relativement à ce conflit à deux occasions.

### 3.4.2. Le paiement de redevances

2296. À plusieurs occasions au cours de l'enquête, les chefs de l'organisation criminelle reçoivent de l'argent comptant provenant des profits générés par l'entreprise de bookmaking. Les sommes leur sont généralement remises par VELENOSI.
2297. Le 13 décembre 2003, vers 14h30, lors d'une conversation entre Carmelo CANNISTRARO et Francesco DEL BALSO, ce dernier indique à son interlocuteur qu'il a payé les 10 « dimes » (10 000 dollars) à Compare Frank (Francesco ARCADI). Francesco DEL BALSO indique avoir demandé à CANNISTRARO d'envoyer Mimbo (Domenico VELENOSI) mais que ce dernier n'y est jamais allé, il a donc remis la somme lui-même.
2298. Le 13 janvier 2004, vers 16h12, Francesco DEL BALSO communique avec Carmelo CANNISTRARO et lui demande d'amener 10 000 dollars à Paul Renda (Paolo RENDA) sur Jarry.
2299. Le 3 mars 2004, alors qu'ils sont au Club Social Le Consenza, Lorenzo GIORDANO et Francesco ARCADI discutent. GIORDANO s'excuse auprès d'ARCADI d'avoir oublier. ARCADI lui demande combien de fois il doit demander concernant le livre (livre de gageures). Puis, il ajoute que c'est 10 000 (10 000 dollars) et que GIORDANO doit le garder à porter de la main. Quelques minutes plus tard, GIORDANO est observé sortir de l'établissement, prendre un sac contenant une boîte dans le coffre d'un véhicule stationné devant le Club Social Le Consenza puis le déposer dans un coin de la salle du milieu de l'établissement. Peu de temps après, ARCADI discute avec Nicolo RIZZUTO qu'il informe que Compare Lorenzo (Lorenzo GIORDANO) lui a remis 10 000 provenant des jeunes hommes. Il est question de remettre l'argent à Compare Paolo (Paolo RENDA) puis, ARCADI mentionne que ce montant ne devrait pas être séparé mais conservé pour les besoins de Vito (Vito RIZZUTO alors incarcéré). Puis, ARCADI est observé prendre le sac laissé par GIORDANO dans la salle du milieu du Club Social Le Consenza et le mettre dans son véhicule.
2300. Au cours de l'enquête, à plusieurs occasions et sur une base régulière, Domenico VELENOSI se rend au Club Social Le Consenza afin d'y rencontrer Francesco ARCADI. Le 26 juin 2004, Domenico VELENOSI est observé remettre un sac contenant une liasse d'argent comptant à Francesco ARCADI dans le petit bureau arrière du Club Social Le Consenza. ARCADI sort une liasse du sac en papier et la sépare en deux. Il en met une partie dans l'une de ses chaussettes et remet l'autre dans le sac de papier. Le 1<sup>er</sup> octobre 2004, la surveillance vidéo permet d'observer Domenico VELENOSI compter de l'argent dans le bureau Club Social Le Consenza, puis sortir de l'édifice en compagnie de Francesco ARCADI.

2301. Le 17 janvier 2005, Domenico VELENOSI est observé dans le petit bureau arrière du Club Social Le Consenza en compagnie de Rocco SOLLECITO et de Francesco DEL BALSO. Domenico VELENOSI y amène une boîte contenant des liasses d'argent comptant que tous trois comptent. Rocco SOLLECITO conserve l'argent. Plus tard cette journée, Rocco SOLLECITO remet une partie de l'argent à Francesco ARCADI et conserve l'autre.

#### **4. L'EXTORSION, LA PROTECTION ET L'UTILISATION DE LA VIOLENCE**

##### **4.1 Voies de fait commandés par Francesco ARCADI survenus au Bar Brewski (8 décembre 2002)**

###### Sujets impliqués :

Francesco ARCADI  
Enrico ( nom de famille inconnu)  
Sam FASULO  
Cosimo "Nino" CHIMIENTI  
Francesco IERMIERI  
Vincenzo D'AMELIO

2302. Le 8 décembre 2002 vers 00h45, un certain Enrico contacte Francesco ARCADI et lui demande de l'aider parce qu'il a des problèmes avec un individu qui l'a frappé dans le bar sur la rue Fleury où il se trouve.

2303. Le même jour vers 00h52, Enrico rappelle Francesco ARCADI pour lui dire le nom du bar, à savoir le BREWSKI. ARCADI lui dit qu'il va régler le problème.

2304. Vers 01h00, Francesco ARCADI donne des directives à Sam FASULO pour que ce dernier se rende au bar BREWSKI afin de régler le problème d'Enrico. Il lui dit : " But listen to me..... I don't want you to go there and start hitting right away. When you get there you grab this piece of shit and find out why he hit him, understand? Sammy will go and take care of it. You tell him: " Don't you touch this fellow or I will slit your throat like a goat."

2305. Vers 01h37, Enrico appelle Francesco ARCADI pour le remercier et lui dire que son homme a fait le travail et qu'il est parti avant que la police arrive.

2306. Vers 01h40, Sam FASULO dit à Francesco ARCADI que tout s'est bien passé et qu'il a pris soin du gars. ARCADI demande à FASULO s'il l'a (gars) frappé. FASULO répond par l'affirmative. Puis, ARCADI dit qu'il va voir FASULO le lendemain.

2307. Le même jour vers 16h24, Francesco ARCADI dit à Nino CHIMIANTI qu'il a pris soin de la situation avec le jeune homme le même soir, pas plus qu'une heure après avoir eu la demande.

2308. Au cours de la nuit du 8 décembre 2002, des policiers du Service de Police de la Ville de Montréal se sont rendus au bar BREWSKI suite à un appel au 911. Les policiers ont rencontré la victime Francesco IERMIERI qui les informe ne pas connaître son agresseur et ne pas savoir pourquoi il a été frappé à la tête. Les policiers constatent qu'il a une lacération de 4cm à la tête.

#### **4.2 Extorsion et voies de fait Lorenzo GIORDANO (15 avril 2003)**

##### Sujets impliqués :

Lorenzo GIORDANO  
Giovanni « Johnny » NICOLLUCI  
Un certain Kiss

2309. Le 15 avril 2003, lors d'une conversation entre Giovanni « Johnny » NICOLLUCI et Lorenzo GIORDANO, ce dernier mentionne qu'il a eu une altercation avec un certain Kiss. Il dit lui avoir lancé une table de soccer et ajoute : « I connected him with one and knocked him down ». GIORDANO dit qu'il a dit à Kiss de fermer son établissement et que s'il ne le faisait pas, ils (GIORDANO et des tiers) allaient brûler l'endroit.

#### **4.3 Menaces proférées par Francesco DEL BALSO envers Martin CARRIER (17 janvier 2004)**

##### Sujets impliqués :

Francesco DEL BALSO  
Martin CARRIER

2310. Le 17 janvier 2004 vers 11h04, Francesco DEL BALSO appelle Martin CARRIER, un marchand de céramique de la région de Québec. Lors de cette conversation, DEL BALSO demande à CARRIER si ce dernier avait effectué des travaux de céramique dans la région de Montréal. Monsieur CARRIER lui répond dans l'affirmative. DEL BALSO lui dit alors : « On aimerait ça que tu ne viennes plus ici faire des travaux ». M. CARRIER lui demande de s'identifier et DEL BALSO lui répond : « C'est correct qui je suis OK? Parce que la prochaine fois, tu partiras pas d'ici OK? T'as été averti, c'est fini OK? Merci bonjour. »

#### **4.4 Intervention de Francesco ARCADI relativement à un incident survenu au Bar Moomba impliquant Antonio VANELLI (24 décembre 2004)**



Sujets impliqués :

Francesco ARCADI  
Carmine Antonio VANELLI  
Mike LAPOLLA

2311. Le 24 décembre 2004 vers 02h14, une conversation est interceptée entre Antonio VANELLI et Francesco ARCADI. VANELLI demande à ARCADI s'il peut rencontrer Mike qui a un bar sur St-Laurent (Mike LAPOLLA) car il a besoin de 3-4 gars au Moomba.
2312. Vers 02h17, ARCADI entre en communication avec Mike LAPOLLA et lui demande de se rendre au Moomba avec 3-4 gars. LAPOLLA lui répond qu'il est en route et qu'ils sont présentement 4. ARCADI est entendu en arrière-plan dire qu'il y a un problème.
2313. Vers 02h20, ARCADI rappelle VANELLI. Il lui dit que les gars sont déjà sur la rue et qu'ils y vont. Il ajoute qu'ils sont quatre.
2314. Vers 02:47 heures, ARCADI communique avec VANELLI. Il est raisonnable de croire que ce dernier se trouve l'intérieur du Moomba étant donné le bruit ambiant. VANELLI avise alors ARCADI que tout est correct.

**4.5 Menaces et extorsion envers Dominic VESPOLI (février 2004)**

Sujets impliqués :

Nicolo RIZZUTO  
Francesco ARCADI  
Francesco DELBALSO  
Ennio BRUNI.  
Cosimo CHIMENTI  
Dominic VESPOLI

2315. Le 26 janvier 2004 à 15h20, Francesco ARCADI discute avec Cosimo CHIMENTI au Club social Le Consenza. Les interlocuteurs parlent de Dominic VESPOLI et de pièces qui auraient été achetées. Cosimo CHIMENTI dit ne pas avoir le numéro de téléphone.
2316. Le 26 janvier 2004 vers 16h01, Francesco ARCADI et Francesco DEL BALSO se rencontrent au Club social Le Consenza. ARCADI dit à DEL BALSO qu'il (DEL BALSO) doit faire un appel. Il mentionne que Zicola (Nicolo RIZZUTO) lui a dit qu'ils devaient appeler. ARCADI explique à DEL BALSO qu'un certain Domenic VESPOLI a commandé 10 000 dollars d'article d'une personne qui vient ici (au Consenza) et qu'il ne veut payer que 4000 dollars. Il est question d'appeler cette personne. Selon le vidéo du Club social Le Consenza, ARCADI montre un

document à DEL BALSO et à Lorenzo GIORDANO pendant cette conversation et à la fin il dit : « this is the name ».

2317. Le 3 février 2004 vers 15h41, Francesco DEL BALSO appelle Dominic VESPOLI. Il s'identifie comme étant Frank. Puis, il dit : « You ordered some Stuff from ML Precision? ». VESPOLI répond oui. DEL BALSO demande alors s'il sait quand il va payer la facture. VESPOLI demande alors qui est son interlocuteur. DEL BALSO répond : « The guy that's going to make you eat out of a straw for 6 months if you don't go pay him ». VESPOLI dit alors : « I beg your pardon? ». Puis, DEL BALSO dit : « You hear me? I know you have on tape, don't worry about it. Just go pay the bill ok? And I'm not going to come and tell you again. The next time I break your head. Ok? » VESPOLI rit puis DEL BALSO termine en disant : « You fucking clown, don't laugh at me. You understand? Go pay the bill ».
2318. Le même jour vers 15h46, Francesco DEL BALSO contacte Ennio BRUNI et lui donne un adresse à « RDP » ( Rivière-des-Prairies), un numéro de téléphone, le nom d'une compagnie TW Défense et le nom du « gars » soit Domenic VESPOLI. Il ajoute que le gars (VESPOLI) doit de l'argent à un ami de Zio Cola (Nicolo RIZZUTO). Il dit qu'il a fait un appel à cet individu pour lui dire de payer la facture. BRUNI dit qu'il termine quelque chose à Laval et qu'il ira voir le gars ensuite.
2319. Vers 17h33, Francesco DEL BALSO appelle Dominic VESPOLI pour lui dire de nouveau d'aller payer la facture. VESPOLI dit à DEL BALSO de dire à Manuel de venir le voir en face. VESPOLI dit à DEL BALSO qu'il n'a rien à voir avec lui.
2320. Vers 18h28, Francesco DEL BALSO appelle Ennio BRUNI et lui demande s'il est allé voir le clown (VESPOLI). BRUNI dit qu'il n'arrive pas à trouver l'endroit. DEL BALSO informe BRUNI qu'il a appelé VESPOLI. BRUNI avise DEL BALSO de ne plus appeler VESPOLI et qu'ils vont entrer à l'intérieur de la compagnie et iront le frapper.
2321. Le 5 février 2004 vers 12h27, lors d'une rencontre, Francesco DEL BALSO relate certains faits à Francesco ARCADI et Nicolo RIZZUTO au Club social Le Consenza concernant le litige avec Dominic VESPOLI. Lorenzo GIORDANO et Paolo RENDA sont également présents lors de cette rencontre. DEL BALSO rapporte à ARCADI les paroles qu'il a prononcées à VESPOLI, à savoir : "I told him, I'd break his head" (VESPOLI). Il mentionne que VESPOLI a dit : "Do me a favor let me meet Emmanuele". GIORDANO dit alors : « we'll see how he'll fix it up, if, if he accepts it, the deal which he wants to make ».

#### 4.6 Protection d'un bar sur L.O. David à Montréal ordonnée par Rocco SOLLECITO (6 mai 2005)

##### Sujets impliqués :

Rocco SOLLECITO  
Francesco DEL BALSO  
Giuseppe TORRE  
Antonio DELL'ERMO  
Patrizio RUSSO  
Lorenzo GIORDANO

2322. Le 6 mai 2005 vers 18h51, Francesco DEL BALSO demande à Giuseppe TORRE de contacter son cousin Tony (Antonio DELL'ERMO) afin que ce dernier le rencontre au Club (Bar Laennec).
2323. Vers 18h54, TORRE contacte alors DELL'ERMO. Il lui dit avoir parlé à l'autre gars Cheech (DEL BALSO) et que ce dernier veut voir DELL'ERMO au Club (Bar Laennec). DELL'ERMO dit qu'il peut y être dans une demie heure.
2324. Vers 18h58, DEL BALSO dit qu'il veut qu'« il » (DELL'ERMO) et un certain Hassan fassent quelque chose pour Rocco Sauce (Rocco SOLLECITO). Il ajoute qu'« il » (DELL'ERMO) connaît tous les « Lebs » et qu'il va envoyer « him » (DELL'ERMO) et Hassan afin qu'ils parlent à des tiers (« some guys ») qui causent problème dans un bar.
2325. Vers 19h31, TORRE contacte DELL'ERMO à nouveau. Il lui dit de ne pas s'inquiéter qu'« il » (DELL'ERMO) désire simplement le voir pour lui demander une faveur en lien avec « le Turc ».
2326. Vers 19h39, DELL'ERMO est observé devant le bar Laennec alors qu'il est en compagnie de Rocco SOLLECITO, Giuseppe SOLLECITO et Francesco DEL BALSO.
2327. Vers 20h31, DELL'ERMO contacte TORRE et lui dit qu'il a « lui » a parlé directement. Il est question d'un certain Pasquale (Patrizio RUSSO) et du fait qu'une certaine chose va être faite le lundi suivant.
2328. Vers 21h05, lors d'une conversation entre TORRE et DELL'ERMO, ce dernier demande où se trouve Ciccio (DEL BALSO) puisque Pascal (Patrizio RUSSO) désire lui parler en personne. TORRE demande si c'est en lien avec ce qu'il (DEL BALSO) lui a demandé. DELL'ERMO répond par l'affirmative.
2329. Vers 22h40, DEL BALSO appelle Patrizio RUSSO. Ce dernier demande à DEL BALSO s'il sort. Il ajoute qu'il est avec son partenaire (DELL'ERMO) et qu'il désire le voir. DEL BALSO demande ce qui se passe puis, si RUSSO s'est occupé

de « cette chose ». RUSSO demande où il peut voir DEL BALSO. Ce dernier répond au bar situé près de chez lui (Bar Laennec). Il ajoute que Tony (DELL'ERMO) sait d'où il s'agit.

2330. Vers 23h02, DEL BALSO, DELL'ERMO et un homme non-identifié sont vus discuter quelques minutes devant le Bar Laennec.

2331. Le 7 mai 2005, vers 11h51, Francesco DEL BALSO communique avec Giuseppe TORRE. Il lui dit que son cousin (Antonio DELL'ERMO) devait être "stone" la veille lorsqu'il l'a rencontré avec Rocco (SOLLECITO) puisqu'il n'a rien compris. TORRE demande ce qu'il (DELL'ERMO) a fait. DEL BALSO explique qu'il (DELL'ERMO) a créé un gâchis et qu'il a dû quitter la maison pour aller rencontrer Pat (Patrizio RUSSO). Il ajoute que le gars (DELL'ERMO) a fait un désastre, qu'il a dit « au Turc » qu'il ne pouvait plus travailler. Plus tard dans la conversation, il mentionne que « le Turc » était fâché et qu'il voulait aller le voir (DEL BALSO). Il ajoute qu'« il » (DELL'ERMO) lui avait dit n'avoir rien compris et répète qu'il était « stone » lorsqu'il l'avait vu la veille. Puis, DEL BALSO mentionne avoir expliqué à Pat (Patrizio RUSSO) que cela n'avait rien à voir avec ce tiers (le Turc) et que c'était simplement pour lui demander une faveur d'aller à un endroit et de lui à des tiers de ne plus briser les fenêtres. Il ajoute que Pat lui aurait dit que ce tiers (le Turc) voulait tuer tout le monde parce qu'ils auraient envoyé le message qu'il ne pouvait plus travailler. Puis, il est question qu'« il » (DELL'ERMO) est stupide et qu'il ait dit au gars (le Turc) une histoire complètement différente.

2332. Le 9 mai 2005, vers 12h16, Giuseppe TORRE discute avec son cousin Antonio DELL'ERMO. Il lui demande ce qui s'est passé l'autre soir. DELL'ERMO répond que Pascal (Patrizio RUSSO) a mis les choses au clair. Il ajoute qu'il a exécuté le message à quatre-vingt-dix pourcent. TORRE dit que Cheech (DEL BALSO) lui a dit que son cousin (DELL'ERMO) n'avait rien compris. TORRE demande si DELL'ERMO va s'en occuper aujourd'hui. DELL'ERMO répond que Pascal (Patrizio RUSSO) va le faire.

2333. Le même jour, vers 20h59, DELL'ERMO appelle TORRE. Il lui dit être allé manger au restaurant Leblanc avec le Turc et un tiers. Plus tard dans la conversation, TORRE demande à DELL'ERMO s'il a réglé le problème. DELL'ERMO répond que Pascal (Patrizio RUSSO) est allé directement avec le Turc. Il ajoute que Pascal aurait dit aux tiers que la minute qu'il devait appeler Frank (DEL BALSO), il allait envoyer trois ou quatre gars avec des bâtons. Puis, il est question d'un homme d'origine marocaine. DELL'ERMO dit que Pascal (Patrizio RUSSO) s'en est chargé, qu'il est allé directement avec Hassan et que « they shit in their pants there ».



2334. Le 17 mai 2005, vers 22h49, alors qu'ils se trouvent au Bar Laennec, une conversation entre Lorenzo GIORDANO, Francesco DEL BALSO et Marco LANDUCCI est interceptée. DEL BALSO demande à GIORDANO si Hassan « le » lui a dit. GIORDANO demande de quoi il est question. DEL BALSO explique que quelque chose c'est passé concernant Rocco Sauce (SOLLECITO) et Zio Cola (Nicolo RIZZUTO) et un bar sur L.-O.David. Il mentionne que cela impliquait un certain T-Bone et Pat RUSSO (Patrizio RUSSO). Il ajoute qu'un tiers pensait que DEL BALSO lui avait dit qu'il ne pouvait plus vendre de « smack » (héroïne) sur L.-O. David. Il poursuit en disant que le tiers a une « smack place » en face du bar du cousin de Zio Cola (RIZZUTO). Il dit que les propriétaires et des arabes allaient au bar, s'y introduisaient et battaient « le gars », volaient l'argent, etc. Il dit que cela devait cesser. Ainsi, DEL BALSO affirme y avoir envoyé Pat (Patrizio RUSSO) et Tony (Antonio DELL'ERMO) pour qu'ils « lui » disent. Il ajoute qu'ils (DELL'ERMO et RUSSO) avaient bu un peu, qu'il ne sait pas ce qui s'est passé mais qu'il y a eu une grosse histoire et qu'il leur a demandé ce qu'ils avaient dit au gars.

#### **4.7 Extorsion concernant la vente de café Mocha d'Oro (23 mai 2005)**

##### Sujets impliqués :

Francesco ARCADI  
Antonio VANELLI  
Ennio BRUNI  
Lorenzo GIORDANO  
Giuseppe ARCADI  
Restaurant NOVELLO

2335. Le 23 février 2004 vers 15h10, une conversation entre Francesco ARCADI, Antonio VANELLI et Ennio BRUNI est interceptée alors qu'ils se trouvent au Club Social Le Consenza. ARCADI dit qu'un tiers a dit que le problème avec le café était réglé. BRUNI mentionne Joe SCIASCIA et le fait qu'il n'y a pas de problème avec lui. ARCADI mentionne qu'il va envoyer un message de « Jarry » (Consenza) relativement au café. VANELLI mentionne qu'il va lui-même aller voir Joe (SCIASCIA). ARCADI lui dit de lui parler clairement. Il ajoute: « You tell him that you do this and that...And after you tell him that you can be in his bar for 24 hours a day. As soon as you see a different package of coffee...you tell him I'll break down the whole place ».

2336. Le 18 mars 2004 vers 14h27, Lorenzo GIORDANO communique avec un certain Rick alors que ce dernier se trouve au Café Mare Mondo. GIORDANO dit à Rick qu'il doit acheter son café de son ami VANELLI.

2337. Le 23 mai 2005 vers 20h12, Giuseppe ARCADI parle avec Francesco ARCADI d'un incident survenu dans un bar où travaillait un dénommé Sandro. Il dit que

certains individus sont allés au restaurant où il travaillait dans le passé. Puis, il demande à Francesco ARCADI s'il connaît café Moka d'Oro. Francesco ARCADI dit oui et ajoute qu'ils sont « friends of ours ». Il est question que le bar ait été saccagé parce qu'il ne vendait pas le café de VANELLI. Francesco ARCADI demande à Guiseppe ARCADI de dire à Sandro d'aller voir son ami et de lui dire de prendre le café, qu'il n'a pas le choix. Il ajoute que ces gens sont de bons amis à lui.

2338. Ce même jour, vers 17h15, trois hommes étaient entrés dans le restaurant NOVELLO situé au 680 boul. Montbrun à Boucherville. Après avoir commandé trois cafés, ils se sont plaints de la piètre qualité du produit vendu. Les trois hommes ont insisté auprès du gérant pour rencontrer immédiatement le propriétaire affirmant vouloir lui vendre du café. Rejoint au téléphone par l'un des employés du restaurant, le propriétaire a refusé de se rendre sur place. C'est alors que les trois individus ont commis des méfaits à l'intérieur du restaurant et des voies de fait envers le gérant.

2339. Les tasses de cafés et les mégots de cigarettes laissés par les trois individus dans le restaurant ont fait l'objet d'une analyse ADN. Le profil génétique de l'une de ces personnes correspond à celui de Leonardo VANELLI. Ce dernier est le fils d'Antonio VANELLI.

2340. La compagnie Moka d'Oro est liée à Antonio VANELLI et Nicodermo COTRONI (fils de Frank COTRONI Sr).

#### **4.8 Discussion entre Nicolo RIZZUTO et Rocco SOLLECITO relative à un individu qui leur doit de l'argent (19 octobre 2005)**

##### Sujets impliqués :

Nicolo RIZZUTO  
Rocco SOLLECITO

2341. Le 19 octobre 2005, vers 11h30, Nicolo RIZZUTO et Rocco SOLLECITO sont au Club social Le Consenza. Ils discutent d'un individu que RIZZUTO qualifie de « son of a bitch ». SOLLECITO mentionne qu'il est dans une bonne situation financière. Plus tard, il est question de tiers qui doivent donner de l'argent à RIZZUTO et SOLLECITO. Puis, RIZZUTO dit: «we have to see him». SOLLECITO dit alors: «he needs a beating». RIZZUTO réplique: « yes, yes » et SOLLECITO poursuit en disant: « And after he's gonna come crying if we can arrange his problem ». RIZZUTO dit alors à SOLLECITO: « That's what you have to do. » Plus tard, RIZZUTO dit: « I didn't see any money, a lesson would be a good thing to this son of a bitch. »

#### **4.9 Joe RENDA demande à Paolo RENDA la permission de commettre des voies de fait sur Antonio PAPA (24 octobre 2005)**

##### Sujets impliqués :

Paolo RENDA  
Rocco SOLLECITO  
Joe RENDA  
Antonio PAPA  
Moreno GALLO

2342. Le 24 octobre 2005, vers 10h51, Paolo RENDA discute avec Joe RENDA au Club Social CONSENZA. Joe RENDA explique à Paolo RENDA que Tony (PAPA) aurait frauduleusement transféré à sa conjointe GALLO (Micheline GALLO, conjointe de Tony PAPA) trois millions d'actions appartenant à la femme de Joe RENDA en imitant la signature de cette dernière. JOE RENDA ajoute que Tony (PAPA) aurait tenté de faire la même chose avec les actions appartenant à Stewart GOLDSTEIN. Il ajoute en avoir parlé à Moreno (GALLO). Puis, Joe RENDA dit « He ain't fuck'n me. I'd rather do 25 years, but he ain't fuck'n this time ». La discussion se poursuit sur des transactions d'actions qu'aurait fait Tony PAPA au détriment de Joe RENDA. À un certain moment, Joe RENDA mentionne: « It's only fuck'n them that make money, and this is the story, and its three times I tell Moreno. Three times I told, I told\_\_\_ I'm telling you now, enough is enough ». À la fin de leur discussion, Paolo RENDA dit « At 3 o'clock they're going to be there, we're going to hear...ah...what exactly is the story. Before we reach there, let's try to...see if we could fix the problem." Puis, Joe RENDA demande à Paolo RENDA la permission d'utiliser la force contre Tony PAPA lorsqu'il dit : "Me I just want permission to grab Tony PAPA alone, we put him in a basement". Paolo RENDA répond de ne pas précipiter les choses, d'attendre pour voir ce qu'il a à dire et de ne pas le dire. Joe RENDA dit alors : « I'am saying it to you ». Paolo RENDA rit et dit « don't say it, When it's done, it's done. ».

#### **4.10 Menaces proférées par Francesco DEL BALSO envers Felix PLYAS (24 novembre 2005)**

##### Sujets impliqués :

Paolo RENDA  
Francesco DEL BALSO  
Giuseppe "Joe" MONTICELLO  
Vincenzo « Enzo » MONTICELLO  
Felix PLYAS

2343. Le 22 novembre 2005 vers 13h49, une conversation téléphonique entre Paolo RENDA et Francesco DEL BALSO est interceptée. RENDA demande à DEL BALSO s'il a des nouvelles d'un tiers. DEL BALSO répond que non. RENDA dit alors qu'il a reçu une autre lettre de ce tiers. Il demande à DEL BALSO de continuer à essayer. Ils ont l'échange suivant :

RENDA: No, no, but you have to try...24 hours uh...night...day... you know?  
 DEL BALSO:I tried pushing them but I don't have more information, unless I get information on my own.  
 RENDA: But... try... on his side.  
 DEL BALSO: Yeah?  
 RENDA: Yeah, yeah.  
 DEL BALSO: Ok, no problem.  
 RENDA: Ok.  
 DEL BALSO:As long you tell me it's ok, I'll do it.  
 RENDA: Yeah, yeah, go ahead.  
 DEL BALSO:Ok, *Thanks*.  
 RENDA: Ok, bye... bye...

2344. Le 24 novembre 2005, vers 14h45 puis vers 15h30, Francesco DEL BALSO communique avec deux individus et leur demande s'ils connaissent un certain Felix PLYAS.

2345. Le même jour, vers 18h17, Francesco DEL BALSO contacte Felix PLYAS. DEL BALSO dit à PLYAS qu'il doit le rencontrer, que c'est important. Puis, il ajoute que PLYAS a utilisé le nom de Saputo comme étant relié à la mafia et qu'il ne peut pas faire cela puisqu'« ils » (DEL BALSO et des tiers) ne le connaissent pas. PLYAS demande à DEL BALSO qui il est. DEL BALSO répond qu'il veut lui parler et qu'il va lui montrer qui il est. Il ajoute qu'il veut montrer à PLYAS la lettre des personnes qui leur ont donné l'information que PLYAS utilisait « leur » nom (à DEL BALSO et des tiers). PLYAS demande s'il utilise leur nom. DEL BALSO dit que c'est le cas, des noms italiens. Il ajoute que PLYAS aurait dit qu'il avait des amis membres de la mafia qui seraient italiens. Puis, PLYAS demande à DEL BALSO : « Are you part of the family? ». DEL BALSO répond : “ Yes, of course I am. What do you think, I'm gonna call you for a joke? ». DEL BALSO demande à nouveau à PLYAS s'il a utilisé leur nom. PLYAS dit que ce n'est pas le cas mais qu'il a des amis dans la « famille » de DEL BALSO. Ce dernier demande si quelqu'un a autorisé PLYAS à utiliser leur nom. PLYAS mentionne qu'il a vendu deux propriétés de la « famille », celles de la famille MONTICCILOLO, Joe MONTICCILOLO. DEL BALSO demande si Joe MONTICCILOLO lui a donné la permission d'utiliser leur nom. Puis, ils conviennent de se rencontrer pour mettre les choses au clair. DEL BALSO dit qu'« ils » ont reçu la lettre le 10 novembre et qu'il a cette affaire entre les mains qui est très importante. Ils conviennent de se rencontrer au restaurant le California Pizza situé sur Décarie vers 8 heures ce soir-là.

2346. Le même jour, vers 18h23, lors d'une conversation téléphonique entre Francesco DEL BALSO et un certain Domenic, il est question que Felix PLYAS soit d'origine russe.



2347. Entre 18h28 et 19h00, Francesco DEL BALSO communique à plusieurs reprises avec Vincenzo « Enzo » MONTICELLO et son frère Giuseppe « Joe » MONTICELLO. Lors de leurs conversations, il est question de Felix PLYAS. Il est également convenu que les frères MONTICELLO se rendront au restaurant California Pizza vers 20h00 pour participer à la rencontre entre DEL BALSO et PLYAS. Lors de l'une des ces conversations, DEL BALSO dit à Giuseppe MONTICELLO de ne pas s'inquiéter, qu'il n'entend pas utiliser de violence contre « ce gars » (PLYAS), qu'il désire seulement lui parler.

2348. Le 25 novembre 2005, vers 12h12, une conversation entre Francesco DEL BALSO et Paolo RENDA est interceptée alors qu'ils se trouvent au Club social Consenza. DEL BALSO dit que ce n'est pas la première lettre qu'un tiers envoie. RENDA dit alors que ce n'est pas la première fois que le tiers envoie une lettre. Puis, il est question d'Enzo et de Joe. Par la suite, RENDA dit que c'est Joe qui aurait dû dire : « why the fuck are you writing these letters to my uncle ». Puis, DEL BALSO mentionne qu'un tiers est russe. Puis, RENDA dit qu'il avait raison, qu'il avait dit que ce tiers était russe. Plus tard, DEL BALSO mentionne avoir appelé un tiers qui connaît tout le monde et qu'effectivement, il connaissait l'homme en question. Il ajoute qu'un tiers l'a appelé et lui a dit qu'un autre individu serait là à 8 heures. Il dit qu'il a parlé à Joe MONTICELLO à qui il aurait demandé s'il utilisait et qu'il ne pouvait faire cela.

#### **4.11 Voies de fait et extorsion à l'égard de John XANTHOUDAKIS (novembre 2005)**

##### Sujets impliqués :

John XANTHOUDAKIS  
Paolo RENDA  
Francesco ARCADI  
Rocco SOLLECITO  
Francesco DEL BALSO  
Lorenzo GIORDANO  
Carlos NARVAEZ ORELLANA  
Vincenzo CASOLA  
Cosinmo CHIMENTI  
Tony ROSSI

##### Historique

2349. Suite au scandale financier de NORSHIELD dont le gestionnaire principal John XANTHOUDAKIS aurait effectué des transferts d'argent de l'ordre de 400 millions de dollars dans des abris fiscaux en impliquant la compagnie CINAR, plusieurs investisseurs se sont vus floués par ce dernier ayant investi dans des actions cotées en bourse ou dans des placements dans l'une des compagnies ou fiducies que contrôle John XANTHOUDAKIS.

### Faits

2350. Le 25 novembre 2005 vers 11h55, une conversation est interceptée entre Cosimo CHIMENTI et Francesco DEL BALSO. CHIMENTI informe DEL BALSO qu'un tiers l'a appelé et qu'il a fixé rendez-vous pour DEL BALSO à 2h30 le jour même. Puis, CHIMENTI donne un numéro de téléphone à DEL BALSO, soit le 887-0212 (numéro enregistré à Vincent CASOLA).
2351. Le 25 novembre 2005 vers 11h56, une conversation est interceptée entre Vincent CASOLA (ex-partenaire de John XANTHOUDAKIS) et Francesco DEL BALSO. Ils se donnent rendez-vous au bureau de l'avocat pour 2h30.
2352. Vers 12h33, lors d'une conversation téléphonique entre Cosimo CHIMENTI et Francesco DEL BALSO, ce dernier demande combien a CHIMENTI avec un tiers (John XANTHOUDAKIS). CHIMENTI lui répond 300 000 dollars.
2353. Vers 14h03, Vincent CASOLA communique avec Francesco DEL BALSO et lui demande s'il est à la Place Ville-Marie. DEL BALSO répond que oui et qu'il attend devant le Café Dépôt.
2354. Le même jour vers 16h06, lors d'une conversation entre Cosimo CHIMENTI et Francesco DEL BALSO, ce dernier mentionne avoir laissé Vince (Vicent CASOLA) dans le bureau, il ajoute qu'un tiers « was pissing blood over there ». CHIMENTI demande comment cela s'est terminé. DEL BALSO répond que le tiers l'a eu puis ajoute que s'il n'a pas compris le message, il ne sait pas quoi dire.
2355. Vers 16h08, Francesco DEL BALSO parle à Vincent CASOLA. Il lui demande si tout est correct et si un tiers a appelé la police. CASOLA répond non.
2356. Vers 16h09, Francesco DEL BALSO et Vincent CASOLA conviennent de se rencontrer « en bas » (de la Place Ville-Marie). Puis, DEL BALSO demande si tout est en ordre et quand CASOLA va amener l'argent. Il ajoute qu'il (John XANTHOUDAKIS) a ouvert comme une crêpe à cause de sa chirurgie plastique.
2357. Vers 16h12, Vincenzo CASOLA dit à Francesco DEL BALSO de ne pas venir le rencontrer en bas (Place Ville-Marie) parce qu'ils vont sûrement l' (John XANTHOUDAKIS) emmener en bas pour des points de suture.
2358. Vers 16h18, Vincenzo CASOLA dit à DEL BALSO qu'il (John XANTHOUDAKIS) aura besoin de 10 à 12 points de suture. Il demande avec quoi un tiers (NARVAEZ) l'a frappé (John XANTHOUDAKIS). DEL BALSO répond avec son poing. Puis, CASOLA mentionne qu'il (John XANTHOUDAKIS) a saigné partout sur le plancher de la salle du conseil d'administration et que Stephen

HART va envoyer une facture à DE BALSO. Il ajoute qu'il (John XANTHOUDAKIS) ne peut quitter la salle, qu'il ne va attendre jusqu'à 5h00 pour se rendre à l'hôpital et que pour l'instant, ils ne faisaient que mettre des compresses. DEL BALSO demande alors quand il (John XANTHOUDAKIS) allait amener l'argent. CASOLA mentionne lui (John XANTHOUDAKIS) avoir dit de l'appeler lorsqu'il quitterait l'hôpital. DEL BALSO dit alors « bring me that cheque ». Plus tard dans la conversation, CASOLA dit qu'il (John XANTHOUDAKIS) lui a dit qu'il n'y avait plus d'argent et que des tiers ne lui donnaient pas le temps de terminer la liquidation.

2359. Vers 20h19, lors d'une conversation entre Francesco DEL BALSO et Vincent CASOLA, ce dernier mentionne que « le gars » a laissé son portefeuille dans la salle du conseil d'administration. Il ajoute que cela ne fait pas de différence puisqu'« il » (John XANTHOUDAKIS) sait qui il est. Puis, il demande si c'est celui de Lorenzo (GIORDANO) ou de Carlos (NARVAEZ). DEL BALSO répond Carlos.

2360. Le 16 décembre 2005 vers 15h16, lors d'une conversation interceptée entre John XANTHOUDAKIS et Francesco DEL BALSO, ce dernier explique que son ami Frankie qui a donné 600 (600 000 dollars) va perdre sa maison. Il demande à XANTHOUDAKIS d'arranger cette situation, de donner l'argent afin que Frankie rembourse la compagnie de financement à laquelle il a emprunté et ainsi ne perde pas sa maison. DEL BALSO mentionne qu'il va faire parvenir la documentation à XANTHOUDAKIS. Il ajoute que le paiement devra être fait par chèque parce que la compagnie de financement n'acceptera pas de sac d'argent. XANTHOUDAKIS répond à DE BALSO que tout est légitime (« legit »).

2361. Au cours du mois de décembre 2005, Francesco DEL BALSO a plusieurs conversations avec John XANTHOUDAKIS et un certain Tony ROSSI au cours desquelles il est question de récupérer de l'argent pour des tiers. Ils discutent, entre autres, d'une maison d'une valeur de 5 millions de dollars appartenant à un ami de John XANTHOUDAKIS qui pourrait être donnée en garantie.

2362. Le 22 décembre 2005 vers 09h39, une conversation entre Francesco DEL BALSO et Rocco SOLLECITO est interceptée alors qu'ils se trouvent au Club Social Consenza. DEL BALSO parle de « the Greek » (John XANTHOUDAKIS) et dit qu'il a une propriété sur laquelle ils (« we ») ont un lien de 5 millions (de dollars). Il raconte s'être rendu sur Côte-de-Liesse la veille, que Steven Roberts, un ex-membre de la GRC était là alors qu'il (John XANTHOUDAKIS) était câblé à un polygraphe et disait qu'il n'avait pas volé et qu'il allait payer. Il mentionne que Tony ROSSI était là. Il ajoute que lorsqu'il reviendra de vacances, il mettra à nouveau de la pression sur « lui » (John XANTHOUDAKIS). Plus tard dans la conversation, SOLLECITO dit « make the documents to Paolo (RENDA), the

Greek has the money ». Plus tard, DEL BALSO dit "See what Paolo (RENDA) says and then the prices, whatever remains we'll give him. Whatever Domenic accepts we'll give him" puis, il est question du "Greek guy" (John XANTHOUDAKIS). Par la suite, DEL BALSO fait à nouveau référence au polygraphe et du fait qu'il aurait dit de l'enlever ou qu'il allait le tuer avec les fils. DEL BALSO dit à SOLLECITO qu'il a dit au tiers (John XANTHOUDAKIS) « go get the fucking money ». Puis, vers 10h16, Tony ROSSI se joint à leur conversation, il est alors question de la propriété de 5 millions de dollars. Vers 10h32, DEL BALSO dit à ROSSI : « Try to get this property today, they're going to do it today » puis SOLLECITO ajoute : " This is important Tony". Par la suite, ROSSI quitte et Paolo RENDA se joint à la conversation. Il est question de la maison qui sera inscrite au registre cette journée-là. Vers 10h50, Domenic ARCURI se joint à eux. La conversation se poursuit sur le même sujet.

2363. Le 28 février 2006 vers 16h36, Tony ROSSI informe Francesco DEL BALSO qu'il a été contacté par un enquêteur du nom de Peter POLETTI relativement à une enquête de voies de fait en lien avec Johnny (John XANTHOUDAKIS).

2364. Vers 16h55, DEL BALSO contacte John XANTHOUDAKIS et l'informe que Tony (ROSSI) lui a dit avoir reçu un appel d'un policier Peter POLETTI. XANTHOUDAKIS dit que ce n'est pas pour lui.

2365. Vers 17h18, DEL BALSO dit à ROSSI de ne pas aller parler au policier POLETTI, qu'il allait demander à son avocat d'appeler le policier. Il lui dit : «But don't go see this guy, tell him I don't know anything about any assault ».

2366. Le 6 mars 2006 vers 17h37, lors d'une conversation téléphonique entre Tony ROSSI et Francesco DEL BALSO, ce dernier mentionne qu'ils (DEL BALSO et un ou des tiers) ont reçu une promesse de comparaître, qu'il (John XANTHOUDAKIS) a porté plainte.

2367. Le 16 mars 2006 vers 13h37, une conversation entre Francesco DEL BALSO, Francesco ARCADI et Paolo RENDA est interceptée alors qu'ils se trouvent au Club social Consenza. RENDA demande à DEL BALSO où en est l'affaire avec Tony (ROSSI). DEL BALSO répond que c'est rendu à un point où il doit s'en occuper lui-même. RENDA l'interrompt et lui dit qu'il avait accepté la responsabilité. DEL BALSO dit : « I wanna take care of it, but it's just.. ». RENDA dit : "Yes but not this way, I'm sorry." Puis, un peu plus tard, il ajoute : " you have to tell me "yes" or "no"." Vers 13h38, Nicolo RIZZUTO se joint à eux. Plus tard, DEL BALSO dit qu'il va s'en occuper d'ici samedi puis RENDA lui répond qu'il lui donne une autre semaine et même deux semaines. RIZZUTO dit



alors en autant que ce soit fait. Puis ARCADI mentionne que des « kids » doivent passer à la cour.

2368. Le 17 mars 2006 vers 12h06, Francesco DEL BALSO s'entretient avec Lorenzo GIORDANO. Francesco DEL BALSO mentionne à GIORDANO qu'ils (Francesco DEL BALSO, Lorenzo GIORDANO et Carlo (Carlos NARVAEZ)) ont fait l'objet d'un reportage à l'émission Pulse, que cette émission rapporte qu'ils ont été formellement accusés et qu'ils sont liés au crime organisé.

2369. Le 17 mars 2006 vers 12h39, Francesco DEL BALSO s'entretient avec Lorenzo GIORDANO. DEL BALSO mentionne entre autres à GIORDANO qu'il est allé vérifier sur internet et que l'article se lie comme suit "...three men with alleged ties to organized crime are facing charges of assaulting and threatening the embattled head of Montreal's Norshield Financial Group. Three men reportedly targeted chief executive officer, John X, in the attempt to collect money lost in investments. Norshield is accused of mishandling nearly 500 million dollars". GIORDANO rit. DEL BALSO mentionne ensuite "...Thank god they didn't put our names". GIORDANO répond "Thank god for real bro".

2370. Le 21 mars 2006 vers 11h56, Francesco DEL BALSO informe Tony ROSSI que les accusations ont été abandonnées. ROSSI dit alors qu'« il » (John XANTHOUDAKIS) n'a pas porté plainte ou que s'il l'a fait, il a « backed away ».

2371. Au cours du mois d'avril 2006, plusieurs conversations ont lieu entre Francesco DEL BALSO et Tony ROSSI concernant le remboursement de l'argent par John XANTHOUDAKIS et une certaine propriété sur laquelle un droit serait conféré.

#### **Enquête policière**

2372. Au cours du mois de février 2006, les autorités policières du SPVM ont été informées que le 25 novembre 2005, John XANTHOUDAKIS aurait été victime de voies de fait.

2373. Le 8 mars 2006, John XANTHOUDAKIS a signé une déclaration dans laquelle il relate que le 25 novembre 2005, il a participé à une rencontre au bureau d'avocat Hart, St-Pierre situé au 1 Place Ville-Marie à Montréal. À la rencontre étaient présents 3 individus qui se présentaient comme étant les représentants d'investisseurs dans Norshield. L'un des individus s'identifiait comme Frank, un deuxième comme Lorenzo. Ils réclamaient 5 millions de dollars appartenant aux investisseurs. Le troisième individu dont la victime ignore l'identité l'aurait frappé au visage. XANTHOUDAKIS déclare en avoir subi les blessures suivantes : coupure au dessus de l'œil et coquard. John XANTHOUDAKIS déclare ne pas

désirer poursuivre le processus de plainte criminelle craignant pour sa sécurité personnelle.

2374. L'enregistrement vidéo capté par la caméra de surveillance située à l'extérieur de la salle du conseil utilisée pour la rencontre du 25 novembre 2005 révèle la présence de Francesco DEL BALSO, Lorenzo GIORDANO et Carlos NARVAEZ sur les lieux.

2375. Le 8 mars 2006, le sergent-détective Pietro POLETTI, enquêteur au SPVM, a procédé à l'arrestation de Francesco DEL BALSO, Lorenzo GIORDANO et Carlos NARVAEZ. Ils ont été remis en liberté sur promesse de comparaître.

#### **4.12 Voies de fait commandées par Francesco ARCADI en lien avec le Bar Mercedes (2 décembre 2005)**

Sujets impliqués :

Francesco ARCADI  
Ennio BRUNI  
Mike CECERE

2376. Le 2 décembre 2005 vers 18h20, Ennio BRUNI communique avec Francesco ARCADI. Lors de leur conversation, ARCADI dit à BRUNI que concernant le problème du Bar Mercedes, lorsque BRUNI aura le temps, qu'il y passe avec un certain Mike pour prendre un café puisque les choses ne sont pas comme BRUNI le lui avait dit. ARCADI dit d'aller vérifier et que s'il se passe quelque chose, de donner au jeune (kid) et à son père quatre claques (« slaps ») puisqu'ils les méritent.

2377. Selon le Registraire des entreprises, Mike CECERE est répertorié à titre d'actionnaire majoritaire du Café Mercedes situé 6715 Jarry Est, St-Léonard.

#### **4.13 Francesco DEL BALSO autorise des voies de fait à l'endroit de Gad BITTON (9 décembre 2005)**

Sujets impliqués :

Mario MARABELLA  
Francesco DELBALSO  
Gad BITTON (victime - président de HOLAND LEASING)

2378. Le 9 décembre 2005 vers 13h06, Mario MARABELLA dit à Francesco DEL BALSO qu'il doit le voir. MARABELLA demande à DEL BALSO s'il se souvient de l'histoire qu'il a eue avec Holand (HOLAND LEASING). DEL BALSO dit que oui. MARABELLA dit que le gars (de Holand) aurait déclaré à sa compagnie de crédit une dette de 148 000\$. DEL BALSO dit à MARABELLA d'envoyer des

gars là bas (chez Holand) pour dire au gars de baisser le montant. MARABELLA lui dit que c'est tout ce qu'il voulait savoir.

2379. Ce même jour vers 13h31, DEL BALSO dit à MARABELLA d'envoyer deux gars là bas (à Holand) avec le papier du bureau de crédit, « crack his face » et laisser le papier sur son bureau. MARABELLA dit que c'est ce qu'il va faire. DEL BALSO lui dit de le faire aujourd'hui, avant Rosh Hashana. DEL BALSO dit que c'est important parce que n'importe qui peut sortir cette information de crédit. DEL BALSO répète qu'il devrait envoyer deux gars « make them break his face ». DEL BALSO précise que le gars a des broches et que les gars devraient tout briser. DEL BALSO dit que les gars doivent laisser le papier sur le bureau après.

2380. Des vérifications faites par la GRC ont permis de confirmer qu'en décembre 2005, HOLAND LEASING a effectivement faite une plainte au bureau de crédit sur Mario MARABELLA pour un retard dans un versement. Des vérifications ont aussi permis d'identifier la personne travaillant chez Holand Leasing et ayant eu des broches en décembre 2005 comme étant Gad BITTON.

#### **4.14 Manœuvres de Francesco DEL BALSO pour récupérer de l'argent investi auprès de Magdi SAMAAAN (décembre 2005 à février 2006)**

##### Sujets impliqués :

Magdi GARAS SAMAAAN  
Paolo RENDA  
Francesco ARCADI  
Rocco SOLLECITO  
Francesco DEL BALSO  
Marco PIZZI  
Ali GHAI  
Sergio LOPEZ  
Cindy FALCONE  
Domenico ARCURI  
Licia PEZZI  
Antoine Germanos LOUTFI  
Carlos SCIARAFFA  
Carmine GUERREIRO  
Adamo RANIERI  
Me Awatif LAKHDAR  
Malts Financing

2381. Le 29 novembre 2005, Magdi SAMAAAN fait une tentative de suicide.

2382. Le 30 novembre 2005 vers 16h23, lors d'une conversation entre Francesco DEL BALSO et Marco PIZZI, DEL BALSO dit que le voisin de PIZZI (Magdi SAMAAAN) a été retrouvé flottant sur l'eau. Il ajoute que le gars (SAMAAAN) ne sait pas comment rembourser les 200 millions (de dollars). Il mentionne avoir déjà dit à PIZZI que le gars (SAMAAAN) était un clown.

2383. Vers 22h19, DEL BALSO parle à nouveau à PIZZI qui mentionne que le gars (SAMAAN) a fait de l'argent cette année-là et qu'il va payer.
2384. Le 13 décembre 2005 vers 11:35 heures, lors d'une conversation téléphonique entre Francesco DEL BALSO et Marco PIZZI, ce dernier dit qu'il doit le voir concernant l'histoire de la veille. DEL BALSO dit que c'est réglé. PIZZI dit qu'ils doivent s'asseoir et le régler autrement parce que le gars (SAMAAN) est un « moneymaker ». DEL BALSO demande s'il peut venir à Jarry (Consenza) puisqu'il y est à ce moment.
2385. Vers 11:45 heures, une conversation est interceptée au Club social Le Consenza entre Francesco DEL BALSO, Rocco SOLLECITO et Marco PIZZI. Ce dernier explique que Magdi (SAMAAN) a un PHD en finances, qu'il peut rendre de gros pourcentages (30%) sur tout investissement. Son stratagème est de recevoir de grosses sommes d'argent des particuliers en leur promettant des rendements de 30% annuellement, ensuite avec ces grosses sommes d'argent en liquidité, de faire des emprunts auprès d'institutions financières en leur remboursant 7.5% à 8% d'intérêts annuellement ou il achète des "commodities" comme du sucre, des diamants, de l'or etc. à 4.5% d'intérêt. Selon DEL BALSO, SAMAAN est un "scam" et ils doivent faire un arrangement comme ils ont dit. Marco PIZZI dit à DEL BALSO « you can't take a legit guy land squas him like a fool ». Il dit que s'il fait cela, il pourrait faire perdre l'argent de tout le monde. PIZZI dit qu'il veut faire un « deal », il va lui dire qu'il a fait de l'argent et va avoir des années de protection et personne ne le touchera. DEL BALSO acquiesce (that's it). Marco PIZZI dit à DEL BALSO qu'il ne peut dire à SAMAAN qu'il est un "scammer"; ça serait d'aller dans la mauvaise direction et rajoute « You guys, know he's a genius, there's money to make with him ». DEL BALSO dit qu'il veut le rencontrer mardi soir pour souper.
2386. Le 16 décembre 2005, lors d'une conversation entre Francesco DEL BALSO et Marco PIZZI, DEL BALSO demande qu'est-ce qui arrive avec le « clown » (Magdi SAMAAN). DEL BALSO dit que SAMAAN devait lui donner 50 000 dollars, que cela fait déjà huit jours et qu'il n'a rien reçu. DEL BALSO prétend que SAMAAN lui aurait suggéré de changer pour lui 1.20 (argent américain). DEL BALSO dit à PIZZI le gars est un « scam » et ajoute « go break his face ».
2387. Le 19 décembre 2005, plusieurs conversations sont interceptées entre Francesco DEL BALSO et Marco PIZZI au cours desquelles il est question qu'il (SAMAAN) est un « total scam ». DEL BALSO dit que le gars vaut 200 millions et ne peut même pas payer 50,000\$ qu'il doit à Ali (GHAÏT). PIZZI se pose la question comment SAMAAN peut lui changer à 1.20\$ quand sur le marché monétaire, il obtient 15.8%. Ali (GHAÏT) et Sergio LOPEZ auraient reçu des chèques sans



provision de SAMAAN. Francesco DEL BALSO dit à PIZZI que SAMAAN doit sûrement avoir un endroit (« stash ») où il cache son argent et que les gars vont faire leurs devoirs pour récupérer leur argent. PIZZI rétorque qu'il le rencontrera demain soir et récupérera son argent et celui des gars. Francesco DEL BALSO rétorque "please bro, it's important". Par la suite, PIZZI dit avoir tenté en vain de communiquer avec lui (Magdi SAMAAN) à au moins quatre reprises sans succès. Ils pensent hypothéquer la maison (de SAMAAN) qui vaut 4 millions et le forcer à aller voir un notaire que DEL BALSO lui suggère. Francesco DEL BALSO demande qu'est-ce que Sergio LOPEZ dit de tout cela. PIZZI lui répond que Sergio lui a dit aujourd'hui qu'il voulait saisir SAMAAN (pick the horse), mais que cela lui revenait à lui (the horse is mine).

2388. Plus tard dans la soirée, Marco PIZZI recherche SAMAAN. Il affirme faire d'hôtel en hôtel sans résultat. Parce qu'il est introuvable, Marco PIZZI dit à DEL BALSO que peut-être il lui (DEL BALSO) a fait peur après qu'il lui ait parlé. Francesco DEL BALSO dit à PIZZI qu'il (SAMAAN) a pris 30 millions à R.D.P. et s'est sauvé. DEL BALSO a un notaire pour demain et dans le pire des cas, PIZZI peut aller voir Me Francischiello et lui faire signer une note provisoire qui pourrait être faite par Carlo (SCIARAFFA) à sa compagnie Malts (Malts Financing). DEL BALSO dit à PIZZI qu'il est en sécurité avec Carlo puisqu'il va le payer, il le lui garantit.

2389. Le 20 décembre 2005 vers 08h38, Marco PIZZI dit à Francesco DEL BALSO qu'il (SAMAAN) est mieux d'être à son bureau parce qu'il n'est pas chez lui. Vers 10h01, DEL BALSO demande à PIZZI où il (SAMAAN) est. PIZZI dit qu'il est introuvable, mais qu'il va être chez lui le soir. PIZZI dit à DEL BALSO de les rencontrer ce soir-là chez Shek's.

2390. Vers 18h41, Francesco DEL BALSO obtient de l'information sur SAMAAN d'un dénommé Sammy ALAAM; ce dernier dit à DEL BALSO que SAMAAN est reconnu comme étant un fraudeur professionnel. Il ajoute que DEL BALSO ne récupérera jamais son argent. Vers 22h22, DEL BALSO parle à nouveau à ALAAM à qui il dit qu'il (Magdi SAMAAN) opère dans le quartier (Rivière-des-Prairies) depuis au moins 12 ans, qu'il a un ami qui possède un lave-auto (Ali GHAI) à qui il doit 50 000 dollars et qu'il y a environ 400 personnes de la communauté italienne du quartier qui lui ont remis leurs économies.

2391. Vers 22h34, Francesco DEL BALSO discute au téléphone avec Cindy FALCONE (fille de la femme de Magdi SAMAAN). Après que DEL BALSO ait dit à FALCONE que son beau-père est un escroc, FALCONE dit qu'elle veut faire son possible pour que SAMAAN revienne. DEL BALSO lui dit qu'il n'a rien à faire, que c'est fini (is nothing they can do, it's over). FALCONE demande si elle

devrait prendre l'ordinateur (celui de SAMAAN) pour protéger le monde. DEL BALSO lui répond qu'il viendra demain avec ses amis.

2392. Vers 22h40, lors d'une conversation entre Marco PIZZI et Francesco DEL BALSO, ce dernier dit qu'il est facile de faire peur à SAMAAN, ainsi il serait plus facile de le « collecter » en lui faisant peur.

2393. Le 21 décembre 2005 vers 07h53, lors d'une interception téléphonique, Cindy FALCONE dit à Francesco DELBALSO qu'il (Magdi SAMAAN) n'est pas rentré et qu'il ne se représentera pas. Elle affirme qu'elle dira à la fille du bureau de mettre un écriteau à la porte du bureau (de SAMAAN).

2394. Vers 10h47, DEL BALSO dit à Marco PIZZI: « Don't tell her... Do not do a missing person's report ». PIZZI lui répond de ne pas s'en faire, qu'ils vont le retracer par le GPS de son véhicule et qu'il vérifiera ses achats par cartes de crédit.

2395. Vers 11h10, Francesco DEL BALSO suggère à Cindy FALCONE au téléphone de donner à Domenico (ARCURI) et à Marco (PIZZI) ses deux immeubles à revenus parce qu'il (Magdi SAMAAN) leur doit de l'argent. DEL BALSO dit qu'avec sa collaboration, il peut l'aider et leur dira (Licia PEZZI, conjointe de SAMAAN, et Cindy FALCONE) quoi faire. DEL BALSO demande le numéro de téléphone de Domenico (ARCURI), soit le 952-9116, pour régler le litige.

2396. Vers 12h57, lors d'une conversation téléphonique entre Francesco ARCADI et Francesco DEL BLASO, ce dernier explique qu'il est occupé parce qu'il est en train d'arranger les affaires avec Domenico (ARCURI). ARCADI lui demande si c'est à propos de la chose dont il a discuté avec Rocco (SOLLECITO). DEL BALSO lui répond oui.

2397. Vers 15h46, dans une autre conversation entre DEL BALSO et Cindy FALCONE, cette dernière dit que LOUTFI (Antoine LOUTFI, comptable chez Malts Financing) et une autre personne sont allés chez elle pour prendre tous les papiers et les ont faxés.

2398. Le 22 décembre 2005 vers 07h41, Francesco DEL BALSO contacte Carlos SCIARAFFA et lui dit que la fille (Cindy FALCONE, la fille de Licia PEZZI) l'a "stoné" jusqu'à une heure du matin. DEL BALSO dit qu'il a arrangé le tout et que lorsque SCIARAFFA ira pour signer « to make sure to tell Domenic (ARCURI), Sergio (LOPEZ) and the other guy (Marco PIZZI), either you take the house and leave them the building or they take the building and leave us the house ». DEL BALSO dit que soit qu'ils prennent la maison seule et qu'ils divisent l'argent en trois (3), mais que lui (SCIARAFFA) va toujours garder son "420". C'est pourquoi il demande à ce que SCIARAFFA fasse la maison. SCIARAFFA explique qu'il

sera toujours impliqué dans la maison et qu'ils ne pouvaient pas être impliqués dans les édifices. SCIARAFFA dit que sur la maison, il démontrera la preuve d'un déboursement, qu'il pourrait le démontrer plus tard. SCIARAFFA explique qu'il aura un mois de déboursement. Il donne l'exemple du premier déboursement qui est 200. SCIARAFFA dit que sur les édifices, ce sont "eux" (Domenico ARCURI, Sergio LOPEZ et Marco PIZZI) qui pourraient être dessus. SCIARAFFA lui dit que c'est pour ça qu'il est sur la maison avec elle.

2399. Carlos SCIARAFFA demande à Francesco DEL BALSO s'ils peuvent prendre 1.5 puisqu'ils auront aussi les édifices. DEL BALSO acquiesce. SCIARAFFA lui dit qu'eux, ils n'ont pas de bons avocats qui pourraient faire cela pour eux aussi. DEL BALSO lui demande s'il peut prendre la maison au complet aujourd'hui. SCIARAFFA lui indique que c'est ce qui va arriver, avec un "lien" de 1 000 000 dollars et qu'après cela, il peut aller à 1.5 et demandera si c'est possible. DEL BALSO lui dit qu'il veut qu'il essaie d'acheter la maison aujourd'hui et de la mettre en sa possession. SCIARAFFA lui demande comment ces gars-là vont faire pour payer. DEL BALSO lui dit de payer puisque c'est seulement "400 dimes" (400 000 dollars). SCIARAFFA est certain qu'elle pourrait être vendue pour 2.5 ou 2 (millions de dollars). Ils parlent d'acheter la maison avec les meubles.

2400. Vers 09h39, alors qu'ils se trouvent au Consenza, une conversation entre Francesco DEL BALSO et Rocco SOLLECITO est interceptée. Francesco DEL BALSO explique à Rocco SOLLECITO la façon et les montants qu'ils peuvent obtenir en créant des liens sur les propriétés d'un tiers qui se cache (Magdi SAMAAAN). SOLLECITO demande à DEL BALSO si la femme du tiers (SAMAAAN) a signé pour les propriétés. DEL BALSO répond qu'elle ira les enregistrer à midi.

2401. Vers 10h41, une conversation est interceptée entre Francesco DEL BALSO, Paolo RENDA et Rocco SOLLECITO à l'Associazione Cattolica Eraclea (Consenza). Il est question de la femme et de la fille d'un tiers (Madgi SAMAAAN) et d'une maison dont la propriété doit être transférée. Plus tard, Domenico ARCURI se joint à la conversation, il est toujours question de montants d'argent ainsi que d'immeubles et de maisons pour lesquels ils doivent se rendre chez le notaire. À un certain moment, RENDA demande combien il y a et DEL BALSO répond 2 millions et demi. Par la suite, RENDA dit à ARCURI : « Anyway Domenic, I'm not telling you anything. You have more... than everyone else. Will see what there is to do ». Puis, DEL BALSO mentionne que l'avocat a dit qu'il ne pouvait faire quelque chose mais que la maison, il pouvait la faire maintenant, qu'il n'y avait pas de problème. RENDA dit alors: « We have to calculate and see how the fuck we can fix it up ». La conversation se poursuit sur le transfert de propriétés par la mère et la fille (femme et fille de Magdi SAMAAAN).

2402. Vers 11h11, la discussion continue entre Paolo RENDA, Dominic ARCURI, Rocco SOLLECITO et Francesco DEL BALSO. Il est question de la manière dont des montants d'argent seront divisés entre différentes personnes dont ARCURI, DEL BALSO, un certain Ali (GHAIT), Marco (PIZZI) et Sergio (LOPEZ).
2403. Vers 11h28, alors qu'il se trouve à l'Associazione Cattolica Eraclea (Consenza), DEL BALSO est entendu parler au téléphone cellulaire, il dit à un tiers qu'il doit s'asseoir avec Domenic (ARCURI) et Sergio (LOPEZ) et régler le problème sinon personne n'aura rien. Puis, il lui dit de se rendre à l'Intermarché pour aller chez le notaire de là.
2404. Vers 13h32 heures, alors qu'il se trouve à l'Associazione Cattolica Eraclea (Consenza), Francesco DEL BALSO dit à Franceso ARCADI et Paolo RENDA : «The house is done ». Puis, il mentionne « Malts Financing ». Par la suite Paolo RENDA dit: "Compa, you know that here at Jarry (Consenza), it is the home of problems".
2405. Le 23 décembre 2005, MALTS Financing enregistre une hypothèque de 1 393 500 dollars sur l'immeuble situé au 8635, boul. Gouin, Montréal (Rivières-des-Prairies). Le numéro de cadastre pour cet immeuble est le 1 615. Cet immeuble était la résidence principale de Magdi SAMAAN.
2406. Le 25 décembre 2005 vers 22h55, Licia PEZZI communique avec Francesco DEL BALSO. Elle lui annonce alors la mort de son mari Magdi SAMAAN. Elle l'informe que les policiers l'ont appelée et lui ont dit avoir découvert le corps de son mari dans un motel à Longueuil où il s'est suicidé. Marco PIZZI prend le combiné à un certain moment et parle à Licia PEZZI. Cette dernière lui dit qu'elle pense qu'il (Magdi SAMAAN) a flambé tout l'argent, qu'il savait qu'il était au pied du mûr et que quelqu'un allait l'éliminer alors il l'a fait lui-même.
2407. Le 27 décembre 2005 vers 17h38, une conversation téléphonique est interceptée entre Domenico ARCURI et Francesco DEL BALSO. ARCURI dit à DEL BALSO qu'il s'en va chez MALTS pour prendre la procuration et le testament.
2408. Le 28 décembre 2005 vers 18h16, Carlos SCIARAFFA contacte Francesco DEL BALSO et lui dit que Sergio (LOPEZ) s'est enregistré aujourd'hui pour le troisième édifice. SCIARAFFA dit que Sergio (LOPEZ) a demandé à LOUTFI (Antoine LOUTFI) s'il pouvait passer à travers eux. DEL BALSO dit que pour lui, il peut le faire. SCIARAFFA lui dit oui mais qu'en bout de ligne, la décision revient à DEL BALSO. Il ajoute que Sergio n'apparaîtra nulle part. DEL BALSO dit à SCIARAFFA de ne rien dire à Sergio (LOPEZ) et de le faire à travers lui. Il veut également que SCIARAFFA appelle la fille afin de lui dire qu'il va le faire



devant notaire ce vendredi. SCIARAFFA lui dit qu'ils ne peuvent pas le faire car le papier a déjà été fait sous le nom de Sergio. Il ajoute que DEL BALSO a dit à LOUTFI de garder Sergio en dehors de cela et qu'ainsi lorsque Sergio est venu leur demander de le faire, ils lui ont dit qu'ils ne pouvaient pas. SCIARAFFA lui dit que le droit (lien) va tomber parce que le gars n'a rien. DEL BALSO lui dit de laisser faire et d'en mettre un autre sous Malts (Malts Financing). SCIARAFFA dit qu'ils pourraient mettre un droit (lien) légal parce qu'ils déboursent. DEL BALSO lui rappelle qu'ils ont déjà déboursé "420" (420 000 dollars) au cas où quelqu'un le demande.

2409. Le 3 janvier 2006, Domenico ARCURI contacte Francesco DEL BALSO et lui dit que l'avocate (Me Awatif LAKHDA, ex-petite amie de Magdi SAMAAAN) a envoyé un huissier chez elle (Licia PEZZI) pour saisir la marchandise. Il ajoute qu'elle (Licia PEZZI) se cherche donc un avocat.

2410. Le 8 janvier 2006 vers 15h32, Francesco DEL BALSO contacte Carmine GUERREIRO et lui dit qu'il veut qu'il arrange son "420" (420 000 dollars) et qu'il va ensuite prendre soin de lui obtenir l'argent pour le 1.3. GUERREIRO lui dit qu'il comprend qu'il faut qu'il essaie d'avoir le "4" pour DEL BALSO. GUERREIRO dit qu'il (tierce personne) lui a dit qu'il devait avoir le chèque émis. DEL BALSO lui dit que oui, de juste émettre le chèque et de l'encaisser. DEL BALSO lui dit: "And then, I like you guys to seize that property, fuck!".

2411. Le 9 janvier 2006, MALTS Financing enregistre une hypothèque de 420 000 dollars sur l'immeuble situé au 7461-7481, rue André-Ampère, Montréal (Rivières-des-Prairies). Cet immeuble, qui était la propriété de Magdi SAMAAAN, était évalué à 1 997 500 dollars.

2412. Le 10 janvier 2006, Domenico ARCURI enregistre une hypothèque de 500 000 dollars sur la même propriété, soit celle située au 7461-7481, rue André-Ampère, Montréal.

2413. Le 11 janvier 2006, Domenico ARCURI enregistre *in trust* deux hypothèques de 500 000 dollars sur l'immeuble du 8635, boul. Gouin, Montréal (Rivières-des-Prairies). Il est à noter que le 8635, boul. Gouin à Montréal était la résidence principale de Magdi SAMAAAN.

2414. Le même jour, Domenico ARCURI enregistre *in trust* deux hypothèques de 500 000 dollars sur l'immeuble situé au 7260-7272 boul. Maurice-Duplessis, Montréal.

2415. Le 11 janvier 2006 vers 16h31, lors d'une conversation entre Francesco DEL BALSO et Ali GAITH, ce dernier mentionne que la « arab girl, the lawyer » (Me

Awatif LAKHDAR) l'a trouvé et qu'elle a dit qu'elle continuait les procédures. DEL BALSO dit à GAITH de lui dire d'arrêter. Il ajoute que si elle arrête, ils vont faire un arrangement, ils vont lui donner son argent.

2416. Vers 17h03, lors d'une conversation entre Francesco DEL BALSO et Cindy FALCONE, cette dernière dit qu'ils vont devoir passer au plan B puisque de la manière dont vont les choses à ce jour, Domenic (ARCURI), Marco (PIZZI) et sa mère (Licia PEZZI) n'ont rien. Elle ajoute qu'avec les saisies, rien ne peut être vendu. Elle mentionne qu'elle veut passer au plan B et payer la fille (Me Awatif LAKHDAR). Elle mentionne que Denys LABERGE pourrait prendre possession des deux immeubles à revenus puisqu'il a déposé une seconde hypothèque et que Malts (Malts Financing) récupérerait la résidence.

2417. Le 13 janvier 2006 vers 11h18, Francesco DEL BALSO contacte Antoine LOUTFI et lui demande pourquoi le notaire ne peut pas déboursier. LOUTFI lui dit que quand ils ont signé l'hypothèque, il était encore vivant, ils ont agi avec une procuration. Quand il est décédé, la procuration a échoué. LOUTFI ajoute qu'ils doivent passer au travers du testament et voir si tout est légal, que cela prendra 5 à 10 jours. LOUTFI lui dit que c'est bon qu'ils aient donné le montant *in trust* parce que c'est comme un déboursement pour eux. LOUTFI lui dit qu'il ne s'inquiète pas. DEL BALSO demande si LOUTFI l'a dit à Domenic (ARCURI). LOUTFI lui dit que ce dernier s'en vient le voir maintenant et qu'il va lui expliquer. DEL BALSO lui demande s'ils devraient déboursier le "420". LOUTFI dit oui, car cela lui donne plus de temps pour ramasser le reste de l'argent. Il poursuit en disant qu'il a besoin d'aide car ils ont beaucoup d'argent. DEL BALSO lui dit de débiter avec un certain Jimmy, de lui faire déboursier "420". LOUTFI comprend.

2418. Le 14 janvier 2006 vers 15h46, lors d'une conversation entre Francesco DEL BALSO et Domenico ARCURI, ce dernier mentionne avoir parlé à l'avocate (Me Awatif LAKHDAR) qui l'a informé que les procédures qu'ils (ARCURI, DEL BALSO et des tiers) souhaitent effectuer à travers Malts sont frauduleuses.

2419. Le 20 janvier 2005 vers 16h37 heures, Adamo RANIERI (représentant pour vendre la maison pour DEL BALSO), contacte DEL BALSO. DEL BALSO lui demande s'il a quelqu'un pour acheter la maison. Il dit qu'il a trouvé un homme d'origine allemande pour ce faire. RANIERI mentionne que DEL BALSO lui avait dit qu'il avait le contrôle sur tout mais, qu'il a fait une recherche avec un autre notaire et que c'est « a mess ». DEL BALSO dit qu'ils ont créé cette situation délibérément afin que des tiers ne les importunent pas. Plus tard, DEL BALSO dit qu'ils (DEL BALSO et des tiers) ont tous les liens. RANIERI dit qu'il y a l'avocate (Me Awatif LAKHDAR). DEL BALSO répond qu'elle s'est rétractée, qu'ils ont fait un

arrangement. Ils mentionnent qu'il est facile de faire leurs affaires avec le notaire (Me Nicholas POLYSOS) parce qu'il manque de rigueur.

2420. Le 23 janvier 2006 vers 13h29, lors d'une conversation entre Michael SCIARAFFA et Francesco DEL BALSO, ce dernier demande si Micheal va préparer le "420". SCIARAFFA dit qu'il a besoin des papiers. DEL BALSO lui dit qu'il a les papiers. Il ajoute qu'ils sont allés et ont signé ce matin et la fille signera le lendemain. DEL BALSO lui dit de préparer le "420".

2421. Le 28 janvier 2006 vers 11h17, lors d'une conversation entre Marco PIZZI et Francesco DEL BALSO, ce dernier dit à PIZZI d'arranger les choses, que PIZZI et des tiers sont responsables pour un "230". PIZZI lui dit que c'est la maison qui est responsable. PIZZI lui demande qu'il lui explique pourquoi il est responsable pour "230". DEL BALSO lui dit que lui, il a pu retirer un "420" et qu'il n'a pas acheté l'édifice. PIZZI lui demande comment DEL BALSO a pu faire cela. DEL BALSO lui dit: "Because I have a "lien" there, I go there, I pull out the money and I walk away". PIZZI lui demande comment il fera, il dit que le "lien" est à 1.6 maintenant. DEL BALSO lui dit que non, c'est à 1.5. PIZZI ne comprend toujours pas. Plus loin dans la conversation, DEL BALSO lui dit que tout sera arrangé avant d'aller chez le notaire. PIZZI lui dit: "You make her sign and you fix it. You're gonna be there when you sign. Anyway, it's in 15 days. You'll have to be there, do you understand?". DEL BALSO lui dit qu'il y aura une réunion avant d'aller signer et qu'ils arrangeront cela. PIZZI lui conseille de ne rien faire avant de lui parler parce qu'ils (tierces personnes) marchent sur des oeufs présentement. DEL BALSO lui demande pourquoi. PIZZI répond qu'ils savent qu'ils n'ont pas un sou. DEL BALSO demande ce qu'elle veut, de l'argent volé, il s'en fout!

2422. Le 31 janvier 2006 vers 18h25, Francesco DEL BALSO contacte Carlos SCIARAFFA. SCIARAFFA dit qu'il a appelé Domenic (ARCURI) et que ce dernier l'a remercié. SCIARAFFA rapporte ce qu'il a dit à DOMENIC: "If it is, I have 200 available, we'll do it right away tomorrow. I took a gamble, I told Mr. Loutfi I'm gonna do it. I guarantee it. I know Marco PIZZI is gonna pay it to that girl. What are you worried about?". DEL BALSO lui dit qu'il pourrait payer la fille malgré tout. SCIARAFFA dit qu'après cela, Marco (PIZZI) doit le payer lui. DEL BALSO lui dit de le faire correctement et de faire le 200.

2423. Le 9 février 2006, une poursuite de 227 500 dollars est déposée devant la Cour supérieure dans le district de Montréal par Me Awatif LAKHDAR.

2424. Le 10 février, cette poursuite a fait l'objet d'un article d'André Cédilot dans le journal La Presse s'intitulant: "Une avocate se dit victime d'une "arnaque posthume". L'article révèle que Me LAKHDAR aurait effectué un placement de

200 000 dollars et qu'elle veut récupérer l'argent et les intérêts du défunt. Selon l'article, le 11 janvier 2006, Me LAKHDAR aurait découvert que la succession de Magdi SAMAAAN avait consenti quatre hypothèques totalisant deux millions à Domenico ARCURI sur la résidence du couple (SAMAAAN-PEZZI) et d'un immeuble à logements.

2425. Le 11 février 2006 vers 10h55, Giuseppe TORRE contacte Carlos SCIARAFFA et lui dit: "Fuck the story is out bro, it's been 20 minutes". SCIARAFFA lui dit: "Us too?". TORRE lui répond: "I tried calling you yesterday. No, us, nothing".

2426. Le 22 février 2006, Licia PEZZI cède la résidence située au 8635, boul. Gouin à Montréal, cadastre 1 615, pour la somme de 1 800 000 dollars à la compagnie 9165-1943 Québec inc. Cette compagnie est nouvellement constituée, soit le 1<sup>er</sup> février 2006, dont l'administrateur est Michel SIMARD.

#### **4.15 Voies de fait et extorsion envers Jason DEPOOTER (6 février 2006)**

##### Sujets impliqués:

Jason DEPOOTER (victime d'extorsion et voies de fait)  
Francesco DELBALSO  
Peter KLEIN (Corporate Cars)  
Antonio PIETRANTONIO  
Carlos NARVAEZ (agresseur)  
Domingo LECOMPTE (accompagnateur de NARVAEZ)

2427. Le 6 février 2006 vers 15h20, Francesco DEL BALSO appelle Peter KLEIN pour lui dire que Carlos (NARVAEZ) est en route pour aller collecter le gars (Jason DEPOOTER).

2428. Ce même jour, Jason DEPOOTER, vendeur d'automobile chez ENCAN DIRECT H. GRÉGOIRE à St-Eustache est victime de voies de fait à son lieu de travail. Les policiers de St-Eustache se sont rendus sur les lieux pour faire une enquête. Une cassette vidéo de surveillance qui a capté l'événement a été saisie par les policiers. Lors du visionnement de cette cassette, Carlos NARVAEZ est observé frapper DEPOOTER à deux reprises. NARVAEZ était alors accompagné de Domingo LECOMPTE et d'un autre individu inconnu.

2429. Vers 18h16, Francesco DEL BALSO contacte Jason DEPOOTER et se présente comme l'ami de PK (Peter KLEIN). DEL BALSO lui demande ce qui c'est passé, que PK l'a appelé et lui a dit que quelque chose était arrivée. DEL BALSO demande si la police est venue; DEPOOTER dit que oui. DEL BALSO lui demande ce qu'il leur a dit; DEPOOTER dit qu'il n'a rien dit, qu'il leur a dit qu'il s'est fait battre pour rien. DEL BALSO lui demande quand il va payer la facture; DEPOOTER dit qu'il travaille là-dessus. DEL BALSO précise que la facture est



maintenant de 200; DEPOOTER demande pourquoi. DEL BALSO lui répond « because you're gonna get a beating every fucking day for being a fucking bastard with me, that's why ». DEPOOTER dit qu'il parle avec Peter tout le temps; DEL BALSO lui dit qu'il a une facture avec lui et non pas avec Peter, qu'il (DEL BALSO) a payé Peter. DEPOOTER dit qu'il ne le savait pas. DEL BALSO lui répète de payer la facture. DEL BALSO lui dit que Peter a vendu la facture à des gens. DEL BALSO dit que Peter lui a dit que DEPOOTER riait de lui; DEPOOTER dit qu'il ne penserait jamais faire une telle chose.

2430. Vers 18h30, DEL BALSO appelle Peter KLEIN. KLEIN est inquiet du fait que DEPOOTER aurait mentionné son nom à la police comme ayant commandé les voies de fait. KLEIN ne veut pas discuter de l'incident au téléphone avec DEL BALSO.

2431. Vers 18h33, DEL BALSO appelle Antonio PIETRANTONIO et lui demande d'appeler son ami de « GRÉGOIRE ». DEL BALSO explique qu'un gars qui travaille là s'est fait battre et que la police est allée. DEL BALSO veut savoir si le gars a mentionné son nom. DEL BALSO dit qu'une couple de gars sont allés là, qu'ils ont battu un gars qui doit 100 « dimes » (100 000\$) à PK (KLEIN).

2432. Vers 18h41, DEL BALSO et PIETRANTONIO se reparlent. Ce dernier avise DEL BALSO qu'il est sur l'autre ligne avec le gars (de H. GRÉGOIRE) et qu'il va le voir le lendemain. PIETRANTONIO mentionne que la police a pris la cassette.

2433. Le 7 février 2006, vers 09h40, une conversation est interceptée au Bar Laennec entre Francesco DEL BALSO et Georges BORSELLINO. DEL BALSO dit qu'un gars, Jason DEPOOTER, devait 100 Gs (100 000\$), qu'il avait volé deux autos et que l'année dernière il avait dit qu'il paierait 5 « dimes » (5 000\$) par mois mais qu'il n'avait payé qu'une seule fois. DEL BALSO dit que Carlos et les gars sont allés à H. GRÉGOIRE où il travaille et l'ont « cracké ». DEL BALSO dit qu'apparemment, le gars (DEPOOTER) a tout payé aujourd'hui. DEL BALSO ajoute qu'il (DEPOOTER) aurait donné le nom de PK (KLEIN) à la police.

#### **4.16 Protection d'un bar contre un gang de rue (30 mars 2006)**

##### Sujets impliqués :

Nicolo RIZZUTO  
Francesco ARCADI  
Michelino CECERE  
Antonio CECERE  
Michael D'ERRICO

2434. Entre le 1<sup>er</sup> mars 2004 et le 3 août 2005, Michelino CECERE et/ou Antonio CECERE sont vus à douze reprises remettre des liasses d'argent à Nicolo RIZZUTO, Rocco SOLLECITO ou Paolo RENDA au Club social Le Consenza.

2435. Le 30 mars 2006, vers 15h14, Michelino CECERE, Antonio CECERE et Michael D'ERRICO rencontrent Nicolo RIZZUTO à Associazione Cattolica Eraclea (anciennement le Club social Le Consenza). Lors de leur conversation, il est question d'une serveuse qui se serait fait battre et/ou violer par des membres d'un gang du nom de « No man ». Lors de cette rencontre, Nicolo RIZZUTO dit : "No worry uh we'll take care of it" et "We take care we try to find another way to fix those things".

2436. Le 31 mars 2006 vers 15h31, Michelino CECERE, Antonio CECERE et Michael D'ERRICO rencontrent Francesco ARCADI à la demande de ce dernier à l'Associazione Cattolica Eraclea (Consenza). Lors de cette conversation, Michelino CECERE et Antonio CECERE expliquent qu'un problème est survenu avec un gang nommé « Nomans » dans un bar où va Chit (Francesco DEL BALSO) situé près de Curé-Labelle et de la Récréathèque (Laval). D'ERRICO raconte à ARCADI que le problème a commencé avec des hommes noirs, des « Nomans ». Il explique qu'un jour, ils étaient dix ou douze et que la « barmaid » s'est fait battre ou violer (« they grabbed her »). Il est question d'un conflit au Moomba impliquant des personnes de race noire. Puis, ARCADI dit que les portiers doivent faire leur travail, que les Noirs (« the Blacks ») n'auraient pas dû être là. ARCADI dit: « I can assume responsibility for you, for Mike. I know you people, when we speak, we understand each other, you understand the message I give you and I understand the message you give me. You can't pretend that now, because these monkeys, that grow like mushrooms." Par la suite, ARCADI se questionne à nouveau sur ce que faisait le portier alors que quelqu'un est venu et a battu la femme. Il ajoute que dès qu'il y a de la violence, ils (portiers) devraient intervenir. Puis, ARCADI dit qu'il va s'en occuper, il dit : «Now, I'll take care of it to see. Find if there is a possibility ...if there is somebody that could give them a message ».

#### **4.17 Menaces de Francesco DEL BALSO envers un dénommé « Bruce » concernant une dette (4 avril 2006)**

##### Sujets impliqués :

Lorenzo GIORDANO  
Francesco DEL BALSO  
Carlo SCIARAFFA  
Carmelo CANNISTRARO  
Domenico VELENOSI  
Bruce (nom de famille inconnu)

2437. Le 13 avril 2005 vers 19h56, lors d'une conversation entre Francesco DEL BALSO et un certain Bruce, DEL BALSO dit à Bruce qu'il ne peut pas jouer ailleurs, qu'il doit seulement gager sur leur compte (entreprise de bookmaking). Il dit à Bruce de ne pas les «niaiser», que le compte est ouvert.
2438. Le 4 mai 2005, vers 21h11, une conversation est interceptée au Bar Laennec. Lorenzo GIORDANO, Domenico VELENOSI et Francesco DEL BALSO y sont présents et parlent de la dette de Bruce. Au cours de cette conversation, GIORDANO fait mention qu'il va le battre lui-même puisqu'il ne rembourse pas la dette qu'il doit depuis quelques temps.
2439. Le 27 novembre 2005, vers 11h27, Carmelo CANNISTRARO demande à Carlo SCIARAFFA de percevoir de l'argent de Bruce. De plus, CANNISTRARO dit que l'argent de la dette passe à travers les mains de SCIARAFFA. "Oh come on, don't do this! Bro! Just grab the money for him, he's going through your hands". Dans la même communication, DEL BALSO prend le combiné et parle à SCIARAFFA. Il lui demande d'appeler Bruce afin de récupérer l'argent. Il dit : "I don't want to talk to him, he's an idiot. You call him and tell him, I spoke to those guys, they're pissed off, they're gonna come break your head. It's a year you owe the money. It's time to fucken be a man and piss..."
2440. Le 4 février 2006, vers 10h21, Francesco DEL BALSO appelle Bruce et lui dit qu'il doit amener l'argent la journée même. Il dit d'aller chercher les 112 dimes (112 000 dollars) cette journée-là. Il dit : "After today, my partner says he's gonna come and he's gonna break every limbs in your body. I want 112 000 dollars today". Plus tard, il ajoute : " I want my fucking money today or Lorenzo (GIORDANO) said he's gonna grab you, he's gonna fucking turn you into a pretzel. And don't fuck with him bro". Par la suite, il dit : "Listen to me, go get a 112 dimes and save yourself a beating of your life. You understand?"
2441. Le même jour, vers 17h23, lors d'une conversation entre Giuseppe TORRE et Francesco DEL BALSO, ce dernier mentionne que le problème avec Bruce est réglé.

**4.18 Voies de fait et extorsion envers Angelo Bianco impliquant Francesco Arcadi (17 avril 2006)**

Sujets impliqués :

Francesco ARCADI  
Mario IANNITTO  
Angelo BIANCO

2442. Le 17 avril 2006, vers 13h11, Angelo BIANCO contacte Francesco ARCADI et demande à le rencontrer concernant quelque chose d'important.

2443. Le même jour, vers 13h48, Angelo BIANCO rencontre Francesco ARCADI au Club social Le Consenza dans le petit bureau. Angelo BIANCO informe ARCADI que le samedi précédent, il a reçu la visite à son bar (Riviera) de quelqu'un qui travaille pour ARCADI, un certain Mario (IANNITTO). Il mentionne que Mario lui aurait demandé s'il connaissait une certaine Karine. BIANCO explique qu'il s'agit d'une amie à lui à qui il a prêté 1000 dollars et à qui il parle de temps en temps. Il dit qu'après avoir répondu qu'il connaissait Karine et qu'elle lui devait de l'argent, Mario et les deux individus qui l'accompagnaient lui ont sauté dessus sans lui laisser l'opportunité de s'expliquer. Avant de quitter les lieux, Mario aurait dit à BIANCO: "Take out Franco's picture and change the name of the bar, and Monday come to Bar Maida with 10 000 dollars in an envelope."

2444. Après avoir rencontré Angelo BIANCO, Francesco ARCADI a rencontré Mario IANNITTO dans la salle du milieu du club social LE CONSENZA pour discuter de la rencontre avec Angelo BIANCO.

#### **4.19 Menaces proférées par Lorenzo GIORDANO envers un certain « Vito » (29 avril 2006)**

##### Sujets impliqués :

Lorenzo GIORDANO  
Vito (nom de famille inconnu)

2445. Le 29 avril 2006 vers 17h29, Lorenzo GIORDANO fait un appel et laisse le message suivant dans la boîte vocale d'un certain Vito: « My name is Lorenzo. You just had a conflict with one of my boys. You have an hour to call me back. I know where your bar is. If you don't call me back; I am coming down with my boys. »

2446. Le même jour, vers 17h56, il laisse un autre message dans la boîte vocale, soit : « somebody just called me on your behalf. We'll meet again me and you. I thought you had more balls than that not to call me. We are going to meet each other. I know where your place is. I will come and visit you as a gentleman the way you are supposed to be with me. ».

#### **4.20 Intervention de Nicolo RIZZUTO, Francesco ARCADI et Francesco DEL BALSIO pour l'abandon d'une action civile de 500 000\$ envers la famille CAMMALLERI (avril et mai 2006)**

##### Sujets impliqués :

Francesco DEL BALSIO



Paolo RENDA  
Francesco ARCADI  
Nicolo RIZZUTO  
Johnny CAPPARELLI  
Piero VIZZI  
Leonardo RIZZUTO  
Frank DEOLIS  
Frank CARBONE

2447. Le 23 avril 2006 vers 15h14, une rencontre a lieu à l'Associazione Cattolica Eraclea (Consenza) entre Nicolo RIZZUTO, Francesco ARCADI et un homme non-identifié. Lors de leur conversation, les interlocuteurs discutent d'un vendeur et du fait qu'il ne peut « prendre » les clients lorsqu'il quitte pour travailler ailleurs. Il est également question de recours en cour et d'avocats qui sont déjà impliqués. Durant la conversation, RIZZUTO mentionne: « There is only one thing that can be done to this one and that is to give him a beating and see if he calms down. »

2448. Le 25 avril 2006 vers 12h32, une rencontre a lieu à l'Associazione Cattolica Eraclea (Consenza) entre Nicolo RIZZUTO, Francesco ARCADI, Michelino CECERE et un homme inconnu. Des bruits de manipulation de papiers sont entendus alors que CECERE dit qu'une lettre a été envoyée. ARCADI dit le mot avocat puis, CECERE mentionne que l'avocat est « MANCINI ». RIZZUTO demande à CECERE si les papiers lui ont été envoyés à lui (CECERE) ou à un tiers. CECERE répond n'avoir rien reçu, juste son employé. Plus loin dans la conversation, ARCADI se questionne sur les raisons pour lesquelles la compagnie voudrait congédier un individu qui est un bon vendeur. Il ajoute qu'un tiers doit avoir de bonnes raisons pour envoyer une lettre d'avocat. RIZZUTO demande ce qui pourrait se passer pour le « young man » lorsqu'ils iront en cour. CECERE mentionne alors qu'il existe un article uniquement au Québec qui protège la compagnie. RIZZUTO demande si un tiers peut faire quelque chose relativement à un autre tiers qui est parti et qui a pris tous les clients avec lui. Plus tard au cours de leur conversation, RIZZUTO dit : « I'm saying that we have to find a way to arrange this matter right, we can see if there is somebody that we know that can arrange this matter, if we find him. » Plus tard, ARCADI demande quel genre de personne est un tiers. CECERE répond qu'il est Calabrais. ARCADI demande alors si CECERE est certain que « CARBONE » est Calabrais. S'adressant à RIZZUTO, ARCADI dit que cette affaire doit être réglée. Il ajoute qu'ils (ARCADI et RIZZUTO) doivent chercher à connaître de quel village est originaire cette personne afin de trouver quelqu'un du même village et ainsi déterminer de la manière de l'approcher. CECERE dit qu'il va trouver le village. Plus tard, CECERE dit que personne ne s'est rendu sonner à la porte des clients qui ont suivi le vendeur. ARCADI mentionne que le propriétaire de la compagnie pourrait arriver en cour avec trois témoins avec la carte d'affaires de « ce gars » en disant que ce dernier l'avait appelé. Plus tard ARCADI demande si en fait, regardant vers

le futur, le problème n'est pas un client mais que l'individu a travaillé durant 25 ans pour la compagnie. CECERE répond que c'est le cas. Par la suite, RIZZUTO dit « get a lawyer and we'll settle ». CECERE mentionne que leur (« our ») avocat avait dit qu'il n'y avait aucune garantie en cour. ARCADI dit ensuite : « Zicola (RIZZUTO), why don't we send a person. ». Puis, ARCADI mentionne qu'ils vont d'abord voir s'il y a un villageois (« paesano ») qui « le » connaît et qui pourrait lui faire le message. Puis, ARCADI dit : « At the same time we can do another thing, you or me we'll send a few young men, they know how to talk. Nobody knows them, to give him the message to see if he understands. » :

2449. Le 26 avril 2006 vers 18h47, Francesco DEL BALSO appelle son père, Domenico DEL BALSO. Il mentionne s'être rendu compte qu'ils étaient « paesanos » (villageois) avec certaines personnes qui l'embêtent (« breaking his balls »). Il ajoute que c'est relatif à une lettre envoyée par un avocat à un tiers. Puis il demande à son père si la fille du tiers a marié un Calabrais. Domenico DEL BALSO lui répond oui, c'est CARBONE. Francesco DEL BALSO mentionne que maintenant il (Carbone) l'embête (« breaking his balls »).

2450. Le 1<sup>er</sup> mai 2006 vers 18h41, Francesco DEL BALSO communique avec un certain Sam. Il lit le journal et dit « Ros-Mar Litho inc. ». Sam répond qu'il le connaît. DEL BALSO mentionne alors qu'il croit qu'il s'agit du gendre de Sam ce que ce dernier confirme. DEL BALSO affirme alors que « these guys » poursuivent la famille CAMMARELLI. Il ajoute que cette famille est celle de la femme d'un ami (Nicolo RIZZUTO). Il dit qu'« ils » poursuivent cette famille pour 500 000 (dollars) pour une raison stupide. Sam explique que son gendre est le fils du propriétaire de « Ros-Mar », Frank CARBONE. DEL BALSO mentionne que des tiers vont aller voir le « fils » (de CARBONE) puisqu'il a un problème avec Frank DEOLIS. DEL BALSO suggère à Sam de dire à CARBONE de régler la situation car cela ne va pas s'arranger. Sam dit qu'il ne veut pas s'impliquer. DEL BALSO ajoute que c'est un de ses « Compare » qui est venu à lui. Sam demande si c'est un Compare de la famille CAMARELLI ce à quoi DEL BALSO répond que ce n'est pas le cas. DEL BALSO ajoute que les CAMARELLI sont allés voir la famille du « Compare ». Il mentionne qu'il a pris le journal directement sur Jarry (Consenza) et qu'il pense qu'il ne s'agit pas de quelque chose à prendre à la légère. DEL BALSO explique que dans la poursuite civile, le défendeur est Frank DEOLIS qui a quitté son emploi pour travailler pour les CAMMARELLI. Il ajoute que des tiers disent que DEOLIS a volé des clients. Il ajoute que ces tiers lui ont dit que si DEOLIS avait pris des clients ou causé quelque préjudice à leur entreprise, ils lui seraient remis et de laisse tomber leur poursuite civile. DEL BALSO lui dit qu'il va leur dire de laisser Dany CARBONE tranquille et qu'il n'a rien à voir avec ça.

2451. Dans la journée du 10 mai 2006, Francesco DEL BALSO contacte Johnny CAPPARELLI (mari de la fille de Frank CARBONE), ils se donnent rendez-vous pour se rencontrer.

2452. Le 11 mai 2006 vers 11h41, une rencontre a lieu à l'Associazione Cattolica Eraclea (Consenza) entre Francesco DEL BALSO, Nicolo RIZZUTO, Francesco ARCADI et un certain Johnny (possiblement CAPPARELLI). Johnny mentionne que son beau-père (Frank CARBONE) veut seulement que l'employé (Frank DEOLIS) qui a quitté la compagnie, arrête d'importuner ses clients. RIZZUTO est d'accord avec ce principe. ARCADI conseille à Johnny de dire à son beau-père (CARBONE) de dire à l'ex-employé (DEOLIS) de rester dans ses limites. DEL BALSO dit à Johnny de ne pas s'en faire car « ils » vont lui faire le message. ARCADI mentionne que si tout cela va à la cour, la guerre ne se terminera jamais et que le seul endroit où elle peut se terminer, c'est là où ils sont. Johnny mentionne qu'il (DEOLIS) a pris un client de 500 000 dollars. DEL BALSO lui conseille d'aller voir son beau-père afin de voir ce qu'il a à dire. Puis, RIZZUTO mentionne à Johnny que son beau-père doit se mêler de ses propres affaires. Il ajoute qu'à partir de maintenant, un tiers ne peut plus toucher aux clients de son beau-père

## **5. LES POSSESSIONS D'ARMES PAR LES MEMBRES DE L'ORGANISATION**

### **5.1 Possession d'arme par Ray KANHO (16 novembre 2004)**

#### Sujets impliqués :

Ray KANHO  
Woodley ZEPHIR  
Hansley Lee JOSEPH  
Antoinette MOURALIAN (mère de KANHO)

2453. Le 16 novembre 2004, Lee Joseph HANSLEY, Woodley ZEPHIR et Ray KANHO sont interceptés par le service de police de St-Jérôme à bord d'un même véhicule sur l'autoroute 15 suite à une plainte logée à la centrale 911 par le bar de danseuses SÉDUCTION de St-Jérôme. Suite à l'interception, les policiers trouvent sous le siège passager, là où était assis Ray KANHO, un sac noir dans lequel il y avait un pistolet de marque « RUGER » avec 15 balles dans le chargeur rattaché à l'arme.

2454. Les policiers ont de plus saisi un pistolet de calibre 32 dans la pochette arrière côté passager de droite ainsi qu'un revolver de calibre 38 trouvé dans une boîte située à l'arrière du siège conducteur.

2455. Ray KANHO a donné une déclaration avec mise en garde à un policier et a avoué être le propriétaire du pistolet "RUGER".

2456. Woodley ZEPHIR est le seul qui fut accusé et condamné dans ce dossier.

2457. Dans une conversation 19 juillet 2005 vers 11h22 entre Ray KANHO et sa mère Antoinette MOURALIAN, KANHO dit à sa mère que son ami en prison fait de la prison pour lui, qu'il a pris sa charge.

2458. Dans la conversation du 25 octobre 2005 vers 10h56 entre Ray KANHO et un dénommé Tony, KANHO lui dit qu'il s'est fait prendre avec trois « GUNS » dans l'auto et qu'il a été acquitté. KANHO explique que cet événement ce serait produit à la sortie d'un bar de danseuses.

## **5.2 Possession d'arme par Ray KANHO et Giuseppe TORRE (12 janvier 2005)**

### Sujets impliqués :

Giuseppe TORRE  
Ray KANHO

2459. Le 12 janvier 2005 vers 11h16, Ray KANHO demande à Giuseppe TORRE s'il veut qu'il l'amène (son arme) avec lui maintenant, ou qu'il s'en occupe plus tard. TORRE dit à KANHO de le rencontrer dès qu'il a terminé et de l'amener (l'arme) avec lui.

2460. Puis vers 13h30 le même jour, Ray KANHO dit à Giuseppe TORRE qu'il a le nouveau (arme), que l'autre « jams ». TORRE demande si c'est le sien; KANHO dit oui. KANHO dit qu'il va le lui montrer, qu'il l'a avec lui. KANHO dit qu'un des « clips » (de l'arme) n'est pas bon.

## **5.3 Possession d'arme par Giuseppe TORRE (31 janvier 2005)**

### Sujets impliqués :

Giuseppe TORRE  
Rodolfo IGNOTO

2461. Le 31 janvier 2005 vers 13h03, lors d'une conversation entre Rodolfo IGNOTO et Giuseppe TORRE, TORRE raconte à IGNOTO sa rencontre avec un tiers. TORRE dit que le tiers lui a dit qu'il aurait du le tirer il y a 4 ans. TORRE a répondu au tiers que ce dernier parle toujours de le tirer, mais que c'est TORRE qui pourrait le tirer aujourd'hui. TORRE dit que le tiers lui a répondu qu'il devait le chercher (son arme) et TORRE a rétorqué qu'il n'avait pas à aller le chercher (son arme). TORRE dit qu'il a alors montré sa chose (arme) au tiers.



#### **5.4 Possession d'arme par Ray KANHO (28 août 2005)**

##### Sujets impliqués :

Ray KANHO  
Sonia POLIFRONI

2462. Le 28 août 2005 vers 13h23, Ray KANHO demande à Sonia POLIFRONI d'aller dans le garage près du lavabo pour vérifier si son « gun » est là.

#### **5.5 Arme à feu observée au Club Social Le Consenza (13 octobre 2005)**

##### Sujets impliqués :

Sergio PICCIRILLI  
Homme inconnu

2463. Le 13 octobre 2005 vers 10h48, Sergio PICCIRILLI et un homme inconnu entrent dans le bureau du Consenza. PICCIRILLI retire une arme à feu de la poche droite de son manteau. PICCIRILLI retire ensuite le chargeur de son arme à feu et remet l'arme à l'homme inconnu qui la regarde quelques secondes et la remet à PICCIRILLI. PICCIRILLI remet le chargeur dans l'arme à feu puis la replace dans la poche droite de son manteau.

2464. Vers 10h50, Sergio PICCIRILLI et l'homme inconnu sortent du Consenza.

#### **5.6 Achat d'armes par Lorenzo GIORDANO (13 décembre 2005)**

##### Sujets impliqués :

Lorenzo GIORDANO  
Giovanni « Johnny » NICOLLUCI  
Un certain Kiss

2465. Le 15 avril 2003, lors d'une conversation entre Giovanni « Johnny » NICOLLUCI et Lorenzo GIORDANO, ce dernier mentionne qu'il a eu une altercation avec un certain Kiss. Il dit lui avoir lancé une table de soccer et ajoute : « I connected him with one and knocked him down ». GIORDANO dit qu'il a dit à Kiss de fermer son établissement et que s'il ne le faisait pas, ils (GIORDANO et des tiers) allaient brûler l'endroit.

#### **5.7 Arme à feu observée au Club Social Le Consenza (3 janvier 2006)**

##### Sujets impliqués :

Francesco ARCADI  
Homme non-identifié

2466. Le 3 janvier 2006 vers 15h19, Francesco ARCADI embrasse un homme non-identifié dehors devant l'Associazione Cattolica Eraclea (Consenza).
2467. Vers 15h52, Francesco ARCADI et l'homme non-identifié entrent dans le bureau de l'Associazione Cattolica Eraclea (Consenza). ARCADI ouvre son manteau, prend un item à sa ceinture, le donne à l'homme non-identifié qui lui (dos à la caméra) semble faire le mouvement de le mettre dans sa ceinture à l'avant de son pantalon. ARCADI et l'homme non-identifié sortent ensuite du bureau de l'Associazione Cattolica Eraclea (Consenza).
2468. Puis, l'homme non-identifié entre à nouveau dans le bureau de l'Associazione Cattolica Eraclea (Consenza) alors qu'il porte une arme à feu dans la main droite. Il ouvre son manteau et met l'arme à feu à l'intérieur, du côté gauche.
2469. Vers 15h53, Francesco ARCADI et l'homme non-identifié sortent de l'Associazione Cattolica Eraclea (Consenza) et marchent vers l'ouest où ils sont hors de vue. L'homme marche à quelques pieds derrière ARCADI.
2470. Vers 17h09, l'homme non-identifié et Francesco ARCADI entrent dans le bureau de l'Associazione Cattolica Eraclea (Consenza). L'homme remet un item à ARCADI qui, lui, le met à sa ceinture puis ils sortent du bureau.
2471. Note: L'homme non-identifié dont il est question ci-haut a été observé à plusieurs reprises l'Associazione Cattolica Eraclea (Consenza).

#### **5.8 Possession d'arme par Ray KANHO (16 janvier 2006)**

Sujets impliqués:

Ray KANHO  
Riad KANHO (père)

2472. Le 16 janvier 2006 vers 09h57, Ray KANHO reçoit un appel de son père Riad KANHO. Ray dit à son père qu'il est allé à la maison de Riad hier et qu'il a trouvé le 1 500\$ sur la table, mais qu'il n'a pas pu trouver le « gun » (arme). Riad dit qu'elle (l'arme) était sous le lavabo. Ray dit qu'il n'avait rien sous le lavabo. Riad dit que la mère de Ray fait dire que c'est (l'arme) en-dessous du lavabo derrière le panier dans lequel elle garde l'huile, dans un sac blanc.
2473. Puis vers 19h53 le même jour, Riad KANHO appelle son fils Ray KANHO afin de savoir s'il a trouvé la chose (arme) en-dessous du lavabo.

## **5.9 Possession d'arme par Giuseppe TORRE (26 janvier 2006)**

Sujets impliqués:

Giuseppe TORRE  
Carlo SCIARAFFA

2474. Le 27 janvier 2006 vers 15h43, lors d'une conversation interceptée entre Giuseppe TORRE et Carlo SCIARAFFA, TORRE conte à SCIARAFFA que lors d'une rencontre la veille avec un tiers, alors qu'il s'est assis à côté de la personne, « the iron » (son arme à feu) est sorti par erreur, que quand il s'est assis, son manteau s'est ouvert.

## **5.10 Possession d'arme par Ray KANHO et Sébastien PIERRE-LOUIS (3 juillet 2006)**

Sujets impliqués :

Ray KANHO  
Sébastien PIERRE-LOUIS

2475. Le 3 juillet 2006 vers 09h57, Ray KANHO demande à Sébastien PIERRE-LOUIS s'il a deux « guns » (armes à feu). PIERRE-LOUIS dit qu'il en a un et que l'autre il l'a donné à un tiers. KANHO demande quand PIERRE-LOUIS le lui a donné (l'arme); PIERRE-LOUIS répond quand KANHO lui a dit d'aller là-bas. PIERRE-LOUIS dit qu'il en a un, un « travailleur », un normal.

## **5.11 Possession d'arme par Ray KANHO (8 juillet 2006)**

Sujets impliqués :

Ray KANHO  
Steven (nom de famille inconnu)

2476. Lors d'une conversation interceptée le 8 juillet 2006 vers 13h30 entre Ray KANHO et un dénommé Steven, ce dernier à KANHO qu'il a acheté 2 boîtes (de munitions) pour sa pièce (arme). KANHO demande pour quelle pièce (arme); Steven répond pour celle qu'il a toujours dans sa voiture. KANHO dit pour la noire et Steven acquiesce. KANHO le remercie et lui dit qu'il passera les chercher plus tard.

## **5.12 Incident de coups de feu en face du restaurant Cavalli (23 août 2006)**

Sujets impliqués :

Lorenzo GIORDANO  
Francesco DEL BALSO  
Domenico MACRI  
Charles HUNEAULT  
Vincent LEMAY

2477. Le 23 août 2006, vers 21h47, Francesco DEL BALSO communique avec Domenico MACRI. Il lui dit que Charles (HUNEALT) a levé la main sur lui. MACRI lui demande où il est. DEL BALSO répond qu'il est au Cavalli. Il ajoute: « bro' you better fucken back me up bro' ». MACRI répond qu'il va le supporter. Il demande à DEL BALSO s'il veut qu'il vienne maintenant. DEL BALSO dit oui. MACRI dit alors qu'il envoie « the guys ».
2478. Le même jour, vers 21h50, plusieurs appels sont faits au service 911 de personnes qui signalent que des coups de feu ont été tirés face au restaurant Cavalli situé au 2042 Peel à Montréal.
2479. Lorsque des policiers se rendent sur les lieux, ils y rencontrent des personnes qui indiquent avoir été témoins d'une dispute entre certains individus devant le restaurant Cavalli puis que l'un des hommes se serait approché du véhicule de marque Porsche stationné un peu au nord du restaurant et aurait tiré des coups de feu en direction du véhicule inoccupé. L'homme serait ensuite entré à l'intérieur du restaurant. Une description de l'homme est donnée aux policiers. Ceux-ci entrent dans le restaurant et repèrent un individu qui correspond à la description donnée par les témoins. L'individu est alors identifié comme étant Lorenzo GIORDANO et mis en état d'arrestation. Les policiers ont également identifié sur les lieux Vincent LEMAY et Francesco DEL BALSO.
2480. Lors de leur examen du véhicule, les policiers ont trouvé une douille sur le trottoir près du 2042 Peel, un plomb au sol près du véhicule Porsche immatriculé FDL8911 (Qué); ils observent également deux trous de balles dans l'aile arrière du véhicule.
2481. Vers 21h57, Francesco DEL BALSO communique à nouveau avec Domenico MACRI. Ce dernier lui demande si tout va bien et dit qu'ils (MACRI et des tiers) sont en route. DEL BALSO demande pourquoi des tiers n'ont pas de respect pour eux. MACRI demande où est Rè (Lorenzo GIORDANO). DEL BALSO dit qu'il a tiré deux coups dans la voiture du gars (Charles HUNEALT). DEL BALSO demande pourquoi un tiers lui a touché la gorge. Il poursuit en demandant à MACRI s'il veut qu'il (DEL BLASO) règle la situation lui-même. Il dit qu'il va tirer devant les policiers. MACRI lui dit de ne rien faire, de l'attendre. DEL BALSO dit: « you want me to show you what the fuck, I'm able to do in front of these fuckin' cops. I'll shoot them all ». MACRI demande à nouveau où est Rè (GIORDANO). DEL BALSO dit qu'il a tiré deux coups sur la voiture de Charles (HUNEALT). Il ajoute que les policiers sont là. Plus tard, DEL BALSO dit qu'il va faire ce qu'il doit faire et MACRI lui répète de ne rien faire, de l'attendre. DEL BALSO continue en disant: « So why does this guy have the honours of grabbing



my throat ». Plus tard il dit qu'il n'a pas peur de ce gars (HUNEAULT) et qu'il va le tuer devant les policiers dès maintenant. DEL BALSO dit à MACRI de ne pas se déplacer, qu'il va régler la situation lui-même. Puis, il est à nouveau question de l'individu qui a touché la gorge de DEL BALSO et du fait qu'il veut le tuer. À la fin de la conversation, MACRI dit : « this is going insane » et ajoute qu'il est en route.

2482. Vers 22h43, Francesco DEL BALSO et Domenico MACRI se parlent à nouveau. MACRI dit qu'il est en route et qu'il arrive dans deux minutes. Il demande s'il laisse son jouet («toy» i.e. arme à feu) ou s'il y a des problèmes. DEL BALSO lui dit: « Bring your toy, there's all kind of stuff'.

2483. Dans la nuit du 24 août 2006, vers 01h53, Francesco DEL BALSO, Domenico MACRI, Giuseppe FETTA et trois hommes non-identifiés ont été vus en train de discuter dans le stationnement du Bar LXXX situé au 3735 du boulevard St-Martin ouest à Laval.

2484. Suite à son arrestation, GIORDANO a été interrogé. Il a alors mentionné qu'il se trouvait au restaurant Cavelli avec son ami Frank DEL BALSO. Il a également dit qu'il connaissait Vincent LEMAY et qu'il se trouvait avec lui et d'autres personnes dans le restaurant au moment de l'incident. GIORDANO a admis lorsque questionné que Charles HUNEAULT conduisait le véhicule endommagé par balles ce soir-là.

2485. Le 24 août 2006, Vincent LEMAY communique avec les autorités policières. Il affirme vouloir récupérer le véhicule Porsche qui appartient à son patron.

2486. Des accusations de possession d'arme pour un dessin dangereux ont été portées contre Lorenzo GIORDANO relativement à cet événement.

### **5.13 La cache d'armes dans l'entrepôt situé au 10170 à 10206 rue St-Laurent, Montréal (septembre 2006)**

#### Sujets impliqués :

Danny Winton MARTINEZ CANAS  
Giuseppe FETTA  
Charles Edouard BATTISTA  
Francesco DEL BALSO  
Lorenzo GIORDANO

2487. Le 15 novembre 2005 vers 11h13, lors d'une conversation téléphonique entre Francesco DEL BALSO et Antonio PAPA, ce dernier mentionne qu'il cherche un endroit où remiser des voitures qui lui appartiennent. DEL BALSO lui propose de

les mettre dans son garage (« warehouse ») qui se trouve sur la rue St-Laurent au coin de la rue Sauriol, lequel abrite déjà 16 voitures appartenant à DEL BALSO.

2488. Le 4 septembre 2006, la surveillance vidéo d'un garage situé au 10170-10206 rue St-Laurent à l'angle de la rue Sauriol à Montréal permet d'observer les faits suivants. Vers 17h49, Giuseppe FETTA, Charles Édouard BATTISTA et Dany Winston MARTINEZ CANAS entrent dans le garage. Le garage abrite des véhicules automobiles qui semblent y être entreposés. Vers 17h50, BATTISTA met un gant noir sur sa main droite. Vers 17h57, FETTA, BATTISTA et MARTINEZ CANAS examinent une arme de poing avec un silencieux. BATTISTA vise vers le sol et tire un coup de feu. Les trois individus inspectent ensuite le résultat du coup de feu. Vers 18h01, FETTA vise une arme de poing plusieurs fois et l'examine. MARTINEZ CANAS dépose une arme de poing au sol. Vers 18h05, BATTISTA, qui porte alors des gants noirs, examine un silencieux puis, le dépose. Vers 18h06, BATTISTA se penche vers une valise noire et assemble un fusil mitrailleur. FETTA entre dans le garage avec un sac gris qu'il dépose sur un véhicule. Il sort des gants noirs du sac puis rejoint BATTISTA. Ce dernier remet un fusil mitrailleur à FETTA et continue d'assembler un second fusil mitrailleur. Vers 18h12, BATTISTA et FETTA examinent et visent deux fusils mitrailleurs. Vers 18h13, FETTA prend un fusil, l'examine puis le dépose. Après, il prend une autre arme. BATTISTA prend l'arme des mains de FETTA et vise avec l'arme. Vers 18h20, MARTINEZ CANAS prend un fusil mitrailleur, l'examine puis le dépose. Vers 18h29, BATTISTA prend un item dans une boîte puis, charge une arme. Vers 18h31, FETTA prend le fusil mitrailleur. Vers 18h32, BATTISTA prend un fusil mitrailleur alors que FETTA vise un autre fusil mitrailleur. Vers 18h36, BATTISTA et FETTA désassemblent des fusils mitrailleurs. Vers 18h47, FETTA met une arme de poing dans un sac gris. Vers 18h54, les trois individus quittent le garage, FETTA porte le sac gris avec lui.

2489. Le 12 septembre 2006, un mandat de perquisition est exécuté au garage situé au 10170-10206 rue St-Laurent à Montréal. Lors de cette perquisition, les items suivants ont été découverts :

- Deux carabines semi-automatiques à levier d'armement SGW, modèle CAR-AR, calibre 223;
- Un pistolet semi-automatique modifié en automatique à levier d'armement Intratec, modèle TEC-DC9, calibre 9mm Luger;
- Un fusil tronçonné à coulisse avec chargeur tubulaire et cartouchière à répétition manuelle Remington, modèle 870 Express Magnum, calibre 12;
- Un assortiment de munitions;
- Deux vestes pare-balles;
- Un silencieux;

- Cinq chargeurs, dont deux chargeurs pouvant contenir 36 et 37 balles de calibre 9mm Luger et s'adaptant sur un pistolet de marque Intratec, de modèle TEC-DC9;
- Deux autres chargeurs pouvant contenir 30 balles de calibre 223 et s'adaptant sur une carabine de marque SGW, de modèle CAR-AR;
- Un chargeur ayant une capacité de huit cartouches de calibre 9mm Browning Court (.380 Auto);
- Deux douilles de calibre 9mm Browning Court (.380 Auto) utilisées et trouvées sur le sol.

2490. Il y avait aussi trois véhicules à l'intérieur du garage soit :

- BMW Z8 immatriculé 007RKB (Qué) enregistrée à Lorenzo GIORDANO ;
- Camaro 69 ayant le numéro de série 124379N519084 enregistré au nom de Marcello FETTA (père de Giuseppe FETTA) ;
- Ford Cobra immatriculé 427NYZ (Qué) enregistré à Domenico NACCARATO.

#### **5.14 Saisie d'une arme en possession de Ray KANHO (15 septembre 2006)**

##### Sujets impliqués :

Ray KANHO  
Woodley ZEPHIR

2491. Dans la nuit du 14 au 15 septembre 2006, des membres de l'Unité mixte des produits de la criminalité de la GRC procèdent à une entrée subreptice dans la résidence située au 3361, boul. Pie IX à Laval, soit la résidence des parents de Ray KANHO. À cet endroit, les policiers trouvent et saisissent une somme de 2 879 450\$ CAN comptant. Afin de protéger l'intégrité de l'enquête qui était alors en cours, les policiers simulent un vol.

2492. Le 15 septembre 2006 vers 04h17, la compagnie ALARME SENTINELLE appelle Ray KANHO et l'avise qu'il y a eu une alarme à la résidence de Riad KANHO. KANHO leur demande de le rappeler après que la police y soit allée. Puis vers 04h41, la compagnie ALARME SENTINELLE rappelle Ray KANHO pour l'aviser qu'il y avait eu une entrée par effraction et demande à KANHO d'aller vérifier.

2493. Ce même jour vers 04h51, Ray KANHO contacte son épouse Sonia POLIFRONI de la résidence de Riad KANHO. KANHO lui dit qu'il y a eu un vol à la résidence de son père et que deux millions de dollars, soit tout l'argent dans la maison, a été pris. Il ajoute qu'il pense que c'est le mari de Raymonde qui l'a pris. POLIFRONI est alors à Las Vegas avec sa fille Gabrielle KANHO, ses beaux-parents Riad KANHO et Antoinette MOURALIAN, et sa belle sœur Raymonde KANHO.

2494. Suite à cette constatation de vol, KANHO a une série de conversations avec, notamment, sa sœur Raymonde, POLIFRONI et Giuseppe TORRE. Ces conversations démontrent que KANHO croit que le mari de sa sœur, Alfred BEHKIT, est l'auteur du vol et qu'il veut s'en prendre à ce dernier. Éventuellement, KANHO découvre que son beau-frère est au centre-ville et se dirige en cette direction.
2495. Ce même jour vers 08h40, Giuseppe TORRE contacte Ray KANHO. KANHO dit qu'il arrive au centre-ville et qu'il est très proche là. KANHO dit à TORRE que c'était en sécurité à la maison de ses parents. KANHO dit que les policiers sont derrière lui, qu'il a un morceau [arme] et qu'il fume un joint.
2496. Effectivement, vers 08h45, des patrouilleurs du Service de police de la Ville de Montréal interceptent le véhicule conduit par Ray KANHO à l'angle des rues Greene et Dorchester, à Westmount. Le passager à bord du véhicule a été identifié comme étant Woodley ZEPHIR. Les policiers fouillent le véhicule et y découvrent un pistolet semi-automatique Glock 27 de calibre 40 dans le coffre à gants et diverses petites quantités de marijuana dans les différents compartiments de la console entre les deux sièges de la banquette avant du véhicule. Le pistolet, dont le numéro de série était oblitéré, était muni d'un chargeur contenant neuf balles. KANHO est arrêté, amené au poste de police puis relâché le jour même afin de protéger l'intégrité de l'enquête qui était alors en cours.
2497. Des accusations relatives à cette possession d'arme ont été déposées contre Ray KANHO le 2 mars 2007.

**5.15 Saisies d'armes en possession de Nicola SPAGNOLO, Ennio BRUNI, Rony BARDALES et Antonio MILIOTO (29 octobre 2006)**

Sujets impliqués :

Nicola SPAGNOLO  
Rony BARDALES  
Ennio BRUNI  
Antonio MILIOTO

2498. Le 29 octobre 2006 vers 01h08, des patrouilleurs de la Sureté du Québec interceptent un véhicule pour excès de vitesse sur l'autoroute 15 à Laval. Il y a deux occupants à bord du véhicule. Nicola SPAGNOLO est le conducteur et Rony BARDALES est le passager. La policière détecte une odeur d'alcool à l'haleine du conducteur et celui-ci est mis en état d'arrestation pour conduite avec facultés affaiblies. Pendant que SPAGNOLO est escorté au poste autoroutier de la Sureté du Québec, un autre policier fouille le véhicule et découvre un pistolet semi-automatique Glock 19 calibre 9mm à l'intérieur de la console située entre les sièges



du conducteur et du passager. L'arme, dont le numéro de série est oblitéré, est chargée et contient cinq cartouches.

2499. Au moment où les policiers fouillent le véhicule, ils entendent BARDALES qui appelle des amis et leur demande de venir le chercher. Les policiers mettent BARDALES sous arrêt et appellent du renfort. Quelques instants plus tard, un véhicule Toyota 4-Runner avec deux occupants à bord arrive sur les lieux, suivi de l'arrivée d'autres policiers. Les policiers effectuent une intervention à haut risque sur les occupants du Toyota 4-Runner et mettent sous arrêt Ennio BRUNI, conducteur, et Antonio MILIOTO, passager. Une policière effectue une fouille rapide du Toyota 4-Runner et découvre un pistolet semi-automatique Walther PP calibre 32 dissimulé à l'intérieur d'un gant de travail dans le coffre à gant. Le pistolet, dont le numéro de série est oblitéré, est muni d'un chargeur qui contient six balles dont une dans la chambre. La policière poursuit sa fouille et découvre un sac ziplock et une boîte de balles dans la pochette arrière du siège du conducteur. Le sac ziplock contient 13 cartouches de calibre 32 et la boîte 40 cartouches de calibre 25.

#### **5.16 Saisie d'une arme en possession de Stéphane DUPUIS (22 novembre 2006)**

##### Sujet impliqué :

Stéphane DUPUIS

2500. Le 22 novembre 2006 vers 06h00, des policiers de la GRC et du SPVM ainsi que des fonctionnaires de l'Agence du Revenu du Canada exécutent un mandat de perquisition à la résidence de Stéphane DUPUIS située au 4665 Place de Neuilly à Montréal. DUPUIS n'est pas présent à sa résidence à ce moment.

2501. Vers 09h32, un policier du SPVM observe DUPUIS au volant d'un véhicule qui circule devant la résidence. DUPUIS poursuit sa route sans s'arrêter et des policiers le prennent en chasse. DUPUIS immobilise son véhicule un peu plus loin où il est mis en état d'arrestation.

2502. Vers 09h45 heures, un policier du SPVM examine l'endroit où DUPUIS a immobilisé son véhicule et découvre un pistolet sur le sol à environ 15 mètres de l'emplacement du véhicule de DUPUIS. Le pistolet semi-automatique est de marque Beretta, modèle Tomcat, calibre .32 et son numéro de série est oblitéré. L'arme ne contient pas de balle dans la chambre et n'est pas muni d'un chargeur.

2503. Plus tard, une fouille du véhicule de DUPUIS révèle plus tard la présence d'un chargeur sur le plancher arrière côté passager. Le chargeur contient six balles et convient au pistolet trouvé plus tôt.

**5.17 Saisie d'armes en possession de Domingo LECOMPTE (22 novembre 2006)**

Sujet impliqué :

Domingo LECOMPTE

2504. Le 22 novembre 2006 vers 06h00, les policiers exécutent un mandat de perquisition à la résidence de Domingo LECOMPTE située au 461 rue Du Poitou à Lachenaie. Un véhicule BMW 528 est stationné dans l'entrée de la résidence et celui-ci est rapporté volé. LECOMPTE déclare aux policiers qu'il est en possession des clés du véhicule. La fouille de la résidence révèle la présence de 858 comprimés de MDA, un fouet télescopique, 232 grammes de marijuana, trois fioles de stéroïdes liquides, un pistolet à air comprimé, une bonbonne de poivre de Cayenne et un pistolet dards électrique.

**5.18 Saisie d'armes en possession de Danny Winton MARTINEZ CANAS et Vincent LEMAY (22 novembre 2006)**

Sujets impliqués :

Danny Winton MARTINEZ-CANAS  
Vincent LEMAY

2505. Le 22 novembre 2006 vers 06h0, les policiers exécutent un mandat de perquisition à la résidence de Danny Winton MARTINEZ-CANAS située au 1635 rue Potier à Laval. Lorsqu'ils pénètrent dans la résidence, les policiers constatent la présence de Danny Winton MARTINEZ-CANAS et Vincent LEMAY. Sur place les policiers trouvent quatre armes à feu dont un pistolet semi-automatique Sig-Sauer de calibre .40, un pistolet semi-automatique Charles Daly de calibre .45, un pistolet semi-automatique FEG de calibre 9mm et un pistolet mitrailleur automatique Cobray de calibre 9mm. Tous les numéros de série des armes à feu sont oblitérés et aucune des armes n'était munie de dispositif de sécurité. Le pistolet Sig-Sauer est trouvé sous le matelas du lit où couchait MARTINEZ-CANAS et il était chargé avec un chargeur rempli de balles. Les policiers trouvent également dans la chambre de MARTINEZ-CANAS une veste pare-balle et six balles de calibre .40. Dans la chambre à coucher de LEMAY, les policiers découvrent dans la commode le pistolet Charles Daly, un chargeur et un étui d'arme à feu vide, une petite quantité de marijuana, onze balles de calibre .40, deux douilles, une boîte de munitions contenant dix balles de calibre .38. Les policiers trouvent dans un sac sport dans la garde robe, un pistolet mitrailleur automatique Cobray, un pistolet semi-automatique FEG de calibre 9mm, un assortiment de balles, un silencieux, un chargeur pour le Cobray pouvant contenir 31 balles et une veste pare-balle.

### **5.19 Saisie d'une arme en possession d'Achille TORRE (22 novembre 2006)**

#### Sujet impliqué :

Achille TORRE

2506. Le 22 novembre 2006 vers 06h00, un mandat d'arrestation sur la personne d'Achille TORRE est exécuté au 12464 Avenue Fortin à Montréal. Les policiers interpellent TORRE dans la chambre à coucher de sa résidence. Alors qu'ils permettent à TORRE de s'habiller, un policier observe TORRE qui glisse sa main droite sous l'oreiller de son lit. L'enfant de TORRE est sur le lit et regarde la télévision. Le policier soulève l'oreiller et aperçoit une arme à feu. L'arme, dont le numéro de série est oblitéré, est un pistolet semi-automatique Bryco Arms de calibre 9mm. Le pistolet est muni d'un chargeur qui contient 12 balles, mais il n'y en a aucune dans la chambre.

### **5.20 Saisie d'un chargeur et d'un assortiment de munitions en possession de Giuseppe FETTA (22 novembre 2006)**

#### Sujet impliqué :

Giuseppe FETTA

2507. Le 22 novembre 2006 vers 06h00, une perquisition est exécutée à la résidence de Giuseppe FETTA située au 1500 rue des Grandes Piles à Laval. FETTA n'est pas présent à sa résidence lors de l'opération policière. L'équipe de perquisition effectue la fouille de la résidence et trouve, entre autres:

- Dans la chambre de FETTA: un assortiment de munitions dont des balles de calibre 45, incluant 4 dans un sac de taille, des balles de calibre 9mm Luger et dans un sac ziplock, un chargeur contenant des balles;
- Dans une salle de débarras/fournaise: un sac sport (du style pour transporter de l'équipement de hockey) contenant un assortiment de munitions dont du calibre .40;
- Dans le garage: un pistolet de départ Sprint;
- Dans la chambre des maîtres: une bombonne de poivre de Cayenne.

### **5.21 Saisie d'armes en possession de Paolo RENDA (22 novembre 2006)**

#### Sujet impliqué :

Paolo RENDA

2508. Le 22 novembre 2006 vers 06h00, un mandat de perquisition est exécuté à la résidence de Paolo RENDA située au 12301 rue Antoine-Berthelet à Montréal. Lors de la fouille, un policier découvre un revolver dans un compartiment secret

d'un bureau dans la garde-robe de type "walk-in" de la chambre des maîtres. La cachette est accessible en levant le dessus du bureau vers le haut au lieu d'ouvrir un tiroir. Le revolver tronçonné à barillet basculant de marque Smith & Wesson est chargé de six balles de calibre .32 au moment de la saisie. De plus, l'arme avait été modifiée. Le canon avait été tronçonné et le chien était coupé. Le passeport de Paolo RENDA a également été trouvé dans ce compartiment. Les policiers ont également saisi des fusils de calibre 12 et 410. dans la garde robe contenant des vêtements d'hommes. Ils trouvent aussi des munitions de calibre 410 et de calibre 12. dans les tiroirs du bureau et au sous-sol. Aucune des armes n'était entreposée de façon sécuritaire.

## **5.22 Saisie d'une arme en possession de Tonino GUERRERA (24 novembre 2006)**

### Sujet impliqué :

Tonino GUERRERA

2509. Le 24 novembre 2006 vers 10h00, Tonino GUERRERA se livre au bureau de la GRC à Montréal où il est arrêté. Les policiers obtiennent un mandat de perquisition pour la résidence de GUERRERA située au 8691 rue Choquette à Montréal. Ils fouillent les lieux et trouvent, entre autres, un pistolet semi-automatique Springfield Armory de calibre .45, deux chargeurs remplis de balles, approximativement 947 grammes de marijuana et 1 939 grammes de haschich. Il est à noter que l'arme est dûment enregistrée.

## **6. L'ORGANISATION CRIMINELLE : EXISTENCE, STRUCTURE ET HIÉRARCHIE**

### **6.1 Récupération d'un véhicule volé par Vito RIZZUTO, Francesco ARCADI et Francesco DEL BALSIO (29 mai 2003)**

#### Sujets impliqués :

Terry POMERANTZ  
Vito RIZZUTO  
Francesco ARCADI  
Francesco DEL BALSIO  
Giuseppe TRIASSI  
André LAPORTE  
Antonio MAGI  
Mike ARGENTO

2510. Le 28 mai 2003 vers 22h00, Terry POMERANTZ formule une plainte auprès du Service de police de la Ville de Montréal pour vol de véhicule. Il rapporte s'être fait voler son véhicule utilitaire sport de marque Cadillac Escalade, de couleur blanc perle, immatriculé d'un "transit", alors qu'il était au Restaurant Il Grappa sis au 1290 route Transcanadienne, Dorval.



2511. Le 29 mai 2003, vers 00h39, Terry POMERANTZ appelle Vito RIZZUTO et l'informe avoir été victime du vol de son camion de marque Cadillac Escalade blanc à peine acheté chez John Scotti et lui a demandé s'il pouvait l'aider à récupérer le véhicule ainsi qu'une mallette qui se trouvait à l'intérieur. POMERANTZ prend soin de préciser que la mallette lui est d'une grande valeur. RIZZUTO lui demande s'il y a un système dessus. POMERANTZ répond qu'il n'était pas encore activé. RIZZUTO lui a répondu qu'il allait voir ce qu'il peut faire.
2512. Vers 01h01, Vito RIZZUTO communique avec Francesco ARCADI. Il mentionne que l'un des ses amis juif s'est fait voler son camion Cadillac blanc neuf dans l'Ouest de l'Île. Il ajoute qu'il y avait une mallette à l'intérieur. Il demande à ARCADI d'essayer de récupérer la voiture et la mallette. RIZZUTO lui propose de vérifier avec les "young ones" afin de voir s'ils connaissent quelqu'un. RIZZUTO demande à ARCADI d'essayer de faire quelque chose dès ce soir.
2513. Vers 01h27, Francesco ARCADI communique avec Francesco DEL BALSO qui affirme avoir déjà été mis au courant de la situation par Marco (LANDUCCI). ARCADI s'informe si DEL BALSO connaît quelqu'un dans ce coin-là, ce à quoi il répondit par l'affirmative.
2514. Ce même jour vers 11h27, Francesco DEL BALSO communique avec Marco LANDUCCI pour lui demander de dire au « Tall guy » (Vito RIZZUTO) de l'attendre au restaurant.
2515. Ce même jour vers 11h33, André LAPORTE communique avec Francesco DEL BALSO et lui demande s'il y a un "boomerang" (système de repérage GPS). LAPORTE lui a fait part qu'il devait obtenir cette information sur le champ s'il voulait récupérer ses "affaires". DEL BALSO a répondu qu'il allait s'enquérir de ces détails dans dix minutes.
2516. Vers 11h42, DEL BALSO rappelle André LAPORTE pour l'informer qu'il n'y avait pas de "boomerang". DEL BALSO dit qu'il a juste besoin de la valise (mallette). LAPORTE mentionne ne pas encore avoir la valise puisque les gars l'avaient rangée quelque part.
2517. Vers 11h50 heures, LAPORTE informe DEL BALSO que le gars allait lui remettre le camion et tout, moyennant une rétribution de 3 500 dollars. DEL BALSO l'assure qu'ils allaient payer le montant exigé et lui demande de stationner le véhicule dans un endroit prédestiné.

2518. Ce même jour vers 12h03, Francesco DEL BALSO avise Francesco ARCADI que tout est en ordre. ARCADI dit qu'il allait informer son cousin puisqu'il allait le voir dans dix minutes.
2519. Ce même jour vers 12h04, Vito RIZZUTO informe Mike ARGENTO que la chose avait été mise sur la rue et que cette affaire allait coûter 3 000 dollars.
2520. Ce même jour vers 12h15, Vito RIZZUTO communique avec Francesco ARCADI pour lui dire que l'affaire était résolue, ce à quoi ARCADI répond qu'on l'avait informé.
2521. Ce même jour vers 12h42, Vito RIZZUTO informe Antonio MAGI que le véhicule avait été abandonné sur la rue. MAGI lui dit qu'il devait connaître l'adresse afin qu'il puisse envoyer quelqu'un. RIZZUTO doit le rappeler avec les informations demandées.
2522. Vers 15h22, André LAPORTE informe Francesco DEL BALSO que le véhicule est garé à l'angle des rues Montford et St-Jacques.
2523. Ce même vers 15h38, à la demande de Vito RIZZUTO, Giuseppe TRIASSI obtient de Francesco DEL BALSO les coordonnées de l'endroit où on a déposé le véhicule volé.
2524. Vers 18h48, Antonio MAGI informe Vito RIZZUTO que la mallette était manquante. MAGI mentionne avoir reçu un appel de Terry (POMERANTZ) à cet effet. Vers 18h50, RIZZUTO appelle Giuseppe TRIASSI pour lui dire que la mallette était manquante et qu'elle devait être récupérée.
2525. Vers 18h58, Vito RIZZUTO dit à Francesco DEL BALSO que la mallette est manquante. Il dit à DEL BALSO de dire au « gars » que c'est important que cette chose revienne.
2526. Vers 19h00, Francesco DEL BALSO communique avec André LAPORTE et l'informe que la valise n'est pas là. LAPORTE répond qu'il va aller au bureau le lendemain avec la valise puisque c'était quelqu'un d'autre qui l'avait. DEL BALSO dit que c'est très important, que « le Grand » (Vito RIZZUTO) « capote ».
2527. Vers 19h05, Vito RIZZUTO laisse un message à Antonio MAGI lui disant qu'il va avoir la mallette le lendemain.
2528. Le 30 mai 2003 vers 10h00, un certain Mario POLETTTO, un employé de Terry POMERANTZ s'est présenté aux autorités locales en possession du véhicule volé. POLETTTO a indiqué qu'il avait récupéré le véhicule vers 16h00 la journée

précédente au coin des rues St-Jacques et Montfort suite aux instructions reçues de son patron POMERANTZ.

2529. Le 1<sup>er</sup> juin 2003, vers 15h23, lors d'une conversation téléphonique avec Tony MAGI, Vito RIZZUTO l'informe qu'il détient la mallette de Terry (POMERANTZ). Ils conviennent que RIZZUTO communique avec POMERANTZ afin de lui remettre la mallette.

2530. Vers 15h55, RIZZUTO communique avec Terry POMERANTZ et ils conviennent que RIZZUTO dépose la mallette au restaurant "The Grappa". POMERANTZ le remercie en précisant qu'il s'agissait de quelque chose d'important.

## **6.2 Francesco ARCADI donne son accord pour la vente de pâtes de marque Barilla dans la région de Toronto (juillet 2003)**

### Sujets impliqués :

Francesco ARCADI  
Domenico MACRI  
Francesco DEL BALSO

2531. Le 10 juillet 2003 vers à 12h01, alors qu'ils se trouvent au Club Social Consenza, Domenico MACRI demande à Francesco ARCADI s'il connaît un dénommé Anthony FATA, soit le propriétaire de la compagnie de pâtes BARILLA. ARCADI répond que le nom lui dit quelque chose et demande à quel endroit elle est située. MACRI répond que la compagnie est située à Rivière-des-Prairies, derrière le Marco Polo Bar. ARCADI lui dit que le nom lui est familier, qu'il le connaît peut-être, mais n'est pas certain. ARCADI demande à MACRI s'il y a un problème. MACRI réplique que ce n'est pas vraiment un problème et explique qu'ils ont un cousin à Toronto qui vend de l'huile d'olive, etc. Le cousin aimerait savoir s'il peut vendre les pâtes BARILLA à Toronto. ARCADI lui donne son approbation en disant que le cousin de MACRI peut aller de l'avant, discuter affaires et qu'ils verront par la suite. MACRI répond qu'il ira voir le type en question. ARCADI mentionne que le frère de leur ami Rocco (SOLLECITO) est en affaires dans les pâtes fraîches à Rivière-des-Prairies. ARCADI termine en lui disant qu'il demande à ce type s'il le connaît.

2532. Le 16 juillet 2003 vers 10h30, Francesco DEL BALSO communique avec Cosimo CHIMIENTI et lui demande s'il connaît le type qui distribue les pâtes à Rivière-des-Prairies. DEL BALSO dit qu'il parlera à CHIMIENTI lorsqu'il le verra en personne.

2533. Le 23 juillet 2003 vers 19h02, Domenico MACRI demande à Francesco ARCADI s'il peut aller voir un certain Nino concernant les pâtes. ARCADI lui répond dans l'affirmative. MACRI lui dit qu'il ira le voir vendredi.

2534. Le 25 août 2003 vers 13h00, Domenico MACRI communique avec Francesco DEL BALSO. Une rencontre est fixée pour 14h00 sur la rue Lacordaire. MACRI aimerait le rencontrer concernant l'affaire des pâtes.

### **6.3 Lorenzo GIORDANO règle des problèmes de ses subalternes (août 2003)**

#### Sujet impliqués:

Francesco DEL BALSO  
Moreno GALLO  
Tony VANELLI (Tony V.)  
Mike LAPOLLA  
Ennio BRUNI  
Dominic MACRI  
Liborio CUNTRERA  
Giuseppe SOLLECITO (Joe Sauce)  
Carmen (Carmelo CANNISTRARO)  
Charlie (nom de famille inconnu)  
Membres des motards (ROWDY CREW)

2535. Le 25 août 2003, vers 12h47, Francesco DEL BALSO appelle Lorenzo GIORDANO qui est en vacances à l'extérieur du pays. Il lui mentionne que le jeudi précédent, Carmen (Carmelo CANNISTRARO) l'a appelé à la maison à deux heures le matin parce que des « bikers » (motards criminalisés) voulaient le tuer ainsi que Joe Sauce (Giuseppe SOLLECITO) et qu'il a donc dû appeler un certain Martin. DEL BALSO dit qu'il a dû s'y rendre avec Pancho (Liborio CUNTRERA). Puis, il relate un autre incident à savoir que la même chose s'est passée le vendredi soir avec Ennio (BRUNI) qui l'a appelé à deux heures disant que le Rowdy Crew étaient au Moomba et qu'ils ont sorti un « piece » (arme à feu). GIORDANO dit qu'il va prendre les gars quand il va revenir et leur dire que les batailles doivent cesser. DEL BALSO dit alors que Carmen (Carmelo CANNISTRARO) et Joe Sauce (Giuseppe SOLLECITO) ont eu une dispute avec les « bikers » et que Martin a réglé ça. Il dit qu'il a une rencontre avec Tony V. (Antonio VANELLI) et Moreno (GALLO). GIORDANO demande si Mike (LAPOLLA) a aussi eu des disputes. Par la suite DEL BALSO dit que Ennio, son frère, en est un autre. Il mentionne qu'il a frappé son frère après que GIORDANO l'ait envoyé paître. GIORDANO demande encore? DEL BALSO dit oui et ajoute : « Dominic Macri wanted to whack him, I had to stop Domenic ». Plus tard, DEL BALSO dit qu'ils (tiers) pensent que les rues leur appartiennent. GIORDANO dit qu'il avait dit à Ennio ne plus sortir jusqu'à son retour et qu'il a su qu'il était allé au Solid Gold et au Moomba. À la fin de la conversation, DEL BALSO dit qu'il doit aller à Jarry (Consenza). Il ajoute que Tony V. (Antonio VANELLI) a dit à Moreno (GALLO)



qui l'a dit à DEL BALSO qu'ils doivent aller à la rencontre. Il mentionne que Mo (Moreno GALLO) est habituellement de leur côté mais pas cette fois.

#### **6.4 Délit de fuite de Lorenzo GIORDANO (24 septembre 2003)**

##### Sujets impliqués :

Lorenzo GIORDANO  
Mike LAPOLLA  
Francesco DEL BALSO  
John SCOTTI  
Paolo SCOTTI  
Ennio BRUNI  
Carmelo CANNISTRARO  
Giuseppe TRIASSI  
Ron SALZMAN  
Peter KLEIN  
Me Emile-Haim BENAMOR

2536. Le 24 septembre 2003 vers 22h29, à la sortie du boulevard des Laurentides et l'autoroute 440, un véhicule de marque Ferrari a heurté un autre véhicule causant des dommages matériels. Le conducteur de la Ferrari n'est pas demeuré sur les lieux de l'accident et n'a pas laissé son identité au conducteur de l'autre véhicule. Ce dernier a donc contacté le 9-1-1 pour rapporter l'accident ainsi que le délit de fuite du véhicule Ferrari.
2537. L'agent Frédérique Chartier de la Sureté du Québec s'est donc rendu sur les lieux et a pris note des détails fournis par le plaignant. L'agent Chartier a également saisi des pièces de véhicule suspect trouvées sur les lieux, telles un morceau de pare-choc avant et des morceaux de vitre. L'agent Chartier a déterminé qu'il s'agissait d'un pare-choc d'un véhicule Ferrari.
2538. Le 29 septembre 2003, l'agent Chartier s'est rendu à la place d'affaires de la compagnie Ferrari Québec pour obtenir des renseignements sur le pare-choc. Un employé l'a informé que le pare-choc correspondait à celui d'une Ferrari Marinello (Maranello) de couleur titanium (bleu/gris) et qu'une voiture semblable avait été livrée à la compagnie Clairview Leasing la semaine précédente.
2539. L'agent Chartier s'est rendu à la place d'affaires de la compagnie Clairview Leasing et a rencontré Ron SALZMAN, propriétaire et responsable du commerce. M. SALZMAN lui a confirmé qu'il avait loué ce véhicule le 24 septembre 2003 à une compagnie, mais n'a pas voulu donner plus de détails. M. SALZMAN a informé l'agent Chartier qu'il contacterait la compagnie en question et qu'il ferait le message de communiquer avec lui. M SALZMAN a également dit qu'il avait seulement loué le véhicule et qu'il n'avait pas d'autres détails à l'exception que c'était Ferrari Québec qui avait émis le transit du véhicule en question.

2540. L'agent Chartier est retourné chez Ferrari Québec et a obtenu le numéro de l'ancienne plaque d'immatriculation du véhicule Ferrari. Ceci lui permit de retracer le numéro de série du véhicule pour ensuite constater que le nouveau propriétaire était la compagnie 9127-3854 Qc Inc. située au 550 rue de Lauzanne à Laval.
2541. L'agent Chartier et le Sgt Bertrand se sont rendus au 550 rue de Lauzanne à Laval et ils y ont rencontré Carmelo CANNISTRARO qui leur a déclaré ne jamais avoir possédé de Ferrari. Quelques instants plus tard, Francesco DEL BALSO est arrivé sur les lieux. L'agent Chartier a reconnu DEL BALSO car il lui avait émis un billet de contravention pour vitesse environ une heure avant l'appel du délit de fuite dans la soirée du 24 septembre 2003. DEL BALSO a dit à l'agent Chartier qu'il n'était pas au courant de l'incident, mais qu'il allait régler ça. DEL BALSO a avisé CANNISTRARO d'appeler son avocat.
2542. De retour au poste de police, l'agent Chartier a de nouveau contacté M. SALZMAN de Clairview Leasing pour avoir des informations supplémentaires. M. SALZMAN lui a indiqué qu'avant la fin de la journée, quelqu'un le contacterait. L'avocat Emile-Haim BENAMOR a ainsi appelé l'agent Chartier afin de prendre rendez-vous avec lui le lendemain accompagné de son client.
2543. Le 30 septembre 2003, Me BENAMOUR et son client Mike LAPOLLA se sont rendus au poste de police afin de faire une déclaration de culpabilité au nom de Mike LAPOLLA. Ce dernier a avoué avoir été le conducteur de la Ferrari et avoir commis le délit de fuite le 24 septembre 2003, mais a refusé de signer toute déclaration écrite. Selon l'agent Chartier, LAPOLLA ne semblait pas connaître les détails de l'accident et l'heure de l'événement qu'il donnait ne correspondait pas aux faits.
2544. Plusieurs communications privées en lien avec cet incident ont été interceptées.
2545. Le 24 septembre 2003, vers 16h03, lors d'une conversation entre Francesco DEL BALSO et Lorenzo GIORDANO, ce dernier demande s'il a acheté la voiture. DEL BALSO répond oui et que GIORDANO va la conduire le soir même, il s'agit d'une Ferrari 550 Marinero. Il est question de l'immatriculation du véhicule qui devrait se faire le lendemain.
2546. Le même jour vers 16h56, alors qu'il parle à Clementina Ciambrone, Francesco DEL BALSO dit que Carmine (Carmelo CANNISTRARO) et lui-même ont fait un cadeau à Lorenzo (GIORDANO) en lui achetant une Ferrari. Il ajoute qu'il veut qu'elle mette la voiture sous la même compagnie.
2547. Vers 19h25, Francesco DEL BALSO dit à un homme non-identifié qu'ils (DEL BALSO et un tiers) ont acheté une Ferrari à Lorenzo (GIORDANO) de chez

Ferrari Québec ce jour-là. Il ajoute que Lorenzo (GIORDANO) est présentement sur St-Laurent avec la voiture.

2548. Vers 22h58, lors d'une conversation téléphonique entre Francesco DEL BALSO et Lorenzo GIORDANO, ce dernier dit qu'il « smashed up the car ». Il dit qu'il est correct et que la voiture est maintenant stationnée chez lui. Il s'inquiète du transit, de la vente. Il dit qu'il a percuté un petit véhicule. DEL BALSO l'interroge sur les personnes impliquées dans l'accident et énonce la possibilité qu'ils aient appelé la police. GIORDANO dit qu'il a tout simplement quitté les lieux. DEL BALSO demande si GIORDANO a mis le véhicule à l'intérieur. GIORDANO dit à DEL BALSO de simplement s'assurer que la vente ne soit pas enregistrée.
2549. Le 25 septembre 2003 vers 07h28, lors d'une conversation entre Mike LAPOLLA et Lorenzo GIORDANO, ce dernier dit que sa femme a envie de le tuer. LAPOLLA dit qu'il était prêt à prendre le blâme pour la nuit précédente.
2550. Vers 09h00, Francesco DEL BALSO dit à Lorenzo GIORDANO d'amener la voiture chez John SCOTTI. Plus tard, DEL BALSO demande si des pièces sont tombées, ce à quoi GIORDANO répond qu'il ne sait pas. DEL BALSO dit d'amener la voiture. GIORDANO demande s'il est sage de le faire ou s'il ne vaudrait pas mieux attendre. DEL BALSO lui dit de le faire, que John SCOTTI est un maître dans le camouflage de voitures.
2551. Vers 09h08, Francesco DEL BALSO parle à John SCOTTI. Il est question de son ami Lorenzo (GIORDANO) qui a eu un accident avec une voiture de marque Ferrari. Puis, SCOTTI suggère que personne ne sache à propos de la réparation de la voiture. DEL BALSO dit qu'en plus, son ami a quitté. SCOTTI dit alors que la meilleure chose est d'aller chercher la voiture le soir.
2552. Vers 09h10, Francesco DEL BALSO discute à nouveau avec Lorenzo GIORDANO. DEL BALSO explique la teneur de sa conversation avec John SCOTTI. GIORDANO dit qu'il ne veut pas se faire prendre. Ils discutent du fait qu'ils (policiers) vont aller chez Ferrari Québec puisque le véhicule n'est pas encore enregistré. DEL BALSO dit que s'ils ont à voir quelqu'un, ils iront le voir lui. Il ajoute qu'il dira qu'il ne sait rien de l'affaire. Il mentionne qu'il ne pouvait conduire deux voitures en même temps puisqu'il a reçu une contravention au moment où GIORDANO avait son accident. GIORDANO dit qu'il a commencé à boire au bar et qu'il a bu toute une bouteille de Grappa.
2553. Le 29 septembre 2003 vers 14h13, Ron SALZMAN communique avec Francesco DEL BALSO et lui dit qu'il a reçu la visite des policiers. Il dit qu'ils ont le pare-choc, le morceau qu'il a laissé là-bas et que quelqu'un va devoir y aller. Il

mentionne qu'ils (policiers) savent que la Ferrari vient de chez lui. DEL BALSO lui demande de lui donner jusqu'à la fin de la journée, de les (policiers) appeler et de leur dire que quelqu'un allait les rappeler d'ici la fin de la journée.

2554. Au cours de l'après-midi de la même journée, Lorenzo GIORDANO et Francesco DEL BALSO ont plusieurs conversations au cours desquelles il est question d'envoyer quelqu'un parler aux autorités policières avec un avocat. Ils mentionnent qu'un tiers doit prendre le blâme et dire qu'il conduisait le véhicule.

2555. Le 30 septembre vers 14h13, Mike LAPOLLA dit à Lorenzo GIORDANO qu'il est allé et a pris la contravention de 9 points.

#### **6.5 Vol du véhicule BMW X5 de Lorenzo GIORDANO (28 novembre 2003)**

##### Sujets impliqués :

Lorenzo GIORDANO  
Francesco DEL BALSO  
Robert DI FIORE

2556. Le 28 novembre 2003 vers 09h50, lors d'une conversation entre Francesco DEL BALSO et Robert DI FIORE, ce dernier explique qu'ils travaillent dessus, qu'ils ont un signal mais qu'ils ne peuvent le repérer encore et qu'il a cinq gars qui travaillent sur cela. DEL BALSO demande s'il va l'amener dans sa cour lorsqu'il l'aura. DI FIORE répond que ce sont les policiers qui vont le prendre. En arrière-plan, DEL BALSO rapporte qu'il (DI FIORE) va devoir l'amener aux policiers. DI FIORE demande si cela le dérange. DEL BALSO lui dit de le retrouver d'abord.

2557. Vers 09h55, Francesco DEL BLASO communique avec Lorenzo GIORDANO et lui dit que Nello lui a dit que son (GIORDANO) camion était près de sa maison et que Nello s'affairait à le retrouver avec d'autres personnes.

2558. Vers 09h55, Francesco DEL BALSO communique avec Ron SALZMAN. Ce dernier demande ce qui s'est passé avec le BMW. DEL BALSO dit que des tiers l'ont volé et que cinq gars de Boomerang essaient de retrouver le camion.

2559. Vers 10h11, Francesco DEL BALSO parle à Giuseppe TORRE. Ce dernier dit qu'on le lui a dit pour le camion du gars (GIORDANO). Il demande où était le camion. DEL BALSO répond devant sa résidence. TORRE dit qu'il a déjà fait quelques appels. DEL BALSO dit qu'il (GIORDANO) a le « steel » (arme à feu) à l'intérieur. TORRE dit qu'il a déjà fait quelques appels et qu'il va appeler un autre individu.

2560. Vers 10h16, Francesco DEL BALSO tente de joindre André LAPORTE.



2561. Vers 11h07, Francesco DEL BALSO communique avec André LAPORTE. Il lui raconte que son ami Lorenzo (GIORDANO) s'est fait volé sa voiture X5 noire. LAPORTE dit qu'il va vérifier.
2562. Vers 12h03, DEL BALSO communique de nouveau avec André LAPORTE. Ce dernier dit qu'il attend des nouvelles, qu'il a appelé à quatre endroits qui peuvent faire cela.
2563. Vers 13h25 heures, lors d'une conversation entre Francesco DEL BALSO et Marco PIZZI, DEL BALSO dit à PIZZI que Lorenzo (GIORDANO) s'est fait voler son X5. PIZZI demande à DEL BALSO s'il veut qu'il vérifie. DEL BALSO répond svp.
2564. Vers 13h27, DEL BALSO appelle André LAPORTE qui lui dit d'attendre, qu'il a quatre personnes qui travaillent là-dessus.

**6.6 Paolo RENDA, Nicolo RIZZUTO et Antonio PAPA s'impliquent dans le paiement d'une dette due par Mario MARABELLA (février 2004)**

Sujets impliqués :

Paolo RENDA  
Lorenzo GIORDANO  
Francesco DEL BALSO  
Nicolo RIZZUTO  
Antonio PAPA

2565. Le 5 février 2004 vers 12h27, une conversation a lieu au Club social Le Consenza entre Lorenzo GIORDANO, Paolo RENDA, Francesco DEL BALSO, Francesco ARCADI et Nicolo RIZZUTO. GIORDANO demande à RENDA s'il est au courant à propos de Skinny (Mario MARABELLA). GIORDANO mentionne que cette affaire implique Tony PAPA (Antonio PAPA) et un montant de 150 000 dollars. RENDA demande ce qui est arrivé mais dit qu'il est au courant des événements impliquant Mario (MARABELLA). GIORDANO mentionne que "Skinny" est Mario et qu'il a un peu de difficultés. RENDA affirme avoir participé à une rencontre avec Tony PAPA (Antonio PAPA) et Mario MARABELLA et que ce dernier devait apporter les "shareholder". RIZZUTO ajoute qu'il a également parlé à MARABELLA au sujet de ce problème. RENDA dit à GIORDANO de faire le message à Mario (MARABELLA) qu'il a fait un arrangement avec lui (RENDA) et de lui demander s'il l'a respecté. La discussion se continue concernant des documents et une entente, il est dit que ces documents seraient remis à RENDA par Mario (MARABELLA) et par la suite, remis à Tony PAPA (Antonio PAPA).
2566. Le même jour vers 12h47, Francesco DEL BALSO appelle Mario MARABELLA. Il lui dit qu'il est avec Paul (Paolo RENDA), Ray (Lorenzo GIORDANO) et Tony

PAPAS (Antonio PAPA) et lui demande où sont les papiers. Il lui répond qu'il les a et va les apporter le lendemain.

2567. Le 9 mars 2004 vers 15h39, lors d'une conversation entre Paolo RENDA et Antonio PAPA, ce dernier mentionne qu'un tiers (Mario MARABELLA) lui aurait montré des documents mais que ce n'est pas suffisant. PAPA explique que les papiers ne sont pas bons car ce ne sont pas les certificats originaux concernant des actions. Puis, RENDA dit qu'il va rappeler la personne (Mario MARABELLA).

2568. Le 13 avril 2004 vers 11h14, Paolo RENDA dit à Mario MARABELLA que Tony (PAPA) veut les documents originaux. MARABELLA dit qu'il va appeler Tony (PAPA) lui-même.

**6.7 Paolo RENDA refuse d'alléger une dette de Mario IANNITTO envers Charlie RENDA (13 juillet 2004)**

Sujets impliqués :

Paolo RENDA  
Charlie RENDA  
Mario IANNITTO

2569. Le 13 juillet 2004 vers 12h28, Paolo RENDA et Mario IANNITTO ont une conversation au Club social Le Consenza concernant une dette de 10 dollars (10 000 dollars) que IANNITTO doit payer à Charlie (RENDA). Il est aussi question d'un montant de 27 (27 000 dollars). IANNITO dit à RENDA qu'il n'est pas venu voir RENDA afin que ce dernier annule son compte (« cancel the bill »). Il ajoute qu'il a toujours pris ses responsabilités. Il mentionne subir une certaine pression. Puis, il est question de différents montants et d'intérêts. Plus tard dans la conversation, RENDA dit : « You are not convincing me ».

**6.8 Discussion entre Francesco ARCADI et Michelino CECERE relative à la collecte d'argent d'un certain « Pat » (4 novembre 2004)**

Sujets impliqués :

Francesco ARCADI  
Michelino "Mike" CECERE  
Pat (Nom de famille inconnu)  
Tony D'ANDREA  
Johnny CORTESI  
Danny (Nom de famille inconnu)

2570. Le 4 novembre 2004 vers 15h25, une rencontre a eu lieu au Club Social Consenza entre Francesco ARCADI et Michelino CECERE. Au cours de cette rencontre, ARCADI appelle un certain Pat. ARCADI demande à Pat de lui raconter à nouveau ce que Pat lui avait dit concernant Tony D'ANDREA. ARCADI l'interrompt, lui

dit qu'il est en présence de son ami Mike (Michelino CECERE) et lui demande d'expliquer le tout à Mike en ajoutant qu'ils allaient se charger de régler ce problème. CECERE prend alors le cellulaire D'ARCADI et Pat explique à CECERE qu'il a investi de l'argent il y a 3 ans avec Tony D'ANDREA et qu'il veut récupérer son argent. Tony D'ANDREA ne veut pas lui redonner son argent et dit qu'il l'a donné à Johnny CORTESI qui à son tour, l'a donné à Mike (Michelino CECERE). CECERE dit que l'argent de Pat a été dépensé depuis longtemps et que c'est pour ça que D'ANDREA ne le lui redonne pas et utilise son nom (CECERE) pour s'en laver les mains. CECERE dit à Pat d'organiser une rencontre avec D'ANDREA et de ne pas lui dire que CECERE sera présent. CECERE dit à Pat qu'il veut voir ce "son of a gun" qui utilise son nom (D'ANDREA) et l'entendre dire qu'il lui a donné l'argent de Pat. CECERE dit à PAT de l'appeler pour confirmer le rendez-vous avec D'ANDREA et CECERE va se présenter au rendez-vous avec Frank (ARCADI). Puis, Pat reparle à ARCADI qui lui demande s'il a eu une entente avec CECERE. Pat répond que oui.

#### **6.9 Proposition de monnaie contrefaite (novembre 2004)**

##### Sujets impliqués :

Francesco ARCADI  
Paolo RENDA  
Lorenzo GIORDANO  
Francesco DEL BALSO

2571. Le 16 novembre 2004, vers 11h48, une rencontre a lieu au Consenza entre Francesco ARCADI et Paolo RENDA. ARCADI dit à RENDA qu'il a un contact qui peut fabriquer des billets de 100 dollars et que ces billets sont de très bonne qualité. RENDA suggère à ARCADI d'amener les billets à la banque et « leur » demander de regarder l'argent pour voir s'il est bon. ARCADI aurait un contact à la banque. ARCADI parle de la façon dont le tiers peut fabriquer les billets. Il est question de numéros de série, de la couleur et de l'utilisation de billets authentiques pour fabriquer les faux. RENDA pose plusieurs questions à ARCADI sur la façon dont les billets sont fabriqués. Plus tard durant la conversation, ARCADI dit « Compare Paolo, what do you want me to tell you? \_\_ my head is so confused that I don't see clearly, goddamn it, I don't trust it. I want to go and talk with Compare Paolo, see what he tells me, how he sees it. » ARCADI mentionne qu'il a peur de la police et qu'il peut y avoir des accusations s'ils prennent quelqu'un avec 70 000 dollars.

2572. Le 18 novembre 2004 vers 14h06, lors d'une conversation au Consenza, Lorenzo GIORDANO et Francesco ARCADI parlent de la façon de faire de faux billets. Ils parlent d'un individu qui est prêt à venir faire le travail pour eux. ARCADI mentionne qu'avec 25 000 dollars, ils peuvent faire 150 00 dollars en utilisant les

numéros de série du 25 000. GIORDANO mentionne qu'il croit qu'il s'agit d'une fraude ou des policiers.

2573. Le 19 novembre 2004 vers 19h54, lors d'une conversation téléphonique entre Francesco DEL BALSO et Lorenzo GIORDANO, ce dernier mentionne que la veille, Compare Frank (Francesco ARCADI) lui a parlé d'hommes noirs qui sont allés le (ARCADI) voir et lui ont dit qu'il est possible de leur donner un billet et ils en font trois.

#### **6.10 Meurtre de Mike LAPOLLA, ses répercussion et les funérailles (10 mars 2005)**

##### Sujets impliqués :

Mike LAPOLLA  
Thierry BEAUBRUN  
Lorenzo GIORDANO  
Francesco DEL BALSO  
Francesco ARCADI  
Nicolo RIZZUTO  
Paolo RENDA  
Rocco SOLLECITO  
Giuseppe SOLLECITO  
Mario MARABELLA  
Ennio BRUNI

2574. Le 10 mars 2005 vers 02h20, plusieurs appels sont effectués à la centrale 9-1-1 concernant une fusillade au Club/Bar MOOMBA situé au 1780 Pierre Péladeau, Laval. À l'arrivée des patrouilleurs, ces derniers trouvent deux victimes gisant sur les lieux. Le corps de Mike LAPOLLA (1969-02-21) était à l'intérieur du commerce et celui de Thierry BEAUBRUN (1976-05-24) se trouvait à l'extérieur dans le stationnement. BEAUBRUN avait plusieurs marques de projectile sur le corps et à la tête. Au moment de la fusillade, 250 personnes se trouvaient à l'intérieur du club. Les enquêteurs au dossier ont répertorié plusieurs clients qui étaient présents lors de cet événement dont, entre autres, Carmelo CANNISTRARO, Richard GRIFFIN et Lorenzo GIORDANO.

2575. Le 10 mars 2005 vers 04h05, Francesco ARCADI demande à Mario MARABELLA s'il l'a appelé sur son téléavertisseur. MARABELLA lui répond que oui. MARABELLA lui dit que Mike (LAPOLLA) a été tué. ARCADI lui demande de quel MIKE il s'agit. MARABELLA réplique "le grand MIKE". ARCADI lui demande si c'est celui qui est toujours avec Lorenzo (GIORDANO). MARABELLA lui dit que c'est au club, cela vient d'arriver. ARCADI demande : « Our Mike? ». MARABELLA répond que c'est le cas et ajoute que c'est Sasa (Salvatore SCALI) qui a demandé qu'ARCADI soit avisé.



2576. Ce même jour vers 13h22, alors qu'ils se trouvent au Club social Consenza, Lorenzo GIORDANO explique à Nicolo RIZZUTO et Agostino CUNTRERA qu'un individu a sorti un pistolet et a commencé à tirer sur le sol. Il ajoute qu'il ne savait pas "s'il" (tiers) tirait sur lui ou sur d'autres personnes. GIORDANO mentionne que six coups ont été tirés et que quelqu'un a tiré Mike (LAPOLLA) et que Mike a tiré cette personne. GIORDANO dit que c'est ce qu'il a vu. Il ajoute qu'« il » a tiré quatre coups avant que GIORDANO ne lui enlève l'arme à feu. Puis, GIORDANO mentionne qu'il était accompagné de Mike (LAPOLLA) d'un côté et de Joey (Giuseppe FETTA) de l'autre. Plus tard dans la conversation, GIORDANO décrit la scène et dit que lorsqu'il s'est retourné, Mike avait déjà disparu. Il ajoute que Mike (LAPOLLA) venait vers lui, que tout à coup il a tiré quatre coups et que les gens criaient. Puis, il est question d'un certain T-Bone et d'un groupe nommé « Syndicate », qui est au centre-ville et composé de gens de race noire. GIORDANO dit qu'il a de bonnes relations avec eux et qu'il va voir si un tiers appartient à ce groupe. RIZZUTO lui dit alors de les appeler. Plus tard au cours de la conversation, GIORDANO mentionne également qu'il a tenté d'attraper Mike (LAPOLLA), mais que ce dernier lui a échappé. GIORDANO ajoute que Mike(LAPOLLA) tentait de les protéger.

2577. Le même jour vers 13h38, Francesco DEL BALSIO informe Lorenzo GIORDANO qu'il est avec Rony (BARDALES) et Ray (KANHO) et que ces derniers ont eu quelques appels téléphoniques. DEL BALSIO continue en disant que le nom du gars était "Thierry BEAUBRUN". GIORDANO dit à DEL BALSIO que ce sont eux qui ont commencé à tirer partout, que ce sont eux qui ont tout fait. GIORDANO demande à DEL BALSIO "s'ils veulent répliquer". DEL BALSIO lui dit qu'il a été informé "qu'ils" doivent être prudents avec "ces gars" et qu'il ne faut même pas aller leur parler car ils peuvent le poignarder dans le dos. DEL BALSIO réitère son avertissement et GIORDANO mentionne qu'il a déjà été appelé, un individu lié à un certain T-Bone qui avait un message pour lui et qu'il a envoyé un certain Charles.

2578. Le même jour vers 14h42, lors d'une conversation au Club social Le Consenza entre Paolo RENDA, Giuseppe TRIASSI et Francesco ARCADI, ce dernier mentionne: "Compare, they were shooting in the middle of (inaudible)". Paolo RENDA lui dit: "He shot boom boom boom." ARCADI lui répond: "Yes in the air just like that". ARCADI poursuit en disant que c'est arrivé au bar exactement de cette façon, le jeune homme, que c'est une stupidité. RENDA lui répond qu'il était déjà parti. ARCADI poursuit en disant: "Two minutes went by, he took the gun and he started shooting. You could see the flames of fire shooting out of the gun." RENDA lui dit: "He may have been shooting in the air, on the floor. That's what they say". Plus tard ARCADI dit: « Right away Lorenzo went to help Mike, but he didn't see anything. No blood, nothing. He undressed him and everything....

Then they saw he had a hole here ». RENDA dit : « It was a deadly shot ». Par la suite, ARCADI mentionne : “ I tell them all the time. I always tell them to be careful with the drinking in these clubs because it could get ugly”.

2579. Le 11 mars 2005 vers 11h40, lors d'une conversation entre Colagero « Charlie » RENDA et son père Paolo RENDA, il est question du corps d'un jeune homme qui n'a pas encore été relâché. Puis Colagero RENDA dit que c'est dommage. Paolo RENDA réplique que c'est ce qui arrive quand on boit.

2580. Le même jour vers 15h14, lors d'une conversation entre Paolo RENDA et Francesco ARCADI interceptée alors qu'ils se trouvaient au Club social Le Consenza, il est question des possibilités d'arrangements funéraires pour Mike (LAPOLLA). ARCADI mentionne qu'ils ne peuvent forcer la famille de Mike (LAPOLLA) de le faire au Loreto. RENDA dit qu'il est prêt à aider de quelque façon qu'il puisse. ARCADI dit que Compare Tony MUCCI (Antonio MUCCI) a dit la même chose. Plus tard, Antonio MUCCI et Lorenzo GIORDANO se joignent à la conversation. Il est question de gangs dont les noms sont « 67 » et « Bo Gars ».

2581. Le 13 mars 2005 vers 11h08, lors d'une conversation téléphonique entre Rocco SOLLECITO et son fils Giuseppe SOLLECITO, ce dernier informe son père que Mike (LAPOLLA) est parti (décédé). Il ajoute qu'un homme noir lui a tiré dessus et qu'ensuite les personnes qui étaient avec Mike (LAPOLLA) ont tiré sur l'homme noir. Il mentionne que « les noirs » ont dit que les bars italiens devraient être avertis. Il dit qu'une guerre se dessine. Il ajoute qu'ils (SOLLECITO et des tiers) doivent commencer à changer les endroits qu'ils fréquentent.

2582. Le 14 mars 2005 vers 13h39, Rocco SOLLECITO parle à Giuseppe SOLLECITO, son fils. Rocco SOLLECITO lui dit qu'une tierce personne lui a dit que c'est en quelque sorte un événement isolé. Giuseppe SOLLECITO réplique qu'il est dans la rue et qu'il a entendu que les “Noirs” ont dit que la personne qui est décédée prenait soin d'un de leurs “capitaines” qui est présentement incarcéré. Giuseppe SOLLECITO ajoute que le message est qu'il y aura du sang qui sera versé et “qu'ils” ne prennent pas cette information au sérieux, mais que les gens de la rue sont au courant de cela.

2583. Rocco SOLLECITO demande ce que Compare Frank (Francesco ARCADI) en pense. Giuseppe SOLLECITO dit que “Compare Frank” (Francesco ARCADI) a dit qu'ils ne réagiront pas en “cowboys” et qu'il faut attendre afin de voir ce “qu'ils” feront. Giuseppe SOLLECITO conseille à son père de ne pas revenir tout de suite. Il mentionne que ce ne sont pas des individus avec qui ils peuvent s'asseoir et raisonner, qu'ils ne sont pas comme eux, ce sont des “animaux”.

Rocco SOLLECITO lui conseille d'être prudent. Rocco SOLLECITO dit qu'il lui reste deux semaines avant de revenir, ils s'entendent sur le fait qu'il doit garder le silence d'ici là et que son fils le tiendra au courant des faits.

2584. Le 15 mars 2005, en soirée, la veillée funéraire pour Mike LAPOLLA a lieu au salon funéraire Magnus Poirier situé au 10 300 boulevard Pie-IX à Montréal. Les personnes suivantes ont été vues lors de cette soirée :

- Ennio BRUNI
- Carmelo CANNISTRARO
- Cosimo CHIMENTI
- Franky CUFFARO
- Agostino CUNTRERA
- Liborio CUNTRERA
- Danny DEGREGORIO
- Angelo DESTEFANO
- Giuseppe DEVITO
- Antonio DE PALMA
- Giovanni DI RIENZO
- Nello DI RIENZO
- Frank FAUSTINI
- Giuseppe FETTA
- Angelo FOLLANO
- Generoso FOLLANO
- Lorenzo GIORDANO
- Stacey Richard KROLIK
- Domenico MACRI
- Pasqualino MARABELLA
- Desiderio POMPA
- Stephano SOLLECITO
- Giuseppe TORRE
- Domenico VELENOSI

2585. Le 17 mars 2005, les funérailles de Mike LAPOLLA ont été célébrées à l'Église Notre-Dame-de-Pompéi située au 2875 rue Sauvé Est à Montréal. Étaient présentes, lors de ces funérailles, les personnes suivantes :

- Ennio BRUNI
- Charles Édouard BATTISTA
- Carmelo CANNISTRARO
- Carmelo CASTELLANA
- Vincenzo CASTELLANA
- Frank CATALANO
- Giuseppe COLAPELLE
- Francesco DEL BALSO
- Girolamo DEL BALSO
- Giuseppe FETTA
- Lorenzo GIORDANO
- Pietro GIORDANO
- Stacey Richard KROLIK
- Vincent LEMAY
- Vito LISCIO
- Domenico MACRI
- Danny Winton MARTINEZ CANAS
- Antonio MILIOTO
- Natalino PACCIONE
- Desiderio POMPA
- Salvatore SCALI

- Michael SCIARAFFA
- Nicola SPERENZA
- Gianpietro TIBERIO
- Giuseppe TRIASSI
- Domenico VELENOSI

2586. Le 24 mars 2005 vers 13h35, Francesco ARCADI demande à Ennio BRUNI de se tenir loin des discothèques de Laval pour un certain temps. BRUNI répond qu'il le sait et demande à ARCADI de ne pas s'inquiéter.

#### **6.11 L'enlèvement d'Antonio MAGI (19 avril 2005)**

##### Sujets impliqués :

Antonio "Tony" MAGI  
 Nicolo "Nick" RIZZUTO (jr)  
 Anthony "Tony" VOLPATO  
 Sergio LOPEZ alias Sergio OLIVERIO  
 Francesco DEL BALSO  
 Francesco ARCADI  
 Nicolo "Zi Cola" RIZZUTO (sr)  
 Rocco SOLLECITO

2587. Le 19 avril 2005 vers 15h00, lors d'une conversation entre Nicolo RIZZUTO JR et Antonio MAGI, ce dernier dit qu'il a eu quelques points de suture.

2588. Le même jour vers 18h20, un brève rencontre entre Francesco DEL BALSO et Nicolo RIZZUTO a lieu devant le Bar Laennec.

2589. Ce même jour vers 19h39, Serafino OLIVERIO, Anthony VOLPATO et Antonio MAGI rencontrent Francesco DEL BALSO au Bar Lannec. DEL BALSO dit que Nick (Nicolo RIZZUTO JR) lui a expliqué rapidement la situation. Il demande à MAGI ce à quoi ressemblaient les deux individus. Puis, il lui demande comment il a réussi à enlever les menottes. MAGI mentionne que le gars a pris l'autoroute. DEL BALSO dit qu'il a immédiatement dit à Nicky (Nicolo RIZZUTO JR) qu'il ne s'agissait pas de policiers. MAGI dit qu'ils étaient français tous les deux et qu'il ne peut croire qu'ils soient des policiers. DEL BALSO dit que la même chose est arrivée à l'un des ses amis qui habite les Laurentides. Il explique que l'individu avait mis les lumières de police, l'avait arrêté, puis l'avait pris et lancé dans le véhicule. Dans le cas de son ami, ils l'avaient amené chez lui pour dévaliser sa demeure, prendre son argent et ses bijoux. MAGI dit que l'un des individus lui a demandé s'il avait un chandelier. Puis, il est question de l'endroit où « ils » (les deux individus) l'ont arrêté. DEL BALSO lui demande s'il doit de l'argent à qui que ce soit. Puis il demande à MAGI de donner une description des individus. Puis, il dit que ce ne sont pas des professionnels considérant qu'il a réussi à se sauver. Plus tard, DEL BALSO dit : « Then you ran away? And he didn't shoot at you? ». DEL BALSO parle d'un ami qui a été victime d'une invasion de domicile.



Par la suite, Nicolo RIZZUTO JR arrive au Bar Laennec et se joint à la conversation. DEL BALSO dit à MAGI qu'il s'est sauvé. Il mentionne que ce ne sont pas des policiers. À la fin de la réunion, VOLPATO a demandé à RIZZUTO de se rendre à un endroit dans l'optique d'identifier une personne et de la localiser.

2590. Vers 21h11, alors qu'Anthony MAGI se trouve toujours au Bar Laennec, Francesco DEL BALSO communique avec Francesco ARCADI. Il lui dit que Nick (Nicolo RIZZUTO JR) était « ici » (Bar Laennec). DEL BALSO demande où se trouve ARCADI. Ce dernier lui suggère de passer chez Sasa (Bar Maïda). DEL BALSO lui propose de venir à Laval (Bar Laennec). ARCADI dit que si c'est important, il va s'y rendre. DEL BALSO dit qu'il va l'attendre.
2591. Vers 21h49, Francesco DEL BALSO communique à nouveau avec Francesco ARCADI et lui demande s'il s'en vient. ARCADI dit que dû à une urgence, des gens l'attendent chez Sasa (Bar Maïda). DEL BALSO dit alors qu'il va s'y rendre.
2592. Des vérifications dans les banques de données policières ont démontré qu'aucune plainte n'avait été formulée à l'égard de l'enlèvement d'Antonio MAGI.
2593. Le 20 avril 2005 vers 11h32, lors d'une conversation entre Nicolo RIZZUTO JR et Antonio MAGI, il est question de Frank (Francesco DEL BALSO). MAGI demande à RIZZUTO comment « le » (DEL BALSO) rejoindre puisqu'« il » (DEL BLASO) avait dit qu'il allait se renseigner. RIZZUTO informe MAGI qu'il n'avait pas encore parlé à personne ce matin, mais qu'il prévoyait rencontrer les amis de la journée précédente. Plus tard au cours de la conversation, RIZZUTO dit à MAGI de ne pas s'en faire et qu'il (RIZZUTO) allait aller au fond des choses.
2594. Le même jour vers 11h39, alors qu'ils se trouvent au Club social Le Consenza, une conversation entre Francesco ARCADI, Roco SOLLECITO et Nicolo RIZZUTO est interceptée. ARCADI leur fait part d'un appel qu'il a reçu la soirée précédente de Laval. Il mentionne qu'il y avait, entre autres, Tony VOLPATO et Sergio (Serafino OLIVERIO) et qu'il n'a pu assister à la rencontre puisqu'on n'avait pas été en mesure de le rejoindre. ARCADI a expliqué que Tony MAGI avait été kidnappé par des gens qui ne faisaient pas partie de leur groupe lorsqu'il dit : « Tony MAGI, they kidnapped him, Not our young guys. Other people ». Il précise qu'on l'avait enlevé sur la rue St-Jacques à Lasalle et qu'il avait été transporté jusqu'à Laval. Les trois interlocuteurs trouvent étonnant le fait que MAGI puisse s'enfuir de ses ravisseurs en courant alors qu'il avait des menottes aux mains. Ils semblent croire plutôt que MAGI s'était fait enlever les menottes par des policiers. ARCADI mentionne que le gars (MAGI) a appelé Nicky (Nicolo RIZZUTO Jr) et qu'il est allé à Laval (Bar Laennec), et que Compare Franco (DEL BALSO) lui a demandé comment il avait pu enlever les menottes. ARCADI

précise que le fils de Vito (Nicolo RIZZUTO jr) lui avait dit qu'il (MAGI) s'agissait d'une bonne personne et d'un grand travaillant. ARCADI suggère qu'on fasse appel à Nick (RIZZUTO jr) pour voir ce qu'ils allaient faire de la personne (MAGI).

2595. Vers 12h42, Nicolo RIZZUTO (jr) se joint à Francesco ARCADI, Nicolo RIZZUTO (sr) et Rocco SOLLECITO dans la pièce du milieu du Club Social Le Consenza. Dès le début de la rencontre, ARCADI avise Nicolo RIZZUTO (jr) que Frank (DEL BALSO) lui avait expliqué la situation la soirée précédente. Nicolo RIZZUTO (sr) informe son petit-fils Nicolo qu'il est au courant de tout. ARCADI précise qu'ils sont au courant pour ce qui s'était produit la soirée précédente. ARCADI ajoute que Nicolo RIZZUTO (jr) devra les informer des développements survenus depuis.

#### **6.12 Enlèvement de Leonardo D'ANGELO (mai 2005)**

##### Sujets impliqués :

Nicolo RIZZUTO (Sr.)  
Paolo RENDA  
Francesco ARCADI  
Miguel TORRES  
Nicolo RIZZUTO (Jr.)  
Francesco DELBALSO  
Nicolo SPAGNOLO  
Girolamo D'ANGELO  
Leonardo "Dino" D'ANGELO

2596. Le 13 mars 2004 vers 07h31, Paola RENDA dit à Libertina RIZZUTO (belle-mère de RENDA et épouse de Nicolo RIZUTO) que Girolamo D'ANGELO vient tout juste de l'appeler car il a un problème avec son fils et qu'il désire le rencontrer avec Nicolo RIZZUTO.

2597. Le même jour vers 09h32, Paola RENDA dit à sa conjointe Maria RENDA RIZZUTO que Dino (Leonardo D'ANGELO, fils de Girolamo D'ANGELO) prêtait de l'argent et que maintenant, il ne peut plus le faire.

2598. Le 16 mars 2004 vers 13h58, une rencontre a lieu au Club Social Le Consenza entre Lorenzo GIORDANO, Paolo RENDA et Nicolo RIZZUTO. Il est question d'un problème. Il est fait mention de Girolamo D'ANGELO et de son fils Dino (Leonardo D'ANGELO). RENDA mentionne que « ce gars » a emprunté de l'argent mais qu'il ne remboursait pas le capital, seulement l'intérêt. Il est question qu'un tiers est venu pour obtenir de l'aide. GIORDANO mentionne que son beau-frère et plusieurs jeunes hommes se sont mis ensemble et ont donné plus de 400 000 dollars au tiers. Il ajoute que quelques jours auparavant, il a réclamé l'argent mais seulement 200 00 dollars et que 40 (40 000 dollars) est pour Ennio.

Plus tard, GIORDANO mentionne que le tiers a ruiné tous ses « jeunes hommes » à qui il a fallu des années pour mettre cet argent de côté. Puis, il dit qu'il va attendre une autre semaine et appeler Gerry (Girolamo D'ANGELO) et lui demander où est son argent, un montant de 200 000 dollars. Il est question que Gerry (Girolamo D'ANGELO) est celui qui a tous les problèmes et qu'il va aller voir Tony Suzuki (Antonio PIETRANTONIO).

2599. Le même jour vers 14h28, lors d'une rencontre au Club social Le Consenza entre Rocco SOLLECITO, Francesco ARCADI et Lorenzo GIORDANO, ce dernier parle d'un montant de 500 000 dollars qu'il a prêté pour 2 ou 3 mois qui ne revient pas. GIORDANO ajoute que Gerry lui a dit de ne pas s'inquiéter que des tiers ont des propriétés.

2600. Le 17 mars 2004 vers 10h35, une conversation téléphonique entre Girolamo D'ANGELO et Paolo RENDA est interceptée. D'ANGELO explique à RENDA qu'un dénommé Mackenzie a appelé un tiers dans un bar parce qu'il voulait voir le frère du tiers. Il demande à RENDA de contacter Mackenzie afin qu'il se rende au Consenza pour régler la situation. Il mentionne à RENDA de s'identifier comme étant Paolo RENDA, le gendre de Nicolo RIZZUTO, au cas où il ne le connaîtrait pas.

2601. Le même jour vers 10h43, un certain Johnny contacte Paola RENDA. Ce dernier s'identifie par son nom complet. Il mentionne appeler concernant Dino (Leonardo D'ANGELO). Ils conviennent de se rencontrer au Bar Consenza (Club social Consenza) dans 15 minutes.

2602. Le même jour, vers 11h16, une conversation téléphonique entre un certain Johnny et Paolo RENDA est interceptée au Club social Consenza. Il est question de montant d'argent qu'«il » (Leonardo D'ANGELO) a donné à Johnny. Puis, RENDA dit qu'«il » (Leonardo D'ANGELO) n'a plus d'argent, qu'il a tout perdu. RENDA dit à Johnny que peu importe le montant d'argent que Dino (Leonardo D'ANGELO) lui doit, de ne pas déranger son père ou son frère. RENDA lui dit qu'il peut faire ce qu'il veut avec Dino, qu'il ne peut pas l'en empêcher et qu'il a même raison considérant ce qui vient d'arriver. À la fin de la conversation, Johnny demande à RENDA si c'est lui (Leonardo D'ANGELO) qui l'a envoyé pour dire à Johnny qu'il est « cassé ». RENDA répond que c'est le cas. Johnny demande à RENDA de faire le message à Dino (Leonardo D'ANGELO), qu'il l'appelle.

2603. Le 18 mars 2004 vers 16h20, lors d'une conversation téléphonique entre Paolo RENDA et un certain Dino (possiblement Leonardo D'ANGELO), ce dernier dit à RENDA qu'il a reçu un appel d'un ami des Mackenzie l'avisant de ne pas être en retard pour son paiement de lundi. RENDA mentionne avoir parlé avec Tony

SUZUKI (Antonio PIETRANTONIO) qui connaît le frère du tiers et attendre un appel Tony SUZUKI puisqu'il ne fait jamais affaire avec des gens qu'il ne connaît pas. Dino dit qu'il n'a pas d'argent pour faire le paiement de lundi.

2604. Le 1<sup>er</sup> mai 2005 vers 15h43, Girolamo D'ANGELO contacte Paolo RENDA et l'informe que huit (8) inconnus ont enlevé Dino (Leonardo D'ANGELO). RENDA demande à D'ANGELO de se calmer et d'attendre que les ravisseurs leur envoient un message.
2605. Le même jour vers 16h51, Girolamo D'ANGELO dit à Paola RENDA que personne ne connaît les ravisseurs. RENDA rassure D'ANGELO en lui disant qu'ils (ravisieurs) vont appeler et qu'à ce moment, ils décideront quoi faire.
2606. Ce même jour vers 16h58, Paola RENDA informe Francesco ARCADI de l'enlèvement de Dino (Leonardo D'ANGELO) et il lui demande de se renseigner concernant celui-ci. ARCADI lui répond qu'il s'en occupe immédiatement.
2607. Le même jour vers 18h41, Francesco ARCADI avise Paola RENDA que tout est sous contrôle. ARCADI confirme que ce sont des gens qu'ils connaissent.
2608. Le 3 mai 2005 vers 11h17, lors d'une conversation téléphonique entre Nicolo RIZZUTO et Paolo RENDA, ce dernier parle de l'appel qu'il a reçu de Girolamo D'ANGELO. RENDA dit que D'ANGELO aimerait les (RENDA et RIZZUTO) rencontrer pour savoir quoi faire pour trouver l'argent que son fils doit que D'ANGELO voudrait faire une collecte. Il est question que RIZZUTO et RENDA ne veulent pas s'impliquer dans cette affaire. Puis, RIZZUTO dit qu'il va lui (Girolamo D'ANGELO) suggérer d'attendre quelques jours et de rassembler environ 50 000(dollars).
2609. Le même jour vers 14h51, lors d'une conversation entre Francesco DEL BALSO et Nicolo SPAGNOLO, ce dernier fait mention des problèmes de son cousin Dino (Leonardo D'ANGELO) causés par le fait qu'il doit de l'argent. SPAGNOLO mentionne aussi que Paul (Paolo RENDA) est en train de s'en occuper.
2610. Le 4 mai 2005 vers 12h28, lors d'une rencontre au Club social Le Consenza, Girolamo D'ANGELO mentionne à Nicolo RIZZUTO qu'il tente de trouver 450 000 dollars qu'il croit pouvoir rassembler parmi la famille. D'ANGELO mentionne un montant de 10 000 dollars et dit à RIZZUTO qu'ils vont tuer son fils s'il ne lui fait pas cette faveur. RIZZUTO dit qu'il ne veut pas faire de cadeau. Puis, il dit qu'il ne croit pas qu'ils le tuent. Il ajoute qu'ils (les ravisseurs) ne feront rien sans le dire à Paolo (RENDA).



2611. Le même jour vers 15h36, Miguel TORRES informe Nicolo RIZZUTO (Jr.) qu'il y a une collecte d'argent qui circule pour payer les dettes de Dino (Léonardo D'ANGELO). Ils mentionnent qu'ils ne sont pas d'accord avec cette collecte qu'ils trouvent ridicule.

**6.13 Paolo RENDA règle un conflit entre les familles SCIASCIA et PIAZZA (septembre à décembre 2005)**

Sujets impliqués :

Paolo RENDA  
Nicolo RIZZUTO  
Joe MESSINA  
Joe SCIASCIA  
Pasquale SCIASCIA  
Vito PIAZZA  
Nick PIAZZA  
Giuseppe PIAZZA  
Mario MARABELLA  
Rocco SOLLECITO

2612. Le 6 septembre 2005 vers 12h40, lors d'une conversation entre Paolo RENDA et Joe MESSINA, ce dernier mentionne avoir des problèmes avec Joe (PEPE) PIAZZA. RENDA lui dit d'appeler son beau-père à l'association et lui donne le numéro de téléphone pour le rejoindre. Il ajoute que Zi Cola (Nicolo RIZZUTO) est un homme très compréhensif et qu'il ne doit pas être gêné avec lui.

2613. Le même jour, vers 12h49, Joe MESSINA communique avec Nicolo RIZZUTO et demande à le voir. RIZZUTO dit à MESSINA de venir au Buffet Roma et non au bar (Consenza). MESSINA dit qu'il sera là dans dix minutes.

2614. Le 7 septembre 2005, vers 14h10, Paolo RENDA contacte Nick PIAZZA et demande une rencontre à Montréal avec Nick PIAZZA et son père (Giuseppe PIAZZA). Il est à noter que les PIAZZA habitent la région de New York.

2615. Le même jour, vers 14h16, Nick PIAZZA dit à Paolo RENDA que son père doit assister à un mariage dans la région de Montréal durant la fin de semaine et que lui-même sera là le vendredi suivant. Il est convenu que PIAZZA contacte RENDA quand il sera en ville.

2616. Le 9 septembre 2005, vers 17h28, Nick PIAZZA communique avec Paolo RENDA. Ce dernier demande quand ils peuvent se voir. RENDA suggère qu'ils se voient au Loreto. PIAZZA dit vers 6h30. RENDA demande à PIAZZA d'amener son oncle Vito et son fils Nick ou juste son père s'il préfère.

2617. Suite à cette conversation, Paolo RENDA contacte Joe SCIASCIA et tente de coordonner une rencontre entre les deux familles.

2618. Vers 18h03, lors de d'une conversation entre Paolo RENDA et Joe SCIASCIA, ce dernier mentionne que la veille des paysagistes l'ont contacté pour lui faire savoir que des tiers font parvenir des invitations aux paysagistes par la poste.
2619. Vers 19h03, Paolo RENDA communique à nouveau avec Joe SCIASCIA. Il l'informe qu'il vient tout juste de terminer avec des tiers (les PIAZZA) et que la meilleure chose serait qu'ils se rencontrent tous pour faire la paix. Il ajoute qu'il aimerait que SCIASCIA et son père viennent les rencontrer vers 10h30 le lendemain. SCIASCIA acquiesce et demande si le beau-père de RENDA (Nicolo RIZZUTO) sera là. RENDA dit qu'il va l'appeler.
2620. Le 20 et le 26 septembre 2005, Paolo RENDA a quelques conversations avec Joe SCIASCIA au cours desquelles il est question d'un terrain que doit faire évaluer SCIASCIA. Ce dernier se demande s'il doit aller de l'avant avec une nouvelle évaluation bien que cela ait déjà été fait le printemps précédent. RENDA doit contacter Nicky (PIAZZA) pour voir ce qui se passe à cet effet. Il est question de 3000 dollars l'arpen.
2621. Le 3 octobre 2005, vers 08h58, lors d'une conversation entre Joe SCIASCIA et Paolo RENDA, ce dernier dit que le cousin Nicky PIAZZA a amené les papiers d'évaluation à RENDA. SCIASCIA dit qu'il va venir les recueillir le lendemain.
2622. Le 22 octobre 2005 à 10h30, Joe SCIASCIA demande à Paolo RENDA s'il a eu des nouvelles. Paolo RENDA lui dit que non, qu'il attend et que s'il n'en a pas aujourd'hui, il (Paolo RENDA) les appellera le lendemain et verra ce qu'ils ont à dire. Paolo RENDA va tout arranger sans perdre de temps.
2623. Entre le 22 octobre 2005 et le 23 novembre 2005, Paolo RENDA communique à de nombreuses reprises avec les PIAZZA et les SCIASCIA.
2624. Le 23 novembre 2005 vers 10h19, Joe SCIASCIA dit à Paolo RENDA qu'il est d'accord avec le prix et les conditions. Par contre, il mentionne qu'il aimerait aller voir la condition des cèdres sur place pour s'assurer que la réalité est conforme à l'inventaire. Il dit que si les arbres sont de bonne qualité, le prix le satisfait. Il est question que quelqu'un accompagne SCIASCIA afin de servir de témoin. RENDA suggère d'appeler son beau-père (Nicolo RIZZUTO) afin que celui-ci agisse comme témoin. Vers la fin de la conversation, ils conviennent que SCIASCIA se rende le lendemain matin à la « place » du gars (PIAZZA). RENDA suggère à SCIASCIA que lorsqu'il va aller chercher les arbres, il fasse un décompte et qu'ainsi si quoi que ce soit manque, le prix pourra être ajusté en conséquence.
2625. Vers 10h53, Paolo RENDA appelle Nick PIAZZA et lui demande si le lendemain à 9h30 est bon.

2626. Le 24 novembre 2005 vers 11h12, Paolo RENDA communique avec Pasquale SCIASCIA. Il est d'abord question d'un cadeau pour Frank CATANIA. SCIASCIA demande à RENDA s'il veut participer au cadeau. RENDA dit oui et ajoute que les participants seront : Paolo RENDA, Nicolo RIZZUTO, Rocco SOLLECITO, Franco ARCADI et Vito (RIZZUTO). Par la suite, RENDA demande à SCIASCIA de finaliser l'affaire des arbres avant le départ de RENDA.
2627. Le 27 novembre 2005 vers 10h59, lors d'une conversation entre Paolo RENDA et Joe SCIASCIA, ce dernier demande à voir RENDA immédiatement et non vers 2 heures. RENDA dit alors qu'il va s'occuper de Pasquale (SCIASCIA). Puis, il dit à Joe SCIASCIA de ne pas s'inquiéter. Il ajoute que son beau-père (Nicolo RIZZUTO) ne sera pas où Joe SCIASCIA se trouve.
2628. Le 27 novembre 2005 vers 12h41, Paolo RENDA demande à Joe PIAZZA si tout est correct concernant les arbres. PIAZZA dit que oui sauf les conifères. Il ajoute que 50 pourcent des conifères ne peuvent pas être vendus. RENDA dit qu'ils sont là pour conclure cette histoire. RENDA dit à PIAZZA de dire à son père de parler le moins possible car RENDA n'aime pas le manque de respect. Paolo RENDA dit qu'il faut régler le problème aujourd'hui.
2629. Le 6 décembre 2005 à 10h59, Nick PIAZZA informe Paolo RENDA que Joe (SCIASCIA) est venu et que tout est bien.
2630. Le 13 décembre 2005 vers 11h57, lors d'une conversation entre Paolo RENDA et Joe SCIASCIA, ce dernier mentionne que tout c'est bien passé la veille. Il dit qu'ils ont arrangé le tout et qu'il sera payé la première semaine de janvier. RENDA dit qu'ils (les PIAZZA et les SCIASCIA) devraient essayer de se rapprocher car ils sont de la famille. Ils peuvent garder leurs distances en ce qui concerne les affaires mais qu'ils se doivent de garder un contact familial. RENDA dit à SCIASCIA qu'il devrait aussi convaincre ses parents de faire de même et de faire la paix et ce, même avec la famille aux États-Unis. SCIASCIA demande à RENDA s'il peut être présent lorsque SCIASCIA ira porter les choses à un tiers (PIAZZA).
2631. Le 23 décembre 2005 vers 12h23, Joe SCIASCIA informe Paolo RENDA qu'il va laisser quelque chose à sa résidence en guise de remerciement pour tout ce qu'il a fait.

**6.14 Le conflit avec une autre organisation et l'enlèvement de Nicola VARACALLI (31 octobre 2005)**

Sujets impliqués :

Francesco ARCADI  
Paolo RENDA

Nicolo RIZZUTO  
 Rocco SOLLECITO  
 Lorenzo GIORDANO  
 Francesco DEL BALSO  
 Domenico MACRI  
 Moreno GALLO  
 Antonio "Tony" MUCCI  
 Giuseppe DEVITO  
 Alessandro "Alex" SUCAPANE  
 Mario "Skinny" MARABELLA  
 Giuseppe "Closure" COLAPELLE  
 Nicola "Nick" VARACALLI  
 Luigi D'AMICO  
 Tiziano D'AMICO  
 Patrizio D'AMICO  
 Luca D'AMICO  
 Jimmy BILODEAU  
 Sergio PICCIRILLI  
 Dominico AGOSTINO  
 Vincenzo MAZZEI  
 Desiderio "Desi" POMPA  
 Mario "Mush" IANNITTO  
 Nino "Ninobrown" DE BARTOLOMEIS

#### **6.14.1. L'organisation a des contacts avec la famille D'AMICO de Granby**

2632. Le 20 février 2004 vers 14h12, Luigi D'AMICO dit à Francesco ARCADI qu'il aimerait le rencontrer. Ils conviennent de se rencontrer au bar vers 4 heures.
2633. Une vérification du numéro de téléphone relié à Luigi D'AMICO intercepté lors de la communication relatée au paragraphe précédent démontre que le numéro (450) 777-8892 est enregistré à l'abonné suivant : Restaurant La Trattoria St-Charles Inc. du 223 rue St-Charles sud à Granby. Une vérification auprès des registres de l'Inspecteur Général des Institutions Financières (I.G.I.F) démontre que le Restaurant La Trattoria St-Charles Inc. a comme administrateur, président et actionnaire majoritaire Tiziano D'AMICO.
2634. Ce même jour vers 18h30, Francesco ARCADI est observé dans le petit bureau arrière du Club social Le Consenza en compagnie de Tiziano D'AMICO et Luigi D'AMICO. Pendant leur entretien, Luigi demande à ARCADI de lui rendre visite; ARCADI mentionne qu'il ne peut pas bouger puisque qu'il est sous surveillance policière. La discussion qui suit concerne la remise d'un chèque à ARCADI de la part des D'AMICO. Il est question que le chèque soit encaissé le lendemain et que ARCADI se déplace à Granby. À la fin de la rencontre, ARCADI dit qu'il est content, et encore plus content avec ce qu'il a vu ce soir.
2635. Vers 19h25, Francesco ARCADI informe sa conjointe Agathe SICARI qu'il vient de rencontrer deux personnes dont l'oncle Luigi. Elle lui demande s'il a des bonnes nouvelles, ce à quoi ARCADI répond par l'affirmative et précise qu'il (Luigi D'AMICO ou Tiziano D'AMICO) leur avait amené un chèque mais qu'il ne



l'a pas pris. Il ajoute qu'un de ces soirs, il passera les ramasser là-bas à l'endroit où ils ont ouvert un commerce (restaurant). SICARI commente qu'il (D'AMICO) aurait pu tout de même lui faire quelques chèques. ARCADI rétorque qu'elle ne devrait pas parler de la sorte.

2636. Le 24 février 2004 vers 15h07, Francesco ARCADI informe Cosimo CHIMIANTI qu'il doit aller à Granby afin de s'occuper de quelque chose. Puis vers 17h24, il avise Lucy SPEDIALIERE qu'il est à Granby accompagné de Silvio et Mario. Il est à noter qu'ARCADI avait été observé plus tôt quitter le Club social Consenza en compagnie de Silvio MANNINO et Mario IANNITTO.

#### 6.14.2. Un conflit surgit

2637. Le 27 octobre 2004 vers 21h23, Alessandro SUCAPANE demande à Francesco DEL BALSO de s'assurer de régler le problème avec Closure (Giuseppe COLAPELLE). DEL BALSO lui dit de ne pas s'en faire et de lui laisser (Closure) le temps de se calmer. SUCAPANE précise que Joe (Giuseppe DE VITO) allait lui parler (à Closure).

2638. Le 29 octobre 2004 vers 13h06, Lorenzo GIORDANO et Francesco ARCADI discutent au Club social Le Consenza d'une situation entre Giuseppe DE VITO et Giuseppe COLAPELLE. GIORDANO dit qu'il a dit à Joe (DE VITO) qu'il devait s'occuper (de la situation). ARCADI dit qu'il n'a rien dit à Joe (DE VITO), qu'il veut voir comment Joe va régler la situation et si ce sera à leur satisfaction. ARCADI dit qu'il n'a pas vu Joe Closure (COLAPELLE), que c'est les autres *picciotti* qui l'ont vu. ARCADI commente qu'ils (des tiers) ternissent la réputation de tous. GIORDANO dit que plusieurs personnes parlent, que ce n'est qu'une question de temps, qu'ils (des tiers) « are already hurting us ». GIORDANO dit qu'il avisera Joe (DE VITO) que ce problème est sa responsabilité et qu'il doit s'en occuper.

2639. Puis vers 13h46, Francesco ARCADI rencontre Giuseppe DE VITO au Club social Le Consenza. ARCADI dit à DE VITO qu'une personne est malhonnête et une disgrâce, mais que c'est normal parce qu'il doit trouver une façon de se justifier. ARCADI dit qu'il se confie à DE VITO mais qu'il ne veut pas que ce dernier le dise à la personne concernée. ARCADI dit qu'il est allé à la campagne la veille et qu'il a rencontré un jeune homme (« kid »). ARCADI dit que « that kid » fait toutes sortes de choses au gars, qu'il l'a menacé en son nom (ARCADI) et qu'ARCADI le sait parce que pendant qu'il était là, les deux personnes se sont parlées et ARCADI a tout entendu par téléphone main libre. ARCADI dit que « that kid » disait que pour faire ce genre de travail, « they have a licence. » ARCADI demande à DE VITO de faire quelque chose; DE VITO dit qu'il ne sait pas quoi faire. ARCADI veut éviter que ce problème se transforme en guerre. ARCADI dit que « these kids Nicky and

Joe » ont dit à ARCADI qu'ils n'en peuvent plus avec la situation. ARCADI dit qu'avec toutes les mauvaises nouvelles qu'il a eues hier, il est inutile que cette personne parle, qu'il est une disgrâce. ARCADI dit que cette personne est différente quand elle est avec DE VITO et qu'il est en train de donner un mauvais nom à tous. ARCADI dit qu'il a parlé au frère de cette personne hier.

2640. Plus tard lors de la même conversation, ARCADI demande à DE VITO ce qu'il devrait faire. ARCADI dit que la veille, quand il a eu terminé de parlé à un tiers, il a dit au tiers qu'il (le tiers) a une très grande responsabilité, que s'il est honnête et que tout ce qu'il dit est vérifiable, alors la prochaine fois qu'il le menacera, qu'il n'aura qu'une chose à dire, parce que à date, il le menace au nom d'une autre personne. ARCADI lui a dit qu'à partir d'aujourd'hui, la première fois qu'il le menacera, « I'll come by and \_\_\_\_ ». ARCADI dit à DE VITO que ce dernier sait tout désormais. ARCADI parle du fait qu'il a prêté de l'argent au frère Patrick (Patrizio D'AMICO). Au cours de la conversation, Mario IANITTO est observé entrer au Club social Le Consenza.

2641. Puis vers 14h47, ARCADI parle à Mario IANITTO de l'argent qui est dû par le frère (Patrizio D'AMICO).

2642. Le 1<sup>er</sup> novembre 2004 vers 12h10, Francesco ARCADI et Francesco DEL BALSO sont observés discuter au Club social Le Consenza. DEL BALSO dit à ARCADI que Lorenzo (GIORDANO) lui a dit qu'il y a un problème encore une fois avec l'ami d'ARCADI à Granby (D'AMICO). ARCADI dit que c'est déjà une situation, que Joe DE VITO doit aller « break » Joe Closure (COLAPELLE) et que s'il (DE VITO) ne fait rien dans les prochains jours, ils (« we ») feront ce qu'ils doivent faire. ARCADI dit qu'ils (des tiers) ont fixé un rendez-vous pour la veille mais que des gens ne sont pas venus parce que c'était l'Halloween et ils devaient sortir avec les enfants. ARCADI dit qu'il (DE VITO) s'est excusé pour ce rendez-vous raté. ARCADI dit qu'il lui a dit (à DE VITO) que la situation devait se terminer. ARCADI dit que Joe (DE VITO) lui aurait dit qu'il n'aimait pas vraiment l'ami d'ARCADI (D'AMICO).

2643. La conversation se poursuit et ARCADI dit qu'il y a de l'argent à faire (dans la situation actuelle) avec « these bastards that don't have manners, it's all that gang there ». DEL BALSO dit que c'est « that Joe » (DE VITO) qui savait tout. ARCADI dit oui, que c'est lui (Joe) qui sait ce que « that guy is up to ». DEL BALSO ajoute que peut-être ce gars (DE VITO) les a floués de 800 000 (dollars). DEL BALSO dit que ça leur a pris 9 semaines pour préparer la marchandise et que les clients et le « stuff » avaient disparu. C'est pour cela que Lorenzo (GIORDANO) voulait que DEL BALSO aille voir ARCADI pour savoir si c'est son ami (à ARCADI) qui avait fait le travail. ARCADI dit que ce gars est

déconnecté, que DEL BALSO lui a donné trop de pouvoirs. DEL BALSO dit qu'il va le casser et lui exiger le 800 000 (dollars). Ensuite, ARCADI conte à DEL BALSO sa rencontre avec Joe (DE VITO). ARCADI a informé DE VITO qu'il avait mal agi à deux égards. Premièrement parce que DE VITO n'avait pas amené la personne (COLAPELLE) au sous-sol du bar à Sasa (Café Maïda) tel que convenu. Deuxièmement, DE VITO n'aurait pas dû aller parler à cette personne (COLAPELLE), parce qu'il devait la casser, l'envoyer à l'hôpital. DEL BALSO dit avoir appris d'Alex (SUCAPANE) que 250 livres (de cannabis) devaient partir et que quand 75 (livres de cannabis) sont arrivées, elles n'étaient plus de la même couleur (putréfiées). DEL BALSO demande à ARCADI si cela fait longtemps que les deux (DE VITO et COLAPELLE) travaillent ensemble; ARCADI répond 4-5 mois. DEL BALSO demande quand ils vont se rencontrer; ARCADI dit que ça doit être bientôt. DEL BALSO dit que c'est parce que selon Closure (COLAPELLE), ce n'est pas lui, qu'ils ont utilisé une autre porte, soit celle de DE VITO

2644. Plus tard, DEL BALSO demande à ARCADI si Joe (DE VITO) se chargera du problème. ARCADI a du mal à suivre toute cette affaire et veut attendre 3-4-5 jours et si rien ne se produit, il va le lui demander. ARCADI dit que le fils (Patrizio D'Amico) va se tuer, parce que Moré (GALLO) va le tuer. DEL BALSO dit que c'est lui (COLAPELLE) qui les a tous floués. DEL BALSO dit que Lorenzo (GIORDANO) a dit à Joe Closure (COLAPELLE) l'autre soir qu'il (GIORDANO) n'oubliera pas ce qu'il s'est produit mais que ce n'est pas pour l'argent, parce que personne ne se soucie de 800 000 dollars américains. DEL BALSO dit qu'en plus, ils ont pris la marchandise, ils l'ont amené 9 semaines après la date prévue et les clients ne pouvaient plus le trouver. ARCADI demande si c'était du « grass » (cannabis) et DEL BALSO répond oui. DEL BALSO dit que la façon que le tout est arrivé et très bizarre et il pense que se sont tous des mensonges. ARCADI lui suggère d'amener la personne dans le sous-sol et il sera alors en mesure de connaître la vérité. DEL BALSO dit qu'ils veulent blâmer Joe (COLAPELLE). ARCADI demande ce qu'en dit Joe (COLAPELLE). DEL BALSO dit que Joe (COLAPELLE) dit qu'il avait fait le travail et qu'il l'a livré à l'endroit convenu. DEL BALSO précise qu'après cet incident, il a dit à Lorenzo (GIORDANO) de ne plus travailler. ARCADI a du mal à croire que le fils (D'AMICO) aurait pu lui mentir puisqu'il le (ARCADI) craint et qu'il lui a été recommandé par son père (Luigi D'AMICO), l'ami d'ARCADI. Le père aurait dit au fils qu'il pouvait considérer ARCADI comme son père advenant son décès. ARCADI dit que le jeune (D'AMICO) travaille depuis 15 ans et que s'il travaillait croche, il n'aurait jamais pu durer aussi longtemps. ARCADI mentionne que le jeune (D'AMICO) a travaillé à temps partiel pour Nick VARACALLI et qu'il avait donné sa garantie, qu'avant que la marchandise traverse la frontière, il en avait pris la responsabilité, que Joe Closure (COLAPELLE) s'était désisté de cette responsabilité. ARCADI ajoute que Joe DE VITO est au courant de ça.

2645. Puis vers 12h47, Francesco ARCADI discute avec Domenico MACRI au Club social Le Consenza de la situation entre le fils de l'ami d'ARCADI (D'AMICO) et Joe Closure (COLAPELLE). MACRI dit à ARCADI que Joe (COLAPELLE) s'était mal exprimé. MACRI dit que Joe (COLAPELLE) voulait dire que l'argent était perdu et qu'ils devaient trouver un moyen pour le récupérer et ajoute que Joe (COLAPELLE) n'a pas une grande gueule. ARCADI, de son côté, explique que le gars (Tiziano D'AMICO) lui a été introduit par son père (Luigi D'AMICO) et qu'il semblait une bonne personne. MACRI précise que le gars a un frère (Patrizio D'AMICO) et qu'il a entendu de mauvaises choses à son égard. ARCADI poursuit en disant que personne n'a avisé le gars (D'AMICO) qu'il devait amener des enveloppes à Jarry (Club social Le Consenza). Plus loin dans la conversation, ARCADI dit que le gars (D'AMICO) ne sait pas ce qui se passe à St-Léonard, ne sait pas ce qu'est Jarry (Consenza), ni qui est Lorenzo (GIORDANO). ARCADI dit que le gars (D'AMICO) aurait offert de lui remettre 10% de tous ses profits. Considérant le tout, ARCADI dit qu'il est dans l'obligation de le croire (D'AMICO). Plus loin, MACRI demande comment le tout va se terminer. ARCADI dit qu'il ne veut pas le voir pour l'instant car il va le tuer (COLAPELLE) mais finira par oublier cette situation quoi qu'à son avis une bonne raclée dont il se souviendrait le restant de sa vie serait de mise. ARCADI avait ordonné à Joe (DE VITO) ce soir-là de l'amener (COLAPELLE) devant lui, ce qu'il n'a pas fait. ARCADI avait prévu un bâton de baseball pour cette rencontre. Plus tard, ARCADI parle encore de la rencontre qu'il a eue avec le jeune (D'AMICO) et des conseils qu'il lui a donnés pour mettre fin aux menaces de COLAPELLE.

2646. Le 4 novembre 2004 vers 12h24, Francesco ARCADI discute avec Giuseppe SOLLECITO au Club social Consenza. ARCADI parle d'une situation qui s'est retrouvée ici (au Club social Le Consenza). ARCADI dit que Joe (DE VITO) ne l'a pas amené (COLAPELLE), qu'il a fait une erreur et qu'il comprend maintenant. ARCADI dit que lorsque le père (Luigi D'AMICO) l'a introduit à son fils (Tiziano D'AMICO), il a fait allusion à son autre fils (Patrizio D'AMICO) lequel lui faisait peur puisque celui-ci serait prêt à tout pour de l'argent. ARCADI dit que le gars (D'AMICO) travaille depuis 15 ans, qu'il ne peut pas être croche s'il travaille depuis 15 ans. ARCADI parle du jeune (D'AMICO) qui lui a offert un cadeau de 10% et du fait qu'il lui a remis une enveloppe. ARCADI dit qu'il a refusé le pourcentage, qu'il a dit au jeune (D'AMICO) de lui amener ce que son cœur lui disait d'amener.

2647. Le 14 décembre 2004 vers 16h40, Luigi D'AMICO demande une rencontre urgente avec Francesco ARCADI pour le lendemain. Les deux hommes conviennent de se rencontrer le lendemain sur Lacordaire (Bar Maïda).



2648. Le 16 janvier 2005 vers 00h12, Francesco ARCADI dit à un dénommé Mario qu'il est allé voir « Zio Luigi » (D'AMICO). Le 25 janvier 2005 vers 18h56, Francesco ARCADI demande à Luigi D'AMICO si son fils est revenu de l'Italie; D'AMICO répond qu'il revient jeudi.
2649. Le 8 février 2005 vers 17h07, Romi FORTUGNO informe Francesco ARCADI qu'il est actuellement au bar sur Lacordaire (Bar Maïda) et qu'un dénommé Luigi de Granby (D'AMICO) est au bar et demande de le voir. ARCADI dit qu'il est occupé et ne peut y aller présentement.
2650. Le 10 avril 2005 vers 15h53, Luigi D'AMICO dit à Francesco ARCADI qu'il veut le voir aujourd'hui avant 6 heures, avant d'aller à un certain endroit. ARCADI dit qu'il est occupé aujourd'hui. D'AMICO demande s'il sera là ce soir; ARCADI répond qu'il n'est pas certain. D'AMICO lui demande si des tiers lui ont qu'ils (D'AMICO et ARCADI) devaient être à une rencontre à 6 heures; ARCADI dit qu'il savait qu'ils avaient un rendez-vous, mais que « that kid » en sait plus que lui sur la situation de toute façon et de voir à la situation avec lui.
2651. Ce même jour vers 16h36, Tiziano D'AMICO appelle Francesco ARCADI pour lui dire que son père l'avait informé qu'ARCADI ne pouvait pas être présent; ARCADI dit que c'est bien ça. D'AMICO dit qu'il n'a pas de but à se rencontrer si ARCADI n'est pas là puisqu'ils ne feront rien d'autre que se chicaner. ARCADI commente que D'AMICO semble être un habitué de la chicane et insiste pour qu'il assiste à la réunion; D'AMICO dit qu'il ira.
2652. Le 12 avril 2005 vers 13h15, Luigi D'AMICO et Francesco ARCADI conviennent de se rencontrer vers 15h30 à l'endroit habituel
2653. Le 20 avril 2005 vers 15h56, Luigi D'AMICO demande de rencontrer Francesco ARCADI à nouveau. Ils conviennent de se rencontrer à 17h00.
2654. Ce même jour vers 18h33, Francesco ARCADI dit à Giuseppe COLAPELLE qu'il est au Buffet Mirage; COLAPELLE dit qu'il va venir le rejoindre.
2655. Le 21 avril 2005 vers 11h32, Giuseppe DI MAULO dit à Francesco ARCADI que le fils de l'avocat, un certain Morando, veut savoir si un certain Patrizio D'AMICO est allé voir ARCADI la veille. ARCADI dit que le père (Luigi D'AMICO) qui était venu le voir. ARCADI dit à DI MAULO qu'il s'agit d'un de ses problèmes, et de ne pas s'en préoccuper, que c'est entre ses mains.
2656. Le 22 avril 2005 vers 22h00, Francesco ARCADI demande à Luigi D'AMICO de se présenter seul le lendemain vers les 12h30-13h00 à l'endroit habituel sur Lacordaire (Bar Maïda).

2657. Le 27 avril 2005 vers 14h55, Tiziano D'AMICO dit à Francesco ARCADI qu'il ne réussit pas à rejoindre leur petit ami et se demandait donc s'il pouvait passer aujourd'hui pour la faveur. ARCADI dit que ça lui convient.
2658. Ce même jour vers 14h56, Francesco ARCADI dit à Giuseppe COLAPELLE que le gars avec les cheveux longs l'a appelé pour voir s'il pouvait passer au sujet de la faveur dont ils s'étaient parlé. COLAPELLE va appeler le gars.
2659. Ce même jour vers 15h12, Francesco ARCADI avise Tiziano D'AMICO qu'il n'a pas de problème et que la personne (COLAPELLE) appellera D'AMICO directement.
2660. Ce même jour vers 15h13, Francesco ARCADI demande à Giuseppe COLAPELLE d'appeler le gars parce que son téléphone est ouvert. ARCADI veut que COLAPELLE le rappelle pour l'informer du lieu de la rencontre.
2661. Ce même jour vers 15h33, Tiziano D'AMICO avise Francesco ARCADI que la personne (COLAPELLE) venait de le contacter et qu'ils allaient se rencontrer à 20h00. ARCADI lui dit de l'appeler quand il aura terminé sa rencontre.
2662. Ce même jour vers 19h35, Giuseppe COLAPELLE avise Francesco ARCADI que la personne (D'AMICO) est arrivée et qu'il s'en va la rencontrer à sa place à 20h00. ARCADI dit que la personne veut également le voir (ARCADI). COLAPELLE dit que la personne peut aller voir ARCADI lorsqu'elle aura terminé avec lui.
2663. Ce même jour vers 21h33, Francesco ARCADI demande à Giuseppe COLAPELLE si la personne (D'AMICO) a quitté. COLAPELLE répond qu'ils sont toujours ensemble mais qu'elle (la personne) s'apprêtait à quitter.
2664. Ce même jour vers 21h43, Tiziano D'AMICO et Francesco ARCADI conviennent de se rencontrer dans une demi-heure sur Lacordaire (Bar Maïda).
2665. Le 5 mai 2005 vers 17h05, Luigi D'AMICO demande à rencontrer Francesco ARCADI. Ils conviennent de se rencontrer à 20h30.
2666. Le 9 mai 2005 vers 11h53, Luigi D'AMICO veut rencontrer à nouveau Francesco ARCADI mais ce dernier dit qu'il est très occupé. D'AMICO explique qu'il voudrait revenir sur le sujet dont ils ont discuté à la fin. ARCADI dit qu'il s'agit de stupidités mais D'AMICO insiste pour le rencontrer. ARCADI lui dit de venir quand il aura le temps et qu'il sait où le trouver.

2667. Le 6 août 2005 vers 15h57, lors d'une rencontre au Club social Le Consenza, Francesco ARCADI et Vincenzo MAZZEI discutent que certaines personnes sont des « crosseurs ». ARCADI dit à MAZZEI que lorsque le motard de Granby a su avec qu'il (ARCADI) était passé par là (Granby) il voulait couper la tête à un tiers (personne avec qui ARCADI était). MAZZEI dit qu'il a entendu des personnes dire qu'il y a des gens autour d'ARCADI qui prennent avantage de sa générosité, qui ne lui disent pas la vérité. ARCADI reprend les paroles qu'il aurait dit à un tiers (Luigi D'AMICO) qui l'aurait supplié de faire travailler des gens. ARCADI lui aurait dit qu'il ne sait rien de ces choses, mais qu'il peut les présenter aux bonnes personnes. ARCADI continue pour dire que le fils (D'AMICO) a pris quelque chose. ARCADI mentionne qu'il n'y a plus de respect, que tout est question d'argent. ARCADI explique à MAZZEI que le père (Luigi D'AMICO) est venu le voir pour le supplier de rencontrer son fils Patrizio (D'AMICO). ARCADI a dit au père (Luigi D'AMICO) d'amener son fils (Patrizio D'AMICO) à la table et qu'il écouterait ce que ce dernier avait à dire. ARCADI relate que le matin suivant, une tierce personne l'a informé de certaines choses et qu'ensuite, cinq ou six « french men » sont arrivés ici (au Club social Le Consenza) avec une liste sur laquelle figurait le nom d'ARCADI, que c'était une liste donné aux « french men » pour que ces derniers « collectent ». ARCADI dit que dès qu'il a vu cela, il a appelé le père (Luigi D'AMICO) et lui a demandé de venir le voir tout de suite. ARCADI dit que quand il a su que Patrizio (D'AMICO) venait aussi, il a demandé de l'appeler pour lui dire de ne pas venir, qu'il le tuerait s'il le voyait. ARCADI se demande comment il peut maintenant s'asseoir à une table avec les « french men » du nord, d'ici et ceux de Granby. ARCADI dit qu'un tiers lui aurait dit de ne pas s'inquiéter « le nouveau parrain de Montréal », qu'il allait « collecter ». ARCADI dit que ce « piece of shit » l'accuse maintenant. ARCADI mentionne qu'il faut s'occuper de ces affaires et que cette situation doit se terminer.

2668. Le 23 août 2005 vers 15h01, Patrizio D'AMICO dit à Francesco ARCADI qu'il est le fils de Luigi de Granby (D'AMICO) et qu'il a vraiment besoin de le rencontrer, que c'est important. ARCADI dit qu'il ne l'a jamais rencontré et qu'il n'est pas intéressé à le rencontrer. ARCADI termine la conversation en lui disant d'oublier ce numéro de téléphone et de le laisser tranquille.

2669. Le 26 août 2005 vers 16h38, Francesco DEL BALSO dit Giuseppe COLAPELLE qu'ils étaient une vingtaine. COLAPELLE demande pourquoi et DEL BALSO répond lui (COLAPELLE), Skinny (Mario MARABELLA), Skroach, Patrick. DEL BALSO dit que sur le papier, ils (des tiers) ont demandé une rencontre et que le nom de *compare* Franco (ARCADI) était sur le papier aussi. COLAPELLE demande à DEL BALSO ce qu'ils veulent et DEL BALSO lui répond « 9 mill » (9 millions dollars). DEL BALSO dit à COLAPELLE qu'il doit s'occuper de cela. COLAPELLE se demande pourquoi ils ne les ont jamais appelés. DEL BALSO lui

dit qu'ils avaient demandé une rencontre avec *compare* (ARCADI), mais que ce dernier n'a pas voulu y aller. COLAPELLE réplique que *compare* n'a rien à avoir avec cela, qu'ils (les tiers) connaissent le gars qui leur doit de l'argent, qu'ils (« we ») ne doivent rien à personne. DEL BALSO dit que ce sont des gars du nord, que 7 noms étaient sur ce papier. DEL BALSO dit qu'ils (des tiers) ont dit que s'ils ne payaient pas lundi, qu'ils iraient chercher tout le monde; DEL BALSO ajoute qu'ils n'ont pas donné de montant. COLAPELLE dit qu'il va tenter de rejoindre Robert ou Pat (Patrizio RUSSO).

2670. Ce même jour vers 16h43, Giuseppe COLAPELLE dit à Francesco DEL BALSO que le gars ne répond pas (Patrizio RUSSO). DEL BALSO dit qu'il vient de rencontrer le gars sur la 440 et qu'il est probablement rentré chez lui. DEL BALSO dit qu'il semblerait qu'ils (les tiers) étaient sur St-Laurent. COLAPELLE rétorque que s'ils (les tiers) sont 20, ils (« we ») seront à 70-80. COLAPELLE dit qu'ils (« we ») n'ont pas pris ce qui ne leur appartenait pas.

2671. Ce même jour vers 16h55, Giuseppe COLAPELLE informe Francesco DEL BALSO qu'il ne réussi pas à rejoindre le gars (Patrizio RUSSO). COLAPELLE dit que cette histoire ne fait pas de sens, qu'il sait qu'ils (des tiers) ont amené le papier à 6 personnes différentes. COLAPELLE dit qu'il va arranger la situation.

2672. Le 27 août 2005 vers 14h36, Patrizio RUSSO demande à Antonio DELL'ERMO comment il peut rejoindre son cousin; DELL'ERMO dit que son cousin est à l'extérieur de la ville. RUSSO dit qu'il doit rejoindre Chit (DEL BALSO) parce qu'il a un papier pour lui et que Chit est au courant puisqu'ils se sont parlés la veille. DELL'ERMO dit qu'il va rejoindre un autre cousin qui pourra rejoindre Chit.

2673. Le même jour vers 15h08, Patrizio RUSSO informe Francesco DEL BALSO qu'il va remettre quelque chose à l'ami de DEL BALSO.

2674. Le 28 septembre 2005, Luigi D'AMICO est incarcéré jusqu'au 28 mars 2006 pour des infractions reliées au trafic de stupéfiants.

2675. Le 8 octobre 2005 vers 13h21, Lorenzo GIORDANO, Francesco DEL BALSO, Alessandro SUCAPANE, Giuseppe COLAPELLE et Mario MARABELLA se rencontrent au Bar Laennec. GIORDANO parle d'un individu lequel était venu pour « collecter ». COLAPELLE dit que le gars de la rive-sud (D'AMICO) et la gang d'un certain Jim se sont rencontrés et les choses se sont corsées, qu'ils ont parlés d'argent dû. GIORDANO dit que le gars doit de l'argent, qu'il (GIORDANO) ne payera rien. GIORDANO demande à SUCAPANE de régler la situation et précise que cela ne les (GIORDANO et autres) concerne pas.

2676. Le 26 octobre 2005 vers 15h07, Antonio MUCCI demande à Francesco ARCADI à quel endroit est la place où ils doivent aller le lendemain; MUCCI ajoute qu'il est présentement avec Moreno (GALLO). ARCADI dit que c'est sur le boulevard Rome à Brossard et que ça s'appelle « Plastique ».
2677. Le 27 octobre 2005, vers 12h34, Mario MARABELLA informe Paolo RENDA que les gars procèdent à l'ouverture du Club ce soir à Brossard.
2678. Des vérifications faites auprès du registre de l'Inspecteur Général des Institutions Financières (I.G.I.F), révèlent qu'au 8080 boulevard Taschereau à Brossard est située une boîte de nuit portant le nom de « PLASTIK ». Cette boîte de nuit est reliée à la compagnie portant le numéro 9159-0414 Québec Inc. Les personnes reliées à cette compagnie sont Mario VARACALLI, Antonio RAFFAELE, Carlo COCULLO et Timothy James LITINAS.

#### **6.14.3. Nicola VARACALLI se fait kidnapper**

2679. Le 31 octobre 2005 vers 20h45, Rosetta VARACALLI réalise que son conjoint, Nicola VARACALLI, est introuvable dans la demeure du couple (située au 1699 rue Sauriol à Montréal). Nicola VARACALLI était chargé de distribuer les friandises en ce soir d'Halloween. À l'entrée de leur résidence, Rosetta VARACALLI trouve une pantoufle brune appartenant à son mari. La résidence en question étant munie de caméras de surveillance, Rosetta VARACALLI vérifie les images captées et constate que son mari s'était fait enlevé par quatre individus portant des déguisements d'Halloween. Vers 21h09, Rosetta VARACALLI signale la disparition de son mari à la police (au service 911).
2680. Il est à noter que Nicola et Rosetta VARACALLI sont les parents de Mario VARACALLI, une des personnes mentionnées précédemment comme étant reliées à la boîte de nuit « PLASTIK ».
2681. Ce même jour vers 22h08, Steven D'ADDARIO dit à Francesco DEL BALSO que quelque chose est arrivé. D'ADDARIO dit que des hommes masqués ont kidnappé *zio* à son domicile mais qu'il ne sait pas qui. D'ADDARIO dit qu'ils (des tiers) sont tous chez *zio*. DEL BALSO lui demande si Closure (COLAPELLE) est là et D'ADDARIO répond oui. D'ADDARIO demande à DEL BALSO d'entrer en contact avec Domenic (MACRI) pour lui. DEL BALSO dit qu'il va venir aussi.
2682. Ce même jour vers 22h10, Francesco DEL BALSO informe Domenic MACRI que quelqu'un vient de lui dire que des tiers ont kidnappé *zio*. MACRI dit qu'il l'avait dit à DEL BALSO, qu'il connaît ces gars-là. DEL BALSO lui dit que Closure (COLAPELLE) veut que MACRI l'appelle.



2683. Le 3 novembre 2005 vers 10h24, Rocco SOLLECITO et Francesco ARCADI sont observés discuter au Club social Le Consenza. ARCADI dit à SOLLECITO que des tiers disent qu'ils veulent 4 ou 5 millions d'ici une semaine. ARCADI dit que hier soir, il y avait Joe DE VITO et CHIUSURA (COLAPÈLLE). ARCADI leur a dit qu'il respectait Nick (VARACALLI) et qu'ils doivent dire à un tiers qu'il a fait une erreur avec les autres et d'essayer de ne pas en faire une deuxième. ARCADI dit qu'il n'y a pas d'argent. ARCADI dit que la maison de Nick (VARACALLI) est sous le contrôle de la police. ARCADI dit qu'ils font appeler Nick (VARACALLI) à plusieurs intervalles et le font parler en français. ARCADI mentionne que la police est allée voir Mario MARABELLA la veille.
2684. Plus loin, ARCADI qu'ils (les tiers) ont demandés d'être remboursé il y a 3-4 mois. ARCADI mentionne qu'il a dit à Luigi (D'AMICO) qu'il respectait Nick (VARACALLI) mais que le jeune était un vaurien.
2685. SOLLECITO mentionne que la semaine dernière, il était allé à des funérailles et qu'un tiers aurait approché sa conjointe pour lui demander où était Chit (DEL BALSO) et l'autre (GIORDANO) [le tout en rapport avec la présente situation].
2686. Plus loin, ARCADI dit qu'il est certain que le père (Luigi D'AMICO) collabore avec son fils.
2687. Plus tard dans la conversation, ARCADI dit qu'il fait attention à lui-même, que tous les soirs, les jeunes l'accompagnent à la maison. SOLLECITO se dit d'accord avec cette démarche. SOLLECITO demande s'ils (des tiers) ont encore le restaurant (à Granby); ARCADI dit qu'ils l'ont fermé, que tout est fermé. ARCADI dit qu'il ne veut pas s'en mêler, qu'il ne veut pas créer une chicane.
2688. Ce même jour vers 14h42, une conversation est interceptée entre Nicola VARACALLI et un individu inconnu. VARACALLI débute la conversation en disant qu'il doit parler en français. VARACALLI dit que l'homme inconnu doit aller voir son neveu et ensuite donner le message à ses amis sur la rue d'arrêter leurs cochonneries.
2689. Ce même jour vers 14h45, Nicola VARACALLI rappelle le même homme inconnu. Lors de cet appel, une voix en arrière-plan est entendue dire à Nicola VARACALLI qu'il n'a que 40 secondes, ce que VARACALLI répète à l'homme inconnu. L'individu inconnu dit qu'il s'en va voir le neveu pour lui dire; VARACALLI lui dit d'être certain que personne d'autre ne le sait. VARACALLI dit que c'est très important que son neveu passe le message aux gars d'arrêter leurs cochonneries. VARACALLI dit qu'il va rappeler l'homme inconnu dans une heure et la voix en arrière-plan commande à VARACALLI de dire à l'homme inconnu

qu'il amène le neveu de VARACALLI avec lui pour que VARACALLI puisse lui parler; VARACALLI fait le message à l'homme inconnu.

2690. Ce même jour vers 16h38, Nicola VARACALLI débute sa conversation avec Giuseppe COLAPELLE en lui disant qu'il doit parler en français. VARACALLI qu'il est bien traité. VARACALLI parle d'une erreur qui aurait été commise, du fait que des informations auraient pu être mauvaises, mais que ça doit arrêter et en arriver à une conclusion. VARACALLI ajoute que sinon, ce sera une guerre et que des mères et pères de famille souffriront. VARACALLI continue en disant qu'ils doivent penser avec leur tête et faire fi de l'orgueil afin d'arriver à une entente. La conversation continue sur cette note jusqu'à ce que VARACALLI soit avisé par une voix en arrière-plan qu'il devra rappeler dans deux minutes.

2691. Ce même jour vers 16h40, Nicola VARACALLI demande à Giuseppe COLAPELLE si ce dernier a bien compris. VARACALLI lui dit de ne pas penser à faire des cochonneries, que ça ne donnera rien à personne. VARACALLI ajoute qu'ils en viendront à une entente et que s'ils ont des erreurs à payer, ils les paieront, qu'ils vont prendre le temps de négocier. VARACALLI demande à COLAPELLE de le faire pour tout le monde. COLAPELLE répond que le message est clair et demande que le gars l'appelle.

2692. Ce même jour vers 16h50, Nicola VARACALLI demande à Giuseppe COLAPELLE de rencontrer le gars et de faire cela à l'amiable, qu'il peut aller le voir seul, que personne ne fera mal à personne.

2693. Le 8 novembre 2005, vers 15h26, Domenico MACRI, Lorenzo GIORDANO, Francesco DEL BALSO, Rocco SOLLECITO, et Domenico VELENOSI tiennent une discussion au Bar Laennec à propos de quelqu'un qui a une dette d'argent. Vers 15h28, MACRI dit que Zi Co (Nicolo RIZZUTO) a dit à un tiers de ne pas s'impliquer, que c'étaient des amis à lui. Puis MACRI dit que soit un tiers donne l'argent à GIORDANO, soit que Patrizio arrive. Vers 15h32, MACRI dit qu'un de ses amis lui a dit que Patrizio est en train d'acheter des armes.

2694. Puis vers 15h53, GIORDANO dit qu'ils savent quand ils (« we ») ont fait l'erreur. Puis MACRI mentionne les noms Compare Franco (ARCADI), Closure (COLAPELLE), Domenic, Skinny, Skinny, Joe DE VITO. GIORDANO ajoute que Patrizio a même les « french men », qu'on lui a dit qu'il avait un « crew ». Plus loin, GIORDANO dit que Patrizio ne fera rien, qu'il a de l'argent. GIORDANO suggère de donner un demi-million maintenant et quatre autres plus tard. DEL BALSO dit qu'il ne sait pas quoi faire; GIORDANO dit qu'il va s'en occuper. MACRI dit de donner au tiers son argent, que ça fait 8 mois; GIORDANO ajoute

que c'est lui (le tiers) qui cause tous les problèmes. GIORDANO mentionne que le tiers (Patrizio) a un contrat avec d'autres personnes et qu'il faisait du trouble.

2695. Ensuite, vers 15h38, DEL BALSO dit qu'ils (« we ») s'en vont à la guerre; MACRI se dit d'accord. DEL BALSO ajoute qu'ils (« we ») sont déjà en guerre. GIORDANO explique qu'ils ne veulent pas perdre la vie du gars et qu'ils ne veulent pas faire un « fuck up », qu'ils devraient laisser les autres le faire parce que celui qui fera une erreur aura tout le blâme.
2696. Le 14 novembre 2005 vers 20h28, lors d'une conversation interceptée au Bar Laennec entre Marco LANDUCCI, Francesco DEL BALSO, Natalino PACCIONE, Tony TALLARITA et un homme inconnu, DEL BALSO mentionne un tiers dont le cousin prénommé Nick s'était fait enlever. LANDUCCI demande s'ils savent pourquoi, et il leur dit que c'est parce que *Zio* a toujours été aux côtés du tiers, il lui a toujours donné de l'argent.
2697. Le 15 novembre 2005 vers 19h07, Francesco DEL BALSO demande à Giuseppe COLAPELLE les coordonnées téléphoniques de Rick, « SOMMA's kid ». COLAPELLE dit qu'il ne le sait pas, et que SOMMA prétend ne rien connaître de la situation. DEL BALSO dit que son neveu en sait beaucoup. DEL BLASO demande s'il a eu d'autres nouvelles; COLAPELLE dit non, qu'il attend un appel pour pouvoir fixer une rencontre. Plus loin dans la conversation, DEL BALSO dit qu'il a parlé avec un avocat qui l'a informé qu'une cassette serait en circulation.
2698. Le 16 novembre 2005 à partir de 12h01, une rencontre est observée au Club social Le Consenza entre Lorenzo GIORDANO, Francesco DEL BALSO, Francesco ARCADI et Rocco SOLLECITO. Vers 12h46, GIORDANO entame la conversation audible en parlant d'un « son of a bitch ». Puis vers 12h48, ARCADI demande ce qu'un tiers va lui faire, qu'ils (des tiers) « busted my balls 3 times ». GIORDANO demande à ARCADI ce qu'un tiers lui a dit; la réponse d'ARCADI est inaudible mais il ajoute qu'il aurait demandé à ce tiers de quoi il parlait, qu'il n'a jamais rencontré une personne, que cette personne est un ami du tiers et non pas d'ARCADI. ARCADI ajoute qu'il a parlé à Tony (MUCCI). Plus loin, DEL BALSO dit qu'un tiers doit 64 000 (dollars) à un Pat; GIORDANO ajoute que ce tiers doit en plus 200-250 00 (dollars).
2699. Vers 12h53, Domenico MACRI se joint à la conversation et est entendu mentionner le nom Closure (COLAPELLE) et demander ce qu'il devrait lui dire. ARCADI dit qu'ils iront parler à *compare* Joey. MACRI dit qu'il a parlé à un tiers la veille et que ce dernier a dit avoir parlé à Joey et à ARCADI et que tout était correct, mais qu'il a su que ce n'était pas vrai. MACRI ajoute que les gens viennent le voir avant (de travailler) pour lui demander s'ils peuvent le faire, s'il (MACRI)

est d'accord. MACRI demande comment il peut aller voir les gens maintenant en sachant ce qu'il sait. ARCADI lui dit d'aller un tiers tout de suite; MACRI dit qu'il appelle mais que le tiers ne répond pas, qu'il a des nouvelles pour ce tiers mais qu'il ne répond jamais aux appels. DEL BALSO intervient et dit qu'il a parlé aux gars après qu'ils aient brûlés l'auto et il (DEL BALSO) a su qu'il (un tiers) était là avec sa fille dans la maison, qu'il a regardé le tout de sa maison; MACRI dit que ce n'est pas correct. Vers 12h54, GIORDANO ajoute que Skinny travaille encore pour eux (« them »).

2700. Vers 12h56, DEL BALSO parle du fait qu'il a parlé au frère d'un gars avec qui il a fréquenté l'école. GIORDANO ajoute qu'une autre personne était venue des États-Unis la semaine dernière pour Closure (COLAPELLE). Plus loin, DEL BALSO dit que Closure (COLAPELLE) a dit qu'une malchance est arrivée. DEL BALSO rapporte les propos d'un Johnny GUERRA à l'effet qu'il avait demandé qu'on amène le « grass » (cannabis) à un tiers. Ce Johnny a remis le « grass » à un individu qui devait le remettre à un client. Lorsque l'individu s'est rendu à l'endroit prévu, il a reçu une raclée et les Libanais lui ont volé le « grass » qu'il transportait. DEL BALSO ajoute qu'ils (des tiers) ont dû remettre plus de 300 livres (de cannabis). ARCADI demande quels clients, ce à quoi GIORDANO répond à Pellegrino (Franco PELLEGRINO) et Angelo (Angelo FOLLANO) en précisant trois clients. DEL BALSO continue en disant qu'ils (« we ») n'ont plus de « stuff ». GIORDANO ajoute que tout disparaît en même temps. Ensuite, ARCADI demande ce qu'il en est des copies de cassettes. MACRI répond que c'est les mêmes personnes, qu'ils ont une copie aussi. GIORDANO dit que Gary MARTIN l'a appelé la veille pour lui demander ce qu'il devait faire avec ça (la cassette), que les policiers étaient au courant de l'existence d'une cassette en circulation avec Nick (VARACALLI). MACRI dit qu'un de ses amis l'a appelé pour qu'il vienne voir une cassette qu'il avait. GIORDANO dit que des gens « on the outside » parlent.

2701. Vers 13h02, GIORDANO mentionne le montant de 700 000 (dollars); MACRI le reprend et dit 700 000 à 1 000 000 dollars. GIORDANO dit qu'ils doivent laisser aller le gars. Puis vers 13h05, GIORDANO continue et dit qu'ils (« we ») doivent mettre quelque chose en action, qu'ils (« we ») doivent appeler des tiers et leur demander ce qu'ils veulent, que si c'est 500 000 dollars qu'ils veulent, qu'ils (« we ») le leur donneront, qu'ils devraient alors laisser aller le gars et s'asseoir tous à la table pour discuter. DEL BALSO ajoute qu'ils (« we ») essaient d'aider la situation. MACRI intervient et dit qu'il ne veut pas être blâmé. Puis ARCADI dit que GIORDANO a raison, qu'ils peuvent utiliser quelqu'un que *compare* Rocco (SOLLECITO) connaît qui est proche.

2702. Vers 13h10, GIORDANO revient avec l'idée de leur parler et de leur demander ce qu'ils veulent.
2703. Ils discutent ensuite des trois clients provenant de trois endroits différents des États-Unis dont Boston et New-York. Puis vers 13h17, ARCADI suggère que tous s'assoient pour un « last sit-down ». SOLLECITO dit qu'ils devraient dire qu'ils veulent la paix. Vers 13h27, GIORDANO revient sur le sujet de la cassette et dit à ARCADI de ne pas s'en faire, que le gars (VARACALLI) a dit ce qu'il devait dire pour se faire libérer.
2704. Vers 13h33, Giuseppe COLAPELLE se joint au groupe. GIORDANO dit que si on lui demande de donner l'argent et qu'après ils vont le libérer (VARACALLI), il leur donnerait l'argent. GIORDANO dit qu'il (un tiers) veut son million et 4 millions par la suite. Vers 13h37, ARCADI dit qu'ils devraient appeler Joe DE VITO pour qu'il règle la situation. ARCADI dit que le blâme sera mis sur lui. Vers 13h38, ARCADI relate une conversation téléphonique qu'il aurait eu avec un tiers (Patrizio D'AMICO) à qui ARCADI aurait dit qu'il ne l'a jamais rencontré, qu'il ne veut jamais le rencontrer. ARCADI dit que cette personne ne l'a jamais rappelé par la suite. COLAPELLE dit que cette personne l'a contacté par l'entremise d'une autre personne qui collecte l'argent. COLAPELLE ajoute plus loin qu'il ne parle plus d'argent avec cette personne. Ils continuent à parler de gens qui réclament de l'argent. Puis vers 13h50, ARCADI demande à quelqu'un d'appeler le gars et son père pour prendre un rendez-vous et mentionne qu'il ne peut pas les appeler lui-même. Vers 13h59, MACRI et GIORDANO parlent de « le » faire pour sécuriser RDP (Rivière-des-Prairies).
2705. Le 17 novembre 2005 vers 13h47, Francesco DEL BALSO dit à Giuseppe COLAPELLE que ce dernier doit aller voir un tiers et lui demande si le tiers l'a appelé. COLAPELLE dit que le tiers l'a appelé la veille et qu'il va le rappeler aujourd'hui pour fixer une rencontre. COLAPELLE ajoute que ce tiers a aimé l'idée de COLAPELLE.
2706. Ce même jour vers 22h33, Francesco DEL BALSO communique avec Giuseppe COLAPELLE pour s'informer à savoir si la personne l'avait appelé; COLAPELLE répond oui et dit que la personne va le rappeler le lendemain matin. Il précise que ça devrait se faire dans les deux jours à venir.
2707. Le 18 novembre 2005 vers 13h01, Francesco DEL BALSO dit à Giuseppe COLAPELLE qu'il doit lui parler. Plus loin DEL BALSO ajoute que PR (Paolo RENDA) lui a transmis un message. COLAPELLE dit qu'il a vu l'autre gars hier soir; DEL BALSO précise qu'ils les ont vus les 2 ce matin. COLAPELLE dit qu'il



descendra dans ce cas là, que la personne devrait l'appeler bientôt. DEL BALSO lui dit de venir le voir, que des tiers viennent de quitter le club.

2708. Ce même jour vers 15h12, Lorenzo GIORDANO, Rocco SOLLECITO, Francesco DEL BALSO, Giuseppe COLAPELLE et Mario MARABELLA discutent au Bar Laennec. Lors de cet entretien, COLAPELLE mentionne qu'un tiers est un clown; GIORDANO lui dit que c'est plutôt eux qui ont l'air de clowns. GIORDANO ajoute que ce gars veut s'asseoir. COLAPELLE dit que ce gars l'a appelé la veille et lui a dit qu'il y avait des individus qui rodaient aux alentours de sa résidence. COLAPELLE dit l'avoir rassuré en précisant que ce n'était pas le cas et que quelqu'un voulait venir le rencontrer. GIORDANO commente que le gars est paranoïaque et qu'ils devraient tous se rencontrer. Ils font ensuite allusion à la réserve indienne comme un endroit propice pour se cacher en spécifiant que les policiers n'y pénètrent pas. Puis il y est question d'une cassette et ensuite de qui devait régler la situation. Vers 15h29, SOLLECITO mentionne qu'ils ne pensaient pas que le tout arriverait à ça. GIORDANO dit que la façon dont *compare* Franco (ARCADI) lui en avait parlé, il lui a fait réaliser que le gars ne fera rien. GIORDANO ajoute qu'un tiers a causé plein de problèmes en apportant une liste avec des noms dessus.

2709. Vers 15h31, GIORDANO dit qu'il est temps « to shake up everything » puis les interlocuteurs parlent d'une rencontre que certains ont eu avec des policiers, Tony Bianco et Tony Iannantuoni. Puis les interlocuteurs discutent du contenu d'une cassette. COLAPELLE mentionne que la personne lui a dit que la rencontre aura lieu le lendemain soir ou au plus tard le surlendemain. COLAPELLE mentionne qu'un tiers parle à Joey Ponytail (DE VITO) et lui-même, qu'il lui dit d'écouter Joey Ponytail (DE VITO) et que ce dernier devrait aller voir Tony MUCCI. SOLLECITO mentionne « South Shore » et MARABELLA répond que la personne est « South Shore ». COLAPELLE précise que les gens l'appellent « South Shore » mais qu'eux l'appellent « The Italian ». COLAPELLE raconte que lors du premier appel, la personne lui avait dit qu'il parlait à « The Italian ». Il précise que ces personnes s'expriment seulement en français. COLAPELLE raconte que Patrizio (D'AMICO) l'a appelé et lui a dit qu'il voudrait qu'il parle à Nick (VARACALLI) puis a fait appeler Nick 10 secondes plus tard. COLAPELLE dit que Patrizio l'a rappelé après qu'il (COLAPELLE) ait terminé son appel avec Nick (VARACALLI). COLAPELLE lui aurait dit soit de le renvoyer à la maison, soit de faire ce qu'il voulait faire. COLAPELLE mentionne que Nick (VARACALLI) dit sur la cassette qu'il l'a condamné à trois reprises. SOLLECITO commente qu'il (Nick VARACALLI) est à la fois un gentleman et un homme d'honneur. Plus loin dans la conversation, SOLLECITO mentionne que la personne a dit que s'ils avaient voulu, ils auraient pu tuer le *compare* Frank (ARCADI) au moment désiré.

2710. Le 22 novembre 2005 vers 18h19, Francesco DEL BALSO avise Giuseppe COLAPELLE qu'il a un message à lui transmettre de la part de « the old man sauce » (Rocco SOLLECITO), d'être à un endroit le lendemain à 12h.

2711. Le 23 novembre 2005 vers 12h36, Giuseppe COLAPELLE, Paolo RENDA, Rocco SOLLECITO et Mario MARABELLA se rencontrent et tiennent une conversation dans la pièce du milieu au Club social Le Consenza. COLAPELLE dit qu'hier, une tierce personne l'a appelé concernant le lieu de rencontre. COLAPELLE dit qu'il faudrait rencontrer ce tiers, et attendre pour voir ce qui devrait être fait. Selon le trio, ce tiers a peur. Ils mentionnent également que le père de cette personne, que *compare* Frank connaît (Luigi D'AMICO), est présentement en prison. Vers 12h38, Francesco DEL BALSO se joint à la conversation et dit à COLAPELLE qu'il aura besoin d'une troisième personne, ce à quoi RENDA ajoute que lors des discussions, COLAPELLE devrait avoir quelqu'un d'autre avec lui. Selon RENDA, une troisième personne peut rendre la situation plus conviviale lors des discussions. RENDA mentionne à COLAPELLE qu'il ne doit pas se rendre à cette rencontre les yeux fermés et lui demande si ça va se passer dans un lieu public. COLAPELLE mentionne qu'il a même songé tenir cette rencontre à l'aéroport et qu'ils achèteraient des billets à quatre cents dollars afin de passer les points de sécurité et se rencontrer l'autre côté, qu'il y a un « Moe's ». COLAPELLE dit qu'étant donné que cette tierce personne a peur, cela pourrait la rassurer qu'en passant les rayons-X et la sécurité, qu'il viendrait sans quoi que ce soit (arme). Selon COLAPELLE, cette tierce personne a décliné cette offre à cause du fait qu'il y a trop de monde. Plus loin dans la conversation, RENDA dit à COLAPELLE que quand il sera là, de lui demander ce qu'il veut et de lui dire qu'il lui reviendra, de ne pas dire oui ou non. DEL BALSO renchérit en disant de commencer à négocier. Ils continuent de discuter des modalités de la rencontre.

2712. Le 28 novembre 2005 vers 14h00, Francesco ARCADI, Rocco SOLLECITO, Domenic MACRI, Mario IANNITTO, Mario MARABELLA et Giuseppe COLAPELLE se rencontrent au Club social Le Consenza. Ils discutent principalement de la planification d'une rencontre prévue. SOLLECITO dit que les gars n'iront pas à Granby et il suggère que la rencontre se déroule au Casino de Montréal. SOLLECITO ajoute que le gars ne lui répond pas, qu'il ne l'appelle pas. ARCADI dit qu'il croit que le gars enregistre toutes ses conversations. SOLLECITO croit qu'ils pourront mettre la main sur le gars lorsqu'il se présentera à la rencontre. ARCADI rétorque que cette affaire concerne les policiers et qu'ils (policiers) sont au courant de tout. SOLLECITO est du même avis; cependant, il ajoute que si la personne se présente à la rencontre ordonnée par ARCADI, ils (les policiers) pourront sûrement mettre la main sur la personne. SOLLECITO ajoute que si cette carte ne fonctionne pas, ils n'auront plus d'autre alternative, que « there is only the knives to sharpen, bombs in hand, whatever there is, we go there and we

do what we have to do.» Plus loin dans la conversation, ARCADI se questionne sur la raison qui a motivé Nick (VARACALLI) à envoyer ces cassettes à des tiers. SOLLECITO et IANNITTO répondent qu'il (VARACALLI) fait ce qu'on lui demande et il le fait dans le but d'être libéré. SOLLECITO dit qu'il (VARACALLI) le fait sous la peur du gars (son ravisseur). SOLLECITO demande à ARCADI s'il a visionné la cassette ce à quoi il répond par la négative. SOLLECITO l'informe que la personne (VARACALLI) avait de l'écume à la bouche lorsqu'il parlait.

2713. Vers 14h08, SOLLECITO dit qu'il a écouté la cassette et en conclut que « it doesn't serve any fucking purpose ». SOLLECITO dit qu'il le maltraite (ARCADI - dans la cassette) mais qu'il aurait bien pu le maltraiter lui-même (SOLLECITO). SOLLECITO ajoute que ce n'est pas la cassette qui est importante, que c'est le bordel créé. Plus loin, SOLLECITO dit que le gars (Patrizio D'AMICO) joue un jeu qui se terminera avec l'arrestation de tout le monde, parce qu'il veut les battre, qu'il veut travailler seul. Ensuite, SOLLECITO parle de la lettre en italien qui a été envoyée. ARCADI demande si des noms étaient mentionnés; SOLLECITO répond que la cassette débute avec la mention d'une armée de personnes, 1 000 personnes puis 10 000 personnes. Ils discutent de la rencontre qui n'a pas encore eu lieu. Plus loin, ARCADI leur rappelle qu'il a été contrarié envers *compare* Paolo (RENDA), que ce dernier a parlé à quelqu'un et que cela a créé tout un bordel. Puis SOLLECITO dit que personne ici (Club social Le Consenza) ne devrait répondre au téléphone, qu'ils devraient attendre une semaine. COLAPELLE dit qu'ils devraient recevoir un appel sous peu; SOLLECITO recommande d'attendre cet appel. Plus loin, SOLLECITO informe que le père (Luigi D'AMICO) est actuellement en prison. ARCADI rapporte les propos du frère à son père (D'AMICO) en disant « Your son will have us all killed. Do you understand Dad? »

2714. Le 1<sup>er</sup> décembre 2005 vers 15h32, Luca D'AMICO, cousin de Patrizio D'AMICO, est observé entrer à l'intérieur du Club social Le Consenza pour en ressortir quelques instants plus tard

2715. Ce même jour, vers 16h02, au Club social Le Consenza, Francesco ARCADI dit que quelqu'un vient de porter une lettre. ARCADI dit qu'il est très contrarié par ceci. ARCADI débute la lecture de la lettre et voit qu'elle est adressée à *Zio Cola* (RIZZUTO). ARCADI lit la lettre à haute voix en présence de Nicolo RIZZUTO. « To the attention of Nicola RIZZUTO. The following is to advise you and to keep you to date about certain facts, they have [...] forced me to do this gesture after many times that I have tried in vain to have \_\_\_\_ a meeting \_\_\_\_ . [...] So I ask myself \_\_\_\_ this way, my own will. \_\_\_\_, if only \_\_\_\_ to get your attention. I, finally \_\_\_\_ before all of this happened, I was very happy with my family, today I lost

everything and I feel like someone that has stolen the true life \_\_\_\_\_. The word life, honor with the maximum utmost hypocrisy. » ARCADI commente à ce point que l'auteur écrit comme il parle, en dialecte (de l'italien). Puis, il poursuit la lecture de la lettre : « For the \_\_\_\_\_, can testify without problems. Dear Zio Nicola, I am still against forgiving those who have done this gesture on me \_\_\_\_\_ and have to reach a friendly agreement \_\_\_\_\_ and finally, I would like to continue my life with your permission, which seems right. It will bring honesty and justice. Dear Zio Cola, I am asking, you have to save me, I have too much attention around me. And I would also like help with these problems. » À noter que la lecture de la lettre par ARCADI n'est pas entièrement captée par les micros clandestins.

2716. Le 6 décembre 2005, lors d'une discussion entre Francesco ARCADI, Paolo RENDA, Rocco SOLLECITO, Nicolo RIZZUTO et Moreno GALLO au Club social Le Consenza, vers 12h09 ARCADI demande à RENDA s'il a le temps de parler de l'affaire concernant Joe. Puis ARCADI mentionne le nom Patrizio (D'AMICO). SOLLECITO dit à ARCADI qu'il sait quoi faire, de lui donner un rendez-vous. ARCADI rétorque qu'ils lui ont donné 24 heures. ARCADI ajoute qu'il (Patrizio) avait l'intention de demander le pardon de *Zi Cola* (RIZZUTO). Ensuite, ARCADI et SOLLECITO expliquent qu'ils sont prêts à se rencontrer. ARCADI explique qu'il est devenu très nerveux. ARCADI explique que *Zi Cola* (RIZZUTO) jouait aux cartes et qu'il (ARCADI) attendait chez le dentiste, et qu'un certain CAROZZA est entré et s'est mis à lui parler. SOLLECITO précise que c'est celui qui a apporté la liste et ARCADI le confirme, en disant à RENDA que cela fait 3-4 mois (la liste) et que c'est la dernière fois qu'il est devenu nerveux; RENDA acquiesce. ARCADI poursuit en disant qu'un tiers lui a dit lui a dit que Patrizio était pour l'appeler et lui amener quelque chose. ARCADI dit qu'il a dit aux *picciotti* d'avoir leurs armes dans leurs autos au cas où.

2717. Le 7 décembre 2005 vers 13h17, Francesco ARCADI, Paolo RENDA, Rocco SOLLECITO et Giuseppe COLAPELLE discutent au Club social Le Consenza. COLAPELLE avise avoir suggéré à un tiers de laisser un répit jusqu'après les fêtes en spécifiant que cela aura comme effet de calmer la personne et qu'ils pourront ainsi se rencontrer par la suite. Il explique aussi qu'il ne s'agit pas d'une situation où les gens crèvent de faim, donc il est possible que le problème soit adressé après les fêtes. ARCADI dit qu'ils (« us ») raisonnent ainsi mais que ce tiers pense autrement. COLAPELLE dit qu'il va dire à la personne qu'ils ont deux opinions. RENDA enchaîne en disant « Say I spoke to them and \_\_\_\_\_. » À ce point, RENDA, ARCADI et SOLLECITO donnent des instructions à COLAPELLE sur la teneur des discussions qu'entreprendra ce dernier avec le tiers. COLAPELLE leur dit qu'il n'ira pas à la rencontre seul, qu'il va y aller avec le *compare*. À un moment donné, RENDA dit à COLAPELLE qu'il est important de parler et qu'il doit se préparer mentalement et que tous les petits détails peuvent devenir très

importants. ARCADI renchérit à COLAPELLE de dire au tiers que leur porte est toujours ouverte pour lui. ARCADI demande comment ces gens surnomment COLAPELLE et ce dernier répond « PESCARÉ ».

2718. Le 8 décembre 2005, Nicola VARACALLI est libéré par ses ravisseurs et est de retour chez lui. VARACALLI a déclaré aux enquêteurs du Service de police de la ville de Montréal (SPVM) avoir été bien traité et qu'il ignore les motifs de son enlèvement. Il a déclaré ne pas vouloir porter plainte contre ses ravisseurs.

#### **6.14.4. La famille D'AMICO intimide l'organisation**

2719. Le 23 décembre 2005 vers 11h36, Luca D'AMICO, Patrizio D'AMICO et Jimmy BILODEAU sont observés se rendre et entrer à l'intérieur du Club social Le Consenza pour en ressortir quelques instants plus tard. En ressortant, Patrizio D'AMICO est observé dans le stationnement extérieur de cet endroit faire un signe de main en direction d'un véhicule utilitaire noir et d'une Mercedes grise. Jimmy BILODEAU est alors observé debout près d'un véhicule de marque Toyota Camry rouge aussi faire un signe de la main droite en tournant l'index à d'autres véhicules stationnés à cet endroit. En tout, un cortège de huit véhicules quitta le stationnement extérieur du Club social Le Consenza. Il est à noter que Paolo RENDA et Rocco SOLLECITO étaient alors à l'intérieur du Club social Le Consenza.

2720. Ce même jour, vers 13h18, Francesco ARCADI demande à Giuseppe COLAPELLE d'essayer de trouver Joe DE VITO et de se rendre rapidement au LORETO (salon funéraire sur le boulevard des Grandes Prairies à Montréal), mais d'être prudent et d'ouvrir les yeux parce que le gars fou (Patrizio D'AMICO) est dans les alentours.

2721. Le 24 décembre 2005 vers 11h35, Giuseppe FETTA est observé rencontrer trois individus inconnus devant le Club social Le Consenza. Ces quatre individus font le guet devant le Club social Le Consenza.

2722. Le 26 décembre 2005 vers 16h40, lors d'une conversation avec Francesco DEL BALSO, Domenico MACRI l'informe qu'il était toute la journée de vendredi (23 décembre 2005) en compagnie de *compare* car il y a eu des stupidités qui se sont passées là. DEL BALSO lui demande ce qui est arrivé et MACRI lui dit que le « loser » (Patrizio D'AMICO) qui a eu des problèmes avec Closure (COLAPELLE) s'est rendu sur Jarry (au Club social Le Consenza) avec du monde et qu'il est rentré à l'intérieur. MACRI ajoute qu'il s'est rendu là afin de causer des ennuis et qu'ils n'ont pas dit ce qu'ils voulaient. MACRI dit qu'un d'entre eux « had something on him » (une arme) et que les personnes présentes sur les lieux



ont remarqué cela. MACRI mentionne que depuis lors, leurs gars (« our guys ») sont partout.

2723. Le 29 décembre 2005 vers 15h03, Francesco ARCADI, Paolo RENDA, Moreno GALLO et Antonio MUCCI tiennent une rencontre dans le petit bureau du Club social Le Consenza. Ils parlent d'une rencontre qui doit avoir lieu. Lors de leur entretien, RENDA parle d'un tiers qui doit être amené à une table de discussion afin de leur permettre de faire la lumière sur la situation. GALLO fait mention de tenter de trouver un terrain d'entente. ARCADI dit que Nick est en contact. ARCADI commente qu'il ne croit pas qu'une personne ayant commis un kidnapping demeurerait en contact (avec la victime). RENDA répond que c'est en raison des possibilités. ARCADI indique que les gars parleront avec le tiers, sonneront à la porte. Il ajoute qu'une personne est allée et qu'il y a une surveillance de sa résidence 24 (heures) par jour.

2724. Le 4 janvier 2006 vers 12h47, Paolo RENDA, Rocco SOLLECITO et Domenico MACRI se rencontrent au Club social Le Consenza. MACRI mentionne que Joe Closure (COLAPELLE) et le *compare* étaient les personnes présentes le premier jour lorsqu'il (MACRI) a entendu parler de cette histoire au Maïda. SOLLECITO demande à MACRI s'il connaît la personne, ce à quoi il répond qu'il n'a jamais vu Patrizio (D'AMICO). Il ajoute que cette fois au bar, il l'avait seulement regardé en précisant qu'il ne connaissait pas cette histoire et qu'il ne connaissait pas le frère. Selon lui, il était évident que la personne (Patrizio) n'était pas d'ici de par ses agissements. La personne se promenait de long en large à l'intérieur de l'endroit avec un air arrogant. Plus loin, MACRI mentionne que le gars a peur, qu'il veut montrer qu'il est capable. MACRI continue en disant que Closure (COLAPELLE) lui a dit la veille qu'il était pour rencontrer ce gars dans 2 jours. MACRI dit qu'il a accepté (quelque chose) parce que ce gars est un type étrange avec qui il est impossible de s'asseoir pour arranger les choses puisqu'il aura toujours d'autres motivations. RENDA dit qu'ils (des tiers) auraient dû confronter cette personne, la tranquilliser et une fois tranquilisée, faire « boum ». SOLLECITO renchérit que le problème est qu'ils ont sous-estimé cette personne; MACRI est d'accord. MACRI dit que la seule information que le *compare* avait reçue était d'eux. Ensuite, MACRI explique qu'il est important que des personnes comme lui (MACRI) ne placent pas le *compare* dans des situations embarrassantes. MACRI commente sur la mauvaise tournure des événements en affirmant que c'était devenu une guerre. Ils parlent du problème et RENDA se demande comment ils feront pour connaître la vérité. MACRI se demande pourquoi ils n'ont pas réglé le problème lorsque c'était le temps de le faire. RENDA ajoute que le *compare* s'est impliqué avec eux. Ensuite, MACRI fait allusion à la cassette et à l'affaire reliée à Granby et Québec. MACRI relate une parole qui a été dite à l'effet que Domenic avait reçu de l'argent et il ajoute qu'à ce prix, il (MACRI) s'était rendu là et avait dit non. Ensuite,

MACRI relate que le père (Luigi D'AMICO) et son fils étaient venus et que le père avait affirmé que son fils était moins que zéro. Selon MACRI, cela veut tout dire.

2725. Ce même jour vers 14h30, Francesco ARCADI demande à COLAPELLE s'il a eu des nouvelles; COLAPELLE dit qu'ils n'ont pas appelé, qu'ils vont attendre et s'il appelle, il appelle. Puis, ARCADI et GIORDANO discutent ensemble dans le petit bureau du Club social Le Consenza. Lors de cette conversation, ARCADI mentionne qu'un tiers lui a dit qu'ils devaient visionner le film (cassette vidéo de Nicola VARACALLI). ARCADI fait allusion à une personne qui veut se venger à son endroit et le détruire. Un peu plus loin dans la conversation, ARCADI indique qu'ils (des tiers) ont libéré la personne (VARACALLI), ce à quoi GIORDANO répond que cette personne payera l'argent dans quelques mois. ARCADI dit qu'il est possible qu'ils aient libéré cette personne pour calmer les « pigs » (la police.).

2726. Le 24 janvier 2006 vers 09h30, Patrizio D'AMICO informe Sergio PICCIRILLI qu'hier, il est allé voir son grand ami et que ce dernier a dit que le « vieux vieux » (Nicolo RIZZUTO) a fait venir quatre personnes du Venezuela. PICCIRILLI lui demande si c'est pour eux et D'AMICO répond oui. D'AMICO conseille à PICCIRILLI de bouger avant qu'ils se préparent.

2727. Le 1<sup>er</sup> février 2006 vers 21h07, Patrizio D'AMICO dit à Sergio PICCIRILLI qu'il se promène en ville. Plus loin dans la conversation, PICCIRILLI mentionne « qu'aujourd'hui, ils étaient à l'extérieur du bar et qu'après cela, ils ont été où l'italien avait le petit café en face du parc. » D'AMICO lui demande si c'est en face du Jarry (Club social Le Consenza) et PICCIRILLI répond non, c'était sur RobertCe même jour vers 21h37, Dominico AGOSTINO informe Sergio PICCIRILLI qu'il est proche de la boulangerie, qu'il s'agit du resto à leur ami. PICCIRILLI lui demande si les idiots sont là; AGOSTINO réplique que seulement le vieux (Nicolo RIZZUTO) est là. PICCIRILLI demande à s'il parle du père du gars en prison (Vito RIZZUTO) et AGOSTINO répond oui. Ils conviennent de se rencontrer.

2728. Ce même jour vers 22h23, Patrizio D'AMICO demanda à Sergio PICCIRILLI si son ami conduit une Cadillac blanche. PICCIRILLI répondit non, qu'elle est noire. D'AMICO est d'avis qu'il faut vraiment bouger. D'AMICO dit qu'il est stationné en face de « l'Association...Cattolica ». PICCIRILLI demande s'ils sont là; D'AMICO dit oui, qu'ils sont en train de jouer aux cartes.

2729. Le 25 février 2006 vers 14h21, Sergio PICCIRILLI dit à Giovanni MANDATO de regarder à l'instant une tierce personne qui est en train de se faire raser. PICCIRILLI dit qu'il est stationné juste en face et qu'il y a d'autres personnes dans des véhicules proches de lui. MANDATO lui dit que ce n'est pas une bonne chose

qu'il soit là. PICCIRILLI mentionne plus tard dans la conversation que Nino Brown (Nino DE BARTOLOMEIS) vient de passer dans son Range Rover. PICCIRILLI se demande pourquoi les gars se sauvent de lui. PICCIRILLI demande à MANDATO, en riant, s'il veut aller au cinéma tantôt, voir les films « débarrasse-toi de ton voisin » et « le massacre du barber shop ». PICCIRILLI mentionne également en fin de conversation qu'il est à un point de non retour. MANDATO lui dit de ne pas oublier la promesse qu'il a faite à un tiers. PICCIRILLI dit qu'il la tiendra (la promesse) mais que s'ils pouvaient sortir et jouer, ce serait le « fun ». MANDATO dit qu'ils ont trop à perdre.

2730. Le 27 février 2006 vers 18h37, Patrizio D'AMICO informe Sergio PICCIRILLI que Victorio l'a appelé, qu'il veut le rencontrer, qu'il est tanné de tout ça, qu'il veut régler la situation parce qu'il ne veut pas de guerre.

2731. Le 1<sup>er</sup> mars 2006 vers 13h04, Sergio PICCIRILLI déclare à Patrizio D'AMICO qu'il est en train d'ajuster son fusil car il va à la chasse bientôt. D'AMICO lui dit qu'il a hâte de bouger, qu'il est tanné; PICCIRILLI répond qu'il comprend et que c'est pour cela qu'il ajuste son chose pour aller à la chasse. D'AMICO lui demande si c'est pour ce soir et PICCIRILLI réplique que c'est ce qu'il fait.

2732. Le 4 mars 2006 vers 18h51, Sergio PICCIRILLI avise Patrizio D'AMICO que le nom de ce dernier circule beaucoup et en mal. D'AMICO veut que PICCIRILLI parle à son ami des "Anges" (Hell's Angels), celui qui est pesant, pour lui demander de dire à ses amis des Anges de cesser de paniquer. Ils discutent ensuite des chiffres (dettes) dues par D'AMICO dans différentes régions du Québec

2733. Le 15 mars 2006 vers 14h54, Francesco ARCADI, Giuseppe COLAPELLE et Giuseppe DEVITO se rencontrent au Club social Le Consenza. ARCADI dit à DE VITO qu'il ne l'a pas vu depuis un certain temps; DE VITO dit qu'il a des problèmes. ARCADI dit que c'est pour cela qu'ils ont des conversations. ARCADI raconte que le père (Luigi D'AMICO) a dit à son fils d'être honnête avec Franco (ARCADI), de le respecter comme son père. ARCADI souligne que cela n'est pas une excuse, qu'il faut être logique. ARCADI dit qu'il s'en fout si la personne fait des affaires avec les États-Unis ou le Canada ou Repentigny, que c'est ses affaires à lui, en autant qu'il puisse amener à ARCADI ce qu'il lui doit. ARCADI continue en disant que ce n'est pas comme si c'est des partenaires, que si le gars a des problèmes, c'est ses propres problèmes. COLAPELLE se dit d'accord. ARCADI dit qu'il voulait aller de l'avant; DE VITO dit qu'il comprend. ARCADI mentionne qu'après 2 ans et demi, ils sont su ce qu'ils avaient fait, qu'ils avaient fait comme Joe (DE VITO) au début, mais que « you guys » et eux c'est deux choses différentes et il ne peut pas sermonner « eux ». ARCADI dit que l'argent ruine ces gars. Puis ARCADI explique ce qu'il a fait, qu'il a dit à Joe (COLAPELLE) de

parler à Joe DE VITO, Mario (MARABELLA), Alex (SUCAPANE) que ces gars savent quoi faire quand ils arrivent ici (Consenza), qu'ils auraient pu prendre des arrangements pour payer ce qui était dû. ARCADI s'attendait à ce que Giuseppe COLAPELLE lui revienne avec quelques options pour le paiement. ARCADI dit que COLAPELLE aurait dû lui parler. Vers 15h04, ARCADI mentionne que BATTISTA travaille durant le jour, et ajoute que les gens ont peur, car ils ont la preuve qu'ils sont venus ici (Club social Le Consenza). ARCADI précise que ces tiers veulent démontrer qu'ils n'ont pas peur.

2734. Le 14 avril 2006 vers 10h35, Patrizio D'AMICO informe Sergio PICCIRILLI que l'oncle (Nicola VARACALLI) a dit qu'il n'avait toujours rien reçu. Il explique qu'il a fait plusieurs demandes et qu'on a toujours refusé. D'AMICO dit qu'on lui a demandé d'apporter la cassette demain.

2735. Le 26 avril 2006 vers 13h10, Francesco ARCADI, Paolo RENDA, Nicolo RIZZUTO et Giuseppe COLAPELLE se rencontrent dans le petit bureau du Club social Le Consenza. COLAPELLE leur explique qu'un tiers les volait. Il dit que le client lui appartenait et qu'il travaillait avec le gars, que le gars lui donnait 100 dollars. Puis COLAPELLE parle de montants dus et disparus. À un certain point, RENDA l'arrête et lui dit qu'il faudrait entrer dans les détails afin de bien le conseiller. RENDA se dit prêt à s'asseoir n'importe quand avec le fils et le père (les D'AMICO) et mentionne même que son beau-père (RIZZUTO) pourrait assister à une telle rencontre. Ensuite, COLAPELLE raconte que son client l'avait appelé pour le traiter de voleur. RENDA demande si COLAPELLE a des moyens de se défendre; COLAPELLE dit qu'il peut se défendre à 1000%. RENDA dit que c'est facile de se défendre avec des preuves. RENDA dit que le père était très contrarié envers COLAPELLE, mis que RENDA n'a rien dit puisqu'il ne voulait pas se tromper. ARCADI aurait dit au père qu'il a entendu que son fils n'a jamais voulu travailler; RIZZUTO ajoute que le fils n'aurait jamais voulu travailler « our way ». COLAPELLE explique que son client l'a appelé et l'a traité de voleur sur une question de quantité de marchandise. RENDA dit qu'il a dit au père que ce qu'ils devaient faire en premier lieu, c'est de régler cette « mad house ». RENDA dit que selon lui, l'essentiel est d'avoir une défense et que sans défense, il est inutile qu'il continue ses démarches. RENDA dit qu'il a un rendez-vous le lendemain, qu'il va le voir. RENDA dit qu'il va essayer de ralentir la situation. RENDA dit qu'on lui a dit que *compare* Franco a eu quelque chose il y a trois ans. COLAPELLE dit qu'il n'a jamais rien reçu. RENDA répond qu'il sait qui lui a tout dit, que c'est Nick. RENDA dit qu'il a dit à un tiers que son fils n'est pas un homme, que s'il était un homme, il serait allé au Consenza et aurait demandé pour Paolo (RENDA), Nicola (RIZZUTO) et que ces derniers lui auraient parlé. Plus loin dans la conversation, COLAPELLE dit qu'il a vu le frère en janvier et qu'il lui a dit qu'il ne voulait travailler qu'avec lui, mais qu'ils devraient travailler correctement. COLAPELLE

aurait dit au frère qu'il devait donner un peu plus, un peu plus que 600, ainsi que prendre soin de son frère. COLAPELLE dit que le frère lui aurait dit qu'il ne pouvait pas donner plus à cause de ses dépenses; COLAPELLE lui aurait dit que c'était correct aussi longtemps qu'il disait la vérité. COLAPELLE dit que c'est à ce moment qu'il a introduit son frère dans ce milieu de travail afin de voir ce qui se passait. COLAPELLE poursuit en disant que son frère lui a rapporté certains problèmes en précisant que la personne cachait des choses. COLAPELLE dit qu'il aurait été plus facile d'aviser le client, que le client ne savait pas que Patrizio (D'AMICO) était au centre de tout cela, il ne parlait qu'à COLAPELLE. RIZZUTO demande si d'autres personnes peuvent aider COLAPELLE à dire ce qu'il dit, dépendant ce que l'autre va dire. COLAPELLE parle d'un incident où le frère Tiziano (D'AMICO) avait un papier en sa possession. COLAPELLE aurait pris le papier et l'aurait déchiré. COLAPELLE a informé le frère (Tiziano) qu'il avait appris ce que la personne faisait en précisant le fait qu'il ne chargeait rien. COLAPELLE dit qu'ils en faisaient venir beaucoup, pas seulement 10 dollars mais plutôt 3000 dollars. RENDA affirme qu'il y a seulement une façon de calmer la situation. ARCADI raconte qu'un matin, Joe DI MAULO l'a appelé pour l'aviser que des « french people » étaient arrivés et mentionnaient son nom (ARCADI). ARCADI aurait alors appelé le père pour lui dire qu'ils devaient s'asseoir. Puis COLAPELLE entame une discussion sur les profits faits et cachés. Vers la fin de la conversation, RENDA suggère de laisser le tout ainsi, et de voir par la suite. COLAPELLE offre de fixer une rencontre pour RENDA. Puis RENDA dit que COLAPELLE ne devrait faire que ce que RENDA lui demande et de parler le moins possible.

2736. Le 5 mai 2006 vers 11h04, Paolo RENDA, Francesco ARCADI et Nicolo RIZZUTO se rencontrent dans le petit bureau du Club social Le Consenza. RENDA rapporte certains propos qu'il a entretenus avec Luigi (D'AMICO). RENDA dit que Luigi est venu sans son fils et qu'il lui a demandé pourquoi; Luigi lui a répondu qu'il pensait venir parler de Nicola (VARACALLI). Puis Luigi aurait dit qu'il voulait que son fils parle avec RENDA. Plus loin dans la conversation, RENDA explique qu'il a informé Luigi qu'il devait faire un choix entre les personnes à qui il devait faire confiance et que ce choix s'arrêtait entre lui (REND A) et une tierce personne. RENDA lui a clairement indiqué que s'il préférait croire l'autre personne à son détriment, qu'il ne le (REND A) reverrait plus par la suite. RENDA mentionne aussi que Luigi lui a fait part d'une tierce personne qui regrettait ses gestes. RIZZUTO est d'avis que la personne a des regrets. Plus loin, RENDA explique qu'il lui aurait donné (à Luigi) une offre de paiement, mais qu'avant, ils devaient fermer le compte. RENDA dit qu'il doit leur dire qu'ils (les tiers) cherchent un rabais. RENDA dit que si le gars l'accepte (REND A) alors il y aura une rencontre pour regarder les chiffres. ARCADI commente qu'il serait inutile de se rencontrer autrement. RENDA dit qu'il doit



rencontrer Tiziano (D'AMICO) et son père (Luigi D'AMICO) ce lundi afin de leur donner une réponse. ARCADI dit que ces gars ne vont pas accepter; RENDA dit que s'ils n'acceptent pas, il ne peut rien faire, que ça fait déjà deux fois en six mois qu'il le dit, une première fois à Patrizio à Jarry (Consenza). RENDA rappelle que ceci n'a rien avoir avec Jarry (Consenza).

2737. Le 10 juin 2006 vers 13h45, Lorenzo GIORDANO rejoint Francesco ARCADI et Moreno GALLO dans le petit bureau au Club social Le Consenza. GIORDANO dit qu'il est allé voir Tony Suzuki (Antonio PIETRANTONIO) et ce dernier lui a fait part qu'il était prêt à venir pour les tuer, les faire exploser, qu'il est devenu tout blanc. ARCADI conseille de demeurer calme puisqu'il s'agit d'une situation délicate et qu'il ne veut pas que la situation dégénère (bottle brakes). GIORDANO rétorque qu'ils en sont venus à ce point où il est préférable que ce soit « 10 of them and not one of us ». ARCADI acquiesce et informe qu'il a parlé avec *compare* Paolo (RENDA). GIORDANO dit qu'il va aller voir Joe DEVITO maintenant, GALLO lui demande pourquoi; GIORDANO dit que c'est parce qu'ils ont déjà eu une situation comme celle-ci. ARCADI dit que s'il le tue, il va devoir aller se cacher. GIORDANO dit qu'il a envoyé les jeunes autour, mais qu'ils n'avaient rien trouvé. Plus loin, GIORDANO dit qu'il y a plusieurs jeunes qui ne sont pas contents de la situation, qui disent qu'ils les taxent, qu'ils mettent des gens sur des personnes qui n'ont pas d'argent. ARCADI dit qu'il essaie de faire en sorte que les gens soient confortables à lui parler. Ils reparlent de la situation avec Sammy FASULO. GIORDANO dit qu'ils blessent ARCADI pour lui faire peur. GIORDANO explique qu'il a dit à Tony Suzuki (Antonio PIETRANTONIO) que ce dernier s'est toujours assis avec *compare* Franco (ARCADI), que quand il a des problèmes, ils l'aident, mais que maintenant, il les a abandonné devant d'autres personnes. GIORDANO explique que les jeunes sont mécontents. GIORDANO dit que Closure (COLAPELLE) lui aurait dit que « the old man wants more tax. » GIORDANO dit qu'il aurait dû gifler Closure (COLAPELLE) la première fois qu'il a entendu ce mot. Plus loin, GIORDANO demande pourquoi il n'était pas au courant de la décision prise au sujet du 7 millions de dollars. GIORDANO dit qu'il est correct, qu'il aime ARCADI comme un frère, un père, un dieu, mais qu'il ne comprend pas pourquoi il n'était pas présent, qu'il est allé à une rencontre avec Tony MUCCI et que les deux avaient l'air d'idiots. GIORDANO dit qu'ils auraient dû tous être informés. ARCADI le rassure qu'il (GIORDANO) a eu 25 000 dollars de l'argent; GIORDANO dit qu'il ne le savait pas. Puis, ARCADI dit que Moreno (GALLO) a toute leur confiance et qu'il (Moreno) sait ce qui doit être fait.

2738. Vers 14h00, la conversation se poursuit et GIORDANO dit qu'il s'agissait d'une situation où tous devaient être présents, Closure (COLAPELLE), Skinny, Joe DEVITO et Nick parce qu'ils doivent diriger. GIORDANO dit qu'il (ARCADI) leur a toujours donné des chances lorsqu'il était temps de remettre l'argent. GIORDANO

demande s'il se souvient lorsque Skinny avait pris de l'argent et qu'ils voulaient le mettre à la porte et que dans le cas de Closure, ils voulaient faire de même. ARCADI dit que pour cela, Joe DE VITO est le boss, et ils ne les contrôlent pas du tout. GIORDANO poursuit en ajoutant: « when somebody gets there *compare*, someone is going to touch blood. I'm going for blood, I'm not going to joke around...I'm not going for jokes, and this was a warning. O.K.? A fucking warning. I told him, it's going to back fire, it's going to cost him his life ». Ensuite, GIORDANO discute des erreurs commises par Nino Brown (DE BARTOLOMEIS) avec leurs amis d'Ottawa. Plus loin dans la conversation, GIORDANO informe ARCADI que Nino BROWN a accusé Closure (COLAPELLE) d'avoir pris des morceaux alors que ce n'était pas vrai. ARCADI dit à GIORDANO de leur dire que quand il parle à l'un, il parle à tous. GIORDANO dit qu'ils respectent ARCADI, mais qu'ils se cachent pour ne pas causer des problèmes. Ensuite, GIORDANO demande si Joe DEVITO est au courant de la situation avec Patrizio (D'AMICO), ce à quoi GALLO répond oui. GIORDANO lui demande ensuite quand cette situation a été résolue. ARCADI lui répond la semaine dernière. GIORDANO dit qu'il a appris que Closure (COLAPELLE) travaille depuis 2-3 semaines. GALLO rétorque si tel est le cas, c'est sérieux. GIORDANO dit que Closure (COLAPELLE) lui a dit qu'il ne faisait pas d'argent sur la porte, qu'il charge 150 dollars. GIORDANO dit qu'il ne peut pas faire de l'argent à 150 dollars sans Patrizio (D'AMICO). Mimmo aurait dit à GIORDANO que le prix aurait dû être 300 dollars, que 150 dollars c'est uniquement le « cost » et que seul Patrizio peut se le permettre. Plus loin GIORDANO dit que si quelque chose arrive, il s'en va à la guerre.

#### **6.14.5. Dans le cadre de ce conflit, le Club social Le Consenza est protégé par des gardes du corps**

- 2739. Le 28 décembre 2005 vers 13h02, Francesco ARCADI est observé dans le petit bureau arrière du Club social Le Consenza portant une arme à feu sur sa hanche droite.
- 2740. Le 29 décembre 2005, Francesco ARCADI est observé à l'intérieur du Club social Le Consenza. À ce moment, plusieurs individus, dont Mario IANNITTO et Desiderio POMPA, sont observés entrer et sortir de cet endroit. Puis vers 16h06, Francesco ARCADI et Mario IANNITTO quittent le Club social Le Consenza ensemble et montent à bord d'un véhicule de marque BMW immatriculé 863GFW (Québec). Le véhicule quitte les lieux et est suivi par deux autres véhicules.
- 2741. Le 30 décembre 2005, Paolo RENDA, Francesco ARCADI, Nicolo RIZZUTO, Desiderio POMPA et Mario IANNITTO sont observés à l'intérieur du Club social Le Consenza. Vers 14h32, Nicolo RIZZUTO quitte l'endroit accompagné de POMPA. Vers 16h07, ARCADI quitte les lieux à son tour et est accompagné

d'IANNITTO. ARCADI prend place à bord son véhicule BMW immatriculé 863GFW (Qué) et quitte les lieux suivi par deux autres véhicules.

2742. Le 31 décembre 2005, Paolo RENDA, Nicolo RIZZUTO, Francesco ARCADI sont observés se rendre au Club social Le Consenza. À l'arrivée de RIZZUTO vers 10h57, Desiderio POMPA l'accueille et l'escorte de son véhicule jusqu'à l'intérieur. Puis POMPA ressort du Club social Le Consenza vers 11h34 et fait le guet jusqu'à l'arrivée de RENDA vers 11h42. Quand ARCADI arrive sur les lieux vers 12h41, POMPA l'accueille et l'escorte de son véhicule jusqu'à l'intérieur. Puis vers 14h54, Paolo RENDA et Francesco ARCADI sortent et se rendent au véhicule d'ARCADI alors que POMPA assure le guet près du duo. RENDA quitte les lieux à bord de son véhicule de marque Mercedes et POMPA et ARCADI retournent ensuite à l'intérieur du Club social Le Consenza. Vers 16h19, Nicolo RIZZUTO, escorté par POMPA, sort pour prendre place à bord de son véhicule de marque Mercedes gris.

2743. Le 3 janvier 2006 vers 15h52, Francesco ARCADI est observé entrer dans le petit bureau arrière du Club social Le Consenza avec un individu non-identifié. ARCADI ouvre son manteau, prend un item à sa ceinture et le remet à l'individu non-identifié. Ce dernier met l'objet à sa ceinture et les deux hommes sortent du bureau. Presque immédiatement, l'individu non-identifié revient seul dans le petit bureau avec une arme à feu à la main droite, ouvre son manteau et met l'arme à feu à l'intérieur du manteau. Puis vers 17h09, Francesco ARCADI est observé entrer dans le bureau avec le même individu non-identifié. Ce dernier remet un item à ARCADI. ARCADI prend l'item et le met à sa ceinture. Les deux hommes quittent la pièce.

2744. Le 23 février 2006 vers 15h17, Francesco ARCADI, Nino DE BARTOLOMEIS et deux individus non identifiés sont observés quittant Club social Le Consenza. ARCADI prend place à bord d'un véhicule BMW X5 gris immatriculé 863GFW (Québec) en compagnie d'un des individus inconnus. DE BARTOLOMEIS est passager à bord d'un autre véhicule en compagnie de l'autre individu également inconnu.

2745. Le 24 juillet 2006 vers 11h22, Francesco ARCADI est observé quitter le Club social Le Consenza en compagnie de Mario IANNITTO. ARCADI se dirige dans le stationnement vers un véhicule Jeep bleu et parle avec le conducteur du véhicule. ARCADI est observé lever son chandail et insérer un objet à la hauteur de sa ceinture. ARCADI marche dans le stationnement avec IANNITTO. La crosse d'une arme à feu est visible sous le chandail bleu de Francesco ARCADI. Ce dernier prend la peine de replacer le fusil avec sa main en le maniant par-dessus son chandail.

**6.15 Discussion entre Francesco ARCADI, Rocco SOLLECITO, Lorenzo GIORDANO et Francesco DEL BALSO sur la collecte d'un montant de 100 000\$ (1er décembre 2005)**

Sujets impliqués :

Francesco ARCADI  
Lorenzo GIORDANO  
Francesco DELBALSO  
Rocco SOLLECITO  
Paolo RENDA  
Domenico VELENOSI  
Carmelo CANNISTRARO  
Moreno GALLO

2746. Le 1<sup>er</sup> décembre 2005 vers 13h33, une conversation a lieu au Club social Le Consenza entre Francesco ARCADI, Lorenzo GIORDANO, Francesco DEL BALSO et Rocco SOLLECITO. ARCADI demande à GIORDANO ce qu'il veut faire avec la chose de Toronto. GIORDANO lui répond qu'un homme va venir le vendredi suivant et qu'il va apporter 100 000 dollars. GIORDANO s'interroge à savoir s'il va y avoir quelqu'un là où ils sont (Consenza) le vendredi. GIORDANO informe ARCADI qu'il a dit à un tiers que s'il ne pouvait apporter l'argent vendredi, de ne pas lui parler et qu'ils ne pourront accepter l'entente qu'ils ont conclue, soit de 700 000 dollars, et ils feront ce qu'ils ont à faire. GIORDANO ajoute que l'homme en question lui a confirmé qu'il sera là le vendredi mais qu'il n'a pas le montant qu'il (GIORDANO) voulait. SOLLECITO mentionne que l'homme doit démontrer un effort.
2747. Le 5 décembre 2005 vers 17h40, Lorenzo GIORDANO appelle Francesco ARCADI et lui dit qu'il veut le rencontrer le lendemain vers midi car il veut aller à Toronto. GIORDANO dit à ARCADI que c'est lui (ARCADI) qui décide quand ils iront,
2748. Le 6 décembre 2005 vers 11h02, Lorenzo GIORDANO appelle Domenico VELENOSI et lui demande d'aller rencontrer "Cumpare" (ARCADI) à midi et de lui faire le message qu'il (GIORDANO) ne peut pas être là car il est à O.T. (Ottawa). GIORDANO l'avise également de dire à ARCADI que le tiers de T.O. (Toronto) va venir en ville le lendemain et de ne pas s'inquiéter.
2749. Le 6 décembre 2005 vers 11h30, une rencontre a lieu au Club social Le Consenza entre Rocco SOLLECITO, Moreno GALLO et Paolo RENDA. SOLLECITO mentionne que Lorenzo (GIORDANO) et Franco (ARCADI) vont possiblement aller à Toronto pour aller voir quelqu'un.
2750. Le 6 décembre 2005 vers 17h03, Domenico VELENOSI appelle Lorenzo GIORDANO et lui confirme qu'il lui a parlé (à ARCADI). GIORDANO demande

à VELENOSI si le tiers de T.O. (Toronto) a été contacté. VELENOSI lui dit qu'il ne sait pas. GIORDANO exige que VELENOSI dise à Minime (Carmelo CANNISTRARO) de s'assurer que le tiers soit ici (à Montréal) à deux heures lendemain. Finalement VELENOSI dit à GIORDANO qu'il (ARCADI) veut que GIORDANO soit disponible le lendemain pour 7 heures.

**6.16 Conversation entre Francesco ARCADI et Nicolo RIZZUTO relative à des *picciotti* et des motards (27 mars 2006)**

Sujets impliqués :

Nicolo RIZZUTO  
Francesco ARCADI

2751. Le 27 mars 2006 vers 14h28, lors d'une conversation entre Francesco ARCADI et Nicolo RIZZUTO au Club Social Consenza, il est question d'un problème survenu relativement à une maison de jeu et un « *picciotto* ». Plus tard au cours de cette conversation, ARCADI fait allusion à un pourcentage d'argent reçu en provenance des motards (groupe de motards criminalisé). ARCADI précise qu'« ils » (we) se sont chargés de la situation alors qu'un de « leur *picciotti* » est impliqué avec des motards. ARCADI dit à Nicolo RIZZUTO qu'une personne est offensée parce qu'elle doit donner 2 000 dollars par semaine.

**6.17 Nicolo RIZZUTO règle un incident survenu dans un bar impliquant Ennio BRUNI et Domenico MACRI (20 avril 2006)**

Sujets impliqués :

Nicolo RIZZUTO  
Francesco ARCADI  
Domenico MACRI  
Ennio BRUNI

2752. Le 20 avril 2006 vers 13h44, une conversation téléphonique entre Francesco ARCADI et Nicolo RIZZUTO est interceptée. ARCADI avise RIZZUTO qu'un tiers ira le voir concernant un incident qui s'est produit dans un bar à Rivière-des-Prairies où des menaces auraient été proférées. Il mentionne que des « *paesanos* » de RIZZUTO créent problème. ARCADI fait référence au bar où une certaine femme travaille. RIZZUTO demande à ARCADI si l'incident est relié à ce dont ils (RIZZUTO, ARCADI) ont discuté précédemment. ARCADI répond que c'est le cas.

2753. Le 20 avril 2006 vers 14h04, Ennio BRUNI et Domenico MACRI rencontrent Nicolo RIZZUTO à l'Associazione Cattolica Eraclea. De leur discussion, il est question qu'un individu du nom de CICARELLI, bien connu de Nicolo RIZZUTO, aurait possiblement eu un différend avec Ennio BRUNI et Domenico MACRI dans



un bar. De plus, la mère d'Ennio BRUNI aurait été mêlée à l'incident. Durant la conversation, RIZZUTO conseille à MACRI et BRUNI de trouver CICCARELLI et de lui dire qu'ils ont parlé à Zio cola (Nicolo RIZZUTO). Il mentionne avoir parlé à Franco (ARCADI) de cet incident. Il dit que cette chose doit être résolue. Il ajoute que CICCARELLI est proche d'eux, qu'il est son « paesano » (de RIZZUTO). Plus tard dans la conversation, RIZZUTO mentionne que cette affaire doit prendre fin qu'il (CICCARELLI) a fait une erreur. Il ajoute qu'il va mettre fin à cette affaire, qu'ils (RIZZUTO, MACRI et BRUNI) ne parleront plus de cette affaire et qu'ils (MACRI, BRUNI et CICCARELLI) demeureront amis. MACRI répond ; « O.K. Zio ». Avant de conclure sur ce sujet MACRI dit qu'ils (MACRI et BRUNI) ont fait une erreur et RIZZUTO dit : « So then do it like this and that's it ».

2754. Le même jour vers 13h44, une conversation téléphonique entre Francesco ARCADI et Nicolo RIZZUTO est interceptée. ARCADI avise RIZZUTO qu'un tiers ira le voir concernant un incident qui s'est produit dans un bar à Rivière-des-Prairies où des menaces auraient été proférées. Il mentionne que des « paesanos » de RIZZUTO créent problème. ARCADI fait référence au bar où une certaine femme travaille. RIZZUTO demande à ARCADI si l'incident est relié à ce dont ils (RIZZUTO, ARCADI) ont discuté précédemment. ARCADI répond que c'est le cas.

#### **6.18 Les têtes dirigeantes de l'organisation se partagent l'argent provenant de la « collection » (12 juin 2006)**

##### Sujets impliqués :

Nicolo RIZZUTO  
Paolo RENDA  
Francesco ARCADI  
Moreno GALLO  
Tony VANELLI

2755. Le 12 juin 2006 vers 13:25 heures, une rencontre a lieu à l'Associazione Cattolica Eraclea dans le petit bureau arrière entre Nicolo RIZZUTO, Paolo RENDA, Francesco ARCADI, Moreno GALLO, Antonio MUCCI et Antonio VANELLI. Antonio MUCCI est observé mettre une petite pochette devant Antonio VANELLI qui l'ouvre et en sort un sac de plastique. VANELLI ouvre le sac de plastique et en sort deux liasses d'argent comptant. Moreno GALLO sépare les liasses d'argent. RENDA prend alors les liasses d'argent dans ses mains et en compte une partie. VANELLI et MUCCI prennent eux aussi des liasses d'argent qu'ils comptent. MUCCI donne une partie de l'argent qu'il a compté à RIZZUTO qui le met dans l'un de ses bas. MUCCI donne de l'argent à GALLO qui le remet en partie à ARCADI qui lui, le met dans l'une de ses poches. MUCCI met alors trois liasses d'argent sur la table et en remet une à ARCADI qui la met dans sa poche. RENDA

compte une liasse d'argent. Puis, MUCCI met une liasse d'argent dans sa poche. RENDA offre une liasse d'argent à ARCADI et à RIZZUTO. ARCADI repousse l'argent à RENDA.

2756. Durant ce temps, leur conversation est interceptée. VANELLI dit : « Because there was a little ... I don't know, a little of... have collected a little. One, a collection, there was mixed. I went to see another one of our friends. When we collected, he told me we take 10 %...that's why 10%is... He took his, the "picciotti" took theirs, we took ours, the 10% ...ours there, eh can put... yourself...let's do these ones here and let's divide ». Plus tard, GALLO dit: " What belongs to us; he also brings it here." Puis, VANELLI dit : "They're 35. Let's divide it". Par la suite, VANELLI mentionne qu'il a perçu 1700 d'un certain Eclusier et suggère de de faire la même chose qu'ils ont fait avec les autres soit le diviser en dix. Il ajoute: «Here for me...it's the same thing ». Puis, RENDA dit : »Divide by ten ». Plus tard, MUCCI mentionne un montant de 3500 et RENDA dit qu'il y a Agostino. C'est alors que VANELLI dit qu'Agostino l'a déjà pris. Par la suite, il est question de montants de 34 et de 3400 (dollars). Quelques minutes après, MUCCI demande combien ils ont là. VANELLI dit 34. RENDA dit qu'il espère qu'il n'a pas fait d'erreur. ARCADI demande si c'est celui de Compare Lorenzo (GIORDANO). VANELLI demande et toi Ciccio (Francesco ARCADI). ARCADI dit qu'il l'a déjà. GALLO dit ceci est la « collection » de nous 4. Plus tard, ARCADI demande si dans les dix figure Agostino. GALLO dit non. ARCADI dit qu'ainsi avec Agostino, ça fait onze. RENDA dit alors que pour Agostino, ils (RENDA et al.) lui ont déjà donné 1000 dollars. Par la suite. RENDA dit qu'ils sont dix, qu'il y a Joe, Lorenzo (GIORDANO) et eux (RENDA et al.) et que ça fait 9. Puis, VANELLI demande si le « Tall one » (Vito RIZZUTO) est inclus ce à quoi MUCCI répond par l'affirmative.

#### **6.19 Les gardes du corps au Bar Laennec (août à octobre 2006)**

##### Sujets impliqués :

Lorenzo GIORDANO  
Francesco DEL BALSO  
Charles Édouard BATTISTA  
Ricardo BRENES-ARIAS  
Ennio BRUNI  
Giuseppe FETTA  
Danny Winton MARTINEZ-CANAS  
Desiderio POMPA

2757. Durant la période comprise entre le 20 août 2006 et le 28 octobre 2006, date de fermeture du Bar Laennec, Lorenzo GIORDANO et Francesco DEL BALSO ont été observés à de nombreuses occasions accompagnés de Charles Édouard BATTISTA, Ennio BRUNI, Giuseppe FETTA, Danny Winton MARTINEZ-

CANAS, Desiderio POMPA et Ricardo BRENES-ARIAS au Bar Laennec. Ces individus leur ont servi de gardes du corps et ont été observés à de nombreuses reprises faire le guet devant le Bar Laennec alors que DEL BALSO et GIORDANO s'y trouvaient, de même que les accompagnant lors de leurs déplacements. À ces occasions, ces individus ont été vus à plusieurs reprises portant des sacs à bandoulière.

2758. Le 20 août 2006 vers 10h49, alors que Stefano SOLLECITO et Rocco SOLLECITO se trouvent au Bar Laennec, Stefano SOLLECITO est observé déposer une arme à feu sur un table puis sur le comptoir.

2759. Le même jour vers 23h30, Ennio BRUNI et Francesco DEL BALSO sont observés à l'intérieur du Bar Laennec manipuler des armes de poing. Ils sont ensuite rejoints par Carlos SCIARAFFA et Giuseppe FOCARAZZO. Durant ce temps, ils discutent de types et de calibres d'armes à feu et semblent comparer leurs armes. Les mots « gun » et « shot » sont prononcés à plusieurs reprises. Par exemple, BRUNI dit « that's how you do it, it takes a second tack... its dead... now look straight... but now like this, look! How you're gonna miss? It's dead ». Plus tard, BRUNI dit qu'une fois en place à l'intérieur, le fusil se charge automatiquement. DEL BALSO répond que c'est ce qu'il veut.

2760. Le 6 septembre 2006 vers 08h41, Francesco DEL BALSO communique avec une femme non-identifiée de chez Street Manufacturing. Il mentionne qu'il désire se procurer un véhicule blindé neuf ou usagé. La femme répond qu'ils ne vendent que des véhicules blindés neufs.

2761. Vers 08h58, Francesco DEL BALSO parle à Ryan HOLDEN de chez Street Manufacturing. DEL BALSO demande s'ils ont des véhicules blindés en stock, prêts à être vendus la journée même. Il ajoute qu'il désire acheter un véhicule utilitaire sport et une voiture. HOLDEN demande quel niveau de protection DEL BALSO recherche. Ce dernier répond qu'il désire une protection élevée, que le véhicule doit être pare-balles.

2762. Vers 09h54, lors d'une conversation téléphonique entre Lorenzo GIORDANO et Francesco DEL BALSO, ce dernier mentionne que la Cayenne serait la plus facile à faire.

2763. Vers 09h57, Francesco DEL BALSO contacte à nouveau Ryan HOLDEN. Il lui demande s'il serait possible de leur envoyer deux Cayennes afin qu'ils puissent les faire. Il est question de location temporaire de véhicules en attendant que le travail soit accompli. Vers 10h02, lors d'une autre conversation entre les mêmes interlocuteurs, il est question de l'impossibilité de procéder à la location temporaire

de véhicules. DEL BALSO dit alors qu'il a besoin d'un véhicule blindé immédiatement.

2764. Le 13 septembre 2006, entre 08h27 et 10h48, plusieurs individus sont vus au Bar Laennec dont Lorenzo GIORDANO, Francesco DEL BALSO, Desiderio POMPA, Giuseppe FETTA, Charles Édouard BATTISTA, Dany Winston MARTINEZ CANAS et Ricardo BRENES ARIAS. Vers 09h34, POMPA est vu manipuler une arme à feu à l'intérieur de l'établissement. Puis, vers 09h40, DEL BALSO est observé manipuler à son tour une arme à feu. Vers 09h43, une conversation entre GIORDANO et DEL BALSO est interceptée à l'intérieur du bar. GIORDANO demande si ce sont ses balles. DEL BALSO dit que ce n'est pas le cas, qu'il a son « 40 ». Il ajoute avoir pris les balles et les avoir mises dedans (« in there »).

2765. Le même jour vers 12h50, à l'intérieur du Bar Laennec, Francesco DEL BALSO et Ricardo BRENES ARIAS fouillent dans des sacs à bandoulière noires sur une table. Vers 12h52, DEL BALSO remet une arme à feu à un homme non-identifié qui la manipule dans tous les sens. Vers 12h57, Giuseppe FETTA se joint à DEL BALSO, BRENES ARIAS et l'homme non-identifié. DEL BALSO met alors une arme à feu dans un sac à bandoulière noir. Puis, il est rejoint par Charles Édouard BATTISTA qui est vu tenir une arme à feu dans ses mains. Vers 13h03, BRENES ARIAS met un sac à bandoulière sur son épaule. Les communications des individus qui se trouvaient alors au Bar Laennec ont été interceptées. Entre 12h52 et 13h11, les conversations suivantes ont eu lieu. Il a été question de chargeurs et de calibres. DEL BALSO dit qu'il n'y a pas de balles silencieuses. Il ajoute plus tard que lorsqu'il a tiré, la chose (« it ») a bloqué. Les mots « nine millimetres » sont ensuite prononcés par une des personnes présentes. Plus loin dans la conversation, un des hommes présents dit « you go buy yourself a gun ». DEL BALSO répond alors « go buy me a brand new one ». Plus tard, DEL BALSO dit que lorsque les balles sont dedans, ça pèse une tonne. Plus tard, il est dit que quelque chose n'est pas automatique puis que c'est 9 millimètres court.

#### **6.20 Le mariage de Giulia ARCADI (26 août 2006)**

2766. Le 26 août 2006, Giulia ARCADI, la fille de Francesco ARCADI, a épousé Giuseppe ALONGI. La cérémonie religieuse s'est tenue à l'église St-Joseph au 10050 boulevard Gouin Est à Montréal et une réception a suivie à l'Hôtel Sheraton de Laval.

2767. Les personnes suivantes ont été, entre autres, observées à ce mariage :

Francesco ARCADI  
Antonio CAMMALLERI  
Anthony CAPITANIO  
Agostino CUNTRERA

Girolamo D'ANGELO  
 Francesco DEL BALSO  
 Giuseppe DI MAULO  
 Giuseppe FETTA  
 Moreno GALLO  
 Mario IANNITTO  
 Vincent LEMAY  
 Domenico MACRI  
 Danny MARTINEZ  
 Desiderio POMPA  
 Paolo RENDA  
 Leonardo RIZZUTO  
 Nicolo RIZZUTO (Jr)  
 Salvatore SCALI  
 Bernardo SCIORTINO  
 Rocco SOLLECITO  
 Vincenzo SPAGNOLO  
 Giuseppe TRIASSI  
 Carmine Antonio VANELLI

**6.21 Le meurtre de Domenico MACRI, ses répercussions et les funérailles (30 août 2006)**

Sujet impliqués :

Paolo RENDA  
 Francesco ARCADI  
 Francesco DEL BALSO  
 Lorenzo GIORDANO  
 Salvatore "Sasa" SCALI  
 Rocco SOLLECITO  
 Mario "Mush" IANNITTO  
 Desiderio POMPA  
 Giuseppe "Joe" FETTA  
 Charles Edouard BATTISTA  
 Dany Winton MARTINEZ CANAS  
 Ennio BRUNI  
 Vincent LEMAY

2768. Le 30 août 2006 vers 15h19, un appel auprès du 911 est logé pour rapporter une fusillade à l'intersection des rues Henri-Bourassa et Rodolphe-Forget, à Rivière-des-Prairies. L'enquête a révélé que Domenico MACRI et Mario IANITTO étaient à bord d'un véhicule de marque Cadillac qui, à l'intersection des rues Henri-Bourassa et Rodolphe-Forget, a été atteint de coups de feu tirés par un individu passager d'une motocyclette. MACRI est décédé suite à ses blessures et IANNITTO a été blessé au cou. Il est à noter que le véhicule a été assailli près de la résidence de Francesco ARCADI située sur René-Masson à Rivière-des-Prairies.

2769. Ce même jour vers 15h34, Francesco DEL BALSO est observé discuter avec Giuseppe TORRE devant le salon de coiffure voisin du Bar Laennec. Vers 15h36, DEL BALSO prend un appel de Salvatore SCALI sur son téléphone cellulaire. SCALI dit à DEL BALSO d'être prudent, que quelque chose de sérieux est arrivé. DEL BALSO demande à qui. SCALI répond à Domenic (MACRI); DEL BALSO



demande si c'est son *compare* et SCALI dit oui. SCALI ajoute que c'est arrivé en face de la maison du *compare* (ARCADI). DEL BALSO demande qui; SCALI répond lui (Domenic) et Mario et que Mario est à l'hôpital. Pendant cet appel, DEL BALSO est observé lancer son Blackberry puis une chaise vers la fenêtre du Bar Laennec. Ricardo ARIAS BRENES et Vincenzo CASTELLANA sont observés s'approcher de DEL BALSO et TORRE et d'essayer d'entendre la conversation de DEL BALSO. L'appel terminé, DEL BALSO court vers le véhicule de marque Land Rover blanc de Giuseppe TORRE et monte à bord du côté passager. TORRE le suit, monte à bord du côté conducteur et le véhicule quitte les lieux. Dans un appel subséquent vers 15h40, SCALI confirme à DEL BALSO que c'est arrivé à côté de la maison du *compare* (ARCADI).

2770. Ce même jour vers 15h45, Francesco DEL BALSO dit à Lorenzo GIORDANO que des tiers ont tirés « DM » (MACRI). GIORDANO demande ce qui s'est passé et DEL BALSO répond qu'il (MACRI) est mort, qu'il est décédé devant la maison de *compare* (ARCADI). GIORDANO dit qu'ils devraient aller voir ce qui se passe.
2771. Ce même jour vers 15h49, Salvatore SCALI dit à Francesco DEL BALSO d'être prudent; DEL BALSO répond qu'il n'est pas seul. SCALI relate à DEL BALSO ce qu'il sait de l'incident.
2772. Vers 15h51, DEL BALSO dit à GIORDANO que c'était deux gars sur des « speed bikes »; GIORDANO dit qu'il le sait déjà. DEL BALSO demande ce qu'ils vont faire; GIORDANO dit qu'il veut voir DEL BALSO en personne.
2773. Vers 16h02, Vincenzo CASTELLANA appelle DEL BALSO; DEL BALSO lui dit qu'un tiers (MACRI) est mort. CASTELLANA dit qu'il est à l'endroit où c'est arrivé; DEL BALSO lui dit de quitter sinon la police le gardera là jusqu'au lendemain.
2774. Vers 16h51, Francesco DEL BALSO dit à l'épouse de MACRI, Sabrina KARADJIAN, qu'il a vu à la télévision que c'était du road rage. DEL BALSO dit qu'il est allé là (sur les lieux de l'incident) et que la police l'a expulsé et qu'il attend maintenant que la police relâche JP (Gianpietro TIBERIO) qui était derrière eux (MACRI et IANITTO) (lors de l'incident).
2775. Vers 16h55, Polisena DELLE DONNE demande à Giuseppe TORRE si JP (TIBERIO) a pris l'immatriculation; TORRE dit non. TORRE dit à DELLE DONNE que c'était un « hit »; DELLE DONNE dit qu'elle le sait.
2776. Vers 17h10, Carlo SCIARAFFA dit à Giuseppe TORRE qu'il est « freaking out ». TORRE dit qu'il est avec Chit (DEL BALSO); SCIARAFFA dit qu'il le verra plus tard.

2777. Vers 17h21, Achille TORRE demande à Michele TORRE Jr ce qui est arrivé. M.TORRE dit que c'est arrivé aujourd'hui. A.TORRE dit qu'il a vu Anthony vers 1h et qu'il ne lui a rien dit; M.TORRE dit que c'est arrivé par la suite. Ils conviennent de se rencontrer plus tard.
2778. Vers 18h08, Giuseppe TORRE dit à Ray KANHO que Domenico MACRI vient de se faire assassiné. KANHO dit qu'il est surpris et demande comment; TORRE dit que c'est des gars sur un « speed bike ». KANHO demande si c'est des noirs ou des blancs; TORRE dit des noirs, mais que ça ne veut rien dire parce que tout le monde engage ces gens là maintenant. KANHO demande pourquoi (MACRI s'est fait assassiné); TORRE demande si la question est sérieuse. TORRE dit que c'est arrivé à RDP (Rivière-des-Prairies).
2779. Vers 18h36, Polisena DELLE DONNE conte à Giuseppe TORRE se qu'elle a vu à la télévision au sujet de l'incident.
2780. Vers 18h43, Nino VIZZI demande à Giovanni GUARASCIO (Johnny) ce qui s'est passé; GUARASCIO dit qu'il ne le sait pas, qu'il pense que quelqu'un est à l'hôpital mais qu'il ne sait pas qui, qu'il pense que c'est *compare* Frank (ARCADI).
2781. Vers 18h46, Lorenzo GIORDANO dit à Giovanni GUARASCIO que Domenic MACRI est décédé; GURASCIO dit qu'il pensait que c'était quelqu'un d'autre.
2782. Vers 19h08, Giuseppe TORRE dit à Polisena DELLE DONNE qu'il est avec Frank (DEL BALSO) et qu'il ne veut pas le laisser parce qu'il ne raisonne pas. TORRE dit qu'il ne peut pas le croire encore.
2783. Vers 19h38, Giovanni GUARASCIO et Cosimo CHIMIENTI ont une conversation concernant l'assassinat de Domenico MACRI. CHIMIENTI demande ce qui s'est passé; GUARASCIO dit que 2 gars sur une motocyclette ont tué MACRI alors qu'il était dans une auto. GUARASCIO dit que MACRI était dans l'auto avec quelqu'un d'autre, mais il ne sait pas qui. GUARASCIO dit que « the little one with the grey hair » (GIORDANO) l'a appelé pour lui demander d'obtenir des nouvelles auprès de son beau-fils. GAURASCIO dit qu'il (GIORDANO) lui a demandé si « the crazy one » l'avait appelé et lui aurait dit pour le *compare*. GUARASCIO dit qu'il avait alors pensé le pire, mais que finalement c'était le *compare* de « the crazy one ». GUARASCIO et CHIMIENTI continuent de parler de l'incident. GURASCIO dit que c'est comme ça, que rien ne peut être fait pour changer cela, que personne n'est surpris, que ce genre de chose peut arriver en tout temps.

2784. Vers 22h30, Polisena DELLE DONE dit à Giuseppe TORRE qu'elle croit que quelqu'un voulait passer un message (par le meurtre de Domenico MACRI).
2785. Le 31 août 2006 vers 11h42, Francesco DEL BALSO est observé arriver au Consenza en compagnie de Desiderio POMPA et un homme non-identifié.
2786. Vers 11h50, Francesco DEL BALSO et Rocco SOLLECITO sont observés discuter dans la pièce du milieu du Consenza. Vers 11h53, Nicolo RIZZUTO se joint à leur conversation. Les micros installés sur les lieux ont permis de capter certains mots et de constater que les interlocuteurs discutent l'assassinat de Domenico MACRI la veille. Vers 12h10, DEL BALSO, POMPA et l'homme non-identifié quittent le Consenza; DEL BALSO y revient vers 12h12.
2787. Vers 12h13, Francesco DEL BALSO, Rocco SOLLECITO, Nicolo RIZZUTO, Moreno GALLO, Antonio (Tony) MUCCI et un homme non-identifié sont observés en train de discuter dans la pièce du milieu du Consenza. Les micros installés sur les lieux ont permis de capter certains mots et de constater que les interlocuteurs discutent l'assassinat de Domenico MACRI la veille. Vers 12h22, GALLO demande à DEL BALSO comment il le connaissait (MACRI); DEL BALSO qu'il était comme son frère. Vers 12h24, DEL BALSO dit à GALLO et RIZZUTO qu'il va tout leur expliquer l'histoire parce que sinon ils ne comprendront rien. GALLO et RIZZUTO disent qu'ils sont au courant de l'histoire. Vers 12h25, DEL BALSO dit qu'il va tout expliquer dès qu'ils seront prêts à l'entendre.
2788. Plus tard le même jour, vers 13h50, Francesco DEL BALSO et Rocco SOLLECITO sont observés sortir du Bar Laennec et rencontrer Ennio BRUNI, Lorenzo GIORDANO, Desiderio POMPA et un homme non-identifié. GIORDANO, DEL BALSO et SOLLECITO sont observés entrer ensemble dans le Bar Laennec et s'installer à l'arrière dudit commerce. Jusqu'à vers 16h00, plusieurs conversations entre GIORDANO, SOLLECITO et DEL BALSO sont captés par les microphones installés dans cette pièce par les autorités. Les interlocuteurs discutent de l'assassinat de Domenico MACRI survenu la veille.
2789. Vers 13h53, GIORDANO parle de l'incident de Domenic (MACRI). Il mentionne qu'une motocyclette aurait été aperçu à plusieurs reprises, 3-4 fois, et que la deuxième fois, elle s'était mise à côté de l'auto. Vers 13h56, SOLLECITO dit que demain ils vont aller arranger les choses. GIORDANO dit que le problème c'est qu'un tiers veut tout oublier. Vers 13h59, GIORDANO dit qu'il a 3-4-5 gars là (endroit inconnu) et qu'ils doivent travailler. GIORDANO dit qu'un tiers va aller au chalet; SOLLECITO dit que c'est dangereux au chalet. GIORDANO dit qu'une personne toute seule peut y aller (au chalet). Vers 14h01, GIORDANO dit qu'il ne

pense pas faire d'erreur, que quelqu'un ne fait pas une erreur pour faire une erreur. GIORDANO dit que dans ce cas, c'est un des nôtres (« one of ours »). GIORDANO ajoute qu'une personne doit faire les choses à sa manière. GIORDANO dit qu'un tiers a un groupe à Montréal-Nord. SOLLECITO dit que tout le monde doit faire son travail (« job ») et demande pourquoi un tiers ne fait pas son travail (« job »). SOLLECITO demande combien ils ont (de personnes) 12, 13, 15 personnes. GIORDANO dit que les gens doivent partager. SOLLECITO dit que quand l'ordre arrive pour aller avec l'orchestre, ils vont avoir l'instrument dans leurs mains sans savoir comment jouer. GIORDANO dit qu'ils diront non et ce sera eux avec les instruments dans leurs mains. L'enregistrement de la conversation se termine alors, pour reprendre vers 14h45.

2790. Vers 14h49, GIORDANO dit à DEL BALSO que *compare* Franco (ARCADI) est « buzzing out », qu'il est fâché du meurtre; DEL BALSO dit qu'il l'est (fâché) lui aussi. DEL BALSO, GIORDANO et SOLLECITO discutent des problèmes que l'organisation a eus.

2791. Vers 15h06, GIORDANO, DEL BALSO et SOLLECITO discutent d'arrangements funéraires (pour Domenico MACRI). SOLLECITO dit qu'ils devraient mettre de l'argent pour les fleurs. Ils discutent par la suite de l'incident (meurtre de Domenico MACRI) pour revenir au sujet des arrangements funéraires (pour Domenico MACRI).

2792. Vers 16h11, Francesco ARCADI se joint à SOLLECITO, GIORDANO et DEL BALSO à l'arrière du Bar Laennec. ARCADI parle à SOLLECITO d'une décision qui doit être prise. ARCADI dit « we put in our mind that alone we can't take any uh...a decision, when a decision is to be taken either right or wrong we all have to take it, but if there is a rush or not and arguments will occur either you kill me or I kill you and then we will discuss. But when we have 10 minutes free we will have to take a decision like it should be done ». Puis ARCADI conte à SOLLECITO, GIORDANO et DEL BALSO ce qu'il a vu de l'incident (meurtre de MACRI). ARCADI dit qu'il n'a pas eu la chance de voir leurs visages mais que son frère Stefano les a vus (visages des tireurs). Vers 16h16, ARCADI conte ce que son frère Stefano a vu de l'incident (meurtre de MACRI). Puis les interlocuteurs relatent les différentes conversations ils ont eu avant l'incident (meurtre de MACRI). Vers 16h23, SOLLECITO dit que « a decision has to be taken on what needs to be done and it has to be done » (en parlant des conséquences de l'incident, soit le meurtre de Domenico MACRI).

2793. Vers 16h52, Mario IANNITTO est observé se joindre à ARCADI, SOLLECITO, GIORDANO et DEL BALSO à l'arrière du Bar Laennec. IANITTO conte les événements ayant précédés l'incident (meurtre de Domenico MACRI). Vers 16h58,

IANITTO dit « I was looking at him...100-120 kilometers an hour \_\_\_\_ bang, bang, bang ». GIORDANO dit : « When you guys went into Beaches » et IANNITTO poursuit : « We left separately, me and JP. We took two different routes ». DEL BALSO dit : « That's why they knew Domenic was in the car with you », ce que IANNITTO confirme. DEL BALSO dit que quelqu'un les a suivis. Vers 17h03, IANNITTO dit : « I heard 5 or 6 \_\_\_\_ and then I saw him reload... » puis « I saw \_\_\_\_ reload, because the first time he missed ». IANITTO poursuit son explication des coups de feu tirés (lors du meurtre de Domenico MACRI). La conversation termine avec IANNITTO mentionnant qu'un gars sur le coin de la rue a appelé une ambulance. Puis vers 17h05, IANNITTO est observé sortir du Bar LAENNEC.

2794. Suite au départ d'IANITTO, ARCADI, GIORDANO et SOLLECITO continuent leur conversation sur l'incident (meurtre de Domenico MACRI). ARCADI dit : « Can you imagine in what position I find myself. In front of the door of my house ». ARCADI dit : « Domenic dead, \_\_\_\_ dead in the car \_\_\_\_... my brother, nephew, my daughter in law, my wife and everything, imagine if you open your door. Immediately I loaded everything in the truck and headed to the airport. Every one *compa* everyone. » Puis il continue : « I called SASA to tell him to speak to our friends to everybody to \_\_\_\_ be available just in case, I was leaving with my brothers. » SOLLECITO dit : « *Compare* \_\_\_\_ thanks for the thought but us we are already starting to study the situation. \_\_\_\_\_. As far as I'm concerned \_\_\_\_\_, now we gonna see what Paolo says. » ARCADI dit : « *Compare*, me I agree, here we are father, son, and holy spirit, I agree that it's things that we have to reasoned out, things have to be measured, things have to be evaluated but when it gets to a certain point, and we are touched by some stupidities \_\_\_\_\_, the discussions have to be short \_\_\_\_\_. It's not like you go to a restaurant for a quick lunch right away. ».

2795. Vers 17h13, ARCADI dit « the people \_\_\_\_ tell them and the others don't \_\_\_\_\_. It's so clear \_\_\_\_\_. » SOLECITO répond : « No, but this someone has to study, study, \_\_\_\_\_. » ARCADI dit : « \_\_\_\_ they were waiting for them there \_\_\_\_\_. » SOLLECITO mentionne : « Listen to me, *compa* \_\_\_\_ it's people that have been paid. » Ils continuent à parler de l'incident. Vers 17h27, ARCADI explique le fait qu'il soit revenu chez lui plus tard le soir de l'aéroport.

2796. Vers 17h37, toujours lors d'une conversation sur le meurtre de Domenico MACRI et l'incident de la veille, SOLLECITO dit : « *Compare*, Moreno and I were speaking there \_\_\_\_ Moreno. » ARCADI intervient pour dire que ; « Moreno was going crazy ». SOLLECITO continue : Moreno said \_\_\_\_ was there \_\_\_\_ Moreno was there \_\_\_\_ said, 'but you don't know anything?' He said, 'no' \_\_\_\_\_. » DEL BALSO mentionne que : « Not even Paolo knew anything. ».



2797. Vers 17h40, Paolo RENDA est observé se joindre à ARCADI, SOLLECITO, DEL BALSO et GIORDANO à l'arrière du Bar Laennec. ARCADI conte l'incident de la veille à RENDA. ARCADI dit « Stefano who was on this side said 'I don't like this motorcycle'. \_\_\_ like that. When I \_\_\_ to this one, it had a Michigan plate \_\_\_ this \_\_\_. This one arrives and \_\_\_ and does like this. We saw this but at the same I said to my brother Mico, Mico my brother, I said 'I don't like this.' So the truck arrived quickly behind the motorcycle, behind the motorcycle. So they realized that they had no chance, so they stopped, but anyways, it could have happened that people can't pass \_\_\_ truck you can't see, you don't see anything. You could only see, you could even \_\_\_ for his own fucking business. » RENDA dit : « Right compa. » ARCADI ajoute : « So when we started to go, they went like that, JP left behind the moto and I was here, \_\_\_ ended up \_\_\_ to arrive at my house, so hey turned \_\_\_. Before \_\_\_ luckily we had already loaded the suitcases. At 2:15, 2:20 my brother in law Carmelo arrived, he was a little late because he brought some pizzas \_\_\_ we ate fast, fast and we left for the airport. We were in front of the door. » RENDA dit : « Who were they, we were about to leave. » ARCADI continue : « We were leaving, we were about to leave and \_\_\_ arrived. \_\_\_ Mario said \_\_\_ to the house of compare Franco, he ha dit in his head to come and warn me. ».

2798. Vers 17h45, la conversation entre Paolo RENDA, Lorenzo GIORDANO, Francesco ARCADI, Rocco SOLLECITO et Francesco DEL BALSO se poursuit. Ils discutent encore de la fusillade impliquant IANNITTO et MACRI et surtout de la motocyclette ayant transporté le tireur. ARCADI dit : « The only thing I can say is...whe ever it is...this is a motorcycle \_\_\_ that we don't know who they are, not only uh... : RENDA intervient : « Yes, I think that if it was for us \_\_\_ if not... » ARCADI décrit à RENDA se qu'il a vu du tireur. Vers 17h53, RENDA dit, en parlant d'un tiers : « \_\_\_, you know...was doing a small job on them...working \_\_\_ know who they are, but never would I have thought they were on him...on him, imagine...that's why \_\_\_ with the car, behind \_\_\_ and nobody suspected anything. » ARCADI se dit d'accord. RENDA continue : « Yeah, *compare* the money that he has... \_\_\_ take it... ».

2799. Plus tard, vers 17h57, RENDFA dit qu'il doit quitter mais dit qu'il sera autour le lendemain s'il y a quelque chose. RENDA demande si les arrangements sont pris (pour les funérailles). SOLLECITO et GIORDANO lui explique ce qu'il a été convenu. RENDA dit : « Do whatever is needed to be done. » Puis RENDA ajoute : « I'm so sorry for this picciotto. » ARCADI dit : « Sure compare, they are destroyed. » RENDA continue et dit que : « Compare the only picciotto that I liked uh...[...] the only picciotto...that no matter where you go and ask they answer...[...] you know what they answer? I really liked him. » ARCADI est d'accord et dit : « Yeah, this is true! This is true, he was a person \_\_\_ our name. »

RENDA dit : « Anyway be careful! See what you have to do now. » Puis à ARCADI il dit : « Find an island, take your wife and leave, uh...I don't know compare. » GIORDANO intervient et dit : « Yes, even your wife, come on, come on, they are getting worried compare, you know what I mean? » RENDA ajoute : « The others will be alright compare \_\_\_\_\_. » Ils continuent à discuter à savoir si ARCADI devrait quitter et si oui, où. Puis vers 18h01, RENDA quitte le Bar Laennec.

2800. Lorenzo GIORDANO, Rocco SOLLECITO et Francesco ARCADI continuent de discuter de l'opportunité pour ARCADI de quitter. Puis ARCADI dit : « We are looking for that pig, we are finding ourselves in a sea of problems, a whole lot of problems... [...] when uh...when I always said that our strength was silence \_\_\_\_\_. » GIORDANO dit : « Now we'll see what can be done...Yeah but what do we have to do...is already uh...if there is no time to do it... » ARCADI répond : « We will \_\_\_\_\_ tomorrow at Jarry. [...] What do we do us? What we do us? Knowing that someone uh...killed one near us? If we have the chance we do what we have to do. What do we do us if we hear that someone wants to \_\_\_\_\_ someone...well uh! In our possibility we do what we have to do! [...] Did you understand guys? I hope that our problem...here there is a problem that is bringing us even uh \_\_\_\_\_ big problems with everybody. » SOLLECITO ajoute : « But it's not right \_\_\_\_\_ go out as little as possible at night. ».

2801. Vers 18h05, ARCADI dit à SOLLECITO : « But Domenic won't be coming back. This is a topic that I always speak about. Let's think that we have families, let's think of our families, let's think that once \_\_\_\_\_ even if we kill 100 \_\_\_\_\_ Compare Franco \_\_\_\_\_ see anymore. Yes for satisfaction to avenge \_\_\_\_\_ but Compare \_\_\_\_\_ I don't see him anymore. » Peu de temps après, SOLLECITO et ARCADI se quittent en se rappelant d'être prudents.

2802. La surveillance effectuée dans le cadre du Projet Colisée démontre que cette visite de Francesco ARCADI au Bar Laennec le 31 août 2006 sera sa dernière avant son arrestation le 22 novembre 2006. La surveillance démontre aussi qu'ARCADI n'a pas été vu au Consenza entre le 30 août et le 27 octobre 2006.

2803. Le 6 novembre 2006 vers 12h34, Agathe SICARI (épouse de Francesco ARCADI) dit à Marisa D'AMBROSIO (épouse de Francesco DEL BALSO) qu'elle revient de l'Europe, qu'elle a fait une croisière avec son mari et qu'ils sont revenus la semaine précédente.

2804. Le 5 septembre 2006, les funérailles de Domenico MACRI se sont tenues au Salon funéraire Loreto situé au 4975 boulevard des Grandes Prairies et à l'église Maria Auxiliatrice située au 8555, Maurice-Duplessis à Rivière-des-Prairies.

2805. Les personnes suivantes ont été, entre autres, observées sur les lieux :

Charles Edouard BATTISTA  
Ricardo ARIAS BRENES  
Ennio BRUNI  
Carmelo CANNISTRARO  
Anthony CAPITIANO  
Carmel CASTELLANA  
Vincenzo CASTELLANA  
Frank COTRONI (Jr)  
Agostino CUNTRERA  
Francesco DEL BALSO  
Girolamo DEL BALSO  
Nino DE BARTOLOMEIS  
Giovanni DI RIENZO  
Nello DI RIENZO  
Giuseppe FETTA  
Giuseppe FOCARAZZO  
Angelo FOLLANO  
Lorenzo GIORDANO  
Mario IANNITTO  
Marco LANDUCCI  
Vincent LEMAY  
Liborio MANNO  
Carlos NARVAEZ  
Franco PELLEGRINO  
Calogero (Charlie) RENDA  
Paolo RENDA  
Nicolo RIZZUTO (Jr)  
Leonardo RIZZUTO  
Desiderio POMPA  
Carlos SCIARAFFA  
Michael SCIARAFFA  
Salvatore SCALI  
Rocco SOLLECITO  
Giuseppe (Joe) SOLLECITO  
Tony TALLARITA  
Giuseppe TORRE  
Domenico VELENOSI